

Septembre
2014

IRSIC – CPA - PRSE

Rapport scientifique

Influence de la communication sur les
comportements durables en piscine
publique

Sommaire

Résumé	4
Contexte, positionnement et objectifs du projet	5
Description du partenariat	7
Programme scientifique et technique, organisation du projet	10
Apports méthodologique, intérêt du projet	13
Premiers résultats : l'analyse sémio-pragmatique	16
Deuxièmes résultats : l'analyse de contenu des entretiens qualitatifs	33
Troisièmes résultats : les analyses de l'observation participante	94
Quatrièmes résultats : la méthode expérimentale et les analyses quantitatives	97
Conclusion	137
Préconisations	143
Bibliographie	149
Annexe 1 : Descriptif du Plan Hygiène du Service des piscines de la CPA	150
Annexe 2 : présentation de l'équipe	152
Annexe 3 : Les supports de la campagne de communication du Plan Hygiène du service des piscines de la CPA.	160
Annexe 4 : calendrier des réunions	166
Annexe 5 : retranscription des entretiens	168
Annexe 6 : questionnaire sur les gestes administrés avant la campagne	355
Annexe 7 : questionnaire administré auprès du personnel	356
Annexe 8 : Questionnaire administré auprès du public après la campagne	358
Annexe 9 : Bulletin d'engagement	362
Annexe 10 : Compléments de données	363
Annexe 11 : Analyses de corrélations	366

Résumé

Contexte :

À partir de l'automne 2012, le Service Piscine de la Communauté d'Agglomération du Pays d'Aix met en place une campagne de Communication grand public dans toutes ses piscines ouvertes en hiver (10 piscines en tout), pour sensibiliser ses publics à des gestes sanitaires et d'hygiène, les messages portant sur les réactions chimiques entraînées par une consommation de chlore (bichloramines et trichloramines) directement liées aux comportements des usagers.

Notre équipe (Aix Marseille Université, Institut de recherche en sciences de l'information et de la communication, IRSIC, EA 1453) a adossé un programme de recherche scientifique à cette campagne.

Objectifs :

Ce projet de recherche a pour objectif de mesurer l'influence de ces différents messages à visée sanitaire afin de comprendre quels sont les verrous et quels sont les leviers les plus efficaces pour faire adopter des changements de comportements relevant d'éco gestes.

Le projet scientifique envisagé se situe clairement au niveau de la réception, et il a comme objectif principal de comprendre les ressorts d'une communication développement durable, en associant plusieurs niveaux de messages, verbaux et non-verbaux, à différents niveaux d'engagement.

L'idée est de suivre la réception, et de comprendre l'imaginaire, la perception, le ressenti des récepteurs, et de pouvoir ainsi comprendre comment réduire la différence entre intention et action. In fine, ce projet a comme objectif de pouvoir proposer des pistes en termes de communication pour engager les publics dans la réalisation des actes demandés.

Ce projet de recherche se décompose en 4 volets:

Volet 1 : Analyse de la campagne et premier état des lieux des groupes sociaux soumis à ces messages ;

Volet 2 : Observation participante collecte d'entretiens ;

Volet 3 : Mesure de l'influence des messages (questionnaire dédié, et collecte de nouveaux matériaux d'analyse) ;

Volet 4 : Bilan et mise en perspective, préconisations possibles

Lien avec d'autres projets:

Ce projet se positionne en sciences de l'information et de la communication, mais il fait appel à des champs de recherche qui relèvent aussi bien de l'économie publique concernant la gestion et l'affectation des ressources dans un établissement public, des sciences de gestion concernant les questions de management, de la psychologie sociale concernant la question de l'influence, ainsi que des sciences du sport concernant le terrain de recherche et les questions d'animation.

Groupes Cibles :

Tous les publics fréquentant les piscines et exposés aux messages: scolaires (primaires et collèges), centres aérés, public, club.

Equipe :

A ce jour, une équipe de quatre enseignant-chercheurs confirmés et un doctorant est associée au projet : des Maîtres de Conférences, Institut de Recherches en Sciences de l'Information et de la Communication (IRSIC), spécialisés en sciences de l'information et de la communication ou en psychologie sociale.

Intérêt du projet :

Le caractère original du projet tient à cette transversalité et au terrain, qui offre des perspectives d'application directes des résultats qui seront trouvés. De nombreux projets d'actions existent, qui butent sur l'évaluation et les modalités de celles-ci. A notre connaissance, il n'existe pas de travail réalisé ou en cours associant des compétences équivalentes.

Contexte, positionnement et objectifs du projet

La plupart des collectivités territoriales se sont lancées aujourd'hui dans un Agenda 21, s'engageant dans une démarche relevant du développement durable. De nombreuses équipes techniques s'investissent, des installations lourdes, de type HQE, sont construites, des choix de long terme sont pris, mettant souvent l'innovation au service de tous. Cependant, c'est à l'heure de la confrontation avec les comportements des citoyens, forcément parties prenantes de cet effort collectif, que la plupart des échecs se situent. De nombreuses expériences concernant les économies d'énergie, le recyclage, montrent à quel point il est difficile de faire changer les comportements. De nombreuses campagnes à un niveau national ont été menées, qui montrent que la complexité du schéma communicationnel à mettre en œuvre dans la demande d'un changement en action.

Aussi notre projet propose-t-il de se concentrer sur l'impact de cette communication sur les différents publics. Le projet scientifique envisagé se situe clairement au niveau de la réception, et il a comme objectif principal de comprendre les ressorts d'une communication développement durable, en associant plusieurs niveaux de messages, verbaux et non-verbaux, à différents niveaux d'engagement.

L'idée est de suivre la réception, et de comprendre l'imaginaire, la perception, le ressenti des récepteurs, et de pouvoir ainsi comprendre comment réduire la différence entre intention et action. *In fine*, ce projet a clairement comme objectif de pouvoir proposer des pistes en termes de communication pour engager les publics dans la réalisation des actes demandés.

Nous souhaitons profiter d'une opération pilote dans ce milieu particulier pour engager ce champs de recherche, celui des piscines, en effet la mise en place de gestes éco-citoyens a été envisagée et a fait l'objet d'une campagne cet automne où différents publics ont été sollicités, depuis les écoles primaires jusqu'au club, ce qui permet d'avoir un échantillon large de mesures.

Contexte et enjeux économiques et sociétaux

Le milieu nautique public propose un terrain particulièrement fertile pour les recherches en communication développement durable : en effet, ici, toutes les questions relevant à la fois de comportements éco-citoyens, d'apprentissage aux éco-gestes peuvent être mesurés, car leur impact est direct sur les mesures d'hygiène préventive prise par le personnel.

La piscine est un lieu semi-clos où beaucoup d'efforts ont été faits concernant le bâtiment : ainsi, parmi les piscines analysées, la piscine du Puy-Sainte Réparate a été reconstruite il y a peu, selon une démarche HQE. La qualité de l'air et celle de l'eau sont mesurables, ce qui rend très concrets et

mesurables les efforts faits. Ce milieu est très règlementé, aussi bien en terme d'hygiène que de sécurité. De nombreuses normes existent, qui concernent aussi bien les aspects techniques que l'accueil du public.

La démarche développement durable y trouve ici toute son épaisseur sociale en interne, car les considérations sont très différentes entre les différents corps de métiers qui se complètent en milieu nautique : les compétences se croisent.

En externe, c'est également un lieu ouvert au public, qui offre de multiples activités : lieu d'apprentissage, lieu de plaisir, de détente, de jeux, lieu d'entraînement aussi. Ces différentes activités entraînent bien entendu des profils très différents en termes d'utilisateurs fréquentant la piscine. Ces utilisateurs ont un rapport au développement durable très différent. Or il va leur être demandé à tous de changer leurs comportements d'usage en piscine. Les recherches scientifiques en sciences de l'information et de la communication montrent clairement qu'un seul message n'est pas suffisant pour toucher différents publics. La communication prévue dans le cadre de la campagne Nageons propre¹, prévoit un dispositif complexe de message, tenant compte de différents niveaux de lecture, offrant un dispositif de communication engageante, associant le verbal au non-verbal. Concernant l'émission, une analyse sémio-pragmatique permet d'envisager l'amplitude des messages. Mais quelle va en être la réception ?

Ce projet de recherche a pour objectif de mesurer l'influence de ces différents messages afin de comprendre quels sont les verrous et quels sont les leviers les plus efficaces pour faire adopter des changements de comportements relevant d'éco-gestes.

Positionnement du projet

Ce projet se positionne en sciences de l'information et de la communication, mais il fait appel à des champs de recherche qui relèvent aussi de la psychologie sociale concernant la question de l'influence. Le caractère original du projet tient à cette transversalité et au terrain, qui offre des perspectives d'application directes des résultats qui seront trouvés. A notre connaissance, il n'existe pas de travail réalisé ou en cours associant des compétences équivalentes.

¹ cf Annexe 1 : descriptif de la campagne

Description du partenariat

Pour ce projet scientifique, deux partenariats ont été sollicités : celui de la Communauté d'Agglomération du Pays d'Aix et nous avons inscrit le projet dans le cadre du Plan Régional Santé environnement PACA. Le projet a été labellisé le 19 juin.

Concernant le PRSE Paca, le projet a été inscrit dans l'axe Connaissance, mais il correspond également aux autres enjeux (Air et Eau) porté par le plan, ce qui a été souligné par les présidents des Commissions lors de la remise de la labellisation.

Description et adéquation des partenaires

La Communauté d'Agglomération du Pays d'Aix porte le projet de communication, qui pourrait éventuellement constituer la première pierre d'un projet beaucoup plus vaste, mettant au cœur des réflexions et de la prise de décision l'analyse scientifique, la démarche Sciences Humaines et sociale étant couplée à celle des sciences de l'ingénieur et de sciences du Vivant. La Communauté d'Agglomération du Pays d'Aix est en tout premier lieu concernée par cette étude ad hoc, et a été sollicitée à cette occasion.

Le PRSE PACA est la déclinaison régionale du Plan National Santé Environnement porté par le Ministère de la Santé et le Ministère de l'environnement et du développement durable. Au niveau régional, les deux partenaires principaux, la DREAL et Agence Régionale de la Santé ont orienté leur soutien vers le genre de projets que nous défendons, et les aspects communicationnels sont au cœur de leurs interrogations. La mesure scientifique de l'influence de la communication a soulevé beaucoup d'intérêt, y compris au niveau des institutions nationales lors du Forum Santé Environnement.

Ces deux institutions sont sollicitées financièrement pour permettre la tenue de ce projet scientifique.

Qualification de la structure coordinatrice du projet

L'Institut de Recherche en Sciences de l'Information et de Communication (IRSIC) est une Equipe d'accueil en Sciences de l'Information et de la Communication (EA-4262) d'Aix-Marseille Université. L'Institut a été mis en place en 2008 avec le rapprochement d'une Jeune Equipe (le CREPCOM) et d'une Equipe d'Accueil (medi@sic).

L'IRSIC accueille une soixantaine d'enseignants-chercheurs et doctorants.

Depuis 2012, les travaux de recherche de l'IRSIC sont structurés autour des axes suivants :

- communication d'action et d'utilité sociétales avec deux domaines d'application principaux : environnement et santé ; comment les pratiques info-communicationnelles contribuent-elles aux politiques et pratiques de prévention, aux changements en actes et aux changements de significations et de valeurs (communication engageante et instituante),
- études des médias et nouveaux médias, des nouvelles pratiques journalistiques ; études de production, réception, circulation médiatiques associant logiques sociotechniques, logiques socio-économiques et logiques d'acteurs,
- communication, organisation et innovation ; avec l'étude des reconfigurations organisationnelles, prenant en compte les dimensions culturelles et sociétales, les dispositifs info-communicationnels numériques et les problématiques du « développement durable »,
- communication, économie numérique, intelligence économique et veille informationnelle ; connaissances et complexité.

Les chercheurs développent un pluralisme méthodologique intégrant la méthode expérimentale et une réflexion sur les conditions et les apports de ce pluralisme en SIC.

Au travers des contrats de recherche financés, le rayonnement de l'équipe s'oriente dans deux directions :

- la Recherche Socialement Responsable qui montre la contribution de l'IRSIC aux relations entre la recherche et la cité : sont plus particulièrement concernés les travaux portant sur la Communication d'action et d'utilité sociétales, sur le paradigme de "la communication engageante et instituante" (cf. notamment : les contrats financés par le Conseil de Région PACA, l'ADEME, la réponse 2012 à l'appel ANR « les déterminants sociaux de la santé »), et pour 2008-2012 le projet Fire Paradox (http://www.fire_paradox.org)
- une coopération internationale, cf. notamment : ANR-05-N|T|05|1|4|4|3|8|9| avec le Canada et la Suisse; «Dynamiques de marché et qualité de l'information des médias » avec l'Université de Western Australia ; le programme de recherche international sur la concentration des médias <http://internationalmedia.pbwiki.com/> ; la contribution de l'IRSIC à la construction du pôle méditerranéen des SIC avec l'EA I3M (UNSA et Université du Sud Toulon -Var).

Cinq objectifs scientifiques structurent le projet de l'IRSIC :

1. Favoriser la pluridisciplinarité
2. Développer de nouvelles problématiques informationnelles et communicationnelles faisant jouer de nouveaux fronts d'interdisciplinarité (notamment avec la psychologie sociale et cognitive)

3. Articuler les problématiques d'Information et de Communication avec les problématiques de l'innovation, du changement impliquant les technologies numériques et les mutations socioculturelles
4. Intégrer les problématiques des usages, de l'appropriation - engagement, et de la réception – circulation
5. Etudier l'hétérogénéité et l'interdépendance des pratiques médio-communicationnelles (entre médias traditionnels et néo médias ; entre pratiques et discours)

Qualification, rôle et implication des participants (cf annexe 2)

Le coordonnateur du projet :

Céline Pascual Espuny, Maître de conférences, Aix Marseille Université, chercheur à l'IRSIC, spécialisée en sciences de l'information et de la communication dans les questions de communication développement durable. Travaille sur d'autres projets scientifiques en lien avec des problématiques sociétales et environnementales.

L'équipe

Audrey Bonjour, Maître de conférences, Aix Marseille Université, chercheur à l'IRSIC, spécialisée en sciences de l'information et de la communication dans les questions dispositifs techniques, notamment autour du handicap. A participé à de nombreux projets de recherche au sein du CREM (Université de Lorraine).

Séverine Halimi Falcovitch, Maître de conférences, Aix Marseille Université, chercheur à l'IRSIC, spécialisée en psychosociologie dans les questions de communication engageante et de changement de comportements. A participé au projet scientifique sur les Eco-gestes, en partenariat avec l'ADEME.

Lionel Souchet, Maître de conférences, Aix Marseille Université, chercheur à l'IRSIC, spécialisé en psychologie sociale dans les questions de communication engageante. A travaillé sur de nombreux projets scientifiques pour mesurer les comportements liés au développement durable.

Lionel Rodrigues, doctorant, 3^e année, en psychologie sociale, Aix Marseille Université, travaille sur les questions de changements comportementaux. A participé à plusieurs projets de recherche sur les actions environnementales.

Programme scientifique et technique, organisation du projet

Ce projet de recherche se décompose en 4 volets concernant la campagne Nageons Propre.

Tâche 1 : Les analyses préalables

La tâche 1 concerne l'émission en soi et un premier état des lieux des groupes sociaux soumis à ces messages : une première analyse sémio-pragmatique des supports de communications mis en place, in situ, est couplée à l'analyse des différents groupes sociaux qui seront destinataires de ces messages et de leurs perceptions préalables de l'hygiène et de la sécurité en milieu nautique. La constitution d'échantillons et de groupes de contrôles sera faite à ce stade.

Les grandes étapes de travail à réaliser ont été les suivantes :

- analyse des perceptions et des représentations de l'hygiène et des mesures de sécurité en piscine faites avec les différents publics de l'opération
- analyse sémio-pragmatique de la campagne Nageons Propre
- Constitution de groupes et d'échantillon soumis à différents messages pour l'opération de communication

Tâche 2 : La communication lors de l'opération

La tâche 2 consiste en une observation participante et la collecte d'entretiens lors de la soumission des messages lors de l'opération Nageons Propre, qui se déroule dès le 4 mars 2013, jusqu'à l'été.

Cette observation et la collecte de corpus ont fait ensuite l'objet d'analyses sur la réception immédiate aux messages, avec analyses comportementales de la réception, au niveau verbal et non verbal des messages. Un premier état des lieux, sur l'impact immédiat peut être fait à ce niveau, couplé à l'analyse par catégorie de publics identifiés.

Les grandes étapes de travail à réaliser sont les suivantes :

- Une collecte de matériel (questionnaires, entretiens semi-directifs)
- Observation participante
- Premiers tests concernant la soumission des messages : visibilité, compréhension, acceptation, agrément, engagement.

Tâche 3 : administration de questionnaires

L'Opération de communication prévoit une remise de diplôme ad hoc à plus ou moins t+1 mois pour le public scolaire (fin du cycle d'apprentissage). Nous souhaitons profiter de cette opportunité communicationnelle pour mesurer l'influence des messages à t+1, en administrant un questionnaire dédié, et en collectant de nouveaux matériaux d'analyse par le biais d'entretiens semi-directifs avec les panels constitués en tâche 1. Différentes variables, avec des groupes contrôles, permettront alors d'obtenir des premiers résultats.

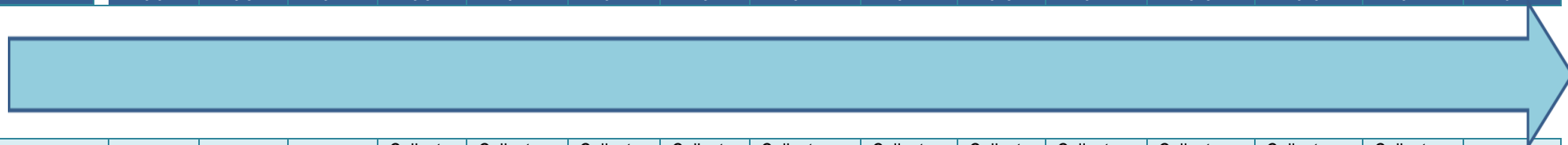
Les grandes étapes de travail à réaliser sont les suivantes :

- Collection d'entretien et de questionnaires
- Collecte des Observations des comportements
- Saisie et premières analyses

Tâche 4 : Analyse globale

Cette analyse remet en perspective tous les éléments collectés et analysés et permet l'écriture de pistes communicationnelles à privilégier, ainsi qu'un bilan sur les processus d'influence et l'impact des messages mis en œuvre.

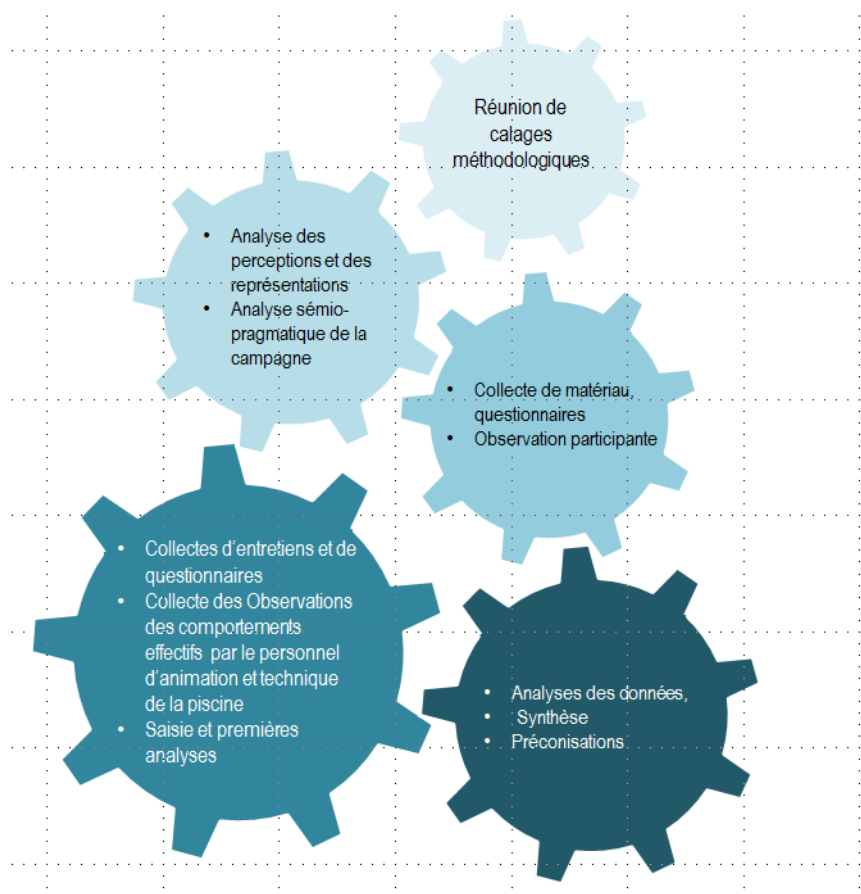
Calendrier	sept-12 t-6	oct-12 t-5	nov-12 t-4	dec 12 t-3	janv-13 t-2	fev 13 t-1	mars-13 t	avr-13 t+1	mai-13 t+2	juin-13 t+3	juil-13 t+4	août-13 t+5	sept-13 t+6	oct-13 t+7	nov-13 à sept 2014
------------	----------------	---------------	---------------	---------------	----------------	---------------	--------------	---------------	---------------	----------------	----------------	----------------	----------------	---------------	-----------------------



Tâches CPA				Collecte des mesures	Collecte des mesures	Collecte des mesures	Collecte des mesures	Collecte des mesures	Collecte des mesures	Collecte des mesures	Collecte des mesures	Collecte des mesures	Collecte des mesures	Collecte des mesures	
Tâches AMU	Tâche 0				Tâche 1				Tâche 3						
	Réunion de cadrages méthodologiques entre sciences de l'information et de la communication et psychologie sociale				Analyse des perceptions et des représentations Analyse sémio-pragmatique de la campagne Echantillonnage, entretiens qualitatifs				Collectes d'entretiens et de questionnaires Collecte des Observations des comportements effectifs par le personnel d'animation et technique de la piscine Saisie et premières analyses						
					Tâche 2				Tâche 4						
					Collecte de matériel, questionnaires Observation participante				Analyses des données, Synthèse						

Apports méthodologique, intérêt du projet

Les différentes tâches ont été imbriquées les unes aux autres, selon une logique déterminée lors des premières réunions de cadrage (cf annexe 4).



Plusieurs méthodologies issues des sciences humaines et sociales ont été mobilisées dans cette étude, ce qui permet d'obtenir un résultat final des plus solides.

Ainsi, en tâche 1 :

- Les études semio-pragmatiques permettent d'analyser les différents niveaux de sens et de langage délivrés au niveau des supports visuels. On regarde ici principalement l'émission de messages, leurs cohérences en termes de signaux et de médias (supports de la communication). De nombreuses pistes se dégagent dès ce niveau d'analyses (cf. premiers résultats)
- Parallèlement, l'étude des perceptions et des représentations sur l'hygiène et sur les piscines est réalisée. Une trentaine d'entretiens qualitatifs sont réalisés auprès d'un échantillon de

personnes construit et réfléchi. Le guide d'entretien a été au préalable construit, testé et enrichi auprès d'un public étudiant, au niveau master 2. Elle permet :

- De construire les questionnaires quantitatifs à venir ;
 - D'analyser les représentations sociales sur toutes les thématiques propres à la campagne, de manière très fine ;
 - D'obtenir une première typologie des perceptions relatives au public visé par la campagne (mapping perceptuel) ;
- À ce stade ont été également préparées les tâches 2 et 3, concernant la méthodologie expérimentale, et un premier questionnaire d'usages a été administré.

En tâche 2 :

Cette tâche est contemporaine de la campagne : de nombreuses observations ont été réalisées, in situ², que nous qualifions d'observations participantes. Deux types d'observations ont été réalisés sur de nombreuses piscines :

- observations sur la réaction du public (horaires publics ou classes), du personnel des piscines,
- observations sur la campagne (placement des panneaux, etc.)
- recueils d'observations du personnel des piscines sur l'appropriation de la campagne par le public.

Dans le même temps, nous intégrons également un volet interne et finalisons un questionnaire interne concernant la campagne. Le questionnaire quantitatif est également finalisé.

En tâche 3 :

Afin de compléter l'analyse sémio-pragmatique de la campagne de sensibilisation, l'analyse des entretiens qualitatifs et l'analyse de l'observation participante, nous avons mis en place une recherche-action selon une méthodologie proche de la quasi-expérimentation pour tester si des procédures correspondant au paradigme de la communication engageante seraient susceptibles d'améliorer la perception et la compréhension de la campagne de sensibilisation, et par conséquent améliorer l'adhésion aux comportements d'hygiène attendus. Pour cela nous avons notamment introduit dans certaines piscines des « bulletins d'engagement » (cf. annexe 9) pour pouvoir comparer la perception

² Cf. annexe 4

de la campagne et les comportements entre les nageurs ayant accepté librement de signer un bulletin d'engagement et ceux qui ne l'ont pas fait. Suivant le même principe nous pourrions comparer les participants ayant répondu à un petit questionnaire de pratique avant la campagne et les autres, afin de vérifier si la réalisation de ce simple acte, relativement facile à obtenir, entraîne le même genre d'effet que la signature du bulletin d'engagement.

En tâche 4 :

Toutes les analyses sont menées, et les différentes méthodologies s'imbriquent les unes aux autres et permettent d'envisager des croisements et des tests qui n'auraient pas été possibles sans cette largeur et cette complémentarité méthodologique.

Nous présentons maintenant les différentes analyses menées. Pour plus de clarté, nous faisons figurer au fur et à mesure nos conclusions, que nous reprendrons et commenterons dans notre conclusion et lors de nos préconisations.

Premiers résultats : l'analyse sémio-pragmatique.

L'étude sémio-pragmatique permet une approche visuelle et en contexte des signaux émis par les différents supports de communication. Elle complète le dispositif analytique par l'image et le sens, selon une méthodologie éprouvée des sémiologues et des linguistes.

Méthodologie

La sémiologie ou sémiotique constitue ainsi avant tout une grille d'analyse particulière de certains phénomènes, mais portant sur des objets privilégiés, pour des raisons historiques... Elle est une compétence privilégiée pour analyser les systèmes de signification et tend à se construire comme une théorie des signes et des significations; en tant que telle, elle est la méthodologie des sciences qui traitent des systèmes signifiants, donc relevant des "sciences humaines" puisqu'elle considère les pratiques socio-historiques qui font l'objet de ces sciences (le mythe, la religion , la littérature, la littérature) comme des systèmes de signes...

Les premiers sémiologues ont développé une conception de la sémiotique où ce qui compte c'est d'abord la cohérence de la description ; ces théories sémiotiques là se préoccupent peu du rapport que les signes entretiennent avec le monde et avec les acteurs.

La description sémiotique vise à définir quelques grands concepts permettant de décrire tout langage, de quelque nature que soit celui-ci (sémiotique générale). On distingue ainsi :

Les grammaires et leurs composants :

Au sens prescriptif / sens non prescriptif (une machine qui doit produire tous les énoncés d'une sémiotique, et ceux-là seulement + le modèle que le théoricien construit pour rendre compte de cette compétence).

Les composants d'une sémiotique :

On trouvera dans tout langage, organisés dans un ensemble chaque fois original de composants, les trois types de règles qui suivent :

- les règles déterminant la constitution des unités ;
- celles qui président à la combinaison de ces unités
- celles qui président à l'usage pragmatique des unités....

Toute sémiotique est une réalité collective, intersubjective ; on peut la définir comme un ensemble de règles en vigueur au sein d'une communauté d'usagers ; et ces règles sont au-dessus de chacun de ces usagers pris isolément : elles assurent la stabilité de l'instrument d'échange qu'est cette sémiotique ; une sémiotique est donc un produit social.

Le principe d'opposition :

Parmi les règles qui composent une grammaire, une essentielle : le principe d'opposition ; le sens ne peut advenir qu'à travers des différenciations structurantes : Le haut n'existe que par rapport au bas. La valeur d'un élément dépend des relations qu'il entretient avec les autres éléments.

C'est une suite de dichotomies qui permet de décrire le monde ; au-delà de l'opposition : la conjonction et la disjonction

Oppositions constitutives/ oppositions régulatrices

-Caractère instable des oppositions (toujours provisoires et fragiles / les oppositions varient avec les sociétés, leurs cultures et leur histoire, et les sociétés ne sont pas elles-mêmes homogènes /variabilité sémiotique)

Nous nous appuyons sur la méthodologie mise en place par Roland Barthes et Greimas, cherchant, d'une part, la séparation entre le signifiant et le signifié et d'autre part, les mouvements dans la lecture des images et leur contextualisation.

Nous nous appuyons plus précisément sur la grille d'analyse développée par Laurent Gerverau, que nous avons repris ci-dessous de manière exhaustive mais dont nous ne développerons que les principaux éléments dans les analyses ci-après.

Décrire	technique	- Nom des émetteurs - Mode d'identification des émetteurs - Date de production - Type de support - Technique employée - Format - Localisation
----------------	-----------	---

	Stylistique	- Nombre de couleurs - Estimation des surfaces et prédominances - Volume et intentionnalité du volume - Organisation iconiques (quelles lignes directrices ?)
	Thématique (première lecture)	- Quel titre et quel rapport texte-image ? - Quel inventaire des éléments représentés ? - Quels symboles ? - Quelles thématiques d'ensemble (quel sens premier ?) (<i>le signifiant : ce qui est dénoté</i>)
Etudier le contexte	Contexte en amont	- De quel bain technique, stylistique, thématique est issu cette image ? - Qui l'a réalisée et quel rapport avec son histoire personnelle ? - Qui l'a commanditée et quel rapport avec l'histoire de la société du moment ?
	Contexte en aval	- L'image connue-elle une diffusion contemporaine du moment de sa production ou de ses diffusions ultérieures ? - Quelles mesures ou quels témoignages avons-nous de son mode de réception à travers le temps ?
Interpréter	Significations initiales, significations ultérieures	- Le ou les créateurs de l'image ont-ils suggérés une interprétation différente de son titre, de son légendage, de son sens premier ? - Quelles analyses contemporaines de son temps de production pouvons-nous retrouver ? - Quelles analyses postérieures ?
	Bilan et appréciations personnelles	- En fonction des éléments forts relevés dans la description, l'étude du contexte, l'inventaire d'interprétations étagées dans le temps, quel bilan général en déduisons-nous ? - Comment regardons-nous cette image aujourd'hui ? - Quelle appréciation subjective tenant à notre goût individuel -annoncée comme telle-pouvons-nous en donner ?

Le corpus analysé

Type de supports

Le dispositif communicationnel se décline sur plusieurs supports, différemment disposés et utilisés selon les piscines, et qui ont tous été publiés et présentés lors de la campagne.

Ont ainsi été créés :

- Deux roll ups, qui ont été situés dans le hall et à l'accueil de chaque piscine concernée par la campagne
- Un dépliant (leaflet 3 rabats) présenté sur un support ad hoc.
- Une attestation Nageur Propre
- Un bulletin d'engagement
- Un dispositif merchandising : sac, bonnet, savon
- 4 panneaux de 60 cm par 40 cm disposés dans les vestiaires, localisés précisément
- 1 panneau dirigé à l'interne.
- Un diaporama, présenté, présenté sur un support vidéo, qui tourne en boucle.

Tous ces visuels figurent en annexe au dossier³.

Analyse générale

Nom et mode d'identification des émetteurs

L'émetteur est clairement signalisé sur tous les supports de la campagne : il s'agit de la Communauté du Pays d'AIX, sous sa forme logotypée, la plupart du temps en coin d'image (en bas à droite). Sur le logo est présent également le site internet de l'institution.



Le logo figure un soleil bichrome, rouge et orange, sur une montagne reprenant la forme de la Montagne Sainte Victoire. Au niveau de la CPA, la Charte graphique, et notamment tous les éléments visuels (car, bus, sérigraphie, vitrophanie, vêtements de travail) accorde une très large place à ce logo qui est présent dans les représentations collectives. Au niveau des piscines, le logo est également très présent

³ Cf Annexe 2

en vitrophanie d'accueil, sur les éléments sérigraphies mais également sur tous les supports papiers ainsi que textiles.

Concernant la campagne Nageons Propre, le logo figure sur tous les supports, majoritairement placé en bas à droite. Seuls trois supports se distinguent à ce niveau :

- Le présentoir des brochures : c'est le bloc-marque qui est ici présent, sous forme d'étiquette, et le logo est apposé sur celle-ci, le message dominant étant l'ouverture d'une ligne d'appel local pour plus d'information.
- Le bonnet : sur celui-ci, le logo prend l'intégralité de l'espace sur l'une des deux faces du bonnet, soit une taille de 6 cm par 12 cm. C'est, de loin, l'emplacement le plus visible qui est destiné au logo.
- Le sac : ici, c'est le côté bichromique du sac (en blanc sur fond bleu marine) qui tranche, car, partout ailleurs, le logo est décliné sous sa forme pantone.

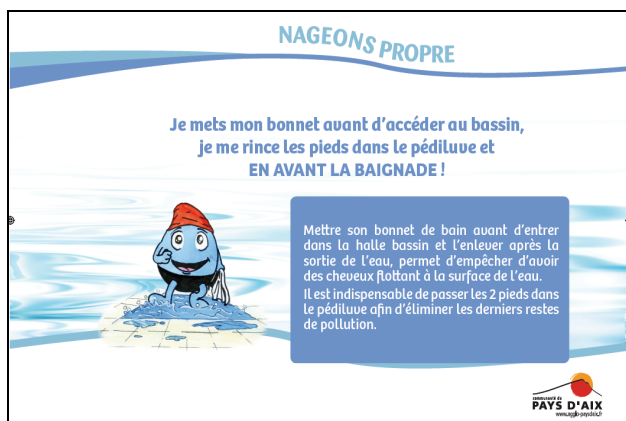
Concernant les autres supports, la taille accordée au logotype, et donc, à l'apposition de la marque de l'institution, correspond à 5 % des images et des supports. Cependant, le logo est placé sur la fin du chemin de lecture coutumier de l'œil et occupe à ce titre une place principale. Il a par ailleurs été parfaitement mémorisé par ceux qui ont répondu au questionnaire quantitatif.

Date de production

Aucune date ne figure sur les supports, et de fait, il y a eu une variabilité de la mise à disposition des supports : certains ont été évènementiels et ont disparu suite à la campagne (roll up, dépliants, bulletins). D'autres sont par contre restés, pérennisant ainsi le dispositif : il s'agit des panneaux.

Cette variabilité de la visibilité des supports a été prise en compte dans les analyses.

Technique employée



Les dessins font clairement appel à l'aquarelle, et en cela connotent précisément le milieu évoqué aquatique.

Les messages se distinguent en revanche par de l'impression numérique, et par de grands aplats de couleurs (généralement blanc sur fond bleu).

Une trame aquatique (photo de reflet de la surface de l'eau) se trouve superposée en bannière ou en fond sur tous les panneaux, que vient rappeler la titrairie, généralement séparée du contenu par une vague également bichrome bleu roi et bleu turquoise, curvée.

Stylistique

On retrouve des éléments similaires sur les 5 panneaux et sur le reste de la campagne, notamment la mascotte et l'usage des couleurs, avec une très large dominante de bleu cyan.

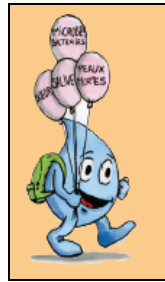
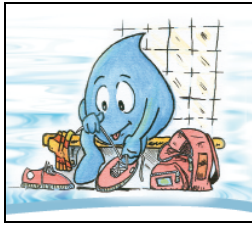
La dominante est clairement le bleu (turquoise, cyan, électrique, roi, bleu ciel, bleu clair...). Quelques couleurs contrastent : essentiellement l'ocre et le rouge (que l'on retrouve dans les aplats de couleurs de la plaquette et sur les bonnets). Ces trois couleurs sont les trois couleurs primaires, ce qui incite à une double interprétation :

- Simplicité de la matrice utilisée ;
- Reprise des couleurs du logotype, avec ajout très dominant de la couleur bleue ;
- Les autres dominantes sont neutres : gris, blanc, noir.

Dans tous les cas, la lecture est simple et facilement décodée.

Éléments symboliques

La mascotte représente clairement une goutte d'eau stylisée. Elle est identifiable, ronde, souriante. Elle reprend les codes de la bande dessinée juvénile, notamment dans ses expressions (elle tire la langue quand elle se déchausse, ou elle tient des ballons et porte un sac à dos par exemple).

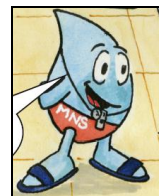


Elle signifie indistinctement un humain, quel que soit son statut

- **le genre : masculin en général et par défaut**, puisque lorsqu'il s'agit d'une personnalisation féminine, la goutte d'eau est affublée d'attributs : de long cils, de pommettes marquées, de bouche maquillée et de chaussures à talons, voire lunettes papillon pour la caissière.



- **nu ou habillé** : si la mascotte du panneau de campagne général (bonnet, roll-up, déchaussage, douche) est généralement non-vêtue, quelques images montrent clairement la mascotte affublée d'un bonnet, de tongs, de baskets, de lunettes, d'un maillot, voire de protections ;



- **différents corps de métiers ou statuts** : sont ainsi identifiables :
 - le technicien (maillot gris marqué)
 - le Maître-Nageur (Maillot rouge également marqué),
 - la caissière (positionnée derrière une vitre, avec lunettes et attribut féminins),
 - le papa (accompagnant son fils, vu de dos, en sac à dos et sans attribut féminin).
 - l'enfant.

Estimation des surfaces et prédominance

En général, la place accordée à l'image par rapport au texte est de l'ordre du 40 / 60. Les images ne viennent systématiquement qu'en accompagnement du texte et non l'inverse : elles l'illustrent.

L'image est ainsi encadrée : en haut, par la titraile et par la consigne, à droite, par le texte d'explication, en bas, par une bande blanche portant le logotype à sa fin.

Par rapport au chemin de lecture visuel, l'œil glisse systématiquement sur l'image pour comprendre le texte, puis revient en général sur l'image, qui est très illustrative, sans forcément lire le texte qu'elle illustre et qui figure dans le chemin de lecture immédiatement après.

La taille accordée à l'image par rapport au texte est systématiquement inférieure.

Nous en déduisons par conséquent qu'il y a eu une rupture dans la facilité de lecture et dans la logique de lecture suivie par l'œil.

Nous nous demandons également si cette moindre importance accordée à l'image est pertinente par rapport à la cible.

Analyse des supports imprimés

L'analyse qui suit se focalise principalement sur les supports imprimés, verticaux (affichage) ou horizontaux (plaquette, brochure).

Les panneaux

Localisation

Les 5 panneaux 60 x 40 sont localisés à des endroits stratégiques de la piscine, où les gestes demandés sont censés être effectués. On note cependant que :

- Ces panneaux sont disposés en hauteur à plus d'un mètre cinquante de hauteur. Cette disposition peut gêner la visibilité : la mascotte attire l'œil du public enfantin, mais le panneau est positionné beaucoup trop haut par rapport à celui-ci.

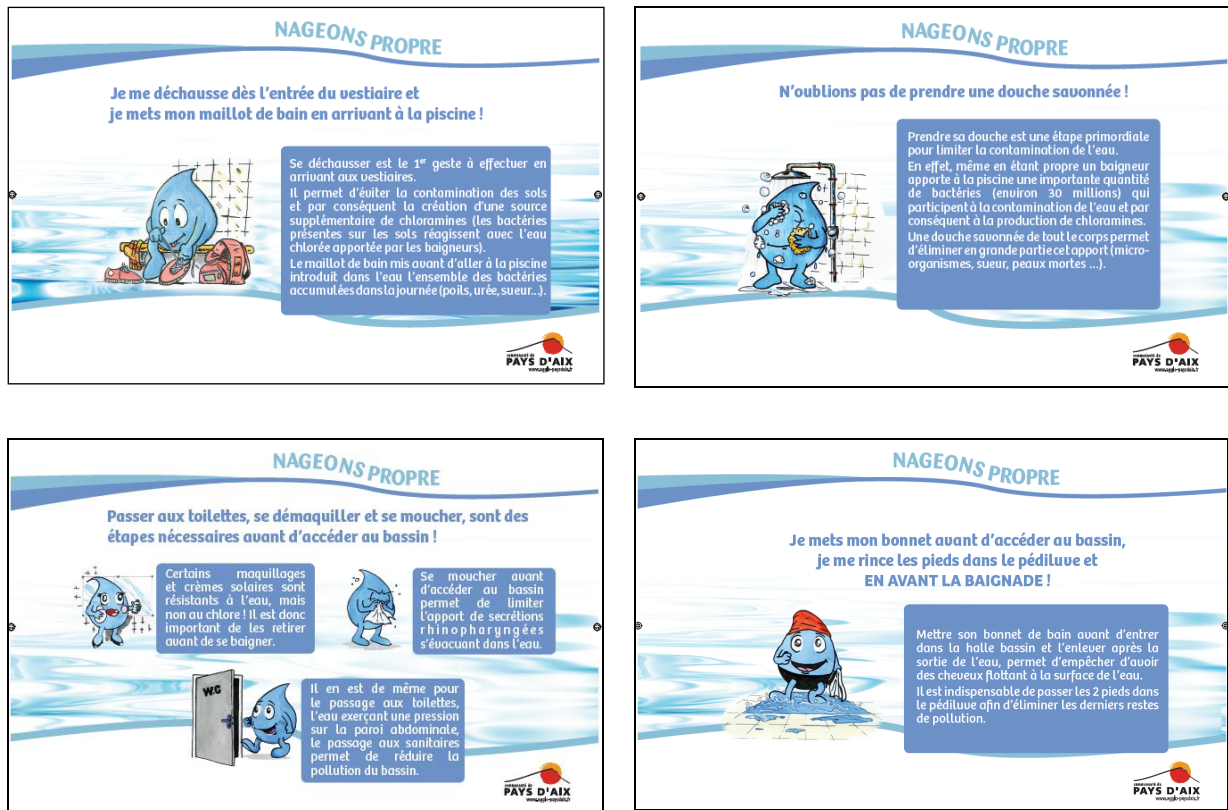
Le panneau peut être vu par un public plus adulte, si celui-ci lève les yeux : il y a également ici un problème d'adéquation : le premier élément distingué est la mascotte qui peut être interprété comme un message destiné aux enfants. Deuxièmement, il s'agit parfois de panneaux positionnés à des endroits glissants, où le public peut potentiellement regarder par terre dans son parcours, auquel cas il passe devant le panneau sans le voir.

- 4 panneaux sont visibles du public et sont disposés dans les vestiaires et portent la mention « Nageons Propre » en titraile ;
- 1 panneau est destiné au personnel, et a pour titre « campagne Hygiène ».

Nous nous interrogeons sur l'identification de la campagne pour le personnel.

Titre et rapport texte-image

Concernant les quatre panneaux destinés au public,



Nous notons un certain nombre de ruptures cognitives :

Concernant tout d'abord le lien texte – image : les panneaux commentent indifféremment de un à trois gestes différents sur le même panneau :

- Panneau numéro 1 : je me déchausse et je mets mon maillot de bain en arrivant à la piscine ;
- Panneau numéro 2 : passer aux toilettes, se démaquiller et se moucher ;
- Panneau numéro 3 : la douche savonnée ;
- Panneau numéro 4 : je mets mon bonnet et je me rince les pieds.

Concernant les images : une image par panneau, qui illustre un voire deux gestes sauf pour le panneau numéro 2 où trois figures illustrent trois gestes.

Concernant le texte, dans les consignes :

- Panneau 1 : utilisation de la première personne du singulier ;
- Panneau 2 : utilisation de verbes à l'infinitif ;

- Panneau 3 : utilisation de la première personne du singulier ;
- Panneau 4 : utilisation de la première personne du pluriel.

Par contre, le **texte explicatif**, dans les aplats bleus, suit systématiquement le même ton (explication raisonnée et de vulgarisation scientifique, utilisation de la troisième personne du singulier ou voie passive, vocabulaire précis et technique.), et sur le même niveau de discours.

Unicité de la **typographie**.

Ces ruptures dans le style perturbent la lecture, et nous recommandons une unicité et une homogénéité dans les usages pour plus de cohérence et de compréhension. Nous recommandons également un même niveau d'identification entre le titre général (à la première personne du pluriel) et les consignes.

Nous recommandons donc une charte graphique simple. Celle-ci part d'une clarification sur le rôle joué par la mascotte et définit son profil, qui sera ensuite décliné avec logique et homogénéité sur les supports.

Nous recommandons aussi un contrat de lecture unicode sur les affichages : un panneau = 1 geste= une illustration.

Concernant le panneau destiné à l'interne :



- Reprise d'un élément visuel de la plaquette dans lequel sont clairement identifiés deux corps de métiers : le technicien et le maître-nageur, ce qui clairement identifie les destinataires de ce message à ces deux statuts et peu donc exclure les autres corps de métiers.

Nous recommandons par conséquent à bien cibler les destinataires et à faire figurer tous les corps de métiers existants.

- Présentation rapide en « chapeau » de la campagne de communication, présentée comme une campagne Hygiène. On remarque dans la phrase une segmentation entre la propriété de la

piscine « nos piscines » (sous-entendu celle de la Communauté d'Agglomération du Pays d'Aix, émetteur institutionnel du message) et « vos conditions de travail ».

Cette partition peut gêner à l'appropriation de la campagne, car elle distingue bien la propriété du lieu de son usage.

- Une phrase d'engagement et d'interpellation
- Concernant l'encadré (aplat bleu) : nous soulevons de nouveau l'imposition de l'émetteur : « nous vous demandons de vous impliquer », particulièrement présent. Cette formule souligne l'autorité et l'ordre donné, ce qui est contradictoire avec la phrase précédente, qui soulignait le partage « co ».
- Enfin, il y a confusion entre les deux actions mentionnées comme principales et les six actions effectivement demandées. (sensibiliser, informer, se déchausser, utiliser des surchausses, passer dans les pédiluves, ne pas manger en bord de bassin).

Nous recommandons par conséquent de bien positionner le discours : les places attribuées dans le discours par l'émetteur doivent être plus claires et plus engageantes.

La brochure

A4 plié en 3, la brochure présente différents niveaux de lecture :

- En couverture : une illustration ;
- Au verso : une bande dessinée ;
- Au recto (mais en 3^e et en 4^e de couverture) : des textes explicatifs sur les gestes, parfois illustrés, et un encadré symbolisé dans un aplat ocre sur le lien entre hygiène et qualité de l'air.
- Sur la 1^{ère} et la 4^e de couverture l'émetteur est clairement identifié par son logotype (positionné en bas à droite, en fin du cheminement naturel de lecture), dans un bloc marque pour la 1^{ère} de couverture. Sur la 4^e de couverture figure également un bloc renseignement.

Concernant la 1^{ère} de couverture :



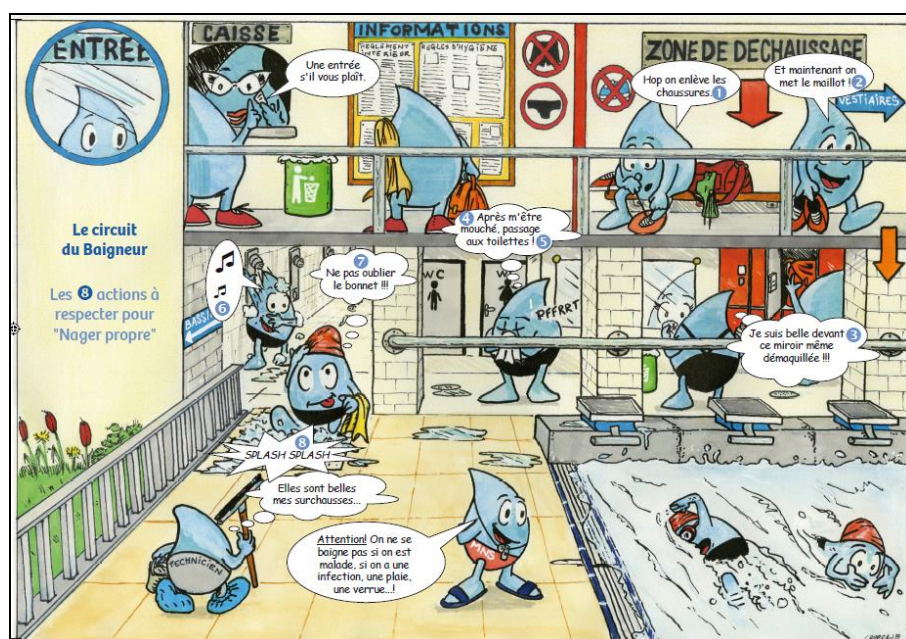
Constituée à 20% d'une bannière et à 80% d'une illustration, l'œil découvre dans l'ordre : le bandeau, le titre de la campagne mentionné avec point d'exclamation, trois personnages, le logotype.

En bandeau et immédiatement distinguée, la bannière « Pays d'AIX, 34 villes et villages de Provence ». Pays d'AIX est centrée dans un encadré bleu roi, écrit en blanc. Une typographie cursive est utilisée, avec majuscule et minuscule, sauf pour AIX, entièrement inscrit en majuscule. La mention 34 villes et villages de Provence apparaît en ocre, en majuscule, la taille de police étant infiniment plus petite.

L'œil bute ensuite sur un bloc mixte : celui de la mention Nageons Propre, en orangé sur fond bariolé avec dominante bleu et sur la mention « piscine communautaire », en noir sur fond gris.

Dans sa course, l'œil est ensuite sollicité au niveau des personnages, vus de dos ou de face. On distingue également des ombres, avec le même profil. La mascotte est donc figurative, et personnalise indistinctement dès cette page de couverture soit le personnel des piscines (derrière la vitre, présent mais grisé), soit le public (adulte ou enfant). La seule mascotte vue de face sourit et fait mine d'ouvrir, dans un mouvement engageant la transition avec la page suivante.

Au verso



Au verso figure une illustration sous forme de parcours ou de bande dessinée, sans pour autant qu'il y ait cases. On entre donc dans un univers général, sans perspective, à plusieurs étages, et saturé.

Cet effet de saturation provient à la fois des flèches, des bulles et de la taille des figurines. Il provient également du manque de ligne de fuite et de l'impression de premier plan constant (pas de hiérarchisation des espaces). Tous les espaces sont ouverts mais l'univers est très contraignant : il y a de multiples messages d'interdiction ou de contrainte (ne pas, ou obligatoire de...), les espaces sont délimités par de multiples barrières et de multiples lignes, quadrillant l'univers (horizontales ou verticales). Seuls éléments ronds : les mascottes, qui sourient pour la plupart ou les flaques d'eau.

Nous notons à ce niveau que les flaques d'eau, eau stagnante par conséquent, peuvent être mal interprétées.

Il y a une multitude de textes différents, issus de procédés numériques, et qui tranchent avec le style du dessin :

- dans les bulles, où les personnes prennent la parole à la troisième personne du singulier. On note ici une différence de niveau entre les bulles 1 et 2 et la prise de parole du maître-nageur.
- Dans les « pensées » : l'utilisation de la première personne du singulier est ici plus courante, notamment pour relever « la beauté ».

Chaque bulle rappelle un geste, qui est signifié par un numéro inséré dans une puce bleue : cependant les consignes ne sont pas homogènes : elles sont soit directes, soit indirectes, implicites.

Nous recommandons à ce niveau une plus grande homogénéité de traitement.

NAGEONS PROPRE

ZOOM SUR LE PARCOURS DU BAIGNEUR

- 1 **Se déchausser dès l'entrée de l'établissement.**
Ce geste est le premier à effectuer en arrivant aux vestiaires. Il permet d'éviter la contamination des sols et par conséquent la création d'une source supplémentaire de chloramines (les bactéries présentes sur les sols réagissent avec l'eau chlorée apportée par les baigneurs).
- 2 **Le maillot de bain ne se met pas avant de venir à la piscine !**
Un maillot de bain mis à la maison amène dans l'eau l'ensemble des bactéries accumulées dans la journée (poils, urine, sueur...).
- 3 **Se démaquiller.**
Les maquillages et crèmes solaires sont résistants à l'eau, mais non au chlore ! Il est donc important de les retirer avant de se baigner.
- 4 **Se moucher.**
Se moucher avant d'accéder au bassin permet de limiter l'apport de sécrétions rhinopharyngées s'évacuant dans l'eau.
- 5 **Passer aux toilettes avant d'accéder au bassin.**
Il en est de même pour le passage aux toilettes, l'eau exerçant une pression sur la paroi abdominale, le passage aux sanitaires permet de réduire la pollution du bassin.
- 6 **Prendre une douche savonnée !**
Même en ayant pris une douche le matin, un baigneur apporte à la piscine une importante quantité de bactéries (environ 30 millions) qui participent à la production de chloramines. Une douche savonnée de tout le corps avant la baignade permet d'éliminer en grande partie cet apport (micro-organismes, sueur, peaux mortes...).
- 7 **Mettre son bonnet.**
Mettre son bonnet avant d'accéder au bassin et l'enlever après la sortie de l'eau permet d'empêcher d'apporter des cheveux flottant sur la surface de l'eau.
- 8 **Passer dans le pédiluve.**
Il est indispensable de passer les 2 pieds dans le pédiluve afin d'éliminer les derniers restes de pollution.

La campagne « Nageons Propre » a pour objectif de sensibiliser les usagers des piscines de la CPA à la nécessité de respecter les règles élémentaires d'hygiène afin de bénéficier d'une eau et d'un air de bonne qualité pour votre santé et celle des autres.

QUEL LIEN ENTRE HYGIENE DU BAIGNEUR ET QUALITE DE L'AIR ?

LE BAIGNEUR EST UN POLLUEUR QUI S'IGNORE !
Le baigneur est la principale source de contamination biologique et chimique de l'eau des piscines. Lorsqu'un baigneur va à la piscine, il apporte avec le **savon**, de nombreux polluants : des cheveux, de l'urine, de la sueur, de la salive, des peaux mortes, des produits cosmétiques (parfum, laque, déodorant, crème...). Ces polluants sont pour la plupart éliminés par le chlore, mais la réaction chimique entre ces éléments provoque l'apparition des chloramines dans l'eau et en conséquence, de trichloramines dans l'air.

QUE SONT LES TRICHLORAMINES ?
Les chloramines issues de la réaction chimique entre les pollutions amenées par les baigneurs et le chlore présent dans l'eau se transforment et se dispersent sous forme de gaz volatile : les trichloramines.

Ce gaz, présent dans l'air, est un produit qui peut être irritant lorsque sa concentration est élevée. Il stimule les terminaisons nerveuses de la muqueuse nasale et donne une sensation de brûlure. C'est cette réaction qui provoque l'odeur de chlore présente dans les piscines.

POURQUOI DU CHLORE DANS LES PISCINES ?
Le chlore est un produit désinfectant indispensable pour avoir une eau saine et de bonne qualité. Il est le plus utilisé et le plus efficace par son action continue. Il assure l'élimination des bactéries, des virus, des champignons et des algues.

Renseignements : www.agglo-paysdaix.fr
N°Azur 0 810 008 060*
*prix d'un appel local

PAYS D'AIX
commune membre

Ces deux parties du document relèvent de la même logique : un texte explicatif. Le discours est précis, rationnel. Il est également logique, suivant un parcours bien établi, liant les actions les unes aux autres, liant également les panneaux (autres dispositifs) et le visuel de la brochure aux explications ainsi données *via* les dessins illustratifs. La lecture est guidée, hiérarchisée, la titraille est homogène (infinitif pour le parcours, questions ou exclamations pour l'encadré).

Cette partie nous semble parfaitement cohérente avec les autres supports.

Les roll-up

Dernier dispositif imprimé, les roll-up, dont la lecture est verticale. Positionnés dans le hall d'entrée, c'est le dispositif le plus visuel, le plus imposant également de par sa taille, le plus événementiel (*via* le support et le média temporaire utilisé).

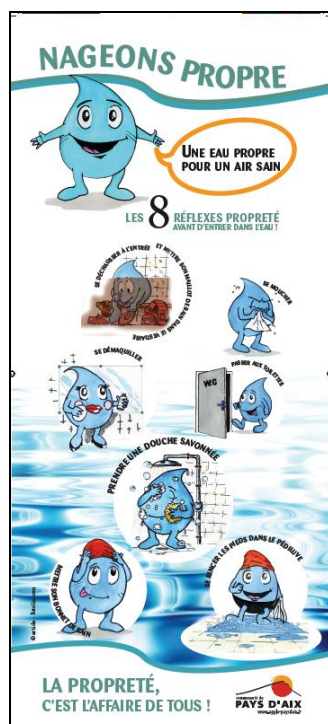
Deux roll-up se complètent : l'un très visuels où ne figurent que des illustrations et des vignettes avec titres, l'autre beaucoup plus écrit, où trois textes explicatifs répondent à une question générale posée en haut du dispositif.

Pour les deux roll-up, et dans le sens de lecture de l'œil, on trouve :

- Une bannière, où figure le titre de la campagne : Nageons Propre, écrit en vert et suivant une courbe, la mascotte, bras ouverts, souriante, et un texte : soit une question, soit le slogan de la campagne : une eau propre pour un air sain. Cette bannière occupe le haut du roll up et correspond à 20% de l'espace.
- Suit le cœur du roll-up, très différent selon les deux spécimens. Cet espace communicationnel se clôt par l'apparition en fond de reflets sur l'eau, tranchés par une courbe verte, qui fait écho à celle figurant en haut, soulignant « Nageons propre ».
- Un dernier espace développe sur fond blanc, en majuscules vertes et sur deux lignes : « La propreté, c'est l'affaire de tous ! ». Le roll-up est signé en bas à droite par le logotype de l'institution, la CPA.

Par ailleurs, nous notons un glissement sémantique au niveau de la titrairie : « Nageons propre » est inclusif, « c'est l'affaire de tous » est participatif. Il faudrait rester sur le même niveau sémantique, pour plus de clarté dans les messages.

Concernant la partie centrale du premier roll-up :



8 réflexes propreté sont développées et illustrés par des figurines qui reprennent la symbolique de chaque panneau que le public découvrira ensuite dans son parcours dans les vestiaires ou sur la brochure. Les figurines apparaissant toutes dans un cercle blanc, où sur la lisière apparaît l'intitulé de chaque geste. On note ici un sens de lecture différent pour le numéro 5, et par ailleurs, deux gestes ne figurent pas : celui concernant le déchaussage et celui concernant le fait de mettre son maillot sur site. Pourquoi ?

La taille des figurines diffèrent également (numéro 3 plus petit), la mascotte a parfois des attributs (bonnet, maillot et serviette pour les numéros 5 et 6), ce qui, par ricochet, la fait apparaître nue dans les autres cartouches.

Ces différences de traitements brouillent la lecture.

Concernant la partie centrale du second roll-up :



Beaucoup de textes, reprenant l'encadré de la brochure, avec des accroches sous forme d'intertitres. Les dessins illustratifs sont très explicites. Le ton est sérieux, explicatif, technique. Le propos est ferme. Dans les arguments avancés, l'ordre choisi est thématique. Le texte interpelle d'abord le lecteur en lui attribuant une place moralement condamnée (« le baigneur est un pollueur qui s'ignore »), puis enchaîne sur un discours scientifique (« trichloramines ») et pour finir technique (« chlore dans l'eau des piscines »).

Ce choix conductif introduit un biais immédiat dans la lecture, plaçant le lecteur en position d'infériorité (discours scientifique et technique) et de faute (même si c'est à son insu).

Nous recommandons par conséquent de bien positionner l'émetteur par rapport au récepteur et de clarifier le contrat tacite qui est demandé dans la communication.

Bilan

Nous reconduisons et synthétisons les différentes remarques qui sont apparues lors de l'analyse, à différents niveaux. L'univers sémio-pragmatique créé est riche, très cohérent avec le lieu et le contexte, facilement appropriable. Cependant, quelques incohérences apparaissent à l'analyse concernant la déclinaison des supports.

Notre première recommandation porte sur le schéma communicationnel :

L'émetteur : Se présenter clairement, en tant que CPA ou en tant qu'institution, et choisir un pronom personnel qui restera fixe (je, nous, il...).

Le récepteur :

- Il faut clairement choisir à qui s'adresse la campagne, ce qui permettra de choisir le bon niveau de discours.
 - Choisir également clairement quel veut être l'objectif de la campagne (sensibiliser, changer...).
- Ce choix implique un vocabulaire ad hoc et permet de mieux cibler les supports.

Il semble essentiel de définir une charte de lecture simple et déclinable,

Concernant la mascotte :

- Quel rôle joue-t-elle ?
- Que peut-elle faire, que ne peut-elle pas faire ?
- Quels attributs ?

Concernant la grille de lecture :

- Un message = un média = un dessin.
- Réflexion sur la hiérarchisation et la segmentation de l'espace en tenant compte du parcours de l'œil.
- Même code sémantique.

Deuxièmes résultats : l'analyse de contenu des entretiens qualitatifs

L'analyse de contenu des entretiens qualitatifs permet de :

- **construire les questionnaires quantitatifs à venir ;**
- **analyser les représentations sociales sur toutes les thématiques propres à la campagne, de manière très fine ;**
- **obtenir une première typologie des perceptions relatives au public visé par la campagne (mapping perceptuel).**

Méthodologie :

Notre méthodologie est la suivante : après avoir construit, puis testé notre guide d'entretien, nous avons construit un échantillonnage. Nous avons ensuite réalisé les entretiens, que nous avons retranscrits⁴. Une analyse de contenu thématique ensuite été réalisée, d'abord « à la main ». Celle-ci a permis de relever les grands items des entretiens.

L'analyse de discours permet de faire émerger au sein d'énoncés linguistiques des éléments de compréhension non perceptibles par une simple lecture. La plupart des disciplines en sciences humaines sont conduites à l'analyse des discours. Certains la considèrent comme une véritable discipline (Maingueneau, Chareaudeau, 2002)

L'analyse de discours nous permet une démarche aussi bien qualitative que quantitative. Nous recherchons par l'observation du texte, par des analyses lexicales, par des comparaisons avec d'autres textes (intertextualité mais aussi mise en abîme), par l'analyse des schèmes discursifs à trouver et à dégager des représentations.

Le premier niveau de notre analyse de discours s'inspire d'une méthodologie sémantique : nous repérons dans les textes les caractéristiques lexicales, les thèmes abordés, la logique mise à l'œuvre. L'analyse des modalisations, des déictiques et l'analyse des aspects visuels peuvent ponctuellement nous donner d'autres clés de lecture. Cette méthode vaut pour tous nos corpus.

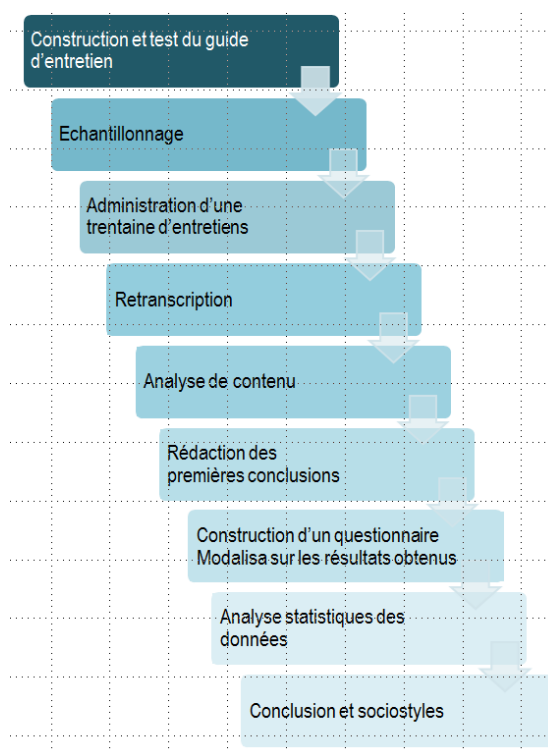
À partir de l'analyse qualitative de la trentaine d'entretiens réalisés, nous avons opté pour un traitement quantitatif de leur contenu à l'aide du logiciel d'analyse statistique Modalisa. Au cours de cette étude, nous avons pu affiner nos observations et nous avons en conséquence multiplié les croisements entre

⁴ cf annexe 5

les questions, ce afin de parvenir à un profilage le plus précis possible des sondés. Nous présentons d'abord les résultats de manière linéaire⁵, ensuite nous traitons des croisements entre questions pour enfin dévoiler les différents socio-styles identifiés.

Modalisa est un outil d'analyse qui a été développé par et pour les chercheurs en sciences sociales et les chargés d'études qui doivent manipuler des enquêtes, des entretiens ou des questionnaires, manipuler des bases de données. C'est un logiciel de traitement statistique, qui permet de réaliser des tris croisés, de mettre en corrélation plusieurs bases de données. Nous avons donc considéré nos corpus comme une base de données. Nous avons construit un questionnaire¹⁹⁸, faisant intervenir plus d'une quarantaine de champs, questionnant et saisissant de très nombreuses données sur chaque entretien.

Enfin, Modalisa nous a permis d'entrer des textes entiers, ce qui nous a permis de suivre la progression des arguments donnés par chaque journaliste dans ses articles. Nous avons ainsi obtenu d'autres bases de données que nous avons retraitées (occurrences pour les champs lexicaux, mise en commun de tous les termes apparus dans chaque lexique sur tout le corpus ; comparaison de la progression des items par journaliste et évolution de celui-ci ; reprise par d'autres des mêmes arguments, ou des mêmes propos ; phénomènes de mises en abîme etc.)



⁵ En préambule, pour comprendre les graphiques et leurs données, les personnes interrogées peuvent s'être positionnées sur plus d'un item, ce qui explique des totaux supérieurs à 100%.

L'analyse de discours nous a ainsi permis de dégager des axes forts de réflexion, notamment concernant les représentations sociales et les schèmes logiques et discursifs que nous recherchions. La représentation sociale se rapporte à la lecture de la réalité, à un objet du monde, construit par des groupes sociaux identifiés. Porteurs de préjugés, d'opinions, les discours sont aussi porteurs de représentations sociales.

Grille d'entretien

La grille d'entretien a été au préalable testée, et elle recouvre différentes thématiques qui permettent à la fois de cerner les représentations sociales sur l'hygiène, la propreté, mais également des récits d'usage et un recueil d'opinion sur la campagne à venir. La grille était la suivante :

Question d'amorce : Que pensez-vous d'une étude sur le sujet des piscines publiques de la CPA?

Habitudes d'usage

Quelles piscines de la Communauté d'agglomération du Pays d'Aix fréquentez-vous et pourquoi ?

À quelle fréquence ?

Y allez-vous seul ou accompagné ?

Combien de temps y passez-vous ?

Récit de pratiques

Décrivez-nous ce que vous faites avant, pendant et après la piscine...

Sentiments, représentations et images face au lieu piscine

Quelle image et quels souvenirs vous viennent à l'esprit quand je vous dis « piscine publique » ?

Hygiène et rapport au corps

Des gestes d'hygiène, comme la douche, le port d'une tenue spécifique obligatoire, sont demandés en piscine publique. Cela vous gêne-t-il ?

Rapport entre hygiène et santé

Associez-vous à la fréquentation des piscines publiques des problèmes de santé ? Lesquels ?

Gestes de propreté effectués et inculqués

Selon vous, qu'est-ce qu'« être propre » pour aller à la piscine ?

Quels gestes de propreté avez-vous appris et/ou apprenez-vous à vos enfants ?

Des messages d'hygiène et de sécurité existent. Les avez-vous vus ? Quels sont-ils ? Qu'en pensez-vous ?

La propreté des lieux et des autres

Pensez-vous qu'il faut améliorer la propreté des piscines publiques ?

Pensez-vous que c'est aux piscines d'améliorer la propreté des lieux ou est-ce aux usagers ?

Le changement de comportements et d'habitudes

Si les piscines publiques vous demandent de vous engager à respecter des gestes de propreté, le ferez-vous ? Pourquoi ?

Qu'est-ce qui vous convaincrail ?

Avis sur la communication institutionnelle et notamment la campagne « Nageons Propre »

Que pensez-vous des éléments que nous vous avons donnés ?

Ouverture, préconisation personnelle

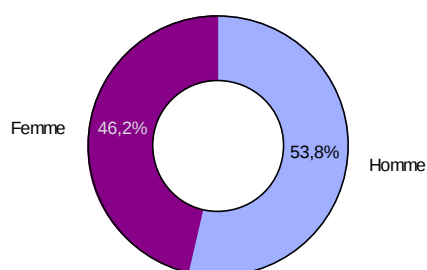
Renseignements personnels (sexe, âge, CSP, code postal, adresse mail) et remerciements.

Analyse de l'échantillon

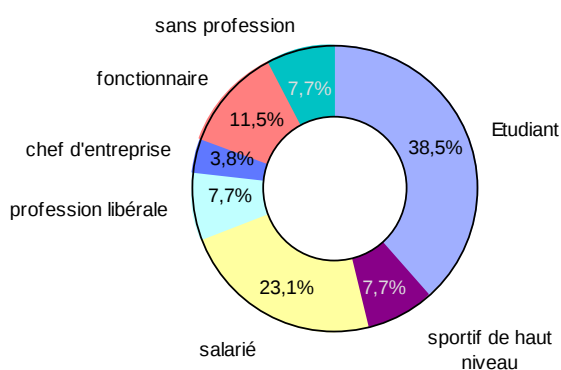
Dans le mois de mars, qui a précédé la campagne Nageons propre, nous avons mené une trentaine d'entretiens qualitatifs, sur site, hors site, afin d'être capable de mesurer par la suite l'impact de la campagne, compte tenu des récepteurs de celles-ci tels qu'ils étaient prévu dans le plan de communication de la Communauté d'agglomération du pays d'Aix.

28 entretiens qualitatifs ont été passés avant la campagne Nageons propre, de fin janvier à fin février. Ils ont été retranscrits, puis analysés selon la méthode de l'analyse de contenu. Ces entretiens ont été pré-testés, et ils ont fait l'objet d'une réflexion concernant l'échantillonnage au préalable.

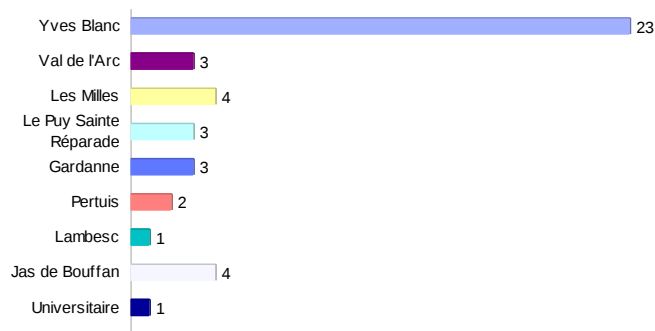
L'échantillonnage est le suivant :



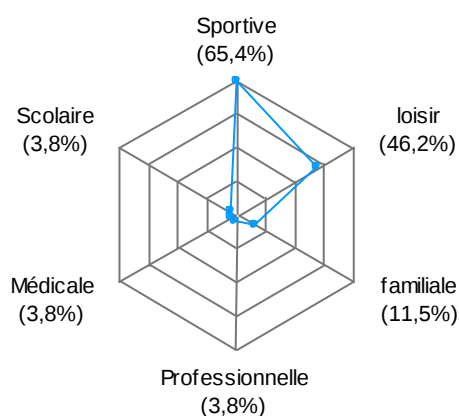
Notre étude est représentative en termes de genre, car l'échantillon regroupe quasiment autant de femmes que d'hommes.



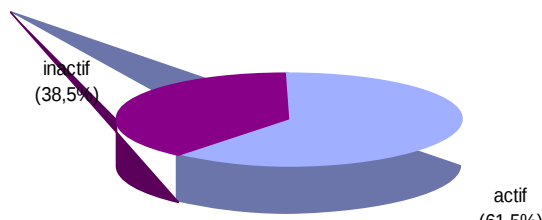
Notre échantillon nous a permis d'entendre des individus de toutes catégories socio-professionnelles avec une prédominance d'étudiant.



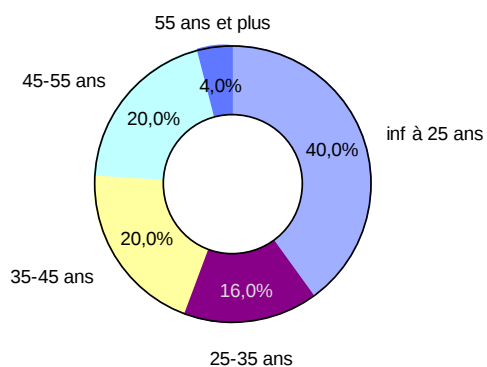
La sur-fréquentation de la piscine Yves Blanc s'explique par sa localisation en plein centre d'Aix-en-Provence, il faut noter que les sondés peuvent visiter plusieurs piscines.



De nombreux usagers déclarent également des usages différenciés : Yves Blanc pour une pratique sportive et/ou familiale, la piscine des Milles ou celle du Val de l'Arc étant clairement destinées à un moment de détente, entre amis, et au soleil.



La part importante des personnes inactives s'explique par la particularité de la pratique en piscine qui est associée aux loisirs (personnes qui ont du temps ou mère et père de famille).



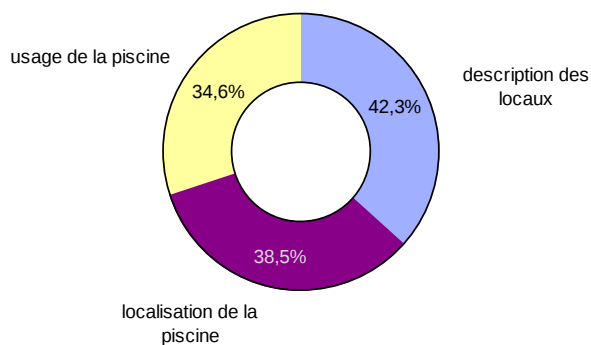
L'échantillonnage de notre enquête concerne au final l'ensemble de la population avec une représentation plus importante des moins de 25 ans.

Notre échantillon est suffisamment représentatif démographiquement et sociologiquement pour nous permettre d'identifier des différences notables entre des individus ou des tendances qui pourront être confirmées ou infirmées dans l'analyse quantitative (questionnaire post-test).

Représentations sociales

Différents items ont émergé de l'analyse des entretiens, qui permettent d'avoir un premier socle pour identifier les représentations sociales. Elles concernent notamment la perception générale du lieu, en l'occurrence les piscines, la notion de lieu public, les notions de santé, d'hygiène et de propreté, la relation aux autres dans un lieu clos, le rapport à la consigne. D'autres items émergent à l'analyse de contenu, qui ont trait au récit de pratique : les gestes demandés, le vécu et le souvenir, l'activité elle-même. Enfin, une mémorisation et une appréhension des messages est bien présente, souvent reliée à la conception du lieu public et à celle du rapport aux autres.

Perception générale du lieu



Trois perceptions générales du lieu « piscine » se dégagent : les interrogés parlent soit des usages, soit de la localisation du lieu ou encore décrivent les locaux. Ce positionnement est important à saisir car il doit permettre d'orienter la communication selon les sensibilités de chacun.

On retrouve ici plusieurs notions qui sont bien caractérisées et catégorisées par les interviewés : la description des locaux, la localisation de la piscine, l'usage qui en est fait et sa fréquentation.

La description des locaux :

Il est question de structure, d'équipement, de matériel, de configuration du lieu. La piscine est vécue comme un grand ensemble, avec une segmentation assez précise dans les discours entre la partie accueil/vestiaire et la partie bassin. Les piscines sont en général décrites comme des grands ensembles, bien tenus. La notion de parcours n'est pas ici présente, on est plutôt sur une dichotomie, et de fait, les questions de propreté qui feront suite suivent la même logique : le bassin est vécu comme un lieu sûr et propre, les vestiaires attirent tous les commentaires négatifs.

La localisation de la piscine :

Il est question de facilité d'accès, de bonne localisation, d'accessibilité immédiate suite aux cours par exemple, d'ouverture et d'amplitude horaire:

« C'est la plus proche de chez moi, et comme j'y vais en sortant des cours le plus souvent, c'est plus pratique pour moi »

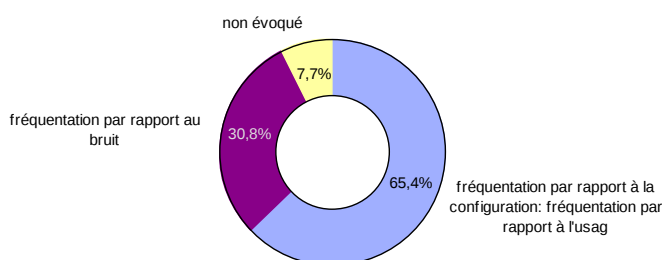
« Elle est ouverte toute l'année, elle est grande, c'est le plus pratique, elle est bien localisée par rapport à l'endroit où j'habite. »

L'usage qui en est fait :

Les usagers choisissent aussi la piscine par rapport à l'usage et à sa praticité par rapports aux objectifs : ainsi Yves Blanc est décrite comme une piscine pour la pratique de la nage sportive, mais le petit bassin encourage également un public familial, attiré par la taille d'un petit bassin où l'on a pied et qui est grand.

« Celle du Val de l'Arc, parce que c'est plus convivial l'été, en plus il y a un solarium, c'est une piscine plein air, ça permet d'aller se détendre avec ses amis. Celle d'Yves Blanc parce que c'est un bassin olympique et que ça permet vraiment de nager [...] »

La fréquentation par rapport à la configuration et par rapport à l'usage.



Il s'agit d'un thème significatif abordé spontanément par les personnes interrogées qui traduit implicitement un jugement sur certains types de publics : les personnes bruyantes, celles qui ne portent pas leur bonnet, celles qui mangent, boivent à la piscine, etc. Pour 65.4 % des sondés, la fréquentation se justifie par la configuration du lieu qui est associé à un type de pratique. Pour le dire autrement, certaines piscines sont plus « sportives » ou d'autres « familiales », par exemple.

Ici une partition à la fois locale et temporelle se joue : l'hiver est studieux et sportif, la piscine privilégiée est le bassin olympique. L'été est convivial, il amène un autre type de fréquentation qui gêne la pratique sportive pure.

« Vous avez une certaine clientèle... Bon, j'allais dire des touristes, mais c'est des saisonniers en fait c'est eux qui pourrissent et c'est eux qui manquent d'hygiène. »

Le public change, l'attitude du personnel encadrant change aussi très clairement une réattribution des lieux, et une perte de territoire et de comportement pour les usagers habituels, qui démontrent dans leurs discours que cet état de fait ne leur convient pas (ce qui se traduira aussi dans des propos plus radicalisés par rapport aux autres).

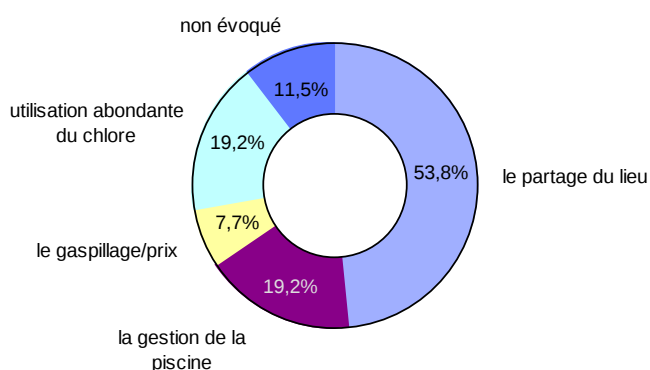
« Yves Blanc, c'est essentiellement pour les cours et les Milles, c'est un choix parce que je la trouve beaucoup moins fréquentée, il y a moins de monde, donc c'est plus agréable de nager [...] »

« Yves Blanc, c'est immense, en plus il y a deux bassins, un pour les enfants où ils ton pied et un grand bassin pour les adultes, il y a énormément de monde, ça crie, donc il y a énormément de bruit »

Cette notion de bruit est très présente dans la perception du lieu, aussi bien en positif : « *des rires, des éclaboussures* » qu'en négatif « *ça crie, c'est trop bruyant* ».

On retrouve également un axe vétusté/propreté assez puissant dans les discours. A signaler également que de nombreux interviewés marquent un avant et un après concernant la propreté d'Yves Blanc, avec un changement radical de pratiques.

La notion de lieu public



La notion de lieu public est abordée à partir de quatre sous-thèmes afférents bien que l'aspect du « Partage du lieu » soit représentatif à plus 50 %.

La notion de lieu public revient régulièrement dans les entretiens, sans qu'elle soit forcément sollicitée par la question qui est posée. Différentes thématiques sont associées à cette notion. On retrouve bien entendu la notion de bien commun et de partage, qui sous-tend également des discours sur le respect, le soin du bien commun. Le deuxième item relevé tient à la gestion de ce lieu, et autour de cette idée s'agrègent deux conceptions complémentaires : l'une sur la vétusté, considérée avec un certain

fatalisme, l'autre sur le professionnalisme du personnel. Enfin deux autres thématiques, minoritaires, sont cependant exprimées dans deux entretiens : celle de prix/ gaspillage et celle d'une utilisation très généreuse de produits chlorés.

Il reste à signaler une phobie presque générale, exprimée dans 60 % des entretiens et que nous traiterons à part : celle du pédiluve, sur qui convergent toutes les critiques, et sur qui s'expriment les notions de lieu public, de santé, de propreté, de gestion des piscines, d'appréhension des gestes demandés, etc.

Partage du lieu/ accueil/ responsabilité partagée.

Autour de cette notion de lieu public : lieu d'accueil, lieu ouvert, différentes acceptions pointent. La toute première, et qui revient dans la plupart des entretiens, concerne le partage d'un lieu avec des groupes. Le terme de fréquentation est ici fréquemment utilisé.

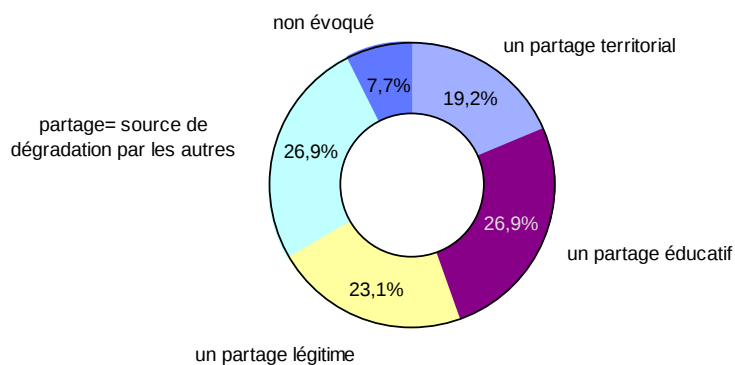
Ici, les « autres » ne sont pas une conception floue, antinomique : il s'agit de groupes bien identifiés, qui partagent de manière territoriale le lieu (les clubs, la piscine, lieu de compétition), ou qui la partagent dans son rôle éducatif (les classes). Ce partage est légitime, mais il est vécu comme source de dégradation par les interviewés. L'une des conséquences directes qui est également exprimée est le fait que c'est au public que revient aussi la charge d'entretenir le lieu.

« À la base, au matin elle est très propre et au fur et à mesure de la journée, ça se dégrade. Quand il y a des classes qui viennent en groupe... »

« Il doit y avoir des compétitions qui s'y déroulent parce que c'est une piscine olympique... »

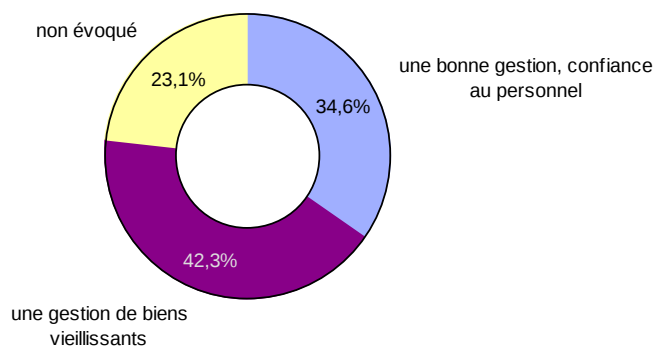
« C'est un lieu public, donc c'est forcément au public d'entretenir ce lieu. »

« Comme c'est une piscine publique, tout le monde peut y avoir accès. Et si on veut continuer à avoir des piscines propres et en bon état, il faut que chacun donne du sien, sinon, c'est la débâcle. »



La notion de lieu public est abordée à partir de quatre sous-thèmes afférents bien que l'aspect du « Partage du lieu » soit représentatif à plus 50 %.

La gestion de la piscine



Dans la notion de « lieu public », nous avons vu apparaître celle de la « gestion de la piscine » qui se scinde en deux approches distinctes : la piscine *via* ses aspects matériels (un bien vieillissant) ou à travers ses hommes (confiance des usagers dans la gestion des personnels)

Les discours sur la gestion de la piscine se scindent ainsi en deux grandes thématiques. Le premier est celui de la gestion de biens vieillissants, qui est abordée avec un certain fatalisme dans la plupart des entretiens. Les lieux sont vécus comme vétustes pour la piscine Yves Blanc, les machines obsolètes, les portes cassées, les vestiaires également. Il est suggéré dans deux entretiens de passer « un bon coup de peinture ». Par contre, cette notion de vétusté n'est pas reliée à de la saleté ou à du manque d'hygiène, et personnes interrogées font bien le distinguo. Dans la suite de cette même idée, toutes suggèrent que des lieux dégradés n'entraînent pas un soin ni un respect allant de soi pour les établissements neufs.

La gestion de la piscine est également évoquée au travers de la confiance faite au personnel, à la fois au personnel surveillant qu'au personnel technique, concernant le bord du bassin.

« Ça rigole pas, ils sont calés quand même ! Je sais que ça arrive qu'ils ferment la piscine ».

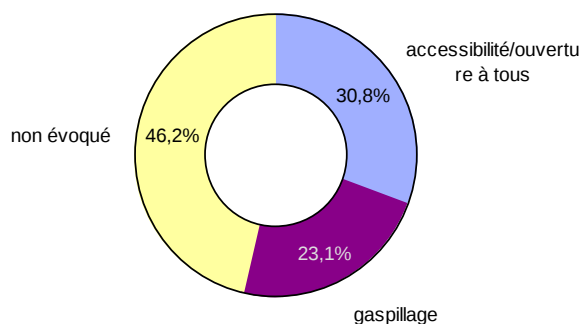
« Le personnel qui nettoie, je le remercie, ça ne doit pas être agréable tous les jours ».

« Non, le personnel il a son travail à faire, je vois régulièrement des femmes de ménage qui sont là, qui nettoient, mais après nous aussi on doit contribuer »

Les vestiaires sont souvent désignés comme sales, mais ici la question de fréquentation importante tempère le propos :

« Au fur et à mesure, ça se dégrade. Soit vraiment entretenir la piscine tout le temps, tout le temps, tout le temps, que toute la journée des gens passent des produits pour désinfecter, mais bon, après ça c'est compliqué. »

Le gaspillage/ prix



Ici est mis en exergue l'aspect de l'accessibilité du lieu à tous grâce à un prix attractif. Pour autant des personnes interrogées abordent la question de l'argent à travers le gaspillage, notamment avec ses impacts écologiques (énergie/eau).

Le rapport à l'argent apparaît de deux façons et de façon minoritaire dans les entretiens. La première est l'accessibilité et par conséquent, l'ouverture à tous

« Ce n'est pas trop cher, parce que quand j'y vais... il y a beaucoup d'étudiant, des jeunes, des pauvres, des riches et tout le monde peut y aller et tout le monde peut en profiter quoi. »

« C'est plus pratique pour moi d'aller dans une piscine publique et c'est beaucoup moins cher pour les cours d'aquagym en particulier, parce que c'est un sport qui est assez cher. »

La deuxième est celle de gaspillage. Celle-ci n'apparaît que dans deux entretiens, mais elle est très clairement formulée. Ainsi, à la question « *que vous évoque l'expression piscine publique ?* », l'un des interviewé répond :

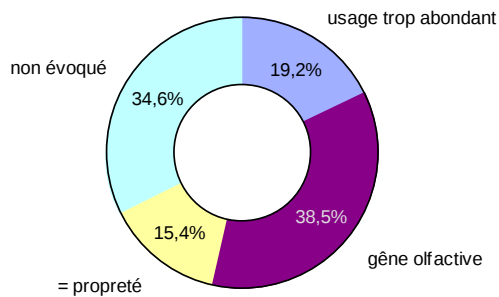
« Gaspillage au niveau de l'énergie. »

La notion de gaspillage apparaît également liée à l'eau et à l'écologie :

« Le geste écologique, il y a tout à voir, ce n'est pas parce que c'est un lieu public qu'il faut gaspiller l'eau ».

Utilisation abondante du chlore

Cette dernière thématique apparaît en filigrane dans quelques discours, et elle est liée à deux perceptions : celle de l'usage par défaut et celle de la gêne olfactive.



Des interrogés nous parlent du chlore dans ses usages (trop abondants), dans sa dimension perceptive (gêne olfactive) mais aussi dans sa symbolique où le chlore représente la propreté et non la saleté ou des risques pour la santé.

Ainsi, l'utilisation trop abondante du chlore est comprise comme conséquence d'une fréquentation importante :

« Des fois, l'été ou même l'hiver il y a beaucoup de monde, il y a beaucoup de fréquentation dans la piscine, c'est clair, il y aura des problèmes d'hygiène mais bon, avec les produits qu'ils mettent. ».

On retrouve cette considération en creux :

« Il est vrai que dans les piscines privées on n'a pas cette sensation de bruit, cette sensation de chlore et puis on a l'impression que c'est toujours plus propre parce que c'est peut-être un peu moins fréquenté. »

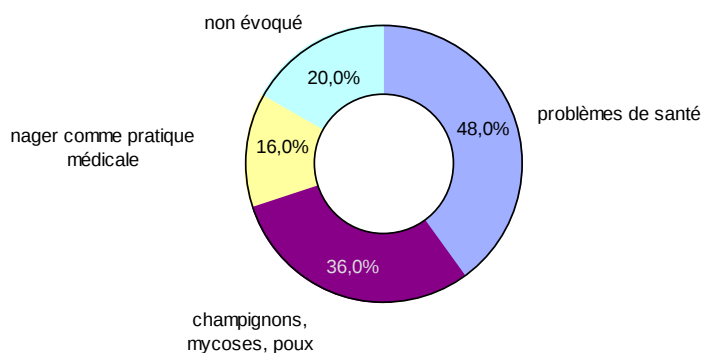
Le chlore est également décrit comme une gêne olfactive, associé à la notion de lieu public :

« Hyper chlorées, très très chlorées ».

« Avec la tonne de chlore qu'ils mettent »

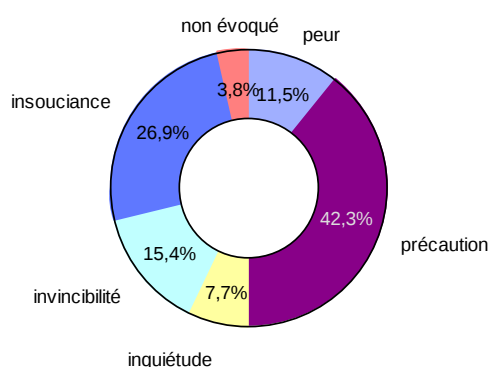
La notion de santé

La notion de santé n'est pas spontanée dans les entretiens. Suggérée par la grille d'entretiens ainsi que parfois par des questions de relance, elle est dichotomique : elle relève de l'attitude ou de la représentation. Enfin, soulignons que de nombreux entretiens associent la pratique de la nage à une question de santé, notamment dans une démarche de bien-être et de sport équilibré. L'un d'entre eux, en particulier, décrit la natation comme à une pratique médicale.



La notion de santé à la piscine est dichotomique : la piscine est à la fois un lieu de santé (proche de la pratique médicale) mais aussi un espace qui peut porter atteinte à la santé des usagers où l'on peut y attraper diverses maladies, microbes ou parasites.

Des attitudes face à la question de santé



Les sondés développent trois types d'attitudes face à la santé à la piscine : préventive (se protéger de toute attaque microbienne), l'insouciance ou le déni de la prise de risque ou de comportement non hygiénique et enfin la peur qui peut paralyser puisque les personnes ne prennent pas nécessairement de précautions particulières.

Seuls deux entretiens font état de problèmes de santé (champignons, mycoses).

« Ben, pour avoir déjà eu plusieurs fois des verrues, des infections aux pieds... euh, je sais pertinemment que c'est lié à mes entraînements à la piscine. Décoloration des cheveux, exéma sur la peau, certainement dû au chlore qui est assez corrosif pour la peau. »

Tous les autres interviewés sont catégoriques, et ne relient aucun problème de santé à leur venue en piscine. Par contre, ici, plusieurs représentations mentales ont cours, reliées à différentes attitudes. Parmi les interviewés ont relèvent :

- Ceux qui sont catégoriques et qui ne s'inquiéteront pas. Ceux-là considèrent qu'il s'agit d'un mythe. Ils considèrent également que les nageurs sont là pour leur bien-être, et par conséquent ont une certaine hygiène de vie. Enfin, ils considèrent que le corps sait se défendre contre certaines bactéries. Nous qualifierons cette attitude comme relevant des mêmes leviers que certains comportements écologiques (socio-style bio-beaux).

« Moi, personnellement, je n'ai jamais eu de problèmes de santé. »

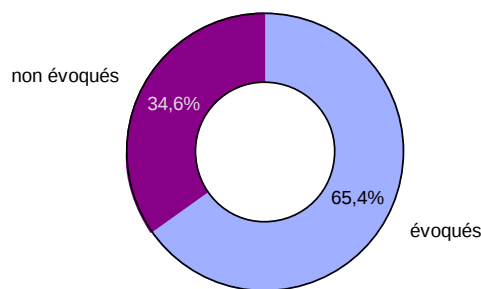
« Je n'ai jamais eu de problème de peau, ni de verrues plantaires. Il ne m'est jamais rien arrivé, ni otites, ni conjonctivites. »

« On tombe rarement malade dans une piscine. On attrape froid pas plus dans une piscine que dans une voiture et de là à choper des bactéries dans une piscine, c'est mythique. »

- Ceux qui déclarent ne jamais avoir eu de problème de santé, mais qui se considèrent comme chanceux et précautionneux. Ce groupe relève qu'il peut y avoir des problèmes d'hygiène. Deux comportements sont ici présents : soit les interviewés rationalisent les rumeurs, soit ils lui prêtent foi. Ce groupe est également celui qui préconise le port de tongs, et qui relie ce geste aux potentiels problèmes de santé.

« On peut attraper des champignons aux pieds. Mais moi je n'ai jamais rien choppé. Je crois qu'il y a des problèmes de mycoses... ce qui est complètement irrationnel, je n'ai jamais eu ce genre d'expérience »

Champignons, mycoses et poux



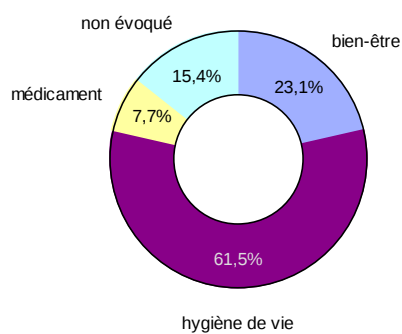
Près des deux tiers des personnes interrogées abordent la question des problèmes de santé à travers la problématique des champignons, mycoses et poux.

Champignons, mycoses et poux (qui flottent) sont spontanément cités comme problèmes de santé. Seule une interviewée relèvera d'autres infections.

« On peut attraper des mycoses, des poux des infections vaginales, tout ce qui est de la partie intime »

Le lien est fait par de nombreux entretiens sur l'humidité dans le milieu des piscines.

Nager, comme pratique médicale



La nage est décrite par les sondés comme une pratique de santé qui pour 7.7 % remplace même une prise médicamenteuse (alternative médicale) ; pour 23.1 %, la nage procure un « bien-être » (dimension psychologique) et pour près des deux tiers, la natation fait partie d'une hygiène de vie plus globale (aspect préventif).

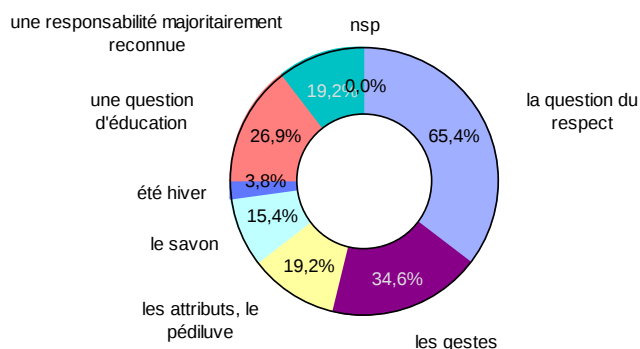
« Très peu de problèmes de santé dans les piscines. Les gens qui fréquentent les piscines sont des gens qui ont envie d'un bien-être général »

La natation est ici perçue comme une hygiène de vie, voire comme un médicament.

« On nage après le travail, ça fait du bien. »

« Nager, ça permet aussi de se rééduquer. Il n'y a pas que le sport. On débouche les veines en nageant. Il faut libérer les caillaux. C'est le sport le plus complet, je nage tous les jours. »

La notion de propreté vs saleté



Pour définir la propreté, les personnes entendues lors des entretiens l'abordent sous différents jours :

- pour les deux tiers, la propreté est idéologique, il s'agit d'une question de respect des autres et aussi de soi-même;
- pour un tiers, la propreté est comportementale, elle se manifeste concrètement, par une série d'actions ou de « gestes » ;

- pour 26.9 %, la propreté est sociologique, c'est à dire de l'ordre de l'acquis à travers l'héritage éducatif ;

- pour 19.2 %, la propreté est attitudinale, en tant que « responsabilité reconnue » ;

- ensuite la propreté est expérientielle car 38.4 % des personnes ressentent la nécessité de donner des exemples pour illustrer leurs propos : 19.2 % des sondés définissent la propreté en donnant des

exemples de « saletés » : ongles, cheveux, pédiluves, etc. ; 15.4 % cristallisent la propreté sur l'usage du savon et enfin 3.8 % identifie l'été à la saleté et l'hiver à la propreté des piscines.

La notion de propreté n'a pas été facile pour l'ensemble des interviewés, et a nécessité de nombreuses relances. C'est une question qui relève de l'intime et de l'apprentissage, et qui semble d'évidence pour eux.

« Ce sont des gestes du quotidien à la maison. Se doucher, avoir les cheveux propres, les mains propres. Si on a une hygiène de vie à l'extérieur, on aura une hygiène de vie à la piscine. »

Par conséquent, « être propre » revient souvent à se poser comme référent, et à juger les comportements des « autres », qui du coup, sont « sales ».

« La propreté, c'est que les gens aient un comportement d'hygiène qui correspond à des normes qui sont les miennes »

Le discours fait régulièrement référence aux autres, et la question de la propreté s'appuie aussi sur un socle collectif : être propre, c'est aussi une question de respect de soi et des autres. C'est donc par défaut que cette notion est évoquée, par miroir également.

Les discours tenus vont tourner autour de trois pôles :

- une description des phobies,
- une description des gestes,
- et une description des attributs.

Enfin, un lieu attire toutes les critiques. Il apparaît en filigrane et de manière négative dans tous les entretiens et il est relatif à des notions différentes, mais celle à laquelle il est bien liée et celle de la saleté : il s'agit du pédiluve.

La question du respect

« Non je ne saurais pas qualifier en fait. Je ne sais pas moi, dans l'ensemble j'ai une bonne hygiène, je ne me pose pas spécialement la question.[...] si une personne a une maladie, des champignons, peut-être que c'est pas la meilleure solution d'aller à la piscine »

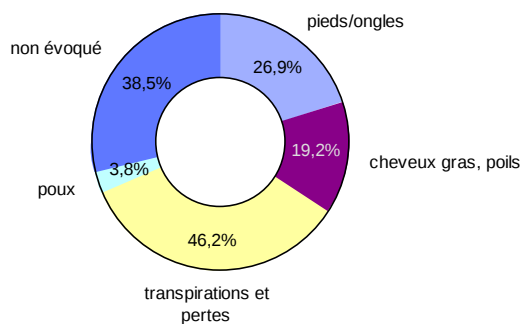
Cette citation est assez bien représentative de l'ensemble du corpus.

« Ma mère m'a donné le goût d'être propre et bien soignée parce que c'est important, déjà pour moi et puis pour les autres. Je pense que la propreté c'est avant tout se respecter soi-même, avant de respecter les autres »

On peut également noter que la propreté a été définie par une personne comme « un problème de confort et de fonction ».

La question de la propreté est aussi décrite comme une « sécurité. »

Les phobies



Il est intéressant de remarquer que de nombreuses personnes abordent la saleté *versus* la propreté à travers des attributs humains que les individus rejetteraient dans la piscine ; on est dans l'image des déchets corporels représentés comme sales : les cheveux sont gras, les pieds sont porteurs de champignons, les nageurs transpirent et abandonnent des poils, des ongles, des poux voire même des sécrétions corporelles diverses.

Les phobies ou le dégoût sont rapidement exprimés dès qu'il s'agit d'illustrer la notion de propreté. Les discours se focalisent :

- Sur les pieds propres et en particulier sur les ongles, qui paraissent focaliser cette notion de soin corporel
- Sur les cheveux gras et les poils en général, et c'est d'ailleurs pourquoi le port du bonnet et d'un maillot serré sont très bien acceptés.

« C'est avoir une tenue... un maillot serré et un bonnet pour éviter les pois dans la piscine. »

« Les cheveux dans l'eau, c'est dégueulasse. »

« On ne peut pas nager avec des cheveux dans les yeux [...] la piscine, nous on trouve ça un peu sale quoi. »

- Sur la transpiration et sur les pertes (uriner, cracher). Cette phobie est exprimée avec moins de dégoût et de ressenti que les deux précédents, et seules deux personnes dans l'échantillon expriment cette crainte. Il est à noter ici que les pertes et la transpiration sont vécues comme relativement normales, et presque indépendant de la personne. « C'est naturel ». Quant à la

crainte de l'urine, elle est rattachée aussi à la notion de petite enfance, et il y a une certaine indulgence face à cette association.

« On est humain et dans la biologie, il peut y avoir des pertes. »

- Les poux :

« Les poux, ça flotte. L'été il faudrait aussi qu'ils aient un bonnet. »

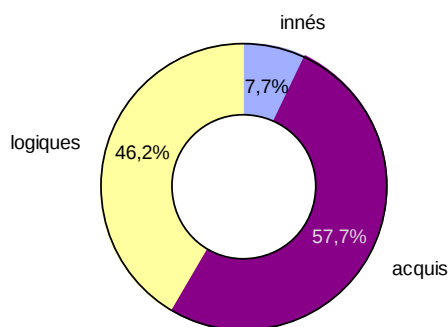
Les gestes

La propreté est directement reliée aux gestes, avec parfois une description assez précise. La douche est citée dans la plupart des cas, mais de nombreux gestes périphériques sont évoqués instantanément, qui sont liés à la propreté : se nettoyer les pieds, enlever ses chaussures.

De nombreuses interdictions sont aussi spontanément citées : ne pas uriner, ne pas cracher, ne pas mâcher de chewing-gum, ne pas avoir de cheveux gras, ne pas apporter d'aliments ou de boisson sucrée au bord du bassin, ne pas courir.

Ces gestes sont qualifiés de « logiques » ou relèvent de l'éducation.

On constate également une partition « inné versus acquis ». D'autres schémas sont développés dans les discours, notamment la notion de script et celle de mimétisme dans l'apprentissage (on reproduit sans réflexion.)



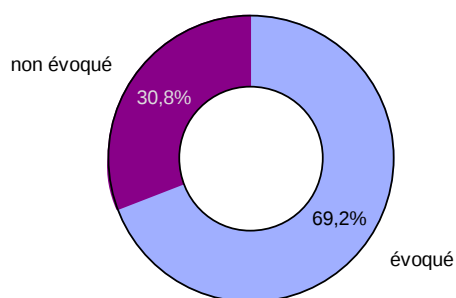
Lorsque l'on a questionné les personnes sur les gestes de propreté, on se rend compte qu'elles classent ces actions selon trois dimensions : leur caractère acquis (transmission éducative), leur logique (la rationalité ne déclenche pas pour autant les actes) et leur aspect inné (le naturel cache ici l'ancrage socio-culturel de la propreté).

Les attributs

La propreté passe aussi par le port d'attributs dédiés la pratique en piscine. Ainsi, le port d'un maillot serré ou une pièce, le port d'un bonnet, le port de claquette sont régulièrement évoquée. La propreté du matériel est aussi évoquée :

« Les planches sont grasses, la monnaie pour les vestiaires, il y a des bactéries dessus. »

Le pédiluve



Le pédiluve est abordé spontanément par 69.2 % des sondés, soit plus des deux tiers qui cristallisent la saleté sur cet espace aquatique, qu'ils imaginent sous les jours d'une eau stagnante, salie par tous ces déchets corporels

Le pédiluve est véritablement le point noir, qui focalise toutes les peurs, toutes les phobies, toutes les interrogations également.

« Alors le pédiluve, moi je trouve ça dommage parce qu'on se douche pour une question d'hygiène et après on passe dans le pédiluve où tout le monde passe ses pieds dedans, et il n'est jamais très propre. C'est vraiment un truc qui me rebute ça. Donc je passe dans le pédiluve parce que je n'ai pas le choix, je ne peux pas l'enjamber, hein, c'est étudié pour. »

« Le petit bassin, c'est là juste où on se nettoie les pieds, donc cet endroit-là je le contourne tout le temps parce qu'il est plein de microbes et en même temps moi j'y vais pas, j'essaye de l'enjamber parce que c'est vraiment un nid à microbes. C'est plein de saletés et je préfère éviter, me nettoyer les pieds avant et pas me les resalir et me les ré-empoisonner après. »

Le pédiluve est vécu comme un lieu sale, où l'eau stagne, rempli de bactéries.

Dans les discours, les interviewés ne montrent aucun scrupule à tenter de le contourner, cette désobéissance aux consignes étant justifiée et rationalisée à la fois par un manque d'entretien, prouvé par les déchets qui flottent dans l'eau ainsi que par un manque de logique : je suis propre, il faut que je me resalisse avant de parvenir dans un lieu qui est vécu comme propre et qui est le bassin et le bord du bassin.

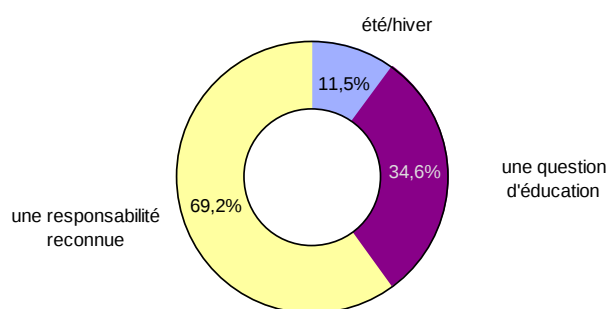
Le savon

Deux considérations émergent autour de la question du savon. La première est que la douche telle qu'elle est pratiquée jusqu'à présent revient à se mouiller. Ceux qui ne la prennent pas arguent du fait qu'elle n'est pas efficace. La question d'efficacité est elle-aussi mise en avant par un deuxième interviewé, pour qui le savon n'est pas antiseptique.

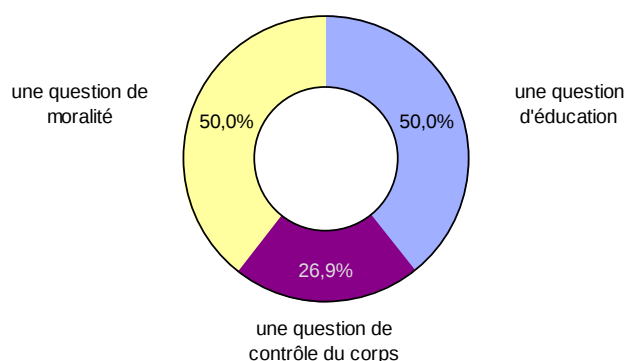
« Moi, jamais de douche savonnée, et le savon ne tue pas les microbes. [...] Le savon, ce n'est pas un antiseptique. »

Ces deux considérations sont cependant minoritaires.

Les autres et l'hygiène



Les sondés parlent des autres nageurs et de leur hygiène à partir de trois thèmes : pour plus des deux tiers, les « autres » et le sondé sont logés à la même enseigne, la responsabilité est reconnue et partagée (on est citoyen). Pour un tiers, les autres sont questionnés dans leur éducation (bonne ou mauvaise, on est un être social) et enfin, les autres apparaissent selon le type de public des institutions (on est un public usager) : celui de l'hiver (plus respectueux) et celui de l'été (laisser-aller)

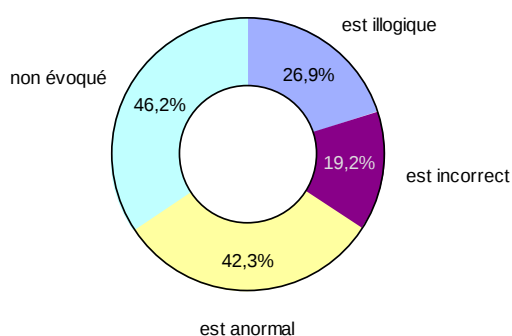


L'hygiène des autres et implicitement de soi-même renvoie à une réflexion morale/éthique, c'est-à-dire idéologique, à une question éducative (socio-culturelle) et à une approche psycho, physio-biologique (être capable de se contrôler), elle aussi située dans un contexte actuel socio-culturel.

Été/hiver

Ici, nous avons une claire partition qui est présente dans la très grande majorité des discours : les nageurs interviewés, habitués de la piscine, manifestent une solidarité de groupe, entre habitués, et rejettent assez fortement le public estival.

Le relâchement des consignes :



Il faut pondérer ces résultats en mentionnant que toutes les piscines ne changent pas leurs consignes suivant la saison mais aussi rappeler la surreprésentation de la piscine Yves Blanc qui accepte que le bonnet de bain ne soit pas porté l'été. Toutefois, ce relâchement est majoritairement incompris pour ceux qui en parlent spontanément.

« Le public, les gens qui ne sont pas sportifs viennent. Nous, des fois... on trouve que c'est des gens qui ne sont pas forcément... qui n'ont pas les mêmes règles d'hygiène que nous on a. ils viennent avec des shorts de bain, cheveux détachés, ils ne prennent pas forcément de douche. »

« Les gens qui fréquentent la piscine sont en général très propres. »

Les nageurs soulignent explicitement qu'ils n'apprécient pas le relâchement des consignes demandées en hiver.

De très nombreux interviewés ne comprennent pas ce relâchement, à plusieurs niveaux :

- ce n'est pas **logique** (car l'effort doit être continu) ;
- ce n'est pas **correct** (en termes d'éthique, de morale, concernant le partage d'un bien commun) ;
- ce n'est pas **normal** (en termes d'obéissance à la norme).

« Je pense que les usagers sont bien disciplinés ! [...] Sauf en juillet et Août où on se retrouve avec des gens qui ne sont pas disciplinés du tout et là, en l'occurrence, ils devraient faire plus la police parce que ça nous fait passer pour des cons ! »

« Il y a des sauvages, qui se croient seuls au monde »

Une question d'éducation

L'hygiène et la propreté sont comprises comme l'aboutissement d'un apprentissage, à la fois à la maison et à l'école. Cette question est très fortement liée à l'enfance, et elle connotée aussi par des considérations sociales : les enfants ont-ils les moyens de se doucher à la maison ? Aussi, c'est logiquement qu'un rôle crucial est attribué aux institutrices pour gérer l'apprentissage ou pour même répondre un réflexe issu de la douche : l'envie de d'aller aux toilettes après la douche.

« Je pense que c'est une question d'éducation, c'est un truc qu'il faut reprendre à la base, quoi. »

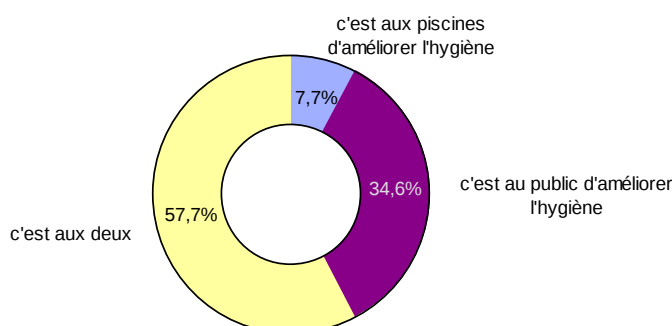
« Pour les écoles, cela fait partie d'un apprentissage. Mais on entend : « la maîtresse ne nous a pas laissé le temps de prendre notre douche »... et qui vous dit qu'à la maison ils se douchent ? »

« Il y a un rituel qui se fait chez les enfants automatique, c'est que quand les enfants vont à la douche, ils ont tout de suite envie de pisser. »

Par ailleurs un entretien établit le lien entre absence de propreté et fainéantise, connotant cette question de moralité.

« Il y a des personnes qui sont tout simplement sales, parce qu'ils ne savent pas ou parce que, je ne sais pas moi, ils sont fainéants. »

Une responsabilité majoritairement reconnue



La grande majorité estime qu'il s'agit d'une responsabilité partagée entre usager et piscine, un tiers pense que seul le public utilisateur doit changer ses pratiques d'hygiène et 7.7 % pointe du doigt la gestion des piscines à ce sujet.

Enfin, à la question : « Pensez-vous que c'est aux piscines d'améliorer la propreté des lieux ou est-ce aux usagers ? », les interviewés répondent que c'est aux deux d'y prêter attention.

« C'est aux usagers, en respectant les consignes de la piscine tout simplement. [...] car si les usagers respectent les consignes de la piscine, les piscines seront nécessairement plus propres. »

« C'est surtout aux gens respecter les lieux »

« C'est au public d'améliorer son comportement, voilà ! »

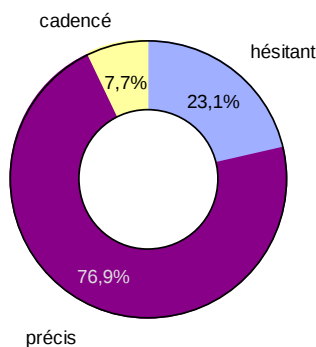
Une nuance et cependant faite à plusieurs reprise : dans le partage des rôles, c'est aux piscines de faire de la prévention. C'est à elles qu'il revient de « faire prendre conscience ».

« C'est les piscines qui devraient faire cette prévention, après, les usagers, je pense qu'ils feront automatiquement plus attention en faisant gaffe aux maladies qui peuvent suivre ça. »

« Je pense que c'est aux deux. Faire prendre conscience aux gens, c'est du ressort de la piscine d'afficher des informations mais il faut que ce soit respecté. »

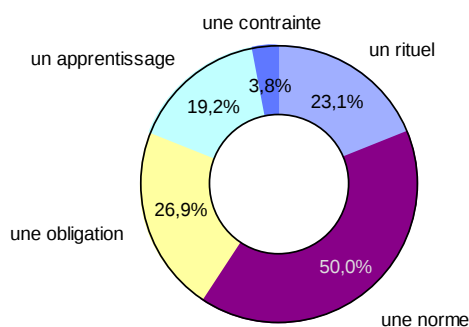
L'analyse du script et des pratiques des entretiens qualitatifs

Certaines questions posées dans les entretiens qualitatifs permettent d'analyser le script des usagers de la piscine. Ici la fréquence, le rythme et la précision des propos comptent tout autant que les axes linguistiques et sémantiques utilisés.



Pour trois quart des sondés, le script des gestes est précis, sans hésitation dans leur description. Un petit quart des personnes est hésitant alors que 7.7 % décrivent de manière cadencée les gestes.

De nombreux angles apparaissent concernant les gestes demandés : ainsi, on peut distinguer le séquençage, l'appropriation de ce scénario, la question du rituel, la notion de confort et celle de l'obligation, de la contrainte, nuancées par la notion de bénéfice.



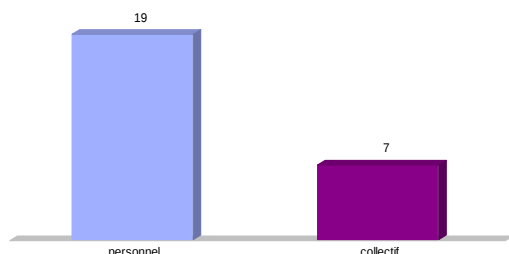
Pour 50 % des personnes, les gestes correspondent à une norme, à un comportement « naturel », « allant de soi ». Les gestes sont aussi connotés négativement pour 30.7 % des sondés (vus comme une obligation et une contrainte). Pour 23.1 %, les gestes sont devenus un rituel auquel on ne pense pas, ils sont inscrits dans un ensemble de pratiques routinières. Enfin pour 19.2 %, les gestes sont vus sous le jour des apprentissages, qu'ils soient acquis ou non. Selon ces différentes perceptions, des profils se dessinent. Ces derniers ne seront pas sensibles aux mêmes modèles de communication.

Un script très séquencé

Les interviewés se montrent tous capables d'énoncer un script très clair, rapide, précis, qui rompt en général en termes de rythme avec les discours tenus au préalable sur l'hygiène. Ce changement de rythme démontre qu'ils sont beaucoup plus à l'aise avec cette question, et qu'elle renvoie à un apprentissage, à des gestes usuels assumés et qu'il est facile de nommer. L'emploi souvent de l'imparfait, le découpage des actions montrent une grande habitude et une clarté dans les étapes à suivre lors des vestiaires. Le script porte avant tout sur les mouvements effectués, parfois sur les objectifs. Il n'entre pas dans les détails.

"On arrivait toujours un petit peu en avance, donc on attendait un peu, puis après on rentrait, on se déshabillait, on se mettait en maillot, on prenait nos chaussures exprès qui ne servaient que pour la piscine, notre serviette, puis on allait sous la douche avant d'aller dans l'eau, on posait la serviette, on allait à la piscine. Après le cours on prenait la douche, on s'essuyait, on enlevait tout et on se rhabillait."

Cet extrait est représentatif de bien d'autres, et on voit bien la présence dominante des verbes d'action, mis à l'imparfait d'habitude, d'actions répétées et continues. Il est aussi important de noter une utilisation du pronom personnel neutre de la 3^e personne du singulier, représentatif d'un groupe dans lequel l'individu se projette, tout comme il peut employer ce pronom pour inclure ce qui devrait concerner la majorité des personnes.



Ce graphique permet de comprendre le registre énonciatif et donc l'implication (utilisation du « je ») ou collective (place au « on ») dans un ensemble de pratiques ou de gestes d'hygiène. On sait que l'usage de la première personne marque l'engagement dans l'action. On est sur un ratio trois quart *versus* un quart.

Certains interviewés se montrent plus précis que d'autres, en particulier sur l'hygiène, dans une autoréflexivité :

« Dans le meilleur des cas, ce serait prendre une douche avec du savon avant, de ne pas porter son maillot avant d'aller à la piscine, sous ses vêtements, enfin, ou de le garder toute la journée. Puisque ça serait comme aller avec des sous-vêtements dans la piscine. Et le pédiluve je ne sais même pas si ça serait la meilleure solution parce que pour moi c'est un bain à microbe, en plus c'est de l'eau qui est tiède donc c'est vraiment un nid à microbe."

Cette question sur les gestes effectués montrent aussi que la projection de certains interviewés dans une logique hygiénique les fait d'emblée anticiper les gestes qui seront demandé dans la campagne « Nageons propre ». Les gestes sont décrits par rapport à des comportements rationnels liés à l'hygiène.

"Je prends une première douche si je sors du boulot, c'est un petit peu mieux au niveau de l'hygiène. Parce que la douche qui est là-bas c'est juste pour (il réfléchit) pour mouiller. »

L'apprentissage du script

Vus par les usagers, ce script est explicité à la fois comme un rituel issu d'un apprentissage, mais il est également vécu comme l'intégration d'une contrainte, d'une obligation.

« C'est devenu un rituel, c'est automatique, c'est obligatoire. »

Le script va donc être d'autant plus difficile à casser ou à bouleverser qu'il est inscrit par deux voies qui ont convergées et qui ont été assimilées depuis des années par le nageur.

Ces considérations débouchent donc implicitement sur l'idée d'une norme, associée à des questions d'usages, que l'on trouvera quand même explicitée dans quelques entretiens. On note à ce stade que la question de la norme, des usages, est également associée à celle de la vie en collectivité.

« C'est une question d'hygiène, c'est normal ».

Les gestes et des tenues demandées sont intégrés et effectués (intention suivi d'acte), et dès lors, de nombreux interviewés expriment que le relâchement de la norme en été les gêne profondément.

« Alors ça ne me gêne pas du tout [NDLR : d'effectuer les gestes obligatoires], d'un parce que j'ai été accommodé comme ça dès le début et c'est plutôt l'inverse qui me gênerait. C'est à dire que les piscines découvertes l'été etc., le port du bonnet non obligatoire à partir du moment où c'est l'été ça par contre ça me gêne »

« Et je mets mon maillot, mon bonnet comme c'est obligatoire d'ailleurs. En plus c'est très bien ça, sinon en termes d'hygiène c'est normal que ça soit comme ça ! Ce qui est très dommage d'ailleurs, c'est qu'en été, sous prétexte qu'il y a de l'influence ; ils enlèvent ces règles-là d'ailleurs. »

Outre l'obligation ou l'apprentissage, les gestes demandés sont également intégrés pour une question de logique, de rationalité par certains nageurs :

« Les bonnets sont plus hygiéniques, je comprends tout-à-fait qu'ils soient obligatoires. »

« On ne prend pas la douche avant, cela n'a pas d'intérêt si on ne se savonne pas. Par contre, après, oui. »

« La tenue obligatoire, le maillot de bain : ça limite le nombre d'entrées auprès des adolescents qui ne veulent plus se mettre en maillot de bain et qui mettent des shorts. Je ne vois pas en quoi un short serait moins hygiénique qu'un maillot de bain. »

Enfin, de nombreux usagers montrent ici également une limite entre le script personnel et celui collectif : ils se distinguent par l'apport de leur propre matériel.

« Même si y'en a à disposition, je préfère avoir le mien. »

« J'ai mon gel douche, ma brosse à dents aussi, je me lave les dents après avoir nagé. »

Enfin, le respect du script est une question de respect des autres, de laquelle on peut tirer un certain confort, en tous les cas, un bénéfice :

« Non, c'est une contrainte, mais c'est une contrainte où il y a des bénéfices évidents. Donc si tout le monde le respecte, ça me va. »

« Non, tout au contraire, moi je trouve que c'est très bien (NDLR : d'avoir des gestes obligatoires) déjà où on sait que dans les piscines municipales, il y a énormément de monde qui circulent, moi je trouve que c'est bien que chacun, que les gens respectent les tenues, que chacun ait son bonnet parce que c'est les règles d'hygiène et de sécurité quoi. »

« C'est normal, pourquoi? C'est le respect des autres. L'hygiène, c'est aussi se protéger. »

Synthèse

Dans cette partie, on commence à voir se dessiner des profils : ceux qui sont plus axés sur la fonctionnalité des lieux (les usages voire les pratiques) versus les personnes qui prêtent plus attention aux autres selon différents axes perceptifs (bruit, observation, etc.).

- Les pratiques participent à la définition du public, essentiellement (1) les sportifs, (2) les oisifs (pour se détendre du travail ou pour faire passer le temps) et (3) les familles.

- Trois perceptions générales du lieu « piscine » se dégagent : les interrogés parlent soit des usages (les pragmatiques), soit de la localisation du lieu (les pratiques) ou encore décrivent les locaux (les observateurs).

- La fréquentation des piscines se fait par rapport à l'usage ou par rapport au bruit métonymique d'un type de public (le monde ou les bruyants).

- Les personnes interrogées considèrent la piscine comme un lieu public, pour plus de la moitié, c'est l'aspect « Partage du lieu » qui est le plus prégnant. Le partage du lieu apparaît sous des jours positifs (69.2 %) comme négatif (26.9 %).
- Dans la notion de « lieu public », nous avons vu apparaître celle de la « gestion de la piscine » qui se scinde en deux approches distinctes : la piscine *via* ses aspects matériels (un bien vieillissant) ou à travers ses hommes (confiance des usagers dans la gestion des personnels).
- La notion de « saleté » n'apparaît pas comme telle, on peut parler plutôt de niveau de propreté avec des cristallisations quasi phobiques sur des aspects comme (1) le pédiluve, (2) les déchets corporels (surtout champignons, mycose, poux), (3) le chlore.
- Pour définir la propreté, les personnes entendues lors des entretiens l'abordent sous différents jours : la propreté est idéologique, comportementale, sociologique, attitudinale, expérientielle (s'illustre à partir d'exemples de « saletés »).
- Les sondés développent trois types d'attitudes face à la santé à la piscine : préventive, peur ou invincibilité (« je ne suis pas concerné »).
- La nage est décrite par les sondés comme une pratique de santé à trois niveaux : une alternative médicale, un « bien-être » physico-psychique, une hygiène de vie plus globale (aspect préventif).
- Lorsque l'on a questionné les personnes sur les gestes de propreté, on se rend compte qu'elles classent ces actions selon trois dimensions : leur caractère acquis (transmission éducative), leur logique (la rationalité ne déclenche pas pour autant les actes) et leur aspect inné (le naturel cache ici l'ancrage socio-culturel de la propreté).
- Les sondés parlent des autres nageurs et de leur hygiène à partir de trois thèmes : la responsabilité reconnue et partagée (on est citoyen), leur éducation (bonne ou mauvaise, on est un être social) et enfin, le type de public des institutions (on est un public usager/consommateur). Le relâchement des consignes est majoritairement incompris pour ceux qui en parlent spontanément.
- L'hygiène des autres et implicitement de soi-même renvoie à une réflexion morale/éthique, c'est-à-dire idéologique, à une question éducative (socio-culturelle) et à une approche psycho, physio-biologique (être capable de se contrôler), elle aussi située dans un contexte actuel socio-culturel.
- L'hygiène est au final un problème partagé : la grande majorité estime qu'il s'agit d'une responsabilité partagée entre usager et piscine, un tiers pense que seul le public utilisateur doit changer ses pratiques d'hygiène et 7.7 % pointe du doigt la gestion des piscines à ce sujet.

- Pour 50 % des personnes, les gestes correspondent à une norme, à un comportement « naturel », « allant de soi ». Les gestes sont aussi connotés négativement pour 30.7 % des sondés (vus comme une obligation et une contrainte). Pour 23.1 %, les gestes sont devenus un rituel auquel on ne pense pas, ils sont inscrits dans un ensemble de pratiques routinières. Enfin pour 19.2 %, les gestes sont vus sous le jour des apprentissages, qu'ils soient acquis ou non.
- Les notions de « santé » et d'« écologie » à la piscine apparaissent peu au final.

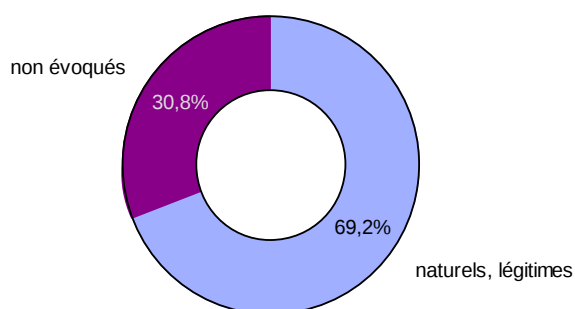
L'analyse de l'appréhension de la campagne

Les dernières questions de l'entretien sont adossées à une soumission des interviewés aux visuels de la campagne, dont certains supports leur sont présentés, en tirage noirs et blancs et sur des feuilles A4. Nous ne pouvons donc pas juger des remarques concernant les couleurs ni l'agrément visuel, par contre, les remarques ont d'autant plus valeur si l'agrément est accordé car les visuels finaux étaient beaucoup plus ludiques.

Les interviewés réagissent très bien à ces questions, qui font l'objet de longs commentaires de leur part, beaucoup plus longs que sur tous les autres items abordés. On recense, à l'analyse, deux grands types de réaction : sur le fait de communiquer, en soi, et directement à la campagne. Pour ce deuxième item, les commentaires abordent des thématiques classiques en communication : il est tout de suite question de la mascotte, qui vient en premier dans l'ordre des commentaires, puis viennent les réactions aux textes. Les interviewés font alors seuls la démarche de remonter au ciblage et du coup, à des questions de visibilité.

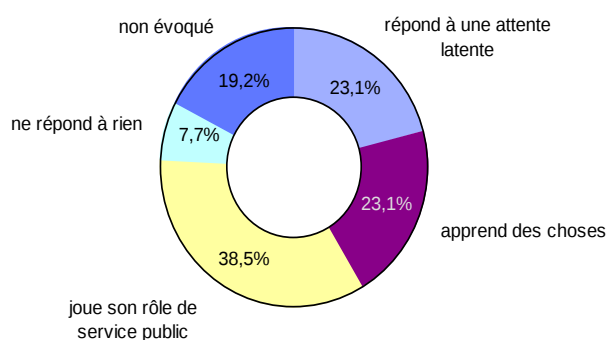
Communiquer est en soi une bonne chose

Les enjeux de la campagne sont :



Spontanément, les deux tiers des sondés pensent que les enjeux de la campagne sont naturels et légitimes ce qui signifie que ces personnes semblent être en accord avec les questions environnementales et de santé.

La campagne :



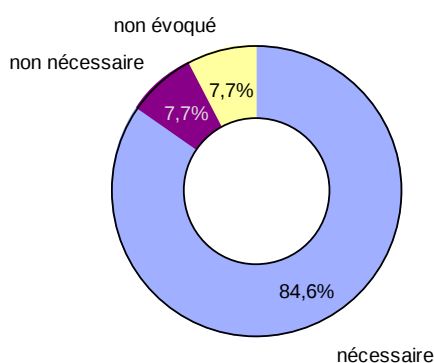
Il est intéressant de constater que la campagne répond au final aux attentes (jouer son rôle de service public à 38.5 %) et à un besoin latent du public usager (23.1 %). 23.1 % des personnes ont même « appris des choses ». Seul 7.7 % trouve cette campagne inappropriée et 19.2 % n'évoquent pas la campagne.

Deux constats montrent à quel point le fait de communiquer est en soi significatif et vécu positivement par les interviewés :

- un bon quart des personnes interrogées ont répondu spontanément qu'elles trouvaient que le simple fait de communiquer était « une bonne chose en soi ».
- Personne n'a dévalorisé ou critiqué l'initiative. Seul un commentaire légèrement dubitatif est exprimé, et il ouvre sans doute de nouvelles perspectives de communication par la preuve et par le témoignage :

« Au niveau des piscines municipales, je me dis que c'est compliqué de parler d'écologie avec tous les produits qu'on peut mettre dans l'eau, tous les produits d'entretien qui sont utilisés. »

Nécessite de la campagne :



La grande majorité des personnes entendues considère que la campagne est nécessaire, les gestes n'étant pas acquis selon elles.

Dans le propos des répondants, il est question d'intérêt par rapport à ses concitoyens, mais aussi d'un bon positionnement d'une institution qui montre qu'elle se préoccupe, qu'elle est active, qu'elle fait remonter des informations, qu'elle en fait descendre d'autres.

« Fin j'trouve que c'est une bonne chose, parce que, heu, y'a, ça peut permettre de faire remonter, déjà, les attentes des personnes qui vont à la piscine, et puis, heu, si y'a certains problèmes, des choses à améliorer, par exemple des changements d'horaires ou, heu, tout ce qui est rénovation des vestiaires ou des lieux, ça peut être bien de le faire savoir. »

« C'est bien de sensibiliser les, les jeunes aux mesures d'hygiène dans les piscines publiques. »

« Je trouve ça très bien que la mairie et la CPA, la mairie d'Aix...s'intéresse à ce que pense ses concitoyens. »

« C'est bien, ça prouve vraiment qu'ils sont respectueux, qu'ils essayent vraiment d'avoir les meilleures structures pour l'hygiène tout ça pour les clients donc c'est vraiment très bien. »

Un interviewé se montrera même demandeur de ce genre de démarche.

« Peut-être que les piscines devraient plus venir vers nous, pour nous demander, nous questionner, par rapport... par rapport en fait..., demander notre avis, ça serait déjà un grand un pas. »

C'est une prise de contact vécue positivement, sur des enjeux qui paraissent naturels et légitimes. En ce sens, la prise de parole est saluée. Cette initiative communicationnelle est d'autant plus crédible :

- qu'elle répond à une attente parfois latente, notamment sur les glissements estivaux ;

« Ça pourrait être une bonne chose surtout l'été où y'a beaucoup de monde qui vient à la piscine, et donc du coup, ça débarrasse les bactéries et puis c'est bien de rappeler en fait les campagnes de prévention à ce moment-là. »

« C'est bien de sensibiliser les gens à plus d'hygiène ! Notamment qu'ils fassent un effort en été hein ! Surtout les gens qui sont là de passage, qui n'ont pas l'habitude. »

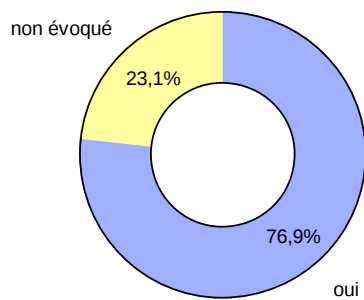
- qu'elle apprend des choses, notamment sur les trichloramines ;
- qu'elle joue son rôle de service public et d'apprentissage collectif de l'hygiène.

« Pour moi c'est du bon savoir-vivre, donc ce n'est pas une campagne de publicité qui va faire qu'une personne va être plus propre, c'est vraiment un savoir vivre, des connaissances et tout qui est appris par les parents donc c'est plus ça qui va jouer plutôt qu'une campagne X. »

Appréhension de la campagne

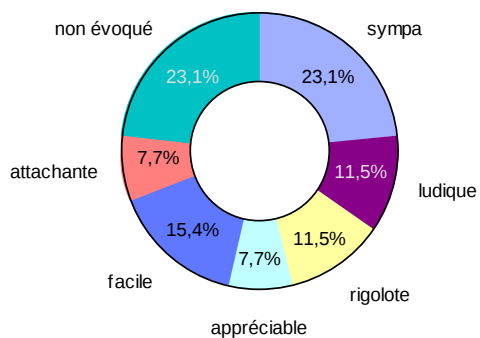
Les commentaires se focalisent ensuite très vite, tout d'abord sur la mascotte, la goutte d'eau, qui fait l'unanimité, puis sur les messages portés par la campagne, le slogan, pour monter en généralité concernant la cible et enfin la campagne dans son ensemble. Nous rappelons encore une fois que les commentaires interviennent suite à la lecture d'exemplaires en noir et blanc qui ont été remis. Nos analyses tiennent compte de cette configuration particulière. Par ailleurs, ces résultats montrent des tendances, qui doivent être absolument confirmées par les analyses des entretiens quantitatifs. Seuls quelques traits ayant fait l'unanimité (telle que la goutte d'eau), sont solides méthodologiquement.

Une mascotte qui fait l'unanimité



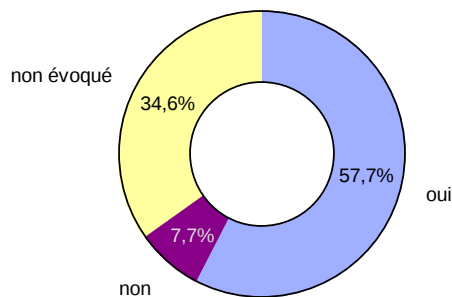
La mascotte plaît aux trois quart des personnes avec les bémols que nous avons déjà soulevés à son sujet.

La mascotte est :

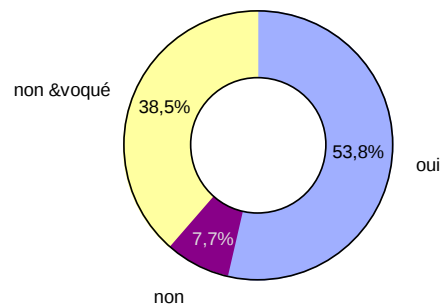


Un quart des sondés n'aborder pas la question de la mascotte. Pour le reste, les avis sont différents mais tous positifs.

Crédibilité de la mascotte :



Légitimité de la mascotte :



Pour une bonne moitié des personnes, la mascotte est crédible et légitime, c'est-à-dire appropriées aux objectifs et au contexte de communication. Le manque de crédibilité et l'illégitimité de la mascotte pour 7.7 % (voir ci-dessous) s'explique surtout par son caractère enfantin.

La petite goutte, qui a été portée comme mascotte de la campagne, a été particulièrement bien perçue. Il n'y a pas eu un seul commentaire négatif concernant la mascotte, et bien au contraire, la sémantique utilisée pour qualifier la goutte montre de la sympathie : « Sympa », « ludique », « rigolo », « appréciable », « facile », « attachant ».

"La petite goutte d'eau, c'est sympa"

« Oui la goutte je trouve ça très sympathique »

« Les petits bonhommes je les trouve appréciables on va dire, ils sont faciles au niveau du visuel c'est bien. »

« Moi, je trouve que c'est vraiment ludique, c'est un petit panneau assez sympa avec un petit bonhomme rigolo. »

« Au contraire, on pourrait aussi trouver attachant le petit personnage. »

Par ailleurs, la goutte d'eau est identifiée comme crédible et comme légitime. L'association à l'univers des piscines est naturelle, le porte-parole est donc bien installé dans les représentations.

« On lit un peu le côté je dirais enfantin avec un petit dessin, un petit logo bon... simple, passe partout je dirais que ça fait un peu... ça ressemble à beaucoup de choses que l'on a déjà vues mais en même temps c'est simple et puis quoi de mieux qu'une goutte d'eau pour illustrer l'eau de la piscine. Mais ensuite voilà c'est quelque chose de simple et efficace. »

Si le personnage créé pour porter la campagne, la mascotte a parfaitement rempli son rôle et paraît solide, il introduit cependant un biais important dans l'appropriation de la campagne, qui, par la suite, peut poser un problème de lisibilité en fonction des destinataires : il a été avant tout assimilé à un univers enfantin, ce qui a pu exclure certains destinataires des messages et de fait, créer un biais de lecture.

« Le petit personnage comme ça, ça va plus parler aux enfants qui vont pouvoir, pas s'identifier, mais au moins heu, arriver de suite à comprendre de quoi on parle. »

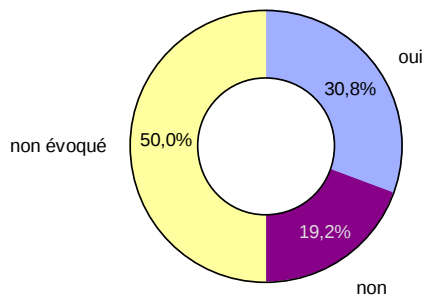
« Elle est ludique et sympa pour les enfants ».

« C'est bien d'avoir utilisé un dessin pour les enfants qui ne savent pas quoi faire à quel endroit. »

Cette attribution de la campagne à un univers enfantin a naturellement amené les interviewés à se poser des questions de ciblage de la campagne et nous donne des informations très utiles pour les prochaines campagnes : la mascotte remplit parfaitement bien son rôle, et elle pourrait être utilisée en tant que bloc marque pour des campagnes à venir, mais surtout, elle doit servir des messages enfantins, puis, en cibles secondaires, aux parents, dans leur rôle éducatif et pédagogique. Les supports sembleraient donc devoir être déclinés par cibles.

Des messages différemment appréhendés

Compréhension du message



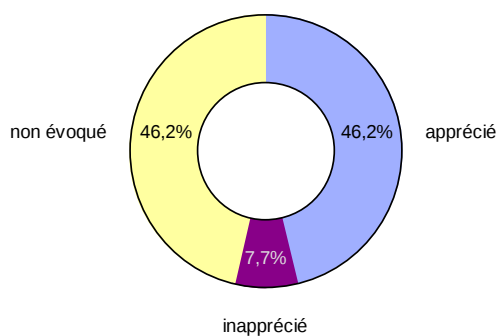
30.8 % estiment avoir compris le message. Un cinquième n'a pas bien saisi le message selon leurs dires et 50 % ne traitent pas du message en lui-même, c'est-à-dire qu'il reste sur la forme et la campagne et non sur le fond.

Les messages, à commencer par le slogan, ont fait l'objet de commentaires plus mitigés. Les interviewés sont également partagés ; certains ont apprécié la campagne de bout en bout, avec une attitude positive, ouverte :

« Ben déjà à première vue, ce que j'peux dire c'est que ça fonctionne bien puis ça peut s'adresser à toutes les tranches de la population qui viennent. Le petit personnage comme ça, ça va plus parler aux enfants qui vont pouvoir, pas s'identifier, mais au moins heu, arriver de suite à comprendre de quoi on parle. Et heu, les phrases répondent bien aux adultes et justement j'trouve que ça fonctionne bien parce que ça permet, voilà, de s'adresser à tout le monde d'un seul coup, éviter d'avoir plusieurs campagnes pour, heu, dire les mêmes choses. Là, c'est global et c'est bien. Et puis c'est pas agressif. »

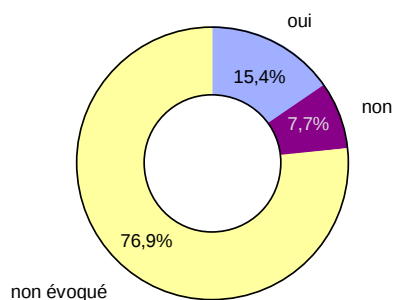
Le ton de la campagne a été jugé par deux fois juste et non agressif, par un public jeune et féminin.

Ton de la campagne :



Une petite moitié aime le ton de la campagne mais l'autre moitié n'en parle pas. Seul 7.7 n'apprécient pas.

Appréciation du slogan :



Ces résultats sont problématiques pour le slogan qui en réalité n'est pas clairement identifié (trois quart n'en parlent pas).

« Ce n'est pas dit et fait de manière à t'insulter ou à te prendre de haut quoi. »

L'inverse a été également exprimé par un homme, d'une quarantaine d'année, le ton ayant heurté son appréhension. Nous avons donc ici deux appréhensions radicalement différentes de la campagne, par des profils eux-mêmes très différents. Aucune tendance ne peut à ce stade être émise, il faut corréler ces résultats à ceux des socio-styles et des analyses quantitatives.

« Stigmatisant, le discours trop technique, "pollueur qui s'ignore". »

Le slogan choisi, « Un air sain pour un eau propre » n'a fait l'objet que d'un commentaire de la part de notre panel :

« Ce qui me gêne c'est le logo, Moi je trouve que ce n'est pas vraiment le plus important, d'après moi une eau propre c'est... une eau propre pour ...pour...euh...c'est plutôt euhh... ce n'est pas l'air moi qui me gêne, je trouve que ce n'est pas forcément la dessus que... mais bon ! »

N'ayant pas là non plus les résultats des nombreuses questions de mémorisation, de compréhension et d'agrément posées lors du sondage quantitatif, à ce stade des analyses, nous ne sommes pas en mesure de donner du poids à ce commentaire : il peut s'agir effectivement d'une remarque significative, qui amène à retravailler le slogan et la signature, comme il peut s'agir d'une expression minoritaire.

Si le ton des messages délivrés fait donc l'objet d'une partition dans son appréhension et dans son appréciation par quelques interviewés, la crédibilité des messages délivrés n'a été dans aucun entretien remise en question. L'institution (la Communauté d'Agglomération du Pays d'Aix), tout comme la mascotte choisie (la goutte d'eau) sont donc légitimes et crédibles pour porter ces messages.

Le point essentiel de l'argumentation de la campagne, les trichloramines, a été clairement identifié par tous les interviewés.

- La première remarque est l'ignorance face à cette molécule, largement partagée par la majorité des répondants. Cette ignorance est reconnue, et elle est souvent immédiatement remplacée

dans un contexte systémique plus large : celui d'une réaction en chaîne avec plusieurs composants.

« Donc ben moi qu'est-ce que j'ai retenu... ben les trichloramines, je ne connaissais pas spécialement donc j'ai un peu lu comment ça se passe, tout ça. C'est ... c'est vrai que je ne connaissais pas. Et c'est vrai qu'apparemment il y a beaucoup de causes à l'apparition de ces substances enfin de ces composés. »

« Les trichloramines, moi je ne savais pas. Ca me dérange justement quand il y a trop de chlore parce que je pense qu'ils dosent trop je sais pas pourquoi. Je ne savais pas que c'était une réaction chimique du chlore justement par rapport au parfum, laque, déodorant, crème. Après, bon, mettre du parfum pour aller à la piscine je trouve ça un peu stupide mais il y en a sûrement [...] je ne pensais pas qu'en fait, le parfum, la crème laissent des résidus en fait, dans l'eau. »

- La deuxième remarque est le lien causal établi par quelques répondants avec le chlore, qui lui, est présent dans les représentations mentales liées aux piscines, du fait de son odeur, mais également comme un produit « magique », « qui peut tout éliminer ».

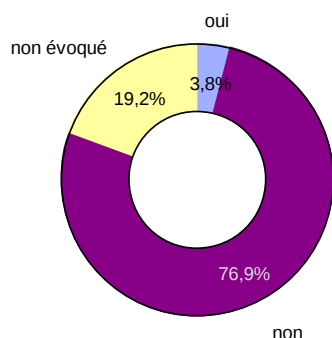
« Ah, bin, déjà, le premier paragraphe je ne le savais pas. Je pensais que le chlore était un liquide qui pouvait éliminer tout ce qui va pas en fait. »

« Comme quoi, la prévention, c'est important. De même que je ne savais pas que c'était un produit qui pouvait être irritant, donc je me dis que peut-être à usage régulier ça peut être très nocif pour la santé. »

« Alors ça je savais l'utilité du chlore mais par contre je ne savais pas pour les trichloramines. Alors je pensais que c'était le chlore qui faisait cette odeur mais en fait c'est les émanations de ce gaz-là qui donnent cette odeur qui paraît chlorée. »

- Les trichloramines sont enfin vues comme une clé d'entrée pour les réactions et les changements de comportements à venir. C'est un discours logique et rationnel, scientifique, qui peut être ici tenu et qui correspond aux attentes d'un public adulte.

Connaissance des trichloramines :



Les trois quart des sondés montrent que ce qu'ils ont appris concernent la présence des trichloramines dans l'eau.

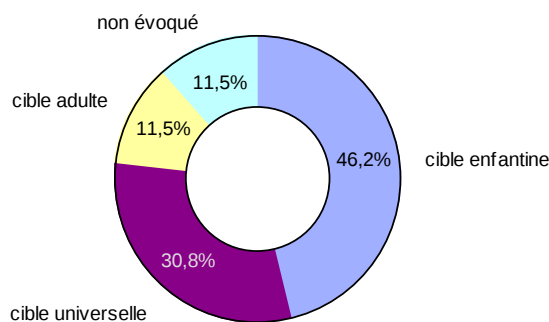
« Parler des trichloramines... oui peut-être que ça les fera un peu plus réagir parce que effectivement être trop gentil avec les gens ça ne suffit pas forcément à les faire réagir. »

« Au niveau des trichloramines, il faut que les gens prennent connaissance de ça. »

Concernant les gestes demandés les répondants prennent gestes par gestes la campagne et se projettent immédiatement : ils commentent ce qu'ils font ou ne font pas. On remarque que la même importance est donnée à tous les gestes, sans hiérarchie. L'importance du geste principal, à savoir la douche savonnée, ne ressort donc pas des commentaires.

Une cible enfantine ?

Les répondants vont très vite émettre des hypothèses concernant le ciblage de la campagne. Cela est dû notamment au fait que les images les ont naturellement conduits à conclure que la campagne se dirigeait à un public enfantin.



Près de la moitié des personnes pensent que la cible est enfantine et donc ne se sentent pas frontalement concernées. 42,3 % s'estiment être ciblées par la campagne (cible universelle et adulte) et 11,5 % n'en parlent pas.

Cette attribution conduit à une double attitude :

- Un *satisfecit* donné généralement pour le public enfantin :

« Ces petits dessins là ils sont très bien pour les enfants ça permet aux, aux enfants... de les sensibiliser euh... de les sensibiliser à ces mesures d'hygiène... avec euh ces petits dessins, ces petits dessins et tout ils trouveront ça drôle et tout et... ils trouveront ça drôle et ça marquera leur esprit et tout, si on... si on leur distribue ce genre de... ce genre de dessins...C'est bien pour les enfants ».

En outre, ce ciblage leur paraît d'autant plus cohérent que la plupart estiment que le changement d'attitude doit passer par les plus jeunes.

« Moi j'ai toujours su que les enfants fallait pas leur dire non bêtement, mais leur expliquer pourquoi, leur donner une explication concrète. Les adultes, c'est trop tard. »

- Une mise en distance, voire un décalage pour le public adulte, qui pourrait ne pas adhérer à la campagne pour cette raison.

« Enfin pour moi c'est des dessins un peu trop enfantins qui sont pas trop autoritaires et qui mettent pas vraiment, qui donnent pas vraiment une information c'est plutôt une préconisation, mais c'est un petit peu trop mignon, un petit peu trop joyeux, gamin. »

Cette expression a été unique, et ne reflète peut-être pas la majorité.

Enfin, un des répondants, connaisseur, a livré une analyse quasi sociologique, par génération, où il semblerait que la génération actuelle a intégré les règles en piscine. Encore une fois, cette opinion demande validation ou invalidation, par l'usage notamment du questionnaire avant/après.

« Moi, je suis de la génération "piscine" où il a fallu qu'on apprenne à vivre avec ces piscines, c'est-à-dire apprennent des comportements. On ne se comporte pas dans une piscine comme on se comporte sur une plage, et ça, il a fallu l'apprendre. Donc, on l'a appris justement par des panneaux d'affichage etc. Maintenant, on arrive à la génération qui vit avec une piscine. Donc on leur dit, "voilà, vous avez une piscine, mais pour y rentrer, il faut respecter des règles". »

Des conseils concernant la visibilité et l'accompagnement de la campagne

Ces conseils ont été donnés spontanément par les interviewés, et ils anticipent pour certains des questions que nous avons incluses dans le questionnaire quantitatif (notamment au niveau de la mémorisation, de la lisibilité et de l'agrément). Leur témoignage est cependant particulièrement intéressant, car chacun a argumenté les propositions faites.

Deux répondants ont manifesté un certain blocage : cela concerne avant tout la taille et la forme des messages, rarement le fonds. Ces deux blocages doivent être validés ou invalidés notamment par les mesures de mémorisation incluse dans le questionnaire quantitatif. Cependant, il nous semble important de tenir compte de ces deux avis.

« Je pense que c'est écrit trop petit. Et il y a peut-être trop d'informations, donc l'usager ne va pas prendre le temps de le lire. »

« Ils ne liront pas. Les gens ne lisent plus, c'est fini. Ils ne liront pas. Déjà, c'est volumineux, et ça oui (en montrant la pancarte n°1) mais le reste, ils ne vont pas lire. »

D'autres conseils ont été suggérés par un répondant, notamment sur le choix d'un code couleur et de l'attribution de couleurs normées sur les messages.

« Après je pense que si vraiment on veut que quelque chose comme ça ait un impact, il faut que ça soit écrit en gros dans les vestiaires. En rouge, en gros caractère ou vraiment beaucoup plus visible et précis que ça. [...] Je ne sais

pas trop, de la couleur déjà. Peut-être du vert, pour la notion écologie, propreté, pour tout ce qui est plus conseil. Et plus rouge pour tout ce qui va être interdit quoi. Je pense que les gens ont besoin de codes de couleurs. »

Une suggestion a été faite faisant intervenir un sens qui n'a pas été sollicité par la campagne, à savoir l'ouïe. Cette piste mérite d'être approfondie.

« Vraiment au niveau des douches, juste le fait d'avoir une petite musique, qui permet d'avoir une petite ambiance un peu plus sympa, ils vont plus rester dans la douche à se laver et... ça peut être plus sympa, c'est sûr. »

Le fléchage et la signalétique ont été pointés également par l'un de nos répondants, ce qui va tout-à-fait dans le sens du script qui a été analysé plus haut. Cette suggestion mobilise à la fois les comportements visuels mais aussi ceux qui sont kinesthésiques et elle concerne aussi le public enfantin, qui peut mal maîtriser la lecture.

« Il faut mieux flécher le parcours et les vestiaires. »

« C'est bien d'avoir utilisé un dessin pour les enfants qui ne savent pas quoi faire à quel endroit. »

La signalétique a également été associée par un répondant à la logistique : ici il est question de logique, de comportement rationnel et de moyens ; l'engagement doit être sous-tendu par la mise à disposition. Ces questions pragmatiques semblent essentielles pour la bonne mise en œuvre de la campagne et surtout, l'engagement de ses acteurs

« La signalétique là dont tu parles ce serait pas mal, douche savonnée, ça éliminerait pas mal de chose quoi [...] Je pense qu'à l'entrée des douches c'est très bien, même avant le sas du passage des casiers aux douches mais après d'ordre pratique tu fais quoi de ton gel douche après ? [...] Ca me semble compliqué parce que les casiers sont souvent bien plus loin donc il faudrait un espace pour pouvoir mettre ses produits d'hygiène. »

Enfin, deux points sont évoqués par quelques interviewés, qui répondent à des discours également rationnels et logiques : la notion de feed-back de l'institution, *via* des audits, voire des contrôles, ou tout au moins, la publication de statistiques. C'est également un discours de transparence, qui fait le pendant à l'engagement des adultes qui est demandé par la campagne.

« En Suisse, il y a de grosses campagnes. Les règles d'hygiène sont plus importantes. Les arguments sont difficiles. Il faut mettre le dispositif en place, avec une campagne régulière et des contrôles, avec des audits. »

« Peut-être un peu plus de médiatisation là-dessus parce que faudrait qu'on sache vraiment les conséquences d'une piscine qui n'est pas propre. Parce que là concrètement on nous demande de faire des efforts sur l'hygiène mais on ne sait pas vraiment pourquoi. »

« Ce serait bien qu'on ait des données statistiques sur ce qu'il se passe dans un bassin, sur les répercussions sur les usagers. Moi je trouve que ce serait une bonne idée pour engager, pour que les gens se sentent engagés, s'investissent à faire ces gestes là qu'ils ne faisaient pas avant. C'est pas du jour au lendemain qu'ils vont faire ça. »

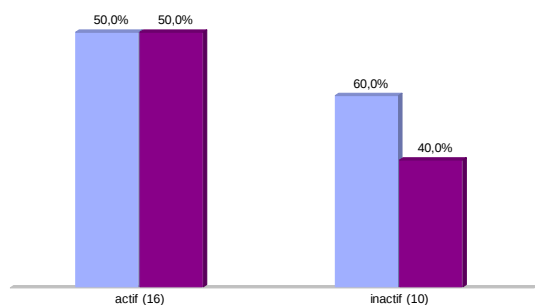
Synthèse

La grande majorité des personnes entendues considère que la campagne est nécessaire, que ses enjeux sont naturels et légitimes. Il est intéressant de constater que la campagne répond au final aux attentes et à un besoin latent du public usager. La mascotte plaît même si elle est considérée comme « enfantine », ce qui fait que les personnes ne se sentent pas concernées par la campagne (visible par le manque de réponses). Pour une bonne moitié des personnes, la mascotte est crédible et légitime. Les résultats sont problématiques pour le slogan qui en réalité n'est pas clairement identifié (trois quart n'en parlent pas). Peu de sondés parlent du message (ils restent sur la forme et non le contenu) même si un tiers estiment avoir compris le message. Les trois quart des sondés montrent que ce qu'ils ont appris concerne la présence des trichloramines dans l'eau.

Les croisements entre les questions

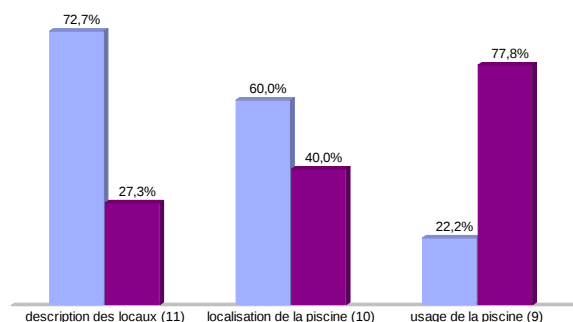
Par rapport au genre masculin/féminin

Qualité



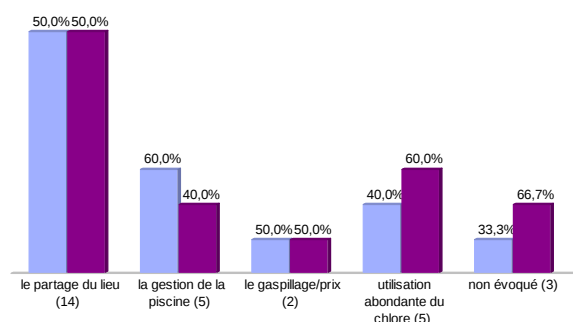
Une répartition égale respectant quasiment le ratio homme (53.8 %) / femme (46.2 %).

Perception générale du lieu



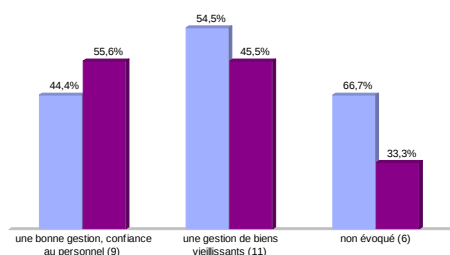
On observe une prévalence d'hommes qui décrivent les locaux (les observateurs) *versus* plus de femmes qui parlent des « usages de la piscine » (les pragmatiques). Le thème de la « localisation de la piscine » respecte le ratio homme/femme (les pratiques).

La notion de lieu public



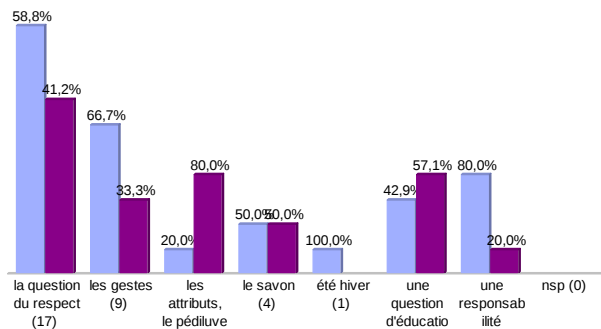
Les résultats, bien que peu discriminants, montrent que les hommes abordent plus « la gestion de la piscine » et les femmes quant-à-elles citent davantage « l'utilisation abondante du chlore ».

La gestion de la piscine



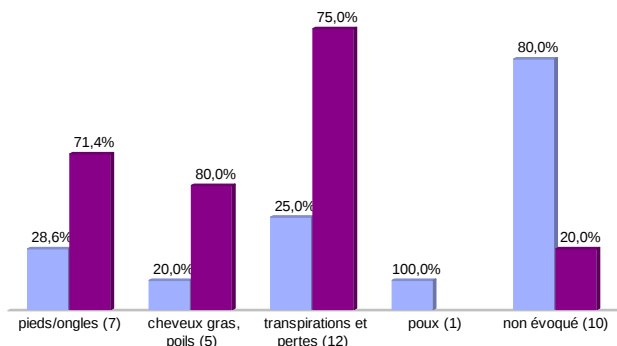
Les femmes ont davantage confiance dans la gestion et le personnel des piscines et les hommes sont plus nombreux à ne pas évoquer cette question.

Propreté *versus* saleté



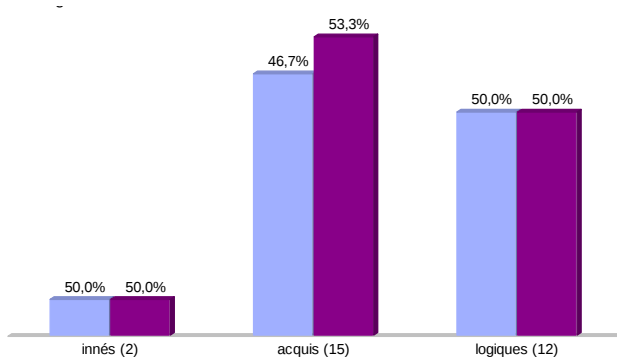
Les hommes sont plus sensibles au respect mutuel et citent les gestes (qu'ils soient faciles ou non pour eux) alors que les femmes parlent des déchets corporels, du pédiluve et de l'aspect éducatif.

Les phobies



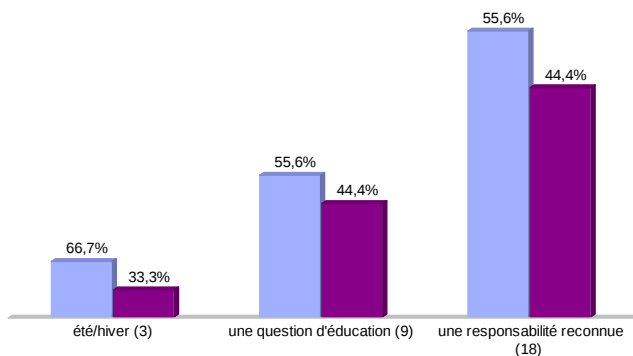
On constate que les phobies concernent majoritairement les femmes ce qui apparaissait déjà à la question précédente.

Les gestes



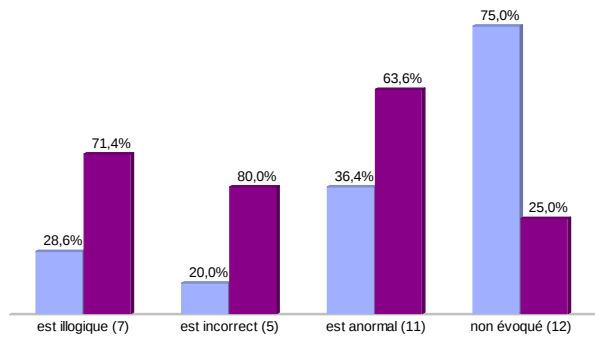
On retrouve le ratio homme/femme pour les « gestes logiques » et « innés » avec une légère prévalence de femmes pour « les gestes acquis », ce qui montre que les questions éducatives sont plutôt féminines et la responsabilisation est l'affaire des hommes.

Les autres et l'hygiène



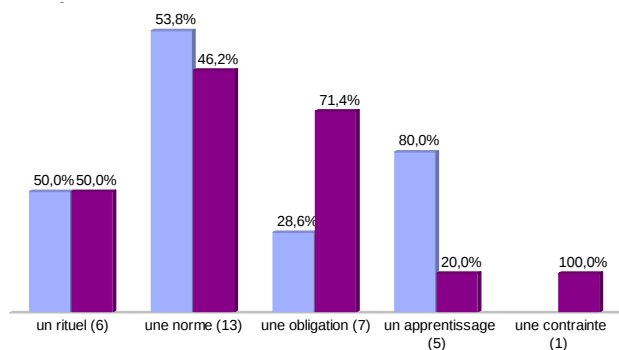
On retrouve le ratio homme/femme avec davantage d'hommes qui pointent du doigt les différences de pratiques entre été et hiver.

Le relâchement des consignes



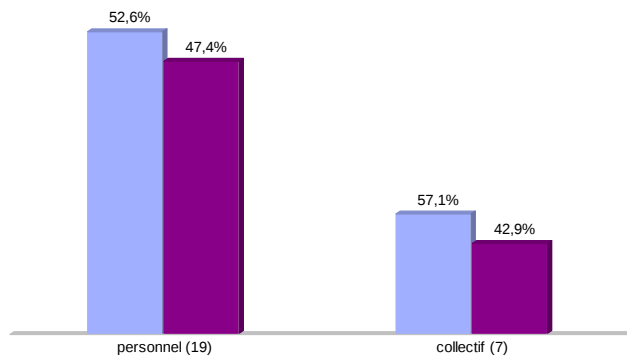
En revanche, les femmes sont plus sensibles face au relâchement des consignes que les hommes qui ne se positionnent pas vraiment.

Les gestes



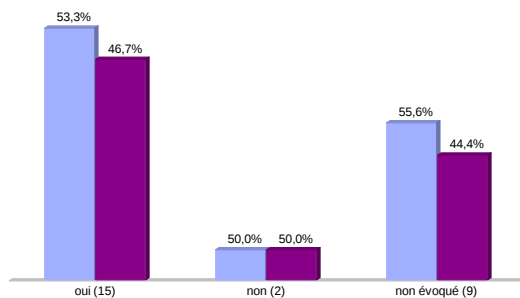
Les femmes sont plus intransigeantes face à l'obligation de réaliser les gestes d'hygiène alors que les hommes estiment qu'il s'agit d'un apprentissage (acquis ou non).

Le script



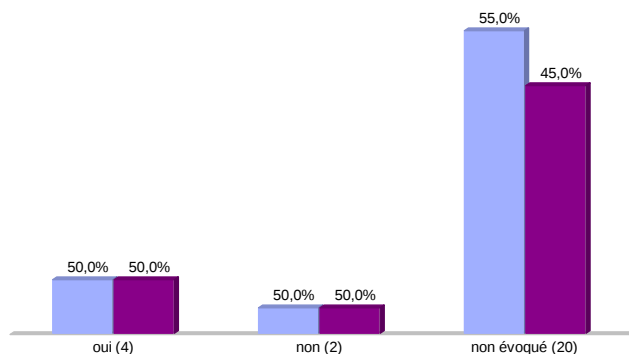
On retrouve le ratio hommes/femmes.

Crédibilité de la mascotte



On retrouve le ratio hommes/femmes.

Appréciation du slogan



On retrouve le ratio hommes/femmes.

Synthèse

- La répartition entre actif et inactif respecte le ratio homme (53.8 %) / femme (46.2 %).

- Au sujet des usages et pratiques :

On observe une prévalence d'hommes qui décrivent les locaux (les observateurs) *versus* plus de femmes qui parlent des « usages de la piscine » (les pragmatiques). Le thème de la « localisation de la piscine » respecte le ratio homme/femme (les pratiques). D'ailleurs, s'agissant de la notion de « bien public », les hommes abordent plus « la gestion de la piscine » (bonne ou mauvaise) et les femmes quant-à-elles citent davantage « l'utilisation abondante du chlore ». Toutefois, les femmes ont davantage confiance dans la gestion et le personnel des piscines et les hommes sont plus nombreux à ne pas évoquer cette question.

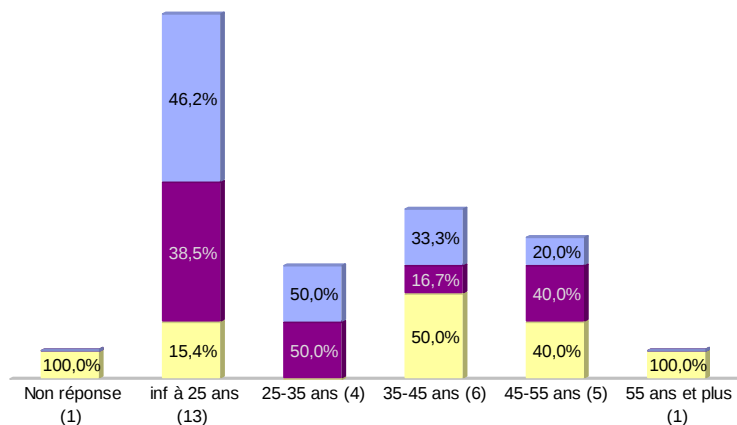
- Au sujet de la propreté :

Les hommes sont plus sensibles au respect mutuel et citent les gestes (qu'ils soient faciles ou non pour eux) alors que les femmes parlent des déchets corporels, du pédiluve et de l'aspect éducatifs. On constate d'ailleurs que les phobies concernent majoritairement les femmes. On retrouve le ratio homme/femme pour les « gestes logiques » et « innés » avec une légère prévalence de femmes pour « les gestes acquis », ce qui montre que les questions éducatives sont plutôt féminines et la responsabilisation est l'affaire des hommes. Davantage d'hommes pointent du doigt les différences de pratiques entre été et hiver. En revanche, les femmes sont plus sensibles face au relâchement des consignes que les hommes qui ne se positionnent pas vraiment. En ce sens, les femmes sont plus intransigeantes face à l'obligation de réaliser les gestes d'hygiène alors que les hommes estiment qu'il s'agit d'un apprentissage (acquis ou non).

- S'agissant de la campagne de communication, il n'y a pas de différence notable entre les hommes et les femmes.

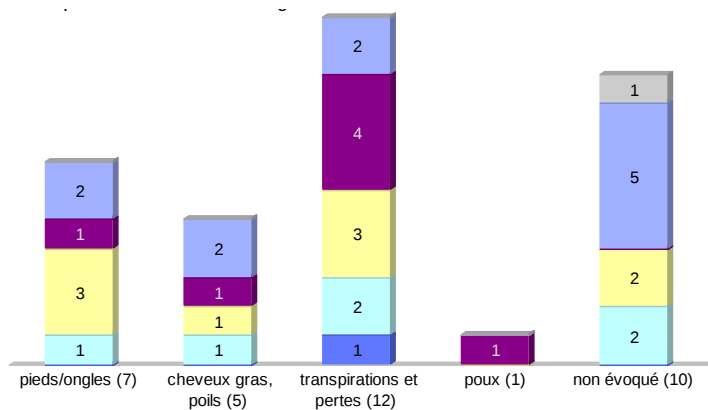
Tranches d'âge

Perception générale du lieu



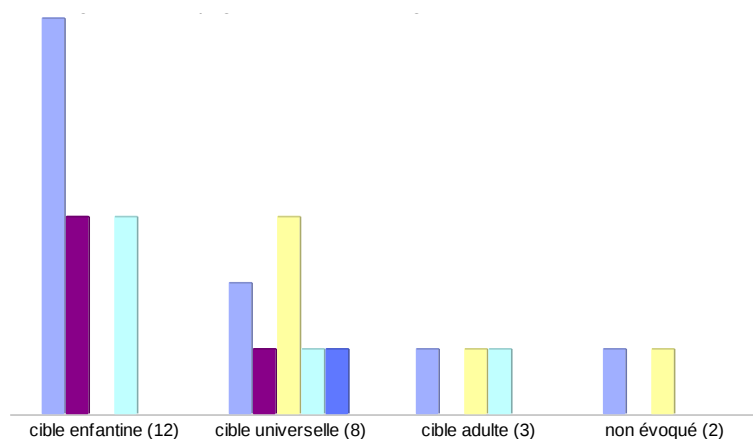
Les moins de 25 ans et les 25-35 ans sont moins sensibles aux usages de la piscine alors que les 35-45 ans le sont eux et sont moins concernés par la localisation de la piscine.

Les phobies



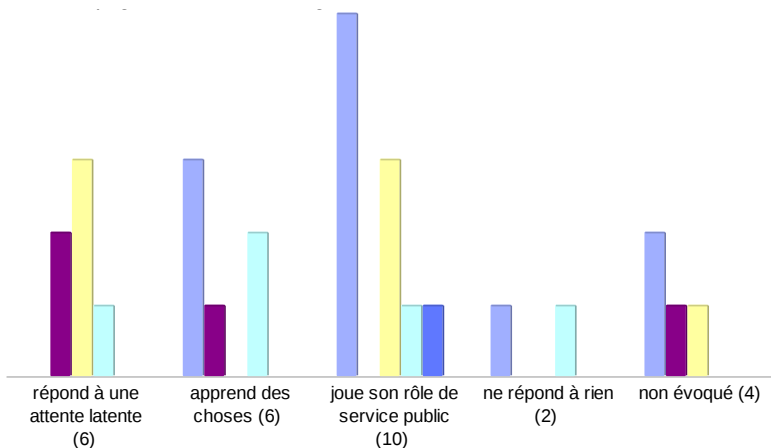
Les 35/45 ans sont plus représentés dans les réponses « pieds/ongles ». Les 25/35 ans le sont eux s'agissant de la « transpiration et pertes » et les moins de 25 ans sont ceux qui évoquent le moins les phobies.

Ciblage de la campagne



Les moins de 25 ans et les 25/35 ans sont plus nombreux à considérer la cible comme enfantine, les 35-45 sont eux plus nombreux à parler de cible universelle et adultes (on peut supposer qu'ils ont des enfants).

La campagne

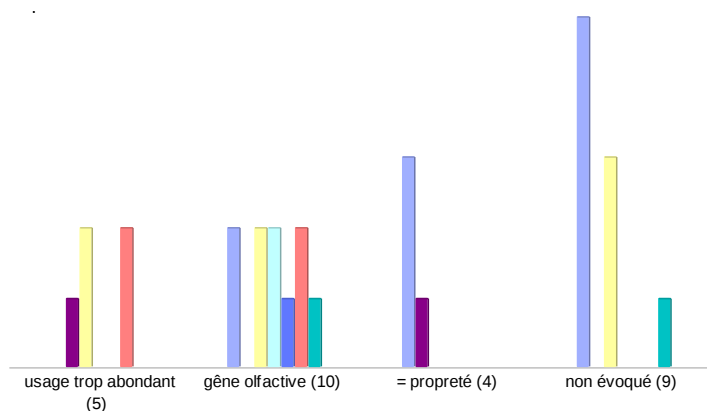


Ce qui est significatif est l'absence des moins de 25 ans sur l'item « répond à une attente latente » alors que les 35-45 ans ont des attentes et considèrent en parallèle que les piscines « jouent leur rôle de service public ». Pour le reste, le ratio est approximativement respecté (même si les moins de 25 ans sont un peu plus nombreux à parler du service public).

Synthèse

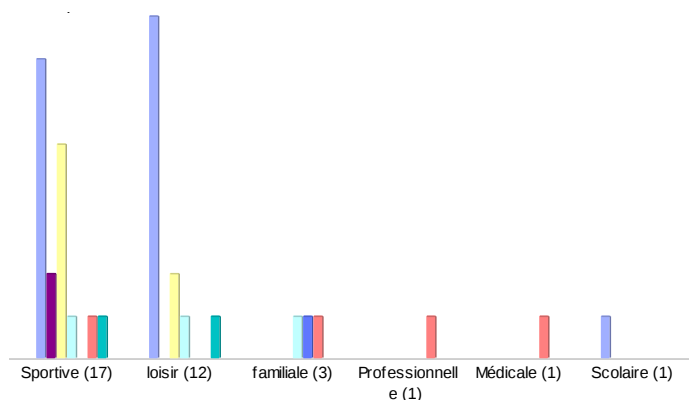
- Les 35-45 ans choisissent la piscine selon leurs besoins (c'est-à-dire l'usage de la piscine) et ils se sentent moins concernés par la localisation de la piscine. Au contraire, les moins de 25 ans et les 25-35 ans sont moins sensibles aux usages de la piscine.
- S'agissant des phobies, les 35/45 ans sont plus représentés dans les réponses « pieds/ongles ». Les 25/35 ans le sont eux s'agissant de la « transpiration et pertes » et les moins de 25 ans sont ceux qui évoquent le moins les phobies.
- Les moins de 25 ans et les 25/35 ans sont plus nombreux à considérer la cible comme infantine, les 35-45 sont eux plus nombreux à parler de cible universelle et adultes (on peut supposer qu'ils ont des enfants).
- Au sujet de la campagne, ce qui est significatif est l'absence des moins de 25 ans sur l'item « répond à une attente latente » alors que les 35-45 ans ont des attentes et considèrent en parallèle que les piscines « jouent leur rôle de service public ».

Présence de chlore dans les discours



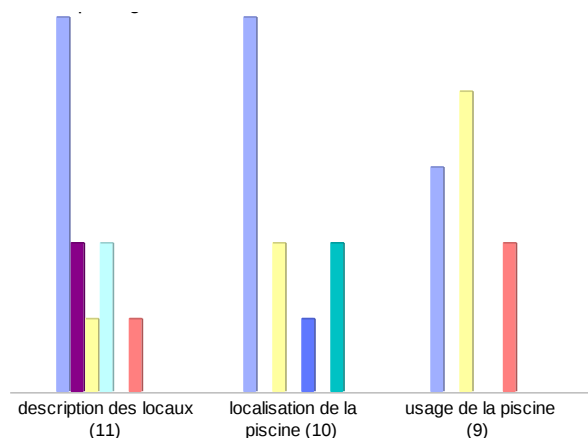
Les étudiants voient davantage dans le chlore l'image de la propreté ou ne l'abordent pas. Les salariés sont aussi plus nombreux à ne pas en parler.

Pratique



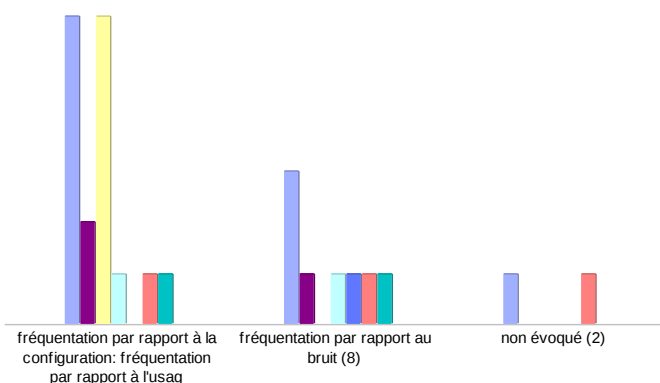
Les étudiants sont plus nombreux à avoir une pratique de loisir. Les salariés sont un peu plus nombreux à nager pour le sport. Les sportifs se placent évidemment sur une pratique sportive, pour le reste le ratio est conservé.

Perception générale du lieu



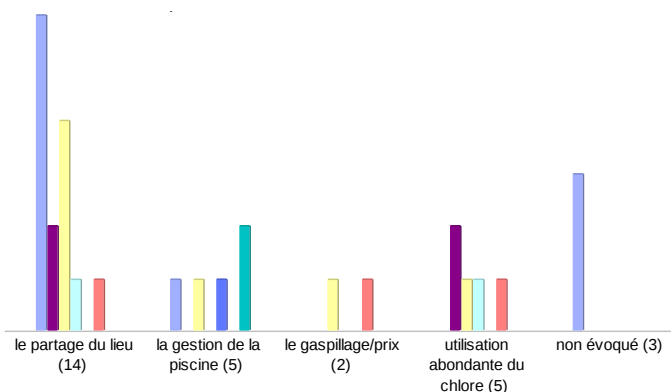
Les étudiants décrivent les locaux et abordent la localisation de la piscine davantage. Les salariés et les fonctionnaires parlent plus des usages de la piscine.

Fréquentation de la piscine



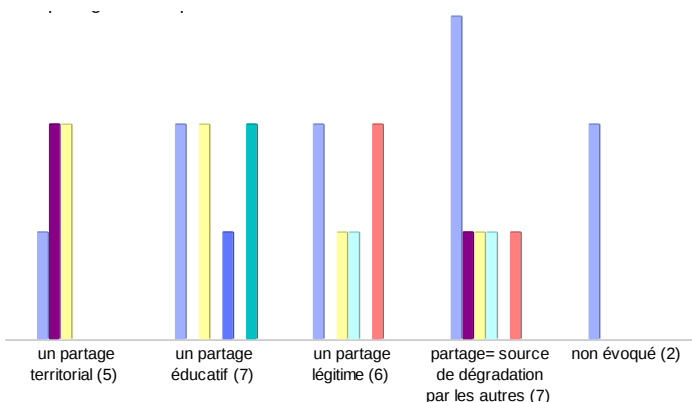
Ce qui est remarquable c'est l'absence de salarié dans le thème « fréquentation de la piscine par rapport au bruit », ces personnes semblent moins gênées par le bruit.

La notion de lieu public



Les étudiants citent davantage « le partage du lieu », les salariés se situent sur l'ensemble des propositions. Les sportifs parlent aussi du « partage du lieu » mais également de « l'utilisation abondante du chlore ». Les « sans profession » se placent exclusivement sur le thème de « la gestion de la piscine », ce qui traduit une sensibilité aux questions d'argent.

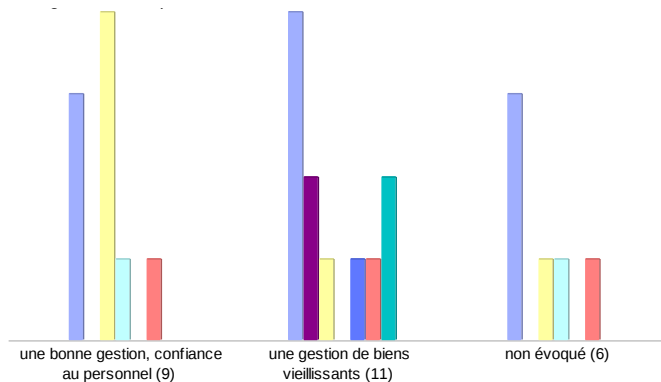
Le partage du lieu public



Les étudiants abordent un peu plus le partage comme une « source de dégradation par les autres » et se placent en toute logique moins sur le thème du « partage territorial ». Les étudiants rejettent la responsabilité sur les autres et considèrent en même temps le lieu dans son unité sans distinction entre les individus. Les sportifs pensent évidemment la piscine dans son « partage territorial ». Les « sans profession » se situent sur l'axe du « partage éducatif ». Les

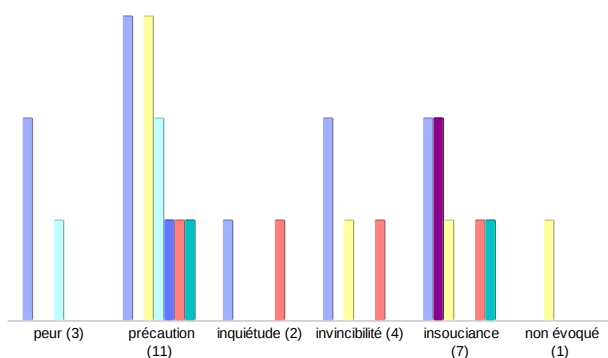
fonctionnaires qui ont une vision du service public considèrent le partage du lieu comme légitime. Les salariés se positionnent sur l'ensemble des réponses.

La gestion de la piscine



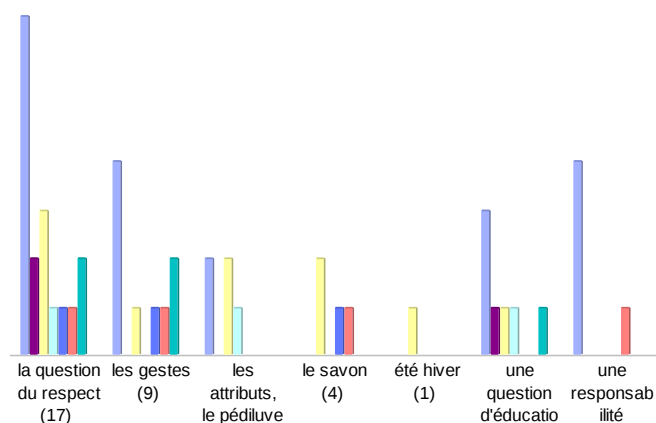
Les salariés ont davantage « confiance dans le personnel », parlent de « bonne gestion », alors que les sportifs et les « sans profession » parlent plus de « la gestion des biens vieillissants ». Les fonctionnaires et les étudiants se situent sur l'ensemble des réponses.

Attitude face à la santé



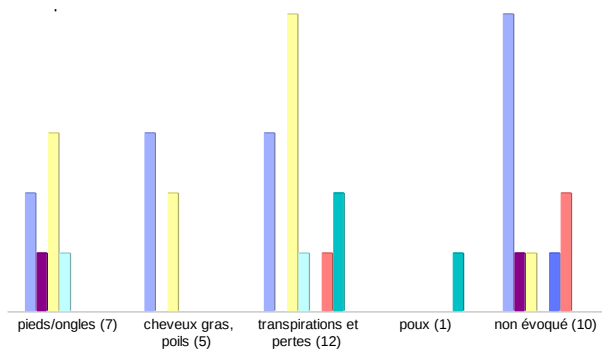
Sur l'échantillon concernant « l'incivilité » et « la peur/l'inquiétude », les étudiants sont surreprésentés. Les sportifs se placent uniquement sur le thème de « l'insouciance », on peut supposer qu'ils n'ont pas de problème particulier puisqu'une bonne hygiène de vie. Pour le reste, les résultats sont peu significatifs au vu du nombre d'items et de notre échantillon.

Propreté versus saleté



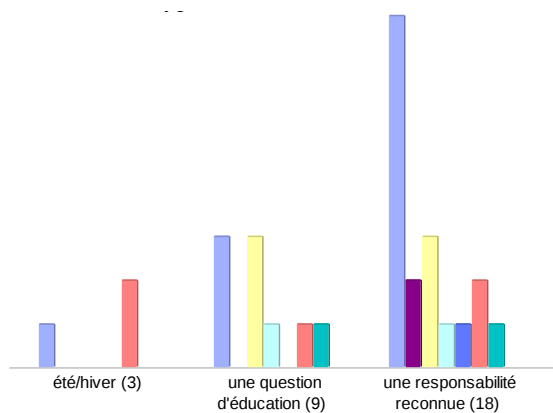
Les étudiants sont sur-représentés dans l'item « une responsabilité majoritairement reconnue ». Les salariés le sont sur « le savon ». Par ailleurs, ce graphique montre un éclatement des réponses avec des CSP qui se positionnent sur l'ensemble des items.

Les phobies



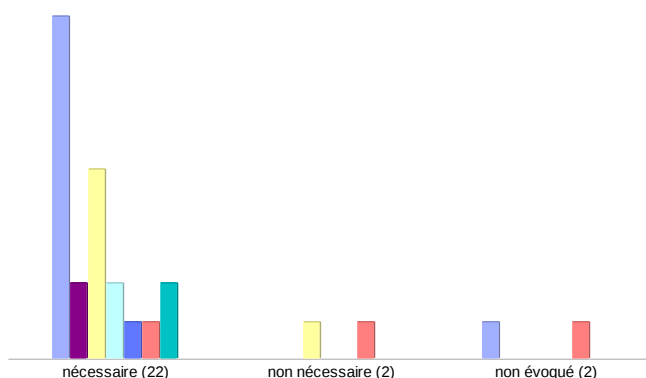
Les étudiants citent davantage les « cheveux gras, poils » mais sont aussi majoritaires à ne pas être phobiques. Les salariés se placent sur l'ensemble des items. Les fonctionnaires pourraient être aussi moins sensibles.

Les autres et l'hygiène



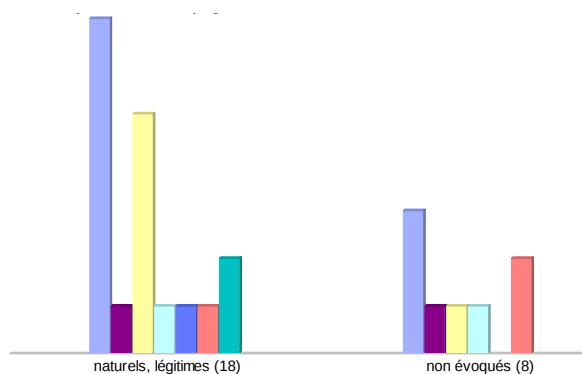
Les salariés se placent un peu plus sur les « questions d'éducation » alors que les étudiants sont un peu plus nombreux à aborder la « responsabilité reconnue ». Les fonctionnaires semblent prêter davantage attention aux différences entre été/hiver. Les sportifs se situent dans la réponse « une responsabilité reconnue ».

La campagne de communication



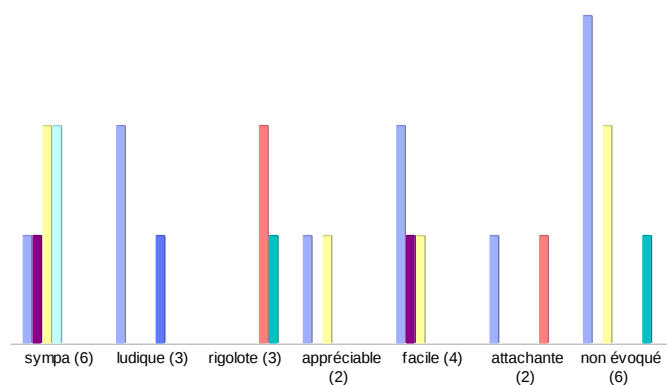
Les fonctionnaires semblent être les personnes qui se sont senties les moins concernées par la campagne (« non-nécessaire » et « non-évoqué »).

Les enjeux de la campagne



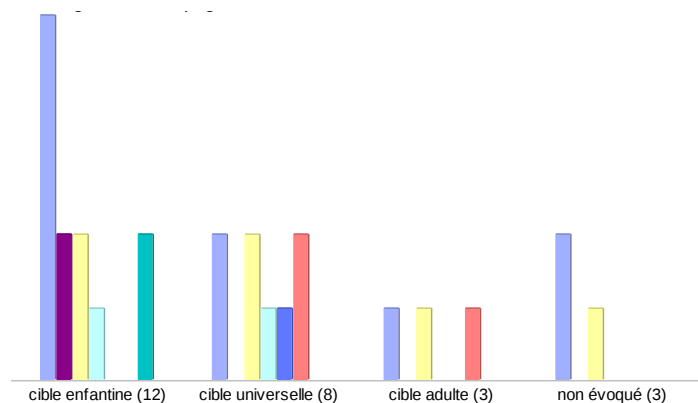
De nouveaux, les fonctionnaires ne parlent pas des enjeux de la campagne. On peut remarquer que globalement, un tiers des sondés n'en parle pas.

La mascotte est...



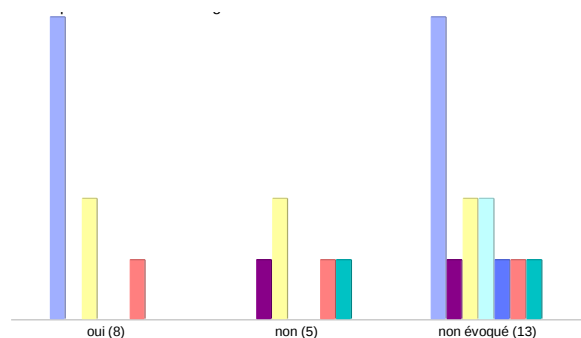
Globalement, il n'y a pas de tendance qui se dessine. Toutefois, il convient de remarquer que les qualificatifs sont uniquement positifs même si un tiers n'en parle pas.

Ciblage de la campagne



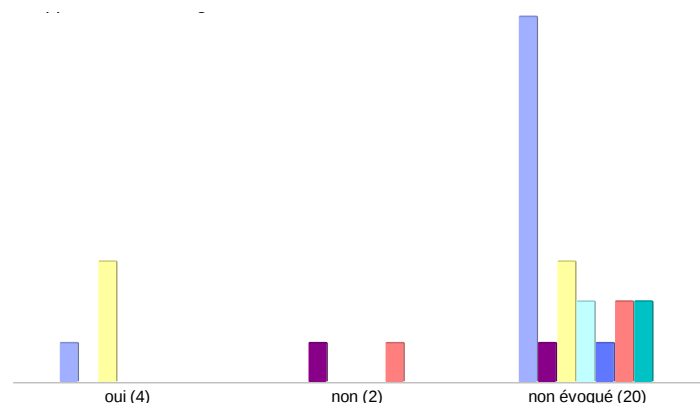
Seuls les fonctionnaires, plus critiques jusqu'à présent, se distinguent dans leurs réponses puisqu'aucun ne pense que la cible est « enfantine ».

Compréhension du message



Il y a autant de personnes qui répondent à la question (12 individus) et qui n'y répondent pas (13 sondés). Pour les « sans profession » et les sportifs, le message n'est certainement pas clair car ils se positionnent sur le « non » et ne l'évoquent pas. On peut expliquer cette tendance par le niveau de connaissances, d'insuffisant à expert.

Appréciation du slogan



On retrouve les sportifs et les fonctionnaires qui n'apprécient pas le slogan. Ce qui est plus significatif à retenir est la grande majorité des sondés qui ne l'évoque pas : on peut se demander si le slogan est suffisamment identifiable et adapté ?

Synthèse

Les étudiants sont plus nombreux à avoir une pratique de loisir. Les salariés sont un peu plus nombreux à nager pour le sport. Les étudiants décrivent les locaux et abordent la localisation de la piscine davantage. Les salariés et les fonctionnaires parlent plus des usages de la piscine.

Aucun salarié ne choisit sa piscine en fonction de la « fréquentation de la piscine par rapport au bruit », contrairement aux autres CSP.

S'agissant de la notion de bien public, les étudiants citent davantage « le partage du lieu ». Les sportifs parlent aussi du « partage du lieu » mais également de « l'utilisation abondante du chlore ». Les « sans profession » se placent exclusivement sur le thème de « la gestion de la piscine », ce qui traduit une sensibilité aux questions d'argent. En ce sens, les étudiants abordent un peu plus le partage comme une « source de dégradation par les autres » et se placent en toute logique moins sur le thème du « partage territorial ». Les étudiants rejettent la

responsabilité sur les autres et considèrent en même temps le lieu dans son unité sans distinction entre les individus. Les sportifs pensent évidemment la piscine dans son « partage territorial ». Les « sans profession » se situent sur l'axe du « partage éducatif ». Les fonctionnaires qui ont une vision du service public considèrent le partage du lieu comme légitime. Toutefois, les salariés ont davantage « confiance dans le personnel », parlent de « bonne gestion », alors que les sportifs et les « sans profession » parlent plus de « la gestion des biens vieillissants ».

Au sujet de la propreté, les étudiants voient davantage dans le chlore l'image de la propreté ou ne l'abordent pas. Les salariés sont aussi plus nombreux à ne pas en parler. Les étudiants sont sur-représentés dans l'item « une responsabilité majoritairement reconnue ». Les salariés le sont sur « le savon ».

Pour le thème « l'hygiène et les autres », les salariés se placent un peu plus sur les « questions d'éducation » alors que les étudiants sont un peu plus nombreux à aborder la « responsabilité reconnue ». Les fonctionnaires semblent prêter davantage attention aux différences entre été/hiver. Les sportifs se situent dans la réponse « une responsabilité reconnue ».

Concernant les phobies, les étudiants citent davantage les « cheveux gras, poils » mais sont aussi majoritaires à ne pas être phobiques. De plus, au niveau des attitudes, dans « l'incivilité » et « la peur/l'inquiétude », les étudiants sont sur-représentés. Les sportifs se placent uniquement sur le thème de « l'insouciance », on peut supposer qu'ils n'ont pas de problème particulier puisqu'une bonne hygiène de vie.

La campagne de communication : Les fonctionnaires semblent être les personnes qui se sont senties les moins concernées par la campagne (« non-nécessaire » et « non-évoqué »). Ils ne parlent pas des enjeux de la campagne. Toutefois, au sujet de la cible, seuls les fonctionnaires, plus critiques, se distinguent dans leurs réponses puisqu'aucun ne pense que la cible est « enfantine ». Pour les « sans profession » et les sportifs, le message n'est certainement pas clair car ils se positionnent sur le « non » et ne l'évoquent pas. On peut expliquer cette tendance par le niveau de connaissances, d'insuffisant à expert. On retrouve les fonctionnaires et les sportifs qui n'apprécient pas le slogan. Ce qui est plus significatif à retenir est la grande majorité des sondés qui ne l'évoque pas.

De manière générale, les salariés se positionnent sur l'ensemble des réponses.

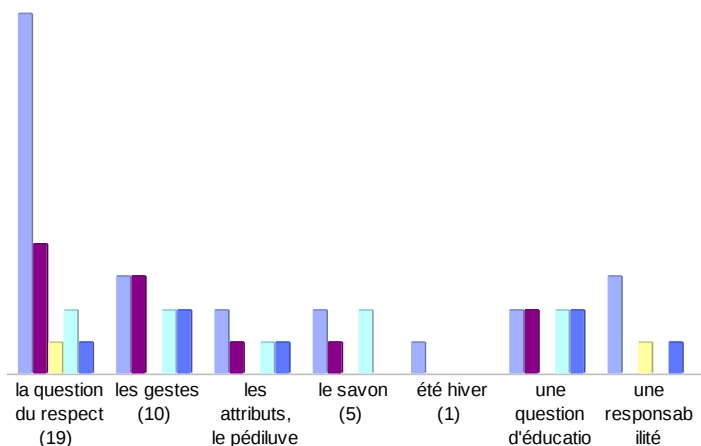
Les plus critiques vis-à-vis des piscines : les sportifs et les « sans profession ».

Les plus exigeants avec les autres : les étudiants.

Concernant la campagne, les moins concernés et les plus critiques : les fonctionnaires.

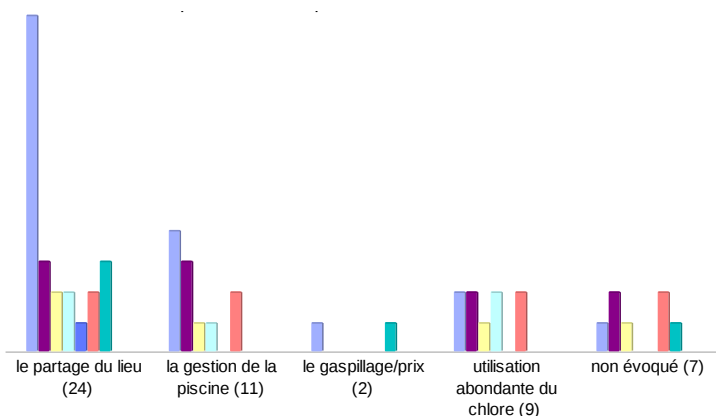
2.4. Autres

Propreté *versus* saleté et la notion de lieu public



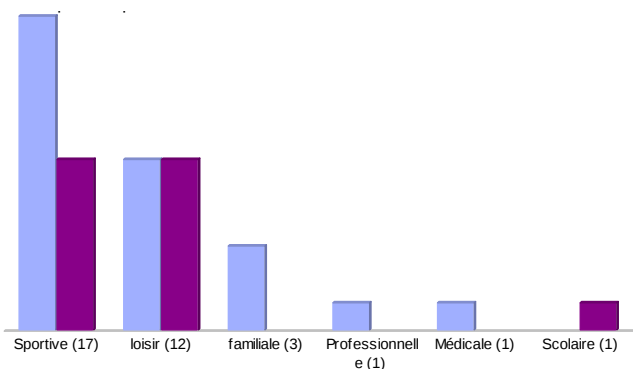
La gestion de la piscine est un peu plus corrélée aux gestes. Le partage du lieu s'associe à la question du respect et à une responsabilité reconnue.

La notion de lieu public et la propreté *versus* saleté



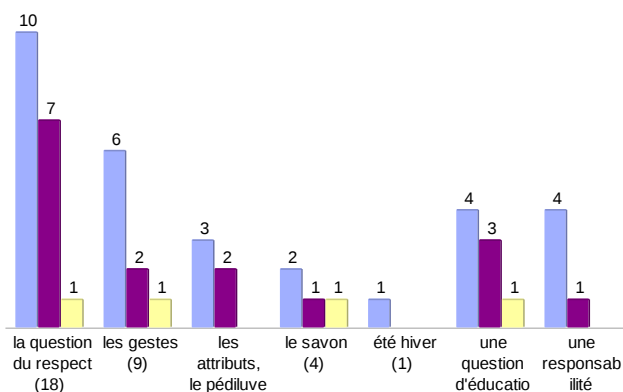
Résultats identiques au diagramme précédent. On peut toutefois remarquer que « le gaspillage et le prix » est associé à des notions idéologiques et non concrètes (respect et responsabilité). Quand on parle de « la gestion de la piscine » et de « l'utilisation abondante du chlore », « la responsabilité majoritairement reconnue » disparaît, en toute logique.

Pratique et qualité



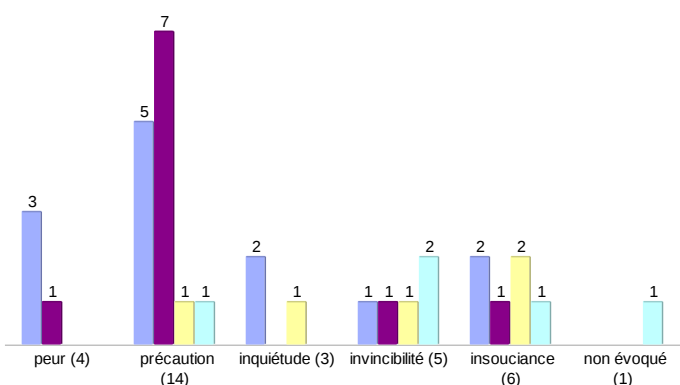
Les inactifs pratiquent davantage la nage de loisir alors que les actifs ont un panel de pratique plus large.

Propreté *versus* saleté et fréquentation de la piscine



La question du respect est davantage corrélée à la fréquentation par rapport au bruit (2 fois plus). Les thèmes « les attributs/le pédiluve » et la « question d'éducation » sont aussi un peu plus associés au bruit. On ne fréquente pas forcément la piscine par rapport au savon (moins de corrélation entre fréquentation selon l'usage et le savon). Mais suivant la fréquentation par rapport à l'usage, les sondés parlent plus de la responsabilité.

Attitude face à la santé et la notion de santé



Ceux qui parlent des « champignons, mycoses et poux » sont un peu plus nombreux à prendre des précautions. En revanche, ce n'est pas vrai pour ceux qui parlent de « problème de santé », ces derniers restent davantage dans le psychologique, ont « peur » et sont « inquiets » (sur-représentation). Ceux qui n'ont pas parlé de santé, sont plus « invincibles ».

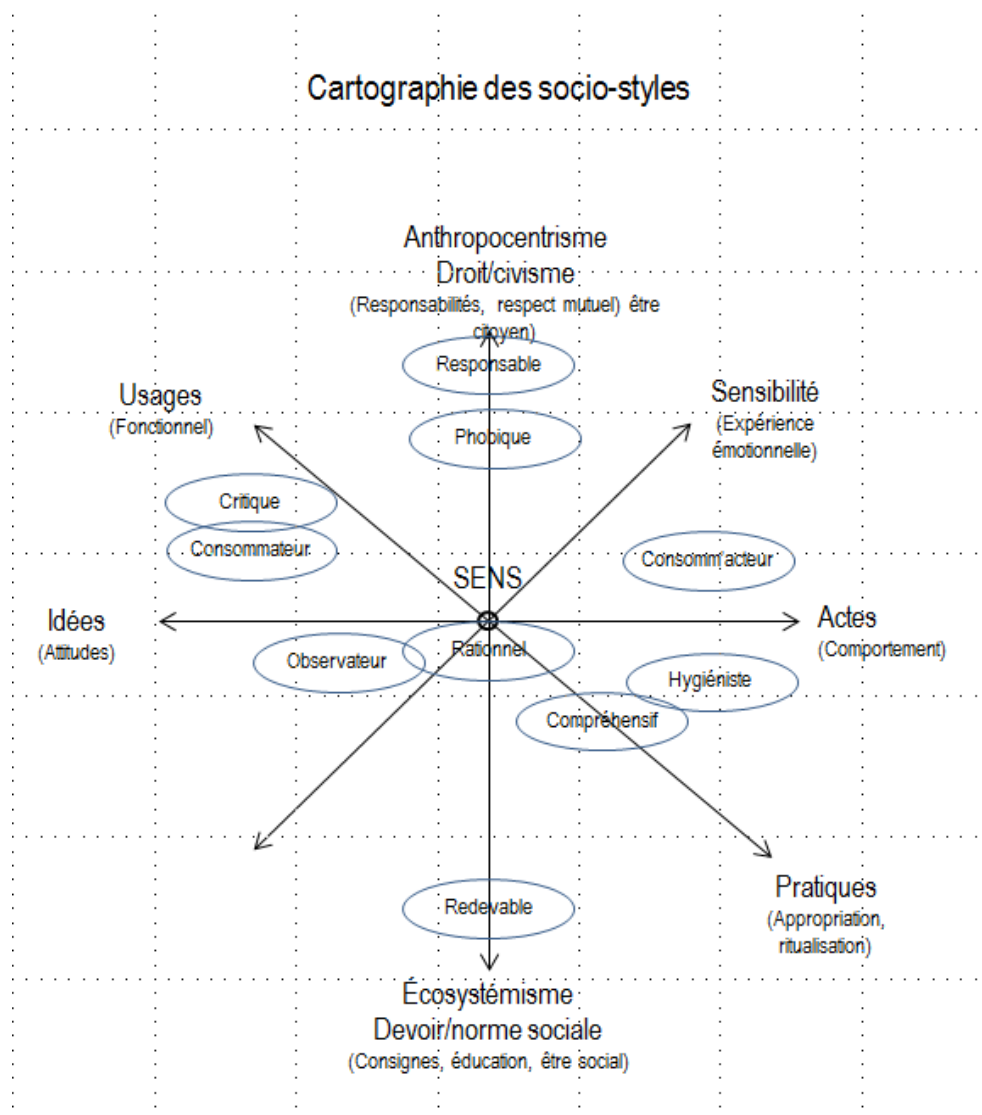
Synthèse

- Les inactifs pratiquent davantage la nage de loisir alors que les actifs ont un panel de pratique plus large.
- Il y a une corrélation entre le fait de parler de la propreté (les gestes) et de parler de la gestion de la piscine. Une autre corrélation apparaît : le partage du lieu s'associe à la question du respect et à une responsabilité reconnue. « Le gaspillage et le prix » est de manière surprenante lié à des notions idéologiques et non concrètes.

- La question du respect est davantage corrélée à la fréquentation par rapport au bruit (2 fois plus) et en découle des thèmes afférents : « les attributs/le pédiluve » et la « question d'éducation ». Ceux qui fréquentent les piscines par rapport à leur usages sont plus exigeants face à la responsabilité individuelle (mais pas forcément collective).
- Ceux qui parlent de problèmes de santé ciblés (« champignons, mycoses et poux ») sont un peu plus nombreux à prendre des précautions. En revanche, ceux qui parlent de « problème de santé » dans le registre de la crainte d'un futur possible, restent davantage dans le psychologique, ont « peur » et sont « inquiets ». Ceux qui n'ont pas parlé de santé, sont moins préventifs (« invincibilité »).

Socio-styles et conception de la propreté

L'articulation entre l'analyse qualitative et quantitative des entretiens nous permet maintenant de proposer des socio-styles au regard du thème de la propreté en piscine. Pour ce faire, nous nous appuyons également sur les travaux de Céline Pascual Espuny (2007), de Jean-Jacques Boutaud (2007) et François Sarrazin F., Jane Lecomte (2014).



Explication des axes :

1. Anthropocentrisme/écosystémique : Sur cet axe, les personnes développent soit une vision anthropocentrée, c'est-à-dire que l'individu est au centre de la réflexion, soit une approche écosystémique ou l'individu est appréhendé dans son environnement.

2. Idées/actes : Les personnes vont rester dans le monde des idées, d'une définition de ce qu'est la propreté par exemple ou d'autres vont plus être axées sur l'action, c'est-à-dire ce que c'est d'être propre, selon des degrés différents.

3. Usages/pratiques : sur le pôle des usages, l'approche de la propreté en piscine est fonctionnaliste alors que du côté des pratiques, on peut discerner une appropriation du lieu et des habitudes.

4. Sensation/sensibilité : Certains individus sont davantage dans la perception (les cinq sens) et d'autres plus sensibles, partagent leurs émotions.

Explication des différents profils :

- **Le responsable :** Ces personnes ont tendance à responsabiliser l'individu de ses actes, être propre, c'est respecter l'autre.

- **Le redevable :** dans ce profil, les personnes respectent le système dans lequel elles sont inscrites et participent à celui-ci (par exemple, la propreté passe par l'éducation).

- **Le phobique :** la propreté est du ressort de l'expérience ou de la symbolique négative avec des mécanismes de peur en jeu, il peut développer des actions de prévention mais pas nécessairement.

- **L'hygiéniste :** la propreté pour lui c'est de se dépouiller de tous les attributs humains métonymiques de la saleté : cheveux, poils, ongles, etc. Il a une hygiène de vie rigoureuse.

- **Consommateur :** L'individu considère que la propreté est un dû de la part des établissements piscines ou du moins ne réfléchit pas en ces termes et reste rivé sur ses intérêts personnels.

- **Consomm'acteur :** Il s'agit du même profil que précédemment mais son discours est davantage axé sur les actions.

- **Les observateurs :** Il s'agit des personnes qui portent de l'attention à leur environnement sans pour autant catégoriser précisément ce que c'est être propre ou sale.

- **Les rationnels :** Ces individus ont un discours logique sur la propreté mais ils peuvent aussi bien restés rivés dans le monde des idées que davantage parler des actions.

- **Le critique :** il critique le système ou les autres mais ne définit par ce que c'est la propreté pour lui.

- **Le compréhensif :** Il est sensible aux questions d'hygiène qu'il ait déjà ou non le bon comportement.

Conclusion

Cette analyse qualitative et quantitative des entretiens réalisés auprès des utilisateurs des piscines de la CPA nous permet de parvenir à une typologie ou socio-styles des usagers et de leur conception de la propreté. Combinée à l'analyse statistique des méthodes quantitatives mises en œuvre, nous pouvons identifier les leviers de communication et d'engagements, c'est-à-dire de changement des comportements, qui seront à adapter selon ces profils, ce qui est présenté *infra*.

Synthèse

- On voit apparaître des légendes urbaines : le pédiluve, l'urine dans l'eau, les poux.
- Il existe des temps différents dans la piscine, qui peuvent être déclinés comme tels en termes de messages et encodés selon la capacité de lecture des usagers à ce moment. Ces différents temps peuvent également faire l'objet d'une signalétique, d'un fléchage qui se confond avec le script.
- La saleté est visible, tangible et symbolique ; la propreté, a contrario est mal définie entre hygiène et sécurité.
- Il y a une corrélation forte entre la perception de la propreté et la fréquentation, et notamment la fréquentation estivale.
- Il existe une perception positive du bassin et du personnel surveillant, du savoir-faire, ainsi que de l'initiative de la campagne de communication.
- Il existe une opposition ressentie entre usagers d'hiver et usagers d'été, ainsi qu'un sentiment d'abandon face à un certain laxisme/tolérance concernant les consignes d'hygiène en été.
- La goutte d'eau, mascotte de la campagne est un élément positif, crédible, légitime.
- La campagne a été perçue comme destinée aux enfants, et par ailleurs, un certain nombre de profil, dont celui du rationnel, montrent une attente de feed-back et d'explications techniques pour s'engager.

Troisièmes résultats : les analyses de l'observation participante.

L'observation participante, faite *in situ*, lors de la campagne, a permis de relever un certain nombre de points, en saillance ou en creux. Selon une méthodologie issue de l'anthropologie et très utilisée en sociologie, nous nous sommes positionnés à des postes d'observation lors de la campagne, et avons pris des notes sur les usages qui étaient faits des différents dispositifs proposés. Lorsque plusieurs observations permettaient de dégager un trait conséquent, nous avons pris contact avec le public et avons posé des questions précises.

L'observation participante permet de mieux contextualiser l'étude sémio-pragmatique et les analyses qualitatives.

Le dispositif communicationnel

Les Roll up

Les Roll up semblent avoir parfaitement remplis leur mission informationnelle et événementielle : les classes ou le public s'arrêtent une dizaine de secondes devant, et prennent le temps de le parcourir. Cependant, compte-tenu du temps d'exposition, nous doutons, notamment pour les classes scolaires, qu'ils aient pu lire l'intégralité du panneau sur les trichloramines. Deux ou trois questions posées à la sorties des piscines ont permis de confirmer cette observation. La goutte d'eau a par contre été très bien perçue et enregistrée.

Concernant le public de nageurs, habituel et hivernal, nos observations relèvent que le temps de lecture est pris s'il y a attente en caisse.

Nous recommandons donc l'usage des roll up pour leur côté événementiel, en privilégiant une communication essentiellement visuelle.

Les brochures

Les brochures sont régulièrement prises, feuilletées et l'arrêt se fait devant la BD au verso. Nous notons cependant une vraie gêne concernant l'emploi de la brochure : certaines personnes manifestent la peur de la mouiller, et signalent qu'ils la prendront à la sortie, chose que peu feront. Lorsqu'il y a remise du sac, la brochure sera d'office intégrée au dispositif, sans être lue. Les personnes ayant déclaré l'avoir

déjà lue ont émis des commentaires positifs, qui montraient qu'effectivement, la brochure avait fait l'objet d'une lecture attentive.

L'observation participante semble donc confirmer l'importance de la lecture à l'horizontale proposée par la brochure.

Les panneaux

Les panneaux, pourtant disposés tout au long des parcours dans les vestiaires, ont fait l'objet de très peu d'attention : il faut dire qu'ils étaient parfois positionnés trop haut pour le public enfantin, et/ou que les endroits concernés (notamment au niveau du pédiluve), représentent un passage traversant où les nageurs focalisent plutôt leur regard sur le sol.

Il faut dire que l'univers communicationnel des piscines est saturé par différents panneaux, portant consignes ou interdiction dans un espace très normé. Cette saturation des messages courts visuels induits des comportements qui ne sont pas favorables à la lecture des panneaux.

Nous recommandons donc un dispositif communicationnel de type Nudge, c'est-à-dire collé, soit sur le sol, soit sur les douches, soit sur les porte-savons avec la mascotte.

Les bonnets et sacs

La remise du sac fait l'objet de contentement pour la majorité du public. Si un certain nombre de personnes font immédiatement la remarque de la praticité du sac et du savon (avec une mention sur le côté bio), de très nombreuses personnes observées pensent immédiatement à donner le bonnet soit à leurs enfants, soit à leurs petits-enfants. Certaines remarqueront également que la taille est trop petite.

L'observation participante semble donc indiquer que le ciblage n'était pas correct concernant la remise du bonnet à un public adulte. L'efficacité du dispositif de remise de sac reste à confirmer ou à infirmer par les études quantitatives.

Le dispositif diaporama

Nous avons également observé que le dispositif animé a fait s'arrêter les personnes, qui ont attendu la fin du déroulement du diaporama pour ensuite entrer dans la piscine. Certaines sont allées chercher des explications auprès des caissières. Le public à la sortie regardait également le diaporama.

Ce diaporama semble être un excellent levier pour une opération événementielle.

En creux

Les différentes visites de piscine ont rendue évidente l'absence de campagne au niveau du bassin, scindant complètement les deux espaces : vestiaires/bassin.

Cette rupture de continuité a également été relevée par certains nageurs qui en ont fait le commentaire aux maîtres-nageurs présents (notamment les maîtresses et leur classe). De nombreuses questions ont alors été posées aux maîtres-nageurs.

Nous recommandons donc de pousser la communication événementielle dans le bassin, par un matériel de vitrophanie par exemple, ou par un vêtement opérationnel reconnaissable du personnel.

En conclusion

L'observation participante permet de voir l'usage qui a été fait des supports choisis pour la campagne.

À l'issue de cette phase d'observation, plusieurs constats peuvent être émis :

- **Les roll up, la brochure et le diaporama animé ont fait l'objet d'une attention particulière vis-à-vis du public.**
- **La remise du sac ainsi que les panneaux sont beaucoup plus mitigés en tant que supports communicationnels.**
- **D'autres medias apparaissent en creux : usages de nudge et dispositif adapté au regard, collé, ainsi que la déclinaison événementielle de la campagne dans l'espace bassin, qui a été vierge de tout message dans cette campagne.**

Quatrièmes résultats : la méthode expérimentale et les analyses quantitatives

Méthodologie

Le paradigme de la « communication engageante » repose sur une articulation des travaux sur le changement d'attitude et sur le changement comportemental relevant de deux approches : une approche qui peut être qualifiée de « rhétorique » et une autre qui peut être qualifiée de « *technologique* ».

Les travaux réalisés dans le cadre de l'approche rhétorique nous dictent de ne pas négliger :

- les caractéristiques de la source : l'efficacité du message est, par exemple, affectée par la crédibilité de la source, la sympathie qu'elle a su ou pu inspirer, etc.
- la construction du message : l'efficacité du message dépend, notamment, du choix et de la place des arguments (forts versus faibles), du choix du type d'argumentation (unilatérale versus bilatérale), du type conclusion (explicite versus implicite), etc.
- le contexte dans lequel le message est émis : l'efficacité du message dépend notamment du contexte (agréable *versus* désagréable ; choix *versus* contrainte, appel à la peur *versus* non appel à la peur, etc.) dans lequel un message est diffusé.

Les travaux réalisés dans le cadre de l'approche technologique nous dictent, quant à eux, de ne pas négliger les actes (dits actes préparatoires) qu'il convient d'obtenir de la part des récepteurs.

Le paradigme de la communication engageante revendique ainsi une double inscription dans le champ de la psychologie sociale expérimentale (Joule, Bernard, Halimi-Falkowicz, 2007), et dans le champ des sciences de l'information et de la communication (cf. Bernard et Joule, 2004, 2005).

La campagne de communication Nageons Propre s'adossait à un cadre théorique et méthodologique structuré : celui de la communication engageante (Joule, Py & Bernard, 2004 ; Joule, Girandola & Bernard, 2007 ; Bernard, 2007 ; Joule, Bernard & Halimi-Falkowicz, 2008 ; Girandola & Joule, 2012), basée notamment sur la théorie de l'engagement (Joule & Beauvois, 1998, 2002) et sur les travaux menés dans le champ de l'identification de l'action (Wegner & Vallacher, 1984).

Pris dans leur ensemble, les travaux réalisés dans ce paradigme nous invitent à nous interroger sur les conditions d'optimalité des campagnes de communication, d'information ou de sensibilisation. Les campagnes dites « classiques » de communication reposent en effet le plus souvent sur le présupposé

suivant : les comportements découlant logiquement des idées, il suffit de changer les idées pour changer les comportements. Or, on sait aujourd'hui les limites de ce présupposé. Changement d'idées ne signifie pas changement de comportement. Mais il suffit parfois de peu de choses pour passer des idées aux actes (cf. Joule et Beauvois, 2002). Les recherches sur l'*engagement* (Joule et Beauvois, 1998) montrent, par exemple, qu'on a plus de chance d'être entendu lorsque les arguments que l'on avance (ou les informations que l'on diffuse) ont été précédés de l'obtention d'un comportement préalable (dit « comportement préparatoire ») (cf. ci-après).

L'utilisation de la communication engageante dans la campagne Nageons Propre s'avérerait particulièrement pertinente. D'une part, parce que celle-ci permet, parallèlement à la modification de cognitions, de faciliter l'obtention de comportements (conformément aux objectifs de terrain définis préalablement par la recherche-action). D'autre part, parce qu'elle offre, du fait de sa structuration (e.g. mobilisation de variables définies, susceptibles d'être opérationnalisées : facteurs d'engagement objectivables, attitudes et comportements mesurables, etc.), la possibilité d'inscrire la campagne de communication dans un cadre expérimental (possibilité primordiale, au vu des objectifs d'évaluation). Lors de l'élaboration d'une campagne de communication dans une perspective expérimentale, il est, de fait, important de s'assurer, outre la validité du cadre théorique choisi (fonction de l'objet et des objectifs de recherche), de sa compatibilité technique avec la logique expérimentale.

Concernant le choix de faire appel au cadre théorique et méthodologique de la communication engageante, nous avons en effet plus de chances d'amener des personnes à agir lorsque les arguments que nous avançons sont précédés par l'obtention d'un acte préalable engageant (ou « acte préparatoire » engageant) allant dans le sens des arguments véhiculés par le message persuasif (Joule, Girandola et Bernard, 2007). Il s'agit par exemple, classiquement, de proposer aux personnes sollicitées, en amont de la requête cible, de répondre à quelques questions, de signer un formulaire ou une pétition, de porter un badge, etc.

La théorie de l'identification de l'action (Wegner & Vallacher, 1984) permet aussi de réfléchir à la façon dont nous pouvons « accompagner » la signification que les personnes attribuent aux actes préparatoires, afin d'inscrire ceux-ci, de la façon la plus adéquate possible, dans la lignée du cours d'action censé aboutir à la réalisation du comportement attendu.

Une même action peut en effet être identifiée à plusieurs niveaux, c'est-à-dire revêtir des significations relevant de registres différents, selon la façon dont on la décrit. Par exemple, une personne qui trie ses déchets ménagers peut penser, pour rendre compte de ce qu'elle fait, soit qu'elle met des papiers dans un container (bas niveau d'identification), soit qu'elle œuvre en faveur de la préservation de l'environnement (haut niveau d'identification). Les registres de *bas niveau* permettent de décrire l'action dans ses aspects les plus techniques, de répondre, selon Wegner et Vallacher (op. cit.) à la question «

comment se déroule l'action ? ». Tandis que les registres de *haut niveau* réfèrent pour leur part à des aspects plus généraux, qui impliquent le « pourquoi de l'action ».

A fortiori, chacun de ces niveaux peut être opérationnalisé de façons très diverses, et appelle une grande variété (voire une infinité) de réponses. Par exemple, des réponses qui concernent soi vs. les autres (une meilleure qualité de vie pour soi vs. pour l'humanité), avec peu vs. beaucoup de conséquences (pour préserver la propreté de la rue vs. de la planète), etc.

Lors de l'élaboration d'une campagne de communication, les identifications opérées passent par exemple par le choix des mots, des images, etc., qui figurent sur les supports de communication, et/ou qui sont adressés aux personnes lors d'interactions sociales (e.g., dans la campagne Ecogestes, lors de l'échange ambassadeurs/usagers). Pour qu'un acte préalable engageant ait bien les effets escomptés, il est ainsi nécessaire qu'il soit correctement identifié au vu des objectifs de la campagne.

Les actes préparatoires ont un triple intérêt. D'abord, par rationalisation, ils débouchent sur un ajustement des idées aux actes. Ensuite, ils rendent les personnes qui ont été amenées à les réaliser plus sensibles aux arguments ou aux informations ultérieurement diffusées dans le message persuasif. Enfin, ils augmentent la probabilité que ces personnes acceptent d'autres demandes, pour peu qu'elles aillent dans le même sens, même si ces demandes sont plus coûteuses et donc plus difficiles à satisfaire (Joule et Beauvois, 2002).

Ainsi, si dans le paradigme de la communication engageante les bonnes questions à se poser restent : « Qui dit quoi ? », « à qui », « comment ? », « avec quel effet ? », il s'en rajoute une autre, tout aussi essentielle : « en lui faisant faire quoi ? ». En d'autres termes, aux trois grandes questions traditionnelles : « quelles sont les bonnes informations à transmettre à cette cible-là ? », « quels sont les arguments auxquels cette cible-là sera sensible? », « quels sont les canaux appropriés », s'ajoute la question suivante : « quels sont les actes préparatoires à obtenir de cette cible-là ? ».

C'est la prise en compte de cette dernière question qui, en conférant à la cible un statut d'acteur -et pas seulement de récepteur- distingue une démarche de communication « engageante » d'une démarche de communication « classique » (Bernard et Joule, 2004, 2005 ; Joule, Py et Bernard, 2004).

Rappelons que ces actes préparatoires doivent, idéalement, être obtenus dans un contexte de fort engagement. Rappelons aussi que l'on peut (cf. Kiesler, 1971 ; Joule, 2001 ; Joule et Beauvois, 2004) obtenir un fort engagement en jouant sur plusieurs facteurs, dont les plus pertinents dans le cadre de l'intervention qui fait l'objet de cette demande, sont :

- Le contexte de liberté dans lequel l'acte est réalisé : un acte réalisé dans un contexte de liberté est plus engageant qu'un acte réalisé dans un contexte de contrainte.

- Le caractère public de l'acte : un acte réalisé publiquement est plus engageant qu'un acte dont l'anonymat est garanti.
- Le caractère explicite de l'acte : un acte explicite est plus engageant qu'un acte ambigu.
- La répétition de l'acte : un acte que l'on répète est plus engageant qu'un acte qu'on ne réalise qu'une fois.
- Les conséquences de l'acte : un acte est d'autant plus engageant qu'il est lourd de conséquences.
- Les raisons de l'acte : un acte est d'autant plus engageant qu'il ne peut être imputé à des raisons externes (par exemple : promesses de récompenses, menaces de punition) et qu'il peut être imputé à des raisons internes (par exemple : valeurs personnelles, traits de personnalité). Les « étiquetages » sont ici particulièrement efficaces.

Analyses descriptives

Questionnaire diffusé avant la campagne

Synthèse

- 470 répondants majoritairement employés et cadres.
- Les réponses proviennent principalement des piscines Jean-Pierre Moré et Yves Blanc.
- Les personnes interrogées déclarent réaliser assez régulièrement les gestes d'hygiène.
- Certains comportements attendus ne sont toutefois pas systématiques, notamment le fait de prendre une douche savonnée.

Participants

470 personnes de 7 à 103 ans (moyenne d'âge = 42 ans; $ET = 14,45$) dont 269 femmes et 194 hommes⁶ ont répondu au questionnaire diffusé avant la campagne.

Ces répondants sont majoritairement des employés (33 % des répondants), des cadres (23 % des répondants), des retraités (11 % des répondants) ou des étudiants (10 % des répondants).

⁶ 7 valeurs manquantes (7 répondants n'ont pas répondu à cette question).

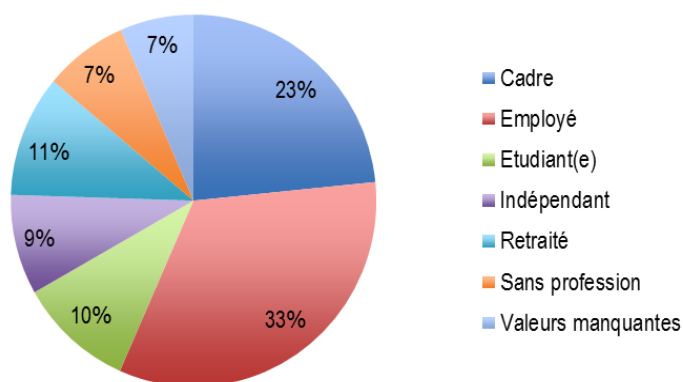


Figure 1. Statut des répondants (questionnaire avant; N=470)

Ces personnes déclarent aller à la piscine en moyenne 7 fois par mois ($M = 6,75$; $ET = 5,00$; $n = 409$) et principalement pour le loisir (élément sélectionné 193 fois) et pour pratiquer une activité sportive (élément sélectionné 167 fois).

Tableau 1 : Type de pratique (questionnaire avant; N=470)

	Nombre de fois sélectionné
Sportive	167
De loisir	193
Familiale	69
Santé	66

Lieu de passation

Les personnes interrogées ont principalement répondu à ce questionnaire depuis les piscines Jean-Pierre Moré (37 % des répondants), Yves Blanc (28 % des répondants).

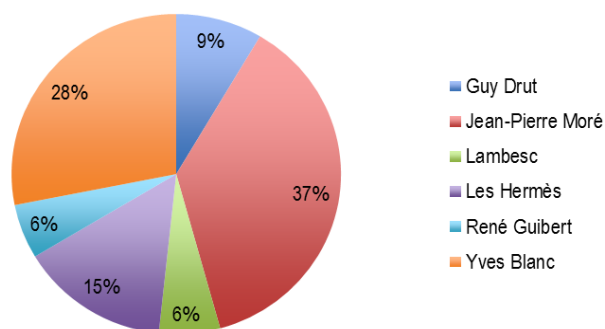


Figure 2. Lieu de passation (questionnaire avant; N=470)

Questions 1 à 12

Dans l'ensemble, les personnes interrogées déclarent réaliser régulièrement la plupart des gestes proposés. Cependant, il existe des différences selon le type de comportement attendu. L'échelle utilisée allant de 1 à 4, la moyenne des réponses est de 2.5. Ainsi nous pouvons voir que deux comportements sont en dessous de la moyenne : le fait de « se moucher même lorsqu'on est pas malade » (2.07), et le fait de se démaquiller (2.43). Il semble que l'utilité de ces comportements ne soit pas bien perçue par le public. On peut voir aussi que si quasiment toutes les personnes déclarent prendre une douche, **nous observons des réponses tout juste au-dessus de la moyenne pour l'utilisation de savon (2.86), ces résultats indiquent qu'une grande partie des nageurs se rince simplement, et probablement rapidement, et ne prennent pas toujours une vraie douche savonnée.** Nous pouvons voir aussi que le fait de se déchausser avant d'entrer aux vestiaires n'est pas systématique (2.79), mais peut être que l'organisation spatiale des locaux dans certaines piscines explique en partie ce comportement.

Tableau 2 : Comportements déclarés avant la campagne (N=470)

	Avant la campagne	
	<i>M (ET)</i>	<i>n</i>
Mettez-vous votre maillot de bain avant de venir à la piscine ?	1.83 (1.10)	469
Vous déchaussez-vous avant d'aller aux vestiaires ?	2.79 (1.36)	464
Passez-vous aux toilettes même si vous n'en avez pas envie ?	2.65 (1.12)	465
Si vous vous maquillez, vous démaquillez-vous ?	2.43 (1.33)	190
Vous mouchez-vous même lorsque vous n'êtes pas malade ?	2.07 (1.02)	454
Prenez-vous une douche ?	3.71 (0.70)	466
Lorsque vous vous douchez, utilisez-vous du savon ?	2.86 (1.26)	458
Mettez-vous votre bonnet de bain ?	3.88 (0.50)	467
Passez-vous dans le pédiluve ?	3.89 (0.48)	463
Prenez-vous une douche ? (après le bassin)	3.84 (0.53)	469
Lorsque vous vous douchez, utilisez-vous du savon ?	3.55 (0.87)	465
Vous sentez-vous impliqué(e) à propos des questions environnementales ?	3.45 (0.74)	447

Notes. Echelle allant de 1 (jamais) à 4 (toujours). Moyennes (*M*), écarts types (*ET*) et effectifs (*n*).

Questions 13 : Citez les 3 premiers mots que vous associez aux termes « piscines publique »

Les personnes interrogées associent principalement les mots « Sport » (évoqué 77 fois), « Détente » (évoqué 70), « Hygiène » (évoqué 68 fois), « Propreté » (évoqué 63 fois), « Satisfaction » (évoqué 44 fois), « Chlore » (évoqué 34 fois) et « Monde » (évoqué 34 fois) aux termes « Piscines publiques ». Il est intéressant de constater que les mots « Hygiène » et « Propreté » font partie des plus fréquemment évoqués par les nageurs, juste après « Sport » et « Détente ». Cependant, il y a une très forte variabilité dans les mots évoqués par les participants, ainsi même si « Hygiène » ou « Propreté » sont respectivement en 3^{ème} et 4^{ème} position, ils sont évoqués par moins de 15 % des répondants. Ces résultats semblent indiquer qu'il n'y a pas une représentation socialement bien partagée par le public, mais plutôt un ensemble très disparate d'idées et d'opinions.

Tableau 3 : Principaux mots évoqués à la question 13 (N=470)

	Nombre de fois évoqué
Sport	77
Détente	70
Hygiène	68
Propreté	63
Satisfaction	44
Chlore	34
Monde	34
Respect	29
Loisir	29
Eau	23
Natation	21
Sociabilité	20

Questionnaire diffusé après la campagne

Synthèse

- 220 répondants majoritairement employés et cadres allant régulièrement à la piscine.
- Les réponses proviennent principalement des piscines Jean-Pierre Moré, Yves Blanc et Lambesc.
- Les personnes interrogées déclarent réaliser régulièrement les gestes d'hygiène, mais pas tous de façon systématique : pratique encore relative de la douche savonnée.
- 35 % des répondants déclarent avoir vu la campagne. Ces personnes retiennent principalement les panneaux d'affichage, les informations à proximité du porte-savon, les sacs et les bonnets comme supports de la campagne.
- Dans l'ensemble, on peut dire que la campagne a été comprise et intégrée, et évaluée comme étant intéressante et instructive. 81 % des personnes ayant vu la campagne déclarent avoir été convaincus.
- Les gestes d'hygiène sont perçus comme ayant un impact important sur la qualité de l'eau et comme étant relativement faciles à réaliser.
- Pour les répondants, la priorité en termes de propreté concerne le pédiluve et les vestiaires.
- Les personnes interrogées sont principalement prêtes à changer leurs habitudes pour le respect des locaux et pour préserver leur santé et celle d'autrui.
- 50 % des répondants sont favorables aux dispositifs de contrôle humains et matériels et pensent que cela les aiderait eux et les autres usagers à respecter les règles d'hygiène.

Participants

220 personnes de 13 à 76 ans (moyenne d'âge = 44 ans ; $ET = 14,5$) dont 149 femmes et 71 hommes ont répondu aux questionnaires diffusés après la campagne.

Ces personnes sont majoritairement des employés (66 répondants), des cadres (57 répondants), des retraités (35 répondants) ou des étudiants (25 répondants).

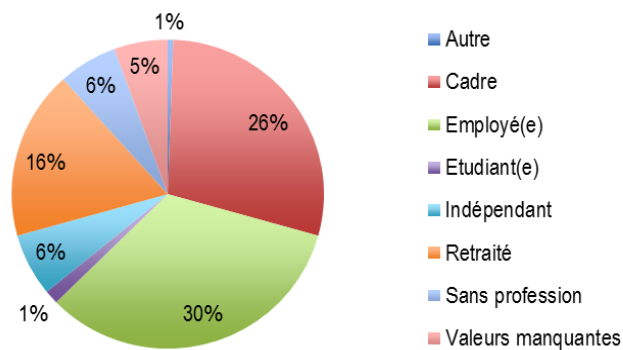


Figure 3. Statut des répondants (questionnaire après; N=220)

Lieu de passation

Les personnes interrogées ont majoritairement répondu à ce questionnaire depuis les piscines Jean-Pierre Moré (33% des répondants), Yves Blanc (20% des répondants), Lambesc (19% des répondants) et Claude Bollet (14% des répondants). Nous pouvons remarquer que le retour de questionnaire sont très inégaux entre les piscines et les effectifs ne permettront pas de pouvoir comparer l'ensemble des piscines comme cela été prévu initialement.

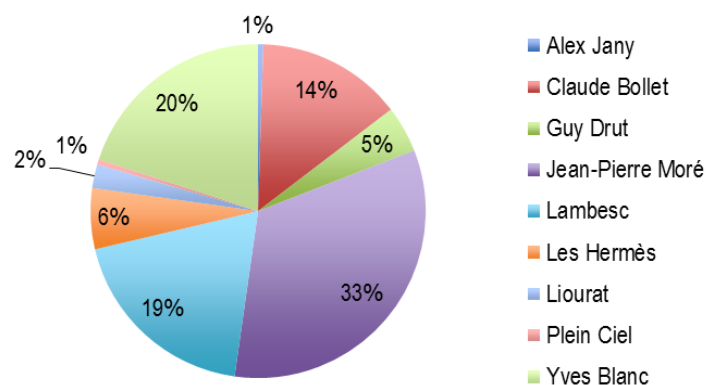


Figure 4. Lieu de passation (questionnaire après; N=220)

Vos pratiques au sein de la piscine

Questions 1 et 2 :

Nous pouvons remarquer, en prenant ici les résultats dans leur ensemble, qu'il n'y a pas de fortes différences entre ces résultats et ceux du questionnaire administré avant la campagne. Ceci est tout à fait compréhensible étant donné que nous verrons plus loin qu'une grande partie des sujets interrogés après la campagne déclarent ne pas l'avoir vue (voir plus loin résultats à la question 9, figure 11), et parmi ceux qui l'ont vue certains seulement ont rempli le bulletin d'engagement.

Les effets potentiels de la campagne et de la communication engageante sont donc ici masqués au milieu de l'ensemble des réponses. Ce constat rend nécessaire les analyses ultérieures qui seront présentées (cf. partie « Analyses comparatives », dans lesquelles nous allons étudier les effets spécifiques de la campagne de sensibilisation auprès des nageurs qui ont bien vu la campagne et auprès de ceux qui ont signé le bulletin d'engagement.

Tableau 4 : Comportements déclarés avant et après le bassin toutes piscines confondues (N=220)

	M (ET)	n
<i>Avant d'aller au bassin, à la piscine...</i>		
Mettez-vous votre maillot de bain avant de venir à la piscine ?	1.86 (1.19)	219
Vous déchaussez-vous avant d'aller aux vestiaires ?	2.67 (1.42)	211
Passez-vous aux toilettes même si vous n'en avez pas envie ?	2.63 (1.15)	220
Si vous vous maquillez (si non, ne pas répondre), vous démaquillez-vous ?	2.65 (1.33)	80
Vous mouchez-vous même lorsque vous n'êtes pas malade ?	2.03 (1.04)	216
Prenez-vous une douche ?	3.72 (0.70)	213
Lorsque vous vous couchez, utilisez-vous du savon ?	2.77 (1.31)	217
Mettez-vous votre bonnet de bain ?	3.94 (0.36)	220
Passez-vous dans le pédiluve ?	3.94 (0.33)	216
<i>A la sortie du bassin, à la piscine...</i>		
Prenez-vous une douche ?	3.90 (0.43)	216
Lorsque vous vous couchez, utilisez-vous du savon ?	3.63 (0.83)	214
Sinon, vous couchez-vous à la maison ?	2.63 (1.23)	147

Notes. Echelle allant de 1 (jamais) à 4 (toujours). Moyennes (M), écarts types (ET) et effectifs (n).

Question 3 : Fin février, avez-vous répondu au court questionnaire d'enquête sur les pratiques dans les piscines ?

21 % des personnes interrogées déclarent avoir répondu au questionnaire d'enquête diffusé fin février avant la campagne. Ainsi, approximativement une personne sur cinq dans notre échantillon de personnes répondant au questionnaire complet après la campagne avait déjà répondu au court questionnaire sur les pratiques avant la campagne.

Ce résultat est important car on verra dans la suite des analyses (cf. partie « Analyses comparatives ») que le simple fait d'avoir répondu au préalable à ce petit questionnaire a modifié considérablement la perception de la campagne et les comportements des usagers.

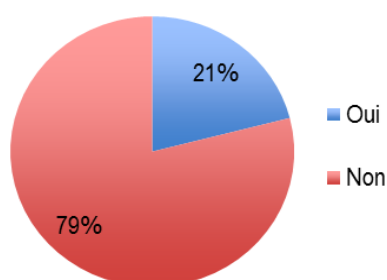


Figure 5. Pourcentage de personnes ayant répondu au questionnaire fin février (N=220)

Question 4 : Citez les 5 premiers mots que vous associez aux termes « piscine publique »

Les personnes interrogées associent principalement les mots « Sport » (évoqué 46 fois), « Détente » (évoqué 34 fois), « Propreté » (évoqué 32 fois), « Hygiène » (évoqué 25 fois) et « Monde » (évoqué 23 fois) aux termes « Piscine publique ».

Tableau 5 : Principaux mots associés aux termes « piscine publique » (N=220)

	Nombre de fois évoqué
Sport	46
Détente	34
Propreté	32
Hygiène	25
Monde	23
Satisfaction	19
Chlore	17
Natation	15
Loisir	15
Eau	15

Notes. 0 Valeurs manquantes

Question 5 : Cochez toutes les piscines dans lesquelles vous vous êtes rendu(e) en mars et/ou avril (2013)

Les piscines les plus fréquentées durant les mois de mars et/ou avril 2013 sont les piscines Yves Blanc (34 %), Claude Bollet (15 %), Lambesc (23 %) et Jean-Pierre Moré (31 %).

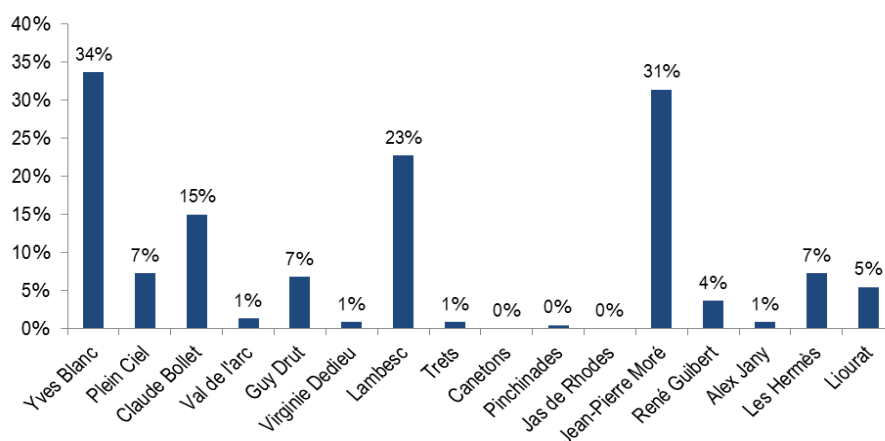


Figure 6. Pourcentage de fréquentation des piscines durant les mois de mars et/ou avril 2013 (N=220)

Par ailleurs, 66% des répondants déclarent ne s'être rendus qu'à une seule piscine durant les mois de mars et/ou avril 2013, alors que 34% d'entre eux déclarent s'être rendus à plusieurs piscines durant cette même période.

Ainsi, outre le fait que seules quelques piscines sont finalement représentées dans les réponses au questionnaire, on voit que la comparaison de l'effet de la campagne en fonction des piscines serait peu pertinente car une portion importante des nageurs a fréquenté plusieurs piscines sur la période concernée.

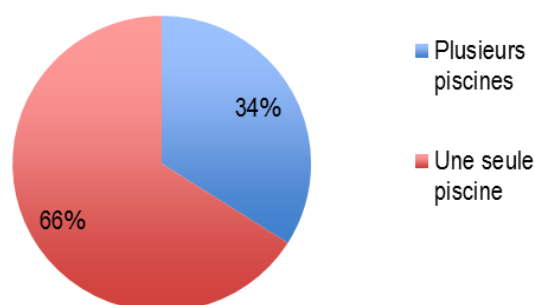


Figure 7. Pourcentage de répondants ayant fréquenté une (ou plusieurs) piscine(s) en mars et/ou avril 2013 (N=220)

Question 6 : Cochez les adjectifs qui qualifient le mieux les piscines que vous avez fréquentées en mars et/ou avril (2013)

Les principaux adjectifs (ayant été sélectionnés par plus de 20 % des répondants) qualifiant le mieux les piscines fréquentées en mars et/ou avril 2013, sont respectivement : « Accueillantes » (60 %), « Agréables » (53 %), « Propres » (53 %), « Familiales » (28 %), « Conviviales » (27 %) et « Vétustes » (22 %).

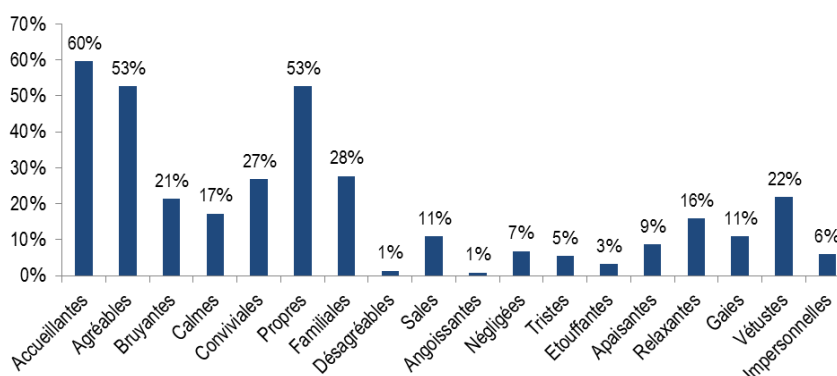


Figure 8. Adjectifs qualifiant le mieux les piscines fréquentées en mars et/ou avril 2013 (N=220)

Question 7 : Pour quelle(s) raison(s) allez-vous à la piscine ?

Les personnes interrogées déclarent principalement aller à la piscine pour pratiquer une activité sportive (sélectionné par 60 % des répondants), pour le bien-être (sélectionné par 49 % des répondants), pour des raisons de santé (sélectionné par 43 % des répondants) et pour le loisir (sélectionné par 38 % des répondants).

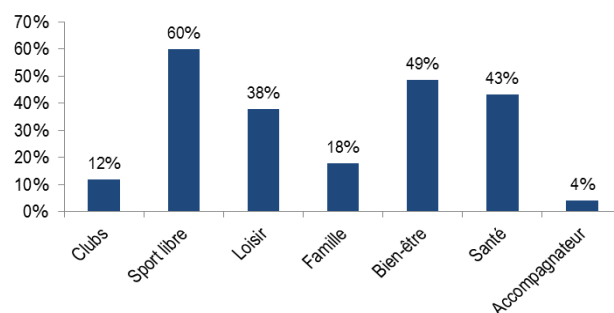


Figure 9. Raisons pour lesquelles les répondants vont à la piscine (N=220)

Question 8 : En moyenne, à quelle fréquence allez-vous à la piscine ? (par mois)

Dans l'ensemble, les personnes interrogées fréquentent les piscines plus de trois fois par mois (3 fois par mois pour 18 % des répondants et 4 fois et plus pour 66 % d'entre eux).

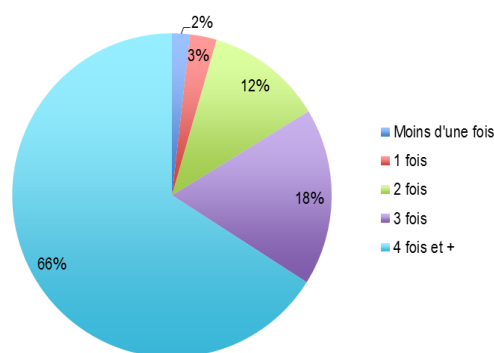


Figure 10. Fréquentation des piscines par mois (N=220)

2.2. La campagne d'information de mars et avril 2013

Question 9 : Dans certaines piscines, une campagne d'information a eu lieu en mars et avril. L'avez-vous vue ?

35 % des personnes interrogées déclarent avoir vu la campagne d'information diffusée en mars et avril 2013.

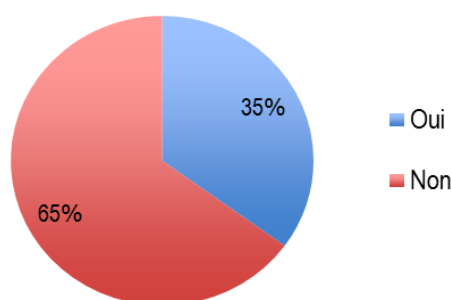


Figure 11. Nombre de répondants ayant vu la campagne (N=220)

Question 10 : Pourriez-vous lister tous les supports que vous avez reçus ou vus concernant cette campagne ?

Les principaux supports que les répondants se souviennent avoir vu ou reçu lors de la campagne sont les affichages (évoqués 37 fois), les panneaux (évoqués 15 fois), les savons (évoqués 9 fois), les sacs (évoqués 9 fois) et les bonnets (évoqués 8 fois). Le référent « Affichage » renvoie aux termes suivants : « Affiches » (20), « Affichages » (12), « Pancartes » (3) et « Panneaux d'affichage » (2).

Tableau 6 : Support que les répondants se souviennent avoir vu ou reçu lors de la campagne (N=74)

	Nombre de fois évoqué
Affichage	37
Panneau	15
Savon	9
Sac	9
Bonnet	8

Notes. 13 Valeurs manquantes

Question 11 : Quels sont les 5 premiers mots qui vous viennent à l'esprit pour évoquer cette campagne ?

Les personnes interrogées associent principalement les termes « Hygiène » (évoqué 16 fois) et « Propreté » (évoqué 14 fois) à la campagne.

Tableau 7 : Principaux mots associés à la campagne (N=74)

	Nombre de fois évoqué
Hygiène	16
Propreté	14
Information	4
Savon	3
Bain	3
Respect	3

Notes. 18 Valeurs manquantes

Question 12 : Quel était le nom de la campagne ?

Sur les 74 personnes ayant vu la campagne, 27 % d'entre elles (soit 20 répondants) déclarent que le nom de la campagne était « Nageons propre ».

Tableau 8 : Noms de la campagne évoqués par les répondants ayant vu la campagne (N=74)

	Effectifs
Campagne d'hygiène et de propreté	1
Gestes importants à la piscine	1
Hygiène dans les piscines	1
Nageons propre	20

Piscines propres	3
Propre à la piscine	1
Propreté	1
Une eau plus propre	1
Vivons à la piscine	1

Notes. 44 Valeurs manquantes

Question 13 : Qui est à l'origine de cette campagne ?

Sur les 74 personnes ayant vu la campagne, 45 % d'entre elles (soit 33 répondants) déclarent que la Communauté du Pays d'Aix est à la l'origine de la campagne.

Tableau 9 : Organisme à l'origine de la campagne selon les répondants (N=74)

	Effectifs
Communauté du Pays d'Aix	33
Conseil général	1
La région	1
La ville d'Aix-en-provence	3
Autres	3

Notes. 33 Valeurs manquantes

Question 14 : Selon vous, pourquoi cette campagne a-t-elle été mise en place ?

Selon les répondants, la campagne de communication a été diffusée pour l'hygiène (évoqué 23 fois), les piscines (évoqué 18 fois), la propreté (évoqué 12 fois) et les gens (évoqué 10 fois).

Tableau 10 : Raisons évoquées pour lesquelles la campagne a été mise en place (N=74)

	Nombre de fois évoqué
Hygiène	23
Piscine	18
Propreté	12
Gens	10
Eau	6

Notes. 24 Valeurs manquantes

Question 15 : Quel était le slogan de la campagne ?

Sur les 74 personnes ayant vu la campagne, 13 % d'entre elles (soit 10 répondants) ont reconnu le slogan.

Tableau 11 : Slogan de la campagne selon les répondants (N=74)

	Effectifs
L'hygiène pour tous	1
Nageons propre	10
Propre sur soi pour une eau plus propre	1
Propreté	1
Se laver avant de nager	1
Une eau propre pour un air sain	1
Vous êtes sales	1

Notes. 58 Valeurs manquantes

Question 16 : Quels étaient les principaux messages de la campagne ?

Selon les répondants, les principaux messages de la campagne portaient sur l'hygiène (évoqué 12 fois), le bain (évoqué 11 fois), la piscine (évoqué 10 fois) et la propreté (évoqué 9 fois).

Tableau 12 : Principaux messages de la campagne selon les répondants (N=74)

	Nombre de fois évoqué
Hygiène	12
Bain	11
Piscine	10
Propreté	9
Eau	5

Notes. 30 Valeurs manquantes

Question 17 : Quelles sont les images dont vous vous rappelez ?

Les personnes interrogées évoquent principalement la goutte d'eau (évoqué 17 fois) et le bonhomme (évoqué 8 fois) pour qualifier les images de la campagne dont ils se souviennent.

Tableau 13 : Images de la campagne dont les répondants se souviennent (N=74)

	Nombre de fois évoqué
Goutte d'eau	17
Bonhomme	8

Notes. 37 Valeurs manquantes

Question 18 : Avez-vous signé le bulletin d'engagement de la campagne ?

Sur les 74 personnes ayant vu la campagne, 46 % d'entre elles (soit 34 répondants) déclarent avoir signé le bulletin d'engagement de la campagne.

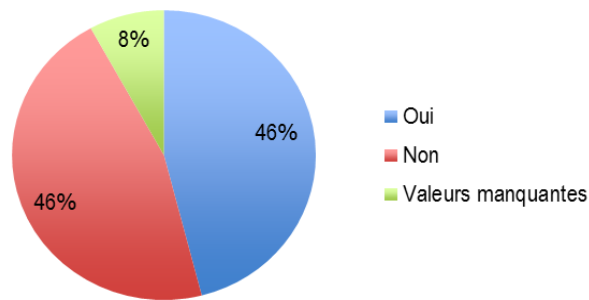


Figure 12. Pourcentage de répondants ayant signé le bulletin d'engagement de la campagne (N=74)

Question 19 : Quels étaient les gestes de la campagne qui étaient mentionnés sur ce bulletin ?

Parmi les gestes proposés dans le bulletin d'engagement, les répondants se souviennent principalement des gestes « Prendre une douche » (évoqué 24 fois), « Se moucher » (évoqué 10 fois), « Se déchausser » (évoqué 10 fois), « Se démaquiller » (évoqué 9 fois) et « Se savonner » (évoqué 8 fois).

Il est important de noter ici que 24 personnes sur 34 ayant signé le bulletin (soit plus de 70 %) se souviennent que le geste « Prendre une douche » était évoqué sur le bulletin. Ce résultat montre que les participants ayant signé le bulletin d'engagement ont bien retenu le comportement principal qui était la cible de la campagne.

Tableau 14 : Principaux gestes évoqués (N=74)

	Nombre de fois évoqué
Prendre une douche	24
Se moucher	10
Se déchausser	10
Se démaquiller	9
Aller aux toilettes	9
Se savonner	8
Passer par le pédiluve	5
Mettre son bonnet	4
Ne pas mettre son maillot avant	4

Notes. 48 Valeurs manquantes

Question 20 : Vous a-t-on proposé un sac ?

Sur les 74 personnes ayant vu la campagne, 51 % d'entre elles (soit 38 répondants) déclarent avoir reçu un sac pendant la campagne.

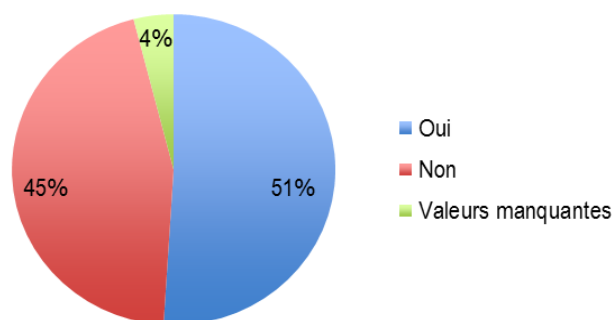


Figure 13. Pourcentage de répondants ayant reçu un sac pendant la campagne (N=74)

Question 21 : Qu'avez-vous appris avec cette campagne ?

Les répondants déclarent avoir appris des choses grâce à la campagne sur les gestes à adopter (évoqué 18 fois), ainsi que sur les risques sanitaires et les microbes à la piscine (évoqué 6 fois). Par ailleurs, 10 répondants ont déclarés que la campagne ne leur avait rien appris.

Tableau 15 : Référents évoqués sur les éléments appris par les répondants pendant la campagne (N=74)

Référents	Nombre de fois évoqué	Extraits
Microbes	6	« le nombre impressionnant de microbes qu'on introduit dans l'eau de piscine lorsqu'on se baigne », « micro-organisme propres aux piscines », « Qu'on trimballe des milliards de microbes même quand on est propre », « nombre de microbes », « beaucoup de microbes », « décomposition des particules du corps humain avec les produits chimiques »
Etre propre / gestes à adopter	18	« D'être encore plus propre avant de nager », « Qu'il était important de se savonner avant d'entrer dans le bassin », « qu'il faut prendre le temps avant de se baigner de bien se laver », « que les produits de beauté salissent l'eau donc il faut se démaquiller », « Qu'il vaut mieux se laver avant d'entrer dans le bassin », « que les baigneurs n'étaient pas assez propres », « Il faudrait utiliser du savon avant d'entrer dans le bassin », « se moucher avant d'aller à la piscine », « qu'il faut se démaquiller », « ne pas mettre son maillot avant d'arriver à la piscine », « se savonner avant de rentrer dans l'eau », « Il faut se déchausser avant d'arriver aux vestiaires », « tout le monde ne prend pas la douche avant la baignade », « qu'il fallait mieux mettre son maillot sur place et pas avant », « qu'il faut beaucoup se laver », « qu'il fallait aller aux toilettes même si on a pas envie et se moucher », « se doucher avant de se baigner », « qu'il était nécessaire de se laver avant »
Rien	10	« Rien, les conseils donnés je les applique dès que je vais à la piscine. », « Je savais déjà la plupart (fréquentation de la piscine depuis l'âge de 3 ans) », « rien »,

		<i>« rien que je ne sache déjà », « C'était une bonne piqure de rappel des gestes de base que je connais et essaye d'appliquer », « rien que je ne savais déjà », « rien », « rien », « rien de neuf »</i>
Chloramine / Chlore	5	<i>« chloramine », « l'odeur du chlore », « surtout comme est produit l'odeur de chlore », « émanations de chlore », « le chlore, les chloramines »</i>
Surveillance / Règle	2	<i>« que les piscines sont très surveillées quant à l'hygiène et à la qualité de l'eau et d'où vient le développement des odeurs », « nécessité de respecter les règles d'hygiène »</i>
Environnement	2	<i>« respecter plus l'environnement des piscines publiques », « respecter l'environnement »</i>
Notes. 33 valeurs manquantes.		

Question 22 : Les messages étaient-ils compréhensibles ?

Sur les 74 personnes ayant vu la campagne, 85 % d'entre elles (soit 63 répondants) ont trouvé les messages compréhensibles.

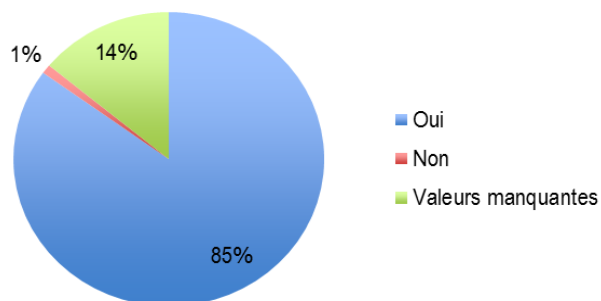


Figure 14. Pourcentage de répondants ayant trouvé les messages compréhensibles (N=74)

Question 23 : Pouvez-vous me dire si...

En moyenne, les répondants ayant vu la campagne ont trouvé cette dernière, intéressante, originale, attrayante, facilement mémorisable, instructive et comme pouvant s'adresser à tous les usagers (les moyennes sont toutes inférieures à 2).

Tableau 16 : Moyennes et (écarts types) observés pour la question 23 (N=74)

	<i>M (ET)</i>	<i>n</i>
La campagne était intéressante	1.45 (0.66)	64
La campagne était originale	1.95 (0.84)	56
La campagne était attrayante du point de vue visuel	1.82 (0.85)	61
La campagne était facilement mémorisable	1.93 (0.72)	59
La campagne était instructive	1.60 (0.69)	62
La campagne s'adressait à tous les usagers	1.31 (0.56)	64

Notes. Echelle allant de 1 (tout à fait d'accord) à 4 (pas du tout d'accord). Moyennes (*M*), écarts types (*ET*) et effectifs (*n*).

Question 24 : La campagne vous a-t-elle convaincu(e) ?

Sur les 74 personnes ayant vu la campagne, 81% d'entre elles (soit 60 répondants) ont été convaincues par la campagne.

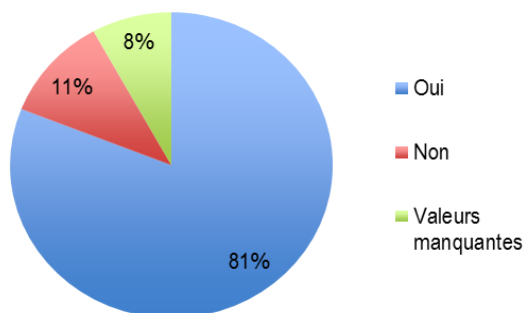


Figure 15. Pourcentage de répondants ayant été convaincu par la campagne (N=74)

Question 25 : Avez-vous été tenté(e) d'en savoir plus ?

Sur les 74 personnes ayant vu la campagne, 12 % d'entre elles (soit 9 répondants) ont tenté d'en savoir plus.

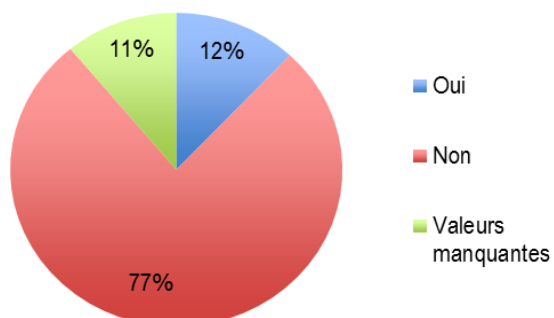


Figure 16. Pourcentage de répondants ayant tenté d'en savoir plus (N=74)

Question 26 : Si oui, comment avez-vous fait ?

Sur les 9 répondants ayant cherché à en savoir plus, un répondant déclare s'être renseigné sur l'internet et un autre répondant déclare s'être renseigné auprès d'un technicien.

2.3. Piscine et collectivité

Question 27 : Pour vous, qui est responsable de l'hygiène dans la piscine ?

87 % des répondants pensent qu'ils sont responsables de l'hygiène, 85 % des répondants pensent que le personnel de piscine est également responsable de l'hygiène et 70 % des répondants pensent que les autres usagers sont également responsables de l'hygiène.

Tableau 17: Responsables de l'hygiène des piscines selon les répondants (N=220)

		Effectifs	Pourcentages
<i>Vous</i>	Oui	184	87
	Non	27	13
	Total	211	100
<i>Les personnels et responsables des piscines</i>	Oui	181	85
	Non	31	15
	Total	212	100
<i>Les autres usagers</i>	Oui	146	70
	Non	62	30
	Total	208	100

Question 28 : Dans quelle mesure selon vous, les gestes ci-dessous ont-ils un impact sur la qualité de l'eau dans les piscines ? Et dans quelle mesure pour vous, ces gestes sont-ils faciles ou difficiles à réaliser ?

Tous les gestes proposés sont perçus comme ayant un impact important sur la qualité de l'eau (toutes les moyennes pour l'impact perçu sont supérieures à 5) et comme étant relativement faciles à réaliser (toutes les moyennes pour la difficulté perçue sont supérieures à 5).

Tableau 18 : Moyennes et (écarts types) observés pour la question 28 (N=220)

	Impact perçu		Difficulté perçue	
	M (ET)	n	M (ET)	n
Vous déchausser dès l'entrée des vestiaires	6.90 (2.75)	197	6.87 (3.04)	174
Mettre votre maillot dans les vestiaires	6.29 (2.98)	195	7.82 (2.28)	172
Mettre votre bonnet de bain	7.96 (1.80)	198	8.24 (2.10)	174
Prendre votre douche sans savon avant la baignade	6.93 (2.43)	190	7.88 (2.37)	161
Prendre votre douche avec du savon avant la baignade	7.27 (2.34)	183	7.12 (2.72)	163
Vous moucher avant d'aller au bassin	6.32 (2.59)	197	7.15 (2.67)	172
Vous moucher pendant la baignade	7.24 (2.48)	177	5.58 (3.26)	152
Vous démaquiller avant d'aller au bassin	7.37 (2.23)	160	7.38 (2.54)	136
Passer aux toilettes avant d'aller au bassin	7.26 (2.60)	193	7.75 (2.50)	167
Passer aux toilettes pendant la baignade	7.51 (2.41)	182	6.58 (3.05)	163

Vous rincer les pieds dans le pédiluve	8.15 (1.78)	198	8.43 (1.88)	176
Prendre une douche après la baignade	6.21 (3.44)	197	8.25 (2.07)	175

Notes. Moyennes (*M*), écarts types (*ET*) et effectifs (*n*). L'impact perçu est mesuré sur une échelle allant de 1 (aucun impact) à 9 (impact très important) et la difficulté perçue est mesurée sur une échelle allant de 1 (très difficile) à 9 (très facile).

Question 29 : Classez par niveau d'importance les lieux que vous préférez voir propres à la piscine.

Pour les personnes interrogées, le pédiluve et les vestiaires sont les lieux où la propreté est particulièrement importante. Viennent ensuite les toilettes, les douches et le bassin.

Tableau 19 : Moyennes et (écarts types) observés pour la question 29 (N=220)

	<i>M (ET)</i>	<i>n</i>
Toilettes	2.70 (1.42)	199
Douches	2.57 (1.12)	202
Pédiluve	3.34 (1.42)	203
Vestiaires	3.40 (1.53)	201
Bassin	1.57 (1.01)	203

Notes. Echelle allant de 1 (le plus important) à 5 (le moins important). Moyennes (*M*), écarts types (*ET*) et effectifs (*n*).

Question 30 : Où avez-vous appris les gestes de propreté à la piscine ?

Les personnes interrogées déclarent avoir appris les gestes de propreté à la piscine principalement seul (pour 52% des répondants), en famille (pour 41% des répondants) et à la piscine (pour 30% des répondants).

Tableau 20 : Lieux où les répondants ont appris les gestes de propreté à la piscine (N=220)

	Effectifs	Pourcentages
<i>A l'école</i>		
Oui	39	19
Non	171	81
Total	210	100
<i>Avec des amis</i>		
Oui	3	1
Non	207	99
Total	210	100
<i>En famille</i>		
Oui	87	41
Non	123	59
Total	210	100
<i>A la piscine</i>		
Oui	63	30
Non	147	70
Total	210	100
<i>En club</i>		
Oui	19	9
Non	191	91
Total	210	100
<i>Tout seul</i>		
Oui	110	52
Non	100	48
Total	210	100

Question 31 : Quels équipements (pour l'hygiène, le sport...) amenez-vous à la piscine ?

On peut retenir deux types d'équipement évoqués par les répondants : les équipements de natation (bonnet, serviette, lunettes, maillot de bain, etc.) et les équipements d'hygiène (savon, shampoing, gel douche, etc.).

Tableau 21 : Principaux équipements évoqués par les répondants (N=220)

	Nombre de fois évoqué
Bonnet	108
Serviette	75
Lunettes	70
Maillot de bain	53
Savon	49
Shampoing	45
Tongs / Claquettes / Chaussons	44
Gel douche	41
Palme	38
Planche	16
Pull-buoy	13
Notes. 43 Valeurs manquantes	

Question 32 : Pour quelles raisons seriez-vous prêt(e) à changer vos habitudes ?

Les personnes interrogées sont principalement prêtes à changer leurs habitudes pour le respect de l'environnement de la piscine (pour 72 % des répondants), pour des raisons de santé (pour 43 % des répondants), pour le bien des autres (pour 42 % des répondants), par respect pour leurs règles de vie (pour 41 % des répondants) et parce que ce sont les consignes (pour 35 % des répondants).

Tableau 22 : Raisons pour lesquelles les répondants seraient prêts à changer leurs habitudes (N=220)

	Effectifs	Pourcentages
<i>Parce que je m'y suis engagé(e)</i>		
Oui	54	26
Non	155	74
Total	209	100
<i>Par respect pour mes règles de vie</i>		
Oui	86	41
Non	123	59
Total	209	100
<i>Parce que ce sont les consignes</i>		
Oui	74	35
Non	135	65
Total	209	100
<i>Pour le bien des autres</i>		
Oui	87	42
Non	122	58
Total	209	100
<i>Pour le respect de l'environnement de la piscine</i>		
Oui	151	72
Non	58	28
Total	209	100

<i>Rien</i>			
	Oui	3	1
	Non	206	99
	Total	209	100
<i>Pour des raisons de santé</i>			
	Oui	90	43
	Non	119	57
	Total	209	100
<i>Parce que c'est obligatoire</i>			
	Oui	45	21
	Non	164	79
	Total	209	100

Question 33 : Qu'aimerez-vous voir évoluer au sein de la piscine ?

Les répondants aimeraient principalement voir évoluer les habitudes d'hygiène des autres usagers (pour 48 % des répondants), le savon en permanence à disposition (pour 44 % des répondants), la propreté des sanitaires (pour 31 % des répondants), des vestiaires (pour 29 % des répondants) et des bassins (pour 27 % des répondants), et l'affichage de bilans propreté (pour 29 % des répondants).

Tableau 23 : Ce que les répondants aimeraient voir évoluer (N=220)

		Effectifs	Pourcentages
<i>La propreté des vestiaires</i>			
	Oui	60	29
	Non	149	71
	Total	209	100
<i>La propreté des sanitaires</i>			
	Oui	64	31
	Non	145	69
	Total	209	100
<i>La propreté des bassins</i>			
	Oui	57	27
	Non	152	73
	Total	209	100
<i>Savon en permanence à disposition</i>			
	Oui	93	44
	Non	116	56
	Total	209	100
<i>Les habitudes d'hygiène chez les usagers</i>			
	Oui	100	48
	Non	109	52
	Total	209	100
<i>L'affichage de bilans propreté</i>			
	Oui	60	29
	Non	149	71
	Total	209	100
<i>Plus de campagne de sensibilisation</i>			

	Oui	42	20
	Non	167	80
	Total	209	100
<i>Présence d'un médiateur pour les questions d'hygiène</i>			
	Oui	29	14
	Non	179	86
	Total	208	100
<i>Présence d'un agent de contrôle des pratiques d'hygiène</i>			
	Oui	32	15
	Non	177	85
	Total	209	100

Question 34 : Si le personnel de la piscine surveillait davantage le respect de la mise en place des gestes d'hygiène...

47 % des répondants pensent que la surveillance du respect des règles d'hygiène les aiderait à les respecter et 81 % d'entre eux pensent que cela aiderait également les autres usagers.

Tableau 24 : Si le personnel de la piscine surveillait davantage le respect des règles d'hygiène (N=220)

	Effectifs	Pourcentages
<i>Cela vous aiderait-il à les respecter ?</i>		
Oui	84	47
Non	95	53
Total	179	100
<i>Cela aiderait-il les autres usagers ?</i>		
Oui	142	81
Non	33	19
Total	175	100

Question 35 : Souhaiteriez-vous plus de dispositifs de contrôle des règles ?

Les personnes interrogées souhaiteraient plus de dispositifs de contrôle des règles d'hygiène par des moyens humains (pour 50 % des répondants) et matériels (pour 50 % des répondants).

Tableau 25 : Souhaiteriez-vous plus de dispositifs de contrôle des règles ? (N=220)

	Effectifs	Pourcentages
<i>Moyens humains ?</i>		
Oui	93	50.3
Non	92	49.7
Total	185	100
<i>Moyens matériels ?</i>		
Oui	93	50.3
Non	92	49.7
Total	185	100

Question 36 : Vous sentez-vous impliqué(e) à propos des questions environnementales?

En moyenne, les répondants se sentent impliqués à propos des questions environnementales ($M =$

3,30 ; $ET = 0,70$; $n = 205$).

Question 37 : Avez-vous des éléments à rajouter ?

Plusieurs thématiques ont été abordées dans les commentaires. On retient principalement des éléments concernant (1) des évaluations positives, (2) l'amélioration des aménagements et de l'entretien des piscines, (3) le contrôle des règles d'hygiène, et (4) le questionnaire, la campagne et le besoin d'information.

La vétusté de certaines piscines et le besoin de rénovation apparaissent comme des éléments importants. Par ailleurs, le nettoyage et l'entretien des piscines sont des éléments récurrents qui ne sont pas toujours à la hauteur des attentes. On retient également dans certains commentaires que des aménagements, comme l'installation de bancs pour se déchausser ou encore la recharge quotidienne de savon, pourraient faciliter la réalisation des gestes d'hygiène. L'instauration de nouvelles règles (e.g. bonnet obligatoire en été), et le contrôle de ces règles par des dispositifs humains et/ou matériels sont également évoqués dans certains commentaires. Enfin, la campagne semble avoir été appréciée même si le questionnaire a parfois été perçu comme étant à la fois rébarbatif et trop long. (cf. Annexe 12)

Questionnaire interne diffusé auprès du personnel

Synthèse

- 35 répondants dont 13 éducateurs, 8 agents techniques et 5 chefs d'établissement.
- Les personnes interrogées trouvent la campagne importante, se sentent impliquées dans le dispositif et déclarent être prêtes à mettre en oeuvre de nouvelles actions pour améliorer la propreté des piscines.
- Les gestes d'hygiène sont perçus comme étant plus faciles à réaliser pour les répondants que pour le public.
- Pour favoriser la propreté des piscines, les répondants proposent d'améliorer les aménagements et leur entretien, de renforcer la sensibilisation du public et de développer des dispositifs de contrôle des règles d'hygiène.

Question 1 : Dans quelle piscine travaillez-vous ?

Les répondants travaillent principalement dans les piscines de Canetons (6 répondants), Plein Ciel (6 répondants), Jean-Pierre Moré (9 répondants), Guy Drut (5 répondants), Les Hermès (5) et Liourat (6).

Tableau 30 : Lieu de travail des répondants (N=35)

	Nombre de répondants
Canetons	6
Pinchinade	1
Plein Ciel	6
Jean-Pierre Moré	9
Lambesc	1
Yves Blanc	3
Guy Drut	5
Alex Jany	3
Les Hermès	5
Liourat	6
Claude Bollet	2

Question 2 : Quel est votre métier ?

Les répondants sont principalement éducateurs (13 répondants), agents techniques (8 répondants) ou chefs d'établissement (5 répondants).

Tableau 31 : Métier des répondants (N=35)

	Nombre de répondants
Educateur	13
Agent technique	8
Agent d'accueil	2
Chef d'établissement	5
Agent de maîtrise	1
Autre	2
Valeurs manquantes	4
Total	35

Question 3 : Trouvez-vous importante la campagne Nageons Propre ?

Le personnel des piscines trouvent la campagne particulièrement importante ($M = 8,29$; $ET = 1,07$; $n = 35$). L'échelle utilisée pour cet item allait de 1 (peu importante) à 9 (très importante).

Question 4 : Pourquoi ?

À la question « *Pourquoi trouvez-vous la campagne importante (ou pas) ?* », les personnes interrogées évoquent trois thématiques principales : la première renvoie à l'hygiène et à la propreté, la deuxième à l'importance de l'information et de la sensibilisation et la troisième à la santé et au respect d'autrui.

Tableau 32 : Analyse thématique sur les réponses à la question 4 (N=35)

Thématiques	Extraits
Hygiène et propreté	« Très important pour l'hygiène. », « Pour une meilleure hygiène dans les piscines. », « Il est essentiel que la propreté soit une des conditions premières au bon fonctionnement de nos piscines. », « Propreté des vestiaires et l'ensemble de l'établissement. », « la qualité de propreté de l'établissement. », « Pour le respect de la propreté », « Parce que l'hygiène de l'eau, de l'air, de l'établissement est maintenue grâce à l'investissement de tous et notamment des pratiquants. », « Pour des raisons d'hygiène évidente »
Informier et sensibiliser	« Parce que les usagers ne savent pas à quel point les règles d'hygiènes sont importantes. Nous avons le devoir de les informer, en particulier sur les dangers du chlore combiné. », « Sensibiliser un peu la clientèle parfois un peu négligente. », « prise de conscience des règles d'hygiène à la piscine », « sensibiliser les gens sur nos conditions de travail », « L'hygiène fait partie inquiétante des règles éducatives et de la socialisation. », « Il est très insuffisant d'informer les usagers », « On vit dans une société où on perd les valeurs, hygiènes, comportements », « Parce qu'il est important que les gens et enfants connaissent l'hygiène et son impact sur les piscines. », « cela permet de sensibiliser le public sur le bien fondé de la notion d'hygiène dans les établissement nautiques », « changer la mentalité en amenant les publics à respecter un fonctionnement qui serait bénéfiques pour tous. », « Sensibilisation des publics aux règles d'hygiènes pour une meilleure qualité de l'eau et un meilleur accueil. », « sensibiliser les divers public et surtout les plus jeunes. »

« Une baignade de qualité (eau, air) »,
 « respect d'autrui et de soi même. »,
 « Pour mieux respirer. »,
 « Pour le respect de tous. »,
 « Meilleure qualité de l'eau. »,
 « Il est inimaginable de tomber malade dans un lieu public par défaut d'hygiène. Pensons aux malades nasocomides : même risques, même constat. »,
 « pour la santé de tous. »

Notes. 10 valeurs manquantes.

Question 5 et 6 : Pour vous et pour le public...

À la question 5, on peut retenir que l'ensemble des gestes proposés est perçu par le personnel des piscines comme étant pour eux, relativement facile à réaliser. L'ensemble des gestes proposés est néanmoins perçu comme étant plus difficile à réaliser pour le public.

Un test de comparaison de moyennes pour échantillons appariés révèle des différences significatives pour chacun des items entre la difficulté perçue pour les répondants et pour le public. Seuls les gestes « Se rincer les pieds dans le pédiluve » et « Prendre une douche après la baignade » sont considérés comme étant aussi faciles à réaliser pour le personnel que pour le public.

Tableau 33 : Moyennes et (écarts types) observés aux items de la question 5 (N=35)

	Pour vous		Pour le public		<i>t</i>	<i>p</i>
	<i>M (ET)</i>	<i>n</i>	<i>M (ET)</i>	<i>n</i>		
Se déchausser	7.86 (2.30)	35	6.40 (2.84)	35	2.588	.01
Mettre son maillot dans les vestiaires	8.24 (1.58)	34	7.03 (2.10)	34	3.487	.00
Mettre le bonnet	8.09 (2.13)	35	7.21 (2.56)	34	3.140	.00
Prendre une douche savonnée avant	6.83 (2.85)	35	4.59 (2.83)	34	4.096	.00
Se moucher	6.94 (2.62)	35	5.06 (2.94)	34	3.693	.00
Se démaquiller	7.83 (2.21)	30	4.68 (2.86)	34	5.803	.00
Passer aux toilettes	8.20 (1.80)	35	5.94 (2.89)	33	4.926	.00
Se rincer les pieds dans le pédiluve	7.89 (2.30)	35	7.82 (2.11)	33	.169	.87
Prendre une douche après la baignade	8.15 (1.84)	34	7.83 (2.07)	35	.992	.33

Notes. Echelles allant de 1 (très difficile) à 9 (très facile). Moyennes (*M*), écarts types (*ET*) et effectifs (*n*).

Question 7 : Dans quelles mesures vous sentez-vous engagé(e)/impliqué(e) dans cette campagne ?

Le personnel des piscines est tout à fait prêt à s'engager ou s'impliquer dans la campagne ($M = 8,06$; $ET = 1,23$; $n = 35$). L'échelle utilisée pour cet item allait de 1 (peu impliqué(e)) à 9 (très impliqué(e)).

Question 8 : Dans quelles mesures seriez-vous prêt(e) à mettre en oeuvre de nouvelles actions pour améliorer encore l'efficacité de la campagne ?

Le personnel des piscines est également tout à fait prêt à mettre en oeuvre de nouvelles actions pour améliorer l'efficacité de la campagne ($M = 7,43$; $ET = 1,80$; $n = 35$). L'échelle utilisée pour cet item allait de 1 (pas du tout prêt(e)) à 9 (tout à fait prêt(e)).

Question 9 : Quelles actions proposeriez-vous pour améliorer la propreté des piscines ?

À la question 9, les répondants proposent plusieurs éléments pour améliorer la propreté des piscines. On retiendra trois thématiques principales : les aménagements, la poursuite et le renforcement de la campagne, et la mise en place de contrôle des règles d'hygiène et l'amélioration de l'entretien des piscines.

Tableau 34 : Analyse thématique des réponses à la question 9 (N=35)

Thématiques	Extraits
Aménagements	« Supprimer les cabottis, des bancs maçonnés (sans pieds), des pédiluves plus grands (qu'on ne peut pas sauter), un sens de circulation : une entrée et une sortie distincte (sans pédiluve à la sortie), maintenir en permanence les distributeurs de savon dans les douches. », « Ensuite pédiluve avant d'entrer dans les cabines. Sortie des cabines placard ou casier SAS avec douches avec la solution savonnée avec détection de mouvement. Ce SAS uniquement pour la personne qui rentre dans la piscine avec une durée conseillée. », « Conserver le savonnage. Mieux équiper les douches en distributeurs qui disparaissent. », « se donner les moyens matériels », « Il faut des pédiluves, des douches et toilettes propres et qui fonctionnent. », « Mettre à disposition du public des lavabos avec savon. Des distributeurs de papier (mouchoirs et démaquillants). Que les douches soient agréables à prendre. Zone de déchaussage plus fonctionnel ainsi que les pédiluves. », « Des douches à déclenchement automatique à l'accès du bassin. », « Des zones spéciales prévues pour le déchaussage avec des casiers pour mettre les chaussures. », « Utilisation de javel pour le nettoyage des sanitaires et plages. », « Installer des pédiluves et zones de déchaussages avant les vestiaires. »
Poursuivre et renforcer la campagne	« Insister absolument afin d'obtenir pour améliorer l'hygiène de nos établissements nautiques. », « Travailler sur la politesse du public. », « Faire des actions ludiques et ponctuelles (une fois par mois) comme un jeu qui aurait de nouvelles règles à chaque mois. », « Que les clients respectent la campagne; de travailler en amont avec le personnel. », « La campagne était complète, l'amélioration que l'on pourrait apporter », « Demander aux public de prendre savonner et insister. », « Insister sur l'information (développer d'autres types d'action); insister et développer la formation et la sensibilisation », « Continuer la campagne d'information. Coordonner l'action de tout le personnel. », « Qu'il y est des discussions entre les instituteurs et les élèves, Les profs; travail à faire en classe; car cela peut servir pour les générations à venir. », « Une information dans les écoles. Une formation réelle avec les agents (réunion et discussion) », « Action au sein des écoles, des clubs... »
Contrôle et entretien	« rigueur de contrôle des douches. », « Que le nettoyage soient faites toutes les 4h pour les [...] et WC. Douches vestiaire et respecter ce qui n'est pas le cas. », « se donner les moyens matériels et humains d'un nettoyage normé. », « Interdire les sacs et les personnes habillées au bord du bassin », « Une surveillance dès l'entrée du public aux vestiaires plus poussée qu'elle ne l'est actuellement. »

Notes. 13 valeurs manquantes

Question 10 : (pour les caissières) Pourriez-vous écrire ci-dessous ce que vous dites au public, de leur arrivée à la piscine jusqu'à leur départ vers le bassin.

Les commentaires évoqués par les caissières sont au nombre de quatre :

(1) « Il faut prendre la douche savonnée. Pourquoi ? Car les baigneurs propres produisent moins de chloramines. Moins de chloramines dans l'eau,

moins de produits chimiques dans l'eau. Du coup, nous faisons des économies en eau, produits chimiques et chauffage, économies d'énergie. »

(2) « Je les sensibilise sur l'hygiène en général qui est une affaire de tous, du respect d'autrui et d'eux-mêmes. »

(3) « Bonjour, nous faisons une campagne d'hygiène et la campagne "c'est tous ensemble" »

(4) « Se déchausser dès l'entrée au vestiaires + bonnet obligatoire l'hygiène corporelle est l'affaire de tous en chacun personnel. »

Question 11 : (pour les autres personnels) Avez-vous eu des interactions/discussions sur la campagne avec le public ?

63 % des répondants (soit 20 répondants) déclarent avoir eu des interactions/discussions sur la campagne avec le public (3 valeurs manquantes).

Question 12 : Si oui, pourriez-vous décrire le type d'interaction(s), et écrire ci-dessous ce que vous dites au public.

Les répondants ayant eu des interactions/discussions avec le public concernant la campagne, déclarent avoir échangé des informations sur l'hygiène, les gestes à adopter et la campagne elle-même.

Tableau 35 : Analyse thématique des réponses à la question 12 (N=35)

Thématique	Extraits
Informations sur l'hygiène	« J'explique que les crèmes sont très néfastes à la qualité de l'eau. Les dangers du chlore combiné et la corrélation entre l'eau et l'air. La réglementation fixée par l'ARS qui devient plus stricte. 90% comprend mais 50% applique. », « Explication sur les chloramines », « Explication sur l'apparition des chloramines et ses effets. », « Pour éliminer tout ce que la peau sécrète lors d'une demi journée ou d'une journée et éviter les chloramines (microbes + chlore) qui peuvent être gênantes, odeurs désagréables et yeux qui piquent. », « je fais ressortir les risques sanitaires qu'il encoure et tout personnels. », « Explication de l'hygiène et de son importance, des chloramines, du rôle des agents techniques. », « Que les vestiaires n'ont jamais été aussi sales. », « Explications sur les désagréments des tricholamine. », « Je réponds et insiste toujours sur les raisons de santé en rapport avec l'hygiène et le respect des règles élémentaires, corporelles de la propreté individuelle de chacun. »
Informations sur les gestes	« J'invite les adultes et les enfants à prendre une douche avant la baignade. », « Sur l'intérêt de se déchausser et les gestes de propreté. », « l'importance de 8 gestes de la campagne. », « Les douches savonnées ne sont pas respectées par les 3/4 des personnes. La douche à la sortie oui, elle fonctionne bien. Mais les gens estiment qu'une douche par jour est conseillé pour la peau, plus de deux ou trois douches par jours peut abîmer la peau qui perd sa protection naturelle. », « Les discussions portaient sur le pourquoi la douche savonnée avant la baignade », « Explications sur l'intérêt de se savonner avant. "Retirer les cosmétiques, transpirations, etc". Obtenir une eau meilleure »

« On leurs explique à quoi sert cette campagne, le pourquoi de cette campagne et comment l'appliquer. »,
« Sur expliquer la campagne pour améliorer l'hygiène dans les piscines. »,
« Que la campagne était une bonne chose, qu'il faut la continuer »,
« Echanges avec explications du but de la campagne d'hygiène, et les bienfaits d'appliquer les consignes. »,
« Explications et sensibilisation auprès des scolaires »

Notes. 16 valeurs manquantes.

Question 13 : Des éléments/suggestions à rajouter ?

Commentaires évoqués par les répondants en fin de questionnaire :

- (1) « Continuer la campagne d'hygiène. »
- (2) « L'importance de l'hygiène dans nos piscines est capitale. »
- (3) « Il faut continuer avec cette campagne et ne pas baisser les bras. »
- (4) « La campagne sert à informé le grand public de l'importance d'une hygiène corporelle avant baignade. Mais en aucun cas les convaincs à utiliser les conseils. Comme pour les fumeurs Fumer tue pas pour autant que les gens arrêtent de fumer. La campagne fonctionne à titre d'information. »
- (5) « Amélioration de l'aménagement des locaux afin de garantir le respect des procédures d'habillage et du déshabillage par le public. Gros travail sur les clubs qui sont seuls sur le [...] et dans les vestiaires, qui se croient chez eux et qui se fichent aussi bien de l'hygiène que de la sécurité. »
- (6) « Douche continue à l'entrée du bassin pour tout le monde plus d'actes aux personnes »
- (7) « Pourquoi ne pas organiser des visites du public d'une installation techniques (filtration, chlore) par des agents techniques, sur un site comme Fuveau par exemple. »
- (8) « Si on change, 15 à 20% des comportements à la piscine c'est déjà pas mal. C'est très dur d'impliquer toutes les populations, certaines ne se sentent pas du tout concernées et en ont rien à faire. »
- (9) « Douches efficaces dans les couloirs prévus à cet effet. »
- (10) « Une attention plus poussée des HN dès l'entrée au bassin du public sous la douche. »

Synthèse

Les personnes ayant vu la campagne réalisent davantage de gestes d'hygiène que les personnes n'ayant pas vu la campagne.

La campagne a modifié certaines opinions des répondants concernant l'hygiène dans les piscines. Par exemple, les personnes ayant vu la campagne vont davantage considérer l'impact que certains gestes peuvent avoir sur la qualité de l'eau. Ils sont aussi plus favorables à des dispositifs de contrôle des règles.

Le fait d'avoir rempli un petit questionnaire avant la campagne favorise une communication plus engageante incitant le public à porter une plus grande attention à la campagne de sensibilisation.

L'acte préparatoire engageant (remplir un petit questionnaire avant la campagne) a beaucoup favorisé la signature du bulletin d'engagement.

La communication engageante, basée sur l'acte préparatoire (petit questionnaire de pratique) a favorisé l'adoption des comportements d'hygiène attendus.

Le bulletin d'engagement a eu un impact sur la perception et l'évaluation de la campagne. Les personnes ayant signé un bulletin d'engagement vont évaluer la campagne plus positivement (par ex. intéressante, originale, attrayante, facilement mémorisable et instructive) que les personnes n'ayant pas signé de bulletin d'engagement.

L'impact perçu et la difficulté perçue déterminent le comportement déclaré. Autrement dit, les personnes interrogées réalisent les gestes d'hygiène (1) lorsque l'impact sur la qualité de l'eau est perçu comme étant importante et (2) lorsqu'ils sont faciles à réaliser.

La communication engageante, basée sur la signature du bulletin d'engagement, a favorisé l'adoption des comportements d'hygiène attendus.

Comparaisons entre les personnes ayant vu la campagne et les personnes ne l'ayant pas vu

Vos pratiques au sein de la piscine

Comparaisons de moyennes sur les questions 1 et 2

Nous pouvons observer que les personnes ayant vu la campagne réalisent plus fréquemment les gestes d'hygiène que les personnes n'ayant pas vu la campagne.

Plusieurs différences statistiquement significatives sont observées sur les items des questions 1 et 2 :

(1) **les répondants ayant vu la campagne mettent plus souvent leur maillot de bain à la piscine** ($M = 3,47$; $ET = 1,01$) que les répondants n'ayant pas vu la campagne ($M = 2,97$; $ET = 1,24$), $t(217) = -3,198$, $p < .01$;

(2) **les répondants ayant vu la campagne ont tendance à se moucher plus souvent** ($M = 2,22$; $ET = 1,13$) que les répondants n'ayant pas vu la campagne ($M = 1,93$; $ET = 0,99$), $t(214) = 1,852$, $p = .07$;

(3) **les répondants ayant vu la campagne utilisent plus souvent du savon lorsqu'ils se douchent** ($M = 3,04$; $ET = 1,23$) que les répondants n'ayant pas vu la campagne ($M = 2,63$; $ET = 1,33$), $t(215) = 2,199$, $p = .03$;

(4) **les répondants ayant vu la campagne mettent plus souvent leur bonnet de bain** ($M = 3,99$; $ET = 0,12$) que les répondants n'ayant pas vu la campagne ($M = 3,90$; $ET = 0,45$), $t(218) = 1,952$, $p = .05$.

Tableau 37 : Comportements déclarés en fonction de la réponse à la question 9

	Personnes ayant vu la campagne (n=74)		Personnes n'ayant pas vu la campagne (n=146)			
	M (ET)	n	M (ET)	n	t	p
<i>Avant d'aller au bassin, à la piscine...</i>						
Mettez-vous votre maillot de bain avant de venir à la piscine ?	1.53 (1.01)	74	2.03 (1.24)	145	-3.198	.00*
Vous déchaussez-vous avant d'aller aux vestiaires ?	2.74 (1.43)	73	2.57 (1.41)	138	.529	.60
Passez-vous aux toilettes même si vous n'en avez pas envie ?	2.65 (1.22)	74	2.60 (1.11)	146	.150	.88
Si vous vous maquillez, vous démaquillez-vous ?	2.45 (1.37)	33	2.73 (1.30)	47	-1.901	.28
Vous mouchez-vous même lorsque vous n'êtes pas malade ?	2.22 (1.13)	73	1.93 (0.99)	143	1.852	.07**
Prenez-vous une douche ?	3.79 (0.61)	71	3.73 (0.69)	142	1.033	.30
Lorsque vous vous couchez, utilisez-vous du savon ?	3.04 (1.23)	72	2.63 (1.33)	145	2.199	.03*
Mettez-vous votre bonnet de bain ?	3.99 (0.12)	74	3.90 (0.45)	146	1.952	.05*
Passez-vous dans le pédiluve ?	3.95 (0.33)	74	3.95 (0.33)	142	.049	.97
<i>À la sortie du bassin, à la piscine...</i>						
Prenez-vous une douche ?	3.88 (0.55)	72	3.92 (0.35)	144	-.484	.62
Lorsque vous vous couchez, utilisez-vous du savon ?	3.74 (0.73)	72	3.58 (0.87)	142	1.399	.16
Sinon, vous couchez-vous à la maison ?	2.51 (1.32)	47	2.65 (1.20)	100	-.795	.43

Notes. Echelle allant de 1 (jamais) à 4 (toujours). Moyennes (M), écarts types (ET) et effectifs (n). * différence significative. ** différence tendancielle significative.

Question 28 : Dans quelle mesure selon vous, les gestes ci-dessous ont-ils un impact sur la qualité de l'eau dans les piscines ? Et dans quelle mesure pour vous, ces gestes sont-ils faciles ou difficiles à réaliser ?

Différence significative concernant l'impact perçu sur la qualité de l'eau :

(1) les répondants ayant vu la campagne considèrent davantage que mettre son maillot dans les vestiaires a de l'impact sur la qualité de l'eau ($M = 7,31$; $ET = 2,51$) que les répondants n'ayant pas vu la campagne ($M = 5,81$; $ET = 3,07$), $t(193) = 3,601$, $p < .001$.

Question 35 : Souhaiteriez-vous plus de dispositifs de contrôle des règles ?

Sur cette question, on observe une différence significative sur les moyens matériels comme dispositif de contrôle des règles, $\chi^2 (1, N = 175) = 4,300$, $p = .038$. Alors que 53 % des répondants n'ayant pas vu la campagne sont favorables à du matériel de contrôle, ils sont 69 % parmi les répondants ayant vu la campagne à y être favorable.

Comparaison entre les personnes ayant répondu au court questionnaire avant la campagne et ceux qui ne l'ont pas rempli.

On observe une différence significative en croisant les réponses à la question 3 (i.e., « *Fin février, avez-vous répondu au court questionnaire d'enquête sur les pratiques dans la piscine ?* ») aux réponses à la question 9 (i.e., « *Dans certaines piscines, une campagne d'information a eu lieu en mars et avril. L'avez-vous vue ?* »), $\chi^2 (1, N = 217) = 50,655$, $p < .001$:

Les personnes ayant répondu au questionnaire d'enquête sont beaucoup plus nombreuses à avoir vu la campagne que les personnes n'ayant pas répondu au questionnaire d'enquête (respectivement 78 % contre 22 %).

Par ailleurs, on observe une différence significative en croisant les réponses à la question 3 (i.e., « *Fin février, avez-vous répondu au court questionnaire d'enquête sur les pratiques dans la piscine ?* ») aux réponses à la question 18 (i.e., « *Avez-vous signé le bulletin d'engagement de la campagne ?* »), $\chi^2 (1, N = 68) = 28,471$, $p < .001$:

Les personnes ayant répondu au questionnaire d'enquête sont plus nombreuses à avoir signé un bulletin d'engagement que les personnes n'ayant pas répondu au questionnaire d'enquête (respectivement 82 % contre 17 %).

Tableau 40 : Comportements déclarés en fonction du questionnaire fin février

	Personnes ayant répondu au questionnaire fin février (n=46)		Personnes n'ayant pas répondu au questionnaire fin février (n=171)		t	p
	M (ET)	n	M (ET)	n		
<i>Avant d'aller au bassin, à la piscine...</i>						
Mettez-vous votre maillot de bain avant de venir à la piscine ?	1.50 (0.94)	46	1.95 (1.24)	170	2.668	.01*
Vous déchaussez-vous avant d'aller aux vestiaires ?	2.87 (1.39)	45	2.62 (1.42)	164	-1.066	.29
Passez-vous aux toilettes même si vous n'en avez pas envie ?	3.04 (1.05)	46	2.50 (1.15)	171	-3.029	.00*
Si vous vous maquillez (si non, ne pas répondre), vous démaquillez-vous ?	2.88 (1.36)	17	2.60 (1.34)	62	-.768	.45
Vous mouchez-vous même lorsque vous n'êtes pas malade ?	2.49 (1.14)	45	1.90 (0.97)	168	-3.142	.00*
Prenez-vous une douche ?	3.78 (0.64)	45	3.70 (0.73)	165	-.677	.50
Lorsque vous vous douchez, utilisez-vous du savon ?	3.00 (1.31)	45	2.71 (1.30)	169	-1.318	.19
Mettez-vous votre bonnet de bain ?	3.98 (0.15)	46	3.92 (0.41)	171	-1.432	.15
Passez-vous dans le pédiluve ?	4.00 (0.00)	45	3.93 (0.37)	168	-2.487	.01*
<i>A la sortie du bassin, à la piscine...</i>						
Prenez-vous une douche ?	3.87 (0.62)	46	3.91 (0.36)	167	.426	.67
Lorsque vous vous douchez, utilisez-vous du savon ?	3.73 (0.72)	45	3.62 (0.84)	167	-.929	.36
Sinon, vous douchez-vous à la maison ?	2.30 (1.26)	30	2.72 (1.20)	115	1.644	.11

Notes. Echelle allant de 1 (jamais) à 4 (toujours). Moyennes (M), écarts types (ET) et effectifs (n). * différence significative.

Répondre au questionnaire diffusé fin février produit un effet sur les comportements déclarés :

(1) **les personnes ayant répondu au questionnaire fin février mettent plus souvent leur maillot de bain à la piscine** ($M = 3,50$; $ET = 0,94$) que les autres répondants ($M = 3,05$; $ET = 1,24$), $t(214) = 2,668$, $p = .01$;

(2) **les personnes ayant répondu au questionnaire fin février passent plus souvent aux toilettes** ($M = 3,04$; $ET = 1,05$) que les autres répondants ($M = 2,50$; $ET = 1,15$), $t(215) = -3,029$, $p < .01$;

(3) **les personnes ayant répondu au questionnaire fin février se mouchent plus souvent** ($M = 2,49$; $ET = 1,14$) que les autres répondants ($M = 1,90$; $ET = 0,97$), $t(211) = -3,142$, $p < .01$;

(4) **les personnes ayant répondu au questionnaire fin février passent plus souvent par le pédiluve** ($M = 4,00$; $ET = 0,00$) que les autres répondants ($M = 3,93$; $ET = 0,37$), $t(211) = -2,487$, $p = .01$.

Comparaisons entre les répondants ayant signé le bulletin d'engagement et ceux ne l'ayant pas signé

On observe des différences significatives sur les items de la question 23 : **les répondants ayant signé le bulletin d'engagement ont trouvé la campagne plus intéressante**, $t(58) = -2,589$, $p < .05$, plus

originale, $t(51) = -3,398$, $p < .01$, **plus attrayante**, $t(56) = -3,965$, $p < .001$, **plus instructive**, $t(57) = -3,689$, $p < .01$, **et davantage comme s'adressant à tous les usagers**, $t(59) = -3,255$, $p < .01$, **que les répondants n'ayant pas signé le bulletin d'engagement.**

Tableau 42 : Evaluation de la campagne en fonction du bulletin d'engagement

	Bulletin d'engagement signé (n=34)		Bulletin d'engagement non signé (n=34)		p
	M (ET)	n	M (ET)	n	
La campagne était intéressante	1.26 (0.45)	31	1.69 (0.81)	29	.01*
La campagne était originale	1.62 (0.64)	26	2.33 (0.88)	27	.00*
La campagne était attrayante du point de vue visuel	1.45 (0.57)	29	2.24 (0.91)	29	.00*
La campagne était facilement mémorisable	1.82 (0.67)	28	2.07 (0.77)	28	.20
La campagne était instructive	1.32 (0.54)	31	1.93 (0.72)	28	.00*
La campagne s'adressait à tous les usagers	1.10 (0.30)	31	1.53 (0.68)	30	.00*

Notes. Echelle allant de 1 (tout à fait d'accord) à 4 (pas du tout d'accord). Moyennes (M), écarts types (ET) et effectifs (n). * différence significative.

Analyses de régression du comportement déclaré sur l'impact perçu et la difficulté perçue

Nous avons réalisé des analyses de régression en faisant l'hypothèse que (1) l'impact perçu sur la qualité de l'eau des gestes d'hygiène et (2) la difficulté perçue des gestes d'hygiène, déterminent leur réalisation. Cette hypothèse se traduit par la figure ci-dessous.

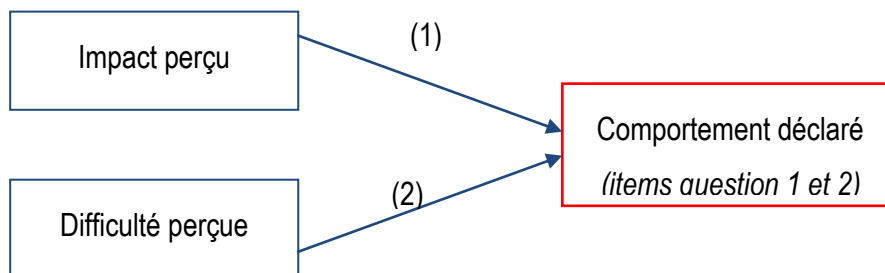


Figure 19. Hypothèses des effets de l'impact perçu et de la difficulté perçue sur le comportement déclaré

(1) Les résultats soutiennent la première hypothèse et montrent que l'impact perçu détermine la réalisation déclarée des gestes d'hygiène, de sorte à ce que plus l'impact perçu est important et plus le geste est réalisé.

Cela est vrai pour les gestes suivants :

- Mettre son maillot dans les vestiaires, $b = .537$, $F(1, 193) = 77,726$, $p < .001$
- Se déchausser dès l'entrée des vestiaires, $b = .373$, $F(1, 188) = 30,218$, $p < .001$

- Passer aux toilettes avant le bassin, $b = .305$, $F(1, 192) = 19,522$, $p < .001$
- Utiliser du savon pendant la douche, $b = .266$, $F(1, 180) = 13,605$, $p < .001$
- Se démaquiller avant d'aller au bassin, $b = .263$, $F(1, 70) = 5,134$, $p = .03$
- Prendre une douche après la baignade, $b = .233$, $F(1, 192) = 10,933$, $p < .001$
- Prendre une douche avant la baignade, $b = .226$, $F(1, 183) = 9,795$, $p < .01$
- Se moucher même lorsqu'on n'est pas malade, $b = .222$, $F(1, 192) = 9,879$, $p < .01$
- Mettre son bonnet de bain, $b = .216$, $F(1, 197) = 9,599$, $p < .01$
- Passer aux toilettes pendant la baignade, $b = .200$, $F(1, 181) = 7,471$, $p < .01$
- Se rincer les pieds dans le pédiluve, $b = .167$, $F(1, 193) = 5,515$, $p = .02$
- Se moucher pendant la baignade, $b = .154$, $F(1, 172) = 4,148$, $p = .04$

(2) Les résultats soutiennent la deuxième hypothèse et montrent que la difficulté perçue détermine la réalisation déclarée de la plupart des gestes d'hygiène, de sorte à ce que plus la difficulté perçue est faible et plus le geste est réalisé.

Cela est vrai pour les gestes suivants :

- Se démaquiller avant d'aller au bassin, $b = .522$, $F(1, 61) = 22,448$, $p < .001$
- Se déchausser dès l'entrée des vestiaires, $b = .457$, $F(1, 166) = 43,648$, $p < .001$
- Utiliser du savon pendant la douche, $b = .351$, $F(1, 160) = 22,332$, $p < .001$
- Mettre son maillot dans les vestiaires, $b = .313$, $F(1, 170) = 18,376$, $p < .001$
- Se moucher même lorsqu'on n'est pas malade, $b = .256$, $F(1, 192) = 9,879$, $p < .001$
- Prendre une douche avant la baignade, $b = .228$, $F(1, 156) = 8,468$, $p < .01$
- Se rincer les pieds dans le pédiluve, $b = .213$, $F(1, 172) = 8,158$, $p < .01$
- Mettre son bonnet de bain, $b = .211$, $F(1, 173) = 8,000$, $p < .01$

Et tendanciuellement vrai pour les gestes suivants :

- Passer aux toilettes avant le bassin, $b = .148$, $F(1, 166) = 3,695$, $p = .06$
- Prendre une douche après la baignade, $b = .141$, $F(1, 171) = 3,429$, $p = .07$

Pour les gestes « Se moucher pendant la baignade », $b = .137$, $F(1, 147) = 2,799$, $p = .10$, et « Passer aux toilettes pendant la baignade », $b = .008$, $F(1, 162) = .010$, $p = .92$, l'effet de la difficulté perçue sur la réalisation déclarée n'est pas significatif.

5. Analyse de contrastes : Contrôle vs. Persuasion vs. Communication engageante

Des analyses de contrastes ont été réalisées pour comparer les personnes n'ayant pas vu la campagne (considérés en condition Contrôle), les personnes ayant vu la campagne mais n'ayant pas signé de bulletin d'engagement (considérés en condition Persuasion) et les personnes ayant vu la campagne et signé le bulletin d'engagement (considérés en condition Communication engageante).

Plusieurs contrastes ont été testés (cf. tableau 3), les deux contrastes qui nous intéressent le plus sont :

- le contraste 1 (noté C1) qui permet de tester l'effet global de la campagne en comparant les comportements des personnes ayant vu la campagne à ceux n'ayant pas vu la campagne ;
- le contraste 3 (noté C3) qui permet de tester plus spécifiquement l'effet de la communication engageante en comparant les comportements des personnes ayant signé le bulletin d'engagement à ceux n'ayant pas vu la campagne du tout.

Il ressort de ces analyses (cf. tableaux 43 et 45), en tenant compte d'abord du contraste 1 (C1), que la campagne a globalement eu un effet statistiquement significatif sur trois comportements attendus :

- les nageurs mettent moins souvent leur maillot avant de venir à la piscine lorsqu'ils ont vu la campagne ;
- les nageurs qui ont vu la campagne se mouchent plus souvent avant l'accès au bassin, même lorsqu'ils ne sont pas malades ;
- les nageurs prennent plus souvent une douche avec du savon lorsqu'ils ont vu la campagne, par comparaison à ceux qui n'ont pas vu la campagne.

Toutefois, si l'on tient compte des résultats d'analyse du contraste 4 (C4), on peut observer que cet effet bénéfique de la campagne sur ces trois comportements n'est pas vraiment significatif pour les personnes ayant seulement vu la campagne mais sans signer le bulletin d'engagement, autrement dit la persuasion simple sans communication engageante a ici des effets limités.

Finalement, c'est dans la condition de communication engageante, lorsque les nageurs ont vu la campagne et ont signé le bulletin d'engagement, que les effets sur ces trois comportements d'hygiène sont les plus forts, et sont statistiquement significatifs par comparaison aux comportements des nageurs du groupe contrôle, n'ayant pas vu la campagne.

On peut noter également que c'est seulement dans cette condition de communication engageante que tous les nageurs, sans exception, déclarent passer toujours dans le pédiluve (moyenne maximale de 4.00, effet significatif par rapport au groupe contrôle).

Nous retiendrons notamment que « prendre une douche avec du savon », qui fait partie des comportements les plus importants ciblés par cette campagne, a été réalisé avec une moyenne

de seulement 2.64 par les personnes en condition contrôle et une moyenne significativement plus importante de 3.15 par les personnes en condition de communication engageante.

Tableau 43 : Comportements déclarés par conditions expérimentales

	Contrôle (n=145)		Persuasion (n=41)		Communication engageante (n=34)	
	M (ET)	n	M (ET)	n	M (ET)	n
<i>Avant d'aller au bassin, à la piscine...</i>						
Mettez-vous votre maillot de bain avant de venir à la piscine ?	2.03 (1.25)	144	1.56 (1.05)	41	1.50 (0.96)	34
Vous déchaussez-vous avant d'aller aux vestiaires ?	2.64 (1.41)	137	2.61 (1.48)	41	2.85 (1.40)	33
Passez-vous aux toilettes même si vous n'en avez pas envie ?	2.62 (1.12)	145	2.39 (1.24)	41	2.97 (1.11)	34
Si vous vous maquillez (si non, ne pas répondre), vous démaquillez-vous ?	2.80 (1.31)	46	2.28 (1.23)	18	2.63 (1.50)	16
Vous mouchez-vous même lorsque vous n'êtes pas malade ?	1.93 (0.99)	142	2.05 (1.04)	40	2.41 (1.21)	34
Prenez-vous une douche ?	3.69 (0.75)	141	3.82 (0.51)	39	3.76 (0.71)	33
Lorsque vous vous douchez, utilisez-vous du savon ?	2.64 (1.34)	144	2.95 (1.24)	40	3.15 (1.20)	33
Mettez-vous votre bonnet de bain ?	3.91 (0.44)	145	4.00 (0.00)	41	3.97 (0.17)	34
Passez-vous dans le pédiluve ?	3.94 (0.33)	141	3.90 (0.44)	41	4.00 (0.00)	34

Notes. Echelle allant de 1 (jamais) à 4 (toujours). Moyennes (M), écarts types (ET) et effectifs (n).

Tableau 44 : Coefficients de contrastes

	Contrôle	Persuasion	Communication engageante
C1	-2	1	1
C2	0	-1	1
C3	-1	0	1
C4	-1	1	0

Tableau 45 : Analyse de contrastes sur les gestes déclarés

	C1		C2		C3		C4	
	t	p	t	p	t	p	t	p
<i>Avant d'aller au bassin, à la piscine...</i>								
Mettez-vous votre maillot de bain avant de venir à la piscine ?	-3,184	,002	-,262	,794	-2,705	,009	-2,402	,019
Vous déchaussez-vous avant d'aller aux vestiaires ?	,420	,675	,712	,479	,760	,451	-,125	,901
Passez-vous aux toilettes même si vous n'en avez pas envie ?	,362	,718	2,131	,036	1,647	,106	-1,071	,288
Si vous vous maquillez (si non, ne pas répondre), vous démaquillez-vous ?	-1,155	,252	,733	,469	-,425	,675	-1,514	,140
Vous mouchez-vous même lorsque vous n'êtes pas malade ?	1,932	,056	1,369	,176	2,160	,036	,656	,514
Prenez-vous une douche ?	1,042	,299	-,426	,671	,503	,617	1,291	,200
Lorsque vous vous douchez, utilisez-vous du savon ?	2,269	,025	,703	,484	2,163	,035	1,380	,172
Mettez-vous votre bonnet de bain ?	1,904	,059	-1,000	,325	1,285	,201	2,456	,015
Passez-vous dans le pédiluve ?	,180	,857	1,432	,160	2,022	,045	-,554	,582

Notes. Echelle allant de 1 (jamais) à 4 (toujours).

Mise en perspective des résultats

Les différentes méthodologies peuvent à ce stade être mises en perspective et se compléter mutuellement. Elles ont toutes, à différents niveaux, pu relever des leviers ou des bruits dans le schéma communicationnel complexe que nous avons analysé.

Nous rappelons dans un premier temps les conclusions de ces différents niveaux d'analyse afin ensuite de pouvoir en faire la synthèse.

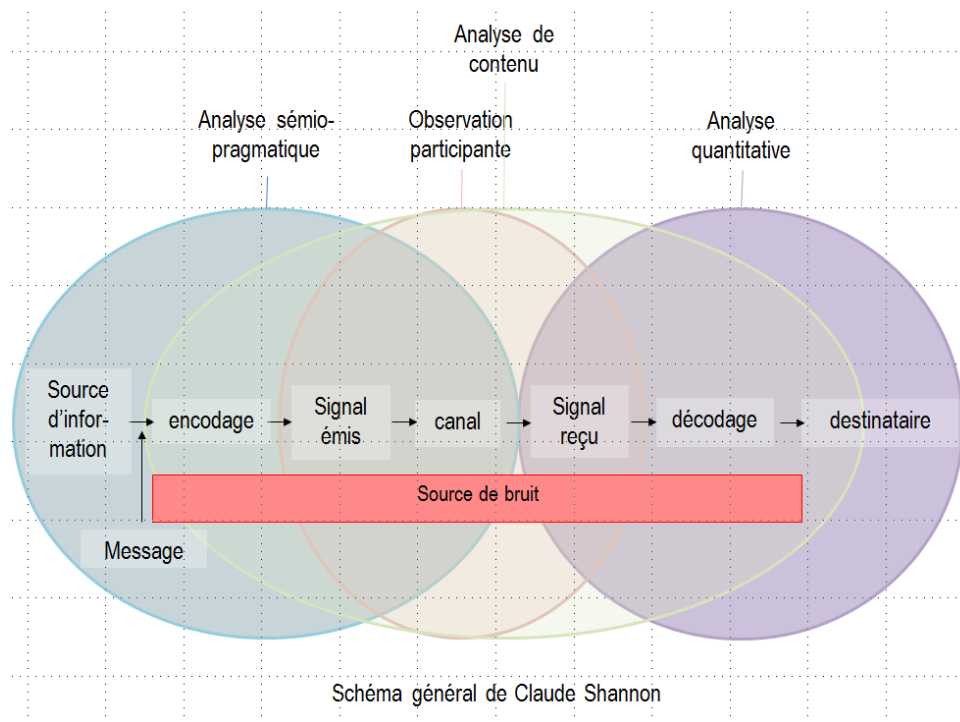
La combinaison de ces différentes méthodes, issues des sciences sociales, permet d'apporter des réponses communicationnelles abouties, là où chacune de ces analyses prises séparément, n'auraient permis qu'une étude incomplète du schéma communicationnel.

Ainsi l'analyse sémio-pragmatique permet-elle d'envisager l'entrée du schéma communicationnel tel qu'il est classiquement posé en sciences de l'information et de la communication : l'émetteur est analysé au travers de sa prise de parole et de l'encodage de son message, de même que le message lui-même est analysé dans sa portée symbolique, au niveau de son émission, et de sa transmission, au niveau des médias choisis.

L'observation participante a complété ce dispositif, permettant une première analyse au niveau de l'exposition et de la réception au message.

Par l'analyse de contenu, nous avons pu établir une première grille de lecture de l'interprétation qui en a été faite, à la fois au niveau du décodage, mais aussi au niveau des différents bruits qui pouvaient perturber le message. Nous avons pu relever des filtres, mais également des leviers de communication.

Enfin, l'analyse quantitative, basée sur une méthodologie proche de l'expérimentation a permis de relever des dispositifs de communications plus pertinents que d'autres, permettant d'isoler quelques clés d'entrée des changements de comportements désirés.



Analyse sémio-pragmatique :

L'analyse sémio-pragmatique relève d'une approche sémantique, visuelle et en contexte des messages. Elle permet une analyse à la fois de l'émetteur, de son positionnement et de son statut dans sa prise de parole, mais aussi de la cohérence et des différents niveaux de signification dans l'encodage des messages. Elle ouvre également des perspectives de mesure de la pertinence des canaux de communication.

Elle a ainsi permis de relever un certain nombre de résultats, que nous classons à ce stade directement en tant que leviers ou que bruits dans le schéma communicationnel créé.

Niveau	Leviers	Bruits
Emetteur		Manque de clarté de l'émetteur dans ses discours
Message	La mascotte, symbole déclinable et opérationnel	
Encodage	Niveau de discours rationnel cohérent	Un interdiscours non ciblé
Récepteur		Manque de clarté dans le ciblage

L'analyse de contenu

L'analyse de contenu des entretiens qualitatifs permet à la fois de commencer à comprendre avec quelle grille de lecture a été interprétée la campagne, mais également quels sont les leviers et les bruits qui vont opérer comme des filtres dans la communication.

Le message peut alors être vu comme déformé eu égard à ces filtres, certains accélérant la compréhension, d'autres la bloquant.

L'analyse de contenu, couplée à une analyse quantitative sur petit échantillon offre la possibilité également de construire un outil de poids : un *mapping* perceptuel, révélant les différents sociostyles qui structurent la réception.

Niveau	Leviers	Bruits
Message	Corrélation entre perception de la propreté et fréquentation Appréciation de la goutte d'eau	Légendes urbaines : pédiluve, urine dans l'eau, poux La saleté est visible, tangible, symbolique
Contexte d'émission	Perception positive du bassin et du personnel surveillant	
Canal	Il existe des temps de lecture dans le script et dans le parcours vers le bassin	

Les résultats de l'observation participante

L'observation participante complète le dispositif analytique, notamment au niveau du décodage, de la réception plus généralement et de la pertinence des canaux (soumission aux messages). Les observations en creux ou en saillance sont aussi importantes les unes que les autres.

Niveau	Leviers	Bruits
Canal	Diaporama, roll up et brochures semblent pertinents. Des Nudges sont à envisager ainsi qu'un dispositif opérationnel autour du bassin	Il n'y a pas parfois la mise à disposition de l'appareillage demandé pour réaliser le geste. La visibilité des messages est stratégique dans la conception de la campagne.

Les résultats de la méthode expérimentale et les analyses quantitatives

La méthode expérimentale et les analyses quantitatives sont l'ultime phase du dispositif analytique, qui a permis de confirmer certaines hypothèses, de relever de nouvelles pistes communicationnelles.

Ici, nous analysons de manière fine la réception, notamment au niveau du décodage.

Niveau	Leviers	Bruits
Message	Association du terme Hygiène au terme propreté Reconnaissance de l'émetteur	Reconnaissance relative de l'expression « nageons propre »
Canal		La campagne a été visible seulement de 35% de l'échantillonnage
décodage	Le bulletin semble être un levier pour retenir l'importance du geste « prendre une douche »	
Récepteur	La campagne semble avoir modifiés quelques comportements Le questionnaire semble être un levier prometteur	

Conclusion

Pluraliser les méthodes, élargir les domaines d'application, le cas du projet « Nageons Propre ».

Le projet « Nageons Propre » est emblématique de la diversification des méthodologies de recherche. Il a été construit autour de deux dimensions fortes : premièrement une analyse des représentations des personnels et des usagers des piscines publiques concernant le thème de l'eau (qualité de l'eau et qualité de l'air étant liées) et des pratiques en piscine ; deuxièmement, une identification de pistes info communicationnelles pour engager les publics dans la réalisation volontaire d'actes permettant de réduire la pollution liée aux usages et donc de diminuer les traitements chimiques de l'eau.

Rappelons que la piscine est un lieu semi-clos. Ce milieu est très réglementé, aussi bien en termes d'hygiène que de sécurité. De nombreuses normes existent, qui concernent aussi bien les aspects techniques que l'accueil du public. Les chercheurs étudient d'ailleurs les relations, souvent implicites, entre normes et comportements des usagers. Ce milieu constitue donc un terrain particulièrement fertile pour les recherches en communication du développement durable : en effet, ici, toutes les questions relevant à la fois de comportements éco-citoyens, d'apprentissage aux éco-gestes peuvent être mesurées, car leur impact est direct sur les mesures d'hygiène préventive prises par le personnel. La qualité de l'air et celle de l'eau sont également mesurables, ce qui permet de quantifier les efforts réalisés. La démarche de développement durable associant des parties prenantes trouve ici toute son épaisseur sociale et culturelle.

En 2012, la Piscine du Puy Sainte Réparate, suite à des problèmes répétés en termes de qualité de l'air, a proposé de sensibiliser son public aux normes d'hygiène qui impactent directement les traitements de l'eau. Cette proposition a été reprise et s'est très rapidement élargie à un bassin de dix piscines, couvrant potentiellement un public de plusieurs milliers de personnes. L'idée était de sensibiliser les nageurs d'hiver, habitués aux pratiques nautiques, à un nouveau vocabulaire (les trichloramines) mais surtout, à des changements de comportements. Il s'agissait d'une première campagne de communication, l'objectif étant clairement donné de sensibiliser et d'éduquer.

La communication conçue dans le cadre de la campagne Nageons propre prévoit un dispositif complexe de messages, tenant compte de différents niveaux de lecture, offrant un dispositif de communication engageante tout en associant une communication par le sensible, verbale et non-verbale.

Le projet scientifique était adossé à cette campagne, pour mesurer, selon une démarche méthodologique précise, bâtie autour des pratiques scientifiques classiques en sciences de l'information et de la communication et celles de la psychologie sociale, l'influence de la campagne sur son public. L'influence a été mesurée à la fois sur la sensibilisation, l'adhésion aux messages, sur des principes déclaratifs, mais également sur des passages aux actes.

À un appareillage classique (entretiens qualitatifs avant la campagne, analyse sémio-pragmatique de la campagne, observation participante et recueil de témoignages pendant la campagne, entretiens quantitatifs post-campagne sur des mesures classiques de visibilité, de compréhension, d'agrément, d'acceptation de la campagne), un appareillage relevant de la méthodologie expérimentale a été conçu. Cette approche expérimentale et les analyses statistiques qui l'accompagnent permettent de tester les effets spécifiques de la communication engageante. Nous avons ainsi pu observer des effets non seulement sur la perception, la compréhension et la mémorisation de la campagne elle-même, mais aussi sur les comportements d'hygiène attendus du public afin d'améliorer la qualité de l'eau et de l'air dans les piscines.

Ce projet est emblématique du pluralisme méthodologique, de la diversité des applications de la communication engageante et constitue, notamment, un exemple pertinent montrant comment des situations de communication ordinaire et quotidienne (messages et interactions dans l'enceinte d'une piscine municipale) peuvent être enrichies par la communication engageante dès lors qu'un objectif de changements en actes est choisi.

Préconisations

Méthodologie :

Nos préconisations se basent sur les résultats suivants :

- des entretiens qualitatifs menés en février 2013 ;
- de nos différentes observations participantes menées tout au long de la campagne ;
- de nos entretiens avec des nageurs de clubs ainsi qu'avec le personnel qui nous a reçus ;
- des analyses statistiques réalisées sur les différents questionnaires qui ont été administrés suivant un plan quasi-expérimental.

De l'ensemble de ces travaux, un certain nombre de choix et de pistes ont émergé, et font l'objet des recommandations ci-dessous, sollicitées par le Service des Piscines de la CPA.

Nous référons à nos différentes conclusions pour justifier les préconisations suivantes.

Cibles et messages

La campagne 2013 ciblait les nageurs habitués, un public d'hiver, et s'était positionnée comme une première campagne de sensibilisation. Huit gestes étaient demandés, et pour la première fois, l'institution a parlé de trichloramines.

Compte-tenu de tous ces savoirs et observations accumulés nous recommandons pour la campagne 2014, de nouvelles pistes : nouveau ciblage, déclinaison des messages, nouvelle campagne, pluri-media, avec nouveau slogan, et utilisation de plusieurs médias (visuels, auditifs).

Tout le dispositif suivant peut être lancé dans un même évènementiel, cependant, les supports et les cibles envisagés conduisent à des stratégies communicationnelles différentes.

Les enfants :

Les analyses ont clairement démontré que le public enfantin pouvait être privilégié dans la deuxième campagne, un public que la CPA touche dans différents cadres :

- celui de l'activité scolaire,
- celui de l'activité de loisir (avec les parents),

- celui de l'activité sportive (écoles de natation, clubs).

Deux constats :

- la goutte d'eau a été très appréciée.
- Ce public est sensible aux messages visuels, et est particulièrement réceptif au dispositif engageant.

Nous recommandons :

- **de décliner la campagne « Nageons propre » autour d'un dispositif média simple, à hauteur visuelle des enfants, reprenant les slogans des huit gestes, sous forme de signalétiques et d'autocollants. Ces derniers devront être positionnés exactement à l'endroit où le geste doit se faire (par exemple, sur le pommeau de douche pour la douche savonnée) ;**
- **de capitaliser sur la mascotte, peut-être en lui donnant un nom (par concours avec les écoles ? sous forme de boîte à idée ?) ;**
- **de renouveler le dispositif engageant avant toute nouvelle activité (pour les clubs : en début d'année scolaire, pour l'éducation nationale : lors de la première séance de chaque cycle, pour les écoles de natation : en début d'année). Ce dispositif doit être demandé sur le lieu de la piscine, par l'enseignant (le maître-nageur ou par l'éducateur). La remise des diplômes, voire du sac et du bonnet peut se faire en début de cycle également. À ce titre, le sac et les objets réalisés pour la campagne sont à distribuer en priorité aux enfants.**

Les clubs

Les clubs, qui se partagent avec le public l'usage des piscines, sont un public à privilégier pour ancrer de bons comportements d'hygiène : ils le sont au même titre que les adultes auxquels s'est adressée la CPA dans sa première campagne, ils le sont également dans leur rôle éducatif, auprès des enfants.

Nous recommandons donc une action de communication spécifique vers l'encadrement de ce public (présidents de club, bureau, entraîneur), dans une action de communication concertée avec eux, close (entre la CPA et les clubs), lors par exemple de la rédaction et de la signature des conventions annuelles.

Nous recommandons également de mettre à leur disposition un dispositif communicationnel qu'ils pourront s'approprier, soit du « clé en main », soit du « déclinable » (version Word, PPT, etc.).

Le public estival

Le public estival a été très clairement cité à plusieurs reprises : il focalise l'incompréhension des nageurs habitués, dans son manque de respect des normes, dans son attitude, dans son manque d'hygiène. Le changement de comportement et le relâchement général du personnel n'est pas compris non plus.

Nous recommandons donc la mise en place de normes plus strictes, explicitation de ces normes, notamment dans les piscines neuves car l'on sait que tout changement au niveau de la piscine est un moment opportun pour, en retour, faire changer ses pratiques (idem lorsqu'une piscine a été fermée, on peut plus facilement demander des nouvelles actions). Nous connaissons les difficultés de cette initiative, cependant, nous restons convaincus qu'une campagne estivale pourrait être envisagée auprès de ce public. À défaut, il est possible d'intégrer des changements de comportements lors de la redistribution des lieux : suite à des rénovations, suite à des ouvertures de piscines, les mêmes normes doivent valoir pour tous, tout au long de l'année.

Les usagers (public hivernal)

De nombreuses recommandations pour ce public qui a été la première cible de la campagne Nageons Propre : les analyses ont montré des légendes urbaines, un besoin de renseignement, un besoin de feed-back, et un besoin de transparence.

Ce public mobilise donc un tout autre niveau de discours que le public enfantin. L'institution, qui a été bien perçue à la fois concernant la gestion des lieux, le travail du personnel et dont l'initiative communicationnelle a reçu un bon accueil est en devoir de feed-back par rapport à ce public.

Nous recommandons donc :

- **de restituer une partie des résultats de la campagne.**
- **Une explication plus technique sur différents points : les trichloramines, les légendes urbaines (pédiluve, poux, mycoses), la gestion de l'hygiène en piscine.**

- **Ouverture des locaux techniques et gestion du lieu (du type journée portes ouvertes, semaine du développement durable ?).**
- **Vu l'efficacité démontrée de la communication engageante dans cette étude, aussi bien pour améliorer l'attention portée à la campagne, que pour obtenir les comportements d'hygiène attendus, il est essentiel de déployer à grande échelle cette approche pour les futures campagnes de sensibilisation.**
- **Les actes engageants étant de première importance dans toute démarche de communication engageante, il serait souhaitable d'accorder une réflexion approfondie concernant la nature de ces actes sur la base de ceux qui ont démontré leur efficacité dans cette étude (répondre à un petit questionnaire de pratique ou signer un bulletin d'engagement, voire les deux). Il faudra aussi apporter une grande attention aux contextes de réalisation de ces actes engageants.**
- **Toutefois il est évident qu'une plus grande implication des personnels dans la démarche globale sera indispensable pour réussir à déployer une communication engageante qui toucherait l'ensemble des usagers et ne pas se limiter à un petit échantillon.**

Cette communication étant beaucoup plus technique et sérieuse que celle pour les enfants, nous recommandons donc de la faire sur des supports distincts, comme une brochure mise à disposition, voire la proposition d'envoi d'un mail personnalisé (base de données issue des entretiens et des sondages).

Le personnel de la CPA

Il est apparu très clairement que le personnel de la CPA (maîtres-nageurs, techniques, caissières) était en première ligne pour les changements de comportements demandés.

Certaines idées très judicieuses ont été données et montrent une fine connaissance du terrain. Nous recommandons donc, pour le succès des campagnes à venir et pour la mobilisation du personnel autour de ces campagnes, de les associer très en amont de la conception des campagnes suite à la présentation des premiers résultats de l'étude par exemple, lors de réunions ou de mettre à disposition des outils de communication tels que des boîtes à idées.

Des questions aussi simples que l'impact d'une ligne rouge, du déchaussage, ou de la mise à disposition des moyens nécessaires (recharges pour les savons, etc...) méritent d'être évoquées avec le personnel.

Si des opérations telles qu'une visite des locaux se fait, le personnel technique et les chefs d'établissement seront naturellement partie prenante.

Par ailleurs, pour la prochaine campagne Nageons propre, nous recommandons une grande visibilité, aussi bien du personnel, à la fois dans les vestiaires et dans le bassin (tenues vestimentaires, T-shirt dédié...). Ici encore, le personnel sera un appui précieux pour connaître les outils les plus pertinents (banderoles ? casquettes ?...).

Vis-à-vis de l'externe

Envisager une campagne de communication sur des médias citoyens, territoriaux : journal du Conseil Régional ? Message radio ? Faire un article dans la presse locale ?

Tableau récapitulatif:

Cibles primaires ^a	Cibles secondaires ^a	Messages ^a	Dispositif ^a	
Les enfants^o •→ clubs [¶] •→ l'apprentissage scolaire [¶] •→ loisir ^a	•→ parents [¶] •→ éducation nationale [¶] •→ clubs ^a	•→ messages simples, ludiques, très-visuels. ^a	•→ Signalétique (autocollants, fléchage à hauteur) [¶] •→ Quizz [¶] •→ Accompagnement MNS [¶] •→ Remise de diplôme [¶] •→ Dispositif engageant ^o : bonnet, sac, bulletin d'engagement? ^a	^a
Les clubs[¶] •→ Les éducateurs [¶] •→ Les bureaux ^a	^a	•→ explications plus techniques, [¶] •→ associées à des chartes d'engagement, des nageurs (dans la charte du nageur), avec les clubs (lors de la signature des conventions). [¶] •→ Formation des bureaux et personnel encadrant, lors de réunions de rentrée. [¶] •→ Association à des objectifs clairs. ^a	•→ Inclusion d'articles dans la charte du nageur. [¶] •→ Déclinaison des messages pour les clubs. [¶] •→ Réunion d'information et rédaction commune ^a	^a
Pour le public estival^a	^a	•→ Reconduction de la campagne Nageons propre focalisée sur quelques gestes ^a	•→ Brochure, [¶] •→ Evènementiel piscine ^a	^a
Pour le public hivernal^a	^a	Transparence et feed-back ^a	•→ Affichage des résultats de la campagne, mails ^o ? [¶] •→ Affichage de mesures [¶] •→ Journée porte ouvertes ^o : visite de l'établissement ^a	^a

Bibliographie

Bernard, F., & Joule, R.-V. (2005). Le pluralisme méthodologique en SIC à l'épreuve de la communication engageante. *Questions de communication*, 7, 187-205.

Bernard, F. (2007). Communication engageante, environnement et écocitoyenneté : un exemple des « migrations conceptuelles » entre SIC et psychologie sociale. *Communication & Organisation*, 31, 27-42.

Bernard, F. (2008). La recherche-action dans les travaux consacrés à la communication d'action et d'utilité sociétales : le cas de la communication engageante et de l'environnement. In Bouzon A. & Meyer V., *La Communication des Organisations : Entre Recherche ET Action*, Paris : L'Harmattan, 145-155.

Bernard, F. (2010). Pratiques et problématiques de recherche et communication environnementale : explorer de nouvelles perspectives. *Communication & Organisation*, 37, 92-105.

Boutaud J.-J., 2007, « Du sens, des sens. Sémiotique, marketing et communication en terrain sensible », *Semen*, 23, [En ligne] <http://semen.revues.org/5011>

Gerverau L. Voir, comprendre, analyser les images, Paris, La Découverte, coll grands repères, 2004

Gerverau L., (dir) Dictionnaire mondial des images, Paris, Nouveau Monde, 2006

Gerverau L., Images, une histoire mondiale, Paris, Nouveau Monde-CNDP, 2008

Girandola, F., Bernard, F., & Joule, R.V. (2010). Développement durable et changement de comportement : applications de la communication engageante. In K. Weiss, K., & F. Girandola, F. (Eds.). *Psychologie et développement durable*. Paris : Editions In-Press, 221-245.

Libaert, T. (1992). *La Communication Verte - L'écologie au service de l'entreprise*. Paris : Éditions Liaisons.

Libaert, T. (2010). *Communication et Environnement, le pacte impossible*. Paris : Presses Universitaires de France.

Pascual-Espuny, C. (2010). Controverses, autour de Reach. *La Revue Internationale de Psychosociologie*, 38, 85-98.

Pascual Espuny C., 2007, *Le développement durable : promesse d'un changement paradigmatique ? : étude d'un processus discursif et négocié*, Thèse soutenue à Paris 4.

Sarrazin F., Lecomte J., 2014, « Peut-on dépasser l'anthropocentrisme dans nos regards sur la biodiversité ? », *Société française d'écologie*, Regard n°59, [En ligne], <http://www.sfecologie.org/regards/2014/07/05/r59-sarrazin-lecomte-anthropocentrisme/>

Annexe 1 : Descriptif du Plan Hygiène du Service des piscines de la CPA.

10 piscines sont concernées par cette opération dès le 4 mars et pour un trimestre

Objectif Primaire :

Amélioration de l'hygiène dans la piscine

Objectifs secondaires :

- prise de conscience de l'équilibre du milieu par le public et le personnel interne
- la question des chloramines et du circuit de l'eau
- la question du gaspillage des ressources (eau, chlore, énergie, etc.)
- sensibilisation à la vie d'une piscine (découverte et à sa fragilité)

Cibles

Interne :

- Agents d'accueil
- Techniques
- Etaps

Externe :

- scolaires : enseignants, élèves, accompagnateurs
- centres aérés : encadrants, enfants
- clubs : adhérents, responsables, entraîneurs
- collectivités territoriales

Moyens

- dépliants à mettre à disposition (cf ci-après)
- panneaux à chaque endroit stratégique pour les gestes d'hygiène
- kakemonos
- vidéos
- bonnets ou et sac avec shampoing remis à chaque entrée prise
- diplômes pour les scolaires, et bulletin d'engagement

Par ailleurs, notre laboratoire a mis en place un certain nombre de variables (présence d'une ligne rouge, protocole pour la présentation du sac par les caissières, etc.) en fonction des piscines pour pouvoir mesurer l'impact des messages.

Annexe 2 : présentation de l'équipe

Audrey Bonjour



Maître de conférences (CNU 71)

Aix-Marseille Université, IUT d'Aix-en-Provence

Recherche : Usages et pratiques éducommunicationnels, stimulation cognitive

Chapitre publié dans un ouvrage (OS)

- **Direction d'ouvrage**

Bonjour, A., Meyer V. (2014). Handicaps et technologies : une approche pluridisciplinaire. *Sciences et technologies pour le handicap*, Hermès Lavoisier, à paraître.

Bonjour, A., Aghababaie, M., Clerc, A., Rauscher, G., dirs. (2010). *Usages et enjeux des dispositifs de médiation*, Nancy : Presses universitaires de Nancy.

- **Chapitres d'ouvrage**

Bonjour, A., Meyer V. (2014). Évolutions et technologies dans la prise en charge institutionnelle du handicap, *Sciences et technologies pour le handicap*, Hermès Lavoisier, à paraître.

Bonjour, A. (2014). Pragmatisme de l'éducommunication en milieu institutionnel, pp. 61-75. *In* Meyer, V., *Les technologies numériques au service de l'utilisateur... Au secours du travail social ?*, Bordeaux : Les Études hospitalières.

Bonjour, A. (2013). La force symbolique de l'ordinateur et de l'Internet dans le processus d'normalisation des personnes handicapées mentales. *In* Bratosin, S., Tudor, M. A. (2013). *Actes du colloque international ORC IARSIC-ESSACHESS 8 - 9 novembre 2012, Communication du symbolique et symbolique de la communication dans les sociétés modernes et postmodernes*. Romania : Institutul European.

Bonjour, A. (2012). Le doctorant au croisement de quatre positions : engagée, éthique, accompagnée et démonstrative, pp. 30-40. *In* Di Filippo, L., François, H., Michel, A. (Dirs). *La position du doctorant : trajectoire, engagement et réflexivité*, Nancy : Presses Universitaires de Nancy.

Bonjour, A. (2012). Un objet scientifique transdisciplinaire et une demande sociale : handicap mental et TIC, pp. 53-64. *Problématisation et méthodologie de recherche. Actes des journées doctorales 2011 de la SFSIC*, Université Michel de Montaigne Bordeaux 3.

Bonjour, A. (2010). *Design des technologies dans la prise en charge des personnes handicapées mentales*, pp. 73-87. In Meyer, V., Thiéblemont-Dollet, S. (Dir.). *Design des lieux et des services pour les personnes handicapées*, Bordeaux : Les éditions hospitalières.

Bonjour, A. (2010). Activités de médiation informatique et/ou Internet : un dispositif au sein d'établissements pour personnes handicapées mentales ?, pp. 93-107. In Aghababaie, M., Bonjour, A., Clerc, A., Rauscher, G. (Dir.). *Usages et enjeux des dispositifs de médiation*, Nancy : Presses Universitaires de Nancy.

Bonjour, A. (2010). Accès, appropriation et usages de l'informatique et d'Internet dans les établissements pour personnes handicapées mentales en France, pp. 86-98. In Loneux, C., Parent, B. (Dir.). *Communication des organisations : recherches récentes. Tome 1* : l'Harmattan.

Articles de revues nationales ou internationales répertoriées par l'AERES (ACL)

Bonjour, A., Meyer V. (2013). Éducommunication, stimulation cognitive et évaluation des pratiques : un triangle vertueux pour la prise en charge du handicap ? *Médiation et information*, 36, pp. 181-191.

Bonjour, A., Meyer V. (2011). TIC et prise en charge des personnes handicapées mentales. *Communication et organisation*, pp. 213-227.

Bonjour, A. (2010). Développer des compétences médiatiques chez des personnes handicapées mentales. *Recherches en communication*, pp. 129-147.

Séverine Halimi Falcovitch



Maître de conférences (CNU 71)

Aix-Marseille Université, IUT d'Aix-en-Provence

Recherche : Conception et évaluation de dispositifs de communication engageante sur internet

Chapitre publié dans un ouvrage (OS)

BERNARD, F. HALIMI-FALKOWICZ, S. COURBET, D (2010). " Expérimentation et communication engageante et instituante". In : *Courbet D. (Ed.) Objectiver l'Humain ? Volume 2 : Communication et expérimentation*, Londres : Editions Hermes Lavoisier (Collection Ingénierie représentationnelle et construction de sens), pp. 71-108

Articles de revues nationales ou internationales répertoriées par l'AERES (ACL)

GUEGUEN N., JOULE R-V., COURBET D., HALIMI-FALKOWICZ S. & MARCHAND M. (2013). "Repeating "Yes" in a First Request and Compliance with a Later Request : Experimental Validity of the "Four-Walls" Technique". *Social Behavior and Personality*, 41, 2, 199-202

PASCUAL, A., OTEME, C., SAMSON, L., WANG, O., HALIMI-FALKOWICZ, S., SOUCHET, L., GIRANDOLA, F., GUÉGUEN, N., JOULE, R.V (2013). "Cross cultural investigation of compliance without pressure : the you are free to..." technique in France, Ivory Coast, Romania, Russia and China". *Cross-Cultural Research : The Journal of Comparative Social Science*, 47 (1). (accepted 2013)

GUÉGUEN, N., JOULE, R. V., HALIMI-FALKOWICZ, S., PASCUAL, A., FISCHER-LOKOU, J., DUFOURCQ-BRANA, M. (2012). "I'm Free but I'll Comply With Your Request : Generalization and Multidimensional Effects of the "Evoking Freedom Technique"". *Journal of Applied Social Psychology*, (sous presse)

JOULE R.V., BERNARD F., GEISLER A., GIRANDOLA F. HALIMI-FALKOWICZ S. (2010). "Binding communication at the service of organ donations". *International Review of Social Psychology*, 23 (3), 199-226

LO MONACO, G., LHEUREUX, F., CHIANÈSE, L., CODACCIONI, C., HALIMI-FALKOWICZ, S., & CANO, P. (2009). "Contexte d'expression, statut social des intervenants de santé et production d'un discours normatif : le cas de l'alcool et des jeunes". *Pratiques psychologiques*, 15(3), 367-386.

MARCHAND, M., HALIMI-FALKOWICZ, S., & JOULE, R.V (2009). "Comment aider les résidents d'une maison de retraite à librement décider de participer à une activité sociale ? Toucher, « vous êtes libre de... » et pied-dans-la-porte./ How to help the residents of an old age home to freely decide to take part in a social activity ? Touch, "But you are free of..." and foot-in-the-door". *Revue Européenne de Psychologie Appliquée/European review of Applied Psychology*, 59(2), 153-161

LO MONACO, G., LHEUREUX, F., & HALIMI-FALKOWICZ, S. (2008). "Le test d'indépendance au contexte (TIC) : une nouvelle technique d'étude de la structure représentationnelle". *Swiss Journal of Psychology*, 67(2), 119-123

VAIDIS, D., & HALIMI-FALKOWICZ, S. (2008). "Increasing compliance with a request : two touches are more effective than one". *Psychological Reports*, 103(1), 88-9

Céline Pascual Espuny



Maître de conférences (CNU 71)

Aix-Marseille Université, IUT d'Aix-en-Provence

Recherche :

- communication d'action et d'utilité sociétales avec deux domaines d'application principaux : environnement et santé
- communication, organisation et innovation

Chapitres publiés dans des ouvrages (OS)

Calin G., Pascual Espuny C, Aschod R., 2012 ***Business strategies incorporating sustainable development principles: toward an application of a function company*** , in Service Science Research, Strategy and Innovation, By: N. Delener, IGI Global, ISBN, 978-1-4666-0077-5 ? pp 342-350

Pascual Espuny C., 2011, ***Innovation, mutations technologies organisationnelles, Développement durable et TIC, MTO 2011 in TIC et innovation organisationnelle***, Presse des Mines, ISBN 978-2911256-70-7 ? pp 75-86

Pascual Espuny C., 2011, ***REACH : la question chimique et les industriels***, in Entreprises et environnement : quels enjeux pour le développement durable ?, sous la direction de François Bost et Sylvie Daviet, Presses Universitaires de Paris Ouest, ISBN : 978-2-84016-073-1, pp 317-335

Pascual Espuny C. 2010, ***La reconfiguration d'un espace public autour de la question de la responsabilité sociale et environnementale des entreprises et de la publicité.***, in COMMUNICATION DES ORGANISATIONS : RECHERCHES RÉCENTES, Tome 2, Sous la direction de Catherine Loneux, Bertrand Parent, ISBN : 978-2-296 - 12499-8; 322 pages

Articles de revues nationales ou internationales répertoriées par l'AERES (ACL)

Pascua Espuny C , 2014, La société civile, de l'alerte à la controverse' médiatisée », **Communication Et Organisation** n°45,

Pascual Espuny C., 2012 « Parler vert » ou intérêt général ? Etude d'une valse hésitation des grandes enseignes historiques positionnées sur l'intérêt général en France, **Recherches en communication**, n°35

Pascual Espuny C. 2010, Economie créative : nouvelle traduction du développement durable ? Analyse de son potentiel et de ses limites communicationnelles au niveau territorial, **Communication et Organisation**, 37, GREC/O, Bordeaux, , ISBN : 9782867817106, 2011, pp 11-20

Pascual Espuny C, 2010, Controverses, autour de Reach , in **La Revue Internationale de Psychosociologie**, 38, ISSN 1260 1705.pp 85-98

Pascual Espuny C. & Jalenques Vigouroux B 2009, Des bulles pour le développement durable. **Hermès** n°54, CNRS Editions, ISBN : 978-2-271-06837-8 22, pp 133-139

Pascual Espuny C. 2008, Comment les organisations se saisissent-elles d'une « image verte». **Communication et Organisation**, 34, GREC/O, Bordeaux, ISSN 1168-5549, pp. 39-52

Lionel Souchet



Maître de conférences (CNU 71)

Aix-Marseille Université, IUT d'Aix-en-Provence

Recherche : Communication d'action et d'utilité sociétales, communication engageante

Chapitres publiés dans des ouvrages (OS)

BOUCHET P., HILLAIRET D., LEBRUN A.-M., & SOUCHET L. (2009). "Les représentations sociales comme révélateur de l'identité des marques sur un marché : application au secteur du tennis". In *Crognier et Bayle (Eds.), Le tennis dans la société de demain : Regards croisés*, Montpellier : Éditions AFRAPS

MUGNY G., SOUCHET L., QUIAMZADE A., CODACCIONI, C. (2009). "Processus d'influence et représentations sociales". In *Rateau et Moliner (Eds.), Représentations sociales et processus sociocognitifs*, Rennes : Presses Universitaires de Rennes, p. 123-149

Articles de revues nationales ou internationales répertoriées par l'AERES (ACL)

PASCUAL, A., OTEME, C., SAMSON, L., WANG, O., HALIMI-FALKOWICZ, S., SOUCHET, L., GIRANDOLA, F., GUÉGUEN, N., JOULE, R.V (2013). "Cross cultural investigation of compliance without pressure : the you are free to..." technique in France, Ivory Coast, Romania, Russia and China". *Cross-Cultural Research : The Journal of Comparative Social Science*, 47 (1). (accepted 2013)

MICHELIK F., GIRANDOLA F., JOULE R.-V., ZBINDEN A., & SOUCHET, L. (2012). "Effects of binding communication paradigm on attitudes". *Swiss Journal of Psychology*, (sous presse)

SOUCHET L., GIRANDOLA F. (2012). "Double foot-in-the-door and social representations : the case of energy savings". *Journal of Applied Social Psychology*, (accepté)

ZBINDEN, A., SOUCHET, L., GIRANDOLA, F., & BOURG, G. (2011). "Communication engageante et représentations sociales : une application en faveur de la protection de l'environnement et du recyclage". *Pratiques Psychologiques*, 17, 285-299.

MUGNY G., SOUCHET, L., CODACCIONI, C., & QUIAMZADE, A. (2008). "Représentations sociales et influence sociale". *Psychologie Française*, 53(2), 223-237

Lionel Rodrigues



Doctorant (3^e année de thèse)

Aix-Marseille Université,

Thèse de doctorat en Psychologie Sociale --- Université d'Aix---Marseille, LPS
(soutenance prévue pour 2015)

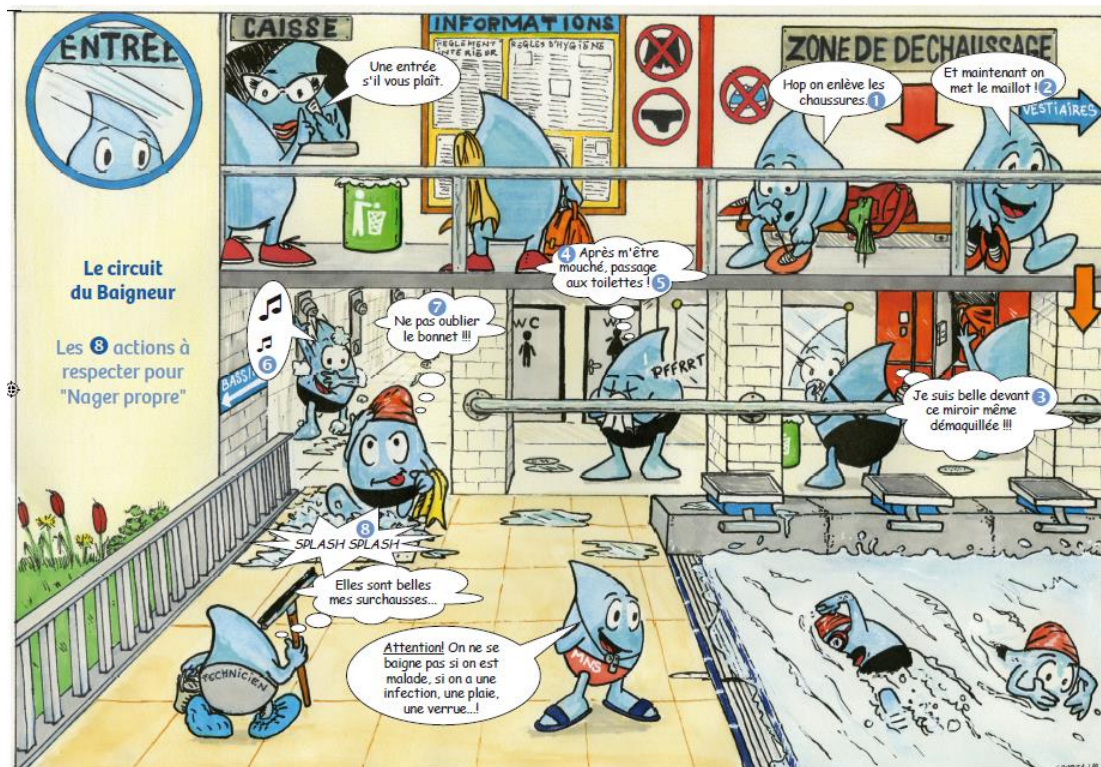
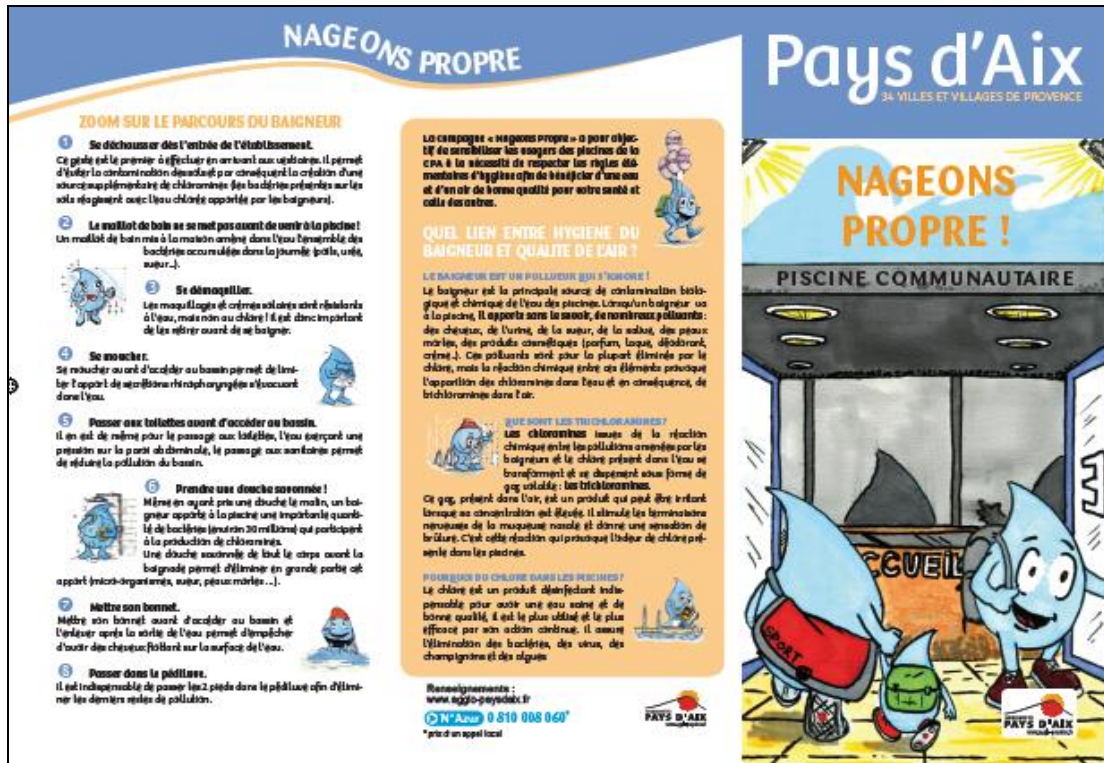
Auto---prophétie : un nouveau paradigme pour la théorie de la dissonance
cognitive

Rodrigues. L., Girandola F. (2012). Prophétie auto-réalisante : un nouveau paradigme dans la dissonance cognitive. 9^e colloque international de psychosociologie Sociale en Langue française, ADRIPS, Porto, Portugal, 2-4 juillet

Rodrigues, L., Le Conte J., Antoni , A. (2012) Diagnosis of the uses and comfort flexibility potential smart grids, 22nd IAPS Conference, Glasgow, United Kingdom, 24-29 June

Rodrigues, L., Bourg G., Girandola F., Souchet, L. (2011) Communication engageante, normes et représentations sociales comme contribution au report modal des transports, 9^e colloque international de psychologie appliquée, ADRIPS, Strasbourg, France, 31 août, 2-3 septembre.

Brochure distribuée



Quelques exemples de panneaux dans la piscine

NAGEONS PROPRE

Je me déchausse dès l'entrée du vestiaire et je mets mon maillot de bain en arrivant à la piscine !



Se déchausser est le 1^{er} geste à effectuer en arrivant aux vestiaires.
Il permet d'éviter la contamination des sols et par conséquent la création d'une source supplémentaire de chloramines (les bactéries présentes sur les sols réagissent avec l'eau chlorée apportée par les baigneurs).
Le maillot de bain mis avant d'aller à la piscine introduit dans l'eau l'ensemble des bactéries accumulées dans la journée (poils, urée, sueur...).



NAGEONS PROPRE

N'oublions pas de prendre une douche savonnée !



Prendre sa douche est une étape primordiale pour limiter la contamination de l'eau.
En effet, même en étant propre un baigneur apporte à la piscine une importante quantité de bactéries (environ 30 millions) qui participent à la contamination de l'eau et par conséquent à la production de chloramines.
Une douche savonnée de tout le corps permet d'éliminer en grande partie cet apport (micro-organismes, sueur, peaux mortes ...).



NAGEONS PROPRE

Passer aux toilettes, se démaquiller et se moucher, sont des étapes nécessaires avant d'accéder au bassin !



Certains maquillages et crèmes solaires sont résistants à l'eau, mais non au chlore ! Il est donc important de les retirer avant de se baigner.



Se moucher avant d'accéder au bassin permet de limiter l'apport de sécrétions rhinopharyngées s'évacuant dans l'eau.



Il en est de même pour le passage aux toilettes, l'eau exerçant une pression sur la paroi abdominale, le passage aux sanitaires permet de réduire la pollution du bassin.

NAGEONS PROPRE

**Je mets mon bonnet avant d'accéder au bassin,
je me rince les pieds dans le pédiluve et
EN AVANT LA BAIGNADE !**



Mettre son bonnet de bain avant d'entrer dans la halle bassin et l'enlever après la sortie de l'eau, permet d'empêcher d'avoir des cheveux flottant à la surface de l'eau. Il est indispensable de passer les 2 pieds dans le pédiluve afin d'éliminer les derniers restes de pollution.

CAMPAGNE HYGIÈNE



La campagne « Nageons propre » a pour but d'améliorer l'hygiène dans nos piscines ainsi que vos conditions de travail :

Votre collaboration est indispensable pour la réussite de ce projet !

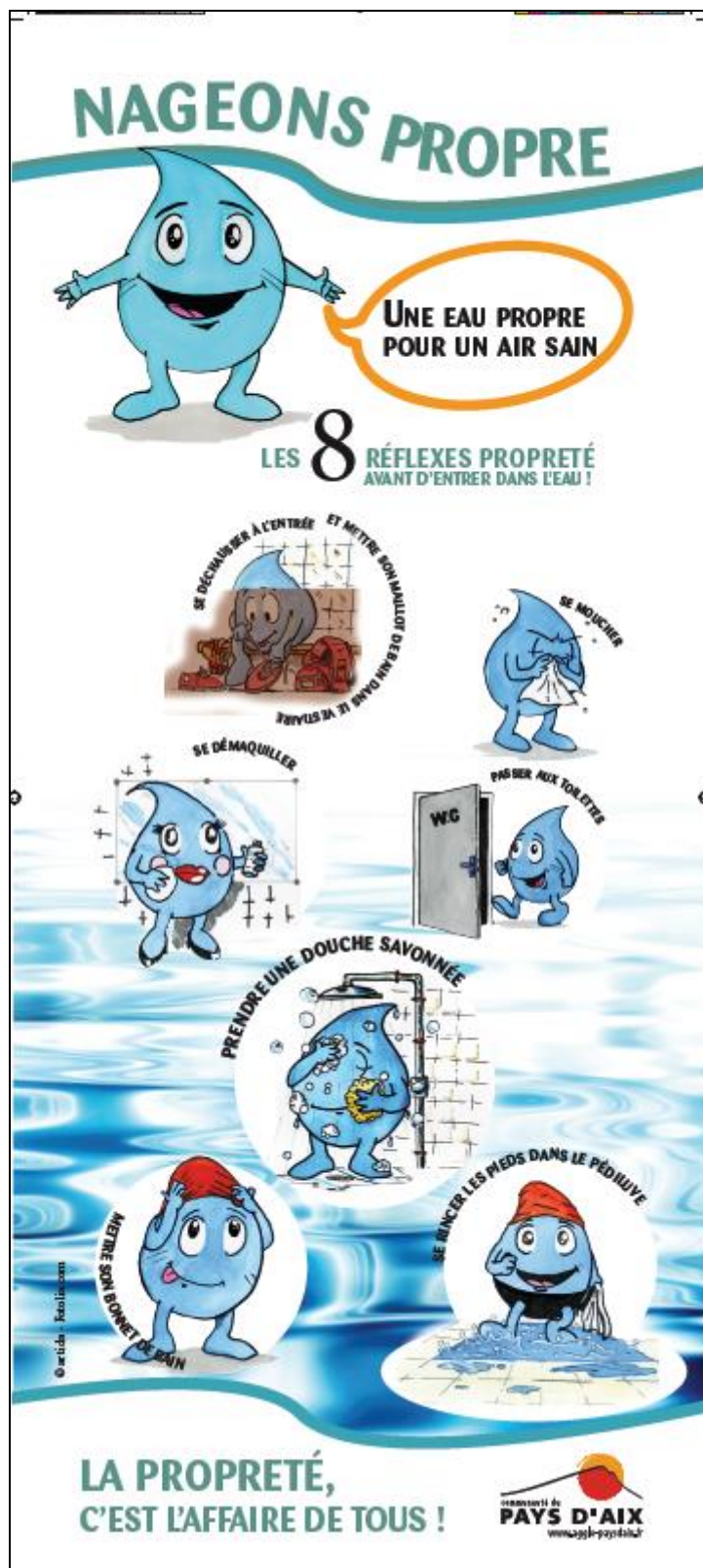


Nous vous demandons de vous impliquer dans ces 2 actions principales :

- ❶ Sensibiliser et informer le public sur les 8 actions « Nageons Propre » à respecter.
- ❷ Montrer l'exemple :
 - Se déchausser dès l'entrée de l'établissement
 - Utiliser systématiquement les surchausses dans les halles bassins
 - Passer par les pédiluves
 - Ne pas manger en bord de bassin



Communauté de
PAYS D'AIX
www.agglo-paysd Aix.fr



NAGEONS PROPRE



**POURQUOI FAUT-IL
RESPECTER UNE BONNE
HYGIÈNE CORPORELLE ?**

LE Baigneur EST UN POLLUEUR QUI S'IGNORE



Le baigneur est la principale source de contamination biologique et chimique de l'eau des piscines. Lorsqu'un baigneur va à la piscine, il apporte sans le savoir, de nombreux polluants : des cheveux, de l'urine, de la sueur, de la salive, des peaux mortes, des produits cosmétiques (parfum, laque, déodorant, crème...). Ces polluants sont pour la plupart éliminés par le chlore, mais la réaction chimique entre ces éléments provoque l'apparition des chloramines dans l'eau et en conséquence, de trichloramines dans l'air.

QUE SONT LES TRICHLORAMINES ?

Les chloramines issues de la réaction chimique entre les pollutions amenées par les baigneurs et le chlore présent dans l'eau, se transforment et se dispersent sous forme de gaz volatile : les trichloramines.

Ce gaz, présent dans l'air, est un produit qui peut être irritant lorsque sa concentration est élevée. Il stimule les terminaisons nerveuses de la muqueuse nasale et donne une sensation de brûlure. C'est cette réaction qui provoque l'odeur de chlore présente dans les piscines.



POURQUOI DU CHLORE DANS L'EAU DES PISCINES ?



Le chlore est un produit désinfectant indispensable pour avoir une eau saine et de bonne qualité. Il est le plus utilisé et le plus efficace par son action continue. Il assure l'élimination des bactéries, des virus, des champignons et des algues.

**LA PROPRETÉ,
C'EST L'AFFAIRE DE TOUS !**



Annexe 4 : calendrier des réunions

Réunions préparatoires à la mise en place de l'étude, méthodologie scientifique et conventions

date	Institutions présentes	Lieu
8 février 2012	IRSIC	IUT
15 février 2012	IRSIC	IUT
5 juillet 2012	IRSIC	IUT
8 juillet 2012	IRSIC	IUT
25 septembre 2012	IRSIC, CPA	IUT
4 octobre 2012	IRSIC	IUT
11 octobre 2012	IRSIC	IUT
16 octobre 2012	IRSIC	IUT
23 octobre 2012	IRSIC	IUT
5 novembre 2012	IRSIC	IUT
19 novembre 2012	IRSIC, PRSE	IUT
4 décembre 2012	IRSIC	IUT
17 décembre 2012	IRSIC	IUT
28 janvier 2013	IRSIC	IUT
31 janvier 2013	IRSIC	IUT
11 février 2013	IRSIC	IUT
15 février 2013	IRSIC, CPA	Le quatuor, CPA
20 février 2013	IRSIC	IUT
11 mars 2013	IRSIC, PRSE	IUT
19 mars 2013	IRSIC	IUT
28 mars 2013	IRSIC, CPA	CPA
5 mai 2013	IRSIC	IUT
2 avril 2013	IRSIC, CPA	CPA
30 avril 2013	IRSIC	IUT
7 mai 2013	IRSIC	IUT
12 juin 2013	IRSIC, CPA, PRSE	Aubagne

Visites *in situ*

date	Institutions présentes	Lieu
25 février 2013	IRSIC	Yves Blanc
4 mars 2013	IRSIC	Le Puy Sainte réparation
6 mars 2013	IRSIC	Pertuis
7 mars 2013	IRSIC	Les Milles
14 mars 2013	IRSIC	Jas de Bouffan
22 mars 2013	IRSIC	Vitrolles
25 mars 2013	IRSIC	Plein Ciel
28 mars 2013	IRSIC	Lambesc
9 avril 2013	IRSIC	Le Puy Sainte Réparation

Réunions d'étude

date	Institutions présentes	Lieu
4 septembre 2013	IRSIC	IUT
3 octobre 2013	IRSIC, CPA	Quatuor
19 novembre 2013	IRSIC	IUT
10 janvier 2014	IRSIC	IUT
23 janvier 2014	IRSIC, CPA	Quatuor
31 janvier 2014	IRSIC	IUT
10 février 2014	IRSIC	IUT
13 mars 2014	IRSIC	IUT
14 avril 2014	IRSIC, CPA	Quatuor
17 avril 2014	IRSIC	IUT
16 mai 2014	IRSIC	IUT
27 mai 2017 2014	IRSIC	IUT
17 juin 2014	IRSIC	IUT
24 juin 2014	IRSIC	IUT
3 juillet 2014	IRSIC, CPA	Quatuor
15 août 2014	IRSIC	Venelles
25 août 2014	IRSIC	IUT
2 septembre 2014	IRSIC	IUT
7 septembre 2014	IRSIC	IUT
12 septembre 2014	IRSIC	IUT

Annexe 5 : retranscription des entretiens

Entretien qualitatif A

AMU : Bonjour !

Interviewé : Bonjour

AMU : Je précise que cet entretien est anonyme et pour commencer cet entretien, je vais vous poser une petite question : alors que pensez-vous d'une étude sur le sujet des piscines publiques de la Communauté du Pays d'Aix ?

Interviewé : Alors je pense que ça peut être une bonne étude, ça peut être intéressant, après je ne m'y connais pas particulièrement, je connais un petit peu mais oui ça peut être intéressant je pense.

AMU : Ca peut être intéressant, ok... alors quelle(s) piscine(s) de la Communauté d'Agglomération du Pays d'Aix fréquentez-vous et pourquoi ?

Interviewé : Alors je connais, je fréquente, ça fait un petit moment que je n'y suis pas allé d'ailleurs mais je suis allé le plus souvent à la piscine Yves Blanc, située à côté du stade Carcassonne. Euh... je suis allé quelques fois à la piscine qui est à côté du complexe Val de l'Arc, mais je ne connais pas son nom exactement et euh, non principalement c'est deux. Je sais qu'il y en a quatre sur Aix-en-Provence, mais je ne connais pas les autres.

AMU : Vous ne connaissez pas les autres, ok. Du coup, vous allez le plus souvent à Yves Blanc parce qu'elle est ouverte toute l'année... ?

Interviewé : Oui, elle est ouverte toute l'année, elle est grande, c'est le plus pratique, elle est bien localisée par rapport à l'endroit où j'habite.

AMU : Ok. Et combien de temps vous y allez ?

Interviewé : Quand j'y reste ?

AMU : Oui, combien de temps vous y passez ?

Interviewé : Euh, je dirais que, si on compte le temps de rentrer, se changer, tout ça je dirais environ une heure et demie.

AMU : Une heure et demie ?

Interviewé : Oui

AMU : Ok

Interviewé : Une heure dans l'eau quoi.

AMU : Et du coup, c'est quoi, vous y allez seul, accompagné ... ?

Interviewé : Ca dépend, j'y suis quelques fois allé seul mais en général comme je ne suis pas, pas un nageur confirmé, je nage, j'y vais seulement de temps en temps. Euh non, souvent accompagné je veux dire on se motive et on y va, avec des amis. A une époque, j'y allais avec une amie de temps en temps, une fois par semaine ou une fois toutes les deux semaines on allait, on nageait une heure et on partait.

AMU : Hum hum ok, quand même hein, il y a de la pratique ! Alors euh, décrivez-nous ce que vous faites pendant et après la piscine ?

Interviewé : Euh... c'est-à-dire je...

AMU : Eh bien, vos pratiques à peu près...

Interviewé : Ah, alors si je détaille je dirais que j'arrive, je me change assez vite parce que forcément, forcément on a envie d'être dans l'eau, c'est pour ça qu'on est là donc je dirais une dizaine de minutes, ensuite je prends mon casier, je range mes affaires euh et je pars dans l'eau. Vous voulez en détail... je ne sais pas, non mais je veux dire après bon bien sûr on met un peu plus de temps à... sur le retour, sur le retour on se, on prend la douche, tout ça donc forcément on met plus de temps.

AMU : Ah, vous prenez la douche au retour ... ? Pas, pas avant ?

Interviewé : Si avant, mais pas... je ne me lave pas les cheveux particulièrement, c'est vrai que c'est ...je, non je prends une douche normale quoi.

AMU : Une petite toilette quoi !

Interviewé : Voilà.

AMU : Ok. Et euh, alors, pendant, est-ce que vous allez aux toilettes ou...

Interviewé : Ca m'est rarement arrivé, en général j'y vais avant plutôt. Je n'aime pas avoir à sortir de l'eau comme ça au milieu, non.

AMU : Ok, ok. Alors euh, quelles images et quels souvenirs vous viennent à l'esprit quand je vous dis « piscine publique » ?

Interviewé : Alors quels souvenirs, je me souviens... Alors ça dépend : dans l'ensemble, les dernières fois où j'y suis allé, je garde plutôt une bonne image. Je veux dire, c'est, après peut-être que aussi la piscine étant grande et assez bien équipée, je pense que c'est pour ça aussi mais petit c'était, c'est un peu plus un cauchemar, j'avais peur des crachas, des enfants qui faisaient pipi dans l'eau, je n'aimais pas trop, je... trouver un morceau d'ongle sur un rebord ou quoi, je ne trouvais pas ça...

AMU : Très hygiénique ?

Interviewé : Ça ne me plaisait pas trop, effectivement.

AMU : Quand vous étiez petit ?

Interviewé : Oui, j'allais dans une piscine, une petite piscine quoi c'est..

AMU : Et pourquoi votre regard a changé ?

Interviewé : Ben je, bon ben d'abord parce qu'en grandissant on a plus peur de grand-chose et puis parce que, parce que, non je rigole mais euh je pense que la piscine étant grande et étant assez bien entretenue, par rapport à la taille de la piscine moins fréquentée je pense est peut-être fréquentée par des personnes qui font peut-être plus attention, je ne sais pas, mais dans l'ensemble celle où je suis allé dernièrement je n'ai pas eu de soucis.

AMU : Ok. Alors euh, est-ce que, par exemple euh des gestes d'hygiène comme la douche, le port d'une tenue spécifique obligatoire sont demandés en piscine publique. Alors est-ce que cela vous gêne-t-il ?

Interviewé : Non, pas spécialement, je comprends. Je veux dire euh enfin, c'est un peu la base quoi. C'est non non non moi non ça ne me pose pas de problème. Bon c'est vrai que ça n'est pas le plus agréable je veux dire ça dépend mais non ça va

AMU : Pourquoi en tant qu'homme c'est moins agréable que d'avoir un short ?

Interviewé : Euh oui mais après quand on vient pour nager et qu'on vient à la piscine, au début c'est vrai que c'est un peu gênant mais bon, on se sent, je ne dirais pas nu mais ce n'est pas super quoi ce n'est pas ... je suis quand même quelqu'un de pas pudique mais un petit peu donc bon. Et euh non mais après quand on prend l'habitude on s'en fou, je veux dire on va dans l'eau, on vient pour nager, on n'a pas de, on ne vient pas pour autre chose quoi. Sinon on irait, je ne sais pas sinon on va ailleurs.

AMU : Hum. Du coup votre pratique elle est un petit peu sportive quand même ... ?

Interviewé : Hum, un petit peu, oui enfin quand je vais dans une piscine comme ça sinon je préfère aller à la mer. Enfin je préfère être dehors personnellement.

AMU : Vous préférez être dehors, ok. Alors à partir de là, ah oui, je voulais vous demander aussi, le bonnet est-ce que ça vous gêne ?

Interviewé : Non, ça ne me gêne pas. Non pas du tout.

AMU : Ça ne vous gêne pas, ok. Alors selon vous, qu'est-ce qu'être « propre » pour aller à la piscine ?

Interviewé : Je ne sais pas vraiment. Euh ...

AMU : Vous avez l'air surpris.

Interviewé : Non, je ne saurais pas qualifier en fait. Je ne sais pas moi je, dans l'ensemble j'ai une bonne hygiène donc je veux dire, je ne me pose pas spécialement la question. Je prends ma douche avant, j'ai pas de, je sais que j'ai les ongles coupés, je n'ai pas, j' imagine que, que si on a, que peut-être une personne qui aurait une maladie, des, des champignons, je n'en sais rien, peut-être que c'est pas la meilleure solution d'aller à la piscine mais euh non personnellement, je ne sais pas, je ne sais pas vraiment. Peut-être oui ne pas...enfin

AMU : Bon vous vous êtes un garçon mais par exemple s'il y a une fille, elle a les cheveux gras...

Interviewé : Oui voilà, oui, par exemple oui si on, si quelqu'un ... ne pas rentrer dans la piscine avec du gel, euh quelque chose enfin forcément ne rien mettre dans la piscine j'ai envie de dire.

AMU : Ok. Vous pensez ça spécialement l'hiver, l'été... ?

Interviewé : Comment ça ?

AMU : Ben par exemple pour les huiles solaires...

Interviewé : Oui, par exemple, enfin si la personne sort et oui effectivement il serait plus judicieux de reprendre une douche avant de retourner dans l'eau enfin ça serait logique.

AMU : Ok.

Interviewé : Et de ne pas uriner dans l'eau effectivement...évidemment !

AMU : Evidemment ! Mais bon ça, on ne le dit jamais euh...

Interviewé : Oui on sait que 80% le font.

AMU : C'est pour ça que nous avons des piscines chauffées ! (Rires) Alors, associez-vous à la fréquentation des piscines publiques des problèmes de santé et lesquels ?

Interviewé : Euh non je ne connais pas vraiment en fait, c'est vrai que je ne sais pas, je sais qu'ils existent, qu'il peut y avoir quelques problèmes mais personnellement je ne connais pas vraiment. J'ai eu la chance peut-être, peut-être que je n'y vais pas souvent mais je n'ai jamais rien attrapé de...

AMU : Ben tout à l'heure vous parliez des mycoses, ça aussi c'est un problème de santé.

Interviewé : Oui, oui j' imagine que ça peut arriver après moi je moi je n'ai pas eu d'expérience de choses comme ça, oui j' imagine qu'il peut y avoir des... ce genre de problèmes.

AMU : Mais ça ne vous évoque rien ?

Interviewé : La seule chose que j'ai attrapée à la piscine ça doit être un rhume parce que je suis resté trop longtemps dans l'eau. Ca ne va pas au-delà je pense.

(Rires)

AMU : Bon et bien tant mieux pour vous alors à partir de là, quels sont les gestes de propreté que vous avez appris pour aller à la piscine par exemple ?

Interviewé : ...

AMU : Je vous pose une colle ?

Interviewé : Non, mais je, ben je ne me souviens pas avoir reçu un enseignement spécifique ou qu'on m'est inculqué des gestes spécifiques non je moi personnellement après c'est, c'est ça je veux dire c'est non moi simplement avoir une bonne hygiène générale et ben après ça n'est pas uniquement question de propreté je veux dire on a les ongles coupés, je veux dire parce que ben oui enfin c'est moi après je veux dire je me suis déjà assez, quand j'étais petit, éclaté des ongles sur les rebords. (Rires) Mais euh non je, personnellement, non je pense que à part vraiment prendre une douche, laver les cheveux si on a quelque chose dans les cheveux ou si, personnellement je ne mets rien mais euh être propre quoi. Oui pour une fille effectivement ça n'est pas la même chose, il y a peut-être plus de, plus de choses à prendre en compte. Mais moi comme je ne mets ni maquillage, ni autre chose, non je pense que, à part prendre la douche au bon moment, je veux dire bien se nettoyer, et puis, et puis voilà ! Rentrer dans l'eau, euh...

AMU : Vous nous parlez souvent d'ongles coupés, les ongles c'est important pour vous... (Rires)

Interviewé : Non mais, enfin, ça n'est pas très agréable dans le sport d'avoir les ongles longs de toute façon.

AMU : C'est clair.

Interviewé : Et puis, non ça n'est pas super, super propre je pense aussi mais comparé à d'autres trucs, je pense que ce n'est pas, ce n'est pas le plus important.

AMU : Alors, après euh donc des messages d'hygiène et de sécurité existent, les avez-vous vus, quels sont-ils et qu'en pensez-vous ?

Interviewé : Je ne sais pas spécialement, je pense en sécurité je dirais ne pas courir, je ne sais pas vraiment. Niveau hygiène, euh à part le bonnet, le maillot réglementaire je dirais obligatoire, non je ne sais pas vraiment.

AMU : Vous n'en n'avez pas vraiment pris en compte c'est ça, vous ne les voyez pas ?

Interviewé : Ben je ne suis pas allé très souvent, je, là ça fait un moment que je ne suis pas allé, je ne me souviens pas exactement, je, il y a peut-être des panneaux spécifiques mais je ne m'en rappelle pas.

AMU : Mais la dernière fois que vous êtes allé là-bas, à la piscine, c'était quand ?

Interviewé : Ça doit faire un moment je pense avant l'été, ou cet été. Oui, oui avant l'été. J'ai subi une petite opération et je n'ai pas pu y aller de l'été.

AMU : Ok, bon ce sont vos histoires personnelles d'opération...alors euh maintenant je vais vous poser d'autres questions aussi : pensez-vous qu'il faut améliorer la propreté des piscines publiques ?

Interviewé : Euh, je pense que oui, certaines piscines où j'ai pu aller sont plus propres que d'autres, je pense qu'il y en a qui mériteraient qu'on s'en occupe un peu plus après je pense aussi que ça dépend de la fréquentation. Je veux dire, je suis, la petite piscine où j'ai eu l'occasion d'aller pendant l'été est très, dont je ne connais pas exactement le nom...

AMU : Celle qui se situe à Val de l'Arc ?

Interviewé : Au Val de l'Arc oui elle est très petite et accueille beaucoup beaucoup de monde donc forcément on va retrouver des trucs dans l'eau je veux dire, étant en extérieur on va trouver de l'herbe dans l'eau, on va trouver plein de choses euh on ne pourra pas la nettoyer en temps réel je veux dire, elle doit être nettoyée je pense régulièrement mais la nettoyer dès que quelque chose tombe dans l'eau c'est impossible donc après ça dépend de la fréquentation je pense que une grande piscine qui accueille 300 personnes à la journée et une petite qui en accueille presque le même nombre ne peuvent pas avoir la même propreté du coup.

AMU : Mais quand je vous parle de piscine publique ça vous évoque direct la piscine mais il y a aussi les locaux ... euh qu'est-ce que vous en pensez des locaux ?

Interviewé : J'avoue que, non dans l'ensemble ça va parce que encore une fois celle qui me revient le plus souvent à l'esprit, celle où j'ai l'habitude d'aller, la piscine Yves Blanc, je sais qu'elle est utilisée un petit peu pour des, elle est utilisée par des clubs de natation, il doit y avoir des compétitions qui s'y déroulent parce que c'est une piscine olympique donc je pense qu'elle est peut-être mieux entretenue que d'autres après, et il y a quand même beaucoup de vestiaires donc euh dans l'ensemble c'est correct, c'est-à-dire qu'on a ce qu'il faut quoi.

AMU : Du coup quand vous prenez votre douche, des choses comme ça, rien... enfin vous n'avez pas été perturbé ? Les toilettes ...

Interviewé : Il me semble que non, non non, ça va.

AMU : Ok, ok. Alors pensez-vous que c'est aux piscines d'améliorer la propreté des lieux ou est-ce aux usagers ?

Interviewé : Je pense que c'est, ça serait, ça devrait être au deux peut-être parce que euh ... parce que bon, faire prendre conscience aux gens, ça relève de, c'est du ressort de la piscine elle, d'afficher des informations des ... mais forcément il faut que ça soit respecté. Après il faut savoir toucher les usagers

évidemment et puis faire quelque chose qui soit proche de la propreté maximale euh peut-être que ça... pour la majorité des gens, que ça aide, parce que si on leur donne quelque chose de très propre, quelque uns peut-être n'en prendront pas soin parce que ils en n'ont rien à faire, mais en général même quand on est pas très soigneux quand on voit quelque chose de vraiment propre on a pas envie de le gâcher ... (AMU : c'est comme une incitation en fait) si on voit un sol parfait tout propre et tout je ne pense pas que le fumeur jettera son mégot alors que si il en voit des dizaines par terre, il n'y aura pas de soucis, je veux dire ça ne sera qu'un parmi tant d'autres donc je pense que oui, donner quelque chose de propre et puis ensuite veiller un petit peu à ce que ça le reste et faire prendre conscience aux usages de l'importance que ça a et leur faire comprendre également que c'est pour leur propre confort et que s'ils respectent, les autres respecteront et que tout le monde sera gagnant, ça fait... c'est le plus important je pense.

AMU : Ca va faire avancer les choses du coup pour vous c'est les piscines qui ont un...qui doivent s'engager.

Interviewé : Je pense que c'est les deux. Après on ne pourra pas... on n'est pas dans la tête des gens, je veux dire on est dans une piscine, on n'est pas dans une banque, on ne peut pas surveiller en permanence les usagers et puis de toute façon voilà on n'a pas le pouvoir de vraiment de ... obliger réellement les gens concrètement à avoir une certaine attitude mais on peut faire en sorte de les sensibiliser le plus possible et puis voilà quoi je pense que c'est un peu au deux.

AMU : Ok. Si les piscines publiques vous demandaient à respecter des gestes de propreté, le feriez-vous ?

Interviewé : Ben oui je pense oui évidemment enfin je pense ça sera, que ça restera réalisable ... j' imagine que ... je ne pense pas que ça soit, qu'on nous demande la lune donc oui bien sûr moi dans la démarche je pense que c'est mieux pour tout le monde donc oui.

AMU : Ok. Du coup...ok. Alors qu'est-ce qui vous convaincrait ?

Interviewé : Oh je ne pense pas grand-chose en fait, non j'aurais... je n'ai pas besoin de ...

AMU : Vous ne faites pas attention quand même hein, enfin vous nous dites que vous y allez une fois par semaine ça fait un moment mais qu'ensuite vous êtes parti cet été au ? mais vous ne vous rappelez pas des panneaux ni quoi que ce soit du coup euh...

Interviewé : Non...

AMU : Vous passez outre et vous votre but c'est aller dans l'eau et ...

Interviewé : C'est vrai, je n'ai pas fait très attention. Bon après j'en ai déjà vu mais peut-être que dans ma vie personnelle j'ai tellement de choses à apprendre que j'ai du mal à mémoriser... à me souvenir

ensuite. Non mais euh, sérieusement, oui non je ne m'en rappelle pas, personnellement je ne m'en rappelle pas. Peut-être que... ils n'étaient aussi pas vraiment visibles, peut-être que ...

AMU : Meilleure visibilité ça serait mieux...

Interviewé : ...Oui, afficher peut-être un peu mieux parce que si je ne les ai pas vraiment vu c'est que ... je me rappelle de quelques panneaux « Bonnet obligatoire » ou des trucs comme ça mais je ne me rappelle pas vraiment de consignes précises donc si vous me dites qu'elles sont utilisées, qu'elles sont en vigueur, je vous crois, mais c'est vrai que ça ne m'a pas, ça ne m'a pas vraiment ... (AMU : marquer l'esprit) capté j'ai envie de dire, ou ça ne m'a pas marqué donc euh après je ne sais pas, je non je n'ai pas vraiment de souvenirs. Pourtant je suis attentif à ce qui m'entoure mais c'est vrai que et puis, et puis j'y suis allée avec ... le, le, le, j'ai commencé surtout à y aller régulièrement avec une personne qui était déjà habituée et donc euh je ne me souviens pas qu'elle m'est expliqué non plus, je pense qu'elle aussi n'avait pas dû voir ou a omis de m'en parler également, je pense.

AMU : Ok.

(Appropriation de la campagne de communication « Nageons Propre »)

AMU : Alors nous vous avons donné le document et vous l'avez feuilleté, du coup que pensez-vous de ces éléments ?

Interviewé : Donc euh, dans l'ensemble après avoir lu le document, c'est vrai que ben ça se répète un petit peu je veux dire c'est ... mais en même temps je peux comprendre. On a des documents qui résument les règles qui ont été énoncées sur la deuxième page. Ben j'imagine que certains vont peut-être être plus disposés..., ça peut être intéressant de les disposer en panneaux peut-être que d'autres vont être disposés de différentes manières pour rappeler, je dirais, l'ensemble des règles. Donc ben moi qu'est-ce que j'ai retenu... ben les trichloramines, je ne connaissais pas spécialement donc j'ai un peu lu comment ça se passe, tout ça. C'est ... c'est vrai que je ne connaissais pas. Et c'est vrai qu'apparemment il y a beaucoup de causes à l'apparition de ces substances enfin de ces composés. Donc euh... ensuite ben...

AMU : Par rapport aux 8 gestes, aux 8 réflexes avant d'entrer à la piscine...

Interviewé : Donc oui les 8 réflexes, bon c'est vrai que tout à l'heure je n'en n'ai pas spécialement parlé parce que ben en fait quand on y réfléchit c'est vrai que peut-être certains ne font pas attention ou quoi. Moi personnellement ces gestes là c'est, c'est... je ne regarde pas une notice pour les apprendre, je veux dire c'est acquis, c'est le vécu qui fait que enfin je veux dire moi c'est peut-être ma mère qui, ma mère ou mes parents ou autres qui m'ont inculqué ça mais donc, pour moi, je ne sais pas pour l'ensemble des gens mais pour moi ça me semble naturel après peut-être qu'il y a des gens qui ne le font pas et bon c'est vrai que sensibiliser ça peut être bien et puis utiliser un peu la... c'est vrai que là

on lit un peu le côté je dirais enfantin avec un petit dessin, un petit logo bon... simple, passe partout je dirais que ça fait un peu... ça ressemble à beaucoup de choses que l'on a déjà vues mais en même temps c'est simple et puis quoi de mieux qu'une goutte d'eau pour illustrer l'eau de la piscine. Mais ensuite voilà c'est quelque chose de simple et efficace. Donc personnellement voilà c'est des gestes de l'(usage courant après c'est vrai que je ne me suis pas à chaque fois, le seul truc que je peux dire c'est que parfois oui effectivement je n'ai pas pris une douche, avant, la douche que je prends avant d'aller dans l'eau, je n'ai peut-être pas utilisée, je n'utilise pas fréquemment le savon.

AMU : Ok.

Interviewé : Je prends surtout une douche bon, une bonne douche mais c'est vrai que voilà après oui effectivement, mais sinon le reste c'est classique.

AMU : Alors vous seriez prêt à prendre une douche savonnée maintenant ?

Interviewé : Oui oui, bien sûr ! Ca ne pose pas de soucis, je me douche assez souvent donc une fois de plus, pas de soucis. Mais après je pense effectivement que les gens qui ne le font pas peut-être n'ont pas... ce sont des gens soit qui n'ont pas spécialement envie, soit des gens à qui on ne l'a pas spécialement dit non plus. Je ne sais pas si ça peut justement, si ces petits dessins là, juste énoncer les règles ça les fera bouger donc oui pourquoi pas rajouter un peu, parler des risques et leur faire un petit peur ! Parler des trichloramines... oui peut-être que ça les fera un peu plus réagir parce que effectivement être trop gentil avec les gens ça ne suffit pas forcément à les faire réagir. Donc oui ça peut être une bonne idée. C'est expliqué assez simplement, je veux dire les images on les retrouve...

AMU : Mais justement ces images-là, si on les affiche dans les différents lieux, est-ce que vous pensez qu'il y aurait un impact ? Genre se moucher avant d'aller dans l'eau, se démaquiller...passer aux toilettes...

Interviewé : Je pense. Après pour aussi le petit enfant qui va venir avec sa mère ou pas, avec un centre aéré ou n'importe quoi. Il va partir du côté homme, je veux dire ... il va peut-être pas avoir l'initiative de tout faire lui-même, ça ne va pas peut-être venir directement donc pourquoi pas lui rappeler, peut-être qu'il se dira ben oui effectivement je vais suivre ça. Les afficher oui, de manière à ce que ça soit bien visible, après c'est le personnel des piscines qui devraient faire attention à trouver les endroits judicieux j'ai envie de dire. Oui ça peut être bien et puis mettre des petits panneaux pour ça je ne pense pas que ça coûte une fortune et des pancartes un peu plus grandes, quelque chose d'un peu plus explicatif à l'entrée et puis à d'autres endroits ça peut être... je vois qu'il y a des pancartes qui résument un peu la même chose mais qui sont différentes oui pourquoi pas les varier ça attire un peu plus l'attention aussi... je veux dire on verra une autre image, on verra quelque chose ... ça peut fonctionner aussi.

AMU : Mais du coup pour vous, il y aurait plus un impact pour les enfants, pas pour les adultes ?

Interviewé : Euh... je veux dire les adultes oui enfin n'écotent peut-être as... ont leurs idées déjà un peu faites. S'ils ne font pas un truc souvent, c'est rarement par méconnaissance, c'est surtout par négligence ou... c'est pour ça que oui parler des...pour les adultes, parler des possibilités de maladie ou de ... je ne dirais pas d'intoxication mais de danger lié à différentes substances ou autres ça peut peut-être plus les amener à réfléchir. Après énoncer les règles simplement normalement ça suffit, si l'adulte voit...y voit une raison, si lui il trouve son intérêt aussi donc c'est pour ça qu'il faut avoir une double approche je pense. Après oui, les illustrations sont oui, font plus enfantines certes, mais de toute façon, je pense que c'est principalement... je veux dire les enfants sont les futurs adultes donc forcément... aider, soit leur inculquer soit leur rappeler ce qu'il leur a été inculqué » pour créer une dynamique, créer... euh...

AMU : Un réflexe ?

Interviewé : Oui voilà, créer une récurrence de ces gestes-là, oui ça peut être intéressant. Après ui il faut que ça soit simple, voilà mettre...non c'est, il faut expliquer sans trop être vaste pour ne pas perdre l'attention non il faut que ça soit assez concis et puis ça v je pense. Non dans l'ensemble ça va après je ne sais pas si en ce qui concerne les deux dernières pages, je ne sais pas si ça peut avoir réellement un effet ça aura un petit effet mais je ne sais pas personnellement il faut voir. Je pense que oui pareil ça c'est plus pour, ça peut être plus pour les petits que...

AMU : Le petit diplôme du nageur propre...

Interviewé : Voilà oui, oui oui voilà, ça peut, ben de toute façon ça c'est pour les enfants évidemment mais euh oui ça peut être bien si j' imagine peut être les écoles peuvent faire ça aux enfants, oui ça peut les sensibiliser. Et puis si ils prennent les habitudes maintenant, il y a des enfants qui ne vont peut-être jamais à la piscine avec leurs parents mais qui vont y aller avec l'école ou les centres aérés ou autres et profiter pour leur faire passer ça peut-être, les sensibiliser un peu plus pour plus tard c'est quelque chose qu'on garde après à vie. Même si un jour on n'a pas le temps de ci, on va peut-être sauter une étape mais dans l'ensemble on conserve les habitudes donc oui c'est pour ça que ça me paraît important. Après pour les adultes parler un peu des risques, oui il y a beaucoup de gens qui sont conciliants à qui on va pouvoir dire ... à qui on va pouvoir dire « oui il vaut mieux le faire », qui vont le faire après il y a quelques gens qui s'en foutent un peu mais ... mais dans l'ensemble je pense que ... je pense qu'il faut sensibiliser les gens.

AMU : Ok. Bon en tout cas, merci beaucoup pour votre participation. Alors euh du coup j'aimerais quand même vos poser quelques questions dans le sens où est-ce que vous avez des éléments à ajouter, ou des questions à poser en plus ?

Interviewé : Moi je, ...pourquoi pas... c'est vrai que j'ai entendu que... des choses sur certaines piscine qui ne sont vraiment pas propres et tout je pense que ça peut, après réflexion, je pense que ça peut être utile de faire un travail dessus. Encore une fois les habitudes des gens : se doucher bien, faire certaines choses, que ça soit mieux pour l'ensemble, pour la qualité de l'eau, pour la qualité de la piscine en général. Moi après peut-être que j'ai eu de la chance je n'ai jamais attrapé d'infections ou autres mais je pense qu'il faut qu'il faut quand même sensibiliser les gens et je pense aussi que il faut émettre peut-être pas des contrôles enfin oui je ne sais pas je ne connais pas les réglementations ou les contrôles qui sont faits sur l'eau ou autre mais je pense aussi que les piscines devraient surveiller un peu et éviter que... ben être un peu plus alarmiste quant à l'évolution de la qualité et contrôler quand même un petit peu pour éviter que les gens... ben pour éviter que les gens se baignent dans de mauvaises conditions.

AMU : Ok, ok. Et bien merci pour toutes ces petites remarques.

Renseignements personnels :

Sexe : Homme

Age : 23 ans

Code postal : 13100

CSP : Etudiant

Merci beaucoup pour toutes vos réponses et le temps que vous nous avez consacré et voilà, je vous souhaite une bonne continuation.

Vous de même, j'espère que l'enquête pourra se concrétiser et donne de bons résultats.

Peut-être que vous verrez les... enfin peut-être qu'il y aura un impact après sur la piscine que vous allez fréquenter, sait-on jamais.

On l'espère.

Merci beaucoup, au revoir.

Entretien qualitatif B

Durée : 21 minutes et 10 secondes

AMU : bonjour

A : bonjour

AMU : déjà, je vous remercie de m'avoir répondu favorablement, à ce qu'on peut vous interroger par rapport la campagne d'hygiène. La campagne lancée par le CPA de pays d'Aix ; une campagne qui s'appelle « Nageons propre » sur la propreté des piscines publiques d'Aix en Provence. Je peux rentrer directement dans le vif du sujet : Que pensez-vous d'une étude sur le sujet des « piscines publiques » de la CPA ? Qu'est ce que ça vous dit cette étude en fait, liée, destinée à l'hygiène des piscines de pays d'Aix ?

A : je me permets de me présenter, je suis un étudiant en master 2 droit, ah ça fait 2 ans que je fréquente la piscine du centre sportif des gazelles et j'ai fréquenté 2 ou 3 fois la piscine, piscine publique qu'est sur Carcassonne. Je me rappelle plus du nom exact de la piscine, et globalement je trouve que au niveau hygiène ah (réflexion)! Voilà c'est correct.

AMU : quelle est la piscine de la communauté d'agglomération du pays d'Aix que fréquentez-vous ? et précisément la piscine que fréquentez-vous plus ?

A : comme j'ai précisé, que j'ai fréquenté que la piscine universitaire, je ne sais pas si on peut la qualifier comme piscine publique ou pas ! (il s'interroge) C'est une piscine publique normalement ! Parce qu'elle est ouverte au public !

AMU : ah elle est ouverte au public ?

A : oui elle est ouverte au public, la journée c'est pour les étudiants

AMU : ah d'accord !

A : par ce que il ya des cours, des séances, et l'après midi c'est pour, ah plutôt le soir c'est ouvert au public.

AMU : elle est publique aussi !

A : voilà ! elle est publique aussi

AMU : quand vous y allez, combien restez-vous ?

A : alors pour mon cas, j'ai trois 3 séances par semaine, j'ai un suivi je suis avec un entraîneur. C'est dans la cadre de.. , c'est un bonus on est obligé d'assister et la séance dure 1H30.

AMU : donc vous restez 1h, 1h et demi ! un temps précis !

A : oui 1h et demi voilà !

AMU : et vous allez tout seul si non, ou avec des étudiants avec ?

A : non j'y vais, j'y vais tout seul. Ya beaucoup d'étudiants qui la fréquentent !

AMU : et les autres piscines que vous m'avez citée déjà ?

A : c'est au niveau Carcassonne

AMU : Ah Carcassonne !

A : c'est une grande piscine publique, je suis allé 2 fois, 3fois et au niveau hygiène, je trouve comme je vous avais dit c'était correct : par exemple c'est ce que j'ai remarqué, c'est que, y avait des... si on peut appeler ça... des nageurs ou des personnes qui prenaient pas leur douche avant d'accéder au bassin ! Alors normalement que c'était obligatoire !

AMU : ah d'accord !décrivez-nous ce que vous faites avant en fait avant et pendant et après la piscine, c'est qu'est ce que vous en fait avant de rentrer au bassin, pendant que vous êtes dans le bassin et après qu'est-ce que vous faites ?

A : alors je continue toujours de parler de la piscine universitaire ?

AMU : en général

A : voilà ! En général c'est que déjà ce qu'est bien à la piscine c'est que ya une loge, une sorte de loge

AMU : oui

A : y a un agent, avant qu'on accède à la piscine ! Voilà on doit attendre son feu vert ! On peut pas rentrer comme ça librement, on doit attendre le feu vert et le feu vert du prof, qui vient nous récupérer devant l'entrée de la piscine, on ne peut rentrer comme ça ! Pour vous dire que c'est n'importe qui peut accéder ; il faut présenter sa carte pour y accéder, et après on a des vestiaires pour se change... (Réflexion) Et ça c'est important pour le rappeler aussi, c'est on n'a pas le matériel requis comme : le bonnet, les lunettes, ou le maillot, l'accès sera refusé ! Voilà l'équipement est obligatoire.

AMU : ah l'équipement est obligatoire ! Ok, donc quelles gestes faites-vous avant de rentrer à part de porter le bonnet, qu'est ce que ?

A : ah oui ! Ça on a des vestiaires on se change, on met notre matériel, nos vêtements et après on prend une douche voilà ! ya des douches parce que avant d'accéder au bassin, il faut prendre une douche ! Voilà pour moi c'est devenu un rituel, c'est automatique !

AMU : c'est devenu une de tes coutumes en faite !

A : oui !

AMU : et ça reste le, comme vous m'avez dit tout à heure, ça reste quand même une piscine publique celle- là

A : oui

AMU : le fait qu'elle est ouverte...

A : oui elle est ouverte le soir au public !

AMU : alors, ça doit être.. ?

A : moi ! je ne suis pas renseigné, je la fréquente en tant qu'étudiant, j'ai un prof, et j'ai fréquenté 1 ou 2 fois je ne sais pas le soir, c'était ouvert au public ! là c'est pas la même chose !

AMU : ah c'est pas la même chose !

A : c'est pas la même chose parce que on n'a pas un entraineur

AMU : oui...

A : on nage on 'est libre ! et l'accès n'est pas gratuit biensûr, pour les étudiants c'est 1.80, 1,90 EU la séance et voilà après c'est le même rituel ; voilà on se change, toujours l'équipement est obligatoire, et la douche avant d'accéder !

AMU : même le soir ?

A : oui, même le soir

AMU : d'accord, c'est obligatoire !

A : c'est obligatoire, mais le soir c'est moins surveillé ; ya pas, y'a qu'un seul... comment on appelle ça, c'est moniteur ou un entraineur ou il est là pour surveiller, il n'est pas là pour nous montrer comment on nage, pour surveiller en cas d'accident ou un truc de genre ! Là il est près à intervenir, mais c'est j'ai trouvé, normalement il doit y avoir, je ne sais pas si normalement c'est des adultes ! Ils doivent comprendre, après il y a des gens qui malheureusement ils prennent pas leur douche avant d'accéder au bassin et y' a pas, y'a personne qui vérifie, y'a pas de suivi quoi ! Alors ce que je propose, ce que je peux proposer c'est qui ; un agent dans les douches quoi ! C'est un peu ! Voilà !

AMU : c'est un peu gênant ! et parti de l'intimité des gens

A : oui, c'est de l'intimité, oui mais après ! Moi je parle de mon vécu, j'ai vu des gens accéder directement sans prendre une douche !

AMU : ah d'accord !

A : oui !

AMU : vous le prenez mal vous ?

A : voilà ! C'est le minimum quoi de se nettoyer parce que c'est un lieu public ! Voilà !

AMU : exactement ça m'amène c'est-à-dire à vous poser la question, quand je vous dis : piscine publique, qu'est ce que ça vous en faite piscine publique, tu dis piscine publique, tu viens de dire piscine publique ! Voilà le fait qu'elle est piscine publique, le fait qu'elle est ouverte au public, le fait aussi que vous avez fréquenté l'autre de Carcassonne ! Quand je vous dit piscine publique qu'est ce que ça vous dit dans votre esprit ? Quelle image exactement ça vous signifie en faite ?

A : ah je ne sais pas, c'est je vous parle de mon cas, parce que y en a qui vont en piscine publique ; histoire de s'amuser, surtout pendant l'été, voilà c'est lieu on peut se rafraichir, pour moi, je pratique la natation depuis un moment, j'y vais pour m'entraîner voilà ! pas pour m'asseoir et rester me rafraichir quoi ! j'y vais comment dira-je , j'ai un programme, je le suis, je travaille, je nage, et j'évolue mes performances !

AMU : ah d'accord ! C'est aussi ça fait parti de ta passion, du plaisir non ?

A : voilà c'est un plaisir, mais voilà c'est ça un plaisir, mais ce que je voulais vous faire comprendre c'est que y a, je suis pas comme les autres qu'y vont juste pour histoire de se rafraichir, parce que moi, j'ai vu y a des gens qui viennent et ils restent dans le bassin, ils bougent pas, ils rigolent, ils s'amuse entre eux, et après c'est vrai c'est un gênant pour nous les nageurs parce que toi, tu nage, tu fais des efforts et tout, et eux ils sont là, en plus ils nous gênent un peut !

AMU : voilà ! ah d'accord

A : ah voilà !

AMU : selon, en faite votre fréquentation ici dans les piscines du pays d'Aix, par rapport : Carcassonne, et la piscine des gazelles, est-ce que le port d'une tenue spécifique est obligatoire, est-ce que c'est demandé ou pas ?

A : oui, c'est obligatoire, si on a pas la tenue, est surtout le bonnet, les lunettes ah c'est tu peux dire c'est pas obligatoire, c'est de préférence d'avoir des lunettes ! Après tous ce qu'est bonnet, maillot là c'est obligatoire ! on ne peut pas aller avec un short ou .. !

AMU : ah d'accord, au niveau des gazelles, comme aussi à Carcassonne ?

A : pareil !

AMU : pareil !

A : pareil !

AMU : est ce que ça vous embête un peu ou pas ? le fait que le tenu c'est obligatoire ? ça vous embête personnellement ?

A : non, non ça m'embête pas comme je vous avais dit que c'est lieu public, c'est à nous de le préserver ! Voila ! Ça c le minimum, le fait de mettre un bonnet ! Voila parce que comme on sait y a beaucoup... Comment dire-je ; par les cheveux on peut transmettre beaucoup de bactérie, beaucoup voila ! Après si on se couvre la tête, je vois pas l'inconvénient au contraire, même les professionnels, les professionnels de la natation ! Ils se disent que voila ! ça permet, on peut ça c'est pour les professionnels ; c'est que au niveau de comment on appelle ça, ça nous permet d'avancer mieux que sans bonnet quoi ! avec le bonnet y a plus de réaction avec l'eau ! voila ça glisse, c'est beaucoup mieux.

AMU : peut être y en a aussi des personnes voila qui leur gêne,

A : oui !

AMU : vous avez remarqué, qu'il y a des gens qui ne respectent pas !

A : non, non dans piscine universitaire non ! Parce que comme on a un entraineur, le port du bonnet est vraiment obligatoire

AMU : y a certaines images, c'est-à-dire quand on dit piscine publique, en plus liée à une image en faite par rapport en faite, l'image c'est-à-dire l'image, on dit piscine publique ! on dit on veut pas aller à la piscine publique pour éviter les problèmes de santé ? Est ce que vous associez cette fréquentation c'est-à-dire des piscines publiques à des problèmes de santé ? Parce-que il y a des gens qu'ont souffert, attrapé des maladies, par rapport la fréquentation des piscines publiques, ça reste une image comme ça ?

A : moi, personnellement, j'ai jamais eu de problèmes ou des maladies liées voila liées aux piscines ! Que ce soit ici, ailleurs, même à l'étranger. Voila !

AMU : si je vous dit « être propre pour aller à la piscine » qu'est ce que ça vous dit cette phrase en faite ? être propre pour aller à la piscine !

A : je vais vous dire ça en 2 mots c'est ! même si avant de venir à la piscine, le matin vous avez pas pris votre douche, parce que vous étiez pressé, ou vous avez pas eu le temps, vous avez une chance de se rattraper et tout simplement avant d'aller d'accéder au bassin, on a toute à notre disposition ; ya une douche publique, on peut voila prendre notre douche, notre temps, et ces trucs simples et banales voila lon prend notre douche, on mouille notre corps voila !

AMU : est-ce que en fait il ya des messages en particulier par rapport en fait : l'hygiène, qui existe en fait dans les piscines que vous avez fréquenté ici dans le pays d'Aix ?

A : oui biensûr, ya des affiches, par exemple avant d'accéder aux vestiaires, ya une affiche ou c'est marqué voila : il faut respecter l'hygiène, port du bonnet

AMU : Ah c'est marqué ça ?

A : oui le port du bonnet est obligatoire, non, non ça je l'ai bien remarqué !

AMU : surtout par rapport l'hygiène et la sécurité aussi ?

A : oui oui !

AMU : que pensez-vous de ces messages liées à l'hygiène et la santé ?

A : oui ! C'est important, ça peut sensibiliser par ce que comme on sait les piscines publiques, c'est fréquenté, par, pas spécifiquement par une tranche de société ! C'est fréquenté par voila ! par tout le monde et y en a qui sont pas, voila qui négligent certains aspects liés l'hygiènes, mais en voyant ces pont cartes ou ces affiches, bien sûr ça peut

AMU : ça remet en question !

A : voila ça remet en question, et ça sensibilise !

AMU : pensez- vous qu'il faut encore améliorer la propreté en faite des piscines publiques ?

A : ah, oui !

AMU : ya toujours des manques ?

A : oui ya toujours des manques, y aura toujours des manques, mais voila ! C'est pas aux autorités, c'est l'administration ! C'est au public d'améliorer voila ! leur comportement et d'en prendre soin voila, et de garder les lieux propres en bonnes conditions.

AMU : c'est j'ai bien compris c'est que, en faite par rapport à vous c'est usagers, les gens qui fréquentent les piscines publiques qu'ont devoir plus à respecter l'hygiène et la santé par le personnel ?

A : non, le personnel, il a son travail à faire, par exemple ya, je vois régulièrement des femmes de ménages qui sont là, qui nettoient, mais après voila nous aussi, on doit contribuer, on est là, on n'est pas là pour salir ou pour voila ! On doit faire le minimum, pas le minimum, on doit faire c'est doit être faire, c'est que doit être fait plutôt, et voila c'est de garder les lieux voila ! pour qu'il soit en bonne condition ! voila pour les autres.

AMU : donc, apparemment vous répondez favorablement à demande c'est-à-dire des piscines publiques de respecter les consignes liées à l'hygiènes, la santé , ça vous gêne pas ça pour vous c'est ..

A : au contraire, j'encourage !

AMU : ça vous convient

A : oui

AMU : voila, comme je vous ai dit au début, je mène cet entretien en faite dans l'étude de la campagne, et de voir le rôle et l'impact que peut avoir la campagne « nageons propre » du pays d'Aix, est ce que vous voyez son utilité, c'est important ça pour vous cette campagne de sensibiliser les gens par rapport les lieux des piscines publiques, son hygiène, et toute ce qui concerne la sécurité, et l'hygiène par rapport les piscines publiques, c'est important ça ?

A : biensûr je trouve ça très important et encourageant, c'est pour la bonne cause, c'est pour voila pour la propreté, le respect des consignes, le fait de garder et de protéger les lieux publics, voila je trouve ça très important, c'est des rappels qui peuvent qu'être bénéfiques.

AMU : ben évidemment le bénéfique de tout le monde, ben écoute je vous remercie déjà pour avoir cette clarification par rapport ta fréquentations des piscines publiques c'est très gentil ! et est ce que vous pouvez me donner, votre âge enfaite, vous avez quel âge en fait?

A : j'ai 25 ans

AMU : ok 25 ans vous pouvez me donner votre email comme ça on vous tient au courant par rapport en faite les résultats, l'impact que peut avoir cette campagne « nageons propre » dans le pays d'Aix.

A : ah oui, avec grand plaisir !

AMU : je vous remercie infiniment

A : merci à vous

AMU : pour cette réaction très aimable de votre part par rapport cette campagne merci !

A : merci à vous et bonne continuation et bon courage !

AMU : merci ! À vous également !

Entretien qualitatif C

Durée : 22 min

C 22 ans, nageuse en natation synchronisée depuis 10 ans. Adresse mail: C.messenger@hotmail.fr

AMU : Bonjour, suite au mail que je vous ai envoyé la semaine dernière, donc on se rencontre aujourd'hui pour parler du projet "Nageons Libre", dont je vous ai parlé au téléphone.

C : D'accord.

AMU : Justement, vous faites partie de la piscine Yves Blanc de la Communauté du Pays d'Aix, on voulait savoir plus particulièrement ce que vous pensez sur l'étude à propos des piscines publiques du Pays d'Aix, savoir vos habitudes, et en premier lieu quelles piscines vous fréquentez?

C : Donc moi je fréquente la piscine Yves Blanc.

AMU : Oui.

C : Dans le cadre, fin, je fais de la natation synchronisée.

AMU : D'accord. Ça fait longtemps ?

C : Euh, ça fait 10 ans.

AMU : 10 ans, d'accord. Et, c'était une passion ?

C : J'ai commencée par de la natation, et euh, mon entraîneur m'a dit que j'étais peut-être plus faite pour de la natation synchronisée donc je me suis redirigée vers ce sport.

AMU : Naturellement vers ce sport?

C : Voilà.

AMU : D'accord, ok. Donc du coup, vous devez avoir une fréquentation assez...?

C : Je nage euh... Réflexion, elle lève les yeux au ciel pour réfléchir. 3 heures par jour.

AMU : 3 heures par jour.

C : Et plus le week-end, cela peut aller jusqu'à cinq ou six heures.

AMU : Ah oui.

C : Par jour.

AMU : Par jour.

C : Le samedi cinq ou six heures et le dimanche six heures.

AMU : D'accord. En plus des compétitions ?

C : Oui. Et des stages pendant les vacances, là c'est de sept heures du matin à huit heures le soir. Avec des pauses.

AMU : D'accord, donc la piscine c'est vraiment un lieu...

Elle répond très vite

C : C'est ma deuxième maison. Sourire.

AMU : Oui, d'accord. Avec toutes les heures on peut comprendre ! Sourires de nous deux. Et donc généralement vous y allez seule ou accompagnée?

C : Euh, j'y vais seule le week-end end, et la semaine vu que je suis en sport étude, l'entraîneur vient nous récupérer.

AMU : D'accord.

C : Et nous emmène à la piscine avec toute mon équipe.

AMU : D'accord. Et donc généralement vous y passez combien de temps à peu près ? Parce que là, la séance vous m'avez dit dure trois heures par jour, et le week-end end six heures. Vous, ça vous arrive de rester plus longtemps quand vous faites vos cours ?

C : Non non, petit sourire, moi je fais mon cours et je m'en vais.

AMU : D'accord. Donc juste les cours. Et vous y aller par plaisir aussi ? Ou uniquement...?

Elle répond vite

C : Non, non, uniquement dans le cadre du sport.

AMU : D'accord. Ok. Et donc justement dans le cadre de votre activité sportive, est ce que vous pouvez un peu me décrire ce que vous faites avant d'aller à la piscine ? Est-ce que vous avez des habitudes que vous avez pris au fil du temps vu que vous m'avez dit que ça fait 10 ans que vous en faites? Savoir un peu voilà, vos pratiques.

C : Au niveau, pouh...

Elle souffle

AMU : Une journée type?

C : Une journée type bah, avant d'aller à la piscine je prépare mon sac, donc euh, tout est sur l'étendoir, en général je ne lave pas mon maillot de bain tous les jours à la machine à laver, parce que ça les abime. Donc je vais à la piscine, j'entre dans les vestiaires, on se change.

AMU : D'accord.

C : Après on passe aux toilettes, en général pour pas à avoir à ressortir pendant l'entraînement, douche, on passe par le pédiluve et donc on va nager. On s'échauffe avant d'aller dans l'eau donc généralement on est déjà sèche. Et donc après on va dans l'eau, et il y a certain jours ou on va courir avant d'aller à la piscine.

AMU : D'accord.

C : Ou alors on fait de la gym ou de la musculation.

AMU : D'accord, et là justement, vous avez parlé de courir et après avoir couru, vous prenez une douche ?

C : Généralement, on passe juste sous la douche, on n'a pas le temps, on n'a pas le temps de reprendre une douche...

AMU : De toute façon, cela doit être compris dans vos trois heures par jour aussi de courir.

C : Oui, ah oui.

AMU : D'accord. Et c'est important le fait de prendre une douche avant d'aller à la piscine ou pas ?

C : C'est important dans le sens où ça régule la température de notre corps, ça la prépare à rentrer dans le bassin, et à se rafraîchir aussi.

AMU : D'accord. Et vous m'avez parlé aussi de votre maillot de bain, par rapport à l'étendoir et que c'est un peu compliqué de les laver tous les jours, cette tenue vous gêne telle ? Par exemple la tenue que vous aviez, le bonnet, est ce que vous c'est obligatoire ?

C : Ah ben oui, oui, je l'ai pas précisé mais bonnet, lunettes, pince nez, c'est obligatoire. C'est une question pratique surtout. On ne peut pas nager avec les cheveux dans les yeux.

AMU : Oui, vous c'est plus une pratique qu'autre chose ?

C : Oui. Et même, enfin, quand il m'arrive d'aller en dehors de mes heures d'entraînement, ce qui est très rare, à la piscine, pendant les vacances pour garder un rythme, je mets un bonnet. C'est une habitude que j'ai prise.

AMU : C'est plus une habitude que par rapport à l'hygiène etc. ? Par rapport aux cheveux, ça vous y penser pas trop ?

C : Bah, sachant que j'ai toujours mis un bonnet, je me dis que c'est hygiénique donc de toute façon, pourquoi je n'en mettrai pas...

AMU : D'accord. Très bien. Et par rapport au fait que vous vous soyez sportive, quelle image avez-vous de la piscine publique ? Que vous vient à l'esprit quand je vous parle de piscine publique ?

C : De temps en temps, enfin, euh. Réflexion. Le public, les gens qui ne sont pas sportifs, viennent, nous de fois on peut avoir un regard un peu... On trouve que c'est des gens qui sont pas forcément...

qui n'ont pas les mêmes règles d'hygiène que nous on a. Ils viennent en short de bain, cheveux détachés, ils ne prennent pas forcément de douche.

AMU : Oui.

C : Donc c'est vrai que nous la piscine on trouve ça un peu sale quoi. Ca nous dégoute un peu, quand on n'a pas de claquettes, oui de claquettes, on court pour marcher le moins possible par terre. Rires. Parce que c'est sale, les vestiaires sont sales, euh il a des cheveux partout. Elle insiste sur le mot sale. Nous on a des vestiaires privés, mais même c'est sale.

AMU : Et vous pensez que c'est sale par rapport aux gens, aux autres usagers qui viennent sans forcément être sportif ?

C : Je ne pense pas forcément, je pense que voilà, il y a de l'eau partout, tout est humide tout le temps donc je pense que c'est plus l'environnement que les gens. Forcément c'est humide donc c'est moins sain qu'un gymnase quoi.

AMU : D'accord. Et je ne sais pas, par rapport à vos souvenirs, vous dites que ça fait dix ans, par rapport à vos souvenirs quand vous étiez petite, vous avez la même image des piscines ?

C : Non, non, parce que quand on est petits on ne s'en rend pas forcément compte. Et oui, quand on voit les enfants ils ont un comportement différent des adultes à la piscine. Eux, ça les dérange pas de se rouler par terre sur le carrelage, nous, ça nous dégoute.

AMU : Oui.. Et par rapport justement à vos entraîneurs, quand vous avez commencé, est ce qu'ils vous ont, pas éduqués mais est ce qu'ils vous ont portés un regard sur l'hygiène, est ce qu'ils vous ont dit je sais pas, tes claquettes ne les mets pas dehors, tes claquettes c'est pour la piscine...

C : Oui bien sûr, mais après on n'a pas eu d'éducation à ce niveau-là, ce n'est pas à eu de la faire c'est plus aux parents. C'est vrai que c'est sur on sort pas dehors avec nos claquettes de piscine, ça c'était évident. Après la douche c'est plus pour ne pas faire d'hydrocution qu'autre chose.

AMU : Et justement, quand vous m'avez parlé tout à l'heure de piscine publique au niveau des usagers, est ce que vous pourriez associer la fréquentation de ses piscines à plusieurs problèmes par rapport aux verrues. On dit souvent que les pédiluves par rapport à... Enfin, est-ce que pour vous piscine...

Elle répond vite.

C : Ben, pour moi non parce que je n'ai jamais eu de verrues. Toutes les filles avec qui je nage n'en non jamais eu non plus. Donc pour moi... Réflexion.

AMU : Ce n'est pas un problème des usagers c'est plus la piscine en elle-même qui serait sale.

C : Pouh, je ne sais pas vraiment en fait, je ne sais pas à quoi ça peut être lié c'est peut-être... La piscine.

AMU : La piscine en elle-même.

C : Oui.

AMU : D'accord. Et par rapport aux gestes de propreté qu'on a nommé tout à l'heure par rapport aux préparations, la douche etc., selon vous qu'est-ce que ça serait être propre pour aller à la piscine ? Dans les meilleurs des cas, dans l'idéal.

C : Elle sourit, réfléchit et se touche la bouche. Dans le meilleur des cas ça serait prendre une douche avec du savon avant, euh, de ne pas porter son maillot avant d'aller à piscine, sous ses vêtements, enfin, ou le garder toute la journée. Puisque ça serait comme aller avec des sous-vêtements dans la piscine. Et le pédiluve je ne sais même pas si ça serait la meilleure solution parce que pour AMU c'est un bain à microbe, en plus c'est de l'eau qui est tiède donc c'est vraiment un nid à microbe.

AMU : Et pour vous, il le change assez régulièrement ce pédiluve ?

C : Je n'en ai aucune idée.

AMU : Vous ne savez pas.

C : Non. Je crois qu'il fait la journée. Il le remplit le matin et le vide le soir. Et après il me semble qu'ils mettent des capsules dedans, dans la journée.

AMU : Et justement par rapport à ça, il y a certains messages d'hygiène et de sécurité qui existent déjà, après je ne sais pas si dans vos piscines il y a déjà eu des pancartes ou des choses qui vous disent vraiment, des bilans de santé ?

C : Non, ça non. Bilan non, après des pancartes oui. Douche obligatoire, pédiluve obligatoire.

AMU : Et ça, enfin, vu que vous vous êtes sportives, et que c'est vraiment un lieu où vous êtes tout le temps, je pense qu'il y a aussi des automatismes et du coup...

C : Après nous oui c'est vraiment automatique, c'est sûr. Oui.

AMU : D'accord. Et vous pensez peut-être qu'on peut améliorer la propreté des piscines ? Ou est-ce que justement ça serait la faute des usagers ?

C : Je pense que ça serait la faute des usagers qui ne respectent pas les lieux, comme un peu partout en fin de compte.

AMU : D'accord. Donc ça serait plus aux usagers de...

Elle répond vite

C : Je pense que la piscine à la base le matin quand elle ouvre elle est très propre et au fur et à mesure de la journée ça se dégrade. Quand il y a des classes qui viennent, des groupes. Au fur à mesure ça se dégrade et voilà. Soit vraiment entretenir la piscine tout le temps, tout le temps, tout le temps, que toute la journée des gens passent des produits pour désinfecter, mais bon après ça c'est compliqué parce que c'est...

AMU : Oui, c'est un gros processus aussi à mettre en place. Et vous, si il y aurait je ne sais pas admettons des bilans de propreté affichés, je ne sais pas ou une femme de ménage qui passe assez régulièrement et ensuite qui met des petits papiers résultants de la propreté ça vous mettrait plus en confiance ?

C : Nous, en tant que sportifs je pense que ça nous passe un peu au-dessus de la tête. Après je pense que pour les familles qui viennent avec des enfants ça peut être important. Voilà, que les parents sachent que, voilà, que la piscine, que le lieu où l'enfant vient est correct. Après oui c'est sûr qu'en tant que sportif, souffle, oui de toute façon...

AMU : Oui c'est votre lieu de travail.

C : Oui c'est ça, nous on est dans l'eau dans tout le temps donc si on commence à s'attacher à chaque détail on n'irait plus quoi.

AMU : Et si on mélange le comportement des sportifs, de vous, et des usagers, et si jamais les piscines publiques, en France et de CPA, vous demandent de vous engager à respecter des gestes de propreté, est ce que vous les feriez ou pas ?

Réflexion de C. Relance de la question

Admettons je ne sais pas si il y aurait vraiment des choses à faire, à respecter avant d'aller dans le bassin, est ce que vous vous le feriez? Pour l'environnement par exemple ?

C : En tant que sportif bien sûr, ça nous paraît essentiel, c'est un peu notre lieu de vie donc oui. Déjà je pense qu'on le respecte assez mais, si on me demandait de faire des gestes en plus, ben oui, bien sûr. Sourire.

AMU : Donc justement oui, le fait d'avoir aussi des résultats visibles, peut être que là ça vous engagerait aussi plus à faire des efforts ?

C : Oui c'est comme partout, quand on va dans un lieu qui est très propre en général on essaie de faire le maximum pour que ce soit, ben, le plus propre quand on ressort.

AMU : D'accord. Parce que là vous avez déjà fait des compétitions, vous êtes peut être allé dans plusieurs piscines de France, c'était pareil qu'ici ? en CPA ?

C : Il y a certaines villes qui m'ont marquées, surtout à la montagne, là où on faisait nos stages, euh, par exemple Megève. C'était vraiment très très propre. J'avais été dans la piscine d'Autun aussi, ou c'était très propre. Euh, on a déjà été à Dijon, ou là c'est un peu limite on va dire.

AMU : Au niveau des locaux ?

C : Déjà les locaux ne sont pas en très bon état, ce n'est pas... Esthétiquement ce n'est quand même pas super agréable. Et, après je pense aussi qu'au niveau de la propreté, quand les locaux ne sont pas agréable ça pousse pas à essayer de garder le lieu propre et à le respecter. Mais sinon oui dans le Nord, j'ai eu beaucoup de compétitions dans le Nord ou c'était vraiment propre.

AMU : Et donc ici vous pensez qu'il y a une différence ? Entre le Nord et le Sud ?

C : Une certaine oui, peut-être.

AMU : Ce serait plus propre...

C : Dans le Nord, oui.

AMU : D'accord. Et justement, moi c'est aussi pour cela que je vous ai contacté, c'était par rapport donc comme je vous ai dit au projet "Nageons Propre", par rapport à l'hygiène corporelle des usagers. C'est vrai que là je vous ai montré les panneaux 1, panneaux 2 avec les gestes pour l'eau propre et un air sain: les 8 réflexes de propreté. Qu'est-ce que vous avez pensé de ce que je vous ai donné ? Vu que vous avez pris connaissance de ces documents avant.

C : Au premier abord, pour AMU la douche savonnée... Réflexion.

AMU : Est-ce que ça vous parle ?

C : Pour moi, enfin, personne ne le fait. Parce que, moi, je trouve ça stupide de se laver avant d'aller dans l'eau. Voilà. On se sent trop propre. Rires gênés. Et se moucher, c'est quelque chose...

Réflexion.

AMU : Que vous ne faites pas ?

C : C'est pas une chose à laquelle on va penser en premier quoi. Après, donc se déchausser à l'entrée, ça, c'est sur. Après tout le reste, c'est vraiment le cycle logique. Se démaquiller: en tant que sportif on est pas maquillés quand on vient à la piscine, mais c'est vrai que je pense que les usagers ne le font pas forcément.

Réflexion.

AMU : Et par rapport à l'ensemble du visuel ? Est-ce que vous pensez que les petites gouttes comme celles-ci. Je montre le visuel. Est-ce que ça vous parle ?

Réflexion de C. Qu'est-ce que vous pensez de cette image ? Est-ce qu'elle vous correspond ?

C : C'est enfantin. C'est plus, je pense, destiné à des enfants. Et c'est souvent, dans les piscines municipales, ce genre de logo en fait, de visuel. En tant qu'adulte on ne prend pas forcément le temps de le lire.

AMU : Là, admettons, si dans les prochains mois, à la piscine d'Yves Blanc, là où m'avez dit au tout début ou vous pratiquez la natation synchronisée, si on vous la montre, vous, vous la prenez en compte, ou pas du tout ?

C : Moi, oui, car je suis attachée à ça. Le respect des locaux dans lesquels je vais pour moi c'est important donc oui, après je ne suis pas sûre que tout le monde prenne le temps de lire et de respecter.

AMU : D'accord. Et plus en détails, par rapport à la deuxième. Je montre le visuel. On a vu toujours la petite goutte mais là c'est plus en détail, par rapport au zoom sur le parcours.

C : Je pense que c'est écrit trop petit. Et il y a peut-être trop d'informations, donc l'utilisateur ne va pas prendre le temps de le lire.

AMU : Oui.

C : Il vient à la piscine pour aller nager donc je ne pense pas qu'il s'amuse à vraiment le lire. Ou alors à la limite le distribuer à la sortie.

AMU : Ça, ça vous paraîtrait plus opportun ?

C : Oui voilà, les gens l'auraient sous la main, et je pense qu'ils peuvent le lire, à n'importe quel moment.

AMU : De toute façon, vous, si on vous donne ça à l'entrée ou sinon dans les vestiaires, pour vous la pratique à débiter ?

C : Pour moi, oui. Après je pense que si vraiment on veut que quelque chose comme ça ait un impact, il faut que ça soit écrit en gros dans les vestiaires. En rouge, en gros caractère ou vraiment beaucoup plus visible et précis que ça.

AMU : Et par rapport au vocabulaire, je ne sais pas si vous avez eu le temps de tout lire, on parle de trichloramines, chloramines, est ce que cela ça vous parle ?

C : Non.

AMU : Et ce que cela vous intéresse ?

C : Ça me parle pas, après ça m'intéresse, oui. Je me dis "Bon qu'est-ce que c'est", et je vais prendre le temps de le lire. Après, est ce que ça intéresserait tout le monde ? Pas forcément.

AMU : Et donc par rapport au petit visuel, au logo, ça vous parle ?

Réflexion de C.

Est-ce que vous vous dites que c'est pour la propreté ?

C : Oui, oui, tout de suite on voit que c'est en rapport avec la propreté.

AMU : Mais trop enfantin ?

C : Trop enfantin, oui.

AMU : D'accord. Vous auriez fait quoi vous? Qu'est-ce que vous auriez mis pour que cela soit plus visible et aussi par rapport à vos collègues, par rapport à votre entraîneur; c'est vrai que c'est dur dans les piscines d'essayer de prendre contact avec le public.

C : Je sais pas trop, de la couleur déjà. Peut-être du vert, pour la notion écologie, propreté, pour tout ce qui est plus conseil. Et plus rouge pour tout ce qui va être interdit quoi. Je pense que les gens ont besoin de codes de couleurs. Les gens je pense quand ils reçoivent une information, ils n'ont pas envie d'y réfléchir, ils ont envie de la prendre. Ils doivent la lire rapidement et partir à leurs activités.

AMU : Oui, surtout vous qui n'avez pas trop le temps.

C : Oui, nous, on ne voit même plus quand il y a des nouvelles affiches, des nouveautés, parce qu'on est tellement habitués au lieu.

AMU : Oui, vous ne faites plus attention forcément. D'accord. Ecoutez, pour moi, vous avez répondu à toutes les questions que je me posais, après je ne sais pas si vous avez d'autre choses à rajouter par rapport à ça Elle ne répond pas, j'essaie de relancer le dialogue. Par rapport à la propreté des lieux, par rapport aussi à la notion d'environnement, d'écologie, avec tout ce qui se passe à l'heure actuelle. Je ne sais pas si pour vous c'est intéressant ou pas de prendre en compte cette notion ?

C : Ben, si évidemment. Au niveau des piscines municipales, je me dis que c'est compliqué de parler d'écologie avec tous les produits qu'on peut mettre dans l'eau, tous les produits d'entretien qui sont utilisés.

AMU : Ca ne collerait pas avec l'image.

C : Non car c'est tellement utilisé en masse pour les surfaces qu'il peut y avoir que pour non, pour moi il n'y a aucune écologie la dedans.

AMU : Ok, très bien. Ecoutez, pour moi, tout est bon.

C : D'accord.

AMU : Je ne sais pas si vous avez quelque chose à rajouter.

C : Non, je n'ai rien à rajouter.

AMU : D'accord. J'espère que ça vous a plus.

Merci à vous. De toute façon je reviendrai vers vous comme je vous ai dis au téléphone, j'ai pris vos coordonnées. Je reviendrai vers vous par mail, pour vous donner un peu les résultats et voir si on peut améliorer tout les petits soucis, qui ne vont pas dans votre piscine.

Rires.

C : Merci beaucoup !

Au revoir.

Entretien qualitatif D

AMU : Donc, pour commencer, et pour rester général, qu'est-ce que tu penses d'une étude de la CPA sur les piscines publiques ?

D : Eh ben, heu, 'fin j'trouve que c'est une bonne chose, parce que, heu, y'a, ça peut permettre de faire remonter, déjà, les attentes des personnes qui vont à la piscine, et puis, heu, si y'a certains problèmes, des choses à améliorer, par exemple des changements d'horaires ou, heu, tout ce qui est rénovation des vestiaires ou des lieux, ça peut être bien de le faire savoir.

AMU : D'accord. Heu, heu, quelles piscines de la Communauté d'Agglomération du Pays d'Aix fréquentes-tu ?

D : Heu, alors, il y a en deux principalement. Il y a la piscine Yves Blanc, la piscine olympique, et celle du Val de l'Arc quand elle est ouverte l'été.

AMU : D'accord. Et heu, pourquoi tu fréquentes celles-ci ?

D : Alors, celle du Val de l'Arc, c'est, plus parce que c'est convivial l'été, en plus y'a un solarium, c'est une piscine en plein air, ça permet d'aller se détendre avec mes amis ou après le boulot ou les cours. Et, heu, celle d'Yves Blanc, c'est parce qu'il y a un bassin olympique, et que ça permet vraiment de nager, heu, 'fin de faire du sport, plus que, et d'éviter les personnes qui pataugent qu'on pourrait retrouver dans des piscines plus familiales.

AMU : D'accord. Donc tu vas à la piscine pour heu, c'est comme un loisir ou heu.

D : Ben ça dépend en fait, y'a heu, cet été j'y aller souvent et c'était plutôt à Yves Blanc pour faire du sport vraiment, et puis heu, en fait voilà ça dépend de mes envies et de ce que j'ai envie de faire. Si j'ai envie de me détendre je vais plus aller dans une piscine plus petite et pour faire du sport, j'irai plus en Yves Blanc parce qu'elle est plus grande et plus accessible pour ce genre de pratique.

AMU : D'accord. Heu, donc, en quelle fréquence t'y vas en fait ?

D : Heu, deux à trois fois par semaine.

AMU : D'accord, et heu, t'y vas plutôt seule ou accompagnée ?

D : Seule, ouais.

AMU : D'accord, et combien de temps t'y passe à peu près ?

D : Heu, ça dépend, on va dire entre 45 mn et 1 h et demie.

AMU : D'accord. Heu, donc là, est-ce que tu pourrais me dire ce que tu fais avant d'entrer dans la piscine : quand t'arrives au vestiaire ou même avant, chez toi pour te préparer. Heu, qu'est-ce que t'as dans ton sac de piscine par exemple ?

D : Alors, eh ben, quand je vais à Yves Blanc, j'amène un maillot une pièce, une serviette, de quoi prendre ma douche après, et des palmes, parce que j'aime bien palmer, j'aime bien avoir mon matériel, vu que même si y'en a à disposition, je préfère avoir le mien. Et donc ensuite, quand j'arrive à la piscine, eh ben, déjà je valide ma carte. Ensuite, heu, je vais dans les vestiaires, je me change, et je récupère un panier où je mets mes affaires et que je donne ensuite à la consigne. De là, je vais prendre ma douche, je me prépare et je pose mes affaires au bord du bassin et puis je commence ma ligne.

AMU : D'accord. Heu, qu'est-ce que tu fais pendant ?

D : Heu, je nage, ça peut paraître idiot mais j'aime bien regarder aussi les personnes autour de moi, voir un peu à quel rythme elles prennent, pour pas gêner par exemple si je suis dans une ligne où y'a personne qui palme et ben je vais le décaler. Et heu, pendant, oui je nage et puis, enfet c'est un moment où je pense presque pas, je suis là et je me concentre que ce que je fais et c'est tout.

AMU : D'accord. Et qu'est-ce que tu fais après d'être sortie du bassin ?

D : Alors, heu, l'été, j'aime bien sortir et aller sur le solarium, me sécher un quart d'heure, 20 minutes. Et l'hiver, je récupère ma serviette et je vais vite prendre ma douche pour me rhabiller et repartir.

AMU : D'accord. Heu, alors, heu, quelle image ou quels souvenirs, heu, te vient à l'esprit quand je te dis « piscine publique » ? Ca peut être des mots heu...

D : Beaucoup de monde, des/du bruit, des cris d'enfants, heu, des bruits d'eau, des pataugements on peut dire, 'fin des clapotis et heu, j'ai aussi le souvenir de cours de natation qu'on avait avec l'école en primaire mais ça remonte à vraiment y'a longtemps mais heu ouais c'était sorties scolaires, heu, excitations parce qu'on était content d'y aller, voilà.

AMU : Donc tu gardes de bons souvenirs ?

D : Ouais.

AMU : D'accord, heu, par exemple, il y'a des gestes d'hygiènes comme la douche ou le port d'une tenue spécifique obligatoire sont demandés à la piscine publique, est-ce que cela te gêne ?

D : Ah non pas du tout, au contraire même. Je trouve que c'est bien et (5 mn) ça pourrait même être accentué parce que 'fin je trouve que des fois ils laissent un peu laisser passer les choses qui en mon sens ne sont pas très hygiéniques.

AMU : Tu penses à quoi ?

D : Aux tenus. C'est écrit partout que y'a les shorts de bain qui sont interdits mais y'a toujours des personnes qui arrivent avec un short de bain, qui arrivent même à se baigner avec. Niveau hygiène je trouve pas ça très correct.

AMU : Ouais. Et heu, donc pour toi les consignes c'est important.

D : Ouais.

AMU : Ok, heu, est-ce que tu associes des problèmes de santé à la fréquentation des piscines publiques ?

D : Heu, oui, par rapport à tout ce qui est mycose au niveau du pied, tout ce qui est pédiluve, bon y faut y passer mais c'est vrai qu'à des moments j'ai pas trop envie, je préfère contourner et trouver un autre moyen de me laver les pieds parce que ça m'inspire pas trop confiance.

AMU : T'en as déjà eu des problèmes de santé

D : Moi non mais des amis oui, puis y'a même de la famille qui ont choppé des choses comme ça.

AMU : D'accord. Heu, selon toi, qu'est-ce qu'être propre pour aller à la piscine ?

D : Heu, ben déjà ça passe par la douche avant d'entrer dans le bassin, avoir une tenue, un maillot de bain propre, et puis heu, éviter d'y aller peut-être après, je sais pas, une journée de travaux, par exemple si on a fait une journée de bricolage chez soi, éviter d'aller à la piscine pour prendre sa douche là-bas.

AMU : Ok. Heu, est-ce qu'il y a des gestes de propreté que t'as appris en fait ? 'Fin est-ce que t'as appris des gestes de propreté ? Par exemple, est-ce que tu l'as appris à l'école ou par rapport à ta famille ou dans les consignes. Où t'as appris les gestes de propreté ?

D : Eh ben, par rapport à ma famille je pense, ma mère surtout, et puis heu, ben très tôt en fait, elle m'a donné le goût d'être propre et d'être bien soignée parce que c'était important, déjà pour moi et puis pour les autres. J pense que la propreté c'est avant tout se respecter soi-même, avant de respecter les autres.

AMU : D'accord, heu, des messages d'hygiène et de sécurité existent, heu est-ce que t'en as déjà vu ? Par exemple des campagnes d'information...

D : Oui

AMU : Est-ce que t'en as déjà vu, heu dans les piscines publiques ? Est-ce que t'as vu des campagnes ou pas ?

D : Heu, pas ce que je m'en souviens non. Pas de campagne, 'fin pas de campagne dans le sens formel du terme avec des affiches ou quoi. C'était plus de la prévention qui était faite oralement pour le port du bonnet ou pour, heu, la teneur en chlore dans l'eau tout ça, mais pas d'affiches par exemple.

AMU : Heu, qu'est-ce que t'en penses si, heu, si des campagnes d'information étaient mises en place ? Des campagnes de sensibilisation pour informer les usagers...

D : Ca pourrait être une bonne chose je pense. Ca pourrait être une bonne chose surtout l'été où y'a beaucoup beaucoup de monde qui vient à la piscine, et donc du coup, ça débarrasse les bactéries et puis c'est bien de rappeler en fait les campagnes de prévention à ce moment là.

AMU : Heu, selon toi qu'est-ce qu'il faut améliorer dans les piscines publiques ?

D : À Aix ?

AMU : Oui

D : Heu, peut-être, heu, la propreté des vestiaires et en fait la propreté des locaux surtout, au niveau des douches, au niveau des vestiaires que ce soit les vestiaires communs ou les vestiaires privés, et peut-être heu, non c'est à peu près tout de ce que je voulais dire.

AMU : D'accord. Heu, alors penses-tu que c'est plutôt aux piscines d'améliorer la propreté ou aux usagers ? Ou un peu des deux ? (rire)

D : Un peu des deux. Peut-être aux usagers d'être plus soignés, plus soigneux et aux piscines d'être plus vigilantes. Peut-être, heu, multiplier les contrôles enfin dans la journée, au lieu de les faire, 'fin je dis un chiffre au hasard, au lieu de faire trois vérifications des vestiaires par jours, peut-être en faire plus et plus souvent, plus courtes mais au moins vérifier qu'il n'y ait pas de choses qui traînent, heu, ni dans les douches parce que le nombre de fois où je suis arrivée et que les douches étaient bouchées par exemple, c'est pas très agréable quoi.

AMU : Ouais d'accord. Heu, donc si les piscines publiques te demandent de t'engager à respecter des règles, des gestes de propreté pardon (rire), est-ce que tu le ferais ?

D : Oui.

AMU : Et pourquoi ?

D : Eh ben, pour les mêmes raisons que tout à l'heure j'dirai, c'est déjà par respect des lieux, par respect d'autrui et puis par respect pour soi aussi, 'fin j'irai pas faire, j'irai pas salir la piscine parce que je salis pas chez moi, ou heu, j'aurai pas envie de dégrader un endroit juste pour le plaisir de le dégrader.

AMU : D'accord. Et heu, qu'est qu'il te conviendrait, (10 mn) 'fin comment dire... Donc en fait, s'il y avait une campagne d'information, qu'est-ce qui te percuterait ? Est-ce que c'est le slogan ? Est-ce que c'est les images qui te heu...

D : L'image je pense.

AMU : L'image.

D : Ouais.

AMU : D'accord. Alors, là je vais te faire feuilleter un petit document...

D : D'accord.

AMU : Et heu, en fait c'est une campagne « Nageons propre » qui va être mise en place sur Aix, et heu, 'fin je voulais, feuilleter et dis-moi ce que t'en penses, si c'est pertinent. Là les deux premières c'est ceux qui vont être affichées devant heu les piscines publiques.

D : D'accord.

AMU : Ca c'est un dépliant [...]. Ca c'est des panneaux aussi

D : D'accord. Ben déjà à première vue, ce que j'ai pu dire c'est que ça fonctionne bien puis ça peut s'adresser à toutes les tranches de la population qui viennent. Le petit personnage comme ça, ça va plus parler aux enfants qui vont pouvoir, pas s'identifier, mais au moins heu, arriver de suite à comprendre de quoi on parle. Et heu, les phrases répondent bien aux adultes et justement j'ai trouvé que ça fonctionne bien parce que ça permet, voilà, de s'adresser à tout le monde d'un seul coup, éviter d'avoir plusieurs campagnes pour, heu, dire les mêmes choses. Là, c'est global et c'est bien.

AMU : Ouais.

D : Et puis c'est pas agressif. C'est pas agressif dans le sens où ça infantilise pas non plus l'utilisateur adulte qui va venir. Au contraire, on pourrait aussi trouver attachant le petit personnage.

AMU : Ca c'est des bulletins d'engagements, pour l'utilisateur, et ça pour la piscine. Donc « j'enlève mes chaussures », c'est toutes les actions à faire avant.

D : Ah c'est bien, c'est exhaustif en plus. C'est assez global et comme j'ai dit c'est percutant de suite en fait, on se perd pas dans l'image, on arrive de suite à capter de quoi on parle.

AMU : Et ça c'est une attestation, donc ça c'est plus distribué aux enfants.

D : D'accord.

AMU : Donc une attestation du nageur propre.

D : Non c'est bien parce que en plus l'idée de l'attestation ça, ça peut valoriser l'enfant, il va se dire que ce qu'il a fait c'est quelque chose de bien donc en plus un diplôme quand on est enfant ça fait toujours un peu heu, 'fin on est content, on est fier d'avoir ça. Donc là ça l'aide et puis ça le responsabilise et en plus il va avoir envie de montrer ce qui l'a appris et donc en montrant ce qu'il a appris que ce soit à ses parents ou ses copains ça va permettre d'améliorer la propreté.

AMU : D'accord.

Elodie : Et t'à l'heure, quand tu nous a parlé des, heu, consignes, est-ce que tu trouves qu'elles sont assez visibles ?

D : Non pas tout le temps. Justement c'est, ça fait défaut par exemple à la piscine du Val de l'Arc qui est beaucoup côtoyé par des enfants, y'a des consignes qui sont pas assez visibles. Pas forcément les mettre en gros sur la porte des vestiaires mais quelles soient peut-être plus présentes au bord du bassin et, heu, et éviter d'avoir justement des maîtres nageurs qui font la police pendant que les gens se baignent ou alors au lieu de faire dans le, comment on peut dire, dans le fait de sévir, plutôt faire du préventif que d'agir après.

Elodie : Ça marchera mieux la prévention ?

D : Ouais plutôt que l'action plus brutale on va dire.

AMU : Heu, est-ce que tu aurais autre chose à rajouter, des questions que j'ai pas abordé qui te semblent importantes ?

D : Heu, non pas particulièrement.

AMU : Je réfléchis si y'a d'autres questions...

D : Si y'a d'autres questions qui te viennent en tête ?

AMU : Ouais. Ben je crois qu'on a tout vu !

Elodie : Ouais j'y pense aussi.

AMU : Bon...

D : Après des questions... Après c'est pas par rapport à la propreté, mais c'est plus par rapport à la fréquentation des piscines, c'est vrai qu'à des moments quand y'a beaucoup de monde y'a des gens qui font pas forcément attention et qui respectent pas les personnes qui nagent, je pense par exemple aux adolescents qui vont venir et qui vont sauter un peu partout dans le bassin, donc du coup, nous les nageurs on va faire des zigzags pour les éviter, et, bon les maîtres-nageurs sont là pour (15 mn), heu, leur rappeler qu'ils doivent faire attention mais c'est pas toujours le cas. Si ça pouvait peut-être, voilà,

faire plus de contrôle, faire plus de vérification pour éviter après d'avoir à se plaindre, c'est jamais agréable de se plaindre j pense.

AMU : Donc, tu crois qu'il manque du personnel, heu, autour des bassins ?

D : Ouais. Ouais parce que bon, moi je, là, je parle pour moi, parce que je sais nager ça me dérange pas trop à part quand c'est gênant mais par exemple y'a des enfants qui apprennent à nager sur le bord du bassin et d'avoir quelqu'un qui arrive, qui saute et qui le projette de l'eau, ça peut le perturber, ça peut lui donner peur, après il a plus forcément envie d'y retourner.

AMU : D'accord. Mais est-ce que tu crois aussi qu'il faudrait plusieurs bassins, 'fin ça existe pour les enfants mais 'fin du coup c'est pas bien respecté alors ?

D : Non. C'est pas toujours respecté, par exemple à Yves Blanc, heu c'est pas trop respecté parce que le bassin pour les enfants va être beaucoup plus pris par les personnes qui vont vouloir jouer au ballon et patauger, et du coup, les enfants qui vont vouloir nager que ce soit avec leurs parents ou avec un maître, vont se retrouver dans le grand bassin olympique et ça peut être impressionnant pour un enfant qui n'a jamais commencé à nager ou heu, et puis ça peut gêner aussi les autres personnes qui, elles, nagent, heu, pour leurs sports.

AMU : Ouais, d'accord. Heu, quelque chose qui n'a rien avoir, mais ça te gêne pas de porter un bonnet ?

D : Si c'est obligatoire et que tout le monde doit le faire non. C'est vrai que bon, j'aime pas trop ça pour le côté esthétique mais heu, si ça permet d'améliorer l'hygiène, non ça me dérange pas.

AMU : D'accord. On a fait le tour ?

Elodie : Ouais.

AMU : Heu, quel âge as-tu ?

D : 20 ans.

AMU : 20 ans. Heu, donc tu es étudiante.

D : Oui.

AMU : Et heu, donc tu habites à Toulon.

D : À Toulon, oui, et le week-end je rentre sur Aix.

AMU : D'accord, et est-ce que tu pourrais me laisser ton adresse mail pour éventuellement que je te communique les résultats de l'enquête.

D : Oui, d'accord [...]

(Écriture du mail)

AMU : Bon ben je te remercie...

D : Pas de problème.

AMU : ... d'avoir répondu à mes questions. Merci, bonne journée !

D : De même !

Après avoir arrêté le dictaphone (entretien informel), D nous a confié que cette campagne d'information était pertinente. Elle nous a demandé si nous avions réalisé cette campagne, et nous avons répondu que c'était la CPA qui avait réalisé par exemple les supports de communication. En effet, nous lui avons dit que cette campagne ciblait un peu trop les enfants, et elle nous a répondu qu'elle nous rejoignait sur cette idée ; sur le fait que la goutte d'eau infantilisée le public.

De plus, elle nous a révélé que selon l'heure de la journée, le bassin (pas de précision sur le nom de la piscine) n'était pas très propre, et qu'elle préférerait presque aller à la plage dans ce cas-là. Aussi, quand le pédiluve n'est pas très propre (cela varie également selon l'heure de la journée), elle hésite à y mettre les pieds et préfère alors se laver les pieds par un autre moyen.

Enfin, elle nous a dit que sur le site internet (pas de précision), il est indiqué que le bonnet de bain est obligatoire, et elle a remarqué que certains usagers le portent et d'autres non, sans que ces derniers soient interpellés par le personnel.

Entretien qualitatif E

- E.professeur de sport

Durée : 45 min

AMU [1min08] : Je vais commencer par une petite question générale, que pensez-vous d'une étude sur le sujet des piscines de la Communauté du Pays d'Aix ?

E : (légère réflexion) Je trouve que c'est original, c'est la première fois qu'on me parle d'une étude sur les piscines.

AMU : D'accord, donc on va enclencher. Alors, quelles piscines de la communauté d'agglomération du Pays d'Aix fréquentez-vous le plus souvent ? Est-ce que vous en fréquentez plusieurs ?

E : La piscine universitaire, la piscine Carcassonne, Bouc-Bel Air et les Milles. Celle de Fuveau, elle est fermée, donc on ne peut pas la fréquenter. (Et celle de Trets l'été)

AMU : Elle est fermée pour quelles causes ?

E : Elle fermée pour cause mal façon, c'est une piscine neuve qui n'a pas ouvert encore.

AMU : Ah ok, donc en gros, pas mal de piscines en fait ! Et à quelle fréquence ? Par exemple, laquelle vous-fréquentez le plus ?

E : Oh...On va dire deux fois par semaine, pour des raisons personnelles et pour des raisons professionnelles tous les jours.

AMU : Mais vous parlez pour toutes les piscines ?

E : Oui.

AMU : D'accord. Généralement, vous êtes seul ou accompagné ?

E : Seul avec des membres de ma famille, ou seul sur mon lieu de travail avec des étudiants.

AMU : Et combien de temps vous-y passez ? Enfin, généralement vos horaires ? Parce que vous me dites 2 fois par semaine, mais au niveau du temps, vous y passez combien de temps ?

E : A peu près 20h par semaine.

AMU : 20h par semaine ?! Ok ! Alors je voudrais que vous me décriviez ce que vous faites avant, pendant et après la piscine ? Avant d'arriver, qu'est-ce que vous faites, pendant etc.

E : Avant d'arriver j'eeeuh...Je me mets en tenue, quand c'est pour travailler, c'est-à-dire je me change les vêtements, la totalité des vêtements.

AMU : Vous mettez quoi ?

E : Donc je mets une tenue de sport, c'est-à-dire short, pantalon de survêtement s'il fait froid, teeshirt claquette qui restent à usage unique pour la piscine. Après la séance, quand c'est un cours, et bah je me rhabille dans l'autre sens, c'est-à-dire mes affaires de piscine, je les enlève et je les laisse à la piscine et je repars avec mes vêtements de tous les jours. Et quand je vais personnel, pas pour travailler et bah...Je me change intégralement dans les vestiaires et inversement au retour.

AMU : Et pendant ? Qu'est-ce que vous faites ? Par exemple, professionnellement.

E : Ah, professionnellement, je donne des cours, donc je suis au bord du bassin, et quand j'y suis pour des raisons personnelles, je nage.

AMU : Et quand vous êtes en cours, jamais vous entrez dans la piscine ?

E : Jamais. En cours, il est exceptionnel que j'aille dans l'eau.

AMU : D'accord. Alors, quelle image et quels souvenirs vous viennent à l'esprit quand je vous dis « piscine publique » ? Qu'est-ce que ça vous évoque ?

E : Gaspillage.

AMU : Gaspillage ? C'est-à-dire ?

E : Oui. Gaspillage au niveau de l'énergie, d'autant plus qu'ici (Piscine universitaire) on a refait la toiture, alors qu'il aurait suffi de mettre des panneaux sur la toiture et on aurait eu le chauffage gratuit indéfiniment. Et là, il n'est pas gratuit, il est payant, et il dépense de l'énergie. Un chauffage solaire était tout à fait réalisable, vu qu'en plus on a refait toute la toiture.

AMU : Et c'est un gaspillage au niveau des constructions ? De la mise en place ?

E : C'est un gaspillage, car on n'a pas osé se lancer dans l'avenir en se disant « on a l'opportunité de le faire, on le fait. »

AMU : Oui, surtout que celle-ci est toute neuve. Et les autres ?

E : Les autres, on peut le faire aussi. Un jour ou l'autre, ça se fera d'ailleurs.

AMU : Ok. Alors, des gestes d'hygiène, comme la douche, le port d'une tenue spécifique obligatoire, sont demandés en piscine publique. En tant que professionnel ou habitué, cela vous gêne t'il ? Qu'en pensez-vous ?

E : Alors, la douche et le savonnage, c'est très bien pour l'hygiène du bassin, sauf qu'une fois de plus la douche et le savonnage de chaque personne, c'est un coût au niveau de l'eau, c'est un coût au niveau de l'électricité, c'est un coût au niveau de l'entretien des douches et des sanitaires. D'autant plus, je ne suis pas certain que les gens se douchent réellement bien avant d'aller dans l'eau. A vrai dire, je suis

même persuadé qu'ils ne se douchent pas du tout avant d'aller dans l'eau, et qu'ils passent sous l'eau, point barre. Donc, je pense que ce truc de douche obligatoire, c'est de la poudre de 'merlinpinpin' et il faudrait douche et savonnage. (Insistance sur les deux derniers termes)

AMU : D'accord. Donc, il faudrait douche et savonnage, mais alors par rapport au port du bonnet, qu'est-ce que vous en pensez ?

E : Alors, au niveau du port du bonnet, je trouve que c'est inutile et utile à la fois, parce que de toute façon les piscines sont équipées de moyens de filtres énormes, donc c'est pas trois cheveux qui tombent dans l'eau qui vont abimer les filtres, qui vont boucher une piscine et empêcher son fonctionnement. Je pense que c'est un vieux mythe qui traîne des années 60 et qu'on traîne derrière nous.

AMU (rires) : D'accord, et pour la tenue obligatoire ?

E : La tenue obligatoire, le maillot de bain : Ca limite le nombre d'entrées auprès des adolescents qui ne veulent plus se mettre en maillot de bain et qui mettent des shorts. Je ne vois pas en quoi un short serait AMUUn hygiénique qu'un maillot de bain.

AMU : D'accord. Est-ce que vous associez la fréquentation des piscines publiques à des problèmes de santé ? Et si oui, lesquels ?

E : Non. Très peu de problèmes de santé dans les piscines. Les gens qui fréquentent (les piscines) sont des gens qui ont envie d'un bien être général et donc qui vont aussi bien dans des piscines que dans des salles de fitness, ou sur des terrains de sports/randos,

AMU : Et s'il y avait des problèmes de santé, est-ce que ça serait plus liés aux individus ou à la piscine en elle-même ? Est-ce que ça viendrait de l'individu ou est-ce que ça viendrait de la piscine ?

E : Hum...On tombe rarement malade dans une piscine. On attrape froid pas plus dans une piscine que dans une voiture et de là à choper des bactéries dans une piscine, c'est mythique. On attrape plus la grippe dans la rue que des verrues dans une piscine.

AMU : Mais ça arrive quand même, non ?

E : Ca arrive très peu. Mais quand ça arrive, on va parler de l'individu qui a chopé des verrues, mais on ne va pas parler des milliers d'autres qui n'ont rien attraper du tout.

AMU : Mais est-ce qu'il aurait attrapé ça par rapport à un autre individu ou par rapport à la piscine qui serait sale ?

E : Non, je pense que les piscines sont très propres. Elles sont nettoyées rigoureusement.

AMU : D'accord. Selon vous, qu'est-ce que c'est « être propre » à la piscine ?

E : C'est mettre des vêtements pour accéder au bassin dont on n'a pas fait usage à l'extérieur. Pour moi, c'est ça être propre.

AMU : D'accord. Et quels gestes de propreté avez-vous appris ou apprenez-vous à vos enfants ?

E : Pour aller à la piscine ?

AMU : Oui, des gestes de propretés, d'hygiène etc.

E : Changer de vêtement de piscine en entrant et en sortant.

AMU : D'accord, et par rapport à la douche, à d'autres éléments?

E : Non.

AMU : Alors juste changer de vêtements ?

E : Le problème de la douche, c'est un problème de refroidir la température du corps, surtout l'été.

AMU : Mais par exemple, aller aux toilettes ou des choses comme ça ?

E : Ah oui ! Aller aux toilettes, ça coule de source...

AMU : Non, mais justement, en tant que professeur, est-ce que vous avez vraiment appris un rituel obligatoire?

E : Alors, il y a un rituel qui se fait chez les enfants automatiquement, c'est que les enfants quand ils vont à la douche, ils ont tout de suite envie de pisser.

AMU : A la piscine vous voulez dire ?

E : Oui, parce qu'il y a tout de suite un contact avec l'eau et puis aussi l'émotion. Le premier réflexe de l'être humain quand on le met dans l'eau froide, c'est d'uriner. Donc, après les gens y vont ou n'y vont pas (aux toilettes), mais à mon avis, les gens qui vont dans les piscines sont en règle générale, très propres.

AMU : Donc, pour vous les gestes de propreté à effectuer avant d'aller à la piscine, c'est...

E (qui continue ma phrase) : C'est des gestes du quotidien à la maison. Se doucher, avoir les cheveux propres, les mains propres. Si on a une hygiène de vie à l'extérieur, on aura forcément une hygiène de vie à la piscine, les gens qui fréquentent les piscines sont généralement des gens propres.

AMU : Mais, est-ce que vous avez vraiment un « parcours » à faire ?

E : Non, non. C'est se changer, se doucher, aller dans l'eau.

AMU : Douche savonnée ?

E : Non, jamais. Je ne me suis jamais savonnée avant d'aller dans une piscine.

AMU : D'accord. Des messages d'hygiène et de sécurité existent, quels sont-ils ? Et qu'est-ce que vous en pensez ? Est-ce qu'ils sont assez visibles ?

E : Non, pas assez visibles et ils sont mal adaptés. L'hygiène au bord des piscines est correctement faite, puisque les gens se tiennent bien en général.

AMU : Mais, ils sont mal adaptés pour quoi ? Il s'agit de l'affichage ?

E : L'affichage ne ressemble plus à un affichage, il y en a trop ! L'hygiène qui est respectée, c'est : enlever ses chaussures, ne pas courir ou manger au bord d'un bassin, et c'est respecté. Ne pas amener de boisson sucrée ni d'aliments au bord d'un bassin, si ce n'est des aliments très corrects tels que des barres de céréales ou un fruit etc. Mais généralement, si les gens mangent quelque chose, c'est qu'ils nagent beaucoup ; ils ont une barre de céréale, une bouteille d'eau et ça ne va pas plus loin.

AMU : Donc pour vous, les panneaux d'affichages sont inutiles ?

E : Pour AMU, les panneaux d'affichages sont inutiles, puisque les gens qui viennent à la piscine sont des gens qui savent se comporter. Donc, je ne vois pas des gens avec des bottes au bord d'un bassin ou avec un chien, ou encore un sandwich avec de la mayonnaise, je n'ai jamais vu ça.

AMU : D'accord. Pensez-vous qu'il faut améliorer la propreté des piscines publiques ?

E : Moi je trouve qu'elles sont propres. Les vestiaires, les sanitaires, les douches, le bassin, tout est propre.

AMU : En quoi elles sont propres ?

E : Parce que c'est entretenu, parce qu'il y a du personnel qui veille, parce qu'il y a des normes qui sont respectées, parce qu'il y a des produits etc.

AMU : Mais par exemple, moi je vais à la piscine universitaire qui est toute neuve, donc forcément, elle paraît très propre, la piscine Yves Blanc paraît assez ancienne et pas très propre...

E : Elle est ancienne, elle a des murs qui sont vétustes, elle a une structure intérieure qui n'est pas terrible, un carrelage qui n'est pas terrible, mais elle est propre. L'eau, le bassin, les sanitaires, tout est propre puisque c'est arrosé, toujours nettoyé, il y a toujours quelqu'un qui passe, qui brosse, qui arrose, qui passe la raclette...J'ai jamais vu les sanitaires ou les douches dégueulasses dans cette piscine ni dans aucune autre piscine.

AMU : Très bien. Pensez-vous que c'est aux piscines d'améliorer la propreté des lieux ou est-ce aux usagers ? Est-ce que ça serait aux usagers de plus faire attention ?

E : C'est un lieu public, donc c'est forcément au public d'entretenir ce lieu. Mais, une fois de plus, les piscines sont propres. Mais à améliorer, je ne vois pas comment on pourrait faire, car elles sont excessivement propres et ayant beaucoup voyagé dans le monde entier en ayant fréquenté les piscines...Y a des pays où les piscines sont vraiment propres, et la France en fait partie. Après, il y a des pays, comme la Pologne, la Roumanie, la Hongrie, la Tchécoslovaquie (etc.), les piscines ne sont pas terribles. Les piscines propres, c'est les E.U, le Canada, l'Australie, la France, l'Allemagne, la Suisse, l'Italie, l'Espagne.

AMU : Tout de même, on entend souvent, en général, que les piscines ne sont pas très propres en France ? Alors que dans d'autres pays, ce n'est pas devenu quelque chose de « néfaste ».

E : Les piscines sont propres, et les gens qui pensent que les piscines ne sont pas propres, il faut leur demander l'été quand ils se baignent s'ils regardent si par terre c'est propre, s'ils se baignent dans un milieu naturel, un lac, la mer, l'océan, voir si là où ils se baignent, c'est vraiment propre... Et je préfère me baigner dans une piscine plutôt que dans la méditerranée, par exemple Sausset les Pins, en plein mois d'août, j'y vais jamais parce que c'est dégueulasse et pourtant, il y a des milliers de personnes, et personnes gueulent, et c'est vraiment pourri. Alors, on a l'habitude de dire qu'ailleurs, c'est mieux, bah déjà ailleurs, il faut y aller, et on s'aperçoit au final qu'ailleurs, ce n'est pas mieux. Il y a plein de piscine en Europe où je n'y mettrais pas les pieds.

AMU : Mais, par exemple, dans les pays du Nord, il y a des sauna etc. C'est vraiment ancré dans les moeurs...

E (m'interrompant) : Alors là, c'est des aménagements extérieurs. C'est-à-dire, hors bassin on met des prestations, et un jour ou l'autre, on arrivera dans des piscines qui vont ressembler à des centres commerciaux ; Ca arrive déjà, ça s'appelle « La goutte d'or » me semble t'il à Dijon, où il y a une piscine dans un centre commercial. Donc, ils ont construit un immense centre commercial où il y a une piscine au milieu, avec des toboggans, des saunas, des salles de massages etc. Je pense qu'on va y venir, les futures piscines, ça va être ça.

AMU : D'accord. Donc, on continue...Si les piscines publiques vous demandent de vous engagez à respecter des gestes de propreté, est-ce que vous le feriez ? Et pourquoi ?

E : Oui. Bah parce que c'est des règles collectives qu'il faut respecter. Si on me demande de faire des choses pour l'hygiène, je le ferais, mais si je trouve que c'est dépasser, je n'irais pas.

AMU : Et qu'est-ce qui vous convaincrat à faire plus de changements par rapport à ces gestes de propreté?

E : (réflexion) Oh...C'est compliqué, si on me demande de mettre un bonnet je le mets, si on me demande de prendre la douche, je la prends.

AMU : Et si c'est une personne qui vient et qui vous dit, « on va changer et maintenant, il faut faire comme ça » ?

E : Je le ferais, parce que je pars du principe que c'est son boulot. Lui, il est là pour me dire ce que je dois faire, moi je suis un consommateur de l'établissement donc je vais consommer l'établissement en respectant les règles, si après c'est trop loufoque, j'me barre, j'y vais pas.

AMU : Est-ce que vous feriez les choses plus spontanément en tant que professionnel ou en individu lambda ?

E : Je ne sais pas, je me change intégralement de A à Z quand je consomme ou quand je vais travailler. Je fais exactement la même chose.

AMU : Il n'y a pas de différences quand vous allez « consommer » ou quand vous travaillez ?

E : Non, non. Quand je me baigne, je prends la douche avant d'y aller ; quand je ne me baigne pas, je ne prends pas la douche puisque je suis en vêtement. Au niveau de l'hygiène je ne vois pas... Enfin... Si...(Confusion)... On pourrait rentrer dans des trucs débiles mais... L'eau est propre. Si l'eau était sale, je me dirais « y a un problème », mais l'eau est toujours propre. Et on s'aperçoit que l'eau est sale quand elle est laiteuse, un petit peu trouble, c'est-à-dire quand on sent qu'elle est un peu visqueuse entre les doigts ou quoi que ce soit, alors on a un souci avec l'eau là. La méditerranée par exemple, elle est visqueuse, elle est grasse, elle est dégueulasse...

AMU : Et ça on le voit par rapport à quoi ?

E : On le voit déjà, parce qu'elle brille, mais elle est nacre. Ce n'est pas comme une couleur vernis, c'est une couleur matte enroule les rayons du soleil, donc il faut être habitué à l'eau. Et quand on se met dedans, on sent qu'elle « dérape » sur la peau, on a l'impression que ça nous gratte. (Partie un peu flou, et difficile à comprendre à l'écoute, donc difficile à retranscrire).

AMU : Ok. Donc là, je vais vous montrer plusieurs éléments de la future campagne pour les piscines du pays d'Aix. C'est tout un dossier, (je montre le dossier) donc il y aura des panneaux d'affichages et je vais vous demander ce que vous en pensez. Prenez le temps qu'il faut pour lire, regarder, analyser...

(Explication du dossier et de l'ordre des 8 gestes à faire dans l'ordre, car n'ayant pas ses lunettes, E ne pouvait pas vraiment lire les écrits.)

E : Alors ça (en parlant du panneau des 8 gestes), c'est toujours afficher avant d'entrer dans les vestiaires, parce qu'il y a toujours un état d'excitation quand les gens vont à la piscine lorsqu'ils sont dans les vestiaires, ils s'y croient déjà. Donc on peut mettre des trucs aux murs, ils ne les verront pas. Par contre, quand on est à la caisse, il y a toujours un moment pour rentrer où on attend pour payer ou passer la porte, et ce moment là, quand on a un truc à lire, on le lit.

AMU : Et juste comme ça, qu'est-ce que vous en pensez de tous ces gestes ? Parce que vous m'avez juste parlé de la douche, même pas savonnée, mais qu'est-ce qu'il en est de « se démaquiller », « se moucher »... ?

E : Se moucher, j'ai vachement de mal à répondre à ça, parce que le gars qui se comporte normalement, il le fait.

AMU : Ouai, mais se moucher, ce n'est peut-être pas évident pour tout le monde parce que si tu n'as pas le nez qui coule, tu ne vas pas forcément de moucher.

E : Si j'ai le nez qui coule, je suis en train de nager, je sors de l'eau et je vais me moucher.

AMU : Oui, mais ça, c'est pendant ! Il faut le faire avant.

E : Ah oui !! Oui, alors avant, ça me paraît évident qu'une personne normalement constituée, si elle a besoin de se moucher, elle va le faire avant d'aller dans l'eau. (Suite avec un petit passage où on ne s'entend pas l'un et l'autre) Oui, bon alors, je trouve que c'est très bien de le mettre (il parle de la pancarte n°1 avec les 8 gestes), et ça serait très bien de faire une campagne auprès des écoles, car c'est tout petit qu'on apprend les gestes d'hygiène.

AMU : Mais justement, (je montre la pancarte n°2 des 8 gestes, celle plus détaillée). Qu'est-ce que vous pensez de celle-ci ?

E : Ils ne liront pas. Les gens ne lisent plus, c'est fini. Ils ne liront pas. Déjà, c'est volumineux, et ça oui (en montrant la pancarte n°1) mais le reste, ils ne vont pas lire. Il y a eu des campagnes d'affiche sur « je ne cours pas, je ne pousse pas, je ne mange pas, je prends ma douche, je mets mon bonnet. » Ça a apporté, parce que l'évolution dans les piscines ces trente dernières années (j'ai 54 ans hein) a évolué. Moi, ce que je vois au niveau de l'évolution, c'est du comportement dans la piscine. Je parle du comportement « je ne pousse pas, je ne cours pas, je ne cris pas ». Nous, quand on était minots, ça courait, ça criait, ça poussait et maintenant ça a changé. Donc maintenant, les gamins crient, courent, mais pas au bord du bassin, ils vont faire ça sur la pelouse.

AMU : Ouai, mais après, il y a toujours un maître nageur, ou quelqu'un qui peut surveiller, parce qu'au final, tous ces gestes là, c'est à l'individu de se responsabiliser et qui en fait ne le fait pas.

E : Alors, on a eu la génération 'piscine'. En 1978, il y a eu le Plan Soisson, c'est-à-dire 1000 piscines en France, c'est-à-dire financer les piscines, les piscines Tournesols. Donc, c'est 1000 piscines existent toujours, c'était quand même une génération où on nous a dit « on va vous donner une piscine ». Moi, je suis de la génération 'piscine' où il a fallu qu'on apprenne à vivre avec ces piscines, c'est-à-dire apprennent des comportements. On ne se comporte pas dans une piscine comme on se comporte sur une plage, et ça, il a fallu l'apprendre. Donc, on l'a appris justement par des panneaux d'affichages etc. Maintenant, on arrive à la génération qui vit avec une piscine. Donc on leur dit, « voilà, vous avez une

piscine, mais pour y rentrer, il faut respecter des règles ». On leur donne les règles avant l'usage, alors que nous on nous a donné l'usage avant de mettre des règles en place après, parce que c'était tout neuf et il fallait le gérer. Donc, c'est un peu là-dessus au niveau de l'hygiène du comportement, mais moi, je reste persuadé que 99,99% des gens qui vont à la piscine sont des gens propres. C'est très rare, très RARE de voir des gros dégueulasses dans une piscine.

AMU : Mais oui, c'est sûr qu'ils sont propres, ils ont une hygiène de vie, ils se lavent chez eux etc. Mais c'est surtout la question des étapes à faire au début avant d'entrer dans la piscine ; AMU-même je l'avoue, je ne prends jamais des douches savonnées...

E : AMU, jamais des douches savonnées et le savon ne tue pas les microbes. Le peu de terre que j'ai sur les doigts, il suffit que je le frotte, ça tombe par terre ! Mais quand j'ai un microbe, le savon, ce n'est pas un antiseptique. Quand on opère quelqu'un, on le savonne pas, on lui met un antiseptique, un produit... Je ne sais plus comment il s'appelle, mais c'est un produit rouge, et moi je me suis fait opérer l'année dernière, et on nous demande de complètement se doucher avec ce produit rouge ! (il parle peut-être de la Bétadine), parce que là, ça tue les microbes et les bactéries ! Le savon, ça fait que dalle...

AMU : Mais par exemple le maquillage...

E : Alors, le maquillage, c'est quelque chose de gras, mais bon pffff...

AMU : Mais ça, quelque part, ça apporte de la saleté, non ?

E : Oui, alors ça apporte de la saleté. Le fond de teint, le rouge à lèvres... Mais pfff... Je vois des étudiantes avec du mascara qui coule, mais il doit y en avoir trois, quatre par années et pourtant j'y suis moi au bord du bassin... Donc les trois, quatre, bien souvent, il y en a une qui se dit « oh merde, putain, je ne me suis pas démaquillée ! » et puis après, il y a l'autre qui pensait que ça coulait pas parce qu'on lui a dit que ça coulait pas, mais ça coule ! Mais... déjà, ce n'est pas sale, puisqu'on se le met sur la figure (rire) et ça ne se voit pas quand ça va dans l'eau, car l'eau est vachement bien traitée, et filtrée. On a eu, il y a 8 jours de cela, une fille qui a eu un problème dans la piscine avec une hémorragie externe, je pense que c'était des règles violentes ou pas, je ne sais pas... Et 15 min après, ça ne se voyait pas ! Pourtant c'était une quantité de sang violente !

AMU : Mais c'était des règles ?

E : Oui, oui des règles, mais très abondantes, et un quart d'heure après, c'était fini, on ne voyait plus rien dans la piscine !

(Coupure – dérive sur les enfants qui urinent dans les piscines ou anecdote sur sa vie, un lac du pays basque, peu intéressant pour l'entretien)

...Mais, les campagnes d'hygiène, il faut les continuer, il faut les améliorer. Mais je maintiens une fois de plus que les piscines sont propres, je suis très satisfaits de l'hygiène des piscines.

AMU : Justement, vous soutenez qu'il faut continuer les campagnes d'affichages ou vous pensez qu'il pourrait y avoir autre chose qui pourrait apporter/influencer les personnes à respecter plus les règles d'hygiène avant d'entrer dans la piscine ?

E : Les règles d'hygiène, il faut les apprendre aux enfants, parce que quand on est adulte, on comprend et quand on est petit, on ne comprend pas ; c'est pour ça que les adultes nous apprennent. Je ne suis pas persuadé que les parents soient... (Confusion)...J'ai presque envie de dire qu'ils envoient leurs gosses à la piscine en leur disant « là-bas tu te démerde ! On te dira ce qu'il faut faire, on te dira ce qu'il ne faut pas faire. » Voilà. Donc je pense que c'est affichage (pancarte n°1) sous forme de BD, qui est simple à regarder et rapide à regarder avec des couleurs qui attire la rétine. Alors, les couleurs qui attire chez l'enfant, c'est le rouge et le jaune). (Dérive sur l'exemple de MC DO) Bref, il faut toujours vivre avec des rappels, des rappels d'hygiène, de sécurité, de salubrité, de propreté, de respect ou quoi que ce soit etc...On ne peut pas vivre sans ces règles qu'on nous rappelle sans arrêt. Donc oui, les campagnes pour les piscines, c'est à faire, impérativement et à répéter si on veut conserver l'état de propreté de nos piscines.

AMU : Mais là vous ne me parlez que des enfants, alors oui, peut-être que la BD est plus axée pour les jeunes, mais au final, c'est aussi fait pour concerner les adultes parce que même s'il a eu une éducation par rapport à la piscine...

E (me coupant la parole) : L'adulte qui fréquente la piscine, je pense qu'il connaît en grande partie ces règles. Mais je pense que si on lui rappelle, il va lui-même renforcer ces règles.

AMU : Mais par exemple, « se moucher », c'est vrai qu'on était plusieurs à être étonné de cette règle, parce que oui, quelqu'un qui a envie de se moucher, il le fera, mais quelqu'un qui n'a pas le nez qui coule, il ne va pas de lui-même se moucher comme ça avant d'aller dans l'eau.

E : Celui qui n'a pas le nez qui coule, il ne pourra pas se moucher !

AMU : Ouai, mais quand même, quand il demande de se moucher, ce n'est pas forcément celui qui est enrhumé.

E : Ah bah, c'est compliqué de dire à quelqu'un qui a le nez propre, « va te moucher ! ». Moi si tu me dis « vas te moucher », je le ne le ferais pas.

AMU : Pourquoi ?

E : Parce que je n'en vois pas l'utilité et je vais souffler de l'air. Par contre, quand on nage... Après moi, je n'ai pas ce souvenir d'avoir eu besoin de me moucher mais...pff...Ouaaai... C'est pour ça qu'il faut

faire des piqûres de rappels. Mais une fois de plus, ces piqûres de rappels n'auront effet que sur les gens qui sont sensibles au respect des uns et des autres. Si tu tombes sur un gros con qui n'en a rien à foutre, il en aura rien à foutre ! Mais par contre, oui, c'est indispensable de continuer, de refaire, de refaire, de refaire... On ne peut pas faire autrement.

AMU : D'accord. Bon, alors là, c'est une dernière question d'ouverture. Est-ce que par hasard, vous auriez des remarques par rapport aux piscines que vous fréquentez ? Est-ce qu'il y en a une qui a besoin, je ne sais pas...d'être plus entretenue ? Ou alors justement, est-ce qu'il y en a une qui a plus d'«d'exemplarité » par rapport aux autres ? Qu'est-ce qui fonctionne le mieux dans une des piscines que vous fréquentez selon vous ?

E (marquant un temps de réflexion) : Alors, au niveau de l'hygiène et de la sécurité, elles sont toutes nickel. Il y a un p'tit bémol pour la piscine Yves Blanc où c'est sa structure vieillissante qui veut ça. Il y a des vieux parpaings, il y a des ceci...Mais, elle est énormément fréquentée, donc c'est quand même une grande piscine dans une grande ville avec une très forte fréquentation. Il y a beaucoup d'associations, des clubs, c'est...Pour moi, c'est une piscine qui est vieillissante mais qui est propre. Si je devais changer quelque chose dans les piscines que ce soit dans le pays d'Aix, parce que j'ai fréquenté des piscines dans les régions de Bordeaux, Paris, Lille, Lyon et bien évidemment dans le pays d'Aix. Donc, si je devais changer quelque chose dans les piscines du pays d'Aix, ce serait le personnel de surveillance.

AMU : Pourquoi ?

E : Parce qu'il est mal accueillant, il ne sait pas parler, il est désagréable à côtoyer, donc on ne le côtoie pas, on le contourne.

AMU : Donc ça joue aussi peut-être, par exemple, pour l'hygiène ? Peut-être que les gens...

E (me coupant la parole) : Les gens les moins propres, les éléments les plus perturbent en ce qui concerne l'hygiène et la sécurité dans les piscines du pays d'Aix, ce sont les personnels de surveillance. Ce sont eux que j'ai vu mâcher des chewing-gums au bord du bassin, ce sont eux que j'ai vu sortir dans la rue avec leur claquette et revenir sans les changer...

AMU : Ca ne vous est jamais arrivé vous ?

E : Euh...Non, je sors juste avec mes claquettes pour aller à l'infirmerie et je reviens.

AMU : Et ça ne vous ai jamais arrivé d'être au bord de la piscine et de porter autre chose que des claquettes ?

E : J'ai mes bottes. Alors, moi j'ai deux paires de chaussures ici. J'ai des bottes pour traverser le pédiluve, et j'ai des claquettes. Mais mes bottes et mes claquettes restent dans la piscine. Une fois que

j'ai finis mes cours, elles restent là, ce ne sont que des choses que j'utilise pour la piscine. Et quand je vais à la piscine, j'ai à la maison, une paire de claquette que je n'utilise que pour aller dans la piscine. Parce que bon, je suis nageur à la base, mais pour moi c'est confortable d'avoir une paire de claquette piscine. Mais ouai, après bon...Pour moi, les éléments perturbateurs au niveau de l'hygiène, et je le répète aussi au niveau de la sécurité, c'est le personnel.

AMU : Du Pays d'Aix. Parce que vous comparez peut-être avec d'autres piscines ?

E : Je compare à d'autres piscines où l'accueil est différent, plus propre.

AMU : Ouai, donc s'il (le personnel de surveillance) ne montre pas l'exemple au final, ça joue au niveau des individus ?

E : C'est le seul personnel à qui je ne me présente pas, je ne dis pas qui je suis, ce que je fais, ni ce que j'y fais, bien certains le savent et qu'ils me demandent. Ce sont les seules personnes devant qui j'essaye de passer incognito, parce que je n'ai absolument pas envie qu'ils me parlent. Au niveau de la flotte, j'ai fait 19 ans du sauvetage dans l'Atlantique en haute mer, donc il y a eu des événements, il y a eu des aventures, des légendes...Donc, certains quand ils sont au courant de ce qu'il s'est passé certaines années, ils viennent me voir pour me demande « Ah, qu'est-ce qu'il s'est passé...etc. » et avec eux, j'ai même pas envie de parler, donc je contourne le problème, parce qu'ils sont nuls...Ca ne m'intéresse pas, et puis en plus, il font mal leur boulot... Ca ne m'étonne pas qu'à la piscine Yves Blanc, il y ai des noyés à tour de bras...Je ne suis pas surpris, pas du tout surpris, et il y en aura d'autres.

AMU : Je vais juste vous demandez vos renseignements personnels. Je vais vous demandez votre âge ?

E : 57.

AMU : Ok, donc vous êtes professeur ?

E : Professeur et maître nageur-surfeur. Professeur à l'université, donc j'ai professorat de sport, et je suis également maître nageur-surfeur comme ceux qui sont à la piscine, donc je peux parler de ce métier parce que je peux le faire.

AMU : Ok, et votre code postal ?

E : 13710

AMU : Vous habitez où ?

E : Fuveau, et Léon, comme le prénom, c'est dans le pays Basque. Je suis du Pays Basque.

AMU: Très bien. Bon, bah voilà... J'ai fait le tour des questions...

E : Vous allez interrogez beaucoup de personnes ?

AMU : Non, non, en fait, moi je m'occupe juste de vous interrogez. En fait, je suis avec deux autres filles, et il y en a une qui va faire un entretien avec une ancienne professionnelle je crois, et une qui encore professionnelle actuellement, je crois..! Donc voilà, nous on s'était orienté vers les professionnels, du coup c'était intéressant d'avoir un professeur et aussi des professionnels. Après, il y en a d'autres qui s'occupent de personnes lambdas, après il y en a qui vont avoir des adolescents etc. En fait, on est des petits groupes à voir toutes les sortes de personnes qui peuvent connaître un peu les piscines du pays d'Aix.

E : Mais les gens partent du principe que les piscines sont sales ?

AMU : Ouai, c'est ça, et justement cette étude de cas, elle est intéressante dans le but de justement savoir pourquoi les gens pensent ça.

E : J'ai eu à voyager pour des compétitions, etc. Quel est le pays le plus envié à travers le monde entier ?

AMU : Ah oui, c'est la France !

E : Ouai.

AMU (en rigolant) : Ouai, mais après, ce n'est pas la piscine !

E : On a toujours le sentiment que chez nous, il n'y a rien qui va. Quand on me dit que les piscines sont dégueulasses, j'ai envie de leur dire « mais est-ce que vous êtes conscients de l'endroit où vous vous baignez l'été ?! ». L'été, il n'y a pas de chlore, il n'y a pas de surveillance d'hygiène, là où tu marche sur des galets, du sable, tu ne sais pas s'il y a un gars qui a pissé sur le sable 10 minutes avant. Alors qu'il y en a un qui pissé 10 minutes avant !

(Rires mutuels)

Un milieu complètement stérile dans une piscine, c'est impossible...Mais je ne m'inquiète pas, puisque le corps humain sait se défendre. Le corps humain, il a son système immunitaire, il a ses propres défenses. Ok, tu bois une tasse dans l'eau, mais il n'y a pas du cyanure, tu vas choper une bactérie, et encore...Je ne sais même pas si on peut la chopé, je ne pense pas qu'on puisse choper une gastro dans l'eau !

AMU : Non, mais l'hygiène et la propreté, c'est plus par rapport à...Enfin, on entend souvent « j'ai attrapé une verrue... ».

E : Mais pas sur que ce soit à la piscine ! Je n'ai jamais chopé de verrue ! Je ne suis pas persuadé qu'on puisse attraper des verrues, la seule chose qu'on puisse avoir à la piscine... A mon avis, c'est les

mycoses au niveau des pieds. Et ça, ça m'ai arrivé deux, trois fois... Parce que, bah... J'ai du passer dans de l'eau du pédiluve qui était un peu pourrie et...

AMU (coupant la parole emporté par un entrain) : AH ! Bah voilà...c'est peut-être ça ! Mais en fait, le pédiluve est censé être propre...

E (continuant ma phrase) : ...Est censé être propre à condition qu'il soit bien traité ! Parce que t'imagines le nombre de pieds qui rentrent là-dedans...

AMU : Ouai, et puis il y a beaucoup de gens qui évitent le pédiluve, car c'est de l'eau qui stagne...

E : Franchement, moi qui travaille dans les piscines, si je peux éviter le pédiluve, j'évite le pédiluve...

AMU : Aaah bah voilà...Donc c'est un souci le pédiluve !

E : Ce n'est pas un souci, le pédiluve, il faut le vider régulièrement, mais le personnel de la piscine ne le fait pas. Il faut un directeur qui surveille, car dès qu'ils peuvent ne pas le faire, ils ne vont pas le faire ! Et moi, dès que je peux vider le pédiluve, surtout que mercredi, j'ai cours jusqu'à 22h, à partir de 18h, je vide le pédiluve et je le rempli.

AMU : Donc c'est pour ça, il y a plein de gens qui évitent le pédiluve...Mais on dit qu'il faut passer dans le pédiluve, parce que c'est censé être propre...

E : Si je vois l'état du pédiluve, s'il est clair et que l'eau est propre, je rentre dedans. Si, j'ai un doute, je ne passe pas dedans. Si c'est inévitable, j'y mets les pieds, je sais que je ne vais pas non plus mourir.

AMU : Mais au final, est-ce que le pédiluve, ça sert vraiment à quelque chose ?

E : Le pédiluve servirait à quelque chose s'il était vraiment chargé en antiseptique. Le pédiluve, c'est l'eau de la piscine hein.

AMU : Oui, mais ce n'est pas quelque chose qui tourne tout le temps en fait ?

E : Ca devrait. Là, tu vas ici en bas (dans la piscine du CSU), je suis sur qu'ils ne l'ont pas changé une seule fois, j'en suis sur. Le système est bien fait, mais il faut qu'on le respecte.

AMU : Mais, là, ça ne viendrait pas des usagers...

E : Oui, bah ça revient à ce que j'ai dit tout à l'heure...Ce sont des gros fainnants (en parlant du personnel). J'en ai vu qu'un seul chier en bord d'une piscine, c'était le chien du maître nageur.

AMU (en riant) : D'accord...

E : Ca me paraît compliqué de parler sérieusement avec...Et ces gens là, la ramène souvent...

AMU : Ok. Bon, et bien en tout cas merci pour toutes ces informations !

E : Et là, vous allez faire un petit rapport ?

Moi en tout cas, ça, ça me plaît beaucoup (en montrant la pancarte n°1). Après, les mecs qui te disent que la piscine est dégueulasse, tu en auras beaucoup, mais moi, j'aimerais bien aller chez eux visiter leur sanitaire...

AMU : Ouai...Bon, en tout cas, merci beaucoup !

E : Je t'en prie ! Haha, tu t'attendais à ce que je te dise que les piscines étaient dégueulasses ?!

AMU (riant) : Non, pas forcément !

Entretien qualitatif F

L'entretien dure 32 minutes et 49 secondes.

AMU : Bonjour

F : Bonjour

AMU : Alors, que penses-tu déjà d'une étude sur le thème des piscines publiques d'Aix-en-Provence ?

F : Ben qu'est-ce que j'en pense ? Déjà que c'est intéressant dans le sens où on va, ben les piscines publiques c'est un peu notre quotidien avec enfin on y va en famille et avec les enfants et du coup, oui ça peut être pas mal.

AMU : Et quelles piscines tu fréquentes ?

F : Ah, alors moi je vais à la piscine d'Yves Blanc essentiellement et pendant l'été, des fois, à la piscine qui est à côté du Val de l'Arc. Je crois qu'elle s'appelle la piscine du Val de l'Arc.

AMU : D'accord.

F : Et voilà.

AMU : Et en général t'y vas seule ou accompagnée ?

F : La plupart du temps moi j'y vais seule mais, pendant une certaine période y a, l'année dernière, j'y allais tout le temps accompagnée, 1 fois par semaine, j'y allais tout le temps accompagnée 1 fois par semaine et voilà. Du coup c'était une pratique un peu sportive et en plus ça me permettait d'y aller avec un pote que je ne voyais pas tout le temps et enfin c'était un moment convivial et ensuite, on allait chacun nager à fond et après on ressort de la piscine et on allait boire un verre, enfin voilà.

AMU : Donc en général t'y vas plus pour le loisir et pour le sport ?

F : Euh ouais, en vrai enfin, dans l'année c'est pour le sport

AMU : Oui

F : Et l'été c'est pour le loisir.

AMU : D'accord.

F : C'est vraiment pour passer un moment. Par exemple pour la piscine Yves Blanc moi pour moi c'est la piscine qui est pour le sport même si c'est vrai que l'été y a une grande une grande pelouse et on peut bronzer, des choses comme ça. Du coup c'est vraiment sympa mais on a tendance vu que c'est à côté de notre cité enfin parce que moi j'habite dans une cité universitaire on a tendance à aller à Val de l'Arc parce qu'elle est plus proche pendant l'été et, c'est vrai que la piscine est plus petite et j'aime

beaucoup moins que Yves Blanc mais on y va parce que c'est le plus proche de la fac et puis voilà. On sort de la fac et on y va.

AMU : D'accord. Et en général t'y passes combien de temps ?

F : Alors pour une pratique sportive, euh, je dirais concrètement peut-être 45 à 50 min dans le bassin et après dans les locaux, ça doit être 1/4h, 20min entre quand j'arrive et quand je pars. Et pendant l'été, que ce soit Yves Blanc ou à Val de l'Arc, euh, pff, on compte pas ça peut être toute une après-midi. On y va pour bronzer, pour parler, discuter sur l'herbe ou partir ensuite dans l'eau mais bon, j'ai tendance à ne pas trop aimer non plus y aller l'été parce qu'il y a la mer et surtout que l'été tu tu dois enlever ton bonnet...

AMU : Ouais.

F : ... enfin tu dois enlever, en fait les bonnets ne sont pas obligatoires...

AMU : D'accord ;

F : ...et moi j'aime pas trop les cheveux qu'il y a, enfin vu que pendant l'année j'ai l'habitude à ce qu'on est chacun son bonnet sur la tête et qu'il y ait pas de cheveux dans l'eau, euh, pendant l'été ça dérange un peu. Je préfère aller à la mer même si je pense que la mer n'est pas si propre que ça (Rires). Du coup voilà.

AMU : D'accord. Et donc alors, est-ce que tu peux me dire ce que tu fais avant d'aller à la piscine, ce qu'il y a dans ton sac ?

F : Ce qu'il y a dans mon sac, alors, concrètement, déjà j'ai un sac bleu de randonnée (Rires). Alors je mets mon maillot dans le sac, je ne le mets jamais avant de d'arriver, du coup mon maillot dans le sac, j'ai des tongs. C'est super important pour moi parce que j'ai déjà attrapé deux mycoses (insistance) des pieds à cause de la piscine, depuis, plus jamais, donc j'ai des tongs. Euh (réfléchis), j'ai quoi ? Mes lunettes bien sûr, mes lunettes, je ne peux pas nager sans lunettes, j'ai mon bonnet, bref le bonnet essentiel pour moi et de toute façon c'est dans la réglementation. Qu'est-ce que j'ai d'autre ? Bon j'ai mon gel douche, ma brosse à dents aussi (Rires), je me lave les dents après avoir nagé (Rires). J'ai quoi d'autres ? Euh c'est tout, ben voilà des trucs pour prendre la douche, ah et des fois je prends des planches mais vu qu'il y a des planches déjà là-bas mais. Du coup voilà. Et, ben voilà dans mon sac y a ça. Après, avant quand j'arrive à la piscine, je rentre, je paie (Rires), je vais voir le mec du local qui me passe une sorte de, comment on appelle ça ? Je sais même pas comment...

F : Oui, un panier voilà. Un panier où on peut mettre la veste. Je mets mes chaussures et la veste dessus. Après on doit rendre le panier et au final on peut se changer dans les vestiaires. Du coup à ce moment-là je mets mon maillot. Quand je je sors des vestiaires, je vais à la douche sauf que je déteste prendre une douche avant la piscine, du coup je la prends jamais (Rires) au moins c'est réglé.

Et par contre, je vais aux toilettes, je me remplis bien ma bouteille d'eau parce que je prends toujours une bouteille d'eau aussi pour les pratiques sportives et j'ai quoi ? Ma bouteille d'eau et mes tongs. Du coup le pédiluve ouais c'est c'est important, tu te laves les pieds et je précise que mes tongs sont ne sont pas sales (insistance + rires) c'est des tongs que je n'utilise que pour la douche ou. Du coup voilà. Et voilà quand j'y suis, j'y suis. Je nage.

AMU : Et quand après tu quittes la piscine le bassin, tu fais quoi ?

F : Ben je reprends mes parce qu'en fait y a deux vestiaires. Y a le vestiaire à code où quand on arrive on peut notre nos serviettes et tout. Du coup à partir de là je sors du bassin, je remets mes tongs, je vais aux vestiaires à code, je prends mes affaires, euh, je passe par le pédiluve, j'arrive à la douche. A la douche je sors tout ce qui est gel douche, brosse à dents. Je me lave en gros c'est ça, au savon et après après la plupart du temps, ouais, enfin ou sinon si j'ai envie d'aller aux toilettes je vais aux toilettes avant la douche. Après qu'est-ce que je fais ? Euh, et bien je m'essuie avec ma serviette (Rires) et je vais aux vestiaires (Rires) je vais aux vestiaires me changer.

AMU : D'accord. Très bien. Euh, quelles images et quels souvenirs te viennent à l'esprit quand je te dis « piscine publique » ?

F : Euh, maintenant ou dans l'enfance ?

AMU : Les deux.

F : Alors,

AMU : Qu'est-ce que ça t'évoque ?

F : Ben maintenant moi ça m'évoque une pratique sportive, un moment agréable à penser avec avec des amis pendant l'été. Euh, pendant, quand dans mon enfance moi le problème c'est que je je j'allais enfin j'allais à la pis... enfin j'ai appris à nager à la concrètement j'ai appris à nager récemment y a pas très longtemps, ça fait quatre ans parce que quand j'étais petite je savais nager mais y a ma cousine, bref il s'est passée une petite histoire dramatique et depuis je n'avais plus mis les pieds dans l'eau et et du coup la piscine pour moi, pendant l'enfance, c'était vraiment une sorte de phobie même la mer, j'allais juste tremper les pieds et là y a quatre ans je me suis dit « faut y aller et moi la mer je sais pas dedans, je vois pas très bien, il peut y avoir des requins, enfin je sais pas... »

AMU : Ouais.

F : ... des algues machin ». Du coup j'ai pris mon courage à deux mains et j'ai appris, par contre j'ai pas appris à la piscine municipale ni à la piscine universitaire. J'ai appris à nager avec une prof et en fait, là où au final, la piscine étant donné que je vois et que j'ai mes lunettes, que je vois ce qu'il y a en bas, que ma prof me rassurait et m'a montrée un peu un peu les gestes enfin l'apaisement que je puisse

respirer et tout et en même temps je vois ce qu'il y a au fond, au final ça m'a enfin la piscine m'a permis, enfin c'est pas une piscine publique mais une piscine universitaire du coup c'est un peu la enfin c'est peu dans la même perspective, ben ça m'a permis de d'appivoiser cette peur et au final, j'adore nager et je vais nager à la piscine municipale puisque la piscine universitaire puisque la piscine municipale elle fait 50 mètres en long alors que la piscine universitaire, elle fait 25 mètres. Du coup, au niveau de de enfin pour faire l'effort c'est beaucoup plus, enfin on fournit beaucoup plus d'efforts pour 50 mètres, du coup je je travaille plus ma respiration et même mes muscles et c'est pour ça je je préfère la piscine municipale à ce niveau-là.

AMU : Ok. Alors y a des gestes d'hygiène comme la douche, le port d'une tenue spécifique obligatoire qui sont demandés en piscine, est-ce que ça te gêne ?

F : Ben concrètement non. D'ailleurs le fait que le bonnet soit obligatoire moi ça m'arrange parce que j'aime pas (insistance) les piscines l'été...

AMU : Mmh.

F : Mais bon. Ben avoir des cheveux qui traînent dans l'eau c'est pas le top. Après concrètement, euh, ben ça me gêne pas du tout au contraire et les gens devraient mettre aussi des tongs ça éviterait, enfin, ou des chaussons, je sais pas comment on appelle ça, mais quelque chose de spécial pour pour la piscine ça éviterait d'attraper des saloperies aux pieds.

AMU : Et tu crois que ça devrait devenir obligatoire des tongs ou ?

F : Concrètement moi je trouve que ça serait une bonne idée que ce soit obligatoire comme ça, enfin après faut que les gens, que ça soit spécial piscine pas que ce soit des gens enfin des tongs qu'on utilise...

AMU : Ouais ouais.

F : ... autre part du coup. Après vu qu'il y a le pédiluve ça passe mais au final, le pédiluve je sais pas si l'eau est recyclée tout le temps. Les gens passent en fait c'est juste une sorte de passage, les gens ne viennent pas et se lavent les pieds...

AMU : Mmh mmh

F : ... tu mets juste tes pieds à tremper. D'ailleurs moi je n'aime pas trop trempé mes pieds parce que je sais qu'il y a plein de saletés dedans déjà dans le pédiluve mais je les trempe bien sûr parce qu'au moins, enfin, je sais pas si il y a des saletés sur mes tongs je peux les laver en même temps. Du coup voilà.

AMU : Ok. Donc toute à l'heure tu nous as parlé de mycoses pour les pieds, est-ce que tu penses que c'est dû à une mauvaise hygiène des gens ?

F : Oui je pense mauvaise hygiène des gens et après concrètement, je ne sais pas quand est-ce qu'ils lavent les le sol de la piscine mais oui je pense. Bah le problème c'est que aussi on a tous des microbes dans nos pieds et quand y a, je connais pas les fréquentations d'une piscine mais quand on est, je sais pas, même 100 personnes qui passent dans le même endroit à pieds nus, ben ça prolifère encore plus de bactéries. Du coup c'est pas possible que, enfin c'est pas possible de ne rien attraper à part si on a vraiment de la chance ou, enfin je sais pas. Moi personnellement étant donné que j'ai beaucoup fréquenté les piscines, enfin la piscine Yves Blanc surtout, c'est c'est comme ça que je, enfin, je sais pas trop quoi vous dire (Rires) mais voilà j'ai attrapé et je pense que oui c'est l'hygiène des gens mais aussi dans la vie de tous les jours on peut attraper des verrues ou des bactéries sans que pour autant ça soit sale mais le fait qu'il y ait une répétition de gestes au même endroit (marque par le geste), au bout d'un moment ça s'accumule.

AMU : Et tu connais d'autres personnes qui ont attrapé des maladies ?

F : A la piscine, ouais. Euh, ben j'ai une copine aussi, une mycose aussi, aux pieds. Euh, ouais moi je connais que les mycoses après je sais pas d'autres choses. Après j'ai déjà entendu parler de de par rapport au chlore qu'on peut euh

AMU : Des problèmes de peau ?

F : Ouais pour le chlore mais j'en sais pas plus. Je me suis jamais penchée sur le sujet et moi, personnellement, le chlore c'est vrai que ça m'assèche la peau et ça m'éclaircit les cheveux mais à part ça, ça m'a jamais. Ça ne m'a jamais rien fait d'autre (Rires)

AMU : D'accord (Rires). Donc alors, selon toi, qu'est-ce que c'est qu'« être propre » à la piscine ?

F : Etre propre à la piscine alors, selon moi, déjà première chose, ce qui serait bien c'est de ne jamais mettre son maillot avant parce que oui, malheureusement je pense que tout le monde le met avant. Moi je pense qu'il faut vraiment ne jamais le mettre avant. Il faut le mettre quand on arrive à la piscine.

AMU : Et pourquoi à ton avis ?

F : Ben, entre temps je sais pas on peut avoir une envie d'uriner, on va aux toilettes et après on remet son maillot. Il peut y avoir des pertes. On est humain et dans la biologie (Rires) bref il peut y avoir des pertes...

AMU : Ouais.

F : ... et on peut transpirer, un maillot enfin un maillot c'est un t-shirt aussi enfin c'est comme un t-shirt, les gens peuvent transpirer, faire de l'effort avant d'arriver. Peut-être qu'il fait chaud c'est l'été et au final on ramène sa transpiration avec et ça s'ajoute avec déjà à enfin on va dire à l'environnement de la piscine où on est plein et après moi les tongs. Les tongs c'est essentiel. Du coup, pour moi c'est aussi

un synonyme d'être propre, enfin, enfin pour moi, après les gens ils peuvent marcher pieds nus y a mais ça serait bien d'avoir les pieds propres.

AMU : Ouais.

F : Du coup, moi ça serait ça, ouais aussi, j'apprécierais pas trop d'avoir des gens qui ont les cheveux gras qui nagent à la piscine avec moi. Bon ok ils viennent pour ils savent qu'après ils vont prendre une douche après ou ils ont la flemme avant de prendre la douche avant d'arriver à la piscine mais ça ça me rebute un peu. Voilà.

AMU : Mmh mmh. Et tu prends une douche savonnée avant de rentrer ?

F : Non, je prends une douche chez moi...

AMU : Ouais.

F : ... jamais de douche en arrivant à la piscine parce que j'ai, en fait entre le moment de sortir des vestiaires pour aller à la, en vrai la configuration d'Yves Blanc c'est qu'on a les vestiaires d'abord, ensuite on a les douches avec les toilettes et ensuite on sort et y aura le bassin à notre gauche (Explications à l'aide de gestes). Et entre le moment d'aller du vestiaire au bassin, il faut passer par la douche et c'est pas toujours très, c'est pas toujours très chaud et on sait que quand on va prendre la douche avant la piscine, avant de rentrer dans le bassin ben tu te gèles, tu te pèles les cacahuètes (Rires) avant de rentrer dans le bassin et je déteste ça. Du coup, je concrètement je ne prends jamais de douche avant de rentrer dans la piscine mais je sais que je suis, enfin que j'ai pris une douche avant d'arriver et que je mets jamais mon maillot avant d'arriver mais bon après ça n'empêche pas qu'on peut transpirer soi-même sur notre peau. Voilà.

AMU : D'accord.

F : Je suis une mauvaise élève (Rires)

AMU : (Rires) et donc ces gestes de propreté tu les as appris à l'école, avec la famille ?

F : Ben, à la base ces gestes on va dire, euh, bon les mycoses, par rapport aux pieds, je les ai appris par expérience (Rires) quand je sais que j'attrape des mycoses je me dit : « Plus jamais ! ». Et après, euh, oui le port du maillot oui bon on sait tous qu'il faut porter un maillot, du coup, oui ça doit être inculqué dans la culture. Euh, le bonnet le bonnet, bon le bonnet c'est une réglementation à la piscine que j'ai appris concrètement à la piscine. Bon après tout ce qui est prendre une douche bon tout ça c'est vraiment l'éducation, l'éducation des parents et personnellement je sais que enfin je me considère comme étant propre après ça peut arriver de venir en courant à la piscine et d'être complètement trempée de sueur, du coup voilà.

AMU : Ok. Donc les consignes d'informations sur l'hygiène à adopter, est-ce que t'en as déjà vu dans les piscines ?

F : Oui, y a toujours douche douche douche (Rires), y a toujours « douche obligatoire » au niveau du local enfin des locaux du coup quand on arrive à la douche on voit le premier panneau c'est « douche obligatoire » en fait c'est une porte qui est entre le bassin et la douche et, bon ça incite à prendre sa douche mais je n'ai jamais pris ma douche avant d'entrer dans le bassin du coup ça ne m'a pas vraiment influencée (Rires) je sais que le froid m'influence beaucoup plus (Rires). Je préfère avoir chaud en entrant dans la piscine que d'avoir froid et d'être complètement trempée et de me dire que je me suis lavée avant. Du coup y a ça. Y a bonnet obligatoire aussi mais par contre je ne me rappelle plus du tout où est-ce qu'il était affiché mais je me rappelle qu'il y a un « bonnet obligatoire ». Aah et il y a un autre panneau, que d'ailleurs j'apprécie, c'est au niveau des vestiaires on peut marcher encore avec les chaussures et entre le enfin y a la porte du vestiaire et la douche il y a un panneau où c'est écrit «oui à partir de cette zone là, vous pouvez plus y accéder en chaussures » du coup c'est bien parce que ça incite les gens à ne plus enfin, d'ailleurs ça ça marche. Personne ne rentre avec les chaussures quand on arrive à la douche, enfin avec ses chaussures de ville quoi.

AMU : Mmh, donc selon toi ces panneaux sont assez visibles ? On peut pas les louper ?

F : Pff, ben pour la douche ouais parce qu'en fait c'est entre les deux portes. A chaque fois ils les mettent entre deux portes de deux endroits ; Le bonnet concrètement ça, (Bruitage bouche), alors je me rappelle pas du tout. Les chaussures et le maillot ça oui. Y a aussi un autre bonnet, euh un autre bonnet pff, un autre panneau c'est je crois, je crois que c'est, euh oui « vous ne pouvez pas enlever votre maillot » enfin y a un truc comme ça. Quand on prend notre douche mais par contre je me souviens plus du tout où est-ce qu'il est aussi parce que des fois y a des informations tu les vois et après tu les as. C'est genre oui « restez pudique » ou qu'on, à la douche à la piscine après quand on ressort ou même quand on rentre on met notre maillot mais par contre on n'a pas le droit de l'enlever quand on est à la douche sauf si on va dans les douches individuelles.

AMU : D'accord.

F : Mais dans les douches collectives, non. Du coup, voilà.

AMU : Et tu penses que c'est aux piscines d'améliorer la propreté ou plutôt aux usagers à faire plus attention ?

F : Concrètement je pense que c'est aux deux. C'est aux deux le, ben moi j'ai eu par expérience, y a on va dire il y a deux ans de ça, la piscine Yves Blanc, enfin cette année c'est beaucoup mieux mais la piscine Yves Blanc, y a deux ans de ça, le fond surtout au niveau des côtés, des bords, c'était un petit peu sale quand même, un petit jaunâtre on va dire. On, comment dire ? Je pense que c'est là les

endroits où les gens vont malheureusement mais, ouais, urine et du coup ça s'accumule un peu mais cette année c'est vraiment plus propre et ils font beaucoup d'entretien. Je pense qu'ils font tout le temps des entretiens mais la piscine Yves Blanc y a des compétitions qui viennent. On les voit là les filles avec la tête sous l'eau, les pieds en l'air qui font les (bal), des jeux de jambes et je pense qu'elle est tellement fréquentée que c'est normal que la saleté s'accumule. On peut pas tous les jours vider le, enfin je sais pas comment ils font mais vider l'eau...

AMU : Ouais.

F : ...de la piscine et commencer à broser pour enlever les merdes mais, ouais, du coup pour sur les bords je pense qu'il devrait y avoir un peu d'entretien au niveau des, des enfin des agents de la piscine publique, la piscine municipale et bien sûr les gens doivent y mettre de leur patte aussi...

AMU : Ouais.

F : ... mais après je sais pas comment on peut inciter les gens parce que c'est pas toujours évident et les gens quand c'est un lieu public maintenant on n'a plus trop le sentiment de collectivités, qu'il faut donner chacun du sien. Ça serait plus, s'il faut sensibiliser les gens, ça serait plus du côté personnel genre euh, genre oui « si vous ne faites pas ça, vous allez, vous risquez de choper ça » ou un truc comme ça mais pas du côté collectif genre si on écrit « oui, respectez autrui alors mettez », je sais pas qu'est-ce qu'on pourrait dire, là pour l'instant ça. « ne pissez pas dans la piscine, respectez autrui », je sais pas si ça va vraiment marcher par exemple ça mais voilà. Du coup voilà y avait les rebords que j'avais trouvé un petit peu visqueux à un certain moment, enfin je sais pas comment le dire (Rires) Mais là le problème c'est que c'était quand on y va toutes les semaines et c'était l'année dernière, cette année c'est vraiment bien, le fond. J'aime beaucoup comment c'est la piscine Yves Blanc, de toute façon c'est une des meilleures piscines pour moi d'Aix-en-Provence. C'est la seule en fait je crois. Je sais qu'il y en a quatre mais après je crois que c'est la seule qui est ouverte toute l'année. Du coup, du coup voilà. Ouais ce que j'apprécie pas aussi c'est les planches, les planches à la piscine les planches avec lesquelles on nage...

AMU : Oui

F : ... elles sont un petit peu, pas grasses mais y a un truc. Je sais pas peut être c'est à force que les gens touchent y a des crèmes qui s'accumulent dessus.

AMU : Ok.

F : Y a ça. Cette année au niveau des vestiaires au niveau de la piscine Yves Blanc c'est pas super parce que les vestiaires à code pour la plupart sont cassés et du coup, je sais pas s'il y a un silence sur le fait de, sur la propreté de la piscine mais les gens vont plus prendre un vestiaire à monnaie, je sais pas, t'as de la monnaie dans les mains avant de rentrer dans l'eau et la monnaie je sais pas y a des

bactéries dessus enfin je sais pas. J'essaie de voir ça et j'avais une autre idée mais elle est partie. Bon bref pour l'instant j'ai ça dans la tête.

AMU : D'accord. Et est-ce que tu crois que s'il y a une campagne d'informations qui était faite sur les gestes de propreté à adopter, est-ce que tu penses que les gens respecteraient ? Est-ce que tu crois que ça aurait un impact ?

F : Franchement je sais pas vraiment, je pense qu'il peut y avoir un impact oui y aura peut-être une prise de conscience, un truc mais après je sais pas si les gens vont réagir. Peut-être qu'ils vont juste le voir mais pas, mais pas, enfin juste dans le visuel mais pas dans l'action, ouais. C'est comme pour la cigarette y avait eu une étude bon, je me rappelle plus comment elle s'appelle mais genre on dit « oui fumer tue je sais pas quoi machin » et au final les gens ils le savent mais ils continuent à fumer. Du coup le problème c'est que c'est aussi dans l'éducation, du coup faudrait surtout se pencher sur les jeunes et les adultes, les adultes c'est à voir. Je peux pas me projeter dans une, dans un truc comme ça. Enfin je sais pas du tout.

AMU : Alors en fait y a la communauté du Pays d'Aix qui a fait une campagne de communication sur les gestes de propreté, « nageons propre ».

F : Mmh mmh.

AMU : Donc du coup je vais te montrer un peu et tu peux me dire ce que t'en penses ?

F : Ok.

A ce moment-là nous avons arrêté le dictaphone afin que l'interviewée puisse prendre connaissance du document que nous lui soumettons.

AMU : Donc voilà t'as feuilleté le document, est-ce que tu peux me dire ce que t'en penses ?

F : Bon ben c'est gros document quand même. Euh, qu'est-ce que j'en pense ? Ben le la petite goutte d'eau ouais c'est sympa, enfin sans plus, c'est sympa, c'est plus pour un public un public on va dire euh jeune, enfin jeune, enfin enfant quoi. Du coup je vois aussi que la plupart du temps c'est bon pour, enfin tout là ça c'est pour un public d'enfant étant donné que à la fin même y a le petit diplôme de l'attestation « nageons propre » et je pense que c'est ça qui va plus sensibiliser les jeunes que les adultes étant donné qu'ils sont en train d'apprendre du coup enfin c'est bizarre de dire ça, mais on est formaté un peu dans notre éducation. Du coup on peut plus leur inculquer et leur mettre ça dans la tête que, enfin, plus mettre les les mesures d'hygiène qu'il faut prendre en compte à la piscine. Du coup oui c'est sympa une goutte avec le petit sourire qui met son petit bonnet, qui se démaquille, ouais pff, enfin je enfin c'est bien. Je sais pas quoi dire d'autre (Rires) Après c'est sympa on les voit un peu comme une petite BD. Y en a un qui nage l'autre qui hop on enlève les chaussures. Voilà après moi personnellement je

connaissais le concept de trichloramynes là parce que je connaissais que c'était juste l'odeur du chlore...

AMU : Mmh mmh

F : ... ça je le savais et voilà après je sais pas ce que ça peut, je savais pas que ça pouvait être irritant niveau, enfin au niveau des terminaisons nerveuses et tout. Je connaissais pas du tout ça peut-être qu'il faudrait sensibiliser les gens par rapport à ça. Et du coup voilà. Les huit réflexes, enfin moi personnellement, se déchausser à l'entrée oui, mettre son maillot oui dans le vestiaire, se moucher oui, se démaquiller je ne me mets pas vraiment de maquillage donc c'est pas vraiment mon cas, passer aux toilettes ok oui bien sûr, prendre une douche savonnée non (Rires) avant de rentrer dans l'eau non (Rires), mettre son bonnet de bain bien sûr, se rincer les pieds dans le pédiluve euh bien sûr aussi (Dis avec un peu moins d'assurance), du coup oui c'est je pense que c'est primordial de faire ça avant la douche mais il faudrait alors mettre un peu plus de radiateurs dans les douches des piscines (Rires) du coup voilà.

Réponse réalisée tout en continuant de feuilleter le document.

AMU : Tu penses qu'ils devraient changer la disposition de la piscine enfin du ?

F : Au niveau de quoi ?

AMU : des douches

F : Des douches ouais.

AMU : Que les douches soient plus près du bassin ou ?

F : Généralement elle est près du bassin mais entre la douche, le pédiluve et le bassin y a quand même une petite marge et vu qu'on est pas encore entré dans l'eau et que, enfin je sais pas moi personnellement, je peux pas rentrer comme ça enfin entre deux trucs. Enfin je rentre dans l'eau à la piscine d'un coup du coup je ne sens pas le froid (Rires) enfin on va dire brièvement d'un coup alors que si on va de la piscine jusqu'au bassin, on a le temps d'attraper froid ou un petit rhume pour la semaine cadeau (Rires) Du coup voilà.

AMU : D'accord.

F : Voilà j'ai ça à dire les panneaux sont sympas, je me déchausse.

AMU : Et est-ce que t'aurais d'autres remarques à faire sur le sujet ?

F : Sur le sujet

AMU : D'autres choses qui te viennent à l'esprit, qu'on n'a pas abordé ?

F : Ben par rapport au document ou par rapport à

AMU : Par rapport à tout

F : Ben par rapport au document déjà je pense que c'est bien qu'ils essaient de cibler les jeunes parce que c'est quand même le plus important c'est les générations futures. C'est les générations qui vont justement ensuite aller à la piscine et qui vont aussi donner ces gestes-là à leurs propres enfants. Après, pff, le ça me paraît un peu enfantin si on met tous ces panneaux là (Illustre avec le document), enfin pour les adultes, enfin c'est pas pour des adultes qui y vont pour une pratique sportive. Après la plupart des gens qui y vont pour une pratique sportive et je peux m'y inclure dedans même si je suis pas une grande nageuse, on essaie quand même de respecter la piscine parce que nous on y va souvent et on y va pour un laps de temps, du coup pour un effort intense ça c'est vrai mais c'est tellement un lieu qui fait partie de notre quotidien où on arrive à se détendre après s'être bien défoulé en nageant que on essaie quand même de le préserver. Après les petits ou les familles qui viennent de temps en temps 1 fois par mois ou qui vont venir un week-end sur dans une année ouais là je pense qu'ils, enfin ils se rendent pas compte du de vraiment, ils mesurent pas vraiment le lieu parce que pour eux c'est pas dans leur quotidien, c'est juste une sortie comme ça et du coup voilà. Après pff j'avais aussi un autre truc à dire, euh ben au niveau des ouais au niveau des trichloramines euh, que les gens enfin prennent connaissance de ça. Je sais par contre après ça, enfin pour les petits oui mais ça serait surtout pour les adultes, ça serait pas mal qui le sachent.

AMU : Ouais.

F : Et ça serait intéressant, après en règle générale, oui moi ce qui est important c'est les tongs (Rires) parce que je pense que la première la première maladie que l'on attrape c'est les mycoses et du coup voilà. Les cheveux c'est essentiel, il faut qu'on soit propre dans ses mains, qu'on arrive enfin on dirait pas comme ça aussi mais quand on est sportif on pratique souvent enfin on respire avec le nez du coup il faut pas que ce soit des gens grippés qui viennent à la piscine, qui sont malades. Ils devraient être informé à ce niveau là parce que moi-même j'adore venir à la piscine et quand je suis grippée je viens quand même des fois, enfin grippée, j'ai un rhume et je viens quand même et pourtant je fais, je nage avec le nez et c'est pas très bon non plus. Après pour l'été, pour l'été pff, ben pour l'été le problème c'est que les huiles solaires et ça ça peut être gênant dans la piscine. Il peut y avoir un peu enfin déjà qu'il y a des produits comme le chlore ce qui est on va dire indispensable quand même et si en plus on ramène nos crèmes qu'on a sur le corps mais en plus des huiles solaires qu'il y a sur tous les corps des gens des personnes pendant l'été.

AMU : T'en mets, toi, des crèmes solaires ?

F : Euh ben à la piscine oui. Je vais pas je vais pas me cramer le corps c'est ça le problème mais après moi concrètement quand je vais à la piscine l'été, c'est pas pour nager, c'est vraiment pour rester avec mes potes parce que c'est juste à côté de la fac ou des choses comme ça et on n'a pas le temps d'aller

à la mer parce que sinon j'évite la plupart du temps la piscine l'été et du coup voilà. Je pense que je pense pas avoir d'autres remarques à dire, je pense que c'est une bonne chose de sensibiliser les gens et après le tout c'est de savoir si, enfin sensibiliser oui mais est-ce que ça va faire agir les gens ? Ça c'est beaucoup plus dur, je sais pas.

AMU : D'accord.

F : Voilà.

AMU : Donc voilà on a quasiment terminé encore quelques petites questions (Rires). Donc, est-ce que tu peux me donner ton âge ?

F : Alors mon âge j'ai 22 ans, 23 ans dans une semaine (Rires) voilà.

AMU : Ton code postal là où t'habites ?

F : Alors c'est 13621.

AMU : D'accord. Et est-ce que tu peux me donner ton adresse mail si tu veux qu'on te communique les résultats.

F : Euh ben je pourrais vous la donner par écrit après et puis voilà.

AMU : Et tu es étudiante ?

F : Oui oui je suis étudiante bien sûr (Rires)

AMU : Et bien merci d'avoir répondu à nos questions

F : Mais de rien c'était un grand plaisir et voilà. Merci beaucoup, au revoir.

AMU : Au revoir.

Entretien qualitatif G

Bonjour !

AMU : Première question. Tout d'abord, pourrais-je savoir quelle piscine de la communauté d'agglomération du Pays d'Aix fréquentez-vous ? Et pourquoi ?

G : Alors euh... La piscine que je fréquente, c'est la piscine Yves Blanc. Donc euh... J'ai connu par une amie en fait... Par hasard. Elle m'y a emmené et voilà en fait... Je l'ai connu grâce à elle. Et j'y vais relativement souvent parce qu'elle est très facile d'accès.

AMU : Euh... A quelle fréquence allez-vous à peu près à la piscine chaque semaine ?

G : Oh ... pfff (réflexion courte). 1 fois par semaine ... A peu près ouais.

AMU : Etes-vous seule ou accompagnée ?

G : Accompagnée ! ... Accompagnée, entre amis c'est plus sympa.

AMU : Combien de temps y asseyez-vous ?

G : 1 heure... 1 bonne heure.

AMU : Décrivez-nous ce que vous faites avant, pendant, et après la piscine ?

G : Donc... Ben... Avant, en fait euh... Bon, je... je suis en route pour la piscine. J'arrive à la piscine. Je me mets en tenue, donc j'enfile mon maillot, je me prends une douche. Pendant donc, je me baigne, tranquillement, je papote. Et après je sors de l'eau , encore une petite douche et voilà ! Ensuite je me rhabille et voilà.

AMU : Quelles images et quels souvenirs vous viennent à l'esprit quand je vous dit « piscine publique » ?

G : Ah ! Les images les plus marquantes ! (Sourire aux lèvres) Ça serait euh... Déjà, piscine publique ça serait des souvenirs d'enfance hein ! En général, quand on est jeune, on va souvent dans ce genre d'endroit. C'est vrai que j'y allais relativement souvent quand j'étais jeune, en famille, avec des amis, euh... à passer des après-midi entier à la piscine. Hum

AMU : Alors, des gestes d'hygiène comme la douche, le port d'une tenue spécifique obligatoire sont demandés en piscine publique. Cela vous gêne-t-il ?

G : Non, non non. Bien au contraire, je trouve que ces mesures d'hygiènes sont très bien. Ca permet de garder une certaine propreté dans les lieux publics et je trouve ca vraiment très bien en fait. Pour tous.

AMU : Associez-vous à la fréquentation de piscines publiques des problèmes de santé ?

G : Euh... Oui

AMU : Lesquels ?

G : Ben... notamment pour tout ce qui est... ben ... hygiène, parce que c'est pas toujours respecté. Euh ... Ben tout ce qui est ...(souffle court). Dans les bassins, vous savez ont choppe plein de petits trucs du style « champignons », des trucs comme ça donc oui quelques petits problèmes de santé, oui.

AMU : Selon vous qu'est-ce qu' « être propre » pour aller à la piscine ?

G : « Être propre » pour aller à la piscine selon moi, c'est bon euh... déjà avant d'aller à la piscine faut être relativement propre. C'est-à-dire avoir pris sa douche, euh... avoir euh... les cheveux propres, les pieds propres, être relativement euh... on va dire propre pour pouvoir se baigner. Euh... Sans forcément euh... être toujours inquiet par l'hygiène de l'eau. Parce que vous savez que dans les piscines publiques, il y a toujours les enfants qui font pipi dans l'eau et tout ça ... Donc déjà, si tout le monde partait, euh... (correction) arrivait à la piscine en étant propre ça serait un bon point. Et puis ... Oui voilà, toujours être propre, avoir des affaires propres aussi, des maillots propres euh... En fait plus on est propre mieux c'est, pour nous et pour les autres aussi.

**AMU : Et vous, quels gestes de propretés avez-vous appris, ou apprenez-vous à vos enfants ?
Bon je suppose que vous n'avez pas d'enfants, mais quels gestes de propretés vous a-t-on appris ?**

G : Euh ... Gestes de propretés qu'on m'a appris...(réflexion). Donc, ben ...déjà... avant d'aller me baigner quand je vais à la piscine, toujours prendre une douche avant. Donc avec du savon. Euh ... (hésitation) donc, euh... avoir les cheveux propres, toujours mettre un bonnet, toujours, ensuite en sortant de l'eau, reprendre une douche, et euh... se laver entièrement avant et après, c'est surtout ça qui est très important.

AMU : Des messages d'hygiène et de sécurité existent ? Est-ce que vous les avez vus ?

G : Euh ... (Hésitation) Non.

AMU : Euh... Les messages de sécurité dans les piscines...

G : Euh... J'en ai vu mais euh... Mais j'en ai pas vu beaucoup. J'ai dû en voir un, celui qui était de porter un bonnet c'est tout.

AMU : Et qu'en pensez-vous ?

G : Ben (souffle court). Je trouve que c'est bien de mettre des messages d'hygiène mais bon si il n'y en a pas assez, je trouve que les gens... Pas tout le monde ne sait... En fait il faut répéter aux gens qu'il faut être propre à la piscine et pour les informer il faut maximiser les messages d'hygiène.

AMU : Après ça, est-ce que vous pensez qu'il faut améliorer la propreté des piscines publiques ?

G : Euh... Oui. Oui oui ! Je pense qu'il faut améliorer parce que malheureusement pas toutes les piscines publiques euh...sont euh... très « à cheval » je dirais sur la propreté, ne respecte pas toujours les normes d'hygiène. Et je pense que ça serait vraiment à améliorer.

AMU : C'est-à-dire ? « Ne respecte pas les normes d'hygiène » ?

G : Ben ... Par exemple euh... Y'a certaines piscines dans laquelle les douches sont vraiment dans un état catastrophique, tout ce qui est sanitaire, les vestiaires pareils, et en fait ça, rien que déjà que rien que les sanitaires ne soient pas propres, déjà, ça... ca (hésitation) gâche un peu l'image euh... de « la propreté » je dirais de la piscine. Déjà ça veut dire que bon la piscine, l'eau et tout ça, on est pas très confiant pour l'hygiène de l'eau et tout ça. Ensuite l'eau, y'a souvent des enfants qui font pipi dans l'eau et tout ça, y'a des gens qui ne se douchent pas, donc euh... oui tout ça ...

AMU : Pensez-vous que c'est aux piscines d'améliorer la propreté des lieux ou est-ce aux usagers ?

G : Aux deux. Je pense que c'est réellement aux deux. D'une première ... Enfin, premièrement, euh... par rapport aux usagers, parce que les piscines ne sont pas responsables de tout. Pour tout ce qui est prendre une douche et tout ça, je pense que les usagers devraient faire un effort de ce côté-là. Et ensuite, les piscines donc, faire attention à l'entretien de l'eau, de la piscine, de l'endroit en lui-même.

AMU : Et si les piscines publiques vous demandent de vous engager à respecter des gestes de propretés, le feriez-vous ?

G : Oui

AMU : Et pourquoi ?

G : Je le ferais parce que je pense que ... je pense qu'en fait, si je commence à le faire, si d'autres personnes commencent à le faire, ben on va commencer à tous s'y mettre petit à petit. Et après, ce sera vraiment un automatisme pour tout le monde, ce sera vraiment... vraiment bien d'une part, parce que ça aidera donc les personnes responsables des piscines à entretenir les lieux. Et d'autres part, nous... nous, à nous sensibilise aussi.

AMU : Et qu'est-ce que qui vous convaincrat de faire ces gestes de propretés ?

G : Convaincre ... ? C'est-à-dire ?

AMU : Qu'est-ce que vous ferez dire : « Ah oui, il faut que je les fasse. »

G : Ben euh ... (réflexion). Ben je pense que ... pour quelque chose qui me convaincrait... Ben moi je suis déjà en fait, en quelque sorte, convaincue. Après quelque chose qui me convaincrait d'avantage, ce serait peut-être... Peut-être que les piscines devraient plus venir vers nous, pour nous demander, nous questionner, par rapport... par rapport en fait... (Correction), demander notre avis, ça serait déjà un grand un pas.

AMU : On en a terminé avec notre entretien.

SexAMU :Féminin

AgAMU :18 ans

CSP : Étudiante

CP : 13013

Entretien qualitatif H

AMU: Donc euh déjà en générale, qu'est-ce que tu penses d'une étude sur les piscines publiques de la CPA ?

H :Je pense qu'une étude sur les piscines peut être intéressante sur euh sur les différentes informations qu'on peut en dégager telles que l'hygiène, le contrôle, la fréquence, la fréquentation des des usagers euh des usagers nageurs.

AMU: D'accord. Donc quelle piscine tu fréquentes ?

H :Je fréquente la piscine Yves Blanc.

AMU: Et pourquoi tu fréquentes celle-là ?

H: Parce qu'elle est au centre ville et c'est la plus proche de chez moi.

AMU:D'accord.A quelle fréquence tu y vas ?

H :J'y vais une à deux fois par semaine.

AMU: Et tu y vas seul ou accompagné ?

H :J'y vais euh la plupart du temps accompagné euh à 80 % du temps je suis accompagné.

AMU: D'accord.et combien de temps passes à la piscine ? L2 :Je passe environ une heure à une heure et demie.

AMU: D'accord. Et est-ce que tu peux me décrire ce que tu fais avant d'aller à la piscine, donc avant d'entrer dans l'enceinte de la piscine,pendant que t'y es et après une fois que t'as fini, que t'es sorti de l'eau ou bien une fois que t'es rentré.

H :Avant d'aller à la piscine je prend un petit encas histoire de pas me sentir fatigue, ensuite euh je viens directement dans l'enceinte de la piscine pour me changer, me préparer, donc me mettre en maillot et ensuite euh voilà me, aller dans la douche ensuite je rentre progressivement avec un petit échauffement, je rentre progressivement dans la dans le bassin et je fais quelques quelques longueurs encore une fois pour m'échauffer et euh et ensuite donc après l'entraînement je pars sous la douche, je me douches, je me sèche et je pars directement chez moi.

AMU: D'accord donc tu enfiles ton maillot de bain une fois que t'es à la piscine.

L2 :C'est ça.

L1 :Dans le vestiaire.

H :Voilà.

AMU: Et tu prends une douche à la piscine avant de rentrer chez toi.

L2 :Voilà c'est ça.

AMU: D'accord. Quelle image et quel souvenir te viennent à l'esprit quand je te dis piscine publique ?

H :(silence) euh le monde, y'a énormément de monde

AMU: ouais

H:euh (silence) parfois ce n'est pas très propre

H umh

H :euh mais sinon euh pour le côté positif y'a aussi la bonne surveillance

AMU: Ouais

H :La plupart du temps y'a plusieurs plusieurs maîtres nageurs qui surveillent le bassin donc c'est assez sécurisant.

AMU: D'accord. Quand tu dis c'est pas très propre, qu'est-ce qui est pas très propre pour toi ?

H :De savoir qu'il y a des jeunes qui peuvent faire pipi dedans. S'imaginer des jeunes en train de faire pipi dedans, non pas parce que je l'ai vu mais parce que j'ai déjà entendu.

AMU: D'accord donc c'est le point principal qui est euh H :Voilà, le seul point négatif, le grand point négatif.

AMU: D'accord. Donc il y a des gestes d'hygiène comme la douche, le port d'une tenue spécifique en piscine qui sont demandés, qu'est-ce que t'en penses ?

H :Pardon ?

AMU: Il y a les gestes d'hygiène comme la douche, le port d'une tenue spécifique qui sont obligatoires qui sont recommandés en piscine, qu'est-ce que t'en penses ? Ça te gêne, ça te gêne pas ?

H :Non ça me gêne pas du tout à partir du moment où c'est pour un apport, c'est-à-dire un maintien de l'hygiène donc euh pour moi y'a aucun problème.

H :Donc tu respectes ces règles et tu es content

H :Je respecte intégralement ces règles.

AMU: D'accord . Est-ce que tu associes la fréquentation des piscines publiques à des problèmes de santé ?

H : (silence) euh c'est-à-dire que si les gens y vont souvent, ils y vont souvent parce qu'ils des problèmes de euh de santé ?

AMU: Non dans le sens où est-ce que quand tu vas à la piscine tu as peur d'attraper une maladie ou euh, ça t'es déjà arrivé ?

H : Ca m'est jamais arrivé je euh non je le crains pas spécialement parce que normalement jusqu'à maintenant il y a jamais eu réellement de réels problèmes. euh j'espère pas.

AMU: D'accord. T'as pas eu de mauvaises expériences ?

H : Non.

AMU: C'est pas quelque chose que tu crains.

H : Personnellement non.

AMU: D'accord. Et selon toi, qu'est-ce que être propre pour aller à la piscine, ça veut dire quoi, ça sous-entends quoi ?

H : Ca sous-entend prendre une douche au préalable, ça sous-entend euh suivre les consignes de euh de sécurité d'hygiène, c'est-à-dire mettre le bonnet, faire attention à à ne pas à ne pas traîner non plus des euh bin par exemple des champignons aux pieds etc donc euh.

AMU: D'accord.

H : Essayer de faire attention et de penser aux autres.

AMU: D'accord. Et quels gestes de propreté t'as appris avec euh je sais pas avec tes parents ou d'une manière un peu implicite ou est-ce qu'il y a des gestes que t'as appris automatiquement ?

H₁ : Euh prendre la douche, je reviens dessus prendre ma douche qui est pour moi euh, c'est pour moi un des gestes principaux qui faut euh qui faut obligatoirement reproduire euh avant d'aller à , dans la piscine.

AMU: D'accord. Et est-ce que tu as déjà vu euh des messages d'hygiène ou des campagnes d'hygiène dans les piscines, est-ce que t'en a déjà vu, est-ce que tu t'en souviens de certaines ?

H : Non, j'ai pas ce souvenir là mais pas spécialement.

AMU: Donc ça a pas forcément d'impact sur toi.

H : Non, pas spécialement.

AMU: D'accord, euh penses-tu qu'il faut améliorer la propreté des piscines en générale ?

H : (silence) euh je pense qu'il faudrait pas euh, je pense pas qu'il faudrait euh spécialement euh améliorer le euh améliorer ça, mais en tout cas avoir de meilleures euh une meilleure prévention.

AMU: D'accord, donc si je te demande ce que tu penses, si les piscines plutôt qui doivent améliorer la propreté des lieux que les usagers, toi tu penses que c'est la piscine ?

H : Je pense que c'est les piscines qui devraient euh qui devraient faire une prévention, après les usagers euh je pense que par la suite feront automatiquement plus attention en faisant gaffe aux différentes maladies qui peuvent qui peuvent suivre à ça.

AMU: D'accord donc pour toi c'est la responsabilité des piscines si il y a un manque d'hygiène et pas des personnes qui vont à la piscine ?

H : Exactement.

AMU: D'accord. Si les piscines publiques vous demande, te demande pardon de t'engager à respecter des gestes de propreté est-ce que tu le ferais ? S'il te le demande clairement ?

H : Oui, oui encore une fois dans le dans le dans l'optique de pouvoir de pouvoir vivre en communauté en groupe tout simplement donc il faut à mon avis respecter le, il faut faire respecter et faire *** le maximum de monde donc bien évidemment que je le ferais.

AMU: Donc tu le ferais parce que il y a les autres ?

H : Non parce qu'étant donné que je le fais déjà de moi-même, je pense que s'il y a des piqûres de rappel ça ne fera que me le rappeler qu'il faut faire attention en plus de soi faire attention aux autres.

Entretien qualitatif I

AMU : Que pensez-vous d'une étude sur le sujet des piscines publiques de la communauté du Pais d'Aix?

I : J pense que c'est bien de sensibiliser les, les jeunes aux mesures d'hygiène dans les piscines publiques. Si ils vont dans le cadre scolaire euh, elles sont respectées par leur prof ou par leur, par leur professeur de natation, directement, mais si ils y vont euh, dans le cadre familial ils ne sont pas, ils ne sont pas forcément conscients des mesures d'hygiène qu'il faut prendre.

AMU : D'accord. Concernant les habitudes d'usages, quelles piscines de la communauté d'agglomération du pays d'Aix fréquentez-vous, et pourquoi?

I : Je vais euh, à la piscine Yves Leblanc, parce que c'est la, la plus proche de chez moi, et comme j'y vais en sortant des cours le plus souvent, c'est plus pratique pour moi.

AMU : A quelle fréquence?

I : J'y vais deux à trois fois par semaine, ah par mois pardon.

AMU : Y allez-vous seul ou accompagné?

I : J'y vais... j'y vais seul quand je ne trouve pas d'amis pour m'accompagner, et, ça m'arrive d'y aller assez souvent avec des amis, mais quand je... quand je suis seul, ça me dérange pas d'y aller seul.

AMU : Combien de temps y passez-vous?

I : J'y passe à peu près... une heure.

AMU : Concernant le récit de pratiques, décrivez-nous ce que vous faites avant, pendant et après la piscine.

I : Euh, comme je disais, j'y vais souvent en sortie de, de cours, j'y vais euh... donc j'y vais, j'me change... mets le bonnet. J'passe, j'passe aux toilettes et tout, après j'prends ma douche, c'est obligatoire. Après je vais, après j'me baigne, j'fais mes longueurs et tout, j'ressors, reprends ma douche, j'me j'me remets en habits de ville et puis je rentre chez moi et... je mange.

AMU : Alors, quelle image et quels souvenirs vous viennent à l'esprit quand je vous dis piscine publique?

I : Moi les piscines publiques ça me fait penser aux piscines euh... où y a beaucoup de monde euh, plein d'enfants et c'est un peu la cohue euh... le le bassin il est rempli de personnes, on n'est pas forcément très à l'aise parce que y a beaucoup de monde et tout, ce n'est pas forcément très agréable.

AMU : Alors, concernant l'hygiène et le rapport au corps, alors des gestes d'hygiène comme la douche, le port d'une tenue spécifique obligatoire sont demandés en piscine publique, cela vous gêne-t-il?

I : Mmh cela, ça me gêne pas, j'pense que c'est... j'pense que c'est nécessaire de de respecter les mesures d'hygiène... du moment qu'on est avec euh que c'est un endroit public on est avec des gens qu'on ne connaît pas forcément. Ça me semble normal de respecter des mesures d'hygiène comme mettre son bonnet euh, aller se doucher avant euh... Ça me semble normal.

AMU : Alors le rapport entre hygiène et santé. Associez-vous à la fréquentation des piscines publiques des problèmes de santé? Et lesquels?

I : Euh... Pas forcément des problèmes de santé mais y peut avoir des... des...des problèmes d'hygiène. Les pieds qui sont pas forcément propres, les... les gens qui prennent pas forcément tout le temps des douches... alors là on est obligé de prendre sa douche avant d'aller euh du coup c'est... pas forcément des problèmes de santé euh... il peut en avoir mais...mais...non c'est surtout des problèmes d'hygiène...

AMU : Alors, selon vous qu'est-ce qu'être propre pour aller à la piscine?

Être propre c'est... prendre sa douche, passer aux toilettes avant et pas faire ça dans les douches ou dans la piscine, c'est mettre..., avoir une tenue euh..., un maillot serré et un bonnet pour éviter les, les poils dans la piscine... Je ... Ouais j'pense que c'est ça, avoir une tenue correcte, prendre une douche euh...

AMU : Quels gestes de propreté avez-vous appris et/ou apprenez-vous à vos enfants?

I : Euh...les gestes de propreté... ben donc c'est prendre sa douche bien avant et après... Euh passer, passer au pédiluve, c'est obligatoire, mais aussi avoir euh une tenue comme le bonnet et euh avoir une tenue, le bonnet, le maillot serré...

AMU : Des messages d'hygiène et de sécurité existent. Les avez-vous vus? Quels sont-ils? Qu'en pensez-vous?

I : Euh Oui j'les ai vu, j'les ai vu comme à ma piscine ils y sont... euh euh ils sont... c'est des... c'est obliger justement les gens à prendre la douche, à une tenue, d'une tenue euh port d'une tenue obligatoire... Passer au pédiluve comme je l'ai déjà dit euh...ben j'pense que c'est, c'est nécessaire, c'est nécessaire tout simplement. On ne connaît pas les gens qui fréquentent la piscine donc euh... c'est normal de, de, d'avoir une, d'avoir des gestes obligatoires pour tout le monde.

AMU : D'accord. La propreté des lieux et des autres. Pensez-vous qu'il faut améliorer la propreté des piscines publiques?

I : Euh... il faut... On peut l'améliorer du moment que tout peut être amélioré c'est sûr mais je ne trouve pas forcément les... les piscines euh sales, elles sont propres ... Les mesures d'hygiène ont l'air d'être respectées moi j'les trouve pas forcément les piscines euh... sales au contraire plutôt propres.

AMU : Pensez-vous que c'est aux piscines d'améliorer la propreté des lieux ou est-ce aux usagers?

I : Beh c'est aux usagers en respectant les, les consignes de piscine tout simplement, pas en jetant... en ne jetant pas quelque chose par terre ou, ou en respectant les mesures d'hygiène... C'est... si les usagers respectent les consignes de la piscine, les piscines seront nécessairement euh plus propres

AMU : Si les piscines publiques vous demandent de vous engager à respecter des gestes de propreté, le feriez-vous? Et pourquoi?

I : Beh.. j'pense que j'le ferai... parce que... ça'm...j'le ferai parce que il faut... en s'engageant à respecter des , des mesures d'hygiène que les... qu'on aura une amélioration... dans l'hygiène justement de ces piscines publiques qui sont pas toutes euh... euh... forcément très propres mais les... les mesures d'hygiène sont pas toujours respectées alors si on demande aux usagers de, de respecter des... de s'engager à respecter des... des mesures d'hygiène j'pense que ils le feront parce que tout le monde euh considère que c'est bien d'avoir une piscine propre.

AMU : Et qu'est-ce qui vous convaincrat?

I : Euh... ce qui me convaincrat? (soupir) euh... beh si au moment de s'inscrire, par exemple au moment de s'inscrire dans les piscines en début d'année et tout euh... si ils nous donnaient un formulaire... Engagez-vous à respecter euh... ces mesures d'hygiène et tout j'pense que les gens il, ils seraient, seraient sensibles, si en même temps on nous donne quelques informations là-dessus... si on nous donne quelques informations là-dessus sur les mesures d'hygiène, j'pense que les gens le... le feraient. Ben moi j'le ferais en tout cas.

AMU : D'accord, donc la je vais vous demander votre avis sur la communication institutionnelle, notamment la campagne Nageons propre dont je vous ai montré les panneaux. Que pensez-vous des éléments que nous vous avons donné?

I : J'pense que ces... ces petits dessins là ils sont très bien pour les enfants ça permet aux, aux enfants... de les sensibiliser euh... de les sensibiliser à ces mesures d'hygiène... avec euh ces petits dessins, ces petits dessins et tout ils trouveront ça drôle et tout et... ils trouveront ça drôle et ça marquera leur esprit et tout, si on... si on leur distribue ce genre de... ce genre de dessins...C'est bien pour les enfants.

AMU : Et est-ce que vous avez quelque chose à dire, une préconisation personnelle, un mot d'ouverture? Votre sentiment peut-être.

I : Euh... J pense que même si les piscines elles sont pas forcément sales et que les mesures d'hygiène elles ont l'air respectées, j pense que c'est toujours bien d'améliorer, de les améliorer parce que... voilà on connaît pas les gens qui fréquentent les piscines... et... si vraiment euh y aurait des mesures euh, des choses obligatoires à faire euh, toujours bien mettre le bonnet et tout y a des piscines qui respectent pas forcément ça le bonnet et tout j pense que... on, on y gagnerait en hygiène tout simplement

AMU : D'accord, je vous remercie.

I : Merci

Homme

18 ans

Étudiant

13100

Entretien qualitatif J

J : La personne interviewée (Homme de 46 ans avec deux enfants)

AMU : Bonjour, petite question de départ : qu'est-ce que vous pensez sur le fait de faire une étude sur les piscines publiques de la Communauté du Pays d'Aix ?

J : Ca peut être intéressant, surtout au niveau de l'hygiène. Parce que effectivement il y a eu pas mal de problèmes... A l'époque, moi, où j'amenaient mes filles - ma plus grande a 20 ans, 21 ans – donc ya une quinzaine d'années, je les amenais régulièrement quoi... C'est vrai qu'il y avait quand même des problèmes de... des soucis de... d'hygiène, surtout sur les anciennes piscines. Ensuite on a trouvé des piscines un peu plus récentes : celle de Gardanne par exemple, qui est relativement récente. Au niveau de l'hygiène c'était beaucoup mieux quoi.

AMU : Donc justement, quelles sont les piscines de la Communauté d'Agglomération du Pays d'Aix que vous fréquentez, et pourquoi ? Ou que vous avez fréquenté par le passé ?

J : Celle de Gardanne, justement. Principalement pour ça.

(NB : Alors que notre entretien était terminé et que je n'enregistrais plus, mon interlocuteur s'est rendu compte qu'il avait oublié de mentionner deux autres piscines qu'il avait fréquentées. J'ai donc enregistré une deuxième fois cette question, afin d'avoir la « suite » de sa réponse. Celle-ci est retranscrite à la fin de cet entretien).

AMU : Vous savez le nom... ? Elle s'appelle... ?

J : Je connais pas...

AMU : Vous savez pas ? D'accord.

J : C'est une piscine municipale... ?

AMU : Ha oui j' imagine mais bon je ne connais pas le nom...

J : Mais je ne connais pas le nom non plus...

AMU : D'accord, bon Gardanne. Et donc pourquoi vous allez dans cette piscine en particulier ?

J : Beh déjà parce qu'elle était récente, et en plus y'avait toute une infrastructure pour les enfants : des jeux... Avec plusieurs bassins pour différents types d'âge. Ca c'était sympa quand mes filles étaient petites.

AMU : Comme vous avez des enfants c'était plus intéressant pour vous...

J : Ouais...Ouais... Avec des espaces verts. Enfin, voilà quoi. C'est... C'est convivial.

AMU : D'accord. Et donc à quelle fréquence à peu près vous alliez dans cette piscine ?

J : Heu... On va dire deux, trois fois dans le mois.

AMU : Deux, trois fois par mois ?

J : Ouais, à peu près. Pas régulier, mais...

AMU : Donc est-ce que ça vous arrive d'y aller seul ou vous y allez seulement avec vos enfants, ou accompagné d'autres personnes ?

J : Avec les enfants.

AMU : Toujours avec les enfants ?

J : Ouais c'était vraiment dans le but de les sortir, pour qu'ils s'amuse quoi. C'était pas... Dans un but sportif quoi.

AMU : D'accord. Et donc en moyenne combien de temps vous y passiez à la piscine ?

J : On va dire une après-midi.

AMU : Une après-midi entière ?

J : Oui...

AMU : Plusieurs heures ?

J : Plusieurs heures oui... Trois heures, quatre heures.

AMU : Ha oui... Alors, donc je vais vous demander qu'est-ce que vous faites avant, pendant et après que vous allez à la piscine... quand vous allez à la piscine ?

J : Avant ?

AMU : Avant, pendant et après... Oui.

J : Ha ! C'est une question piège ça ! (rires) Heu... Je sais pas... A quel propos ? A quel sujet ?

AMU : Heu... Les gestes que vous pouvez faire juste avant de vous rendre à la piscine ? Et quand vous êtes à la piscine quels gestes vous faites ? Et quand vous sortez de la piscine ?

J : A part prendre l'équipement nécessaire, c'est-à-dire les bonnets, les lunettes, pour se protéger un peu... Récupérer du matériel quoi. Une fois dedans heu... Faire en sorte que les enfants puissent être tranquilles... Qu'elles puissent me retrouver facilement, dans les espaces verts entre autres. Et après la douche pour tout le monde quoi (rires).

AMU : En sortant du bassin ?

J : Ouais. Avant... Avant aussi. Avant de rentrer bien sûr.

AMU : D'accord. Est-ce que vous pouvez me parler de quelles images et quels souvenirs vous viennent à l'esprit lorsque je vous dit le mot « piscine publique » ?

J : Bruit, chlore (rires). Ouais manque de place. Ouais c'est tout ce qui me vient à... Niveau heu... C'est clair que à choisir j'aurais préféré les amener plus facilement au bord de la mer, de la plage quoi... C'est vrai que les piscines... Ce côté synthétique c'est un p'tit peu... Pas très accueillant quoi. Mais là le fait de... Le fait de voir tous ces gens venir au même endroit, c'est toujours une question d'hygiène principalement, puisqu'on est tous à partager le même bassin. Alors, c'est un peu ce qui bloque le plus en fait... J'sais pas après ce que vous attendez comme...

AMU : Non mais c'est très bien, je vous laisse parler (rires). Alors, certains gestes d'hygiène comme la douche, le port d'une tenue spécifique obligatoire sont demandés en piscine publique. Donc est-ce que cela ça vous gêne ?

J : Certaines fois, oui.

AMU : Pour quelles raisons, par exemple ?

J : Par exemple, bon le bonnet on comprend qu'il soit obligatoire, mais c'est pas forcément... C'est pas forcément pratique... et agréable quoi. Pareil pour le short de bain, ou le maillot de bain, je sais pas comment on dit quoi... Souvent c'est interdit de porter un short. Bon bin là c'est une question de confort quoi, en fait.

AMU : D'accord. Alors... Associez-vous à la fréquentation des piscines publiques des problèmes de santé ? Et si oui, lesquels par exemple ?

J : Principalement les mycoses. C'est ce qui revient principalement quoi, parce que c'est un terrain favorable ... L'humidité, l'eau, l'hygiène des gens plus ou moins... Propre quoi. C'est principalement ça.

AMU : Alors selon vous, qu'est-ce qu' « être propre » pour aller à la piscine ?

J : Ha ! (rires). On va dire, oui... Faire en sorte de... D'avoir une hygiène corporelle régulière. De façon à pouvoir se mélanger aux autres (rires) sans problèmes... C'est assez délicat, comme question. Les gestes les plus simples... C'est vrai que pour les français c'est pas toujours évident hein (rires), je crois. C'est pas toujours le plus... C'est ce qui ressort d'ailleurs des gens qui viennent en France et qui connaissent pas. Ouais, à part une hygiène corporelle régulière... Après s'il y a des problèmes particuliers... Des gens justement qui ont des mycoses ou des choses qui sont pas terribles, faudrait qu'ils s'abstiennent de fréquenter les piscines, par exemple. Après, c'est vrai qu'ils mettent des pédiluves je crois, souvent dans les... à l'entrée des bassins. Est-ce que c'est efficace ? Jsuis pas sûr (rires). Voilà...

AMU : Justement, pour en revenir aux gestes de propreté, quels sont ceux que vous avez appris vous-même, ou que vous avez appris à vos enfants ?

J : (rires francs) Ha oui ?! Bin se laver...

AMU : Dans le cadre des piscines...

J : Dans le cadre des piscines ? Alors justement... Logiquement venir avec des sandales. Heu... Et... Idéalement avec deux serviettes, une pour protéger les pieds du sol, et une deuxième pour s'essuyer. C'est vrai que le fait de partager des vestiaires... Avant, après... C'est pas toujours nettoyé. C'est le point un p'tit peu noir des vestiaires. Il faut se changer, pour ensuite accéder au bassin. C'est pas forcément évident, donc ouais je... Je demandais à mes filles de faire attention où elles mettaient leurs affaires... Heu... Et où elles posaient leurs pieds surtout. Parce que c'est ce qui revient... C'est ce qui fait le... Le plus peur en fait hein... C'est les mycoses parce que c'est... Comme je vous l'ai dit c'est le terrain favorable quoi. Après, faut pas être non plus aseptisé et puis craindre les microbes des autres non plus, mais... Principalement les mycoses. J'crois que c'est ce qui revient... Dans mon souvenir c'est ce que je craignais le plus...

AMU : C'est ce qui vous a marqué...

J : Oui...

AMU : D'accord. Donc dans les piscines publiques, il existe des messages d'hygiène et de sécurité. Est-ce que vous les avez vu ?

J : Ne pas courir autour du bassin. Port du bonnet obligatoire. J'crois que c'est à peu près tout hein...

AMU : D'accord, et qu'est-ce que vous en pensez, de ces messages ?

J : (sourir) C'est peut être un peu juste... C'est peut être un peu limite. Justement, faudrait peut être prévoir... Plus d'explications en rentrant dans les... Dans les vestiaires, et puis peut être au cas par cas... Est-ce que... Alors est-ce qu'il est possible de demander aux gens... Physiquement on voit s'ils sont plus ou moins... Propres, ou pas. Est-ce qu'on peut leur faire passer des messages supplémentaires à ces personnes là ? (rires). Je sais pas mais... C'est un peu bizarre, parce qu'on vous dit : bon alors le port du bonnet il est obligatoire, forcément si on voit quelqu'un sans bonnet on va s'en apercevoir tout de suite, non ? Allez dire aux gens prenez une douche avant d'aller à la piscine, histoire d'être, d'avoir une hygiène... Nécessaire pour pouvoir accéder au bassin, c'est pas forcément visuel, ça se verra pas forcément. Est-ce que les gens le feront ? Pas forcément non plus. Tout le monde ne prend pas une douche avant d'entrer dans le bassin. Donc voilà je trouve que c'est... Les messages c'est bien, mais est-ce que ça suffit, j'suis pas sûr.

AMU : Très bien... Pensez-vous qu'il faut améliorer la propreté des piscines publiques ?

J : Non tout va bien (rires). Oui, forcément... Oui, forcément. Au niveau des bassins, je pense que c'est... Ya rien de mieux à faire, ils mettent du chlore donc les bassins sont propres. C'est vraiment autour de la piscine : les vestiaires et toutes les infrastructures autour qui sont... Négligées peut être.

AMU : Donc plus l'extérieur que le bassin ?

J : Plus l'extérieur que le bassin à proprement dit, parce que c'est vrai que le chlore étant là, forcément on imagine qu'il y a moins de problème en tout cas.

AMU : Alors pensez-vous, justement, que c'est aux piscines d'améliorer la propreté des lieux, ou aux usagers eux-mêmes ?

J : Pas forcément, quand les piscines elles sont construites, elles sont neuves et puis elles vont se dégrader par le fait que les gens vont venir, et puis l'entretenir, faire en sorte que ça reste propre plus ou moins. Je pense que c'est surtout aux gens d'apprendre à respecter les lieux, d'apprendre à... Faire en sorte de partager les lieux dans de bonnes conditions quoi.

AMU : Donc c'est plutôt aux usagers ?

J : Ouais.

AMU : D'accord.

J : Oui, parce qu'on le sait... Enfin, c'est une question d'éducation après quoi, il me semble hein. On sait que quand on est dans un lieu public, maintenant c'est admis, on ne fume pas dans un lieu public. Bon. Quand on va dans une piscine, logiquement, on devrait faire en sorte de pouvoir y accéder dans de bonnes conditions, pour les autres. Prendre une douche avant, être propre... Et puis, si on a des problèmes de peau, beh... S'abstenir... Voilà.

AMU : Si les piscines publiques vous demandent de vous engager à respecter certains gestes de propreté, est-ce que vous le feriez ?

J : Ouais.

AMU : Pourquoi ?

J : Par respect par rapport aux autres, c'est un lieu public.

AMU : Aux autres usagers ?

J : Mmm-mmm (NB : = oui)

AMU : Pas par simple obligation ?

J : Non, pas par simple obligation, non. Non, ça me paraît logique. A partir du moment où on partage quelque chose, faut que ça se passe dans de bonnes conditions, autant pour nous que pour les autres.

AMU : Et qu'est-ce qui vous convaincrail ? De le faire ?

J : Heu... Comment ça qu'est-ce qui me convaincrail de le faire ?

AMU : Le fait de respecter ces gestes de propreté... Qu'est-ce qui vous pourrait vous convaincre à respecter ces gestes là ? Quels moyens ?

J : Ma bonne éducation, personnellement (rires). Après pour certaines personnes... C'est difficile à dire hein... C'est difficile à dire... Heu... La politesse, enfin tout ça, ça s'acquiert quand on est petit quoi. Après... Donc ouais faire respecter... Alors les jeunes enfants, éventuellement, oui on peut avoir un discours avec eux, les amenant à réfléchir un petit peu, mais après quand on est adolescent, ou pour les autres plus grands, je crois qu'est c'est trop tard après hein, c'est le rôle des parents quoi. Alors après, forcer les gens à aller dans un lieu public et avoir certaines... Certains gestes sanitaires quoi... S'ils le font pas d'eux-mêmes, ça va être difficile de les obliger. Je pense.

AMU : Je vais vous donner cet ensemble de documents... (NB : je lui tends les documents). Je vous laisse le regarder et on en parle tout à l'heure.

J : Ha bon (rires) ?

NB : il commence à lire les documents et les commente en même temps :

J : Ha ouais, vous parlez carrément de polluants (rires)... C'est du bon sens tout ça ! On est d'accord (rires) ? Nageons propre... C'est ce genre d'informations qui seraient bien, vous pensez, pour les enfants ? Sous forme de BD, comme ça ?

AMU : Heu, bin justement, on va d'abord vous poser la question à vous (rires)... Après on en discutera, mais... D'abord vous... Donc justement, qu'est-ce que vous pensez de tous ces éléments que vous avez sous les yeux ?

J : Ouais, ça serait peut être... Un moyen intéressant de sensibiliser les plus jeunes en tout cas.

AMU : Donc vous pensez que c'est plus axé pour les enfants, ce type de communication ?

J : Pour les adultes, c'est déjà trop tard s'ils ont besoin de regarder ça je pense que c'est déjà trop tard pour eux.

AMU : Vous pensez que ça ne serait pas utile pour les adultes ?

J : J'ai pas... Après, les enfants faut... Moi j'ai toujours su que les enfants fallait pas leur dire « non » bêtement, mais leur expliquer pourquoi. Alors... Là c'est bien par exemple « hop on enlève les chaussures et maintenant on se met en maillot ». Faut expliquer pourquoi, moi je pense. Pourquoi on met pas d'abord le maillot à la maison et on vient avec à la piscine, et hop on plonge dans l'eau ? Parce que juste... Bon c'est une autre forme de communication, enfin, on leur demande de faire ça, mais pour

les plus jeunes, pour ceux qui se posent pas la question ils vont se dire « ouais mais pourquoi je dois mettre mon maillot juste au dernier moment ? Pourquoi je le mettrais pas à la maison ? C'est pour ça... Alors que si on leur explique que c'est une question d'hygiène, il va venir deux heures après, son maillot de bain sera déjà sale... Voilà quoi. Je pense qu'il faut pousser un peu plus loin, pour qu'ils comprennent vraiment pourquoi il faut faire comme ça et pas autrement. Ca c'est ma façon de voir les choses. J'ai toujours pris l'habitude moi, mes enfants, de leur expliquer pourquoi je voulais pas qu'ils fassent des tas de choses et pourquoi je voulais qu'ils fassent des tas de choses. Leur donner une explication concrète. C'est plus simple pour eux, c'est évident.

AMU : Ya plus d'impact ?

J : Voilà. Donc là c'est mieux... (NB : il poursuit toujours sa lecture pendant ce temps). Là il sait pourquoi il faut enlever ses chaussures. Maintenant, est-ce que les jeunes vont... Prendre en compte le fait de se laver pour l'hygiène des autres ? Ou est-ce qu'ils seront suffisamment « j'en foute » entre guillemets pour se dire c'est pas grave ? L'eau de la piscine finira de me laver et les autres je m'en fiche un peu. C'est trouver une sensibilité, quelque chose qui les fasse vraiment percuter. Que ce soit pas vraiment... Dans un esprit de partage, quoi... C'est pas évident hein. Voilà, j'imagine le nombre d'entre eux qui vont pas aux toilettes avant. (NB : Il continue toujours de feuilleter les documents...). Ouais c'est bien ce qu'on disait au niveau... C'est ce qui revient le plus alors hein, c'est une question d'hygiène en fait. Ya ça... Difficile, faut retourner dans le Maghreb pour aller passer quelques... Se rendre compte un petit peu de ce que c'est l'hygiène. Ouais, c'est le... C'est un souci d'éducation, je pense, avant tout hein... Le nombre d'adolescents qui se lavent pas et qui prennent des douches une fois par semaine on va dire... Oui, oui, oui (rires). Et encore, je crois que je suis généreux. Ces jeunes ados là, je doute qu'ils prennent une douche en se disant « oui effectivement je vais prendre une douche pour éviter de polluer les autres quoi ». A mon avis ils s'en fichent. Comme exemple, hein, mon petit... Un de mes petits voisins que j'ai pris en stop ya pas longtemps, j'ai été obligé d'aérer la voiture pendant trois jours. J'ai faillit lui dire « non, tu descends c'est pas possible » puis j'ai pas osé, mais... Là beh des gens, des jeunes comme ça... J'imagine que face même à des explications aussi claires et aussi sympas que avec les petits dessins là, je pense que ça suffira pas quoi. Faudrait leur mettre un vigile derrière (rires), derrière chaque ado quoi. C'est les parents, les parents... Toujours le même souci. C'est... Une règle de vie quoi, en fait, l'hygiène ! Si c'est pas acquis dès le plus jeune âge, après c'est, à mon avis c'est foutu.

AMU : D'accord. Est-ce que vous avez une dernière chose à ajouter ?

J : Non... Effectivement le... Sous forme de dessins explicatifs comme ça, ça passe mieux que des textes tout simples. Bon, effectivement voilà, on... Il faut expliquer pourquoi : pourquoi il faut se laver, pourquoi... C'est malheureux hein, mais... Et alors trouver après l'astuce pour... Pour sensibiliser ces

jeunes-là. C'est peut être à l'école qu'il faut... Qu'il faut déjà régler le problème. Enfin... Logiquement ça serait à la maison, là c'est par le travail des parents. Après peut être continuer à l'école. Par rapport au Maghreb, je vais souvent au Maroc moi, je sais que les... Dans les hammams par exemple, le père de famille il va s'occuper de son fils dès le plus jeune âge, et lui apprendre à se laver. Et dans un hammam, quand on se lave, on fait pas semblant quoi, vraiment. Beh voilà après c'est... C'est une question d'éducation quoi. Ces jeunes-là dès tout petit ils ont appris à se laver, ils se lavent entre eux, mutuellement, ils s'aident pour gratter le dos, frotter, etcetera... Ca c'est depuis tout jeune quoi, tout enfant. Heu, voilà... Voilà, je crois que c'est l'éducation qui fait tout. Et bon, quand vous avez des parents qui sont déjà pas trop au courant de tout ça, bin pourquoi faut se laver avant d'aller à la piscine. Donc ya du boulot quoi, derrière. A mon avis c'est pas gagné quoi. C'est pas gagné... Faut tous les envoyer au Maroc (rires).

AMU : (rires) Ce sera le mot de la fin... (rires). Donc je vous précise juste que ce questionnaire était anonyme. Est-ce que je peux par contre vous demander votre âge ?

J : 46 ans.

AMU : Très bien. Votre catégorie socioprofessionnelle ?

J : Artisan.

AMU : D'accord. Votre code postal ?

J : 13100.

AMU : D'accord. Alors si vous souhaitez avoir un retour sur les résultats de l'enquête, je peux éventuellement prendre votre adresse e-mail, si vous acceptez ?

J : Ouais.

J : Mais c'est anonyme, c'est juste pour nous, pour vous redonner...

J : Pas de souci.

AMU : Vous pouvez juste me la dire à l'oral et moi je vais l'écrire ?

J : D'accord :

AMU : Très bien. Donc dès qu'on aura un peu plus de matière on vous enverra tout ça.

J : D'accord.

AMU : Voilà, beh je vous remercie beaucoup pour cet entretien...

J : Beh de rien...

AMU : ... Et merci pour votre aide !

J : De rien, c'était avec plaisir !

NB : Suite de la question-réponse à propos de la fréquentation des piscines, enregistrée en fin d'entretien :

AMU : Donc, on revient sur la question « quelles sont les piscines de la Communauté d'Agglomération du Pays d'Aix que vous fréquentez ? », et vous m'avez dit que vous fréquentez aussi...

J : Celle de Gardanne, celle de Pertuis...

AMU : D'accord...

J : ...Et le Puy-Sainte-Réparate aussi.

AMU : Très bien. Voilà on avait oublié deux piscines... (rires). Merci beaucoup (rires) !

Entretien qualitatif K

AMU: Bonjour, nous allons commencer cette enquête par une question : Que pensez-vous de cette enquête menée au sujet des piscines publiques ?

- Ben, je pense que c'est une bonne chose vu qu'il y a beaucoup d'usagers donc ça peut servir à améliorer les conditions de tous.

AMU: D'accord donc je vais vous interroger sur vos habitudes d'usages. Donc, quelle piscine à Aix fréquentez-vous ?

- Je fréquente la piscine Yves Blanc

AMU: D'accord et à quelle fréquence allez-vous à la piscine ?

- Environ une fois par semaine, une à deux fois par semaine

AMU: Ok, et vous y aller seul ou accompagné ?

- Majoritairement, seul

AMU: Et combien de temps y passez-vous ?

-De 1h, 1h30, jusqu'à 2h grand maximum

E: Ok, donc concernant vos pratiques, décrivez-nous ce que vous faites avant, pendant et après la piscine ?

- Avant, je n'ai pas de rituel particulier, pendant je me dépense, je nage et après, je mange.

AMU: Quelles images vous viennent à l'esprit quand je vous dis « piscine publique » ?

- Euuh, ça me rappelle le fait que j'ai pris cette option pour le bac et que je viens pour m'entraîner en vue d'une bonne note

AMU: Et sur la propreté des piscines publiques, quelle image vous vient à l'esprit ?

- Euh, on pense naturellement aux gens qui peuvent uriner dans la piscine et les différentes verrues qu'on peut y trouver mais à part ça euh, je ne sais pas.

AMU: Euh, concernant l'hygiène, des gestes d'hygiène comme la douche ou le port du bonnet sont demandés, est-ce que ça vous gêne ?

-Non, au contraire je trouve que c'est normal, on est beaucoup d'utilisateurs donc je trouve que c'est la moindre des choses d'être hygiénique et respectueux envers les autres.

AMU: Est-ce que vous associez à la fréquentation de la piscine des problèmes de santé ?

- Ben, non aucun, non, je ..., non.

AMU: Et si je vous dis verrues ou des choses comme ça ?

- Ah oui pardon ! Je pensais que vous parliez aux yeux de la fréquentation. Euuh non. Ben oui forcément je les ai cité juste avant, oui.

AMU: Si, je vous dis « être propre » pour aller à la piscine, qu'est-ce que ça vous inspire ?

-Euh, le fait de se laver avant de venir, et... ne pas uriner dans la piscine, éviter de cracher et voilà

AMU: Et quels sont les gestes qu'on vous a appris quand vous étiez enfant ?

J'ai rarement été à la piscine avec mes parents mais, ce qui revenait souvent c'était « ne pas uriner dans la piscine » justement.

AMU: Quand vous allez à la piscine, il y a des messages d'hygiène et de sécurité qui sont affichés est-ce que vous les avez vu ?

-Prendre sa douche avant et passer par le pédiluve avant de rentrer dans la piscine.

AMU: et au niveau de la sécurité vous en avez vu ou pas ?

-Non, pas spécialement, je ne fais pas attention

AMU: Pensez-vous qu'il faut améliorer la propreté des piscines publiques ?

-Bah, fffu, oui oui ça pourrait être une bonne chose mais après de là à savoir comment je me pose la question.

AMU: Est-ce que c'est plutôt aux usagers ou aux gens de la piscine d'améliorer cette hygiène ?

-Je pense que de la part de l'entretien de la piscine et des locaux c'est suffisamment fait, maintenant, je pense que la grande part elle est surtout aux utilisateurs de la faire

AMU: Si, les piscines publiques vous demande de vous engager à respecter ces gestes de propreté est-ce que vous le feriez ou pas ?

-Euh oui bien sur, si ce n'est pas trop contraignant, oui bien sur.

E: Qu'est-ce qui vous convaincrait encore plus de le faire ?

-Je ne sais pas, je ne vois pas.

E: Donc, une campagne de communication a été faites « Nageons propre » donc je vais vous faire passer les éléments et vous allez me dire ce que vous en pensez ?

-Je trouve que c'est une bonne chose, c'est simple, c'est ludique, je pense que ça s'adresse surtout aux enfants mais le message peut passer pour tous le monde

AMU: donc vous la trouver efficace cette campagne de communication ?

-Oui je pense que ça peut être une bonne chose

AMU: Est-ce que vous avez une ouverture sur le sujet ou un avis personnel à donner en plus

-Non, je ne sais pas. Pour vu que ce soit appliqué et que les gens soit sensibilisé à ça.

AMU: D'accord merci, l'entretien est fini

-Merci à vous

Homme

18 ans

Aix-en-Provence 13100

Entretien qualitatif L

Cet enregistrement dure 19 minutes et 37 secondes.

AMU: alors, que penses-tu d'une étude sur le sujet des piscines publiques de la communauté du pays d'Aix ?

A : alors moi, j'y vais euuuu assez régulièrement et, enfin j'ai, j'ai toujours trouvé ça assez propre et bien tenu bien que ce soit quand même euuuu des des grands, fin des grandes piscines quoi, ce n'est pas une simple petite euuuu, structure c'est quand même des grosses structures que je trouve à peu près bien, bien tenue.

AMU: mmmm, donc euuuu dans quelles piscines de la communauté d'agglomération du pays d'Aix, euuuu te rends-tu ?

A : je crois que c'est Henry Blanc (=Yves blanc).

AMU : Henry Blanc, très bien. A quelle fréquence?

A : euuuu j'y vais en moyenne une fois par semaine, tous les jeudis soir, mmmm, ce qui fait quatre fois par mois.

AMU: d'accord, euuuu approximativement tu y restes combien de temps ?

A : euuuu (blanc) en tout une petite heure et vraiment à nager on va dire 45 minutes.

AMU: d'accord (blanc), alors est-ce que tu peux me décrire ce que tu fais avant, pendant et après la piscine ?

A : alors avant donc que, quand j'arrive je passe au vestiaire euuuu je mets mon maillot, enfin je me change euuuu je me démaquille, je mets le bonnet de bain, euuuu (réflexion) et puis après je passe à la piscine, donc euuuuuuuu pour y accéder on passe sous la douche euuuu et sur le, je ne sais pas le truc pour les pieds là...

AMU: pédiluve.

A : voilà le pédiluve, euuuu et ensuite donc je nage pendant 40/45 minutes.

AMU: mmmm

A : donc je fais des allers-retours et puis après quand je sors, et bai... je me douche évidemment pour enlever un peu le chlore euuuu, je me recharge et je rentre chez moi tout simplement.

AMU: d'accord, donc c'est vrai que toi t'es, on peut dire une habituée, est-ce que c'est euuuu, un loisir ou t'y va vraiment dans, dans un objectif d'activité sportive ?

A : oh non c'est un loisir.

AMU: loisir vraiment pour te détendre et...

A : voilà, exactement.

AMU: d'accord, (blanc) donc euuuuquelle image et quel souvenir te vient à l'esprit quand je te dis, « piscines publiques ? »

A : (Blanc) (réflexion) l'image ? euuuu, bai... les premières, quand j'étais gamine où j'allais à la piscine publique

AMU: mmmm

A : voilà c'est quand j'étais petite

AMU: mmmm, d'accord.

A : il y avait un grand toboggan pour les enfants et c'était génial

AMU:oué

A : voilà (rire) c'était ludique quoi.

AMU: ok. (Blanc) euuuu, des gestes d'hygiènes comme la douche, le port d'un tenue spécifique obligatoire sont demandés en piscine publique, est-ce que ça te gêne ?

A : non non, c'est des questions d'hygiène euuuu,c'est bien même si on a l'air un peu bête avec un bonnet de bain c'est quand même mieux que (petit blanc) que, quand on boit, fin... de bouffer des cheveux quand on va dans l'eau donc non non c'est très bien, c'est normal.

AMU: (blanc) d'accord, et euuuueuuuu quand tu vois d'autres personnes qui justement eux ne le portent pas, qu'est-ce que, tu ressens ?

A : bai... je trouve ça dommage, bon euuu à Aix euuuu de toute manière les bonnets sont obligatoires donc la question ne se pose pas, mais c'est plus euuuu une question enfin moi personnellement par exemple je me change à chaque fois, je, je, j'arrive pas avec mon mon maillot déjà sur moi je trouve que c'est, pour une question d'hygiène, je trouve pas ça forcément très agréable et du coup,euuuu j'espère que les autres en fonds de même quoi.

AMU: mmmm

A : mais c'est quelque chose qui ne se vérifie pas forcément.

AMU: et oué, (blanc) d'accord, (grande respiration) euuuu (blanc) est-ce que tu associes la fréquentation des piscines publiques et des problèmes de santé ? (blanc) est-ce que tu fais une association entre ces deux termes ?

A : (blanc) euuuu, pas forcément parce que moi j'ai jamais rien choppé à la piscine mais euuuu, euuuu, oui effectivement je me dis que euuuu, surtout au niveau des douches tout ça on est quand même pieds nus, et du coup, fin... moi personnellement j'amène toujours mes claquettes euuuu spéciales piscine qui sont nettoyées voilà, et qui tiennent au chlore surtout parce-que euuuu j'ai toujours peur d'attraper des champignons par exemple aux pieds, ça c'est quelque chose que oui.

AMU: d'accord.

A : je sais que dans l'eau il y aura pas, fin de de l'eau de la piscine c'est c'est pas une rivière donc pas des risques non plus, fin avec le... la tonne de chlore qu'ils mettent donc ça va, mais euuuu, c'est plus dans les vestiaires et ce genre d'endroit où c'est un peu limite quoi, j'ai toujours peur d'a... d'attraper des champignons ou des des, des trucs comme ça, c'est pour ça que je me rince souvent et puis même arrivée à la maison je reprends une douche en général.

AMU: d'accord, donc euuuu à part les champignons est ce que tu tu penses que, qu'il y a d'autres d'autres maladies qui peuvent être liées à ça ?

A : non j'ai jamais vraiment réfléchi.

AMU: et, tu as déjà entendu des gens qui se sont beaucoup plaints ?

A : non à part des histoires de champignons choppés aux pieds, j'ai jamais trop entendu de pp' quoique ce soit.

AMU: d'accord et tu crois que c'est dû au pédiluve ?

A : euuuu j'p' (blanc) pas au pédiluve du coup c'est euuuu, enfin est-ce que l'eau n'est pas assez chlorée, enfin je sais pas non non c'est une question de des structures qui sont quand même grandes, et qui qui méritent d'être nettoyées un peu plus souvent dans la journée, mais je sais pas moi c'est pp'.

AMU: (blanc) très bien, alors selon toi qu'est-ce que, « être propre », pour aller à la piscine ?

A : euuuu c'est accepter de prendre une douche, accepter de ne pas porter son maillot de bain avant d'aller, d'arriver à la piscine et c'est le fait d'accepter euuuu de se démaquiller de, (respiration) euuuu de, enfin voilà quelqu'un qui aurait une maladie de peau, ce serait quand même dommage qu'il aille dans une piscine publique, bien dommage pour nous quoi, (blanc) voilà à partir du moment où vous avez des problèmes de peau contagieux faut pas, faut éviter ce genre d'endroits publics quoi.

AMU: d'accord (blanc) euuuu quels gestes as-tu appris ou quels gestes de propreté du moins as-tu apprise euuuu quand tu te rends à la piscine quoi ?

A : (blanc) ffff (réflexion) j'ai pas, j'ai rien appris du tout je le savais déjà (rires).

AMU: c'est pas là-bas que tu t'es dis, rendu compte qu'il fallait prendre une douche, euuuu

A : non non.

AMU: c'était déjà dans ton,

A : oué puisque j'y vais depuis que je suis toute enfant donc j'ai toujours su qu'il fallait se doucher, fin j'sais pas moi ça non non « j'ai rien appris du tout » (phrase dite en riant).

AMU: très bien (blanc) euuuu des des messages d'hygiène et de sécurité existent dans les piscines, est ce que tu les as vu ?

A : (blanc) oh bai... oui de, enfin à l'entrée déjà on sait que le port du bonnet et pour les hommes le port du petit slip de bain (rires) est obligatoire donc déjà ça, euuuu et puis après oui y a toujours : passer par les douches euuuu de toute manière le seul, normalement le seul chemin ouvert est le pédiluve et par la douche qui tombe toute seule euuuu donc euuuuffff voilà.

AMU: et ce sont sous forme de de panneaux, de petits, euuuu d'informations à l'accueil,

A : oui c'est des toutes petites, oui c'est des des panneaux d'informations, c'est des panneaux où c'est écrit.

AMU: mmmm et quand penses-tu ? Tu penses qu'ils sont assez visibles, euuuu lus ?

A : je pense qu'ils sont visibles pour des adultes et peut-être pas assez ludiques pour des enfants, je pense que si des enfants y vont sans être vraiment encadrés ou alors qui y est (respiration) qu'un accompagnant pour un grand nombre d'enfant ça doit pas être, euuuu c'est peut-être pas suffisant mais ils y sont quand même.

AMU: mmmm

A : c'est c'est suffis', enfin, ça y est mais c'est peut-être pas assez ludique pour les jeunes.

AMU: mmmm, d'accord (blanc) euuuu penses-tu qu'il, qu'il faut améliorer la propreté des piscines publiques ?

A : euuuu oui, faut toujours améliorer bien évidemment, (blanc), pas forcément de la piscine en elle-même parce que euuuu c'est avec le chlore et puis j'ai cru comprendre qu'elles étaient vidées assez régulièrement donc euuupp' ça va mais par contre ouais c'est plus euuuu au niveau des vestiaires et des douches que, (blanc) c'est un peu moins bien nettoyé on va dire, moins propre, mais voilà.

AMU: d'accord (blanc) alors penses-tu que c'est aux piscines d'améliorer la propreté des lieux ou est-ce aux usagers ?

A : les deux.

AMU: à faire des efforts ?

A : les deux, aux piscines parce que euuuules employés aussi doivent nettoyer et voilà, ça fait malheureusement parti de leur job,euuuu mais d'un autre côté que, il faut quand même euuuu que les usagerseuuuu en prennent soin et voilà quand il arrive dans un lieu propre qu'il le laisse propre en partant évidemment.

AMU: mmmm, mais euuuu, 'fin penses-tu que le personnel, eux, respecte tout ça aussi pour montrer un peu l'exemple ?

A : ah bai oui, oui,

AMU: tu trouves ?

A : oui

AMU: (blanc) alors si les piscines publiques te demandent de t'engager à respecter des gestes de propreté, est-ce que tu le ferais ?

A : bai oui mais c'est déjà le cas.

AMU: oué, et pourquoi ?

A : parce que c'est un lieu public et qu'il y a pas que moi qui l'utilise, donc euuuu évidemment,euuuuuffff,'fin je les respecte déjà ces ces règles c'est normal,

AMU: c'est normal

A : je suis pas la seule, je suis pas la seule concernée, on est, même les gens que je connais pas vont à la piscine donc il faut absolument que tout soit propre et,'fin voilà faut que tout le monde respecte les mêmes règles.

AMU: mmmm donc en fait là je vais te montrer euuuuuuuuu la communication euuu, une campagne de communication institutionnelle et plus particulièrement la campagne « nageons propres» euuuu qui va être diffusée donc dans toutes les piscines du,de la communauté du pays d'Aix, euuuu j'aimerais savoir,euuuu qu'elle, qu'est-ce que tu en penses ? Que penses-tu des éléments qui sont donnés euuuu est ce qu'ils sont pertinents ? Importants ? Est-ce que toi en tant que, en tant que,qu'usager ça te,ça te parlerais ou voilà. Tiens. Alors ça, ce sont des...

A : alors déjà pour en revenir au côté ludique dont je parlais tout à l'heure, ça déjà avec une petite goutte c'est quand même beaucoup plus ludique et beaucoup plus,

AMU:mmmm

A : sympa pour les enfants déjà de pre... prima bord, (blanc) euuuu.

AMU: donc ça en fait c'est un, tu vois...

A : mmmm

AMU: c'est un truc, c'est un prospectus quoi d'information (blanc).

A : ça tu vois ça le trichloramine je savais même pas que ça existait,

AMU: mmmm

A : donc au moins j'apprends ça (blanc) bon après pourquoi du chlore dans l'eau ça, ça va jusque-là je le sais (blanc).

AMU: alors ça, ce sera, ça sera affiché en fait à l'entrée .

A : mmmm, donc les 8 réflexes propreté on va voir si je les fais donc, se déchausser à l'entrée bien évidemment, se moucher ,euuuu pas systématiquement mais en tout cas oui, fin j'sais pas, pas systématiquement, c'est vrai j'avoue, se démaquiller bien sur sinon de toute manière ça nous gêne,euuuu passer aux toilettes aussi, comme ça on peut tenir bien ¾ d'heure/1 heure dans l'eau c'est mieux, prendre une douche savonnée aussi, euuuu mettre le bonnet de bain bien évidemment et se rincer les pieds dans le pédiluve oui, bai à part se moucher c'est vrai que, à part quand je suis malade je le fais pas mais euuuu oui sinon, j'ai des oui, j'ai des, j'ai des réflexes ensuite le parcours du baigneur, (blanc) mmmm (blanc) bon après ça c'est, oui, ça répète ce qu'on a vu au début, d'accord, oué il y a pas marqué piscine communale mais communautaire.

AMU: mmmm

A : ça c'est un détail je pense pour essayer de, de sensibiliser « la gens » (en riant), ha ! ça c'est voilà c'est une communauté, mmmm, donc le circuit du baigneur, à oui d'accord c'est carrément la BD de ce qui faut faire, bai c'est bien ça pour les enfants pour le coup c'est c'est bien, mmmm d'abord les vestiaires, mmmm les chaussures on met le maillot ce qui veut bien dire que, (blanc) qu'on arrive pas avec, (blanc) on oublie pas le bonnet voilà (blanc) « attention on ne se baigne pas si on est malade, si on a une infection une plaie ou une verrue » oui baivoilà c'est ce qui, c'est voilà c'est c'est le, c'est ce dont je parlais tout à l'heure euuuu et étant donné que,euuuu on est pas les seuls à utiliser l'endroit faut quand même faire attention, je veux dire dès qu'il y a une, un problème de peau qu'on est malade ou quoi que ce soit bai faut pas y aller quoi.

AMU: mmmm

A : (blanc) faut réussir à s'abstenir, alors ensuite, donc ça c'est euuuu,

AMU: voilà ça c'est en fait, c'est une signalétique qui va être au fur et à mesure,euuuu de chaque euuuu,

A : oui bai donc c'est c'est ce qu'on, ce qu'on vient de voir.

AMU: voilà c'est ce qu'on vient de voir mais c'est des panneaux individuels à chaque moment de l'action en fait.

A : mmmm, en tout... ça c'est bien d'avoir utilisé un dessin parce que pour les enfants qui savent pas lire au moins ils savent exactement quoi faire à quel endroit, mmmm« prendre la douche », ok,

AMU: bai làeuuuuje vois que tu regardes la douche savonnée je rebondis dessus est-ce que tu penses que les piscines, est-ce que les piscines d'Aix mettent à disposition euuuu du savon ou bien encore des bonnets à l'achat au cas ou si on a oublié,

A : alors le bonnet à l'achat oui,

AMU: des choses comme ça.

A : il y a un distributeur qui permet d'acheter même des maillots de bain,euuuu les lunettes, pince nez et tous et puis c'est pas cher c'est c'est un ou deux euros je sais plus, fin c'est tout à fait y a pas de soucis ça pour les tout est à y a une sorte de distributeur donc ça va euuuu s'agissant du savon, je me souviens pas en avoir vu moi j'ai j'ai toujours mon petit truc de gel douche que je ramène donc euuuu non mais après ouais au niveau du, de toute manière, fin étant une fille faut toujours que je me démaquille donc de toute manière j'ai toujours une petite trousse de toilette donc j'avoue que j'ai jamais franchement cherché du savon ou quoi que ce soit mais il me semble pas en avoir vu en tout cas (blanc), donc ça d'accord, (blanc), d'accord « nageons propre, pour une piscine plus propre », d'accord, qu'est-ce c'est ah ! C'est « on s'engage à respecter les 8 gestes ».

AMU: oui donc voilà ça c'est surtout euuuu pour euuuu,

A : non c'est bien d'avoir un engagement écrit, bon, peut-être,

AMU: euuuu voila.

A : pas pour moi qui suis une adulte mais pour des enfants oui, ça doit être,

AMU: oui bai ça c'est à destination des, des,

A : voilà.

AMU: voilà, tu vois... écoles, des enfants,

A : classes, enseignants,

AMU: des scolaires.

A : non mais c'est bien, c'est déjà un peu plus ludique que ce qu'il peut-y avoir non c'est une très bonne campagne dans l'ensemble, bai... c'est assez répétitif mais c'est bien aussi de répéter comme ça, ça rentrera peut être un peu plus dans les têtes des gens,euuuu oui, tous en 8 reflexeseuuuu ah 16 d'accord, (blanc), donc (blanc) ah oui c'est avant vestiaire après vestiaire d'accord.

AMU: (blanc) euuuu je vois que tu mets l'accent sur le fait que cette campagne soit ludique,

A : mmmm

AMU: euuuu du coup je ne (blanc), toi en tant qu'adulte et non en tant qu'enfant, si tu vois une une, une campagne telle que celle-ci tu vas te dire c'est pas pour moi, fin c'est ce que je comprends, est-ce que c'est ça ou... ?

A : oh non c'est juste que non, parce que même si il y, le petit dessin avec la petite goutte à coté il y a quand même écrit ce qui faut faire et, non c'est pas que je le prend pas pour moi c'est que, (blanc) je le lis parce que ça y est mais après je m'y arrêterai pas forcément beaucoup plus dessus parce que je sais que de toute manière, fin je je suis propre et je fais attention à ça oui.

AMU: mmmm(blanc) euuuu donc euuuu est-ce que,euuuu toi, est-ce que tu apporterais des améliorations aux piscines, et si oui lesquelles ?

A : euuuu des horaires, moi les horaires ils me conviennent pas forcément euuuu ça fin ffff une fois, une fois sur deux il y a du monde ou alors on peut pas accéder à toute la piscine elle est coupée en deux parce que y a, les nageurs synchronisés d'un côté, les nageurs, ...fin des groupes qui s'entraînent et donc c'est bien déjà de fermer, il ferme je crois pour les scolaires mais c'est que, fin ffff les horaires moi me conviennent pas voilà.

AMU: mmmm

A : donc peut-être re des horaires réservés peut-être plus aux débutants et qu'on puisse ou, fin je sais pas changer les horaires mieux dispatcher dispatcher voilà moi c'est ça que, (blanc) que je changerai.

AMU: d'accord,

A : c'est juste une question d'organisation.

AMU: mmmm, Donc bai... écoute ça va se terminer,euuuuje dirais pas ton prénom puisque tu as émis le souhait d'être anonyme.

A : mmmm

AMU: euuuu donc tu es une femme,euuuu quel âge tu as ?

A : J'ai 26 ans.

AMU: euuuu

A : je vis sur Aix depuis 6 ans et ça fait bien 3/4 ans que j'y vais euuuu voilà en moyenne une fois par semaine on va dire euuuuune moyenne de 3/4 fois par mois sûre...

AMU: tu es étudiante ?

A : je suis étudiante oui effectivement à la fac de droit.

AMU: d'accord, et les, les tarifs te conviennent euuuu ?

A : ah oui oui, oui moi je prends des cartes euuuu avec plusieurs ,euuuu plusieurs bains puis voilà et du coup quand j'y vais avec une copine on se partage les cartes ou peu importe enfin, les tarifs étudiants sont corrects.

AMU: (blanc) très bien bai... écoute je te remercie de m'avoir accordé du temps et d'avoir répondu à mes questions.

A : de rien, Au revoir.

Entretien qualitatif M

AMU : L'entretien est anonyme et nous allons commencer. Donc euh que pensez-vous d'une étude sur le sujet des piscines publiques de la CPA ?

L'interviewé : Euuuh ben je trouve ça très bien que la mairie et la CPA, la mairie d'Aix sin...s'intéresse à ce que pense ses concitoyens.

AMU : Quelles piscines de la communauté d'agglomération du pays d'Aix fréquentez-vous et pourquoi ?

L'interviewé : Ouw alors moi je fréquente Yves blanc parce que c'est la seule grande piscine de 50 mètres qu'il y a. D'ailleurs je trouve que ce n'est pas assez, il en faudrait une autre. Euh non sinon les autres quand celle-ci est fermée. Enfin les autres, surtout les milles parce qu'elle est bien euh et puis voilà. Mais je suis allé à peu près dans toutes les piscines de la région.

AMU : D'accord. Et à quelle fréquence y allez-vous ?

L'interviewé : Euh j'y vais euh 4 fois par semaine en moyenne.

AMU : Vous y allez seul ou accompagné ?

L'interviewé : Seul.

AMU : D'accord. Et combien de temps y passez-vous en général ?

L'interviewé : Ben ça dépend des périodes, mais là actuellement je dois y passer 45 minutes, 1 heure.

AMU : D'accord.

L'interviewé : Des fois même plus, une heure et demie. Et à Yves Blanc, je sais que le parking est gratuit qu'une heure, il pourrait mettre deux heures quand même ! C'est la moindre des choses.

Elise : Et c'est plutôt pour loisir, sport ?

L'interviewé : Loisir ? Sport ? Les deux. Loisir, sport, la natation ça s'appelle.

AMU : D'accord ! Et à partir du moment où vous décidez d'aller à la piscine, qu'est-ce que vous faites ? Du début jusqu'à, jusqu'à ce que vous sortiez du bassin ? Décrivez nous un peu.

L'interviewé : Euh je nage ! (rires) non oui je nage, je nage du début à la fin. Je nage quatre nages... je sais pas, je fais du...de l'éducation. Ils appellent ça de l'éducatif aussi ! C'est-à-dire que... Enfin c'est des exercices pour apprendre à bien nager. Enfin pour bien...

AMU : Mais par exemple, avant d'aller à la piscine qu'est-ce que vous faites ? Prendre une douche, mettre votre maillot, je ne sais pas...

L'interviewé : Euh non non non ! Je vais me baigner tout nu ! (rires) Non je plaisante ! Non bien sûr que je me douche, oui oui je me douche avant ! Et je mets mon maillot, mon bonnet comme c'est obligatoire d'ailleurs. En plus c'est très bien ça, sinon en termes d'hygiène c'est normal que ça soit comme ça ! Ce qui est très dommage d'ailleurs, c'est qu'en été, sous prétexte qu'il y a de l'influence ; ils, ils enlèvent ces règles-là d'ailleurs. Pendant deux mois en été, sous prétexte qu'il fait beau, qu'il y a tout le monde qui vient pas le reste de l'année, been, ils ont pas envie de faire la police donc la tout le monde peut venir les cheveux dégueulasses... sans maillot spécifique et tout ! Alors que nous on se prive toute l'année donc je vois pas pourquoi c'est la cas d'ailleurs...

AMU : Et après la piscine une fois que vous sortez du bassin qu'est-ce que vous faites ?

L'interviewé : Eh ben je me redouche ! (rires) et je fais des étirements mais ça n'a rien à voir...

AMU : D'accord. Et quelle image, et quel souvenir vous viennent à l'esprit quand on vous dit « piscine publique » ?

L'interviewé : Quelle image et quel souvenir me viennent à l'esprit ?... eh bieeeen, (rires) euuuuh mm j'sais pas moi ! Euh franchement, je manque d'inspiration là...

Elise : Soit pendant l'enfance, soit. ..

L'interviewé : Pendant l'enfance ? bah ah oui ! ben quelles images ? c'est pas des images, je pense que le fait de se baigner, ça... Enfin si j'ai bien compris ça rappelle inconsciemment le fait quand on est dans le ventre de la maman... (rires) non mais c'est vrai ! Donc ça détend ! Donc c'eeeest... enfin je sais pas...

AMU : Des gestes d'hygiène comme la douche, le port d'une tenue spécifique obligatoire sont demandés en piscine publique, donc qu'en pensez-vous ?

L'interviewé : Ben je trouve que c'est très bien ! 'Fin C'est une habitude à prendre mais je trouve que c'est bien parce que y a des gens qui sont dégueulasses ! Et puis que d'toute façon caaa... les piscines c'est, caaa, ça tourne vite ! Je sais pas comment expliquer ! Je sais qu'Yves Blanc par exemple, ben, là ça a été, y a eu quelques travaux qui ont été fait, mais ça, y a eu des années où c'était vraiment dégueulasse hein ! Ah ouai non...

Aïcha : Un endroit un peu...

L'interviewé : Non l'eau, le fond de l'eau était jaune, il nettoyait jamais c'était vraiment... ça donnait plus envie de se baigner ! Mais je sais qu'elle est vieille et qu'il faut qu'ils fassent des travaux depuis longtemps et ils les repoussent ! Ça fait des années qu'ils repoussent les travaux... Et il serait peut-être temps qu'ils le fassent ! Mais le problème c'est que c'est vrai qu'il faudrait une autre piscine de 50

mètres en attendant... ah y a une piscine aussi qui n'a jamais ouverte ! Aaaaa Fuveau ! Là aussi je crois qu'il y avait un problème de fabrication du neuf 25 mètres. Elle doit ouvrir depuis des années et ...

AMU : D'accord...

L'interviewé : Elle est finie et tout ; bon je sais pas si ça vous aide ! bon peu importe allez!

AMU : Et associez-vous à la fréquentation des piscines publiques des problèmes de santé ?

L'interviewé : Ah non ! J'ai jamais eu de trucs, champi... Ah si ! J'ai, une fois j'ai attrapé une mycose, (rires) j'ai failli dire un truc je te dis pas ! Non mais ça, c'est en été en fait ! Tu sais c'est les mycoses tache de soleil, c'est rien. Mais eh oui ! En générale, à part ça je n'ai jamais rien attrapé, donc je pense que c'est assez quand même... assez propre ! ah ben c'est assez propre maintenant ! Yves Blanc là, à un moment c'était vraiment dégueulasse !

AMU : Ok, euh selon vous, qu'est-ce qu'être propre pour aller à la piscine?

L'interviewé : (rires) Qu'est-ce qu'être propre ? beeen je sais pas ! Se laver, se prendre une douche, se laver euh se savonner avec euh...

AMU : Mettre un bonnet de main par exemple ? Mettre le bonnet de bain par exemple ? Entrer dans le pédiluve ?

L'interviewé : Aah les pédiluves, ils ne marchent pas trop ! (rires) nan c'est vrai en plus ! Ils marchent pas les pédiluves à Yves Blanc ! Ça aussi hein ! Y a toujours un fond d'eau mais ça tourne pas ! Ça fait longtemps, ça fait des années que ça ne tourne pas ! Oui mais c'est bien aussi ça rince un peu les pieds en même temps ! Ah oui ! Après y a des précautions à prendre. Moi par exemple, j'ai des chaussures exprès pour là-bas, qui fait que je marche jamais pieds nus, ben ça c'est des trucs à faire ! J'ai jamais rien attrapé mais j'ai toujours fait très attention ! ah oui je m'essuie vachement, dès que je sors de l'eau je m'essuie ! Je m'essuie bien les pieds et tout machin pour pas... j'ai toujours peur de choper des trucs maiiii ça m'est jamais arrivé à part les mycoses.

AMU : Donc y a des gestes que vous avez appris tout au long de votre fréquentation des piscines ?

L'interviewé : Euuuh ouai, voilà ouai...

AMU : Des campagnes d'informations sur l'hygiène et la sécurité existent, les avez-vous vus ?

L'interviewé : Campagne d'informatioons.... Euh non non, j'ai pas...enfin si y en a aux abords des piscines certainement, il y a souvent des panneaux qui nous disent qu'il faut prendre une douche etc. Sinon campagne d'informations.... Euuuh... en dehors de ça non !

AMU : Et ce genre de panneaux, qu'en pensez-vous ?

L'interviewé : Je trouve que c'est bien, par contre y a quand même quelque chose d'important, c'est que par exemple à Yves Blanc euuh il faut du courage pour se doucher avant d'aller à la piscine parce qu'on se gèle! En hiver, c'eeeest on chope la crève hein !! Donc en même temps, ça n'encourage pas à se doucher hein ! Souvent y a des, très très très très régulièrement il y a des pannes d'eau chaude, on est obligé de se doucher à l'eau froide ! Ça aussi c'est un peu trop régulier, y a des pannes de chauffage aussi assez souvent ! Ah y a pas mal de problème avec cette piscine. Elle est bien mais il faudrait quand même qu'ils la remettent bien en état quoi !

AMU : Mmm Donc y a... Est-ce que vous pensez qu'il faut améliorer la propreté des piscines publiques, en plus d'améliorer l'état ?

L'interviewé : Aaaaah la propreté, ben en fait l'état c'est important parce qu'en fait c'est l'usure la saleté surtout je pense, c'est le... pour le fonctionnement parce qu'il y a tout un tas de machines qui sont obsolètes ou qu'ils sont fatiguées ! Il faut changer quoi ! Après euuh quand on parle des Milles ou toutes les autres piscines en fait, elles sont biens hein ! Toutes les autres piscines, elles sont... Les Milles, Bouc-Bel-Air, euuh y a que la Zac, Jas de bouffan je suis allé une fois ou deux fois mais j'y vais pas trop, elle m'a l'air pas mal aussi... même si la fréquentation me plaît moins donc j'y vais pas. Mmm qu'est-ce qu'il y a d'autres comme piscines ? y a les Pennes Mirabeau, elle est bien... non toutes les autres piscines elles sont bien hein, y a jamais eu... ya que Yves Blanc où c'est à cause vraiment de la vétusté. C'est pas après une histoire de fonctionnement, quand ça fonctionne, ça tourne bien c'est...

AMU : Donc et pour la propreté en fait ?

L'interviewé : Non mais je parle pour ça pour la propreté, à partir du moment où ça tourne bien y a bien de la javel et tout, enfin... et que après, après pour notre confort à nous et la chaleur aussi, ça c'est vraiment un problème pour Yves Blanc ! Que de se geler comme ça putain !

Aïcha : Du coup, ça n'incite pas à prendre une douche quoi ?

L'interviewé : Ben exactement ! C'est ce que je voulais dire ! Non mais c'est vrai hein ! Quand il fait froid comme ça et que tu chopas la crève, sinon t'as envie de te tirer direct ! Mais moi je le fais jamais !!

AMU : Et pensez-vous que c'est aux piscines d'améliorer la propreté des lieux ou plutôt aux usagers de faire un effort ?

L'interviewé : Je pense que les usagers ils sont bien disciplinés ! Non non c'est vrai ! En règle générale ! Après euh sauf en Juillet et Août où on se retrouve avec toute la... tous les gens qui sont pas disciplinés du tout, et là en l'occurrence ils devraient faire plus la police parce que, parce que ça nous fait passer pour des cons ! Nous qui toute l'année nous faisons attention ! Euuh sinon... mm... voilà je sais pas !

AMU : D'accord. Donc c'est plutôt aux piscines d'améliorer la propreté des lieux ? Puisque les usagers ils sont déjà disciplinés la plupart...

L'interviewé : Enfin l'améliorer moi je parle d'Yves Blanc ! Les autres sont vraiment propres... c'est... ça rigole pas, ils sont calés quand même ! Je sais que, que ça arrive qu'ils ferment la piscine ; ils ont des règles. Si y a un enfant qui fait ses besoins ou quoi... ils... ils ferment la piscine pendant une heure, enfin... non non ils sont biens quand même ! C'est juste une question de vétusté. Après on ne peut pas entretenir. Quand c'est une question de vétusté ils peuvent rien faire ! Sinooon voilà !

AMU : Et si les piscines publiques vous demandez de vous engager à respecter certains gestes de propreté, est-ce que vous les feriez ?

L'interviewé : Bien sûr ! Je les fais déjà !

AMU : Et qu'est-ce qui vous convaincrat pour les derniers gestes ? Par exemple le pédiluve, vous avez dit qu'il n'y a pas beaucoup de gens qui l'utilise...

L'interviewé : Non le pédiluve, on est obligé de passer dedans !

AMU : D'accord.

L'interviewé : Le pédiluve, c'est euuuh c'est ça là où on met les pieds ! Pour rincer les pieds quand on passe ! On est obligé de passer dedans ! Donc les gens sont obligés de l'utiliser mais celui d'Yves Blanc, il ne marche plus hein ! Y a un fond d'eau mais normalement à l'origine, ça, ça doit tourner... Euh enfin il me semble, enfin je pense pas me tromper. Enfin normalement l'eau doit tourner, ça doit pas être toujours la même eau qui reste vacante... Ah nan là ça marche plus ! C'est une question de vétusté aussi ! Sinon les autres, y a pas de problèmes ! Aux Milles c'est nickel...

Aïcha : Donc pour vous la saleté stagne au final dans le pédiluve, c'est ça ? ... la saleté stagne ?

L'interviewé : Je suis pas allée vérifier mais ... parce que là ça veut dire en même temps qu'on en parle, parce que sinon ça paraît pas évident ! Peut-être qu'il la change de temps en temps ! J'ai jamais vu faire, mais peut-être qu'il la change ! Mais je... c'est pour dire ! Ça marche plus !.... Oui c'est vrai que oui si elle reste toute la journée même, c'est pas très sain quoi ! A la base c'est fait pour rincer les pieds d'accord ! Aaaaah peut-être qu'il y a pas mal de la javel dedans aussi je sais pas ! Mais ça marche pas, c'est pas en état de fonctionnement ! J'étais commercial pour Aquacity donc je connais un peu les piscines et tout, et les pédiluves normalement ça doit tourner normalement ! Et d'ailleurs normalement ça fonctionne ! Y a un jet et on le voit tourner ! Là ça marche plus depuis bien longtemps à Yves Blanc ! Les autres par contre, les autres piscines pas de problèmes ! Euuuh me semble-t-il ! Peut-être pas toutes remarque !

AMU : Je vais vous montrer les, la campagne « Nageons propre » de la CPA, donc voilà je vous laisse regarder. [...] Vous avez bien regardé la campagne, que pensez-vous des éléments que nous vous avons donné ?

L'interviewé : Alors... des éléments que vous me donnez... que vous m'avez donné dans la plaquette? ... Euuuh nageons propre ! Pourquoi faut-il respecter une bonne hygiène corporelle... Euh alors en fait, moi ça me paraît logique d'avoir une bonne hygiène corporelle et je pense que quand même pas mal de gens qui viennent régulièrement l'ont aussi... mmm... par contre ce que je ne comprends pas... voilà... c'est qu'en fait on n'est pas idiot, on sait très bien qu'on, moi personnellement et beaucoup qui y vont régulièrement. On sait très bien qu'il ne faut pas polluer donc on suit les règles qui sont énoncées, par contre j'ai un petit problème (lit en parlant dans sa barbe)... Oui ! Alors je sais pas du tout ce qu'est la chloramine, donc maintenant je vois à peu près ce que c'est... et même des trichloooramines dans l'air, c'est vraiment un truc que ça m'a jamaiiiiis euh... Moi je comprends très bien qu'on mette de la javel pour justement éviter qu'on attrape des maladies et au contraire ça a tendance à me rassurer. Ça fait partie de la chose. Après par contre, j'ai jamais eu de problèmes à ce niveau-là ! Bon ça sent la javel forcément. Jamais eu de problème d'odeurs... C'est vrai qu'à Yves Blanc, des fois y a une petite odeur mais euh je pense que c'est la vétusté aussi. Et encore moins qu'avant, mais c'est une forte odeur de javel limite....mmmm... non non non maintenant que vous le dites, c'est vrai qu'il y a une odeur des fois... qui est plus forte que celle de la javel... mais euh ça a rien d'asphyxiant ou de... moi ça m'a jamais gêné et pourtant je fais du sport donc je nage 1h d'affilé, je veux dire que s'il y avait un problème de respiration je le saurais quoi ! Donc à ce niveau-là, moi c'est nickel. Au contraire ! Je suis bien content de pas chopper des trucs quand j'y vais...mmm sinon ouai donc je trouve sympa la logique des règles d'hygiène donc... donc le chlore c'est très important et je trouve que ça doit rester comme ça.

Alors une eau propre pour un air sain, ça c'est votre slogan. Ca par contre, je le comprends pas du tout parce que d'après moi, c'est pas ce qu'il y a de plus important. Je dirai plutôt une eau propre pour euuh une hygiène euuh pour pas attraper des maladies enfin !... un air propre ? L'air ? euuh je sais pas c'est pas un problème qui m'est jamais apparu... Je sais pas pourquoi la campagne, elle tourne autour de ça ! Euh sinon alors ! Les 8 réflexes ...Euuh... Se déchausser à l'entrée, ça ça me paraît logique aussi. Par contre, moi je mets des chaussures donc j'apporte avec moi pour éviter de marcher pieds nus et attraper des trucs justement. Donc ça c'est important ! Mais donc oui cela est très important de se déchausser justement pour pas transporter... véhiculer leees microbes qu'on, qui sont sur le sol à l'extérieur de la piscine ! Euuh mettre son maillot de bain, ben ça aussi c'est évident de mettre le maillot de suite et pas à la maison. Alors ça là, les gens qui font ça, c'est qu'ils ont aucune logique, aucune ! je sais pas s'ils y en a beaucoup qu'ils font, mais apparemment c'est le cas, je sais pas. Donc ouai se changer sur place. Surtout que le maillot est imbibé de javel donc... je sais pas comment ils peuvent

garder ça, à la rigueur s'ils le gardent sur eux, ben forcément ils attrapent des trucs certainement ! C'est bien fait pour eux ! ...Euuuh se...avant d'entrer dans l'eau... ah oui ! C'est pas bien.

Se moucher, euuh ouai quand j'ai envie de me mouche, je me mouche avant d'aller dans l'eau ! Ça aussi c'est de la logique. Ah oui par contre, c'est vrai que dans l'eau, mais ça je pense qu'aussi c'est certaines personnes qui sont probablement sales... ouai... il peut y arriver qu'il y ait des dépôts de... oui voilà... qui flottent à la surface, des dépôts... je sais pas comment dire ! (rires) C'est pas très sain, c'est sûr ! Mais bon ça en même temps, je vois pas comment... oui ! c'est en sensibilisant les gens ! Donc la campagne oui, ouai c'est vrai que la campagne est utile pour les gens sales ! Et illogiques. Et idiots.

Se démaquiller ? Ça c'est pour les nanas. Moi personnellement, je me maquille pas souvent mais euuh (rires)... non je plaisante ! Euh oui ça c'est pour les nanas. C'est vrai que j'ai, j'ai une copine qui, une qui notamment... J'ai vu le problème, c'est vrai qu'il faut qu'elles y pensent ! Et beaucoup ! Sinon si elles se démaquillent pas, elles restent la tête hors de l'eau... C'est vrai que ça peut-être un problème la réaction chimique ! J'avais pas réfléchi euh. Mais ça ça concerne le sexe faible. Donc je n'ai pas grand-chose à dire là-dessus !

Voilà les WC. Passez aux toilettes, ben ouai ça aussi c'est logique quand on a envie d'aller aux toilettes, on y va ! euuh quitte à sortir pour y aller si on a envie pendant qu'on y est... mais certainement qu'il y en a qui font pipi dans la piscine ! Mais peut-être plus les enfants ! Parce que vu qu'Yves blanc des fois, le fond il est jaune ! Enfin ça fait un moment que ça l'est plus ! C'est que, c'était surtout les années précédentes ! Depuis qu'il y a eu des travaux, c'est beaucoup mieux. Maintenant, peut-être qu'en été ça va revenir. Ca dépend de l'affluence.

Aïcha : mmm

L'interviewé : Ça va ? Ça vous intéresse ce que je vous dis ? C'est pas trop...

Aïcha : Parfait.

L'interviewé : Ça va, ça correspond à ce que vous voulez entendre... euuh nooon mais je sais pas, je ne me rappelle plus trop de la question, je ne veux pas dériver mesdemoiselles !

Ah ! Prendre une douche savonnée ! Ah ça par contre, moi je... la peau je suis allergique au savon. Donc généralement, je suis propre mais je me savonne pas. Euuh mais bon ! Après à partir du moment où on se douche ! Y a quand même un fait évident, c'est que... avec le froid et vu que souvent euh non seulement c'est froid et les vestiaires sont froids et l'endroit où on prend la douche est froid, et que...notamment l'hiver donc forcément !... donc euh des fois, on a tendance à pas se doucher justement parce que sinon on attrape la crève ! Donc ça c'est quand même relativement important. Sachant que pareil y a beaucoup de panne d'eau chaude, donc ça aussi c'est un problème ! Quand

l'eau est glaciale, on n'a pas envie de se doucher avant d'aller dans l'eau. Euuuh voilà donc ça ça encourage pas les gens à être propre.

Mettre son bonnet de bain... ça aussi c'est une habitude, moi je le fais donc pas de problème ! Et je trouve que sinon les cheveux dans l'eau c'est déguelasse ! J'avoue.

Se rincer les pieds dans le pédiluve, donc ça on est obligé de le faire... Mais c'est bien aussi. Moi personnellement, j'ai mes tongs pour me protéger.

« La propreté, c'est l'affaire de tous »... (Il tourne les pages et lis dans sa barbe).

Bien ! Donc après pour le reste de la plaquette, je trouve ça intéressant... C'est bien de sensibiliser les gens à plus d'hygiène ! Notamment qu'ils fassent un effort en été hein ! Surtout les gens qui sont là de passage, qui n'ont pas l'habitude. Et puis, les exceptions qui sont sales et qui s'en foutent des... qui sont pas respectueux des autres ! Aaaaam, par contre, oui la goutte je trouve ça très sympathique. Mis à part que... bon comme je l'ai dit, ce qui me gêne c'est le logo, parce que je trouve que c'est... « Pourquoi faut-il respecter une bonne hygiène ? » Non c'est pas ça !... (Il tourne les pages)... il est où le logo...excusez-moi... voilà ! « Une eau propre pour un air sain » ! Moi je trouve que c'est pas vraiment le plus important, d'après moi une eau propre c'est... une eau propre pour ...pour...euh...c'est plutôt euhh... c'est pas l'air moi qui me gêne, je trouve que c'est pas forcément la dessus que... mais bon ! Le rapport à l'hygiène, il est bien mais euuh on se pose la question de pourquoi un air sain et pas plutôt une eau saine ! La javel, elle est là pour ça hein. Pour éviter justement la... mais ça ! Bon bien entendu, c'est sensibiliser les gens à pas se reposer sur le fait qu'il y a de la javel dans le bassin, ça je comprends mais voilà quoi...

« Nageons propre », la goutte sympa ouai ouai ! Ça donne envie de lire, c'est amusant et tout. Surtout pour les enfants ! Euuuh pour sensibiliser les enfants aussi je veux dire. Ça se lit facilement, donc les gens...parce que souv ent les gens, ils passent, ils vont paaaas...enfin... ils vont vite, ils ont peut-être pas le temps de trop regarder les panneaux. Donc si on met des grandes plaquettes comme ça avec juste une ou deux bulles à lire, ça peut être intéressant ! Y a déjà quelques efforts qui ont été fait là-dessus, mais généralement c'est vrai que c'est assez basic ! (Il lit encore)...

Euh sinon euuh l'attestation à faire remplir aux enfants, c'est une bonne idée aussi. Ca les sensibilise parce que c'est très souvent d'eux que peut venir le problème d'hygiène. Puisqu'ils sont paaaas, ils sont pas toujours sensibles à ça. Donc euh ouai c'est une très bonne initiative.

Aïcha : Donc ça serait un moyen d'éducation pour vous ?

L'interviewé : Tout à fait ! Ouai ça serait un bon moyen d'éducation je pense de les sensibiliser, en leur faisant remplir ça plusieurs fois. Ou en tout cas, chaque début d'années parce que je sais que c'est souvent des classes. Donc c'est peut-être eux que les profs, ils doivent sensibiliser...

Aïcha : Ah donc l'inclure dans le cursus scolaire ?

L'interviewé : Aaah tout à fait ! Mais puisqu'ils vont à la piscine de toute façon, ça fait partie du... c'est censé faire partie du cursus solaire.

Elise : Et tant pour les enfants que les adultes, vous pensez que cette campagne pourrait être efficace pour changer un peu leurs comportements ?

L'interviewé : Oui ! oui oui c'est une bonne chose. Tout à fait.

AMU : Est-ce que vous avez des éléments à rajouter ou des questions à poser ?

L'interviewé : Beee... euh... des questions à poser...Aaam oui alors comme je l'ai dit précédemment, je ne comprends pas pourquoi... bon c'est bien de baser le truc sur l'hygiène mais juste de le baser sur l'hygiène de l'air. Je... c'est pas le truc qui me parle à moi le plus. Même si ça peut intervenir dans la campagne, l'essentiel c'est surtout oui ! Que les gens soient sensibilisés à leur hygiène personnelle. Afin, justement de... de.... préserver l'hygiène pour les autres.

Elise : D'accord. Donc c'est peut-être plutôt un problème de message que de...plutôt que la campagne ?

L'interviewé : Oui voilà ! Non non mais sinon la campagne, c'est une très bonne initiative. D'après moi, c'est très bien ! Y en a besoin donc certainement à Yves Blanc, non c'est vrai que les autres je vous assure que c'est assez... assez bien entretenu et tout.

Nous : D'accord.

AMU : Donc voilà, donc...

L'interviewé : Eh bon ! Et pareil, cette histoire de voilà ! Les trucs qu'il faut... qui n'encouragent pas à l'hygiène en fait...

AMU : C'est-à-dire ?

L'interviewé : Donc l'eau chaude, l'eau froide, le chauffage dans l'entrée...ça c'est des trucs forcément c'est pas bon quoi !

AMU : D'accord.

L'interviewé : Pédiluve qui marche pas. Ah y a des trucs aussi un peu dangereux des fois ! Par exemple, les lignes c'est très bien pour les nageurs qu'ils mettent des lignes et tout, c'est génial justement ! Ça évite les accidents, on peut nager comme il faut. Donc ça, même ils devraient en mettre

plus, bon là maintenant ils ont fait l'effort mais l'été il faudrait qu'il y en ait, qu'ils continuent à en mettre, qu'on puisse nager confortablement ! Avec des équipements, notamment... c'est dommage aussi ah oui ! Qu'ils interdisent les plaquettes, les padels ! C'est deeee...euh... des plaquettes qu'on met en main. Bon apparemment, y a des accidents et ça peut se comprendre et tout mais je trouve que c'est dommage qu'ils nous l'interdisent parce que quand on sait nager et tout, c'est un outil indispensable à la natation, enfin indispensable...important à la natation. Donc je trouve qu'ils devraient les autoriser. Dans les piscines de la Communauté du Pays d'Aix, c'est interdit alors que dans le reste de la France, c'est autorisé donc je me demande pourquoi ? Donc je trouve que s'ils font attention et que justement ça entre dans la, les, la... en plus de la campagne d'hygiène, ils devraient faire une campagne de sécurité par exemple ! Sur les choses à faire, à pas faire...euh le sens de la nage dans les lignes, euuuh voilà ils devraient plus sensibiliser à ce niveau-là ! Euuuh voilà pour préserver des accidents. Le chewing-gum aussi, j'ai vu que des fois y en a qui... Ah non, mais ils leur disent quand même ! Ah ça c'est une question de logique...aller nager avec un chewing-gum ! (rires) Y en a qui sont vraiment idiots quoi ! Ah ! Non mais c'est important ça !

Ah non mais voilà, ils devraient aussi sensibiliser sur la sécurité, donc c'est-à-dire l'importance des lignes d'eau pour...euh...d'ailleurs ils devraient faire attention aussi parce qu'il y a des fils. Sur les lignes d'eau y a des fils en fait de fer, qui se... ils le voient et ils mettent juste un petit bout de scotch à l'arrache, ils devraient...enfin...il serait temps aussi qu'ils mettent...enfin...parce que quand on met la main dessus, ça arrache la peau, c'est pas terrible... c'est dangereux quoi ! Enfin, c'est pas méchant, mais c'est quand même important ça. Les lignes d'eau sont très importantes. C'est bien qu'ils les mettent et ils devraient plus sensibiliser donc sur les règles à respecter dans les lignes, sur les gens qui peuvent y aller et d'autres pas...les lignes pour les palmes etc. Peut-être faire un peu plus d'effort à ce niveau-là. Réserver deux lignes pour les... ah oui ! Y a une question d'affluence aussi ! Qu'ils soient un peu plus réactifs quand il y a de l'affluence quand y a du monde. Euuh qu'on se retrouve pas à 15 000 dans une ligne ; qu'ils mettent plusieurs lignes pour que...qu'on puisse nager moins dangereusement, voilà.

Aïcha : Et tout à l'heure...

L'interviewé : Donc baser un peu sur la sécurité aussi. Ça serait...ça serait pas mal d'y penser !

Aïcha : Et tout à l'heure, vous parliez de chewing-gum, donc ce qui veut dire qu'il y a des gens qui ramènent de la nourriture avec eux, enfin de l'eau...des bouteilles d'eau, des...

L'interviewé : Nooon ! Ah ça c'est en été aussi pareil ! Ça sera plutôt en été ! Si les gens prennent une bouteille d'eau, ça sera plutôt des sportifs le reste de l'année et pour boire de l'eau, enfin ça c'est rien, c'est bien ! En plus ils remballent, enfin ils récupèrent leurs trucs ! Par contre en été, vous avez une certaine clientèle des... bon j'allais dire des touristes mais c'est des saisonniers en fait. C'est eux qui

pourrissent tout et c'est eux qui manquent d'hygiène. Pareil pour les moules...moules... les maillots moulants ! Puisque c'est interdit autrement. Ça aussi c'est indispensable ! On comprend pourquoi ! Donc euuuh... en été, il n'y a pas de raisons que ça soit plus le cas ! Comme pour les bonnets et comme le reste. Les règles doivent restées les mêmes quitte à interdire justement ceux qu'ils ne veulent pas s'en servir de rentrer. Ah ben c'est pas grave... ben il faut qu'ils s'y plient quand même ! C'est l'hygiène de tous ! Et peut-être redoubler de... oh ils le font déjà... ouai bon y a pas mal de personnels en été...y a plus de personnels, c'est déjà pas mal... quitte à redoubler de personnels s'ils ne veulent pas faire appliquer les règles aux autres, aux gens. Y a pas de raison !

Questions d'identification :

Sexe : Homme

Age : 34 ans

CSP : Commerçant

Code postal : 13100

AMU : Merci. Eh ben, merci pour votre temps que vous nous avez accordé.

L'interviewé : Je vous en prie. C'est payé ? (Rires) Dommage !

Entretien qualitatif N

L'entretien dure 18 minutes et 18 secondes.

AMU : Bonjour je suis ici aujourd'hui pour t'interroger sur la campagne de l'hygiène de la CPA, qui sont en fait les piscines de la région d'Aix-en-Provence. Les piscines publiques, le projet s'appelle « Nageons propre ». Je voudrais savoir qu'est-ce que tu penses du fait qu'on réalise une étude sur la propreté des piscines publiques de la CPA ?

V : Ben écoute c'est bien, ça prouve vraiment qu'ils sont respectueux, qu'ils essayent vraiment d'avoir les meilleures structures pour l'hygiène tout ça pour les clients donc c'est vraiment très bien.

AMU :D'accord, on va rentrer un peu maintenant dans le vif du sujet, est-ce que tu peux me parler de tes habitudes d'usages dans les piscines publiques de la CPA ?

N :Oui ben écoute moi je vais dans celle de Yves Blanc, qui est à coté de chez moi. J'y vais à peu près une à deux fois par semaine depuis maintenant un an.

AMU :Et par rapport à la piscine municipale, tu y vas avec des gens ? Tu y vas seul ? Combien de temps tu y passes ?

N :Ça dépend je peux y aller avec des amis s'ils sont disponibles, ou alors je peux bien y aller seul ça me permet vraiment de pas être pressé par le temps, de pouvoir vraiment partir quand je veux. Ça dépend, vraiment.

AMU :Et tu y passes combien de temps ?

N :A peu près 1h30, si j'ai passé une dure journée. Ça peut aller jusqu'à deux heures.

AMU :Hum, maintenant on va parler plutôt de tes habitudes, c'est à dire de comment tu conçois la piscine, ce que tu fais avant, ce que tu fais après. En gros raconte-nous une journée type quand tu vas à la piscine ?

N :Oui, ben écoute (il réfléchit) d'abord à l'accueil puis le passage aux vestiaires, (il dit « euh » qui marque une réflexion) une douche, puis directement dans le Bassin.

N :Je sens qu'il a répondu à la question un peu vite, je me permets de le relancer : est-ce que tu peux peut-être un peu détailler ce que tu fais avant d'aller à la piscine, ce que tu fais chez toi...

N :Oui, je prends une première douche si je sors du boulot, c'est un petit peu mieux au niveau de l'hygiène. Parce que la douche qui est là-bas c'est juste pour (il réfléchit) pour mouiller. C'est tout il n'y a pas de shampoing et tout, donc oui première douche à la maison puis après une deuxième pour vraiment s'hydrater de façon plus importante puis enfin aller directement dans le bassin.

AMU :D'accord... Quand je te parle de piscine, quelles images et quels souvenirs te viennent à l'esprit ?
Quand on parle de piscines publiques.

N :Alors bien sur la piscine c'est ce qu'on a fait tous les enfants à l'âge de 6/7 ans ou on était tous avec la classe, apprendre à nager et tout. Puis en plus c'est à cette même piscine ou je vais maintenant, donc c'est vrai que c'est assez sympa de pouvoir retrouver tout ça, de pouvoir être avec des amis, faire des connaissances et tout, donc c'est vraiment quelque chose de convivial et de sympa, puis ça permet vraiment de sortir du boulot, de cette routine.

AMU :Est-ce que tu vois d'autres choses qui pourraient te venir à l'esprit quand on parle de piscines publiques ?

N :C'est vrai que l'hygiène c'est important, mais les gens ont un petit peu peur de la piscine municipale parce que c'est un petit peu sale donc c'est vrai qu'on a cette mauvaise image de la piscine maintenant c'est vrai qu'il y a des choses qui essaient de se faire pour améliorer cela et faire que la piscine soit plus propre.

AMU :C'est pas parce que la campagne s'appelle « Nageons propre » que tu dois me parler absolument de propreté, s'il y a d'autres choses plus éloignées qui te viennent à l'esprit tu peux en parler...

N :Non, c'est vraiment quelque chose d'important cette hygiène...

AMU :C'est la première chose qui te vient à l'esprit quand on parle de piscines publiques ?

N :Oui, c'est important.

AMU :La notion de plaisir que tu as évoqué, les souvenirs d'enfance, et cette notion d'hygiène qui te vient à l'esprit.

N :Voilà, oui.

AMU :Justement on va préciser cette notion d'hygiène et de rapport au corps, on sait, tu sais que dans les piscines publiques il y a des gestes d'hygiènes comme la douche, le port d'une tenue spécifiques, comme par exemple le bonnet, qui sont obligatoires. Est-ce que ça te gêne ? Quel rapport tu as par rapport à ces demandes ?

V :Non, du tout. C'est normal qu'il y ait un bonnet ou un maillot de bain qui ne soit pas un short. C'est normal j'ai vraiment, enfin on a tous le dégoût de voir plein de cheveux qui gisent dans une piscine c'est vraiment pas très propre. Donc oui c'est des mesures de propreté qui sont la vraiment pour le bien être de tous et qui permettent que ça ne soit pas n'importe quoi.

AMU :La tu as évoqué la notion de bien-être, est-ce que tu fais une relation de cause à effet entre l'hygiène et la santé ? Est-ce que tu vois par exemple des maladies, des problèmes de santé qui pourraient être liés à l'utilisation d'une piscine qui serait propre ou non-propre ?

N :Oui bien sur, on peut facilement attraper des maladies, des champignons au niveau des bassins, des petits bassins lorsqu'on nettoie les pieds. Donc oui il faut vraiment cette... une propreté déjà de soi pour éviter d'infecter les autres. Donc des personnes par exemple qui ont... je sais pas qui ont des poux par exemple, ça peut se propager, alors qui ont des champignons, des saletés au niveau des pieds d'autre part, ça peut s'infecter et c'est pas bien.

AMU :Si je répète un peu ce que tu viens de dire, on a bien la notion des poux, des champignons au niveau des pieds et également tu as parlé d'infections. Les champignons au niveau des pieds tu nous parlais du petit bassin qui leur est réservé donc le pédiluve, est-ce que tu voudrais préciser ta pensée sur le pédiluve ?

N :Le petit bassin, c'est là juste où on nettoie les pieds, donc cet endroit là je le contourne tout le temps parce qu'il est plein de microbes et même moi j'y vais pas j'essaye de l'enjamber parce que c'est vraiment un nid à microbes. C'est plein de saletés et je préfère éviter, me nettoyer les pieds à la douche avant et pas me les resaler et me les re-empoisonner après.

AMU :D'accord, donc tu as l'impression si je répète ce que tu viens de me dire, tu confirmes que le pédiluve c'est plus un endroit qui va te salir plutôt qu'un endroit qui va te nettoyer.

N :Exactement.

AMU :On va parler maintenant, des gestes de propreté effectués et inculqués, pour toi, dans ta conception c'est quoi être propre pour aller à la piscine ?

N :Ben être propre déjà c'est (il réfléchit) c'est être lavé, c'est être shampooiné pour pas avoir plein de transpiration, pour pas avoir les cheveux gras, pour être propre pour pouvoir être dans un grand bassin avec plusieurs dizaines de personnes et pas... pas les... comment dire... pas mettre toute la transpiration, tout ce qui peut être dégoûtant à leur portée.

AMU :D'accord, et toi tu parlais tout à l'heure du fait que t'as commencé la piscine quand tu étais petit avec l'école, c'est quelque chose qu'on voit souvent en France. Peut-être que t'y es allé même avec tes parents quand tu étais plus jeune, quels gestes de propreté on t'a appris, les premières fois que tu es allé à la piscine ? Qu'est-ce qui te vient à l'esprit, quels souvenirs tu as de gestes de propreté qu'on t'aurait appris ?

N :Ben c'est déjà de prendre une douche avant pour enlever toute cette crasse qu'il peut y avoir, puis être bien sec, bien savoir se sécher pour pas avoir trop d'humidité et pas propager d'éventuelles maladies ou problèmes.

AMU :Il y a des messages d'hygiène et de sécurité qui existent, est-ce que tu les as vu ? Est-ce que ça t'évoque quelque chose ces messages d'hygiène et de sécurité ?

N :Non pour moi c'est du bon savoir-vivre, donc c'est pas une campagne de publicité qui va faire qu'une personne va être plus propre, c'est vraiment un savoir vivre, des connaissances et tout qui est appris par les parents donc c'est plus ça qui va jouer plutôt qu'une campagne X.

AMU :D'accord, donc t'as pas de souvenirs précis, ou pas précis d'une affiche à l'entrée d'un bassin ou d'une campagne de communication quelconque qui t'aurais fait changer tes habitudes ou qui t'aurait appris de nouvelles habitudes ?

N :Non il y a bien sur les petits dessins ou on voit directement « prendre sa douche » tout ça, mais ce sont des choses tellement naturelles lorsqu'on a ces connaissances et qu'on a une éducation normale qui explique qu'il faut se nettoyer avant de partir dans un bassin ou il y a 80 personnes donc ces petits dessins là sont là, je les vois mais je fais pas attention parce que j'ai déjà ces connaissances. Mais bon je sais pas s'ils sont importants pour ceux qui ne les ont pas.

N :et qu'est-ce que tu en penses du coup de ces pictogrammes, de ces dessins, de ces campagnes de communication qui ont pu être faite dans le passé ?

N :Elles sont biens, maintenant je ne sais pas si elles vont parler à des personnes qui ont... qui ont pas cette culture de l'hygiène. Donc oui elles sont là maintenant ça reste toujours quelque chose d'assez délicat de parler de propreté dans les piscines.

AMU :On va parler maintenant, on va aborder le sujet de la propreté des lieux et des autres. Est-ce que tu penses, de ton expérience, donc tu disais que tu allais à la piscine une à deux fois par semaine selon tes disponibilités. Est-ce que tu penses toi qu'au jour d'aujourd'hui il faut améliorer la propreté des piscines ?

N :Oui ça peut se faire, au niveau des douches par exemple. On peut assez souvent oublier un gel douche ou quoi donc si on peut nous en passer, nous passer des savons, des produits vraiment (il réfléchit)à l'unité déjà ça peut être sympa. Puis après voir quand on nettoie et quand on enlève l'eau des petits bacs, des petits bassins pour les pieds, ça ça peut être encore quelque chose, moi j'y vais donc à peu près deux fois par semaine et j'ai jamais vu quelqu'un qui nettoie le sol alors que tout le monde marche bien nu, donc voilà c'est quelque chose qui me montrera qu'il y a une certaine hygiène, une certaine propreté dans les piscines.

AMU :Est-ce que tu penses que c'est au piscine d'améliorer la propreté, ou aux usagers ?

N :Les deux, c'est vrai que la piscine doit montrer l'exemple mais chaque individu doit bien sur faire quelque chose pour que ce soit plus sympa pour tout le monde.

AMU :On va maintenant aborder cette notion justement de changement des comportements, parce qu'on a vu, on a fait un petit constat en gros, de savoir qui était responsable. Tu m'as dit que c'était à la fois les piscines qui pouvaient améliorer leur comportement et à la fois les usagers. J'ai envie de te poser la question suivante : si les piscines publiques te demandent de t'engager à respecter les gestes de propreté est-ce que tu le feras, d'un part et si oui, pourquoi ?

N :Oui bien sur je le ferai, c'est tout à fait normal d'être plus propre pour les autres donc si tout le monde fait un petit peu au final ça fera beaucoup.

AMU :Qu'est-ce qui pourrait te convaincre dans une telle campagne ?

N :Ben par exemple un petit peu comme ils font sur les paquets de cigarettes, montrer ce que peut avoir, ce que c'est un champignon, tout ça, des petites photos qui peuvent un peu montrer, pas forcément choquer le client parce qu'il est pas là pour ça mais montrer ce que c'est, que ça peut arriver. J'espère que les personnes seront un petit peu plus avenantes à être propres et à pas... à bien se nettoyer à bien se laver et être correct, avec leur propre hygiène.

AMU :Donc tu penses que ce qui pourrait convaincre les gens et toi même de changer leurs comportements, si tant est qu'il y ait de mauvais comportements, ce serait de les prévenir, de les avertir, de communiquer sur les dangers des mauvais comportements.

N :Oui, voilà. Après c'est vrai que le fait de pouvoir passer un petit peu de shampoing, un petit coup de savon, aux individus, ça peut les aider. Vraiment au niveau des douches, juste le fait d'avoir une petite musique, qui permet d'avoir une petite ambiance un peu plus sympa, ils vont plus rester dans la douche à se laver et... ça peut être plus sympa, c'est sur.

AMU :Je vous ai donné avant l'entretien la plaquette qui va être mise en place dans le cadre de la campagne de communication « Nageons propre ». Je vous ai laissé quelques minutes pour l'analyser, pour la regarder. Qu'est-ce que vous pensez des éléments que je vous ai donné. Qu'est-ce qu'ils vous évoquent ?

N :Oui c'est pas mal, c'est un petit peu enfantin mais c'est pas mal. Pour moi c'est la base de la propreté, de se déchausser, de mettre ses affaires directement dans le vestiaire, se moucher. Voilà pour moi c'est des choses qui sont naturelles parce que j'ai eu ces connaissances de la part de mes parents donc pour moi c'est normal. Passer aux toilettes donc oui c'est malheureusement le sujet sensible, malheureusement beaucoup de personnes urinent dans la piscine, donc c'est vrai que passer aux toilettes pour se soulager c'est toujours un petit peu mieux. Prendre une douche, ça va, mais savonnée c'est vrai que ça enlève tout ce qui est sueur, transpiration, crème, gel dans les cheveux, tout ça. C'est quelque chose de bien. Le bonnet bon comme je l'ai dit tout à l'heure, au niveau des poux, au niveau des cheveux gras c'est important, même juste d'avoir des cheveux qui tombent et on les

retrouve sur le visage ou on les avale c'est toujours pas très agréable. Puis bon se rincer les pieds dans le pédiluve ça j'en ai parlé, pour moi c'est vraiment un nid à microbes, donc je comprends que ce soit important de le faire maintenant c'est vrai que c'est important aussi de le nettoyer, d'avoir une eau propre. Parce que si on rince des pieds propres dans une eau sale, les pieds sont sales.

AMU :Est-ce que ces 8 gestes vous semblent complet ?

N :Oui, ça va. Enfin pour moi c'est des dessins un peu trop enfantins qui sont pas trop autoritaires et qui mettent pas vraiment, qui donnent pas vraiment une information c'est plutôt une préconisation, mais c'est un petit peu trop mignon, un petit peu trop joyeux, gamin. Je sais pas trop quel adjectif donner.

AMU :Donc vous en tant qu'utilisateur âgé de la vingtaine vous êtes en train de me dire que vous ne vous sentiriez pas touché par cette campagne.

N :Non, du tout. C'est mignon à lire et à regarder mais je sais pas si en lisant ça je vais changer une habitude, voilà. Pour moi c'est trop enfantin et je sais pas si en étant enfant j'aurais fait attention à cela parce que ça montrait pas trop un réel danger. La question c'est vraiment les problèmes de l'hygiène et ce que ça peut donner aux clients et c'est vrai que, comme j'ai dit tout à l'heure les petites idées c'est vraiment de montrer un danger, de montrer qu'est-ce que la piscine a de bien, bon ça permet de (...) de passer à autre chose ça c'est bien, mais si on se retrouve avec une infection ou des champignons, c'est pas bien donc vraiment plus préconiser, pas sur les gestes de bon savoir vivre, pour moi c'est naturel et ça doit être expliqué et il y a une éducation qui doit venir derrière mais plus au niveau des dangers que certains ne connaissent pas.

AMU :Donc en gros si vous deviez faire une ouverture sur la propreté dans les piscines, donc des préconisations, des améliorations qu'on pourrait apporter, vers quoi s'orienterait votre réflexion ? Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit quand on vous parle d'améliorations ?

N :Ben c'est vrai que le dessin là comme ça c'est quelque chose qu'on lit vite et qu'on va retrouver directement, peut être un petit slogan qui peut être appris et retravaillé et voilà c'est plus au niveau de la sécurité, faut voir vraiment le danger que peuvent apporter ces problèmes d'hygiène donc pas forcément dans des petits dessins enfantins mais dans des dessins plus adultes, ou alors plusieurs dessins pour plusieurs types de personnes ça peut aussi se faire, mais vraiment avoir quelque chose de plus protecteur plutôt que quelque chose trop enfantin et anodin.

AMU :Je vous remercie d'avoir répondu à mes questions, je vais vous demander simplement quelques renseignements personnels. Est-ce que je pourrais avoir – donc vous êtes un homme – quel est votre âge ?

N :24 ans

AMU :Vous êtes travailleurs, vous travaillez chez Darty c'est bien ça ?

N :Voilà je suis commercial à Darty oui, depuis 2 ans.

AMU :Est-ce que je pourrais avoir votre code postal ?

N :Oui, 13100

Entretien qualitatif O

AMU : Donc déjà pour commencer : qu'est ce que vous pensez d'une étude sur le sujet des piscines publiques ?

Interviewé : Heu, ce que je pense, ça peut être intéressant ... je sais pas ... c'est intéressant quoi.

AMU : Hum.

Quelles piscines de la CPA vous fréquentez généralement, et pourquoi ?

Interviewé : Celui de Carcassonne parce que c'est le seul ... c'est pas le seul mais c'est le plus grand, le plus proche de chez moi. Après je fréquente la piscine universitaire, bon jsais pas si c'est une piscine publique ou pas ... Jsais pas. Non ? Non, non, voilà. La plupart du temps c'est les deux, voilà, la piscine universitaire et la piscine de Carcassonne. (0 : 36 / 0 : 58)

AMU : D'accord. De Carcassonne c'est la piscine Yves blanc ?

Interviewé : Ouais, voilà c'est ça, ouais.

AMU : Et, heu, à quelle fréquence, à peu près, vous y allez ?

Interviewé : Ben ça dépend, ça peut être deux fois par semaine ou deux fois par mois, ça dépend en fait, ça dépend des disponibilités et des jours, de mes jours de repos et ... de mes motivations aussi. Ça dépend.

AMU : D'accord. Et, heu, quand vous y allez c'est plutôt pour, heu, pour le sport, l'entretien de soi ou le plaisir, les rencontres ?

Interviewé : Pou ... Bah jsais pas, pour les rencontres (rires), bah jsais pas si on peut rencontrer quelqu'un (rire) dans l'eau y a des poissons. Nan mais en fait l'été, j'y vais pour m'amuser, parce que y a la ... comment ça s'appelle ? ... Le ... pour bronzer un peu, y a y a (AMU : la pelouse ?) ouais y a la pelouse ... et après l'hiver c'est pour le, pour le sport. (1 : 30 / 1 : 40)

AMU : D'accord.

Et en général, vous y allez seul ou accompagné ?

Interviewé : Ben la plupart du temps seul ... seul ouais.

AMU : D'accord.

Et, heu, vous y passez combien de temps à peu près ?

Interviewé : Ben l'été ça peut faire les deux heure et demi et ... l'hiver c'est une heure, l'hiver c'est une heure maximum.

AMU : D'accord.

Alors, est ce que vous pouvez nous décrire ce que vous faites, donc avant, pendant et après, heu, la piscine ?

Interviewé : Eh ben, quand je décide d'aller à la piscine, ben voilà, je prépare mon sac. Ben, tout ce qui concerne la piscine, les lunettes, le maillot de bain, le, comment ça s'appelle, le ... (AMU : le bonnet), le bonnet et après je prends ma douche chez moi et après ... je prends ma serviette et tout et ... et j'y vais quoi.

AMU : Et donc arrivé à la piscine ?

Interviewé : Et arrivez à la piscine, faut payer le ticket (rires) et après (rires) et après je me change. Je me change et je prends une deuxième douche, parce que ... c'est obligatoire. Y a de l'eau qui coule, on est obligé de passer par dedans ... dessus ... jsais pas ... et après, heu, après je commence ma séance. (02 : 36 / 02 : 58)

AMU : D'accord. Et quand vous ressortez ?

Interviewé : Eh ben, quand je ressorts je reprends ma douche et ... après je me rhabille et je rentre à la maison quoi (rires).

AMU : D'accord.

Et, heu, quelle image et souvenir vous viennent à l'esprit quand je vous dit piscine publique ?

Interviewé : Heu ... là je sais pas ... pour moi c'est quelque chose de bien, pas, pas, parce que c'est quelque chose ... la piscine déjà elle est pas chère, ben c'est l'état qui fait les piscines et tout. Ça veut dire que c'est déjà ... c'est déjà pas trop cher, parce que quand j'y vais, beaucoup y a des étudiants, des jeunes, des pauvres, des riches et, tout le monde qui peut y aller et ... et ... ben tout le monde peut en profiter quoi.

AMU : Est ce que ça peut vous évoquer des souvenirs aussi quand vous étiez petit peut-être ?

Interviewé : Nan, ben quand j'étais petit j'allais pas souvent à la piscine (rires) j'allais pas souvent à la piscine mais bon là ... ben depuis un moment, heu, j'y vais seul, ben y a plein, plein de souvenirs mais ... Jsais pas de quoi il s'agit ... y a quoi ? (3 : 45/ 4 : 03)

AMU : Ben je sais pas ... heu ...

Laura : La première chose qui vous vient à l'esprit quand on vous dit piscine publique par exemple. Une image.

Interviewé : Heu ... Là au début on va croire que les piscines publiques c'est pas propres, c'est pas beau, c'est pas ... c'est pas, c'est pas ... des piscines au niveau de l'hygiène ... c'est pas ... c'est pas

nickel. Mais moi je vois que c'est pas, y a pas de problème au niveau de l'hygiène, je pense. Y a pas ... j'ai jamais eu de problème, j'ai jamais trouvé quelque chose de bizarre dans l'eau, dans l'eau, dans les vestiaires. Ça a toujours été propre, ça a toujours été correct.

AMU : D'accord.

Et donc, des gestes d'hygiène, comme la douche, par exemple, le port d'une tenue spécifique obligatoire qui sont demandés en piscines publiques, justement, est ce que ça vous gêne ?

Interviewé : Ouais, y a toujours, ouais y a le bonnet qui gêne tout le monde mais bon après quand c'est obligatoire, c'est pour tout le monde et comme c'est bien pour l'hygiène... Bon ça rapporte pas grand chose pour l'hygiène parce que y a l'eau qui pénètre, les gens ils peuvent se mettre la tête dans l'eau enlevant le bonnet et c'est pas ... Mais bon après si c'est la règle, il faut la suivre quoi.

AMU : Hum.

Et, heu, est ce que vous associez à la fréquentation des piscines publiques des problèmes de santé ?

Interviewé : Non ... Bon c'est vrai que y a trop de monde. Des fois l'été ou même l'hiver y a beaucoup de monde, y a beaucoup de fréquentation de la piscine, c'est clair, y aura peut-être des problèmes d'hygiène mais bon avec les produits qu'ils mettent, avec tout ce qu'ils ... Si c'est bien surveillé, je crois que y a pas de problème ... (AMU : et vous, vous avez déjà eu un problème) si les gens font bien leur travail. Non, je n'ai jamais eu de problème ... non. (05 : 14 / 05 : 22)

AMU : Mais vous connaissez peut-être dans votre entourage des personnes qui auraient pu en avoir ou ..

Interviewé : Au niveau des ... non ... Je connais des gens qui y vont pas parce qu'ils disent que la piscine c'est petit, les gens ils peuvent pisser, ils peuvent faire ... Y a des gens qui sont sales ... mais bon avec les produits qu'ils mettent et tout, je pense pas que y aura ... de ... je crois que c'est bien contrôlé, bien surveillé, pas ... je sais pas exactement.

AMU : Et, heu, selon vous, qu'est ce qu'être propre pour aller à la piscine ?

Interviewé : Comment ?

AMU : Qu'est ce qu'être propre pour aller à la piscine, pour vous ?

Interviewé : Comment, je n'ai pas compris la ... qu' ...

AMU : Qu'est ce qu'être propre ?

Interviewé : Ah être propre ... Ben ... il faut être propre soi-même, il faut prendre sa douche déjà à la maison, bien se laver, utiliser les produits pour se laver, parce que, heu ... envoyer de l'eau sur les gens là bas ... Eux ils vont jusqu'à là-bas pour prendre la douche et après se baigner, je crois que c'est

pas trop, trop propre quoi. On va dire qu'il faut utiliser le savon, utiliser les produits d'hygiène pour ... pour se laver avant d'aller à la piscine. Et après si on y va comme ça qu'on a pas pris la douche, deux ... pas deux semaines, deux jours (rires), pas deux semaines sinon (rires) nan, deux jours, jsais pas (rires) y a quelqu'un qui va pas (rires) qui se douche pas depuis deux jours il va à la piscine, il prend sa douche comme ça vite fait, ça va pas être propre quoi. (6 : 15 / 6 : 57)

AMU : Ouais c'est sûr

AMU : Et du coup pour vous, une douche savonnée c'est important, avec le savon ?

Interviewé : Ah ouais, ouais, ouais sur le corps entier ... il faut pas mettre de l'eau pour pas se mouiller pour aller se baigner quoi.

AMU : Et, heu, quels gestes de propreté, justement vous avez appris ?

Interviewé : Que j'ai appris là-bas ?

AMU : Pour, heu, pour la piscine, ouais, quand vous allez à la piscine ?

Interviewé : Ben, jsais pas moi, heu, j'ai rien appris, heu, mais c'est des trucs que je fais spontanément, quoi. C'est des trucs que je sais que ça peut ... qu'est ce qu'... au niveau de la question d'hygiène je sais que c'est quelque chose d'important. Voilà il faut se laver, faut pas se poser de questions. Et ... c'est des trucs qu'on doit faire régulièrement, sans, sans fréquenter la piscine, normalement, y a des trucs, on doit se laver chaque matin ou jsais pas le soir, il faut être propre comme d'habitude sans qu'on puisse aller à la piscine ou pas ... faut qu'on soit propre. (7 : 22 / 7 : 50)

AMU : Heu, des messages d'hygiène et de sécurité existent dans les piscines, est ce que vous les avez déjà vu ?

Interviewé : Oui, oui j'en ai vu.

AMU : Lesquels par exemple ?

Interviewé : Ben, lesquels ? Heu ... je m'en rappelle plus ... qu'est ce que c'est qu' ... ben le port de bonnet, le, le port de bonnet. Des trucs, y a des trucs marqués sur, comme quoi il faut mettre le bonnet ... après ... jsais pas ... jsais pas exactement ... quoi d'autre.

AMU : Et vous en pensez quoi de ces messages ?

Interviewé : Ben que c'est important, voilà il faut pas trop souvent ... je me pose pas trop de questions, ben ils disent qu'il faut mettre le bonnet, voilà, je le mets. Je sais que y a des piscines qui le, qui le, heu, sont pas exigeants là-dessus mais bon, pas, c'est pas ... (ne sais plus quoi dire)

AMU : D'accord.

Et, heu, est ce que vous pensez qu'il faut améliorer la propreté des piscines publiques ?

Interviewé : Ben ... y a toujours, y aura toujours des trucs à faire hein ... au niveau des piscines. Mais bon après ... après c'est vrai que y a toujours des trucs. Par exemple laver là où on prend les douches et tout. Faut toujours un peu racler parce que des fois les gens ils marchent avec leurs sandales, ils salissent un peu. Mais bon, après, y a toujours, y aura toujours des trucs d'hygiène à faire, y a toujours des améliorations ... et pas ... Et après au niveau de l'eau, je sais pas, moi, je sais pas si c'est ... heu ... à chaque fois que j'y vais c'est propre, déjà ... Après je sais pas combien de fois ils changent l'eau, s'ils la changent ou pas, jsais pas ... aucune idée. (8 : 45 / 9 : 21)

AMU : Et, heu, vous pensez que c'est plutôt aux piscines d'améliorer la propreté des lieux ou aux usagers ?

Interviewé : Ben, jsais pas ça doit être les deux nan ? Ça doit être les deux. Ben c'est aux gens d'être propres déjà et après faut que les responsables des piscines fassent, fassent bien leur travail.

AMU : Et si les piscines publiques vous demandent de vous engager à respecter des gestes de propreté, vous le feriez ?

Interviewé : Ben oui bien sûr.

AMU : Et pourquoi ?

Interviewé : Ben, parce que, parce que, ils sont, ils savent plus que moi ce qui, tout ce qui est, ben y connaissent plus que moi dans la, à ce niveau là quoi. Après ça sert à rien de discuter, ils ont décidé après plusieurs expériences, après plusieurs expériences, ça sert à rien de les contester ... de venir comme ça et les contester. (09 : 52 / 10 : 15)

AMU : Et, heu, qu'est ce qui vous convaincrez justement, pour, heu, respectez ces règles ?

Interviewé : Ben ce qui va me convaincre c'est leur expériences, c'est ... ils sont pas ... venus comme ça et ... et dire aux gens faites ci faites ça. Ils disent parce qu'y' a une raison c'est pour ça. Y a une raison ...

AMU : Donc maintenant, je vais vous donner la campagne de communication « Nageons Propre », heu, que ... qu'à réalisé la CPA et vous nous direz ce que vous en pensez.

Interviewé : D'accord.

2ème partie :

AMU : Que pensez-vous des éléments que nous vous avons donnés ?

Interviewé : Ben, je pense que c'est quelque chose de bien parce que ... normalement ça c'est des choses qu'on doit faire sans qu'on nous le dise. Mais comme y a des gens, qu'on est différents, que y a des gens qui peuvent le faire, qui peuvent ne pas le faire. Alors c'est mieux de le mettre, comme ça, de

les afficher, informer les gens. Au moins tout le monde le saura quoi. Et ... après c'est vrai qu'y a des choses qu'on peut pas s'en rendre compte mais bon. Bon moi comme je suis un homme je me maquille pas, c'est vrai qu'y a des choses, heu, comme le maquillage, les produits qu'on met dans les cheveux, c'est vrai que c'est des produits qui peuvent être dangereux dans les piscines, ça je le savais pas trop. Mais bon après ... y a des choses, par exemple se savonner, mettre le bonnet, se laver les pieds, heu ... ça c'est des choses normalement on, on les sait dès le départ. (0 : 33 / 0 : 51)

AMU : Et qu'est ce que vous pensez de, par exemple, de, du logo, de la petite mascotte ?

Interviewé : Ben je pense que, que c'est pas mal quoi. Et bon, ça peut même attirer les enfants, à bien lire ça et regarder, ça peut intéresser, le logo, jsais pas, pour moi c'est, j'ai pas besoin de logo mais pour les enfants, peut-être que ça peut les inciter à, à lire ce qu'ils doivent faire pour aller à la piscine.

AMU : : Ce serait comme un moyen éducatif ?

Interviewé : Oui, oui, bien sûr, ça serait, ouais c'est clair.

AMU : Et dans les 8 gestes qui sont sur cette page, est ce que vous les faisiez déjà ou non ?

Interviewé : Oui, oui, je les faisais, je les faisais bien sûr, oui, oui. Oui, c'est des geste, voilà comme on a dit, qu'il voilà, se savonner avant de, d'aller à la piscine et mettre le maillot de bain à la piscine et pas deux jours avant d'y aller (rires). Et ... voilà, se moucher, se laver quand on va aux toilettes, je crois que c'est des geste heu ... ben jsais pas, c'est des gestes normalement, on doit les faire sans qu'on nous le dise. Mais ... c'est bien de le dire aux gens, comme ça, ils ... peuvent suivre les étapes, enfin, pour, pour que ça soit propre quoi. (01 : 34 / 02 : 09)

AMU : Et donc vous pensez que ça pourrait peut-être changer les comportements des gens ?

Interviewé : Ah oui, oui, bien sûr. Ça va, ça va changer les comportements, oui.

AMU : : Et qu'est ce que vous en pensez de cette expression « une eau propre pour un air sain » ?

Interviewé : Pour un air sain ... Ben, jsais pas c'est bien dit quoi. (AMU : Mais ...) Pour un air sain. (AMU : Vous voyez la, enfin est ce que ça vous évoque quelque chose, pour vous l'air ?) L'air ... (chuchote) Une eau propre pour un air sain ... jsais pas, jsais pas exactement. (Blanc) Ben je pense qu'avec toutes ces indications pour mettre dans les piscines, ça va, ça va être très, très, intéressant et très important pour tout le monde, pour les grands, pour les enfants, heu ... voilà, qu'ils sachent que y a des trucs à respecter, des règles à respecter en allant à la piscine, heu, au niveau de la propreté, au niveau de l'hygiène, au niveau de l'environnement aussi. Et que, voilà, au niveau du logo et le petit diplôme, je crois que ça peut être intéressant pour les enfants. Pour les enfants, ben ça peut les encourager plus à respecter les règles d'hygiène. Je sais pas ... (rires) (2 : 24 / 3 : 29)

AMU : Et sinon est ce que vous avez des éléments à ajouter ?

Interviewé : Ben ce que je peux ajouter au niveau de la piscine, que c'est, c'est, c'est, moi j'aime bien cette piscine parce qu'elle est grande, y a pas, c'est pas, après ça dépend, l'inconvénient c'est que des fois y a beaucoup de monde. Y a des étudiants, y a des cours, y a, des fois y a des compétitions mais bon après, après faut faire avec. Ça dépend, des fois on a de la chance y a pas beaucoup de monde et des fois on arrive on trouve de la compétition, on doit rentrer à la maison sans, sans se baigner quoi.

(blanc)

Je pense que, je me rappelle de quelque chose. Des fois la piscine elle est pas bien gardée, heu, des fois, parce que des fois l'été y a des petits qui volent ou des ... j'en ai vu des fois qui, des jeunes qui volaient des sacs aux filles ou ... Je pense que c'est vraiment, vraiment, trop, trop gardé mais bon après ils peuvent pas mettre des gardiens dans la piscine à part les maitres nageurs, on peut pas, on peut pas, on peut pas mettre des gardiens pour garder les enfants. (04 : 02 / 04 : 28)

Laura : Donc la sécurité elle laisse peut-être un peu à désirer ?

Interviewé : Peut-être. Ouais, ouais, surtout l'été, l'été, ouais, ouais (avale ses mots)

(blanc)

Après si on compare la piscine universitaire par rapport à la piscine d'Yves Blanc, heu, alors là on va ... y a ... ça après ça n'a rien à voir. La, la, la piscine, heu, publique est plus grande que ... la piscine universitaire et après voilà c'est un peu moins propre ... moins propre que la piscine universitaire, c'est clair. Voilà, après, surtout l'été, les gens quand ils vont marcher dans la pelouse ou bronzer ou, ou, ils sont là où on joue au foot, au volleyball. Après les gens on sait pas, on est pas sûrs qu'ils vont se laver les pieds, qu'ils vont respecter les règles d'hygiène avant d'aller se baigner et surtout avec les produits de bronzage et tout, et ... ils vont pas se rincer avant, avant d'aller se baigner. (04 : 41 / 05 : 30)

Renseignements personnels : Homme – 40 ans – Salarié – 13100 (CP)

Entretien qualitatif P

P : la personne interviewée (homme de 46 ans avec deux enfants)

AMU : Alors tout d'abord, bonjour !

P : Bonjour ! Alors déjà première question. Que pensez-vous en faite d'une étude sur le sujet des piscines publiques de la CPA ? Vous en pensez quoi ?

P : Ben sur le principe moi ça me va, (rire) en tant qu'utilisateur c'est bien (rire) s'ils s'intéressent à ce qu'on fait de leur piscines c'est bien.

AMU : d'accord, très bien. (bruits de fond)

Et heu, Dites-moi quelles piscines vous avez fréquenté ?

P : Alors heu principalement, c'est heuuu, le Louis Blanc je crois celle qui est au Jas de Bouffant, heuu celle qui est juste à coté du stade de rugby

AMU : Hum hum

P : Voilà donc là je l'ai fréquenté énormément puisque j'y suis allé avec mes deux enfants.

AMU : Et heu pourquoi vous avez choisi cette piscine ?

P : parce que en fait heuu c'était pour y aller avec mes enfants pendant les activités de, ce qu'on appel les bébés nageurs. C'est-à-dire une tranche d'âge qui est de heuu de 6 mois àaaaa je crois 4 ans. heuuu et c'est je crois une des seules piscines sinon la seule où ya ce genre d'activité le mercredi matin. (bruit de vaisselle)

AMU : d'accord.

P : A Aix, j'entends

A: D'accord. Donc.

P : Il me semble ?

AMU : Et vous y allé que les mercredis à chaque fois ?

P : J'y suis allé heuuu quand ils étaient jeunes heuu le mercredi matin pendant leee, pendant la tranche horaire correspondant à leur heuu à leur tranche d'âge.

AMU : D'accord, donc vous vous y allé avec vos enfants, es-ce que ça vous est quand même arrivé d'y allé heu tout seul ?

P : non. Jamais, jamais

AMU : Vous y allé que accompagner, avec vos enfants ?

P : Oué, je crois, je sais pas trop si on peut y aller que avec des enfants en bas âge heuu, je n'sais pas en faite pour être honnête Parce que heuu, quand on y va avec des enfants en bas âge, la piscine est surchauffée.

AMU : Hum hum

P : Heuuu donc y'a tout un tas de conditions, ya un encadrement spécial, heuuuuuuuuu un encadrement où on vous aide pas mal, on vous explique énormément de choses. Je, j'ai toujours pensé que heuuu à coté heuuu la piscine en horaire normaux ne heuuu n'offrait pas ce genre de heuu de service. Et d'ailleurs à l'une d'ici, celle qui est à coté de stade, de l'autre coté du cimetière, comment s'appelle-t-elle ?

A: Je n'connais pas du tout moi.

P : la piscine olympique, heuuu la piscine olympique de l'autre coté heuu j'y suis allé quelques fois, et je sais qu'il fait froid puisque ma fille à refuser d'y aller à partir du moment on est allé làbas. Donc parce qu'elle avait trop froid. Voilà.

AMU : D'accord. Donc vous m'avez dit que vous y allé entre heuu des tranches, des tranches heuu d'heures, en faite donc c'est à peu près combien d'heures que vous y allé làbas ?

P : c'est Une heure

AMU : Une heure ?

Individu P : c'est heuuu, mais non c'est 45 min, j'crois c'est 45 min

AMU : D'accord. Alors heuu es-ce que vous pouvez me décrire cque vous faites avant d'aller à la piscine, pendant et après ?

P : Avant d'aller à la piscine j'essai de rien oublier, donc je prends toute mes affaires, les affaires des enfants.

AMU : C'est-à-dire ?

P : C'est-à-dire heuu à l'époque où ils avaient des couches, heu des couches.

AMU : Oui.

P : heuuuuuuuu de quoi le sécherrrrr, le laverrrr, heuuu le rhabiller après etc. heuuu voilà ça c'est ce que j'fais avant. Pendant ben je joue avec les gamins. Heuu dans l'eau, donc on essaie de faire des exercices, c'est ludique. Heuuu on essaie de heu de lui donner du plaisir, à jouer dans l'eau, à nager autant que.... peu (fin de la phrase trop cacher par le bruit) voilà. etttt après heuuu ben après on sort de

l'eau, on se lave, heuu donc utiliser les petits jets d'eau chaude qui sont là, heuu qui en général sont chaudes, souvent trop. Heuu et puis après donc ben séchage heu soigneux ! Parce que c'est en hiver en général, donc on attrapait froid ben les enfants attrapaient froid. Heuuu voilà et puis après on s'habille et on part et ya un goûter en général pour les enfants que je leur donne après et voilà terminer.

AMU : Ok, et vous m'avez parlé de avant, es-ce qu'avant vous leur faite porter le maillot heu à la piscine, ou juste avant

P : Heuuuuu (moment d'hésitation)

AMU : Par exemple ?

P : c'est une bonne question, en général ouais, c'est avant la piscine, c'est l'matin oui. C'est en général c'est le matin pour gagner du temps, heuuuuuuuuu avant d'y aller effectivement ils sont déjà en maillot oui c'est exact.

AMU : D'accord.

P : Pour gagner du temps oui.

A: Alors heu

P : Mais pour être honnête, heuuu c'est pas sup...c'est pas super, propre, heuu puisque sur les geste d'hygiènes, pour être honnête c'est pas super propre de, parce que les gens marchent forcément par terre, avec des chaussures, c'est mouillé, et donc on a pas trop envie heu bon j'ai un garçon et une fille, bon même mon garçon toute façon c'est pas génial, mais pour une fille encore moins, pour être une fille heuu j'veux dire qu'elle soit assise par terre nu heu c'est pas heuu bon vous voyiez bien c'que j'veux dire.

AMU : hum hum j'comprends

P : bon voilà.

AMU : Ok.

AMU : Quelle image et quels souvenirs vous viennent à l'esprit quand je vous dis « piscine publique » ?
Quelle image vous en avez et quels souvenirs ?

P : (Il boit) C'est pas très glamour,(sourire) c'est pas super glamour l'image que j'ai heuuu en dehors de heuu enfin c'est pas en dehors c'est globalement. J'ai quelques images de piscines publique, heu en général c'est pas les piscines de mes rêves quoi. C'est pas très glamour, c'est heuuu c'est assez (il hésite) c'est pas de super qualité quoi.

AMU : Parce que ?

P : ben c'est pas forcément bien fini, donc c'est pas forcément en bon état

AMU : D'accord

P : heuu c'est, c'est pas forcément bien fréquenté, heuuuuuuuu c'est, voilà c'est un peu l'image que j'en ai et en termes de propreté c'est pas non plus, mais de manière en général c'est les piscines publiques quoi. Heuuu c'est, j'trouve pas que ce soit super, c'est pas super propre quoi, ça dépend le gage de propreté ou voilà où on se sent pas forcément à l'aise pour se promener heuu.

A: Et quels souvenirs vous en avez ?

B: des souvenirs heuu, heuuu des souvenirs heuuu, (il cherche) des souvenirs corrects, j'ai pas de mauvais souvenirs mais heuu, des souvenirs heuu, j'ai pas de souvenirs enthousiasmants, je retournerai pas d'ailleurs je vais pas à la piscine, pour moi. Je suis un très très sportif, mais je fais pas, je fais pas de natation, et heuuu notamment je fais pas de natation parce que je n'ai pas envie par c'que ce n'est pas heu, une belle piscine privée ou une piscine d'hôtel, sans aller dans les hôtels de luxe, c'est déjà heu c'est déjà plus sympa quoi, alors si c'est un hôtel un peu luxueux alors là ça n'a rien avoir. C'est la nuit et le jour

AMU : Bien sûr

P : Et heu il suffit de hein, il suffit pas grand-chose, mais bon la fréquentation fait que forcément si vous mettez des centaines de personnes dans un endroit heu (blanc) voilà.

A: Alors, ya des gestes d'hygiène comme la douche, le port d'une tenue spécifiques qui sont obligatoire, es-ce que heu es-ce que cela vous gêne ?

P : ah ben heuuuus

A: Des gestes qu'on vous demande en piscine.

P : non, c'est une gêne, c'est une contrainte, mais c'est une contrainte où ya des bénéfices évident. Donc heu si tout le monde le respect heu ça m'va.

AMU : Mais ça vous gêne de porter par exemple le bonnet en public

P : Ben, là en l'occurrence je le portait pas, parce que c'était pas obligatoire pendant le, l'activité bébés-nageurs,

AMU : Oui

P : Sinon moi effectivement ça m'ferait suer, maintenant s'il faut le faire heu, j'le fais quoi. C'est une contrainte heu, à partir du moment si c'est une contrainte qui est justifiée ok ben on le fait quoi, voilà.

AMU : D'accord.

P : Ca n'm'éclate pas mais heu, le, le bonnet ne m'éclate pas. Maintenant se doucher et passer par le pédiluve pour se laver les pieds, là, franchement, e'fin j'ai aucun problème.

A: D'accord, d'accord.

AMU : alors, associez-vous à la fréquentation des piscines publiques des problèmes de santé ? et si vous les connaissez, lesquels ?

P : C'est un apriori mais effectivement, j'ai un apriori juste de, c'est le terme mycose qui me vient à l'esprit en terme de problème de santé voilà. Ben c'est qui est complètement heu irrationnel, j'ai jamais eu de, de ce genre d'expérience, donc heuuu mais si vous me posez la question je vous dirai mycose donc voilà. C'est ça que j'irai.

A: c'est ça qui vous vient à l'esprit ?

P : Oui.

A: Alors heu

P : Et, et éventuellement ne pas attraper froid en sortant voilà. heuu c'est, c'est le seul truc.

AMU : Ok

AMU : Alors, selon qu'es-ce qu'« être propre » pour aller à la piscine ?

P : J pense que c'est essentiellement ça. Pour moi ce serait ça l'idée quoi. C'est que les gens aient un comportement d'hygiène, heu qui correspond à des normes heu qui sont les miennes (sourire et p'tit rire)

AMU : Alors quels gestes de propreté avez-vous appris et que vous apprenez à vos enfants ?

P : Pour la piscine spécifiquement ?

AMU : Oui pour la piscine publique

P : heuu alors, d'aller aux toilettes avant d'aller dans l'eau. Heuuu de faire attention à pas s'asseoir par terre. Mais de s'asseoir sur les bancs. Heu de, nous, de se doucher et de heu de passer par le pédiluve heu en entrant et en sortant au sein de la piscine.

AMU : Quand vous dites douche. C'est douche savonnée ou juste se rincer ?

P : En sortant c'est douche savonnée et en entrant c'est douche heu rincée.

AMU : D'accord.

P : Heuu voilà je crois que heuu, il me semble que c'est, et se sécher les cheveux, bien se sécher en sortant, heu notamment justement pour éviter tout ce qui est heuu, mycoses, champignons etc, c'est important. Heu et aussi pour pas attraper froid et donc bien se sécher les cheveux pour ma fille qui a les cheveux longs.

AMU : D'accord.

P : Voilà.

AMU : ok. Alors, il y a des campagnes d'informations sur l'hygiène et la sécurité qui existent, es-ce que vous les avez déjà vu ?

P : Non

AMU : Vous ne savez pas qu'es-ce que c'est ?

P : j'ai jamais vu c'est campagne, non alors ça fait un an que j'ai pas été à la piscine puisque heu mon petit heu a, est sorti de la tranche d'âge depuis cette année. Ça fait pas un an, ça fait 6 mois. Mais heu non je n'ai jamais vu, non. J'connais pas ces campagnes.

AMU : D'accord, et vous n'avez pas vu par exemples des messages qui ya dans la piscine, ya des messages obligatoires qui sont posté dans la piscine par exemple, vous ne les avez pas vu non plus ?

P : Non, négatif

AMU : D'accord.

P : (rire). Pas d'chance

A: (Rire)

B: si c'était pour tester l'efficacité des messages heuuu, ben c'est loupé. (sourire)

A: Alors, pensez-vous qu'il faut améliorer la propreté des piscines publiques ?

P : (Il repose son verre après avoir bu).Toujours !!!! (grand sourire)

AMU : (rire)

P : C'est le genre de truc il faut jamais s'arrêter dans la vie. C'est heuu, c'est heu, c'est pas parce qu'on es propre, on est, quel jour on est ? mercredi. si, demain il faut que je recommence, je serai pas demain. Donc heu la propreté, c'est heu c'est un truc permanent quoi j'veux dire. Faut toujours se dire tient heu, heu c'est une question d'hygiène de de heuu de désinfection, de choses comme ça. Dans un truc comme la piscine ya de l'eau tout l'temps heu. Lessss l'eau c'est là où les bactéries se développent. Voilà c'est heu c'est un truc heu les mecs il faut forcément que heu chaque année qu'ils se posent la question comment j'vais faire pour améliorer, où es-ce qu'il ya des problèmes ainsi de suite.

AMU : Hum hum

P : La circulation de l'eau enfin même des problèmes techniques aussi heu la température de la piscine, les, les, la température des douches. Enfin c'est, c'est un problème d'hygiène, mais aussi un problème de confort et de fonction. C'est comme un bateau ou unnn une usine quoi, j'veux dire une usine heuuu c'est pas un truc où vous vous poser et vous dites tiens je m'en occupe plus heuu c'est en permanence,

faut revient dedans et heuu s'dire tient qu'es-ce qui marche pas aujourd'hui et comment j'veais faire pour l'améliorer quoi. Voilà !

AMU : D'accord. Pensez-vous que c'est aux piscines d'améliorer la propreté ou es-ce aux usagers de le faire ?

P : Bah c'est les deux hein. C'est comme sur les plages ici quoi hein (il pose son verre de Coca) on peut faire c'qu'on veut, mais tant q'des mecs jetteront leurs saloperies sur le sable heu la plage heu se sera une porcherie à Marseille. Voilà, donc heuu c'est les deux quoi.

AMU : D'accord.

P : Sans les usagers heuu, si les usagers y mettent pas du leur heu ça sert à rien heu. Pour prendre un exemple aussi. C'est pour heu les petits. Heuuu faut apprendre aux enfants justement à aller aux toilettes avant et après

AMU : Hum Hum

P : et à se retenir pendant qui sont dans l'eau de la piscine. C'est tout con ! mais voilà, heu c'est un geste comme ça donc heuu, faut que le petit apprenne à dire j'ai envie de faire pipi quand il es tout né, ben très bien on l'sort de l'eau même on va faire pipi même si on a froid et après on retourne dans l'eau. Alors c'est pas toujours possible en fonction de l'âge, mais n'empêche! c'est une heu c'est une éducation. Donc vous pouvez effectivement améliorer le traitement de l'eau pour que ce soit propre, mais si tout l'monde (sourire) laisse ses gamins heuu aller heu dans la piscine et ne pas les faire se retenir

AMU : Hum Hum

P : ben heu ya un moment où ça touche les limites quoi.

AMU : D'accord.

P : voilà.

AMU : ok

P : C'est mon point de vu hein.

AMU : Alors si les piscines publiques vous demande de vous engager à respecter les gestes de propreté, es-ce que vous le feriez ?

P : Oui !

AMU : Pourquoi ?

P : Ben parce que j'me dis j'pense que c'est heuu, si j'le fais et que les autres le font, la piscine sera en meilleur état et donc j'enrangerai le plus de heu plus de confort et je j'en j'en bénéficierai, j'en aurai plus de plaisir

AMU : D'accord

P : c'est ma ma conception de la vie en société.

AMU : Mais c'est aussi pour montrer un exemple ?

P : C'est pas pour montrer un exemple ! (il est pas du tout d'accord avec la question que je lui ai posé) c'est pour être en phase avec mes propres valeurs. C'est les autres heu j'peux rien faire pour eux hein, les autres y font c'qu'ils veulent. Mais heu pour moi jsuis en phase avec mes valeurs.

AMU : d'accord.

P : c'est important pour moi.

AMU : Qu'es-ce qui vous convaincrait à changer ?

P : Ben j'ai pas besoin d'changer parce que j'pense que j'fais déjà des efforts et que qu'on vous dit de le faire j'le fait. Donc heuuu, j'ai pas, j'ai pas besoin d'être convaincu et j'me rends pas trop compte heuuu, (petit blanc) jme rends pas trop compte pour ceux qui ne respectent pas heuu les consignes, j'me rends pas trop compte heuu de c'qui peut les motiver. Je, je sais pas trop.

AMU : Hum hum

P : J'pense que c'est une question d'éducation, donc heu c'est un truc qu'il faut reprendre à la base quoi. (blanc)

AMU : Bien sûr

P : ou alors il faut des années quoi. Des messages, j'vous dis ya cas regarder les plages à Marseille heu

AMU : (sourire)

P : C'est des années de travail quoi.

AMU : Oué, alors, heu alors là je vais vous donner un document

P : (il boit une gorgée) Oui !

AMU : C'est la campagne qu'à fait, heu c'est un document je vous laisse le lire tranquillement

P : D'accord.

AMU : Et vous me direz ce que vous en pensez.

P : (Il consulte le document après de longue minutes) vous allez avoir de supers commentaires (en référence aux gens dans le bar qui parlent d'un match de foot)

AMU : (Rires)

P : Ok !

AMU : Alors vous en pensez quoi ?

P : ben écouter c'est intéressant, j'ai appris des choses.

AMU : Vous avez appris quoi ?

P : heuu déjà les histoires de pollution heu diminuent le chlore et le fait qu'heuu c'est dessss c'est des choses qu'on apporte dans l'eau qui provoquent des réactions qui lesss qui créent les trichloramines, qui après eux-mêmes vont dans le heuuuu, vont dans l'air et ainsi de suite donc voilà, là j'apprends heu j'apprends quelque chose. Ensuite heu les arguments pour heu prendre une douche savonnée avant d'entrer dans l'eau. Bon ! ça fait beaucoup douches heuu parce que heuu moi en l'occurrence par exemple c'est comme l'histoire du maillot. Ils disent le maillot en forte majorité oui. Sauf que moi, mes gamins heu , j'les lèvent et j'les amènent à la piscine puisque c'est less les bébés-nageurs c'est à 8 heures et demi le matin. Donc le mercredi matin en gros heu le gamin il va aux toilettes puis après il met son maillot et il y va quoi.

AMU : Hum hum

P : Donc bon ! Après heuuu faut voir où est le heu la limite mais j'suis pas sûr à 20 min' 20 minutes d'écart heuu, juste le temps de l'monter dans la voiture et d'aller aux, d'aller à la piscine j'pense ça change pas grand-chose mais effectivement je comprends qu'heu le fait, 'fin d'toute façon ça m'viendrait pas à l'idée d'porter le maillot toute la journée avant d'aller à la piscine quoi c'est heu c'est pas confortable.

AMU : Hum hum

P : Heuuu bon se déchausser ça j'l'ai omis d'mentionner mais on a des, on met des tongues heuuu en plastique pour aller à heu dans l'enceinte de la piscine, bon ça ça va d'soi. Se démaquiller, bon la question n'se pose pas.(sourire)

AMU : Rire

P : Mais effectivement ouais ouais, c'est pas déconnant. J'avais pas pensé mais ouais, c'est pas, c'est pas déconnant. Donc le bonnet d'bain j'vous dit pendant les cours de bébés-nageurs c'est pas heu c'était pas heu demandé. Bon ce rincer les pieds dans l'pédiluve ça va d'soi, (il feuillète le doc en même temps) 'fin ça va d'soi mais c'est toujours bien d'le rappeler ;Hum'voilà se moucher ok, ça ça aussi, (il

feuillète toujours) ouais. Voilà ! Écoutez heu c'est intéressant, c'est pas mal et surtout le fait de heu de faire signer à la fin,

AMU : Hum Hum

P : ça c'est bon ça. (petit blanc) Ouais ok, c'est pas mal, c'est bien heu, c'est un peu long, j'pense que la plupart des gens ne tiendront pas, moi j'suis quand même quelqu'un qui à l'habitude de lire et de lire vite heuu donc heuu

AMU : en faite y'aura des supports différents, fin

P : d'accord !

AMU : ça c'est vraiment, par exemples juste sur les deux premières.(je feuillète) Ca c'est par exemple une affiche

P : Hum hum

AMU : heu ça c'est (en montrant les docs) un dépliant,

P : c'est un flyer d'accord.

AMU : ça c'est une affiche en grande partie

P : d'accord

A: et ça c'est pour des panneaux, (on parlait tous en même temps donc difficile de distinguer ce qu'on dit)

B: Ok, des panneaux séparés, d'accord.

AMU : voilà donc en faite ya bien différents supports

P : et après le papiers à signer, il est tout seul le papier à signer , oui, d'accord, donc il est tout seul. D'accord, donc non effectivement c'est pas long.

AMU : Ok

P : Ok, non j'trouve ça très bien

AMU : d'accord.

AMU : es-ce que vous avez quelque chose à rajouter, par rapport à tous ça ?

P : Non ! heuuuuu ya le heu le faite que dans les piscines, il faut heu bien flécher justement toute l'utilisation heu de la partie vestiaire puisque c'est quand même là où il se passe justement le plus de choses en terme d'hygiène

AMU : Hum Hum

P : Et donc heuu là c'est un peu déficient. C'est-à-dire que suivant l'nombre de personnes c'est pas forcément super propre. heuuu par terre quoi. J'entends heu ou sur les autour de

AMU : Oui

P : là où on s'assoie, etc. On a pas forcément beaucoup d'espace pour poser nos affaires, puis donc forcément quand les mecs sortent de la piscine, moi j'étais dans des tranches horaires donc au début vous avez des tranches horaires des tous petits, après les moyens, après les grands. Donc on l'faisait d'abord les grands. Ya d'jà eu deux, deux tranches horaires avant. Forcément par terre c'est mouillé. Donc vous arrivez vous poser votre pantalon, vos chaussette par terre

AMU : d'accord.

P : C'est moyen ! donc c'est tout con, mais si y'avait suffisamment de paterre ou d'endroit où on peut poser les affaires en hauteur, voilà.

AMU : Hum Hum

P : le, les banc, le fait que les bancs soient désinfectés tous les jours par exemple comme les toilettes soient désinfectés plusieurs fois par jours, es-ce que c'est le cas ou pas je sais pas. C'est l'genre de trucs qui sont un peu rassurant quoi. C'est heu voilà ce genre heu, ce genre de d'ptites choses

AMU : Hum hum

P : et pareil, l'utilisation des vestiaires, on arrive, ya un moment heuu, c'est heu Bon alors toujours pour les bébés-nageurs, je sais pas comment c'est après pour les grands. C'est pas super bien flécher donc vous avez le truc où c'est les papas tout seul, le truc où c'est papa et maman. heu parce que de façon à c'que les mamans n'soient pas, les mamans toutes seules ne soient pas avec des hommes tout seul quoi par, par respect.

AMU : Oui, oui

P : moi personnellement j'men fou, mais sauf que (rire) c'est super mal fléché et que quand vous allez à un endroit où je sais q'c'est écrit etc que c'est pour les papas tout seuls, ya des nanas qui viennent, seules, avec leur gamins, et qui vont dans le même vestiaire. Bon ! Ce genre de trucs heu, j'men fou.

AMU : Oui

P : J'veux dire, à mon âge honnêtement ca va, j'sais c'que c'est qu'une femme et heuuu voilà. et les femmes en face de moi elles savent c'que c'est qu'un homme. Mais, du coup ça m'énerve parce que j'veux dire heu , moi je moi par pudeur j'essaie plutôt d'faire attention à pas les gêner, et final'ment elles viennent elles s'disent bon,, ça va quoi hein

AMU : Hum

P : Et donc dans c'cas là, j'me dit j'fais pas attention, et j'me dis, j'me dis chacun s'débrouille. Tout ça parce que c'est pas super bien flécher et que un mercredi c'est à droite et le mercredi suivant c'est à gauche. Bon donc, ça sent pas l'organisation super heu voilà c'est le heu feed back que j'pourrai donner qui est heu mineur mais heu voilà !

AMU : très bien, alors il me faudrait votre âge.

P : J'ai 46 ans

AMU : Votre Catégorie socioprofessionnelle ?

P : je suis chez d'entreprise

AMU : vote code postal ?

P : 13090

AMU : votre adresse mail, c'est juste si vous voulez avoir des retours sur l'enquête.

P : asc@pldagroup.com Pas contre donc pas de spam, pas de diffusion, rien de heu, d'accord ?

AMU : Non non c'est juste

P : Ça reste professionnel donc voilà

AMU : Voilà, c'est juste pour l'enquête.

P : D'accord, parfait !

AMU :c'pour vous donner les retours qu'il y aura eu

P : Ok !

AMU : Voilà très bien, en tout cas je vous remercie de m'avoir accordé de votre temps, c'était super gentil

P : (rire) je vous en prie, j'espère que ça vous sera utile

AMU : Oui et merci de vous être déplacé oui très bien Merci beaucoup.

Entretien qualitatif S

Date : 15 Février 2012 Durée : 18 min

S, 24 ans, ancienne nageuse de natation synchronisée. Cette sportive fait partie de mon cercle d'ami ce qui peut expliquer le ton décontracté de l'entretien.

AMU :Que penses-tu d'une étude au sujet des piscines publiques de la communauté du pays d'Aix ?

S : Je trouve que c'est original, ce n'est pas commun comme sujet à aborder.

AMU :C'est à dire ? Qu'est ce que tu trouves d'original dedans ?

S : Ben je trouve que c'est rare les études sur les piscines, honnêtement, c'est la première fois que j'en entends parler.

AMU :Ok et qu'est ce que tu penses que ça peut changer ?

Rire moment de réflexion très bref

S : Faut que je réfléchisse. Honnêtement, ben je pense que si c'est sur l'hygiène ça peut être bien de prévenir la dessus les personnes concernées. Après, j'attends de voir au fil des questions sur quoi vraiment ça porte.

AMU :D'accord. Donc tout d'abord quelle piscine du CPA tu fréquentais ?

S : Piscine Yves Blanc.

AMU :Et aucune autre ?

S : moment de réflexion avec un regard vers le haut comme pour se remémorer des souvenirs celle du Jas, piscine d'Arles, je sais pas si elle en fait partie ? à ce moment elle me regarda pour me signifier qu'elle attendait une réponse de ma part.

AMU :Non, mais ce n'est pas grave. En gros, Yves Blanc principalement ?

S : Oui. Ah si celle des facultés.

AMU :Ok. A quelle fréquence ? Et quand du coup ?

S : Euh... 4 fois par semaine dans la semaine.

AMU :Du coup tu as arrêté.

S : C'est à dire ?

AMU :C'était à quelle période ?

S : Ah ! Moment de réflexion. Au niveau de la région d'Aix c'était de ma 4e à ma Terminale donc faut que je réfléchisse (pour l'âge)

AMU :C'est bon

S : Ok. C'est bon sourire de soulagement car elle n'arrivait pas à compter stresser par le fait que ce soit un entretien.

AMU :T'en as fréquenté d'autres en dehors du pays d'Aix ?

21

S : Oui ! Région parisienne avant de venir ici.

AMU :Et pourquoi ?

S : Parce que j'ai commencé là-bas quand j'étais toute petite.

AMU :Tu faisais quoi exactement ?

S : Je faisais de la natation synchronisée.

AMU :Pendant combien de temps ?

S : Sur Paris ça a duré 3 ans et ici de ma 4e à ma Terminale donc 4e, 3e, 2, 3 .. 5 ans !

AMU :D'accord. Est ce que tu y allais seule ou accompagnée ?

S : Accompagnée de ma mère et ma soeur.

AMU :D'accord, qui en faisait aussi ?

S : Non, elles assistaient aux entraînements.

AMU :D'accord. Décris-moi ce que tu faisais avant, pendant et après la piscine.

S : Ben avant j'étais en cours donc voilà, après je me rendais à l'entraînement et après je rentrais chez moi.

AMU :Et parles moi de tes habitudes. Par exemple quand tu arrives à la piscine qu'est ce que tu faisais avant d'aller dans le bassin, quand tu y étais et après.

S : Alors qu'est-ce qu'on faisait.. regard vers le haut.. Hum se changer dans les vestiaires attribués à cet effet pour l'équipe, ensuite on faisait un entraînement à sec autour du bassin pendant environ trois quart d'heure et ensuite on allait dans le bassin et .. euh .. après l'entraînement on passait aux douches, on se lavait, on s'habillait dans les vestiaires et on partait.

AMU :D'accord. Par exemple, avant d'aller dans le bassin tu ne prenais pas de douche ?

S :Si.

AMU :Décris moi le, les rituels que tu faisais petit à petit avant d'y aller.

S : Ouverture du vestiaire, se déshabiller, se mettre en maillot. Enfin non j'étais déjà en maillot en fait petit rictus en signe de gêne. Ensuite aller sous les douches, se doucher entièrement. Non avant je mettais mon bonnet, je me douchais et ensuite j'allais à l'entraînement.

AMU :D'accord. Et par exemple est ce que tu passais dans le pédiluve avant d'entrer dans la piscine ?

S : expression de dégoût et sourire Le moins possible!

AMU :Pourquoi ?

S: Parce que ça me dégoute. Les pieds de tout le monde, l'eau est chaude, on a l'impression que l'eau ne s'évacue pas, qu'elle est là depuis mille ans. Donc je passais sur les côtés mais généralement les rebords sont trop étroits donc on est obligé de passer dedans.

AMU :D'accord. Quelles images ou quels souvenirs te viennent à l'esprit quand je te dis piscine publique ?

S : De très bons souvenirs. Etant donné que c'est une passion, que c'était une passion la natation synchronisée. Après c'est vrai que le côté hygiène ne me saute pas vraiment aux yeux.

AMU :Et par exemple si je te dis décris moi piscine publique en 3 mots ?

S : Réflexion.. je dirais bonheur, souffrance et rigueur.

AMU :D'accord. Euh des gestes d'hygiènes comme la douche, le port d'une tenue obligatoire qui sont demandés en piscine publique, est ce que ça te gêne ? Si oui pourquoi, si non pourquoi ?

S : Alors ça ne me gêne pas du tout, d'un parce que j'ai été accommodé comme ça dès le début et c'est plutôt l'inverse qui me gênerait. C'est à dire que les piscines découvertes l'été ect, le port du bonnet non obligatoire à partir du moment où c'est l'été ça par contre ça me gêne.

AMU :Associez-vous à la fréquentation des piscines des problèmes de santé ?

S : Oui !

AMU :Lesquels ?

S : Les miens ! Rires. Ben pour avoir eu plusieurs fois des verrues, des infections aux pieds.. euh.. je sais pertinemment que c'est lié directement à mes entraînements à la piscine. Décoloration des cheveux, exéma sur la peau, certainement dû au chlore qui est assez corrosif pour la peau.

AMU :D'accord. Et est ce que tu penses que les problèmes d'hygiène sont aussi liés aux usagers que ce soit pro, sportif ou usagers lambdas ?

S : Oui forcément. Si n'y avait pas d'usagers je ne vois pas d'où pourrait venir les bactéries.

AMU :Pour toi ça ne vient pas de la piscine en elle-même ?

S : Non.

AMU :D'accord. Selon toi qu'est ce que signifie être propre pour aller à la piscine ?

S : Etre propre pour aller à la piscine ? Etonnement. Ben se doucher avant d'y aller et respecter le port du bonnet, un maillot de bain une pièce.

AMU :Une pièce ? Pourquoi une pièce ?

S : Une pièce c'est peut être aussi parce que j'ai été habitué comme ça et que je ne vois pas... fin... j'ai du mal à m'imaginer nager en deux pièces.

AMU :D'accord. Donc quels sont les gestes de propreté que t'as appris quand tu étais sportive ? Et quels sont les gestes que tu pourrais apprendre aux gens qui côtoient la piscine avec toi ?

S : Honnêtement, y en a pas des masse de gestes de propreté. Pour moi, ça rejoint plus le règlement de la piscine comme j'en viens encore au fait de porter le bonnet, prendre sa douche, pas mâcher de chewing-gum comme on me l'a dit, donc retirer le chewing-gum avant de rentrer dans le bassin, ne pas uriner dans le bassin ça c'est très important ! Parce qu'au bout de 4 heures d'entrainement la question se pose quand même et voilà.

AMU :Ok. Et est ce que t'as déjà vu des messages d'hygiène comme celui que je t'ai montré (page 2) qui reprend toutes les étapes. Tu vois par exemple : se déchausser à l'entrée, se moucher avant d'aller dans le bassin..

S : Non jamais vu se moucher

AMU :Se démaquiller ?

S : Non plus.

AMU :Passer aux toilettes ?

S : Non plus.

AMU :Prendre une douche savonnée ?

S : Encore moins !

AMU :Mettre son bonnet de bain ?

S : Ça oui !

AMU :Se rincer les pieds dans le pédiluve ?

S : Passage obligatoire ouai.

AMU :D'accord. Pourquoi... fin... quelles sont, qu'est-ce que tu penses de ces messages, est ce qu'il en manque pour toi ?

S : Je pense qu'on n'est pas du tout du tout, on ne se sent pas du tout concerné. Il n'y a pas du tout d'affichage par rapport à toutes ces règles d'hygiène. Prendre une douche savonnée c'est vrai que ça me paraît être un bon point et c'est un truc qu'on fait en sortant de la piscine sauf qu'on se sent pas de ramener toutes ces bactéries alors que ... se perd dans ses pensées et préfère passer.

AMU :Pourquoi tu penses qu'il faudrait plus se savonner après qu'avant alors que la piscine est chlorée, donc tu es sensée sortir de la piscine propre ?

S: Ben parce que je me baigne dans un bassin où tout le monde se baigne donc déjà d'un pour l'odeur du chlore ça c'est sur, tu te douches pour éviter de sentir le chlore. Autre aspect pratique c'est qu'il était très tard et donc il fallait que je me douche avant de rentrer chez moi mais non ce n'est pas forcément que c'est plus important de se doucher après c'est que je ne pensais même pas à me doucher avant. Fin... Personne ne se douche savonnée je veux dire avant.

AMU :Penses-tu qu'il faut améliorer la propreté des piscines publiques ? Notamment celle d'Yves Blanc par exemple ?

S: J'ai jamais eu de surprises désagréable, qui se voit quoi, visuelle mais après c'est vrai que quand on a des infections etc... Moi je dirais oui.

AMU :Est ce que tu penses que c'est au lieu des piscines d'améliorer la propreté ou est ce que c'est aux usagers de faire des efforts ?

S : Les deux, je pense les deux. L'un ne va pas sans l'autre.

AMU :Pour toi, qu'est ce que le lieu devrait faire en plus de ce qu'il fait ?

S : Ben la signalétique là dont tu parles ce serait pas mal, douche savonnée, ça éliminerai pas mal de chose quoi, les gens tu ne sais pas d'où ils arrivent, si ils ont fait du sport, si ils sortent du boulot.. S'ils rentrent dans le bassin comme ça..

AMU :Du coup si on affiche ça (affiches du dossier) tu penserais le voir affiché où et est ce que tu te sentiras concernée par le message, est ce que si je te le montre pas maintenant tu le lirais de toi même en passant devant ?

S : Tout dépend comment cette signalétique est présentée. Je pense qu'à l'entrée des douches c'est très bien, même avant le sas du passage des casiers aux douches mais après d'ordre pratique tu fais quoi de ton gel douche après avoir pris ta douche, tu vas nager avec ton gel douche sur le dos. Ca me semble compliqué parce que les casiers sont souvent bien plus loin donc il faudrait un espace pour pouvoir mettre ses produits d'hygiène.

AMU :D'accord. Il faudrait donc que la piscine prévoit des infrastructures comme des casiers pour les usagers..

S : Oui, ils y sont mais ils sont sur le bord du bassin. On pose sa serviette sur le bord du bassin on ne pose pas son gel douche.

AMU :Et toi tu te sentiras concernée, tu lirais ce message ?

S : Ouai, ouai, ouai.

AMU :D'accord et par exemple si tu voyais cette BD (page 4 du dossier nageons propre) ?

S: Non, là non pas du tout. C'est trop long.

AMU :C'est trop long ?

S : Ah ouai.

AMU :Tu penses que certains sont susceptibles de le lire ou personne ?

S : Si t'es en attente pour aller chercher tes vêtements peut être si t'as du temps à passer mais sinon non.

AMU :Par exemple les messages détaillés (page 5 à 8 du dossier nageons propre)tu penses que ça pourrait être judicieux ?

S : Tout ce qui est trop long .. enfin je veux dire on vient là pour nager pas pour se faire faire la morale non plus.

AMU :Après si la piscine, elle, en tant que structure te demande de t'engager à respecter des gestes de propreté est ce que tu le ferais ?

S : Oui parce que j'aurai peur d'être sanctionnée.

AMU :Juste par peur de la sanction ?

S : Bah oui c'est la première chose qui me vient à l'idée, je dirais plus que je suis bête et disciplinée, si on me demande de faire quelque chose je vais l'appliquer et si tout le monde se sent concerné j'ai pas envie de faire tâche et de deux pour me sentir autrement concernée faudrait que je sache que les piscines sont sales etc.. chose que je ne sais pas.

AMU :Donc toi tu serais plus motivé de le respecter par la sanction du maître nageur ?

S : Oui, ben c'est souvent que quand le port du maillot n'est pas conforme on nous alerte, que quand le port du bonnet n'est pas conforme on nous alerte, je vois mal quelqu'un qui nous court après parce qu'on a pas pris une douche savonnée.

AMU :Quelles sanctions selon toi serait assez grosse ?

S : Sortir du bassin ou premier avertissement ou je sais pas si vous avez vu mais y a des consignes sur ce point là.

AMU :Est ce que tu pourrais me parler plus en détail de la piscine Yves Blanc et de ce que tu en as pensé au niveau de la propreté ?

S : Alors pour moi la piscine Yves Blanc est une piscine relativement propre. On va dire que dans les locaux qui sont prévus aux nageurs en compétition ils sont assez soigneux après les vestiaires, pour avoir été en dehors des entraînements, ils sont moins propres on va dire. Après en globalité c'est vrai que la piscine Yves Blanc est propre.

AMU :Qu'est ce qui te ferait penser que, tout à l'heure tu m'as dit que la propreté dans les piscines quelque fois laisse à désirer, en dehors des locaux qu'est ce qui te pousse à dire qu'une piscine c'est pas très sain pour la propreté, pour l'hygiène ?

S : Je ne vois pas où tu veux en venir.

AMU :Si pour toi la piscine elle est propre alors qu'est ce qui laisse à désirer ?

S : Ben je dirais plus les usagers, leur propreté sur eux. C'est vrai que comme je disais tout à l'heure si je vois une personne en deux pièces je vais être un peu plus choquée que si je la vois en une pièce parce que c'est les parties du corps et ça me fait penser à Rire – désir de couper l'enregistrement – c'est vrai que ça va moins me conforter dans l'idée que cette personne est propre sur elle. Après, par exemple pour les nageurs, c'est vrai qu'on va voir des hommes aussi bien épilés etc, là ça ne va pas me dégouter. Mais des gens plein de poils avec la sueur qui coule etc je vais trouver ça moins propre surtout si il n'a pas pris de douche et encore moins si il ne s'est pas savonné.

AMU :donc pour toi la campagne que je t'ai montrée pourrait remédier à ça ?

S : Ouai après c'est vrai qu'il faudrait que les usagers jouent le jeu. Et ça c'est un peu difficile à contrôler. Monsieur vous sentez le savon.

AMU :Selon toi à part la sanction qu'est ce qui pourrait motiver les personnes ?

S : Je pense à plus d'information peut être au delà du fait que ce soit dans les bâtiments de la piscine eux même. Peut être un peu plus de médiatisation là dessus parce que faudrait qu'on sache vraiment les conséquences d'une piscine qui n'est pas propre. Parce que là concrètement on nous demande de faire des efforts sur l'hygiène mais on ne sait pas vraiment pourquoi. Si on nous mettait des panneaux : si vous ne vous lavez pas vous aurez des infections, des champignons aux pieds, des verrues, etc .. Là ça inciterait les gens ! Après sur quels supports .. je ne sais pas comment ça pourrait être formalisé.

AMU :D'accord. Et pour en revenir à la campagne. Tu la trouves bien ? Qu'est ce que tu rajouterais, qu'est ce que tu améliorerais ?

S : Les petits bonhommes je les trouve appréciables on va dire, ils sont faciles au niveau du visuel c'est bien. Après je ne sais pas dans quelles dimensions ils seront, il ne faut peut être pas les faire trop gros, ils vont faire peur. Mais se moucher ça me semble assez étonnant et se démaquiller c'est vrai que là pour le coup je sais pas si ça fonctionnerait ce petit logo. Et passer aux toilettes je ne vois pas le rapport.

AMU :Alors on va les reprendre un par un. Se démaquiller pourquoi ça ne fonctionnerait pas selon toi?

S : Je pense que quand on va à la piscine on se démaquille. On n'a pas envie de ressembler à un cocker.

AMU :D'accord, et donc tu ne vois pas pourquoi passer aux toilettes ?

S : Non. Si on a envie d'aller aux toilettes on y va.

AMU :Justement dans les règles ils veulent qu'on passe aux toilettes avant la douche pour éviter les accidents.

S : Ah ouai !

AMU :Et se moucher tu sais pourquoi ou pas ?

S : Non.

Moi :Parce que tu as des fluides qui restent dans ton nez et quand tu plonges ça va dans l'eau

S : Ouai septique. C'est sur mais personnellement je n'arrive pas à me moucher comme ça sur commande.

Moi :D'accord. Donc toi ça te gênerait ?

S : Ouai, je vais avoir le nez bouché dans l'eau mais pas avant.

AMU :Donc cet « encart » te dérange ?

S : Oui je trouve que se moucher c'est pas trop intrusif c'est vraiment.. Passer aux toilettes aussi. Après c'est vrai que se démaquiller faudrait rajouter une phrase.

AMU :Faudrait rajouter des phrases ? Par exemple ?

S : Peut être mettre un logo avec le noir sous les yeux Rire comme ça ça nous montre la conséquence direct et puis ça fait un peu diversion sur le fait que c'est pour éviter de mettre un côté crado dans l'eau.

AMU :Est ce que tu as quelque chose à rajouter ? Quelque chose qu'on a pas évoqué dont tu aimerais nous faire part ?

S : Non à part le fait que ce serait bien qu'on ait des données statistiques sur ce qu'il se passe dans un bassin, sur les répercussions sur les usagers. Moi je trouve que ce serait une bonne idée pour engager,

pour que les gens se sentent engagés, s'investissent à faire ces gestes là qu'ils ne faisaient pas avant.
C'est pas du jour au lendemain qu'ils vont faire ça.

AMU :Très bien. Enfin des renseignements personnels. Il me faudrait ton sexe, ton âge.

S : Alors je suis une femme, j'ai 24 ans je vais sur mes 25.

AMU :Ton code postal ?

S : 13090

Entretien qualitatif T

AMU : Bonjour !

T : Bonjour

AMU : Merci de nous accorder de votre temps. Je précise que cet entretien est anonyme et pour commencer cet entretien, je vais vous poser une petite question : alors que pensez-vous d'une étude sur le sujet des piscines publiques de la Communauté du Pays d'Aix ?

T Ben, je pense que cela peut être très bien, c'est une bonne initiative. .

AMU : quelle(s) piscine(s) de la Communauté d'Agglomération du Pays d'Aix fréquentez-vous et pourquoi ?

T Je vais très souvent à Yves Blanc, mais aussi à Val de l'Arc, et parfois au Puy sainte Réparate. Mais surtout, je vais à Yves Blanc., elle est ouverte toute l'année, elle est grande, c'est le plus pratique, elle est bien localisée par rapport à l'endroit où j'habite. J'y vais souvent en semaine, j'aime bien.

AMU : Et du coup, c'est quoi, vous y allez seul, accompagné ... ?

T : Ca dépend, mais dans la majorité des cas, j'y vais seule, je vais plus vite. J'y vais avant tout pour me relaxer, pour nager. Des fois j'y vais aussi avec mes filles, l'une a dix ans, l'autre 6 ans, et la dernière 3 ans. On passe la matinée dans ce cas-là, souvent le samedi matin.

AMU Vous amenez souvent vos enfants ?

T : oui, parce que moi, j'avais peur petite, très peur de la piscine en primaire. Alors j'essaye de faire en sorte que cela n'arrive pas à mes enfants. C'est important de savoir nager. Il faut qu'ils aient de bonnes bases.

AMU : Et bien, Quelle sont vos pratiques à peu près...

T : Ah, alors si je détaille je dirais que j'arrive, je me change assez vite parce que forcément, puis je m'occupe de mes enfants.. ou plutôt le contraire, d'abord les enfants et après moi. Mais souvent, quand j'accompagne mes enfants qui sont en club, je reste dans les gradins,. C'est la plus grande qui va nager, alors, elle se débrouille. Sinon, quand on y va en famille, on met le maillot sur place. Je n'aime pas mettre le maillot avant. On y va le matin, on est plus tranquille, puis on va au fast-food en sortant, on est réunis avec les enfants.

AMU : Mais plus précisément, quels sont vos gestes en arrivant à la piscine ?

T : on se met en maillot, on met le bonnet de bain. J'aime bien la piscine mais les plongeurs et l'odeur du chlore m'ont traumatisés. J'ai une peur bleue des plongeurs...pas que des bons souvenirs. Mais

plus maintenant, aujourd'hui, c'est plutôt un manque de temps, sinon je viendrais plus souvent à la piscine. .

AMU : Vos gestes ?!

T : Voil, oui, le bonnet de bain. Le bonnet, c'est plus hygiénique. On comprend tout à fait pourquoi dans la plaquette c'est obligatoire, puis on va nager. Des fois on prend la douche, une douche savonnée. Il n'y a pas d'intérêt si on ne se savonne pas. La douche seule, je ne vois pas l'intérêt. Par contre, après, oui ! Mes enfants prennent toujours leur douche à la piscine. Par contre il n'y a pas trop d'hygiène dans les vestiaires, et dans les gradins non plus d'ailleurs. Les bassins, par contre, c'est bien.

AMU : Vous avez déjà eu des problèmes de santé ?

T : Ca m'est rarement arrivé, en général , non. Pas plus en piscine privée qu'en piscine publique d'ailleurs. A la mer non plus.. je n'ai jamais eu de champignons sur les jambes. Mais par contre je sais qu'il est possible d'attraper des bactéries. C'est pour ça qu'il vaut mieux avoir pris sa douche avant d'y aller. Il n'y a pas de transpiration. Il faut avoir une hygiène corporelle. Si on a des champignons ou des maladies de peau...ben faut pas y aller, hein ? Il faut éviter d'aller contaminer les autres !! D'ailleurs, une campagne d'hygiène, c'est bien, il faut toujours des petits rappels.

AMU : vous visualisez des panneaux d'incitation dans la piscine ?

T : ah oui, ça oui, je sais qu'il y en a plein... par exemple, aller prendre sa douche avant d'y aller. Dans les vestiaires il y en a aussi. Il y a des panneaux rectangulaires blancs, qui disent, quelque chose comme « Prière de prendre une douche avant la baignade ». en fait, je les vois sans les voir...

AMU : la propreté, c'est quoi pour vous ?

T : la propreté en piscine ? Ben, c'est assez propre au niveau de l'hygiène... mais il y a la vétusté bien sûr. Il faudrait que cela soit plus moderne, il faut que cela soit plus propre. Ce serait bien que les piscine soient moins vieilles, je suis sûr que cela donnerait l'impression d'être plus propre. Il faudrait faire aussi une réfection des gradins qui sont sales ou cassés. Et les vestiaires sont aussi à refaire. Les vestiaires, c'est vraiment très important. Et il faudrait que ce soit plus pratique aussi. Il faut toujours penser à la praticité et à la sécurité.

AMU : que pensez-vous des pratiques des autres personnes ?

T : Moi, quand je viens chez moi, je me sens propre. Mais peut-être que je fais une entorse au règlement... le rapport à l'hygiène est un rapport très personnel. Tous les gestes vous paraissent normaux. Mais si j'y réfléchis bien, ce ne doit pas être le cas de tout le monde.

AMU : qu'est-ce qui vous ferait obéir aux consignes ?

Les maladies, la santé ! Des éléments scientifique, quoi ! en général, pour moi, c'est l'argument choc. Il faudrait aussi que l'aspect pratique soit mis en avant. Cette campagne que vous me montrez-là, elle est très bien, j'aime bien la petite goutte d'eau. Elle me plaît, elle me parle, mais vous voyez, si les toilettes ne sont pas propres, ou si elles ne sont pas faciles d'accès, pour moi, ça ne sert à rien.

AMU : Bien souhaitez-vous ajouter des points particuliers que nous n'aurions pas abordés ?

T : non merci.

AMU : c'est moi qui vous remercie.

Femme

35 ans

Virginie.moussa@sfr.fr

Travaille dans l'insertion sociale.

Entretien qualitatif H

AMU: Donc bonjour, que pensez-vous d'une étude sur le sujet des piscines publiques de la CPA ?

U : (Euh) si ça permet d'améliorer certaines choses, oui, pourquoi pas.

AMU: D'accord

AMU: (Euh) vous pensez que ce serait bénéfique à long terme ?

U : (Euh) ça dépend encore une fois des mesures qui sont prises, (euh) par rapport à certains problèmes qui pourraient être rencontrés dans certaines piscines publiques.

AMU: D'accord

AMU: Donc premièrement, quelle piscine de la communauté d'agglomération du pays d'Aix fréquentez-vous et pourquoi celle-ci ?

U : Alors (euh) je vais à la piscine Yves Blanc parce que (euh) habitant, résidant à Aix, c'est plus pratique pour moi de d'aller en plus dans une piscine publique c'est beaucoup moins chère pour les cours de sport d'Aquagym en particulier parce que c'est un sport qui est assez cher.

AMU: D'accord

AMU: Donc à quelle fréquence vous pratiquez donc ce sport ?

U : Une fois par semaine

AMU: D'accord Euh) Y allez vous seule ou accompagnée ?

Accompagnée d'une amie (euh) parce que sinon j'aurais pas trop envie d'y aller (rire).

AMU: D'accord ça vous motive d'être (rire) à deux ?

U : C'est ça.

AMU: C'est un moment de partage ?

U : Oui

AMU: (Euh) combien de temps y passez-vous en général ?

U : (Euh) le temps de la séance c'est à dire à peu près quarante-cinq minutes, une heure.

AMU: D'accord

AMU: (Euh) ça suffit selon vous ?

U : (Euh) pour le sport peut être pas mais c'est ce que je peux me permettre pour l'instant.

AMU: D'accord

AMU:Alors décrivez-nous (euh) ce que vous faites avant, pendant et après la piscine ? Donc les différentes étapes?

U : Beh tout d'abord on arrive, on attend que la séance précédente soit terminée, on rentre dans les vestiaires, on se déshabille, on,soit on a un bonnet,on met, on attache bien ses cheveux,on met un bonnet, soit on attache vraiment bien ses cheveux en hauteur.

AMU: D'accord

U: C'est plus pratique c'est moins désagréable et quand on sort si en plus c'est l'hiver, on chope pas froid sans compter qu'au niveau de l'hygiène c'est mieux. Ensuite bon une fois q'u'on a enfilé le maillot, on met les tongs puisqu'il faut vraiment mettre les tongs sinon le côté hygiène encore une fois mycose, c'est pas terrible. On va dans les douches, on se rince vite fait, normalement on doit être propre en arrivant dans la piscine mais bon y'a certaines personnes qui ne le sont pas forcément et ensuite on rentre dans l'eau. Durant la séance, on fait un échauffement (euh) je pense qu'il doit durer dix minutes, un quart d'heure et ensuite on commence vraiment les exercices (euh).

AMU: de la séance

U : de la séance et ensuite c'est détente (euh) pour relâcher les muscles. Puis, on se douche encore pour enlever le chlore qu'il y a sur l'eau et (euh) on se sèche et on se rhabille.

AMU:D'accord

AMU:{Euh} quelle image, quel souvenir vous vient à l'esprit quand je vous dit piscine publique?

U : Justement (euh) voilà, je suis allée à celle-là mais (euh) en général les piscines publiques je préfère éviter parce que (euh) comme je disais toute à l'heure les gens sont pas forcément tous propres et on peut pas le savoir, pas de visu même s'il y'a certaines règles à respecter. Il faut mettre des tongs, (euh) il faut mettre (euh) pour les hommes des slips moulants et pas des shorts de bain. (euh). Normalement il faut avoir les cheveux attachés, (euh) un bonnet si possible,avec lunettes ça c'est plus pour la, par confort que par hygiène mais (euh) pas tous le monde se lave comme il faut .

AMU:Donc vous évitez (euh) à part pour votre sport aquatique quoi les piscines ?

U : Oui voilà, mais là parce que je savais que celle-là était à peu près correcte quand même à ce niveau-la.

AMU:Alors {euh} des gestes d'hygiène comme la douche, le port d'une tenue spécifique, obligatoire sont demandés en piscine publique, cela vous gêne t-il, donc qu'en pensez vous

U :Ah non justement, comme je le disais c'est (euh) c'est une sécurité pour nous et en même temps pour les autres parce qu'on voit,ah c'est sûr on peut pas savoir si la personne est lavée avant. Mais au moins juste se faire couler de l'eau dessus avant (euh) on sait au moins qu'ils se sont mouillés en faite peut être pas savonnés mais mouillés et qu'ils ont beh un bonnet ou les cheveux bien attachés du coup tout ce qui est problème parce qu'il peut y avoir des poux ou ce genre de choses là qui peut transmettre.

AMU: D'accord U : à la piscine

AMU:{Euh} associez-vous la fréquentation des piscines publiques à des problèmes de santé(euh) si oui donc lesquels?

U : (Euh) oui, on peut attraper des mycoses, comme je disais aussi des poux, des infections vaginales, (euh} tout ce qui est de la partie intime on va dire,(euh) c'est tout à peu près, c'est tout ce que je vois.

AMU: D'accord

AMU: Donc,selon vous qu'est ce qu'être propre pour aller à la piscine ?

U : Et bien même si on sort du travail et qu'on a la séance juste après c'est prendre sa douche avant d'aller à la piscine, à la séance.

AMU: D'accord

AMU:Mais chez vous ou vous préférez la prendre à la piscine ?

U : Chez moi

AMU:Chez vous ?

U : Oui

AMU: D'accord

U : Parce qu'on peut se déshabiller comme on veut, on peut vraiment bien se nettoyer comme il faut en faite.

AMU: D'accord

AMU: Donc quels gestes de propreté avez-vous appris ou apprenez-vous si vous avez des enfants? Donc, pour vous quels gestes avez-vous appris (euh) de propreté (euh) pour vous rendre à la piscine ?

U : (Euh) appris oui jeune mais beh bien toujours être propre en faite notamment d'avoir bien pris sa douche avant. Après l'épilation ça c'est une question de d'esthétique on va dire.

AMU: D'accord

U: Donc ce sont des gestes de propreté donc que vous apprendrez à vos enfants donc la, douche avant d'aller à la piscine etc.? U : Oui

L1 : Donc des messages d'hygiène et de sécurité existent (euh) des campagnes d'informations les avez-vu ? Donc est-ce-que vous les connaissez (euh) et si oui donc qu'en pensez-vous ?

t.;2 : (Euh) je les connais pas, enfin je les connais parce que c'est de la logique, je les déduis de moi même. Même y'a certains animateurs d'aquagym en particulier et même avant qui nous disent bon il faut se laver avant mais c'est quelque chose qui devrait être inné en faite. (euh)

On va dans un endroit pas pour se laver, on est déjà propre, on va partager le même la même eau que tout le monde il va y'avoir de la chaleur et de l'eau donc c'est un milieu propice au développement de bactéries et champignons .

AMU: D'accord

AMU: Donc vous pensez qu'elles sont quand même (euh) essentielles ces campagnes?

U : Et être propre en faite dans ce genre de lieu là c'est du respect.

AMU: Ok

AMU:Et qu'est-ce-qui vous convaincrait réellement, qu'est-ce-qui vous convaincrait à faire ces gestes?

U : Bien si on me dit que c'est pour améliorer la qualité de l'hygiène (euh) même la qualité de vie ça peut être d'autres choses sans rapport direct avec l'hygiène bien je le ferai. C'est par conviction personnelle que je me dis qu'il faut, il faut faire des efforts forcément pour améliorer la qualité de vie dans n'importe quel lieu public tel qu'il soit.

AMU:Très bien

AMU: Donc je vais vous donner des éléments de (euh) d'informations sur la campagne, donc je vous demande s'il vous plait d'y prendre connaissance. Et donc de me dire ce que vous en pensez ?

U : (Lecture du document), (euh) ça je le savais pas par exemple. .

AMU: Quoi donc ?

U : Les trichloramines (euh) je sais moi ça me dérange justement quand y'a trop de chlore parce que je pense il dose trop je sais pas pourquoi. Je ne savais pas que c'était une réaction chimique du chlore justement par rapport au parfum, laque,déodorant, crème.Après bon, mettre du parfum pour aller à la piscine je trouve ça un peu stupide mais y'en a surement.

AMU: Là c'est les huit gestes.

U : D'accord, oui,ça oui,(document examiné longuement), ça je l'ai déjà lu

AMU: Donc qu'en reprenez-vous, _donc quel élément (euh) que pensez-vous de ces éléments? Vous avez appris des choses ?

U : (Euh) oui beh justement je pensais pas qu'en fait les, les, le parfum, la crème laissaient des résidus en fait, dans l'eau. Quelque part c'est logique mais c'est quelque chose qu'on pense pas forcément après je sais très bien que personnellement quand je vais à la piscine je ne mets pas de parfum, je ne vais me maquiller, c'est c'est stupide puisque de toute façon ça risque de couler. Et puis même être belle pour suer dans l'eau, enfin je ne vois pas l'intérêt mais c'est vrai que je ne savais pas que ça provoquait des réactions qui donnaient des trichloramines . (Euh) Sinon tout est de la logique, mettre son maillot (euh) juste avant de se baigner beh oui forcément parce que le maillot c'est souvent fait en matière qui laisse bien passer la sueur et puis c'est pas sain en fait je sais pas.

Moi je trouve pas ça (rire) agréable _ de venir avant avec le maillot.

AMU: D'accord

U : Oui

AMU: D'accord

AMU: Donc pensez-vous qu'il faut améliorer la propreté des piscines publiques actuellement?

U : Oui je pense mais je pense surtout que c'est un problème d'infrastructures en fait parce que (euh) quand on se douche parce qu'on peut se doucher dans toutes les piscines publiques normalement. (euh) Y'a souvent c'est ce que j'ai vu pas qu'à Yves Blanc bon (euh) je l'ai vu ça dans d'autres piscines pas du pays d'Aix, (euh) y'a des douches mais sans parois.

AMU: D'accord

U : Sans cubique pour avoir un certain une certaine intimité c'est à dire que c'est une douche que je qualifierais de surface. On se lave avec le maillot et c'est jamais vraiment laver

AMU: D'accord

AMU: Donc c'est plutôt les douches qu'il faudrait améliorer selon vous ?

U : Oui

AMU: D'accord

AMU: (Euh) pensez-vous que c'est aux piscines d'améliorer la propreté des lieux ou est-ce aux usagers ?

., U : (Euh) un peu aux deux justement beh par rapport au cubique qu'il faudrait mettre pour que les personnes puissent se laver correctement mais aussi avec des campagnes d'informations parce qu'il

y'a des personnes qui sont tout simplement sales et parce qu'ils ne se savent pas ou parce que je ne sais pas ils sont feignants ou.

AMU: Un peu des deux donc vous pensez ? U : un peu des deux oui

AMU: Donc si les piscines publiques vous demandent de vous engager à respecter des gestes de propreté (euh) le ferez-vous ?

U : Oui bien sur

AMU: D'accord et pour quelles raisons ?

U : Parce que, j'estime que (euh) n'étant pas la seule usager de la piscine (euh) je me dois au moins d'avoir un respect pour les autres usagers.

AMU: D'accord

Entretien qualitatif V

V : la personne interviewée (Homme de 52 ans avec deux enfants)

AMU : Bonjour tout d'abord, je m'appelle Michèle, je suis étudiante en communication des organisations et dans le cadre d'un cours de « connaissances professionnels », je travaille avec notre prof qui s'appelle Mme Bonjour et avec la communauté d'agglomération du Pays d'Aix sur le cas des piscines d'Aix en Provence et donc dans ce cadre là, nous avons organisé des entretiens pour rencontrer des personnes. Donc nous notre cible c'est les pères de famille qui fréquentent la piscine. Donc on va commencer l'entretien si vous voulez bien ?

V : Oui

AMU : déjà, qu'est-ce que vous pensez du fait de faire une étude sur ce sujets des piscines publiques de la communauté d'Aix ?

V : Pas grand-chose ! (Rire)

AMU : Pas grand-chose ?

V : non, qu'est-ce que je pense, heu

AMU : vous pensez que c'est important ?

V : Bah je n'en sais rien, qu'est-ce que vous voulez faire de l'étude ?

AMU : alors l'étude va permettre de monter une campagne de communication ou plutôt de confirmer une campagne de communication qui a déjà été faite, que je vous présenterais tout à l'heure.

V : non, heu, c'est bien de faire une étude !

AMU : d'accord on va passer directement aux questions, donc, quelles piscines de la communauté d'Aix vous fréquenter et pourquoi ?

V : Alors, j'ai fréquenté la piscine de Lambesc qui fait partie de la communauté. Pourquoi je l'ai fréquenté ? Je l'ai fréquenté pas mal quand ma fille était petite, Parce qu'elle adorait l'eau et puis elle à même pris des cours (d'équitation) de natation. Maintenant elle en est à l'équitation mais elle prit des cours de natation. Donc, elle adorait l'eau. Et comme elle avait, vous saurez tout sur ma fille, elle a beaucoup de tensions corporelles et donc c'est un truc qui la détendait vachement bien. Et puis en plus, c'était n moment sympa avec ma fille, on rigolait bien dans l'eau, on rigolait bien. Et je trouvais ca très très sympa, ouai, ouai ca j'aimais bien.

Alors avec mon fils, mon fils il est plutôt branché sur la défonce sportive, je peux l'amener et je peux ne pas le voir pendant deux heures (rires). Il va être entraîné de nager comme un bête, épuisé après et moi je m'enquiquinais pendant deux heures. Donc, heu, voilà.

AMU : vous êtes juste accompagnant en faites ?

V : avec mon fils je suis juste accompagnant ouai, c'est un petit autonome, donc, heu (Rires) Quand il était plus petit , on s'amusaient un peu, là, on s'amuse plus. On s'amuse plus, je veux dire dans la piscine. Il est sportif quoi, c'est un garçon très heu. Et puis avec ma fille heu , bah la maintenant elle est à un âge où elle préfère s'amuser dans la piscine de ses copines, plutôt que d'aller à la piscine avec papa.

AMU : et pour quelles raisons vous avez choisis la piscine de Lambesc ?

V : Parce que c'est la plus proche, alors à un moment donné je suis allé à une autre piscine, je crois que c'était Le Puy Sainte-réparate, qui est une piscine, je crois qu'elle est découverte, ouai alors c'est vraiment, ça commence à dater, on voulait absolument que ma fille apprenne à nager parce que justement j'habite dans un village plutôt bourge où les gens ont des piscines et donc elle allait aller chez les piscines, dans les piscines des copines, nous on en a pas. Et donc forcément, il faut savoir nager, donc pour plus de sécurité, on voulait vraiment qu'elle sache nager. On a commencé je crois au Puy St Réparate et au Puy St Réparate, ce qu'il s'est passé, c'est que c'était une découverte, c'était l'été, mais en fait les cours étaient sans arrêt annulés parce qu'il y avait du mistral. Et donc elle ne pouvait pas apprendre à nager. Donc au final on est allé vers la piscine de Lambesc, on est retournés à Lambesc. Il me semble que la piscine était moins jolie mais je ne suis pas sûr mais on pouvait y avoir cours quoi, on pouvait avoir des cours de natation et après on a nagé. Voilà pourquoi, pourquoi j'y vais, pourquoi j'y vais maintenant ? j'y vais vachement rarement.

AMU : A quelle fréquence ?

V : On va dire une fois voir deux fois par an, c'est vraiment pas les jours de grande chaleur, quand ils sont pas invités chez les copains et les copines et que vraiment il y a pas autre chose à faire que d'aller se tremper.

AMU : Mais vous y aller forcément accompagné ?

V : Ah j'y vais jamais tout seul, Ah non j'y vais jamais tout seul, il y a des gens qui y vont tout seul, qui adorent nager, moi je fais du sport ailleurs, mais franchement je trouve pas...mon rapport à la piscine, je trouve que grosso modo, barboter dans un bassin dans le chlore et puis faire des longueurs au milieu des gens, je trouve pas ça agréable. J'y vais jamais pour le plaisir !

AMU : donc, vous faites quoi, en fait ? Vous surveiller votre fille ?

V : je joue avec, je jouais avec c'est sans doute parce que je jouais moi avec que voilà, on y va quand on y va on est plutôt du genre à y aller une heure, avec mon fils, une heure, on se fait des allers et retours et puis on part. On reste pas, il y a des gens qui restent. A Lambesc il y a un bassin découvert donc il y a des gens qui apportent pique-nique machin chose. Alors à la limite on y va le midi, heu parce qu'il y a moins de monde, on nage et puis on s'en va quoi. Mais le lieu piscine moi j'aime pas, mes enfants continuent à aimer quand même. Mon fils avait piscine ce matin, il était content, voilà.

AMU : on va essayer de creuser un peu tout ça. Donc moi j'aimerais savoir, que vous me décriviez ce que vous faites avant d'entrer dans la piscine ?

V : Avant d'aller dans la piscine, alors déjà je prends la décision d'y aller et on ne joue pas à pile ou face avec ma femme pour savoir qui ira mais bon heu, okay, j'y vais (rire). Il n'y a pas d'enthousiasme, le fait d'aller à la piscine ne nous provoque aucun enthousiasme. Je prends la voiture parce que c'est à huit kilomètres, généralement il n'y a pas de problèmes de parking. J'entre, je pays ma place, ce n'est pas cher, on avait acheté il y a quelques années deux cartes : une carte enfants, une carte adultes, c'est vrai qu'on les use peu alors elles sont là d'une année sur l'autre. C'est pas cher. Ensuite on va dans le vestiaire, on met le maillot de bain, ou on le met avant ça dépend, mon fils avant. AMU : vous vous le mettez plutôt sur place

V : moi je le mets plutôt sur place, ensuite douche et puis on va dans le bassin (temps)

On est propre (rire), elle est obligatoire en plus, on est déjà propre en arrivant mais comme il faut prendre une douche on prend une douche.

AMU : donc une fois que vous êtes passés dans le bassin, vous barbotez plutôt ?

V : Ah non on a arrêté de barboter, j'allais là où les enfants avaient pied, quand ils étaient enfants, maintenant ma fille à 14 ans, non 13, non elle à 14 et mon fils va avoir 12 ans donc ça commence à être du grand quand même hein.

AMU : donc une fois que vous avez passé votre heure dans l'eau, vous ressortez et qu'est ce qu'il se passe ?

V : bah.... On reprend une douche, parce qu'il y a du chlore, voilà et si on veut pas sentir le chlore, voilà. On s'habille et puis on sort, donc généralement si c'est ma fille, alors il m'arrive d'y aller aussi avec une copine de ma fille. : Alors là généralement je sors et ensuite j'attends (rire), elle est un peu longue, ma fille est très très longue.

AMU : mais parce qu'elles font quoi après la piscine ?

V : je sais pas, non elle se maquillent pas quand même, je sais pas , elle sont longues, elle sont très longues. Mais c'est la même chose, ma fille elle fait du cheval en ce moment et c'est toujours la dernière à partir, c'est comme ça.

AMU : donc la question suivant c'est sur l'image et les souvenirs que vous avez par rapport à la piscine publique mais vous nous avez déjà raconté des choses assez sympas, mais je voulais savoir, si vous aviez autre choses à nous raconter, donc quelles images et quelles souvenirs vous viennent à l'esprit quand je vous dis piscines publiques ?

V : on va profond là, souvenirs, j'ai un très bon souvenir, là j'étais gamin, j'étais vraiment gamin, on allait à la piscine avec l'école et j'avais sauté du grand plongoir, ouha et tout le monde avait applaudi. Je devais avoir 11 ans, ouai ça devait être en 6ème, donc il y a ça. Heu piscine publiques sinon pour moi c'est quand même un truc qui sent le chlore, et j'ai vraiment pas très envie d'y aller spontanément et puis je suis pas un fan de la natation pour un raison très très bête , c'est que pour nager, je suis obligé d'enlever mes lunettes et que quand j'enlève mes lunettes je vois rien ! Sois j'enlève mes lunette et je vois rien et je pet rentré dans la personne qui est en face, soir je les garde et je peux pas mettre la tête sous l'eau. Donc finalement je nage de manière calamiteuse et voilà. Même d'ailleurs dans la piscine des amis , je vais très très peu, je veux dire la piscine can je préfère rigoler avec les vagues je trouve que les vagues c'est plus sympas il se passe quelques chose. La piscine en plus moi j'ai une position un peux idéologique, je trouve que chacun sont trou d'eau ça me gonfle quoi, sont petit trou d'eau prêt de sa maison pour aller trempé ses pieds, je trouve que c'est un tel gâchis écologique, que bon, voila je le dit pas trop fort...

AMU : donc finalement la piscine publique c'est une bonne solution ?

V : ah je trouve que, oui, oui c'est nettement, en Espagne ils ont des solutions qui sont pas mal c'est des piscines collectives à un ensemble de maison par exemple. Piscine – tennis collective quoi, ça c'est vachement bien, ça évite vraiment que tout le monde ai sont petit trou. Je vous avouerais que j'appelle les gens qui habitent mon village des 4*4 piscines.

AMU : Comme avec la folie de 4*4 ?

V : Voilà il faut avoir un gros 4*4 et une grosse piscine pour être quelqu'un de bien chez nous, donc ça me gonfle un peu, Voilà, c'est.. .voilà (rire)

AMU : D'accord donc maintenant on va parler un peu d'hygiène et de rapport au corps , donc quand on va à la piscine il y a des gestes d'hygiène qui vous sont préconisé comme le port du tenue spécifique comme le maillot de bain, le bonnet, voilà, il y a des gestes qui sont demandé, est ce que vous ça vous gêne ? Il y a des choses qui vous gênent ?

V : alors, quand j'avais des cheveux (rire) , le bonnet m'a longtemps gonflé, ce qui me gene aussi c'est quand je me trompe de maillot de bain, maintenant je le fait plus car il faut un maillot de bain qui ne fasse pas short pour les hommes, parce que si ça fait short on est supposé pouvoir aller dehors aussi donc il est sale. Maintenant, non j'ai les maillots de bain qu'il faut. Ce qui, ouai le bonnet m'a gonflé, maintenant, ils acceptent même, comme là, je les ai plutôt long, mais je les ai plutôt courts généralement, surtout en été ou je me les rase pratiquement la y me gonfle pas avec le bonnet (rire).il me laisse y aller sans bonnet parce que franchement il n'y a pas suffisamment de cheveux, pour gêner qui que ce soit. Mais non le bonnet ne m'a jamais enthousiasmé, pour des raison aussi d'oreilles parce que si on le met derrière l'oreille on a l'air bête, si on le met sur les oreilles on entend rien (rire).Donc , mais je comprends qu'il faille un bonnet.

AMU : et au niveau des gestes comme passer par le pédiluve, se moucher , aller au toilettes, prendre la
douche
savonnée...

V : là ils nous obligent pas à prendre du savon.

AMU : c'est pas une obligation mais c'est préconisé.

V : moi je le fait plutôt au sortir pour virer l'odeur de chlore

AMU : ouai, donc avant c'est juste se passer sous l'eau ?...

V : le pédiluve ça va mais des fois il est un peu froid, ou alors c'est devenu, alors soit il est froid, soit ca devient un bouillon de culture. C'est-à-dire il y a les deux options, il arrive qu'il soit pas froid mais alors ca devient un truc immonde, donc mais bon, j'y accorde pas plus d'importance que ca. A Lambesc , il y a un endroit avec une pelouse, donc on se rince les pieds avant d'aller dans la piscine c'est normal.

AMU : quand vous dites bouillon de culture, c'est que quelques part vous associé le fréquentation des piscines publiques a certain problème de santé ?

V : non, non, non, non, non, c'est juste que des fois ca donne pas envie. Si j'ai des freins par rapport à la piscine publique, c'est pas parce que c'est publique et gros c'est pas heu. Bon les problèmes de santé, il me semble qu'il y avait un camarade qui avait chopé des verrues dans une piscine. Ca doit être la chose qu'on attrape le plus facilement. Non, le fait de me baigner dans la même eau que les autres ça m'angoisse pas plus que ca. Voilà.

AMU : et c'est quoi pour vous être propre pour aller à la piscine ?

V : ca serai pas avoir transpiré comme un malade avant et s'être laver normalement, se laver quotidiennement, je veux dire prendre une douche quotidiennes. Etre propre plus que ca, voilà c'est heu non. Se savonner avant d'entrer dans la piscine, déjà que j'y vais de façons un peu en reculant, je trouverais pas ca très très nécessaire. Mais par contre c'est vrai que chacun fait ce qu'il veut, je veux

dire chacun peut prendre une douche ou passer très très rapidement sous la douche et continuer. Ca reste assez symbolique, la douche reste assez symbolique, voilà.

AMU : et vous quand vous étiez enfant (vous me racontiez des souvenir) qu'est ce qu'on vous a appris et de la même façons qu'est-ce que vous avez transmis à vos enfants, qu'est ce que vous leur avez appris au niveau des gestes de propreté en piscine ?

V : juste se oui, juste se laver quoi. Je veux dire avant d'y aller et puis au retour et puis on fait pas pipi dans la piscine non plus (rire) voilà des trucs de base.

AMU : d'accord donc les trucs de base c'est la douche pas de pipi dans la piscine...

V : ouai douche avant douche après, mais simplement si ils ont envie, simplement après ca gratte, on se lave après quoi je veux dire heu voilà et puis voilà, je vois pas trop. Bon mettre le bonnet c'est obligatoire...

AMU : comme pour vous le maillot de bain c'est juste avant ? vous disiez que votre fils c'était déjà a a la maison...

V : Non, non, lui il peut le mettre avant, c'est vrai que c'est moi hygiénique si il le met avant, puis il le met pas 10 heures avant je veux dire il le met avant de partir à la piscine et il y a 8 kilomètres ce qui représente à peu près 5 minutes en voiture. Bon c'est vrai que si je réfléchis bien c'est moins hygiénique au mois d'août quand il fait chaud, mais bon c'est pas...et puis il a une surface qui reste réduite là (rire) il a 11 ans donc heu, pour moi c'est pas... Non mais il met un short par-dessus son maillot de bain, c'est-à-dire son maillot de bain traine pas heu...

AMU : oui il ne se balade pas en maillot de bain dans la rue

V : Voilà, voilà, c'est-à-dire il pourrait mettre le maillot de bain et on l'amène directement à la piscine, non, il met un short par-dessus le maillot de bain.

AMU : heu, et donc quand vous aller à la piscine vous avez du remarquer qu'il y a des messages d'hygiènes et de sécurité, vous les avez vu, est ce que vous vous en rappelé, est ce qu'il y a des choses qui vous viennent en tête, qu'est-ce que vous en pensez ? V : le seul qui me vienne en tête, bon il y a les messages obligatoire du genre, faut mettre un bonnet, il y a les shorts qui sont interdits et puis il y a « ne pas courir au bord de la piscine » voilà. Tu pourrais glisser.

AMU : c'est important ca quand on a des enfants, ce genre de message ?

V : ouai...ce me semble tomber sous le sens mais c'est vrai qu'il vaut mieux le dire, ce va mieux en le disant, ouai, ouai. Dans la piscine, j'ai pas dit il y a quelques chose qui est aussi important c'est le son, dans le genre truc désagréable à la piscine, c'est quand il y a des même et que ça hurle, on a la tête

comme ça ! Donc le son ça fait partie des choses qui font que j'aime pas aller à la piscine. Et ouis le monde, mais du genre ouai c'est degueu de se baigner dans la même eau que les autres

AMU : bah justement j'ai une question à ce sujet, est ce que vous pensez qu'il faut améliorer la propreté des piscines publiques ?

V : oh à mon avis, je veux dire, ils ont des normes d'hygiène qui sont bonnes et ils font leur petite récolte ils regardent etc, etc. je pense que ce n'est pas mauvais, que le niveau d'hygiène et pas mauvais

AMU : mais si il y avait des améliorations à apporter est ce que ça serait plutôt de la responsabilité des usagers ou de la piscine ?

V : heu je sais pas si il y a des améliorations, les usagers me semblent plus en cause que la piscine, non la piscine je pense, les gens font bien leur boulot et puis ils vérifient le niveau d'eau, la température est pas trop chaude, si c'est trop chaud on a toujours le bouillon de culture. Je m'étais baigné , je fais un aparté, à Bali, mais les plages son dégueulasse et donc quand on se baigne, que l'eau est a trente degrés et qu'on voit des truc flotté, c'est vraiment dégueu, en plus à 30 degrés, 30 ou 32 degrés.

AMU : donc, si les piscines publique, en fait vous demandait de vous engager à respecter certains gestes, est ce que vous le feriez, si on vous demandait, voilà avant d'entrer dans l'eau il faut vous moucher, il faut aller au toilettes, il faut vous savonner, etc. est-ce que vous seriez prêt à le faire systématiquement ?

V : je me voie mal me moucher si je suis pas enrhumé, mais c'est vrai que c'est mieux, parceque, je comprends pourquoi. Aller au toilettes si j'ai pas envie d'aller au toilettes c'est difficile aussi, je suis assez grand pour sortir du bassin si j'ai envie de faire pipi, je trouve que c'est un peu normal. Qu'est ce qu'il y aurait d'autre ? se savonner ?

AMU : oui le bonnet, le short, se démaquiller, je pense que vous n'en avez pas besoin

V : je me démaquille peu, mais heu, moi je trouve que grosso modo, il y a un niveau d'hygiène qui ... moi me savonner ca m'enquiquinerait.

AMU : il y a quelque chose qui pourrait vous convaincre à faire ça ?

V : qu'est ce qui pourrait m'engager, qu'est ce qui pourrait me convaincre pour ma savonner ? j'en sais rien, si il faut le faire on le feras parce que voilà, sans enthousiasme

AMU : si il fait c'est-à-dire si on vous donne l'ordre de la faire ?

V : voilà, moi je suis plutôt respectueux, c'est rien comparé à ma femme hein, australienne, si c'est obligatoire, on le fait ! mais non, si il faut le faire on le feras, mais on risque d'oublier , alors qu'il mettent au moins du savon dans les douche, du savon liquide etc etc.

AMU : donc du savon à disposition ?

V : ouai ouai pour ça, sinon...Oui ça augmenterait sans doute l'hygiène, on n'arriverait pas transpirant quoi.

AMU : je vais vous présenter la campagne de communication des piscines publique de la communauté d'Aix donc je vous laisse un temps pour regarder tout ça, et puis après on pourra en parler.

V : Nageons propre...il y en a beaucoup hein

AMU : mais vous avez le temps de regarder...vous voulez que je vous détaille un peu ?

V : Non, non , ca, ca va, je comprend

AMU : donc il y a des affichettes, une plaquette...Alors qu'est-ce que vous en pensez de tout ça ?

V : d'abord je doute beaucoup du, de l'efficacité de la campagne à partir du moment où elle est pas sur un geste mais sur 8 gestes, c'est-à-dire c'est beaucoup trop je trouve, pour une campagne de com'. Quand on veut faire changer des comportements, faire évoluer des comportements déjà faire changer un comportement c'est dure, mais là 8 comportements, ca devient... heu... c'est trop. c'est trop, 8 comportements, moucher, pipi (rire) c'est trop ! Il veulent trop, il ciblent trop, je trouve beaucoup trop large. Hum.. qu'est-ce que je dirais d'autre, il y a trop de texte et quand le premier me parle de quoi déjà ? Le premier texte que je lis. Déjà c'est vachement heu..comment dire stigmatisant ! Le baigneur et un pollueur qui s'ignore ! Zut ! Déjà que je voulais pas y aller alors si en plus je pollue et on me traite de pollueur si j'y vais-je suis pas content. Donc je trouve que c'est déjà, le départ, il commence mal et puis ensuite plutôt que d'être à mon niveau il commence à me dire t'es un imbécile on va t'expliquer ce que c'est que le trichloramine. Qu'est-ce que c'est ce truc ? Le trichloramine, j'en sais rien mais, il essaient de me mettre à leur niveau quand même mais j'ai pas envie. J'ai pas envie si ils commencent à me parler de réactions chimiques entre le chlore et qui ce disperse...le gaz volatile, je suis pas du tout, voilà. Je comprends pas et puis j'ai mon cerveau qui se bloque un peu (rire),c'est un vieux cerveau. Heu voilà c'est pas heu...dès le départ, ils commencent sur quelque chose de complexe, donc pour m'accrocher sur du complexe, c'est vachement dure quoi, (rire).Je veux dire qu'on commence par ce que je sais, plutôt que de me dire attention, il y a ça, ca ca, et ensuite on pourra causer ensemble de pourquoi on fait ça.Je trouve que c'est pas terrible !

Voilà, heu, bon la petite goutte d'eau c'est sympas, ca ca va, le visuel, j'ai rien contre la petite goutte d'eau qui va dans l'eau, je pourrais avoir peur de me dissoudre mais bon, (rire).

Voilà, nageons propre...

AMU : oui c'est le dépliant en trois parties

V : Alors ca, il est vachement... ils ont voulu tout dire sur leur dépliant. Alors si ca c'est l'intérieur c'est sympa pour les mômes. Et d'ailleurs on sait pas d'ailleurs, ca c'est l'affiche, est ce qu'ils s'adressent aux mômes ou est ce qu'ils s'adressent aux adultes ? Ca ca s'adresse plutôt aux mômes et si ca s'adresse aux mômes avec des visuels comme ca, les textes eux sont vraiment pas pour les mômes. Donc il y a un truc que je comprends pas, il y a un truc que je comprends pas. Est-ce que ca s'adresse à moi, est ce que ca s'adresse à mon fils, on sait pas. Si ca s'adresse à moi, j'ai pas besoin de la petite goutte d'eau gentille, qui est un univers enfantin, mais voilà. On comprend pas, je comprends pas en tout cas. L'affiche elle est sympas parce qu'il y a surtout des gamins dans les, bon bien que ca dépend à quel heure. Ca je présume que c'est des affiches, pour les affiches il essayent quand même de faire, voilà. Parlons communication écrite : une phrase ; mettre son bonnet avant d'entrer dans la hall bassin, je sais pas, et l'enlever après la sortie de l'eau, permet d'empêcher d'avoir les cheveux flottants à la surface de l'eau. Vous voyez c'est vachement long déjà comme phrase. Et puis moi, j'ai pas le problème des cheveux flottants à la surface de l'eau. Excusez -moi (rire). Et sur le même pavé, donc le même pavé ca veut dire, la même unité de sens : il est indispensable de passer les deux pieds, on parlait de la tête maintenant on parle des pieds, je veux dire heu il n'y a pas d'unité de sens dans les pavés. Voilà nageons propre, on veut faire de la communication engageante en faisant ca mais heu...je veux dire...ça me semble, heu, entre...heu voilà, j'ai l'impression, je vais être vachement critique que ça va être de la communication bonne conscience. C'est-à-dire de la communication heu...moi j'appelle ça, heu, cosmétique. Juste sur la surface on se donne bonne conscience, on fait de la com', c'est bien on a un budget, on fait travailler des gens c'est vachement bien. Mais à mon avis, je veux dire ça va pas avoir beaucoup d'impact. Faudrait voir ce qu'ils ont défini comme unité de mesure pour voir si leur campagne est efficace ou non. A mon avis , ils ont rien défini, parce que sur une campagne comme ca, comme elle est faite, à mon avis , il vaut mieux pas mesurer quoi ! (rire). Voilà, non mais c'est , par contre, si ils ont du travail pédagogique avec les classes en amont, mais c'est du travail de long terme, c'est pas de l'affichage, ca se voit mal ; là il y a quelque chose à faire, quand le classe vont... mais heu. Le dépliant je ne vois pas à quoi il peut servir quoi, c'est heu, « je mets mon maillot de bain en arrivant ». Vous voyez ca...oui et puis se déchausser ca de toute façons on est obligé de la faire et c'est quand même la première chose qu'on fait. Non mais je vois pas ! Ouai et je la sens pas ciblée quoi ! Au niveau des mots, il y a un hiatus entre les visuels et les rédactionnels, moi je dirais. C'est pas, ça va pas ensemble, parce que là , voilà.

AMU : Merci pour cette analyse. Donc si vous voulez être informer des suites de l'entretien et justement savoir ce que devient cette campagne de communication, je vais prendre votre adresse mail, si vous soulez bien ?

V : c'est bon , vous pouvez me l'envoyer :

AMU : je vais prendre également votre age ?

V : 52 ans

AMU : votre code postale ?

V : 13840, Rognes

AMU : et donc vous etes enseignant ?

A: ah non je suis consultant et chargé de cours, mais mon métier c'est pas prof. Je suis un gentil consultant.

AMU : est – ce que vous auriez d'autres choses à rajouter à propos de la piscine publique ?

V : alors sur l'enjeu de la piscine publique, c'est marrant parce que moi je me disais faudrait une piscine publique dans mon village, mais finalement, il y a un enjeu qui est, l'enjeu tel que le perçois la municipalité c'est plutôt qu'on reste un village de bourge, et si tu veux ta piscine tu te la fait, en gros c'est ça. Et en plus, on paye, et ça va être les enfants des autres villages qui vont venir, non mais il y a des trucs comme ça autour de la piscine. La piscine chez nous ça fonctionne, ça fonctionne vraiment comme « je suis arrivé, j'ai ma piscine, j'ai mon 44 et je suis près d'Aix » (rire)

AMU : donc vous avez fait le choix de ne pas construire de piscine ?

V : ah oui oui très nettement (rire)

AMU : c'est pour s'opposer à ces gens-là ?

V : non, non je trouve que c'est, d'abord j'ai pas de terrain, j'ai un petit terrain qui est pas assez grand, mais même si il était assez grand je trouve que c'est absurde, pour aller se tremper les pieds trois fois dans l'année. C'est vraiment le coût écologique qui me semble du n'importe quoi. Autoriser chacun, on voit dans les zones pavillonnaire comme ça, chacun a son trou d'eau à côté alors il faut avoir un trou d'eau plus grand que le voisin (rire). C'est absurde ! voilà !

AMU : je voulais vous remercier de votre participation et pour nous avoir accordé du temps, ça nous sera très utile, je vous tiendrai au courant des suites de l'entretien.

V : mais je vous en prie, très bien votre entretien !

Entretien qualitatif W

AMU Quelles sont les piscines d'Aix que vous fréquentez ? Ou que vous avez fréquenté...

W : Alors il y a la piscine d'Yves Blanc et la piscine des Milles. Voilà essentiellement ces deux-là : Et pourquoi celles-là ? la piscine Yves blanc c'est par rapport aux heures de cours qui se pratiquent à certaines heures et donc sur la piscine Yves Blanc parce que moi je suis dans le cas d'une personne qui prend des cours heu... bon pour apprendre à nager et donc je suis obligé d'aller sur cette piscine Yves-Blanc étant donné que le professeur par exemple est sur cette piscine uniquement aux heures qui me conviennent. Ensuite par contre la piscine des Milles, c'est un choix parce que je la trouve beaucoup plus, heu, moins fréquentée, moins de monde, donc c'est plus agréable de nager quand il y a un peu moins de monde, ensuite l'été elle est très agréable parce que c'est une piscine ouverte, donc il y a un petit jardin, on peut se mettre au soleil, on peut se mettre à papoter, on peut s'emporter quelques petits encas. Voilà et en même temps on peut se baigner et se mettre un peu au soleil, voilà donc je trouve un côté très agréable. Ensuite, je trouve que étant donné qu'elle est moins fréquentée on a l'impression qu'elle est toujours plus propre au niveau de l'eau etc, on a l'impression que c'est beaucoup plus propre. Et donc heu voilà, c'est aussi au niveau de la grandeur donc elle est un petit peu moins grande que celle d'Yves Blanc parce que celle d'Yves Blanc c'est une piscine olympique quand même (hésitation)

AMU Oui oui c'est ça

W : Avec les championnats Européens... Voilà. Et donc étant donné qu'elle est moins grande c'est vrai que ça fait plus familiale quoi, voilà. Et par rapport à la piscine d'Yves Blanc et le fait qu'elle soit immense cette piscine et qu'il y ait en plus deux bassins, un pour les enfants où ils ont pied et un grand bassin pour les adultes il y a énormément de monde, souvent ça crit et donc il y a énormément de bruit.

AMU Ha d'accord

W : Et donc c'est vrai que moi à choisir, en dehors des cours, je préfère celle des milles pour ça, je trouve que c'est plus agréable, plus silencieux, plus calme et en plus je trouve qu'elle est plus propre, mieux entretenue. C'est vrai qu'à Yves Blanc ça circule énormément et c'est vrai que au niveau des vestiaires, tous ça, même les douches heu c'est pas terrible !

AMU D'accord. Et donc à quelle fréquence vous allez à.. beh du coup à Yves Blanc puisque c'est celle où vous allez le plus ?

W : Oui alors Yves Blanc actuellement c'est celle où je vais le plus puisque je prends, comme je vous ai dit, des cours de natation, donc pour l'instant c'est celle que je fréquente le plus voilà.

AMU Et donc les cours de natation c'est une fois, deux par semaine ?

W : Alors les cours de natation c'est une fois par semaine, donc moi j'ai choisi mon jour en fonction de mes horaires de travail, donc c'est le jeudi après-midi à 17h.

AMU D'accord. Donc une fois par semaine. Et vous y allez seul ou accompagné ?

W : Alors non, j'y vais seul, après si il y a des collègues après le cours bon elles viennent après mais en général c'est cours c'est seul quoi, voilà.

AMU Alors heu là actuellement, étant donné que je ne suis pas très l'eau c'est vrai que, bon, le cours c'est une demi-heure mais je reste pratique dans l'eau

W : alors préparation... en général j'arrive à 17h et j'en repars heu... bon si je me préparer, « nanana » (sous-entendu je suis une femme, donc je peux être longue) j' repars vers 18h45

W : : D'accord, oui oui d'accord.

AMU Ok. Par rapport aux pratiques,

W : Alors, déjà quand j'arrive à la piscine, c'est à peu près partout pareil dans toutes les piscines, la première chose donc c'est passer au guichet, c'est à dire de payer le cours ou l'entrée de la piscine. Donc on passe au guichet, ensuite de là je vais donc aux vestiaires. Aux vestiaires donc on nous fournit un bac pour mettre nos habits, par contre on ne prend pas les sacs à main, parce que moi quand j'arrive, j'arrive de mon travail avec mon sac à main et les sacs à main ne sont pas admis par contre il y a des casiers qui se trouvent au bord de la piscine. Alors soit un casier payant à 1 euro soit un casier gratuit, ce que j'ai pris la dernière fois. Donc ensuite, je me prépare, je m'habille, après je rejoins les douches, je passe par les douches, je me prends une douche donc avant de rentrer donc pour l'hygiène. Ensuite je traverse le bassin alors ça j'en ai horreur, c'est traverser le bassin pour les pieds

AMU Le pédiluve ?

W : Oui voilà c'est ça, le pédiluve. Alors les pédiluves, alors je trouve ça dommage parce qu'on se douche pour une question d'hygiène et après on passe dans un pédiluve où TOUT le monde à passer ses pieds dedans, il n'est jamais très propre et ça vraiment c'est vraiment un truc qui me rebute ça Donc bon je passe dans le pédiluve parce que j'ai pas le choix, je ne peux pas enjamber hein, c'est étudié pour (rire) le : Oui (rire)

W : Et ensuite donc heu bonnet etc tous correctement et après je rejoins le moniteur et je rentre directement dans l'eau.

AMU Et le retour alors ?

W : Alors le retour, donc heu, j'ai oublié une petite étape c'est que avant de rentrer dans la piscine je pose mon sac à main dans le vestiaire (elle voulait dire le casier), donc entre autre la dernière fois j'ai choisie de vestiaire gratuit où il y avait un code... Donc on met son sac, on fait un code, on retient son code de façon à le refaire pour récupérer son sac

AMU pour le retour

W : Donc voilà ça c'est l'étape que j'avais oubliée. Donc au retour, chose que je fais c'est de récupérer mon sac sauf que la dernière fois ça n'a pas marché

AMU Ha (rire)

W : Le code ne marchait pas, enfin mon code ne marchait pas dans le sens inverse donc c'est le moniteur ou le surveillant qui était là qui a fait son propre code, ils ont des codes de sécurité qui sont à eux, il a fait son propre code pour me refournir donc ma serviette et mon sac. Donc de là j'ai pris ma serviette, je repasse donc dans ce fameux pédiluve (on sent que le pédiluve ne lui plait vraiment-pas, elle grimace)

AMU Rire

W : De là donc je vais prendre ma douche, je pourrais me savonner mais je le fait pas je le fait chez moi. Je prends donc la douche qui est bien chaude parce qu'on en a bien besoin quand on sort. Ensuite donc heu je me sèche, alors heu je me sèche pratiquement au bord de la douche et après je réintègre les vestiaires en passant par la personne qui a récupérerait mes affaires. Donc ensuite je passe par les petites cabines, je me rhabille et dernière étape c'est se sécher les cheveux. Donc heu il y a pas mal de sèche cheveux sauf que la plus part du temps il y en a toujours un ou deux qui ne marchent pas. La dernière fois il y en avait deux en panne donc c'était un petit peu la cohue au niveau du séchage de cheveux et étant donné que c'est l'hiver donc moi quand je pars j'aime bien avoir les cheveux secs.

AMU Hum hum

W : donc voilà je sèche bien les cheveux une fois rhabillé tous ça, ensuite bon beh je repars comme je suis venue. Je ne repasse pas par la caisse, je repars avec ma voiture.

AMU Et pendant la piscine vous retirez jamais le bonnet ? (8min01)

W : Non, non, pendant la piscine je retire pas le bonnet. Je le retire que vraiment quand je sort de la piscine au moment de prendre ma douche.

AMU Est ce qu'il y a des...heu... pour les chaussures par exemple il y a quelques chose

W : Non

AMU On ne vous demande pas de...

W : Non, alors moi j'ai des claquettes de piscine, parce que je ne supporte pas de marcher pied nus à la piscine. Dans tous les couloirs et dans tous les chemins qui mènent au bord du bassin, et plus ce pédiluve tous ça.. donc moi je ne supporte pas de marcher pieds-nus que ce soit dans les douches ou autre. Après on ne m'a pas dit que des claquettes étaient obligatoires et il est vrai que j'ai des claquettes de piscine.

AMU Et on vous demande de retirer les chaussures avant de rentrer dans les vestiaires par exemple ?

W : Non

AMU Non, d'accord

W : Non non, non non on ne nous demande pas de retirer les chaussures. C'est à dire que moi je vais du vestiaire enfin de l'entrée, une fois qu'on m'a fourni mon bac à vêtement, je rentre dans les vestiaires AVEC LES CHAUSSURES et j'enlève mes chaussures à ce moment, je saute mes claquettes

AMU Vos claquettes, d'accord ! Et heu le maillot de bain, vous le mettez toujours à la piscine ou ça vous arrive des fois de le mettre à la maison et de...

W : Heu non non, je le met toujours à la piscine puisque étant donné que je vais travailler donc voilà donc je viens et je prends le temps de m'habiller à la piscine. C'est très rare que je vienne habiller avec le maillot de bain à la piscine, je sais qu'il y a des gens qui le font mais en général c'est vrai que je m'habille sur place.

AMU D'accord, ok. Donc maintenant on va parler plutôt de vos représentations des piscines et donc quelles images et quels souvenirs vous viennent à l'esprit quand on vous dit « piscines publiques » ?

W : Alors piscines publiques, les images qui me viennent à l'esprit c'est pas très hygiénique, bruyant, l'eau n'est pas souvent très chaude enfin je trouve que l'eau quand y rentre la température nous saisie un peu et heu bon allé ça c'est peut être pour toutes les piscines mais HYPER chlorées ! Très très chlorées.

AMU Ha, d'accord

W : Oui c'est ça et le public... Il est vrai que dans les piscines privées, parce que j'ai quand même été amené à aller dans des piscines privées, on a pas cette sensation de bruit, cette sensation de chlore, qu'on sent cette odeur de chlore voilà et puis on l'impression que c'est toujours plus propre parce que bon beh c'est peut-être un peu moins fréquenté.

AMU Oui forcément. Donc heu là on passe au niveau de l'hygiène et donc on vous demande si des gestes d'hygiène comme la douche, le port d'une tenue spécifique obligatoire sont demandé en piscine, est ce que ça .vous gêne ?

W : Non pas du tout au contraire, moi je trouve que c'est très bien déjà où on sait que dans les piscines municipales il y a énormément de monde qui circulent dans ces piscines, heu non moi je trouve que c'est bien que chacun, que les gens respectent les tenues et que chacun est donc bonnet parce que c'est des règles d'hygiène et de sécurité. Parce que c'est vrai que les cheveux déjà quand on fait un repassage à la douche à la même au début ou à la fin moi j'ai remarqué qu'il y a plein de cheveux qui traînent c'est pas terrible quoi ! Quand on prend la douche qu'on arrive et qu'on voit que la bombe elle est pas très propre donc voilà après dans l'eau c'est pareil si on voit que il y a des cheveux rai e t ou quoi ce soit c'est pas très agréable ça m'est déjà arrivé d'être dans une piscine municipale et de trouver des cheveux dans l'eau heu bon se sentir un truc sur les doigts ou un truc collé on se dit « tien bon c'est un cheveu quoi ». C'est pas très agréable donc moi je pense que c'est vrai que rendre obligatoire le port de tenues bien spécifiques pour les piscines, pour l'hygiène moi je trouve que c'est bien.

AMU Hum. Est ce que vous associez à la fréquentation des piscines publiques, des problèmes de santé ?

W : Alors là moi par contre depuis le temps que je viens à la piscine, ça fait déjà quelques nombres d'années, j'y allé déjà avec mes enfants quand ils étaient petits, avec les bébés nageurs, j'y suis allé après quand ils étaient plus grands, il est vrai qu'on a jamais eu de problèmes de ce genre là c'est vrai qu'on à jamais eu de problèmes de ce côté-là.

AMU d'accord alors heu c'est... c'est rassurant !

W : De ce côté-là oui ! Il y a pas eu de soucis, c'est vrai que je pense que sur pas mal d'années puisque les enfants sont grands maintenant et c'est vrai que par contre à la piscine municipale on y allé au moins une fois par semaine, on y allé des fois les dimanches ou quand c'était les vacances, c'est vrai qu'il m'est arrivé de les amener à la piscine assez souvent quand même et c'est vrai que j'ai pas eu de problèmes de ce côté là.

AMU D'accord. Bon ce qui est déjà un bon point (rire) W : Oui et heureusement

AMU Oui heureusement voilà.

W : Il est vrai que si on avait eu un souci bon beh voilà il est vrai qu'on y devrait plus

AMU Et oui voilà. Alors des gestes de propretés effectués et inculqués. Donc voilà justement donc vous avez des enfants, donc avant tous pour vous qu'est-ce qu'être « propre » pour aller à la piscine ?

W : .: Alors être propre déjà c'est d'avoir un maillot de bain qui n'a pas été porté peut être deux heures avant, ça c'est clair parce que moi je trouve que c'est pas très hygiénique de s'habiller avant de venir à la piscine. Ensuite, de prendre la douche ça c'est clair que d'enlever, c'est à dire qu'il y en a qui mettent des parfums,, des laits pour le corps donc de bien enlever tous ces produits qui peuvent se dégager à la piscine et qui peuvent en fait modifier le pH donc c'est vrai qu'il faut une bonne douche avant. Bon par contre c'est vrai qu'il n'y a pas partout des portes savon, certaines piscines je crois sont équipées de portes savon parce que c'est vrai qu'on peut très bien venir à la piscine et avoir oublié du savon bref, c'est vrai que par contre c'est pas toutes les piscines qui ont des portes savon et c'est vrai qu'il faut pas l'oublier parce qu'il faut se savonner, se passer juste de l'eau comme ça bon... si on a mis des produits, si on a mis du lait ses jambes le matin

AMU Du maquillage

W : Du maquillage ! C'est vrai que c'est pas avec de l'eau qu'on enlève tous ça. Donc après comme gestes d'hygiène donc je pense que le primordial c'est ça, le passage à la douche...heu

AMU Le bonnet ?

W : Et le bonnet ! Oui le bonnet pour les cheveux qui ont tendance des fois à tomber, à se trouver dans le bassin ou... voilà quoi ouai c'est que les bonnets aussi. Donc après le bonnet il y a pas de particularités parce que un bonnet c'est un bonnet.

AMU Oui oui

W : Donc au niveau de l'hygiène je pense que c'est vraiment les deux critères à respecter. Bien se doucher et toujours le bonnet.

AMU d'accord. Et quels gestes de propretés avez vous appris ou/ou apprenez vous à vos enfants ? Et du coup vous aviez appris à vos enfants.

W : Donc voilà donc pour moi déjà les gestes de propreté commence dès le vestiaire, parce qu'on ne jette pas de papiers, on ne jette rien dans les vestiaires, sous prétexte que ce soit des vestiaires. Si les enfants ont goûté ou quoi que ce soit donc pas de papiers. Ensuite donc toujours pareil enfiler son maillot de bain, bien ranger ses affaires, ne rien laisser trainer donc voilà. C'est vrai que dès fois on retrouve une chaussette, moi je vérifiais qu'ils n'oublient rien, qu'ils ne laissent pas les choses n'importe où, parce que ça m'est arrivé des fois d'aller dans des vestiaires de trouver une chaussette sous le banc après je ne sais pas si les personnes pour le nettoyage passent mais enfin ça m'est arrivé de trouver des choses pas très agréables donc c'est sûr de regarder que rien n'est été oublié et après donc la douche toujours pareil. Et aussi alors pas d'ustensiles mis à part si c'est la bouée ou la frite ou les brassards qui permettent d'encadrer les enfants quand ils nagent pour les protéger. Mais sinon à part ça pas de jouets, aucun éléments autres que ce qui est nécessaires pour la piscine parce

que si on commence à y mettre tous les objets qu'on trouve chez nous, ou qu'on a ramassé. Moi je crois que ça m'est arrivé « maman je porte mon bateau ou mon dauphin » c'était non. On prenait les brassards et on prendra ce qu'il y a au bord du bassin, au bord du bassin. Donc ça c'était pour la question des enfants. Ensuite passage à la douche puis le bonnet et hop on va dans l'eau quoi.

AMU Hum hum. Oui donc de toute façon vos gestes vous les avez appris à vos enfants quoi

W : Voilà, évidemment déjà ceux (les gestes d'hygiènes) qui sont demandaient au bord de la piscine, ceux obligatoires au niveau de la piscine donc ça on leur apprend et en plus après c'est toutes les petites choses comme manger les bonbons, ne pas laisser les papiers ou ne pas arriver avec son pain au chocolat à la bouche, si on doit goûter beh on s'habille, on sort de la piscine et on goûte à l'extérieur.

AMU Avoir une attitude responsable.

W : Voilà, ne pas laisser de miettes ou de trucs comme ça dans les piscines parce que bon

AMU Bon très bien, ensuite il y a des messages de sécurité et d'hygiène qui existent dans les piscines, est ce que vous les avez vus ?

W : Alors les messages d'hygiènes le : Et de sécurité

W : Alors j'ai vu « douche obligatoire », après heu... qu'est ce que j'ai vu (réflexion)...

Pas de port d'objets interdit, Ça je l'ai jamais vu. Après au niveau de la piscine il y a la répartition des gens c'est à dire, ceux qui circulent dedans clone les professionnels sont séparés du bassin avec ceux qui sont là pour se baigner pour l'agrément qui sont de l'autre côté du bassin. Il y a vraiment une séparation avec les professionnels qui s'entraînent régulièrement dans cette piscine. Après oui c'était juste ce panneau que j'avais vu où c'était réservé aux professionnels d'un côté et réservé aux gens qui venaient juste pour l'agrément de l'autre. Bon ça c'est pas vraiment une sécurité mais bon c'est vrai que... Après il y a les panneaux de profondeur, je trouve que c'est bien aussi parce qu'après pour les enfants c'est bien indiqué, d'ambly on sait que si on a un petit on va voir la profondeur, on sait que le gamin n'a pas pieds donc nous on fera attention, on le prendra avec nous dans l'eau voilà quoi. Mais après question de panneaux de sécurité moi à part « douche obligatoire » je ne me rappelle pas avoir vu d'autres panneaux disant qu'il est interdit d'autre chose. Que ce soit de porter des chaussures, ou d'aller au bord du bassin avec les chaussures... heu... peut-être qu'il y ait le panneau mais...

AMU Vous n'avez pas fait attention

W : Cette piscine Yves-Blanc je ne me rappelle pas bien par contre l'autre piscine de Bouc Bel-Air c'était bien indiqué qu'il était interdit de circuler avec les chaussures dans un certain espace. C'est

à dire que arrivé dans un certain espace il ne faut pas avoir les chaussures de ville, il faut avoir les claquettes de piscine et c'est bien indiqué qu'à partir de cet espace-là, les chaussures sont interdites.

AMU Ha d'accord !

W : Alors bon c'est vrai qu'il y a marqué « douche obligatoire » mais c'est pas ce qui tape vraiment à l'œil, la façon dont le panneau est mis c'est pas heu... quand on rentre bon on se dit paf il y a un panneau immense à l'entrée surtout aux abords de la douche qu'on voit qu'il y a marqué « douche obligatoire ».

c'est pas vraiment mis en évidence par rapport, je trouve, à l'hygiène que ça représente c'est

vrai que c'est pas mis en évidence, c'est pas la première chose qu'on voit quand on rentre à la piscine.

AMU Et par rapport au panneau même, est ce que la manière dont c'est écrit, par exemple « douche obligatoire » la manière dont c'est écrit, le graphisme, la présentation, la couleur, est ce que...

W : Moi je trouve que c'est pas vraiment ludique, bon c'est un panneau « douche obligatoire » mais pour des enfants, ou des ados qui ont 12-13 ans que les parents lâchent devant la piscine je sais pas si vraiment heu...

AMU Ils vont être sensibilisés à ce genre de panneau

W : Oui voilà, si ça les sensibilise vraiment je sais pas, je pense que un petit panneau assez sympa avec un petit bonhomme rigolo, je ne sais pas, avec un petit message ludique moi je trouve que ça serait mieux c'est vrai ça serait plus rigolo et ça serait moins agressif que de dire « douche obligatoire » ... Pourquoi ? Ce n'est pas trop expliqué hein, on n'explique pas trop pourquoi. Bon nous les adultes on va comprendre mais c'est vrai que des enfants ou des ados qui sont un peu à l'âge où on ne regarde pas trop les choses etc. on leur dit pas trop pourquoi ! Peut-être que si on affichait « douche obligatoire parce que vous risquez d'avoir une contamination » enfin d'expliquer pourquoi, peut-être qu'ils comprendraient mieux, ils se diraient « Ha t'en on peut attraper ça à la piscine ? Ha oui on y avait pas pensé » Bon voilà, je pense que peut-être que ça serait bien. C'est ce qu'il manque c'est sûr.

AMU Alors justement, en parlant de la propreté et l'hygiène, est ce que vous pensez qu'il y a des choses à améliorer au niveau de la propreté dans les piscines ?

lé.: Oui moi je pense que déjà (réflexion) Le problème c'est qu'on peut pas tout rejeter parce que c'est des piscines publiques et qu'il y a énormément de monde.

AMU Hum hum

W : Mais c'est vrai que moi une fois je suis arrivé, il Y avait un tampon sous le banc (sourire dégouté)
... Alors là ça m'a... Alors déjà que je ne suis pas trop trop adhérente déjà aux piscines municipales, là c'est vrai que ça décourage. Il y a eu un moment où je me suis dit :

« la piscine c'est bon tu y va plus ! ». Et là j'appréhendais un petit de faire ces cours justement, à la piscine d'Yves-Blanc, parce que ça c'était passé à Yves Blanc, choses que je

n'avais pas vu ailleurs, parce que la piscine d'Yves-Banc c'était pas propre à un moment donné ! C'était vraiment pas propre du tout, les vestiaires c'était pas propre non plus, il y

avait des papiers qui traînaient par terre, ce que je vous ai dit qui traînait par terre, des cheveux ... enfin ce n'était pas propre du tout. Et c'est que je pense que pour sensibiliser les gens, soit il faudrait plus de petites poubelles bien parce que ça j'ai l'impression.. Bon je sais que ce n'est pas très hygiénique dans des vestiaires mais ... Avoir des petites poubelles, colorées qui attirent l'œil, j'en sais rien ça pourrait être plus agréable. Déjà pour éviter que les gens jettent des choses par terre, ensuite l'aspect des vestiaires, l'entretien, il y a des portes par exemple des fois cassées, des fermetures qui ne fonctionnent pas, ça incite pas non plus à être propre, enfin je veux dire à faire attention.

AMU A un respect

W : Déjà si au départ ça attire pas l'œil, c'est pas jolie, ce n'est pas bien entretenue je pense que ça ne peut pas sensibiliser les gens à faire attention. Voilà. Moi je trouve que de ce côté-là, il manque quelques chose de flachi, qui attire l'œil des gens, qu'ils se disent « ça c'est rigolo, ha il ne faut pas faire, il faut faire attention à ça »...

AMU Quelques choses d'un petit peu plus sympathique quoi ?

W : Oui voilà quelques de plus sympathique et qui attire l'œil parce que ça ce fond dans la masse, vous voyez moi je ne peux même pas vous le dire si il y a des poubelles. Peut-être qu'il y en a mais que finalement ça ce fond dans la masse, et que je n'ai pas fait attention. Je trouve ça dommage que des gens jettent ce genre de choses sous les bancs.

AMU Et ensuite par exemple dans les douches vous trouvez que c'est assez propre où vous y mettriez autre chose ? Une amélioration ou dans la même piscine même ?

W : Alors moi je pense que tout le monde devrait prendre une douche savonnée avant d'aller à la piscine, pas besoin de se laver les cheveux puisqu'il y a le bonnet, et je trouve que quand on sort, c'est un peu embêtant que les gens fassent le shampoing à la piscine, moi je trouve que ce n'est pas très hygiénique: Les cheveux il y en a souvent qui traînent dans les bondes.

AMU Donc plus enlever les cheveux dans les bondes alors ?

W : Quai ou alors on se prendre juste une douche savonnée mais le shampoing on peut le faire chez nous en arrivant, sans ce reprendre une douche, un petit shampoing sous le lavabo. Moi je trouve que ce laver les cheveux ce n'est pas nécessaire, moi je sors de l'eau je sous la douche chez moi, je ne fais pas de douche « totale » à la piscine.

AMU Et toute à l'heure vous nous disiez que vous aviez un problème avec le pédiluve, est ce que vous auriez une idée d'amélioration de ce pédiluve ?

W : Le problème du pédiluve c'est qu'il y a des cheveux un peu partout Pffff (elle lève les yeux au ciel) c'est ce que j'ai remarqué et si vous avez remarqué souvent les pédiluves sont dégoutant. Je vois des cheveux, des trucs qui trainent, qui flottent dedans pour moi c'est pas.... Alors ce qu'il faudrait c'est régénérer l'eau des pédiluves, c'est à dire avoir une système de régénération du pédiluve.

AMU Oui avoir une eau qui tourne

W : Qui circule ! Pour qu'on y mette nos pieds, ça serait peut-être plus agréable. En plus on a l'impression que l'eau elle stagne. Alors je ne sais pas peut être qu'il y a déjà un système du pédiluve qui se régénère. On a l'impression que l'eau stagne, en plus il y a énormément de gens qui y sont passé, on passe nos pieds là-dedans et après on va à la piscine. Alors déjà la piscine qui est immense on y met un tas de chlore et le pédiluve qui est minuscule et qui accueille a peu près le même nombre de personnes que la grande piscine, je sais pas si il y a du désinfectant mais en tous cas on a l'impression que c'est sal. Pour moi ce n'est vraiment pas hygiénique ce pédiluve, voilà.

Même si on pense qu'on passe dedans pour s'enlever tous ce qui a été trainé à l'extérieur, dans les couloirs de la piscine, on pense qu'on va lâcher tout ça dans le pédiluve mais après qu'est-ce que devient tous ce qu'on a lâché dans le pédiluve ? On passe nos pieds dedans et si il y a une bactérie dedans et beh on récupère la bactérie et l'emporte dans la piscine. Alors il se trouve que la grande piscine est hyper chlorée mais est ce que le pédiluve est chlorée ? ça moi j'en sais rien et souvent ce qu'il me fait un peu peur c'est passer mes pieds dans le pédiluve.

AMU Dans le pédiluve, hum.

W : Pour moi c'est l'angoisse

AMU C'est vraiment une réticence

W : Si je peux éviter de passer dans un pédiluve, j'évite.

AMU (Rires) Est ce que vous pensez que c'est aux piscines d'améliorer la propreté des lieux ou plutôt aux usagers ? Ou les deux ?

W : En priorité il faut que les gens soient responsables, parce que quand on va dans une piscine municipale on sait très bien que si il y a un manque d'hygiène il peut y avoir des contaminations qui peuvent être graves. Donc je pense que déjà les gens doivent avoir un comportement adapté dans les piscines municipales. Ensuite je pense aussi qu'au niveau des piscines il faudrait une maintenance de nettoyage vraiment rigoureuse. Je ne sais pas si c'est nettoyer trois, quatre fois par jour mais il devrait y avoir un gros suivi toute la journée de la propreté. Ça me paraît un minimum, étant donné qu'il y a énormément de gens circulent, ça apporte de la vie, c'est ce qu'il faut plus ou moins vivre la piscine donc c'est vrai qu'il faut quand même que eux aussi ils investissent un peu de ce côté-là. Un peu moins, on met ses pieds là dedans vite vite, alors que là il est immense, évidemment je pense que comme il y a énormément de monde ils ont fait un très grand pédiluve et je pense que ça laisse à désirer. Je pense qu'ils pourraient faire des améliorations d'hygiène, que ce soit au niveau des douches, des pédiluves, dans les vestiaires, mettre des trucs un peu plus gais aussi parce que c'est vrai que ça tape pas à l'œil quoi. Ça donne pas envie vraiment, les gens ils arrivent ils se disent pas « ho c'est jolie ce petit truc, je vais faire attention » bon c'est vrai que le matériel est vite dégradé parce qu'il y a énormément de gens qui passent, les portes se ferment mal, des fois il y a des casiers qui sont cassés

AMU Les gens ils se disent : « comme c'est cassé alors beh je ne vais pas faire attention »

W : Les gens ne font pas attention parce qu'ils voient que ce n'est pas entretenu, ils doivent se rendre responsable mais bon après il faut aussi des fois donner un petit coup de pouce pour que les gens aient envie de laisser les choses telles qu'ils les ont trouvées. Voilà...

AMU : Hum hum. Et donc si les piscines vous demandent de vous engager à respecter certains gestes d'hygiène, que par exemple vous ne faites pas, est-ce que vous le feriez ?

W : ha oui, moi je pense que c'est pour la sécurité et si je vois demain des panneaux en disant par exemple qu'il faut passer un par un dans les cabines de douche ou qu'il faut rester tant de temps pour que la douche soit bien faite heu... Ou alors je sais pas moi, je dirais mais par exemple avoir une douche qui se règle avec un certain temps et qui s'arrête quand c'est terminé, bon ça je pense que ça me choquerait pas. Interdire d'apporter tout objet extérieur à la piscine, ça ça me choquerait pas non plus, surtout quand il y a des enfants qui veulent toujours apporter leur bonhomme, « leur ci leur là » voilà je ne pense pas que ça serait choquant.

AMU Par exemple, on a vu dans nos cours que les piscines expliquent que se moucher avant d'aller dans la piscine serait plus hygiénique, ça serait un geste à faire, est-ce que vous pensez que vous le feriez ?

W : Alors moi je pense surtout que ce n'est pas se moucher avant de rentrer dans la piscine, bon pour les enfants qui sont un peu enrhumés je comprends, bon j'aurai ce panneau demain je le ferai mais je pense que ce n'est pas ce qui résoudrait le problème c'est à dire que souvent on n'a pas besoin de se moucher avant mais surtout on doit se mouche pendant (rires). Apres voilà c'est toujours pareil, expliquer aux gens qu'il faut se moucher pendant, si on nage un quart, vingt minute et qu'on a déjà la goutte au nez, sortir du bain pour aller se moucher et avoir des récupérateurs mouchoirs sales, je sais pas. Se moucher avant, peut-être qu'il y a un intérêt, peut-être que les gens professionnels doivent le savoir, je ne sais pas.

AMU En effet oui... (La personne ne trouve pas ses mots) En fait, si on vous explique pourquoi il faut se moucher avant heu...

W : Voilà si on nous explique pourquoi il faut se moucher avant je pense que je comprendrai mieux le sens. Voilà, l'intérêt de le faire.

AMU D'accord. Du coup, on va vous montrer quelques panneaux que le responsables des piscines d'Aix ont réalisé, et ils voudraient que vous nous disiez ce que vous en pensait. Ils ont mis en place une campagne de sensibilisation et on voudrait savoir ce que vous en pensait. Et en fait, là ça sera deux grands panneaux qui seront affichés devant la piscine. Avec aussi des explications de pourquoi il faut faire ces gestes là.

W : (Blanc car lecture des plaquettes) Le pédiluve, il faut résoudre ce problème du pédiluve, je ne sais pas si ça circule dans le pédiluve... Alors la première, moi je trouve qu'elle est assez sympa.

AMU Alors celle avec les gouttes d'eau et les huit gestes de chacune des gouttes d'eau.

Q: Saut que lui là je ne sais pas si les enfants pourront bien le lire le: Celui écrit en rond ?

W : Oui celui-là, il faudrait l'écrire autrement

AMU Hum.. il faudrait l'écrire un peu mieux. D'accord alors le premier pour enlever les chaussures, il faudrait écrire les explications, à la ligne... (On parle toute en même temps donc brouillé)

W : Ou au-dessous oui. Je pense que les gens ne vont pas heu... aller jusqu'au bout. Par contre, je trouve que les dessins sont sympa bon après il faut les couleurs le : Je pense que ça doit être bleu, en tout cas la goutte.

W : (réflexion) Donc oui c'est pas mal, c'est plus ludique, c'est plus sympa (elle tourne la page) Là déjà c'est plus traditionnel parce que là... !

AMU Beh là il y a des explications oui

W : Pour des enfants ça c'est bien parce qu'ils ne connaissent pas forcément tous les gestes,

AMU Il y a certain adultes qui ne le savent pas aussi, oui oui. Par exemple, se démaquiller, c'est vrai que...

W : Moi je me démaquille *avant*. Alors par contre, le deuxième il faut lire ?! (Rires)

AMU Est-ce que vous vous arrêteriez justement, quand *vous* voyez des blocs de textes comme ça, vous le liriez ?

W : Moi j'aime bien m'attarder à tous ce qui est écrit, quand je vois une note affichée je lis des fois, même des fois à l'entrée de la piscine ils mettent des choses, avant d'entrée à la piscine il y a des affiches des fois et je regarde ce qui est écrit. Des fois c'est des spectacles, c'est comme d'ailleurs que j'ai eu les cours de natation, je lis les heures d'entrées et sorties, si un jour la piscine est fermée exceptionnellement, bon c'est vrai que moi je lis.

AMU Vous vous lisez les informations quoi. C'est des petits textes par contre, ce n'est pas des gros blocs ?

W : Non c'est pas des gros blocs, c'est des petits textes... (Temps de lecture du texte, mélangé à quelques paroles de réflexion) Alors ça je sais pas si je le mettrais dans la piscine, moi je pense que je mettrais plutôt les deux papiers...

AMU Ils y seront les deux hein ! Ça sera deux grands panneaux et il y aura les deux. Il y aura aussi des petits panneaux à l'intérieur pour rappeler encore.

W : Donc ça (le panneau avec les textes) plutôt à l'extérieur de la piscine ou à la sortie que les gens est le temps de bien lire. A l'entrée c'est bien, à l'intérieur de la piscine aussi finalement

AMU Ou dans les vestiaires peut être la lecture

W : Oui dans les vestiaires peut être mais à l'entrée aussi mais à l'entrée dans les couloirs, sur les murs des couloirs par exemple. Au moment les gens se sèchent les cheveux par exemple.

AMU oui quand ils ont du temps

W : A ce moment-là ils voient une affiche beh ils se penchant un petit peu, je pense que ça attirerait peut être l'œil... (Lecture du document + mimiques faciales)

AMU Ha là ça y est vous appris quelques chose ! (rires)

W : Alors ça je le savais l'utilité du chlore mais par contre je ne savais pas pour les trichloramines . Alors je pensais que c'était le chlore qui faisait cette odeur mais en fait c'est les émanations de ce gaz là qui donnent cette odeur qui paraît chlorée

AMU Oui oui, un peu désagréable oui

W : Tous les produits qu'on a sur nous, qui sont pas bien pas enlevés AMU Et par rapport au contenu de cette affiche ? ça va c'est clair ?

W : Bon ça va c'est simple, c'est clair, bon c'est pas très compliqué, il y a pas d'explications physiques ou mathématiques, voilà hein c'est à la portée de tout le monde.

AMU Et est-ce que vous trouvez ça intéressant de l'avoir ou ce n'est pas nécessaire ? W : Moi je trouve que c'est intéressant de l'avoir

AMU Parce que vous pouvez apprendre quelque chose ?

W : Parce qu'on peut apprendre quelque chose oui et on se posera plus de questions aussi. On aura plus tendance à faire attention à bien se savonner, à bien faire attention de mettre son bonnet, à bien passer, bon, dans le pédiluve, voilà faire les choses correctement quoi. Sinon je pense que c'est bien fait, que ce n'est pas trop chargé, trois petits textes pour expliquer, c'est bien condensé, il y a pas d'explications trop extravagantes, c'est bien clair et à la portée de tous le monde.

AMU D'accord.

W : (temps de lecture) C'est bien de le savoir !

AMU : Oui c'est une information intéressante

W : Oui c'est bien fait, les deux ça va (réflexion)

AMU Le graphisme vous aimez bien ? La petite goutte d'eau ?

W : Alors voilà la petite goutte d'eau c'est super sympa, c'est bien pour les gamins, ça attire l'œil surtout si c'est bien coloré ça va bien attirer les gamins ça !

AMU : Oui oui ça sera coloré

W : Bon après c'est sûr que les écrits il faut lire le : Oui c'est pour ne pas cibler

W : Bon et les petits les parents peuvent leur lire aussi, en disant « beh tu vois il nous enfants. Non ça va ils ont fait quelque chose de bien ! (rires) Non c'est vraiment bien qu'ils fassent ça ! appeler aux gens les gestes d'hygiène et POURQUOI surtout parce que finalement on se rend pas bien compte des conséquences que peuvent avoir tous les produits qu'on met sur nous, les parfums, les laques, les crèmes, voilà c'est vrai. J'y avais même pas pensé aux laques, aux déodorants donc c'est bien, ça va

AMU Elles seront mises en place ces affiches, vous les trouverez d'ici peu. W : Alors et dans quels lieux de la piscine ça sera mis ?

AMU Alors à priori ces deux affichent qu'on vous montre là elles seront à l'entrée et après il y aura les rappels des gestes, comme ça vous voyez ? (Je lui montre les autres dessins) ça, ça sera dans les endroits...par exemple pour ce doucher ça sera à la douche, dans les vestiaires, etc voilà

W : Super ! Ça c'est bien ! C'est une très bonne idée le : Alors si ça vous plaît c'est une bonne nouvelle ! W : La goutte d'eau là, le dessin c'est sympa !

AMU Très bien ! Du coup on vous remercie d'avoir répondu à nos questions et de nous avoir accordé votre temps.

W : C'était avec plaisir et j'espère que ça portera ces fruits dans l'avenir et que repérerai une petite amélioration; de la part des gens et surtout même du personnel et de la piscine en elle même. Parce que c'est vrai qu'il y a des choses à améliorer, j'avais remarqué que la piscine d'Yves Blanc ça c'était améliorer mais on peut encore faire mieux. Souvent en période scolaire c'est des groupes qui viennent et c'est vrai que les professeurs font bien les choses et expliquent bien aux élèves comment il faut se comporter. Pendant les périodes scolaire c'est vrai qu'il y a pas énormément de parents et d'enfant qui viennent, moi j'y suis vers le soir à partir de 17h, donc après dans la journée on m'a dit que c'était plutôt réservé aux scolaires, après il y a les dimanches matin moi j'ai pas eu l'occasion mais j'aurai l'occasion de voir les dimanches matins, vois un petit peu commence ça se passe parce que là je présume qu'il y aura des papas, des mamans et des enfants. Moi pour l'instant les horaires auxquelles je vais à la piscine, c'est des horaires professionnelles, de 17h à 18H30, il y a quelques personnes qui viennent nager pour le plaisir mais je trouve qu'il y avait pas énormément de monde et au niveau du bruit c'est vrai qu'à cette heure ci ça va !

AMU Oui c'est un peu plus agréable. Et bien merci beaucoup !

Entretien qualitatif X

AMU :Bon alors déjà, merci de nous accorder du temps euh pour ce petit entretien.. Alors, je vais commencer par vous poser quelques petites questions (/l'interviewée hoche la tête et émet un son qui affirme qu'elle est prête à nous donc ce vous en faites pas c'est anonyme.

X: D'accord

AMU :Y a...y a pas d'soucis. Alors euh qu'est ce que vous...que pensez-vous d'une étude sur euh le sujet des piscines publiques des Pays d'Aix ?

X :Une étude sur le sujet des piscines publiques du Pays d'Ai x ...(air perplexe)

AMU :D'accord. Quelle piscines de la Communauté d'Agglomération du Pays d'Aix avez-vous fréquentées et pourquoi ?

X :Alors euh, surtout Yves Blanc, euh (« Hum hum. » de l'interviewer 1) la grande piscine municipale euh, celle de quartier sud qui est aux Milles et Jas de Bouffan.

AMU : Et pour quelles raisons ?

X :Alors euh ba le euuuh, Yves Blanc c'est parce qu'elle est, c'est la plus grande des piscines et surtout y a un bassin pour enfant ; y a un grand bassin euh qui est euh donc de taille, pour les compét'. Et euh et euh, celle de, du quartier sud, euh elle est plus pratique pour moi par rapport où j'habite (« Oui » interviewer 1) mais j'la trouve beaucoup moins pratique parce qu'y a pas de bassin pour enfant.

AMU :Ah euh, pour vous c'est important que (« Oui » interviewée) le bassin pour enfant soit séparé ?

X :Oui. Tout à fait parce que sinon ba on, quand on nage on saute euh, y a un enfant qui nous saute dessus. (Rire collectif) Voilà.

AMU :Et vous y alliez à quelle fréquence ?

X :Alors euh alors euh, quand ma fille était petite (euh), j'allais à Yves Blanc parce que justement y avait un bassin pour enfants, donc j'y allais une fois par semaine et euuuh donc à celle du sud, les Milles, euh j'y vais à peu près deux fois par semaine.

AMU :Oh d'accord ! Euh vous y alliez plutôt seule, accompagnée ? Hormis avec votre fille ?

X :Alors, bin soit avec ma fille quand elle était petite (« Hum hum » de l'interviewer 1) et maintenant seule.

AMU :D'accord très bien. Et vous y passez combien de temps à peu près ?

X :Euh oh euh, une petite heure trois quarts d'heure. Ornella :Ah d'accord, vous faites des longueurs...

Sandrine :Voilà ! Des longueurs et je pars !

AMU :D'accord donc euh, vous faites essentiellement des longueurs pas de, pas d'aquabike, de truc comme ça...

X :Non, pas du tout. (« D'accord » de l'interviewer 1)

AMU :Euh est ce que vous euh nous décrire ce que vous faites avant, avant la piscine, c'est-à-dire les usages, les rituels, avant de rentrer dans le bassin...

X :Alors ! Euh je euh alors en général j'y vais entre midi et deux donc euh je mange euh...une banane (Rire collectif). Euh je mange un petit peu avant euh, après donc je vais à la piscine et après je finis mon repas après.

AMU :Et par rapport vraiment à les étapes. Toutes les étapes à partir de l'accueil jusque dans (« Ah d'accord ! » de l'interviewée), c'est tout le rituel euh (« D'accord ! de l'interviewée)...

X :Alors euh, bin à l'accueil, euh, j'ai une carte d'abonnement donc voilà ! Après euh, bin je vais aux vestiaires, je me déshabille, après je prends une douche, après je me sèche---- les cheveux et je vais travailler.

AMU :D'accord.

AMU :Hum, d'accord très bien. Et généralement vous avez directement votre maillot sur vous avant d'arriv...

X :Non, pas du tout (« D'accord ! » de l'interviewer 1) ! Comme je travaille avant, je le mets euh sur place.

AMU :D'accord très bien. Alors euh est ce que vous avez euh, des images ou alors des souvenirs qui vous viennent à l'esprit quand je vous dis « piscine publique » ?

X :Euh bin j'ai surtout euh un souvenir avec ma fille , (« Hum hum » de l'interviewer 1), donc euh le p'tit bassin, des jeux, euh, l'odeur, le chlore (« Hum.» de l'interviewer 1), qui me dérange. Euh, et euh les douches qui sont pas forcément chaudes.

AMU :D'accord ...(coupée)

X :Donc quand on vous dit...(coupée) AMU :Une image plutôt mitigée ! (Rires)

X :Ah oui !! Ah oui oui oui, c'est pas, c'est pas que du plaisir. Donc je le fais vraiment .pour euh, pour faire du sport mais c'est pas euh, pour aller m'allonger sur la p'louse ou pour euh, me détendre, c'est une partie très euh rythmée.

AMU :Hum d'accord très bien. Donc euh concernant les gestes d'hygi, d'hygiène comme la douche, euh le port d'une tenue spécifique obligatoire sont demandé en piscine publique, est ce que ça vous gêne ?

Sandrine (du tac au tac): Ah pas du tout !

AMU :Tout ce qui est bonnet et tout ça vous...

Sandrine (du tac au tac): Ah nan nan pas du tout, aucun...aucune gêne euh, les euh, mêmes les sandales s'il fallait, y a aucun problème quoi.

AMU :D'accord, très bien !

AMU :Et qu'on vous demande voilà, de prendre une douche, toutes ces obliga, enfin, obligations ...

X :Oui !

AMU :Tous ces gestes euh...

X :Ah non, ça me dérange pas du tout, je trouve ça...normal. Obligatoire même.

AMU :D'accord, très bien. Euh, est ce que vous associez à la fréquentation des piscines publiques des problèmes de santé ?

X :Moi j'ai jamais eu de problème de santé en allant à la piscine, j'ai pas eu de verrue, j'ai pas eu euh (« Hum hum » de l'interviewer 1) de problèmes autres, non, non.

AMU : Mais donc déjà si je vous dis « piscine publique », vous pensez éventuellement à verrue !

l'interviewer 1), donc euh, donc voilà, oui j'en ai déjà vu mais c'est vrai que je, à mon goût, les gens sont pas si disciplinés quoi.

AMU :D'accord. X :Donc euh... AMU :Mais...

AMU :Mais des messages euh, exc, euh, écrits, 'fin, plutôt des panneaux ou des... X :Non ! Non, ça j'ai jamais fait attention, non, non non, j'ai pas remarqué de panneaux. Euh, si ! Euh, euh, p't'être le panneau que j'ai vu c'est de ne pas courir autour du bassin.

AMU :Oui.

X :Alors voilà ... AMU :Tout à fait.

X :Mais sinon d'autres panneaux non, j'ai pas fait attention.

X :O, oui, à part celui...

AMU :A part celui de sécurité (« Voilà » de l'interviewée) qui disait (« Ouais » de

l'interviewée) de ne pas courir (« Exactement » de l'interviewée). D'accord très bien ! Alors euh, est ce que vous pensez qu'il faut améliorer la propreté des piscines publiques?

X :Oui ! Oui, oui, il faudrait (Rires de l'interviewée), il faudrait euh, euh déjà y a des jets normalement qui quand on passe le sas de, de la douche, après on passe à un

moment y a des p'tits jets , qui fait que (« Dans le... » de l'interviewer 2), c'est, c'est trop léger, c'est vraiment euh, donc euh en général y a une petite pataugeoire on va dire pour euh laver les pieds euh, mais c'est vraiment euh...moi j pense que vraiment il faudrait euh, obliger les gens à, à, à aller à la douche quoi.

AMU :Parce qu'en règle générale vous trouvez que ça manque d'hygiène donc...

X :Euh les gens sont oui, la piscine est (« Provenant des gens... » coupée par Interviewer 1). Voilà ! Provenant des gens ! La piscine elle-même est pas sale, je trouve que les gens sont pas propres, (« D'accord.» de l'interviewer 1) ce qui est tout à fait différent, ou par exemple de manger autour d'un bassin euh un sandwich bin non ça s'fait pas quoi, pour moi ça s'fait pas. .

AMU :D'accord.

X :Ou un gâteau où y a des miettes, ça c'est, voilà c'est pas propre, c'est pas....ou emmener des vêtements , y a beaucoup d'gens qui s'baladent avec leurs sacs parce qu'ils ont la flemme de le mettre dans, dans les consignes et bin c'est pas propre non plus.

AMU :Oui parce que donc vous estimez que ça ramène des bactéries (« Voilà exactement ouais ouais, ouais ouais. » de l'interviewée) extérieures dans un environnement au final qui est très sain.

X :Voilà ! Au démarrage qui est très sain, moi j pense que c'est très sain, y a pas d problèmes ...

AMU :D'accord donc vous pensez que c'est plutôt aux piscines d'améliorer leur infrastructures ou alors vraiment que c'est du changement de comportement direct qu'il faut...(« Euh...» de l'interviewée) ...de la part des usagers.

X :Oui alors j pense que euh et bin il faudrait trouver un système alors je ne sais pas lequel pour obliger les gens à prendre une douche, obliger les gens à ne pas emmener leurs vêtements donc là ce serait plutôt dans l'infra, dans l'infrastructure de la de la piscine et, et puis après c'est vrai, c'est de l'éducation quoi (« Ouais. » de l'interviewer 1).Donc euh là après on le voit, c'est difficile, c'est pas que le domaine de la piscine. (« Oui oui oui bien sûr ») de l'interviewer 1) C'est global quoi...

AMU :Donc oui c'est du comportement (« Voilà » de l'interviewée) enfin il faudrait une campagne (« Oui, ouais ouais » de l'interviewée) de communication...

X :Une campagne de communication en expliquant, peut être, expliquer le pourquoi du comment, peut être que juste de mettre des panneaux « Interdit » euh, j croise que le mot « Interdit » maintenant les gens

ils le comprennent pas trop. Donc euh, moi je, j'srais plus dans le pourquoi on interdit, quelles sont les raisons et le pourquoi et qu'est ce que ça apporterait de mieux à tout le monde quoi.

AMU :Oui en fait, expliquer le rapport de causalité (« Ouais exactement. » de l'interviewée) en fait, cause-conséquence, pas juste dire « Interdit »...

X :Voilà , parce qu' « Interdit » c'est euh, moi ça m'choque. Donc euh personnellement c'est vrai qu'ça me, ça m'plait pas quoi....c'est pas responsabiliser les gens de dire « Interdit ».

rnella : Oui, vous trouvez que c'est infantiliser.

X :Ouais, tout à fait.

Sandrine :Tant mieux !(Rire collectif)

AMU :Donc si les piscines publiques vous demandent de vous engager à respecter des gestes de pro, de propreté, le feriez-vous ? Si y avait quelque chose en plus (« Sans aucun problème ! » de l'interviewée). Ouais, et pourquoi est ce que vous le feriez ?

X :Bin pour le bien de tout le monde, au niveau global, c'est euh pour mon bien et aussi pour que tout le monde se sente le mieux et que, et si grâce à des p'tits gestes on peut mettre un peu moins de chlore ou on peut faire un peu moins euh, traiter les eaux, bin pourquoi pas quoi, ce s'rait...

AMU :Le chlore c'est quelque chose qui vous dérange quand même.

X :Et oui et ouais ! Bin oui, ça pique les yeux euh, pour la peau c'est pas très agréable, c'est quand même, ça, ça agresse (« Ouais. » de l'interviewer1). Euh si on pouvait faire le plus naturellement possible euh c'est c'qui m'intéresserait ouais.

AMU :Oui oui.

X :Hum hum. Y a quand même une odeur quand, normalement à la piscine c'est pour du plaisir, même si c'e?t que entre guillemets « sportif », on va dire pour faire des longueurs , euh cette odeur elle est," elle est quand même assez pesante quoi donc ça retire un peu du plaisir.

AMU :Oui, en effet, c'est vrai que c'est une odeur qui est très forte et euh...alors après...on va vous montrer...

AMU :Alors du coup la, y a une nouvelle campagne de communication qui va avoir lieu...

X :Hum hum.

Audrey (en donnant la plaquette à l'interviewée): Et donc c'est ces deux, c'est les deux premiers là (« D'accord » de l'interviewée en prenant la plaquette en main). On va vous montrer, ces deux affiches seront en fait en grand format euh à l'accueil de la piscine et peut être même à l'intérieur je crois. Donc

du coup est ce que vous pouvez euh les lire et nous dire ce que vous en pensez, de ces deux panneaux, les deux affiches.

X :Ah bin alors euh (rires), juste en lisant le premier titre ça m'fait rire parce que « le baigneur est un pollueur qui s'ignore » c'est exactement ce que je pense (Rires de l'interviewer 2). Euh...long silence durant la lecture du document. Alors moi j'trouve que c'est très bien mais alors euh, je trouve le texte trop long. Euh, « le baigneur est un pollueur qui s'ignore », c'est tout à fait vrai ! Euh en expliquant, c'est vrai, en mettant tous les exemples euh, la salive euh...

Sandrine suite :...les peaux mortes euh, le cosmétique bien sûr euh...je sais pas si les gens le liront, c'est ça le problème. Euh en général les gens quand ils sont à la piscine ils sont toujours stressés, c'est assez rapide, « Vite-vite-vite il faut que j'aille dans le bassin, vite-vite-vite il faut que je ressorte ! » et euh je sais pas si c'est pas un peu trop long.

AMU :Et est ce que vous pensez là dedans, dans cette prise d'informations, qu'y a des choses qu'on pourrait enlever ?

Sandrine (en réflexion): Euh, bin moi je suis plus dans le visuel que dans le, dans la lecture donc euh...moi je verrais bien un système où euh, visuellement on comprend que les cheveux qui tombent bin ça, déjà ça bouche tout, c'est sale, ils sont pas forcément propres, j'verrais plus quelque chose d'imagé que quelque chose .à lire. (« Hum hum.» de l'interviewer

Sandrine suite: ...bon là il faut savoir lire, donc euh c'est pas, c'est pas pour les enfants, c'est pour les parents. Euh, moi j'verrais quelque chose de plus imagé (« Alors ! »

Ornella (en feuilletant le document et en le tendant à l'interviewée): Justement, donc euh ça c'était le premier panneau, là vous avez le panneau deux, qui justement est un peu plus imagé.

Sandrine (en regardant la bande dessinée): Ah bin oui ! Oui, c'est mieux déjà ! Ah oui, moi je préfère, oui...

AMU :Parce que la prise d'informations est beaucoup plus rapide donc (« Ouais » de l'interviewée) vous trouvez...

X :Ah oui, ah oui oui, oui et puis tout le monde peut le comprendre, je je je pense hein euh...

AMU :Par contre du coup, il y a moins d'explications.

X :Oui ! Y a moins d'explications oui. ..euh, alors, c'est vrai que euh, moi c'que, ce qui serait bien pour moi, c'est donc là on fait voir, bon on se démaquille, euh passer aux toilettes mais y a une étape qu'il manque c'est l'étape finale : c'est grâce à ces, à toutes ces recommandations, est ce que ça peut apporter un plus à la piscine et aux gens.

AMU :D'accord.

X :Parce que là euh, on dit tout ce qui serait bien de faire pour améliorer la propreté mais euh, on voit pas la finalité de l'amélioration de la propreté.

AMU :Oui, en fait y a tous les efforts sans le résultat.

X :Ouais, voilà exactement et voir le résultat de l'effort, pourquoi, pourquoi cet effort est important, qu'est ce que ça pourrait apporter à chacun quoi.

AMU :Donc sous forme d'images vous verriez ça ? Plutôt donc une image agréable d'une piscine euh... (« Oui ! » de l'interviewée) ce sera it plus...

X :Oui, ou expliquer que peut être grâce à ces gestes euh bin moins de produits chimiques à utiliser pour la propreté de la piscine euh, euh, pour l'environnement quoi, j'verrais quelque chose qui, qui finalise euh euh...la chose quoi. Oui comme ça.

AMU :Oui, et après...

X :Style vraiment comme bande dessinée comme j'disais euh...

Ornella (en feuilletant la plaquette) : Justement (rires), y a normalement je crois...

Audrey (en désignant une partie du dépliant proposé dans la plaquette) : Ca, ce sera à l'intérieur.

AMU :Celui-ci...qui s'appelle donc, une petite BD « Le Circuit du baigneur ». Voilà

X :Mais c'est pas possible, c'est pour moi ! (Rire collectif puis l'interviewée lis la plaquette) « Une entrée s'il vous plaît...on enlève les chaussures ...on met le maillot...

AMU :Voilà où là, du coup, c'est totalement (« Ouais. » de l'interviewée) en forme, sous forme de visuel, du circuit. Mais du coup dans c'cas là j'ai une p'tite question à vous poser, est ce que vous trouvez pas que, que ce soit la petite figurine euh, la p'tite figure de la goutte ou euh est ce que vous trouvez que c'est un peu trop infantilisant ?

X :Alors ! Justement, j'allais vous le dire ! Parce que bin depuis que vous me faites voir, donc euh, c'est la goutte bin euh, oui...bin moi j'me reconnais pas quoi. J'me reconnais pas du tout dans la goutte. J'ai cherché à savoir si c'était un schtroumpf avec un bonnet (Rires des deux interviewers) euh, je, je , non, oui, non, l'idée me plaît bien, euh, la goutte je sais pas...

AMU :Parce qu'en fait peut être là normalement sur le document y a de la couleur

(« Ouais. » de l'interviewée) donc c'est une goutte d'eau bleue...

X :Ah oui ! Peut être que ça ressort mieux, plus, peut être ouais. (« On reconnaît un peu plus... » de l'interviewer 2), ouais.l'étudiant, c'était que le visuel était plus pour un enfant alors que la prise d'informations était pour un adulte.

Sandrine :Oui.

AMU :Mais peut être du coup c'était le mix, peut être, peut être que c'est ce qu'ils ont cherché pour pouvoir toucher d'une partie les enfants et d'une autre partie les adultes avec du texte plus explicatif.

Sandrine :Oui. Mais c'est vrai qu'est-ce, c'est, c'est très enfant, enfantin, ça c'est sûr. Euh, mais c'est vrai que, moi je pense que l'éducation elle se fait malheureusement pas sur les adultes mais sur les enfants. Donc euh...

AMU :Donc du coup c'est une bonne chose.

X :Ouais, ça m'choque, ça m'choque pas vraiment, non, non non non, euh, ou alors peut être l'idéal, ce serait euh de faire, de garder tout ce système un peu BD qui est assez ludique, assez sympa...

Sandrine suite : ...et faire aussi une campagne d'affichage plus pour les adultes qui pourrait donc toucher vraiment et peut être mettre plus ce côté adulte pour responsabiliser en disant ce que ça peut aussi apporter à leurs enfants à eux-mêmes et, à l'enfant le responsabiliser pour montrer ce que ça peut lui apporter. Je suis pas sûre qu'il soit très touché par cette démarche euh...

Audrey (en tournant les pages de la plaquette): Et alors après vous pouvez tourner aussi pour voir...donc là ce sera des panneaux qui seront mis à des endroits stratégiques à chaque fois (« D'accord ! Ah ouais ! de l'interviewée) pour expliquer euh, par exemple là, pour les chaussures avec le petit dessin et à côté l'explication.

X :Alors là moi, personnellement , je retire...je changera is euh...parce que pour moi c'est un autre public qu'on touche. Si jamais on fait un panneau, ce sera les parents et je retirerais la goutte d'eau,j'mettrais un autre visuel.

AMU :Hum hum. AMU :D'accord.

X :Plus...plus tiré sur l'adulte quoi.

AMU :D'accord, parce que vous pensez que l'enfant ne lira pas les panneaux dans les endroits (« Non, non. » de l'interviewée), voilà ...

X :Moi j pense que les enfants li euh, les enfants seront. .. AMU :fin, ne vont pas regarder les...

X :Non euh, j pense qu'ils regarderont la BD, ils regarderont euh, oui ça, mais là, à lire entièrement tout le panneau je pense pas non, non.

AMU :D'accord.

Ornella :Et est-ce que vous pensez que c'est une campagne qui peut fonctionner ? Sandrine :Ah bin je pfft...

AMU :Ou vous lui trouvez quand même des défauts disons qui pourraient barrer à la...au but.

X :Bin moi j'pense que euh, dès l'accueil, dès que la personne va payer euh, l'idéal, 'fin, j'comprends que la personne qui fait la caisse c'est peut être pas son job mais en vrai ce s'rait euh, puisque c'est la première personne qu'on voit, c'est presque la seule personne qu'on voit avant d'arriver dans le bassin et euh, ce s'rait bien c'est que l'information déjà arrive à ce niveau là, à l'accueil, et euh et qu'après en expliquant euh, les panneaux ou euh dire « Voilà, y a toute une campagne »...

Sandrine suite : ... euh, sensibiliser, parce que j'ai peur que les gens passent devant et , et euh...

AMU :...et fassent pas attention ?

AMU :Donc y aura un travail à faire aussi à l'accueil pour euh (« Ouais, ouais. » de l'interviewée) essayer de sensibiliser les gens...

X :Surtout si les gens ont l'habitude d'aller dans cette piscine euh, comme moi, c'est-à-dire qu'on a après des automatismes (« Hum.» de l'interviewer 2 et « Tout à fait. » de l'interviewer 1) donc euh, on arrive hop-hop-hop on fait ça on fait ci et euh moi euh...j'regarde pas les panneaux quoi. Personnellement je regarde pas, je sais où je vais, je connais, je sais où est le vestiaire, quelqu'un qui a pas l'habitude il va regarder parce qu'il est un peu perdu donc peut être verra mieux les panneaux mais quelqu'un qui...

AMU :Oui en effet, un habitué ne regarde pas (« Non. » de l'interviewée) euh... X :Non, pas les panneaux. Donc c'est vrai que peut être dès l'accueil euh, commencer déjà la, la...bin la démarche de, bin de sensibiliser les gens ou leur dire« Attention, maintenant on essaye de mettre euh »...et surtout, euh bin, si y a un but de mieux quoi...

Sandrine suite : ...euh si c'est euh, moi j'pense qu'on est, tous les gens sont quand même assez euh, intéressés par le'bio, par euh- essayer de moins polluer et j'crois que les adultes, il faut vraiment les sensibiliser là-dessus quoi. '

AMU :D'accord.

X :Bon les enfants euh (« Oui. » de l'interviewer 1) aussi mais moins directement quoi. Plus leur apprendre à faire pipi avant d'aller à la piscine, les enfants et euh....c'est pas à eux de laver les maillots de bain et (« Oui, bien sûr. » de l'interviewer 1)

Ornella (en montrant une partie de la plaquette): Donc là, également, vous avez la petite plaquette qui va être, euh, qui va être distribuée je pense (« A l'accueil. » de l'interviewer 2) à l'entrée des piscines (« Voilà, à l'entrée !» de l'interviewer 2).

X :D'accord, ah bin ouais ça reprend un peu...

AMU :Voilà donc où y a quand même une explication euh, une explication des conséquences du manque d'hygiène dans les piscines qui peut provoquer des maladies autres que euh, que sur le derme quoi.

X :Oui, oui, oui et puis là y a « Pourquoi du chlore dans les piscines ? »...

AMU :Vous pensez que ça va pouvoir intéresser là, les utilisateurs des...des piscines...

X :Bin, moi j'peux parler (« Oui, pour vous quoi. » de l'interviewer 2) pour moi quoi. C'est sûr que savoir pourquoi on met du chlore et que sion peut euh en mettre un peu moins parce qu'y a moins de bactéries ou euh, ou autres, oui moi ça, ce, moi j'en suis sensible, après euh les autres euh (doute) ...j' ai du mal à...

AMU :Oui, c'est dur de parler pour eux. (Rire collectif)

X :C'est dur de parler pour eux quoi c'est vrai que euh, ou je sais pas ou euh ou les enfants euh, faire un système de jeu euh, à savoir si euh, bin les petites recommandations du style euh bin euh « Prendre une douche, se laver les pieds, euh euh, faire pipi avant d'aller dans la piscine » ou faire comme un petit quid après euh, avant qu'ils arrivent dans le bassin, savoir s'ils ont bien fait et tout, ce serait ...

Sandrine suite : ...voir si justement ils ont vu les panneaux et euh faire comme un petit questionnaire ou un p'tit, au moins au démarrage quoi.

AMU :En tout cas mettre un système ludique pour les enfants.

X :Oui, ouais ! Comme ça se fait quand on visite un musée, pour les enfants (« Oui, tout à fait. » de l'interviewer 1) y a du ludique, moi je verrais la piscine pareille quoi. En sachant « Est-ce que t'as bien vu le vestiaire ? » euh, pas forcément que sur l'hygiène mais qu'ils s'approprient aussi en même temps le lieu et en même temps essayer de faire

AMU :Hum d'accord. Bon, et bien est ce que vous avez quelques éléments, hum,à ajouter à tout ça ?

X :Euh bin oui, moi je trouve que plus d'ouvertures de, des heures de piscines, voilà c'est pas par rapport à la propreté (« Oui, oui. » de l'interviewer 2) mais c'est par rapport à la piscine. Euh, plus d'ouvertures et, et plus de piscines, y a trop de monde. TROP de monde dans les piscines.

Audrey :Ah.

AMU :Beaucoup trop de monde ?

X :TROP de monde ouais donc euh j'pense que euh, euh...

Sandrine suite : ...le pays d'Aix s'agrandit, en plus le pays d'Aix prend de plus en plus de, de petites villes autour euh, en plus de Aix même et euh, j'pense qu'il faudrait oui plus d'infra, infra, infrastructures pour moi (« D'accord. » de l'interviewer 1). Voilà plus d'infrastructures et, plusieurs bassins dans une

piscine (« Hum hum. » « Oui » des interviewers) pour que justement les, les parents qui ont des petits bin, qu'ils puissent jouer tranquillement et faire ce qu'ils veulent et les gens qui ont envie maintenant comme moi de nager parce qu'y a plus d'enfants jeunes, bin envie d'nager, nager, c'est nager quoi (« Ouais » de l'interviewer 1), c'est pas, c'est pas jouer quoi.

AMU :Hum hum !

AMU :Oui, tout à fait, c'est pas la même chose ! (Rire collectif)

X :C'est pas la même chose ! Euh, par exemple je sais que, par exemple les douches collectives, c'est-à-dire mixtes, ça me dérange pas du tout. Euh je ...parce que par exemple, aux Milles, c'est des douches collectives mais c'est mixtes, y a pas, j'veux dire y a quelques douches individuelles mais euh, ça, ça m'dérange pas si ça peut être plus pratique pour l'infrastructure pour construire des piscines euh, c'est euh...

Sandrine suite : ...et j'trouve qu'on devrait, l'idéal, c'est euh, si on veut un problème d'hygiène, c'est mettre des distributeurs de shampoing, c'est mettre des distributeurs de savon parce que bin on oublie donc dans ces cas là on s'lave pas (« Oui. » de l'interviewer 2). Euh, c'est pénible de mettre le sh, moi j'trouve que c'est pénible de mettre le shampoing euh ou l'savon euh (« Dans le sac... » de l'interviewer 1), dans le sac, oui voilà ouais ! Donc euh, que ce soit pris dans le prix de la piscine et que ce soit une infrastructure qui soit...

AMU :Oui, qui mette à disposition (« Voilà ! » de l'interviewée) déjà, les moyens (« Les moyens ! » de l'interviewée) pour être propre.

X :Ouais, ouais, ouais, ouais. Et puis que l'endroit où on met les pieds pour se laver les pieds (« Le pédiluve. » de l'interviewer 2), voilà, euh bin souvent c'est, c'est un peu...ragoutant, quoi c'est pas franchement, vachement sympa (Rires de l'interviewer 2).

AMU :Ca vous évoque du dégoût donc.

X :Baaa, on sait pas depuis combien de temps l'eau elle a stagné, on sait pas (« Ouais. » de l'interviewer 2) euh, s'ils changent l'eau régulièrement, dans la piscine on sait qu'ils font des tests, là on sait pas trop.

Sandrine suite : Eu j'pense qu'aussi, faire un affichage. de tests, le jour, l'heure où ils ont testé la piscine, l'eau, voir si elle est conforme aux normes. Ca peut être aussi un moyen...y a des gens qui sont un peu, bin qui sont réticents de la piscine par rapport à la propreté, ça peut leur donner, leur faire voir que bon, y a tout un travail qui est fait et qu'ils soient informés en même temps que mettre la température de l'eau bin...mettre, mettre tout ça quoi.

Sandrine :Je voudrais une piscine chez moi !(Rire collectif) AMU :C'est encore mieux !

X :Ouais mais j'habite en appart', ça va être un peu difficile ! (Rire collectif)

AMU :En effet ! (Rires) Et enfin on va terminer par quelques euh, quelques renseignements personnels, donc je me permets de vous demander votre âge...

X :Ah bin pas d'problème, quarante-six ans !

AMU :Euh, votre catégorie socioprofessionnelle. X :Je suis employée.

AMU :D'accord. Votre code postal. X :13 090.

AMU :Et votre adresse e-mail, uniquement pour vous donner le retour.

Sandrine :Alors euh, bin j'ai pas d'adresse e-mail ! Euh donc euh, alors j'ai l'adresse de mon mari donc c'est (« Ca fera l'affaire ! » de l'interviewer 1)...alors il va falloir que je m'en rappelle donc c'est : aggille's. (prononcé- « point » à l'oral) ...

AMU :Arobas ...

Sandrine :Arobas ah oui, y a un arobas, euh gmail.com ! AMU :Y a pas de point...(Rire de l'interviewer 1) X :Ah y a pas d'point !

AMU :Très bien y a pas de point ! (Rire collectif) X :Bon, j'suis nulle hein voilà, alors bon !

AMU :Bon bin nous vous remercions pour le temps que vous nous avez accordé, on ne manquera pas de vous donner le retour suite à votre interview.

X :Et bien merci beaucoup et puis j'espère que ça fera changer un peu les choses et que j'verrai donc la finalité des choses...voilà !

AMU :Merci !

AMU :Merci, au revoir !

Annexe 6 : questionnaire sur les gestes administrés avant la campagne



IRSIC
Institut de Recherche en Sciences de
l'Information et de la Communication
Aix-Marseille
université

Piscine°: ☐ ☐

Date°: ☐ ☐

Heure°: ☐

Nous faisons une étude scientifique sur les usages en piscine publique. Ce questionnaire est anonyme. Nous vous remercions d'y participer en répondant aux questions suivantes°: ¶

1° Mettez-vous votre maillot de bain avant de venir à la piscine°? ☐ Jamais° ☐ Parfois° ☐ Souvent° ☐ Toujours° ¶

2° Vous déchaussez-vous avant d'aller aux vestiaires°? ☐ Jamais° ☐ Parfois° ☐ Souvent° ☐ Toujours° ☐

Avant d'aller au bassin...° ☐ ☐ ☐ ☐ ☐

3° Passez-vous aux toilettes même si vous n'en avez pas envie°? ☐ Jamais° ☐ Parfois° ☐ Souvent° ☐ Toujours° ☐

4° Si vous vous maquillez (si non, ne pas répondre), vous démaquillez-vous°? ☐ Jamais° ☐ Parfois° ☐ Souvent° ☐ Toujours° ☐

5° Vous mouchez-vous même lorsque vous n'êtes pas malade°? ☐ Jamais° ☐ Parfois° ☐ Souvent° ☐ Toujours° ☐

6° Prenez-vous une douche? ☐ Jamais° ☐ Parfois° ☐ Souvent° ☐ Toujours° ☐

7° Lorsque vous vous douchez, utilisez-vous du savon°? ☐ Jamais° ☐ Parfois° ☐ Souvent° ☐ Toujours° ☐

8° Mettez-vous votre bonnet°? ☐ Jamais° ☐ Parfois° ☐ Souvent° ☐ Toujours° ☐

9° Passez-vous dans le pédiluve°? ☐ Jamais° ☐ Parfois° ☐ Souvent° ☐ Toujours° ☐

A la sortie du bassin...° ☐ ☐ ☐ ☐ ☐

10° Prenez-vous une douche? ☐ Jamais° ☐ Parfois° ☐ Souvent° ☐ Toujours° ☐

11° Lorsque vous vous douchez, utilisez-vous du savon°? ☐ Jamais° ☐ Parfois° ☐ Souvent° ☐ Toujours° ☐

12° Vous sentez-vous impliqué(e) à propos des questions environnementales°? ☐ ☐ Jamais° ☐ Parfois° ☐ Souvent° ☐ Toujours° ☐

13° Citez les 3 premiers mots que vous associez aux termes « piscine publique »° ☐ ☐ ☐

..... ☐ ☐ ☐

Sexe°: ☐ M → ☐ F° Statut°: ☐ étudiant ☐ retraité ☐ employé ☐ cadre ☐ indépendant ☐ sans profession° ☐

Age°: ☐ Pratique°: ☐ sportive ☐ de loisir ☐ familiale ☐ santé ☐ autre°: ☐

Fréquentation des piscines (en moyenne, combien de séances par mois)°: ☐

Si vous souhaitez être informé(e) des résultats, merci de laisser votre adresse mail°: ☐

Annexe 7 : questionnaire administré auprès du personnel



Ce questionnaire est anonyme. Nous vous remercions d'y participer en répondant aux questions suivantes :

1. Dans quelle piscine travaillez-vous ?

- | | | |
|--|--|--|
| ☐ Yves Blanc, Aix-en-Provence | ☐ Lambesc | ☐ Le Puy-Sainte-Réparate |
| ☐ Plein Ciel, Aix-en-Provence | ☐ Trets | ☐ René Guibert, Pertuis |
| ☐ Claude Bollet, Aix-en-Provence | ☐ Canetons, Les Pennes Mirabeau | ☐ Alex Jany, Vitrolles |
| ☐ Val de l'Arc, Aix-en-Provence | ☐ Pinchinades, Les Pennes Mirabeau | ☐ Les Hermès, Vitrolles |
| ☐ Guy Drut, Bouc Bel Air | ☐ Jas de Rhodes, Les Pennes Mirabeau | ☐ Liourat, Vitrolles |
| ☐ Virginie Dedieu, Fuveau | | |

2. Quelle est votre métier ?

- | | | |
|---------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|
| ☐ Educateur | ☐ Agent technique | ☐ Agent d'accueil |
|---------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|

3. Trouvez-vous importante la campagne ? (1=peu important, 9=très important)

- | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 |
|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|
| ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |

4. Pourquoi ?

.....

.....

.....

Concernant les 8 gestes cibles de la campagne, dans quelles mesures pensez-vous que chacun de ces gestes est facile ou difficile à réaliser (1=Très difficile, 9=Très facile) :

5. Pour vous, facile/difficile

- | | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 |
|---|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|
| Se déchausser | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
| Mettre son maillot dans les vestiaires | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
| Mettre le bonnet | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
| Prendre une douche savonnée avant la baignade | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
| Se moucher | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
| Se démaquiller | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
| Passer aux toilettes | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
| Se rincer les pieds dans le pédiluve | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
| Prendre une douche après la baignade | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |

6. Pour le public, facile/difficile

- | | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 |
|---|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|
| Se déchausser | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
| Mettre son maillot dans les vestiaires | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
| Mettre le bonnet | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
| Prendre une douche savonnée avant la baignade | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
| Se moucher | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
| Se démaquiller | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
| Passer aux toilettes | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
| Se rincer les pieds dans le pédiluve | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
| Prendre une douche après la baignade | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |

Ce questionnaire est anonyme. Nous vous remercions d'y participer en répondant aux questions suivantes :

7. Dans quelles mesures vous sentez-vous engagé/impliqué dans cette campagne ?
(1=peu impliqué, 9=Très impliqué)

1	2	3	4	5	6	7	8	9
☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

8. Dans quelles mesures seriez-vous prêt à mettre en œuvre de nouvelles actions pour améliorer encore l'efficacité de la campagne (1=peu prêt, 9=Très prêt)

1	2	3	4	5	6	7	8	9
☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

9. Quelles actions proposez-vous pour améliorer la propreté des piscines ?

.....

.....

.....

.....

- POUR LES CAISSIERES

10. Pourriez-vous écrire ci-dessous ce que vous dites au public lors de leur arrivée à la piscine jusqu'à leur départ vers le bassin.

.....

.....

.....

.....

- POUR LES AUTRES PERSONNELS

11. Avez-vous eu des interactions/discussions sur la campagne avec le public ?

☐ OUI ☐ NON

12. Si oui, pourriez-vous écrire ci-dessous ce que vous dites au public.

.....

.....

.....

.....

13. Des éléments à rajouter ?

.....

.....

.....

.....

Merci pour votre participation.

Annexe 8 : Questionnaire administré auprès du public après la campagne

Piscine :
Date :
Heure :
☐ Enfants ☐ Adultes

Nous faisons une étude scientifique sur les usages en piscine publique. Ce questionnaire est anonyme. Il vous faut environ cinq minutes pour le remplir. Nous vous remercions d'y participer en répondant aux questions suivantes :

VOS PRATIQUES AU SEIN DE LA PISCINE

Mettez-vous votre maillot de bain avant de venir à la piscine ? ☐ Jamais ☐ Parfois ☐ Souvent ☐ Toujours
Vous déchaussez-vous avant d'aller aux vestiaires ? ☐ Jamais ☐ Parfois ☐ Souvent ☐ Toujours

1. Avant d'aller au bassin, à la piscine...

Passer-vous aux toilettes même si vous n'en avez pas envie ? ☐ Jamais ☐ Parfois ☐ Souvent ☐ Toujours
Si vous vous maquillez (si non, ne pas répondre), vous démaquillez-vous ? ☐ Jamais ☐ Parfois ☐ Souvent ☐ Toujours
Vous mouchez-vous même lorsque vous n'êtes pas malade ? ☐ Jamais ☐ Parfois ☐ Souvent ☐ Toujours
Prenez-vous une douche ? ☐ Jamais ☐ Parfois ☐ Souvent ☐ Toujours
Lorsque vous vous couchez, utilisez-vous du savon ? ☐ Jamais ☐ Parfois ☐ Souvent ☐ Toujours
Mettez-vous votre bonnet de bain ? ☐ Jamais ☐ Parfois ☐ Souvent ☐ Toujours
Passez-vous dans le pédiluve ? ☐ Jamais ☐ Parfois ☐ Souvent ☐ Toujours

2. À la sortie du bassin, à la piscine...

Prenez-vous une douche ? ☐ Jamais ☐ Parfois ☐ Souvent ☐ Toujours
Lorsque vous vous couchez, utilisez-vous du savon ? ☐ Jamais ☐ Parfois ☐ Souvent ☐ Toujours
Sinon, vous couchez-vous à la maison ? ☐ Jamais ☐ Parfois ☐ Souvent ☐ Toujours

3. Fin février, avez-vous répondu au court questionnaire d'enquête sur les pratiques dans la piscine ?

☐ Oui ☐ Non

4. Citez les 5 premiers mots que vous associez aux termes « piscine publique »

1. 2. 3. 4. 5.

5. Cochez toutes les piscines dans lesquelles vous vous êtes rendu(e) en mars et/ou avril.

☐ Yves Blanc, Aix-en-Provence	☐ Lambesc	☐ Jean-Pierre Moré, Le Puy-Sainte-Réparate
☐ Plein Ciel, Aix-en-Provence	☐ Trets	☐ René Guibert, Pertuis
☐ Claude Bollet, Aix-en-Provence	☐ Canetons, Les Pennes Mirabeau	☐ Alex Jany, Vitrolles
☐ Val de l'Arc, Aix-en-Provence	☐ Pinchinades, Les Pennes Mirabeau	☐ Les Hermès, Vitrolles
☐ Guy Drut, Bouc Bel Air	☐ Jas de Rhodes, Les Pennes Mirabeau	☐ Liourat, Vitrolles
☐ Virginie Dedieu, Fuveau		

6. Cochez les adjectifs qui qualifient le mieux les piscines que vous avez fréquenté en mars et en avril :

☐ Accueillantes	☐ Agréables	☐ Bruyantes	☐ Calmes	☐ Conviviales	☐ Propres
☐ Familiales	☐ Désagréables	☐ Sales	☐ Angoissantes	☐ Négligées	☐ Tristes
☐ Étouffantes	☐ Apaisantes	☐ Relaxantes	☐ Gaies	☐ Vétustes	☐ Impersonnelles

7. Pour quelle(s) raison(s) allez-vous à la piscine ? (Plusieurs réponses possibles)

☐ Clubs ☐ Sport libre ☐ Loisir ☐ Famille ☐ Bien-être ☐ Santé ☐ Accompagnateur

8. En moyenne, à quelle fréquence allez-vous à la piscine ? (par mois) :

☐ Moins d'une fois ☐ une fois ☐ 2 fois ☐ 3 fois ☐ 4 fois et +

LA CAMPAGNE D'INFORMATION DE MARS ET AVRIL 2013

9. Dans certaines piscines, une campagne d'information a eu lieu en mars et avril. L'avez-vous vue ?

☐ Oui ☐ Non → Si non, allez à la question n°27

10. Pourriez-vous lister tous les supports que vous avez reçus ou vus concernant cette campagne ?

1. 2. 3. 4. 5.
6. 7. 8. 9. 10.

11. Quels sont les 5 premiers mots qui vous viennent à l'esprit pour évoquer cette campagne ?

1. 2. 3. 4. 5.

12. Quel était le nom de la campagne ?

13. Qui est à l'origine de cette campagne ?

14. Selon vous, pourquoi cette campagne a-t-elle été mise en place ?

15. Quel était le slogan de la campagne ?

16. Quels étaient les principaux messages de la campagne ?

17. Quelles sont les images dont vous vous rappelez ?

18. Avez-vous signé le bulletin d'engagement de la campagne ? ☐ Oui ☐ Non

19. Quels étaient les gestes de la campagne qui étaient mentionnés sur ce bulletin ?

20. Vous a-t-on proposé un sac ? ☐ Oui ☐ Non

21. Qu'avez-vous appris avec cette campagne ?

22. Les messages étaient-ils compréhensibles ? ☐ Oui ☐ Non

23. Pouvez-vous me dire si :

	Tout-à-fait d'accord	Plutôt d'accord	plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
La campagne était intéressante	☐	☐	☐	☐
La campagne était originale	☐	☐	☐	☐
La campagne était attrayante du point de vue visuel	☐	☐	☐	☐
La campagne était facilement mémorisable	☐	☐	☐	☐
La campagne était instructive	☐	☐	☐	☐
La campagne s'adressait à tous les usagers	☐	☐	☐	☐

24. La campagne vous a-t-elle convaincu(e) ? ☐ Oui ☐ Non

25. Avez-vous été tenté(e) d'en savoir plus ? ☐ Oui ☐ Non

26. Si oui, comment avez-vous fait ?

27. Pour vous, qui est responsable de l'hygiène dans la piscine ? (Plusieurs réponses possibles)

- ☐ Vous ☐ Les personnels et responsables des piscines ☐ Les autres usagers ☐ Autre (précisez)

28. Dans quelle mesure selon vous, les gestes ci-dessous ont-ils un impact sur la qualité de l'eau dans les piscines ? Et dans quelle mesure pour vous, ces gestes sont-ils faciles ou difficiles à réaliser ?

	(1 = aucun impact, 9 = impact très important)									(1 = très difficile, 9 = très facile)								
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Vous déchausser dès l'entrée des vestiaires	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Mettre votre maillot dans les vestiaires (et pas avant de venir)	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Mettre votre bonnet de bain	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Prendre votre douche sans savon avant la baignade	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Prendre votre douche avec du savon avant la baignade	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Vous moucher avant d'aller au bassin	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Vous moucher pendant la baignade	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Vous démaquiller avant d'aller au bassin	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Passer aux toilettes avant d'aller au bassin	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Passer aux toilettes pendant la baignade	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Vous rincer les pieds dans le pédiluve	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Prendre une douche après la baignade	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

29. Classez par niveau d'importance les lieux que vous préférez voir propres à la piscine (1 = le plus important à 5 = le moins important)

... Toilettes ... Douches ... Pédiluve ... Vestiaires ... Bassin

30. Où avez-vous appris les gestes de propreté à la piscine ? (Plusieurs réponses possibles)

- ☐ À l'école ☐ Avec des amis ☐ En famille ☐ À la piscine ☐ En club ☐ Tout seul

31. Quels équipements (pour l'hygiène, le sport...) amenez-vous à la piscine ?

.....

.....

.....

32. Pour quelles raisons seriez-vous prêt(e) à changer vos habitudes ? (Plusieurs réponses possibles)

- ☐ Parce que je m'y suis engagé(e) ☐ Par respect pour mes règles de vie ☐ Parce que ce sont les consignes
- ☐ Pour le bien des autres ☐ Pour le respect de l'environnement de la piscine ☐ Rien
- ☐ Pour des raisons de santé ☐ Parce que c'est obligatoire ☐ Autre (précisez) :

33. Qu'aimeriez-vous voir évoluer au sein de la piscine ? (Plusieurs réponses possibles)

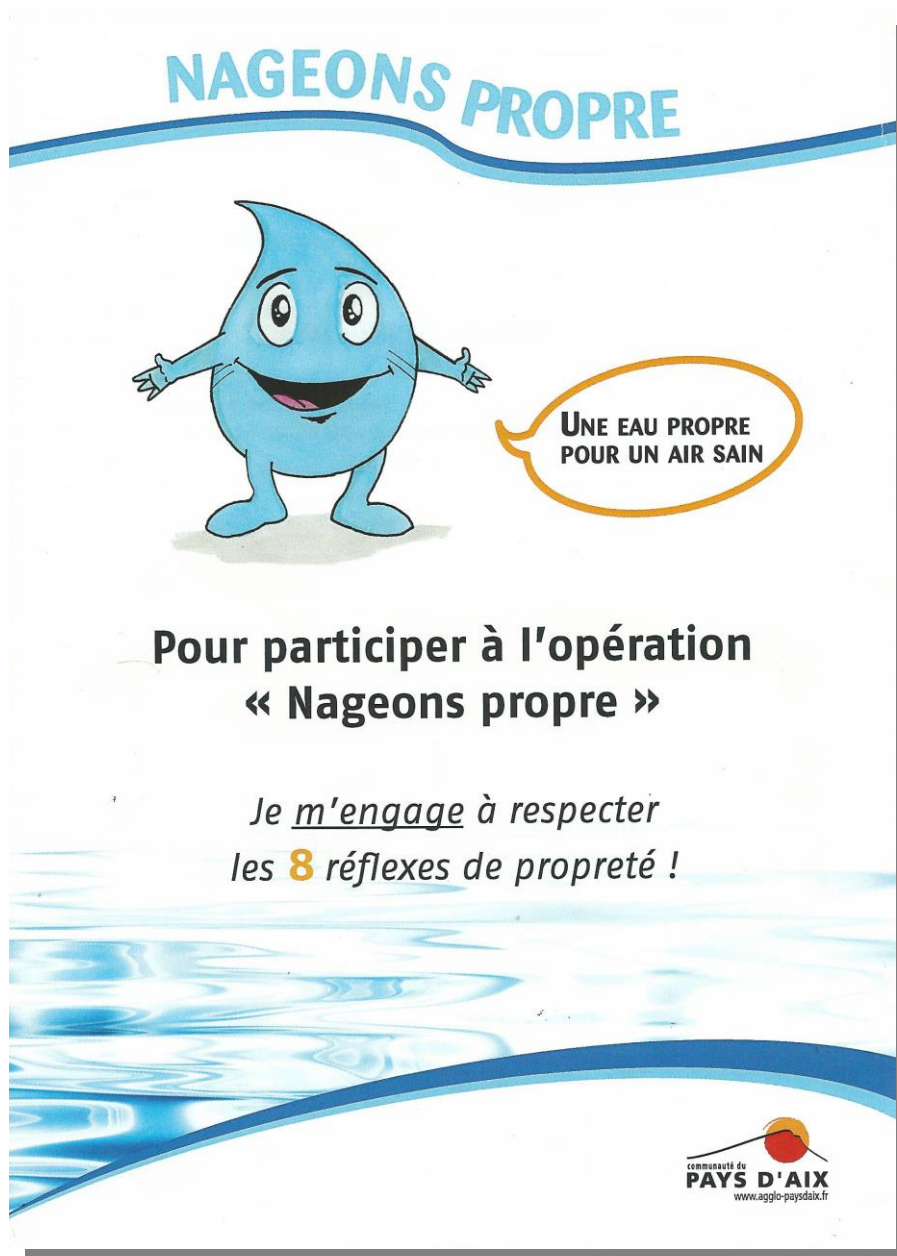
- ☐ La propreté des vestiaires ☐ L'affichage de bilans propreté
- ☐ La propreté des sanitaires ☐ Plus de campagnes de sensibilisation
- ☐ La propreté des bassins ☐ Présence d'un médiateur/éducateur pour les questions d'hygiène
- ☐ Savon en permanence à disposition ☐ Présence d'un agent de contrôle des pratiques d'hygiène
- ☐ Les habitudes d'hygiène chez les usagers ☐ Autre (précisez) :

34. Si le personnel de la piscine surveillait davantage le respect de la mise en place des gestes d'hygiène :

- cela vous aiderait-il à les respecter ? ☐ Oui ☐ Non
- cela aiderait-il les autres ? ☐ Oui ☐ Non

35. Souhaiteriez-vous plus de dispositifs de contrôle des règles :

- moyens humains ? ☐ Oui ☐ Non
- moyens matériels ? ☐ Oui ☐ Non



Annexe 10 : Compléments de données

1. Questionnaire avant

Tableau : statut des répondants (figure 1)

	Effectifs	Pourcentages
Cadre	110	23.4
Employé	156	33.2
Etudiant(e)	48	10.2
Indépendant	41	8.7
Retraité	50	10.6
Sans profession	35	7.4
<i>Valeurs manquantes</i>	<i>30</i>	<i>6.5</i>
Total	470	100

Tableau : Lieu de passation (figure 2)

	Effectifs	Pourcentages
Guy Drut	40	8.5
Jean-Pierre Moré	175	37.2
Lambesc	28	6
Les Hermès	69	14.7
René Guibert	26	5.5
Yves Blanc	132	28.1
Total	470	100

2. Questionnaire après

Tableau : Statut des répondants (figure 3)

	Effectifs	Pourcentages
Autre	1	0.5
Cadre	57	25.9
Employé	66	30
Etudiant(e)	25	11.3
Indépendant	13	5.9
Retraité	35	15.9
Sans profession	12	5.5
<i>Valeurs manquantes</i>	<i>11</i>	<i>5</i>
Total	220	100

Tableau : Lieu de passation (figure 4)

	Effectifs	Pourcentages
Alex Jany	1	0.5
Claude Bollet	31	14.1
Guy Drut	10	4.5
Jean-Pierre Moré	73	33.2
Lambesc	42	19.1
Les Hermès	13	5.9
Liourat	5	2.3
Plein Ciel	1	0.5
Yves Blanc	44	20
Total	220	100

Tableau : Nombre de personnes ayant répondu au questionnaire fin février (figure 5)

	Effectifs	Pourcentages
Oui	46	21
Non	171	79
Total	217	100

Tableau : Nombre de répondants ayant fréquenté une (ou plusieurs) piscine(s) en mars et/ou avril 2013
(figure 7)

	Effectifs	Pourcentages
Plusieurs piscines	69	34
Une seule piscine	134	66
Total	203	100

Tableau : Fréquentation des piscines par mois (figure 10)

	Effectifs	Pourcentages
Moins d'une fois	4	1.8
1 fois	6	2.7
2 fois	26	11.8
3 fois	39	17.7
4 fois et +	145	65.9
Total	220	100

Tableau : Nombre de répondants ayant vu la campagne (figure 11)

	Effectifs	Pourcentages
Oui	74	35
Non	136	65
Total	210	100

Tableau : Nombre de répondants ayant signé le bulletin d'engagement de la campagne (figure 12)

	Effectifs	Pourcentages
Oui	34	46
Non	34	46
<i>Valeurs manquantes</i>	6	8
Total	74	100

Tableau : Nombre de répondants ayant reçu un sac pendant la campagne (figure 13)

	Effectifs	Pourcentages
Oui	38	51
Non	33	45
<i>Valeurs manquantes</i>	3	4
Total	74	100

Tableau : Nombre de répondants ayant trouvé les messages compréhensibles (figure 14)

	Effectifs	Pourcentages
Oui	63	85
Non	1	1
<i>Valeurs manquantes</i>	10	14
Total	74	100

Tableau : Nombre de répondants ayant été convaincu par la campagne (figure 15)

	Effectifs	Pourcentages
Oui	60	81
Non	8	11
<i>Valeurs manquantes</i>	6	8
Total	74	100

Tableau : Nombre de répondants ayant tenté d'en savoir plus (figure 16)

	Effectifs	Pourcentages
Oui	9	12
Non	57	77
<i>Valeurs manquantes</i>	8	11
Total	74	100

Annexe 11 : Analyses de corrélations

• Pour les items des questions 1 et 2

1. Avant d'aller au bassin, à la piscine...

- 1a. Mettez-vous votre maillot de bain avant de venir à la piscine ?
- 1b. Vous déchaussez-vous avant d'aller aux vestiaires ?
- 1c. Passez-vous aux toilettes même si vous n'en avez pas envie ?
- 1d. Si vous vous maquillez (si non, ne pas répondre), vous démaquillez-vous ?
- 1e. Vous mouchez-vous même lorsque vous n'êtes pas malade ?
- 1f. Prenez-vous une douche ?
- 1g. Lorsque vous vous douchez, utilisez-vous du savon ?
- 1h. Mettez-vous votre bonnet de bain ?
- 1i. Passez-vous dans le pédiluve ?

2. A la sortie du bassin, à la piscine...

- 2a. Prenez-vous une douche ?
- 2b. Lorsque vous vous douchez, utilisez-vous du savon ?
- 2c. Sinon, vous douchez-vous à la maison ?

Tableau 27 : Coefficients de corrélation pour les items des questions 1 et 2 (questionnaire après)

<i>*p < .05</i>	1a.	1b.	1c.	1d.	1e.	1f.	1g.	1h.	1i.	2a.	2b.	2c.
1a.	1,00											
1b.	0,05	1,00										
1c.	-0,06	0,06	1,00									
1d.	0,28	-0,03	-0,04	1,00								
1e.	0,09	0,03	0,18	0,13	1,00							
1f.	0,02	-0,04	0,02	0,23	0,09	1,00						
1g.	0,01	0,21	-0,01	0,03	0,15	0,26	1,00					
1h.	-0,07	-0,03	0,06	0,14	-0,03	0,07	-0,02	1,00				
1i.	-0,14	-0,09	0,09	-0,08	-0,02	-0,01	-0,05	-0,03	1,00			
2a.	0,02	0,05	0,02	0,18	0,05	0,18	0,12	0,02	0,03	1,00		
2b.	-0,20	0,05	0,03	0,16	0,05	-0,01	0,32	0,01	0,01	0,26	1,00	
2c.	0,11	0,09	0,03	0,20	0,19	-0,06	0,09	0,11	-0,17	-0,21	-0,29	1,00

• Pour les items de la question 23

Tableau 28 : Coefficients de corrélation pour les items de la question 23

<i>*p < .05</i>	1.	2.	3.	4.	5.	6.
1. La campagne était intéressante.	1,00					
2. La campagne était originale.	0,64	1,00				
3. La campagne était attrayante du point de vue visuel.	0,68	0,78	1,00			
4. La campagne était facilement mémorisable.	0,55	0,48	0,46	1,00		
5. La campagne était instructive.	0,64	0,56	0,60	0,48	1,00	
6. La campagne s'adressait à tous les usagers.	0,44	0,41	0,54	0,28	0,49	1,00

• **Pour les items de la question 28**

1. Vous déchausser dès l'entrée des vestiaires.
2. Mettre votre maillot dans les vestiaires.
3. Mettre votre bonnet de bain.
4. Prendre votre douche sans savon avant la baignade.
5. Prendre votre douche avec du savon avant la baignade.
6. Vous moucher avant d'aller au bassin.
7. Vous moucher pendant la baignade.
8. Vous démaquiller avant d'aller au bassin.
9. Passer aux toilettes avant d'aller au bassin.
10. Passer aux toilettes pendant la baignade.
11. Vous rincer les pieds dans le pédiluve.
12. Prendre une douche après la baignade.

- a. Impact perçu sur la qualité de l'eau (1 = aucune impact, 9 = impact très important)
b. Difficulté perçue (1 = très difficile, 9 = très facile)

Tableau 29 : Coefficients de corrélation pour les items de la question 28

<i>* p < .05</i>	1a.	2a.	3a.	4a.	5a.	6a.	7a.	8a.	9a.	10a.	11a.	12a.
1a.	1,00											
2a.	0,26	1,00										
3a.	0,29	0,17	1,00									
4a.	0,12	0,11	0,16	1,00								
5a.	0,31	0,17	0,13	0,20	1,00							
6a.	0,20	0,18	0,26	0,37	0,43	1,00						
7a.	0,01	0,19	0,19	0,20	0,06	0,26	1,00					
8a.	0,15	0,32	0,24	0,06	0,36	0,40	0,20	1,00				
9a.	0,11	0,22	0,20	0,14	0,25	0,43	0,19	0,36	1,00			
10a.	0,18	0,29	0,33	0,22	0,22	0,35	0,47	0,26	0,63	1,00		
11a.	0,21	0,24	0,28	0,21	0,33	0,22	0,11	0,25	0,25	0,19	1,00	
12a.	0,24	0,14	0,20	0,25	0,30	0,27	0,03	0,24	0,30	0,15	0,35	1,00
1b.	0,43	0,08	0,07	0,13	0,21	0,15	-,15	0,12	0,01	-,01	0,15	0,16
2b.	0,04	0,36	-,01	0,25	0,11	0,11	0,01	0,11	-,01	-,02	0,35	0,15
3b.	0,07	0,17	0,15	0,34	0,02	0,23	0,14	0,02	0,06	0,04	0,31	0,11
4b.	0,12	0,16	0,03	0,28	0,03	0,22	0,11	0,02	0,03	0,06	0,26	0,06
5b.	0,13	0,10	-,04	0,20	0,19	0,24	0,03	0,21	0,17	0,17	0,30	0,16
6b.	0,18	0,06	0,07	0,15	0,05	0,37	0,07	0,14	0,25	0,21	0,25	0,23
7b.	0,09	0,12	0,01	0,16	0,06	0,07	0,20	0,03	0,18	0,25	-,04	0,10
8b.	0,24	0,06	0,05	-,02	-,05	0,04	0,07	0,34	0,12	0,09	0,22	0,18
9b.	0,12	0,12	0,10	0,18	0,05	0,17	0,07	0,03	0,19	0,10	0,24	0,23
10b.	0,22	0,28	0,13	0,15	0,10	0,12	0,10	0,32	0,18	0,25	0,14	0,18
11b.	0,09	0,15	0,15	0,23	0,06	0,16	0,12	0,04	-,01	-,01	0,47	0,18
12b.	0,02	0,18	0,02	0,20	0,08	0,16	0,01	0,12	-,01	-,03	0,32	0,22

(Suite du tableau 29)

<i>* p < .05</i>	1b.	2b.	3b.	4b.	5b.	6b.	7b.	8b.	9b.	10b.	11b.	12b.
1a.												
2a.												
3a.												
4a.												
5a.												
6a.												
7a.												
8a.												
9a.												
10a.												
11a.												
12a.												
1b.	1,00											
2b.	0,29	1,00										
3b.	0,32	0,56	1,00									
4b.	0,43	0,53	0,62	1,00								
5b.	0,40	0,33	0,38	0,58	1,00							
6b.	0,34	0,31	0,38	0,47	0,55	1,00						
7b.	0,16	0,18	0,11	0,23	0,34	0,32	1,00					
8b.	0,27	0,18	0,25	0,29	0,43	0,44	0,30	1,00				
9b.	0,37	0,48	0,53	0,57	0,52	0,51	0,28	0,53	1,00			
10b.	0,39	0,38	0,27	0,42	0,45	0,39	0,57	0,46	0,53	1,00		
11b.	0,36	0,67	0,71	0,63	0,46	0,40	0,05	0,34	0,60	0,34	1,00	
12b.	0,41	0,66	0,67	0,61	0,49	0,47	0,12	0,33	0,64	0,40	0,77	1,00

Annexe 12 : Analyse thématique des commentaires (question 37; N=220)

Thématiques	Extraits
Contrôle des règles d'hygiène	« Le bonnet de bain doit être obligatoire même l'été », « Les claquettes (tong) doivent être autorisées toute l'année. », « Que les responsables des piscines soient de temps en temps dans les piscines et non dans leur bureaux pour rappeler à l'ordre les usagers qui outrepassent leur désirs en matière d'hygiène. », « Ne multipliez pas les contrôles, comptez plutôt sur la bonne volonté des gens. », « Il faudrait peut être surveiller les chaussures dans les vestiaires », « Propreté été : à défaut du bonnet, exiger les cheveux attachés », « Il est très regrettable que l'été les utilisateurs de la piscine de Lambesc ne soient pas astreints à porter un bonnet et un maillot de bain (et non des shorts et des coiffures rasta). Aucune obligation de douche et aucune remarque aux utilisateurs de la piscine. Ces jeunes ont des accompagnateurs. Ne peuvent-ils pas aussi faire respecter l'ordre et l'hygiène ? », « Je pense qu'un système de passage obligatoire par la douche avant le bain serait bien. », « les règles doivent être apprises par les parents tout d'abord », « surveillance du pédiluve », « l'hygiène même pendant les vacances scolaires »
Questionnaire, campagne et informations	« L'affichage plus visible sur la qualité de l'eau, la température de l'eau, de l'air fiable. », « Que des comptes rendus soient affichés pour informer le public. », « avoir plus d'informations soit par l'actu de Puy soit par la mairie pour savoir quand il y a compétition ou pas les dimanches », « J'ai trouvé aujourd'hui des informations claires grâce à l'agent d'accueil. Merci », « Enquête très intéressante, fait réfléchir, un très bon travail de l'agent d'accueil. Merci », « Enfin un questionnaire à remplir pour votre enquête. Je trouve très bien cet engagement », « Le questionnaire est trop long, trop détaillé. », « Questionnaire rébarbatif », « Les panneaux concernant l'hygiène dans les douches... on ne les voit pas assez. », « En dehors des panneaux de la campagne, je n'ai jamais été interpellé par des intervenants, et on ne m'a jamais remis ni "sac", ni prospectus, alors que je fréquenté ces 3 piscines 3 à 4 fois par semaines. », « questionnaire un peu long », « campagne trop courte dommage »

Thématiques	Extraits
Evaluations positives	« Le personnel de la piscine est sympa et souriant. », « Lieu convivial », « Les gens de l'accueil vestiaire sont très sympa et courtois. », « Le personnel à Yves Blanc est très accueillant + sympathique. Que de sourires. », « Le personnel d'accueil et du vestiaire sont très accueillant et propres. », « Personnel de l'entrée et des vestiaires très accueillant », « Ambiance très agréable à cet piscine : le personnel est très accueillant et très efficace. On y ressent une bonne entente. Je m'y rends toujours avec plaisir. », « Sinon très bon accueil de manière générale. », « les maîtres nageurs sont tous très agréable et sympathique », « Un personnel très accueillant et disponible », « personnel des piscines très agréable, souriant, disponible en cas de nécessité », « Dans l'ensemble je suis très satisfaite de la piscine et de l'ensemble du personnel. », « gardez cette convivialité », « Sinon très bon accueil, rien à dire. », « Piscine du Puy St Réparate très bien. », « Rien à dire sur les piscines des Milles et du St Réparate. », « Les piscines du Pays d'Aix sont très bien », « la piscine du Puy est impeccable, continuez "bravo et merci" », « L'accueil fait très bien son travail pour l'augmentation de l'hygiène », « Piscine du Puy St Réparate très agréable, tout propre », « Piscine du Puy St Réparate très agréable très propre, hygiène super, très agréable, personnel très sympathique »
Aménagements et entretiens	« Pour la piscine Yves Blanc : Désinfecter les porte-habits; Remplacer les casiers vestiaires près du bassin; Nettoyer la céramique en lisière d'eau (la crasse s'accumule et personne ne semble s'en apercevoir); Remplir les réservoirs de savon-mousse des douches; Réparer aussitôt lorsque quelque chose casse; Nettoyer plusieurs fois par jour le couloir qui mène des vestiaires à l'espace douches; Nettoyer les vestiaires et leur banquettes ainsi que les murs de ses derniers plusieurs fois par jour. », « Des robots de nettoyage efficaces et modernes. », « La piscine Yves Blanc a vraiment besoin d'un grand futur depuis + 40 ans. », « J'attends avec impatience la rénovation de la piscine Yves Blanc. », « Les douches et sanitaires devraient être mieux nettoyés. », « Il serait souhaitable que les douches vestiaires soient nettoyées plusieurs fois par jour, lorsque l'on vient le soir c'est sale. », « un peu vétuste, placard à revoir à Yves Blanc. Le savon manque parfois », « Il serait souhaitable que les équipements soient vérifiés », « Il y a des piscines où le passage du nettoyeur semble être fait plusieurs fois par 1/2 journée. A Yves Blanc, j'ai constaté que la saleté s'y trouvait en fin de journée et je la retrouvais le

lendemain à midi », « Réparer les verrous des vestiaires », « Idée du savon dans les douches excellente. », « Les casiers sont très souvent hors d'usage. », « les piscines sont très mal entretenues », « J'ai fréquenté d'autres piscines municipales (d'autres villes) où les vestiaires et sanitaires sont nettoyés tous les 1/4 d'heure. A Aix-en-Provence, le personnel nettoie toutes les 2h et encore, c'est les bons jours. », « Manque de suivi du personnel chargé d'entretenir les sanitaires et vestiaires. Laisser aller général du personnel. », « Carrelage très abîmé, éclairage très sombre, vétustes », « Manque de savon dans les distributeurs », « les vestiaires sont vétustes, sombre », « Douche : les réserves de mousse sont souvent vides. », « 3 sèches cheveux sur 5 seulement fonctionnel; il n'y a pas souvent du savon dans les distributeurs de douche; beaucoup de porte de vestiaire individuels ne fonctionnent plus. », « Pour la piscines des Milles : je suis sûre qu'il y aurait deux fois plus de personnes qui se déchaussent à l'entrée s'il y avait des bancs (pour s'asseoir) à disposition ! », « Les casiers à corde ne fonctionnent pas très bien. Rien n'est adapté dans les douches (porteur, étagère). Les sèches cheveux marchent très mal ou pas du tout. Rien n'est adapté aux enfants. », « ne pas négliger l'entretien de l'ensemble », « Accessibilité aux personnes handicapées notamment dans l'établissement de Lambesc. », « Pour Lambesc, il faudrait vraiment réparer ces plaques d'isolant au plafond et pourquoi pas des tables dans le gazon. », « Que les directions des différents établissements fassent le nécessaire pour l'entretien des piscines anciennes, avant de construire de nouveaux établissements. », « piscine à refaire », « La zone pieds nus entre la ligne orange et le pédiluve : bof », « vestiaires peu pratiques, rien de prévu pour les chaussures », « Je n'ai pas trouvé que la piscine Yves Blanc à Aix soit aussi séduisante et en bon état »

Notes. 144 valeurs manquantes.